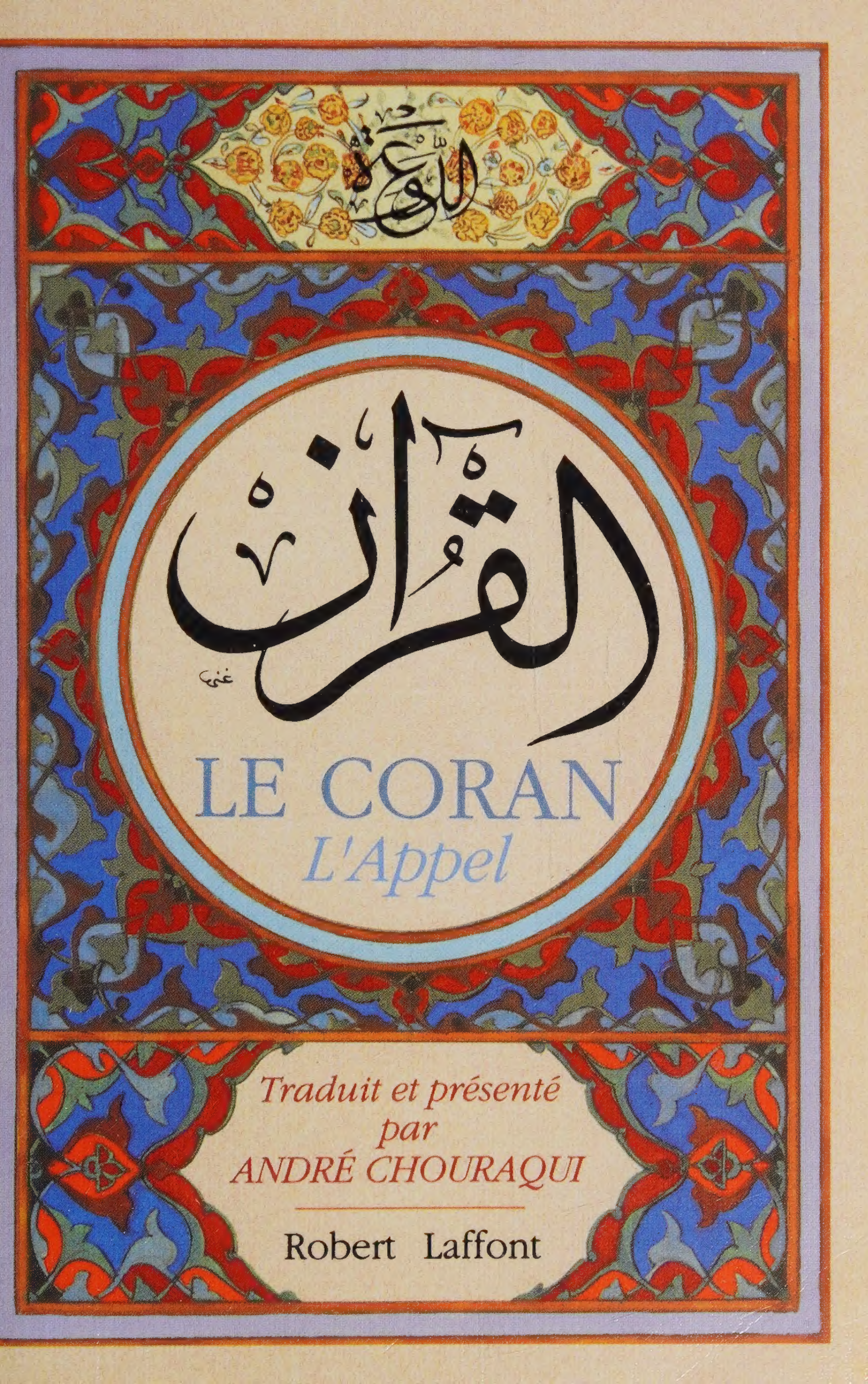
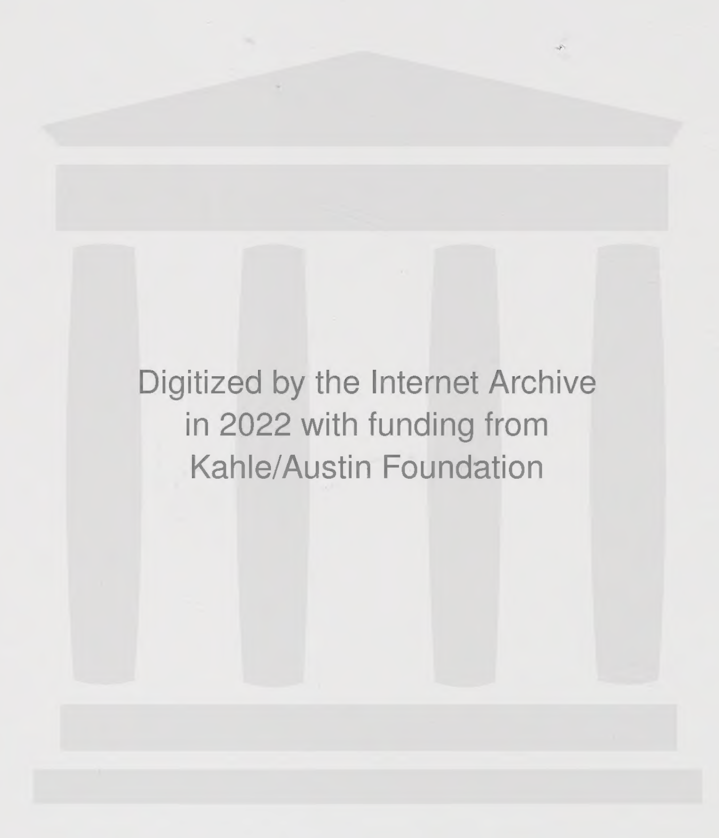

الدعوة
القرآن
LE CORAN
L'Appel
Traduit et présenté
par
ANDRÉ CHOURAQUI
Robert Laffont



Carol Smucker
777-4484



LE CORAN

L'Appel



LE CORAN

L'Appel

Traduit et présenté par
ANDRÉ CHOURAQUI



ROBERT LAFFONT

ISBN 2-221-06964-1 (éd. brochée)
ISBN 2-221-90072-3 (éd. reliée)

LIMINAIRE

La version du Qur'ân que nous publions fait suite aux traductions que nous avons présentées de la Bible hébraïque, des textes deutérocanoniques et du Nouveau Testament[1]. Elle s'inspire d'une même problématique de la traduction, d'un même esprit d'ouverture et des mêmes méthodes, d'autant plus nécessaires ici du fait, Régis Blachère le souligne, « du désarroi du lecteur non arabisant » devant les traductions habituelles de ce texte[2].

Toute traduction est ainsi problématique dans son essence même, et plus particulièrement celle du Qur'ân, texte « descendu des ciels », révélé par Allah ou par l'entremise d'un Ange; Gabriel-Djibrîl. Dès les origines, du temps de Muhammad, personne n'eût jamais imaginé la possibilité d'annoncer le Qur'ân dans une autre langue qu'en « arabe distinct ». N'était-il pas destiné en premier lieu au peuple de La Mecque et des environs ?

L'expansion de l'Islam hors des frontières de l'Arabie poussa théologiens et juristes à envisager la nécessité de traductions pour accompagner les progrès de leur religion. Mais ils comprirent très tôt qu'une « traduction » ne saurait prendre la place d'un original inimitable et par surcroît miraculeux, étant d'essence divine. Toute traduction, *tardjamat*, ne pourrait jamais constituer autre chose qu'un commentaire,*tafsîr*. Ce point de vue facilita au sein de l'Islam la rédaction de multiples « commentaires » du Qur'ân. En Turquie, vers 1920, en conséquence de la révolution, et en Égypte, en 1932, à la suite des décisions d'un maître d'Al-Azhar, le hanifite Muhammed Mustapha al-Maraghi, il fut admis qu'un musulman ignorant de l'arabe pouvait lire le Qur'ân dans une traduction convenable qu'il était autorisé à utiliser légitimement, même pour réciter ses prières.

Ce qui est admis pour un musulman le fut d'autant plus pour un non-musulman. Maraghi s'appuyait sur un argument de fait : hors de l'Arabie, il n'était pas expédient d'exiger des musulmans qu'ils apprennent tous l'arabe. Mais il soutenait que toute traduction,

1. *La Bible*, traduite et présentée par André Chouraqui, Desclée de Brouwer, 26 vol., 1972-1977 ; 1 vol., 1985 ; *Un pacte neuf*, Brépols, 1984 ; *L'Univers de la Bible*, 10 tomes, Brépols-Lidis, 1982-1985.

2. Régis Blachère : *Introduction au Coran*, Paris, 1977, p. 274-277.

même si elle n'était pas Parole d'Allah, n'en transmettait pas moins *le sens* de cette Parole inimitable.

C'est ainsi que le Qur'ân fut traduit dès les origines de l'Islam dans la plupart des langues du monde. Cela commença à l'époque des Califes orthodoxes, avec une traduction en persan, puis en berbère et en hindi. Ainsi, depuis les premiers siècles de l'Islam, de nombreuses versions en turc, en persan, dans les langues du Pakistan, de l'Inde, de l'Asie du Sud-Est virent le jour, le plus souvent accompagnées de commentaires inspirés du *tafsîr* d'Al-Tabari (923), d'Al-Razi (1209), d'Al-Baïdawi (1291) et d'Al-Nasafi (1310). Ceux-ci demeurent de nos jours encore les meilleurs introducteurs à une compréhension traditionnelle du Qur'ân. Au XIXe et au XXe siècle, le Qur'ân est encore traduit dans plusieurs langues africaines et même en chinois et en japonais.

L'Occident ne découvre l'« Alcoran » que cinq siècles après sa parution. Pierre le Vénérable, né en Auvergne en 1092, fut l'abbé de Cluny de 1122 à sa mort (1156). Esprit curieux et énergique, ami des papes et des rois, il visite Tolède dans le deuxième quart du XIIe siècle. Il est fasciné par les splendeurs qu'il découvre en même temps que terrifié par la puissance de ce rival géant de la chrétienté, l'Islam. La civilisation musulmane est alors à son apogée, notamment en Andalousie. Il décide de s'y initier en ses sources et demande à un Anglais, archiprêtre de Pampelune, Robert de Kenton (alias Robertus Retenensis ou Robert de Rétines), de traduire le Coran en latin.

L'Islam est alors en conflit avec la chrétienté qu'il menace, depuis 711, à l'ouest de la péninsule Ibérique, et, dès 718, à l'est de Constantinople. Plus tard, l'expansion de l'Empire ottoman exacerbe en chrétienté la polémique anti-islamique.

Ces conflits religieux et politiques ne sont pas sans laisser leurs empreintes dans l'histoire des traductions du Coran.

Robert de Kenton achève la première version du Coran, faite en Occident, en 1143. Elle est en latin, et le manuscrit autographe du traducteur se trouve à la bibliothèque de l'Arsenal, à Paris. Document polémique s'il en fut : jamais l'axiome « Traduire c'est trahir » ne fut plus exact. Des sonorités du Coran, de ses rythmes lancinants, de la splendeur poétique de l'original, il ne reste à peu près rien. Le but est de se servir de ce texte en tant qu'arme de guerre, celle qui dressait la chrétienté contre l'Islam, afin de démontrer que Muhammad était un imposteur et l'Islam une imposture. N. Daniel, dans son

livre *L'Islam et l'Occident, la fabrication d'une image* [1], le souligne : Robert de Kenton s'ingénie « à aggraver ou à exagérer un texte inoffensif pour lui donner une pointe détestable ou licencieuse, ou à préférer une interprétation improbable, mais désagréable, à une autre, vraisemblable mais décente ».

Néanmoins, la traduction de Robert de Kenton joua, en ce qui concerne le Coran, le rôle que remplit la Vulgate avec la Bible : elle servit pendant des siècles de matrice à toutes les autres interprétations en langues européennes. Mais la Vulgate était écrite par un amant éperdu de la Bible, saint Jérôme, qui compensait ses déficiences linguistiques par une sympathie spirituelle grâce à laquelle il produisit son chef-d'œuvre. Son but était de convaincre ses lecteurs chrétiens de ce que les prophètes et plus encore les apôtres étaient des inspirés détenteurs de la Parole de Dieu et du Christ. Le Coran, au contraire, est traduit le plus souvent, dans les langues européennes, dans un esprit de dénigrement ouvertement proclamé. Il s'agit de prouver, texte en main, que Mahomet est un faussaire et le Coran une « coranerie », selon le mot d'un de ses commentateurs.

La première traduction du Coran en langue occidentale est celle publiée en italien par André Arrivabene en 1547. C'est une paraphrase de la version de Robert de Kenton : elle est retraduite en allemand par Salomon Schweigger, puis, anonymement, en hollandais en 1641.

La plus ancienne traduction française du Coran est celle d'André du Ryer, sieur de La Garde-Malezais. Elle est publiée en 1647 et rééditée pendant plus d'un siècle jusqu'en 1775. Elle inspirera les traductions de ce texte en anglais (Alexander Ross), en néerlandais (Glaze Maker), en allemand (Lange) et en russe (Postnikov et Veryovkin).

En 1698, Louis Marracci, dans un esprit nouveau, fait une nouvelle traduction latine du Coran, reprise en 1721 par Reiniccius. Traduite par Nerreter en allemand, elle inspirera, jusque de nos jours, maintes retraductions de ce texte, même en français [2].

Au XVIIIe siècle, l'une des meilleures traductions du Coran est faite en anglais par Sale (1734), bientôt suivie en français par Savary (1751), puis en allemand par Boysen (1773).

La France lit alors le Coran de Du Ryer, plusieurs fois réédité de

1. Édimbourg, 1960.

2. Denise Masson : *Porte ouverte sur un jardin fermé,* Paris, 1989, p. 243. Montet et elle-même s'en sont inspirés pour leurs traductions.

1647 à 1775, et celui de Savary (1751-1960). Quant au Coran de Kasimirsky, inspiré par les travaux de Marracci et de Sale, il bat un record de durée, étant constamment réédité de 1840 à nos jours. Kasimirsky, un Hongrois, attaché d'ambassade à Téhéran, avait été sollicité par ses éditeurs pour réviser la version de Savary. Il préféra la récrire totalement. Comme toutes les versions faites au XIXe siècle et au début du XXe, son principal souci n'est certes pas de suivre de près l'original arabe. Depuis, le Coran a été maintes fois retraduit : par Montet (1929) ; Laïmèche (1931) ; Pesle et Tidjani (1936) ; Blachère (1949-1950-1966) ; Rajabalee (île Maurice, 1949) ; Mercier (1956) ; Ghedira (1957) ; Hamidullah (1959-1966) ; Denise Masson (1967) ; Si Hamza Boubakeur (1972) ; Jean Grosjean (1979).

Tous les traducteurs le savent, comme tous les savants, grands ou petits : le Coran comme la Bible sont des textes intraduisibles. Mais sans doute est-ce pour cela qu'ils excitent l'ardeur de tant de talents voués à cette quête de l'impossible.

Le Qur'ân est, à l'origine, un message verbal et non écrit. Le mot *Qur'ân,* en ses soixante occurrences, a pour premier sens celui d'*appeler :* avant toute chose, le Qur'ân est un *Appel,* un « Cri » pour retrouver le sens de la même racine *Qara'a* dans différentes langues sémitiques. Le sens de *lire* ou de *réciter* est dérivé du sens premier qui est *vocal,* datant d'une époque où la *voix* « descendue des ciels » n'avait pas encore de support scripturaire : l'Appel était alors en voie de constitution. Il ne sera écrit qu'après la mort de Muhammad. De tous les termes employés pour désigner le Message venu d'en haut, *Ayât*, Signe, *Kitâb*, Écrit, *Dikr*, Mémoire, *Hikmat*, Sagesse, *al-Qur'ân* se refère plus explicitement à la voix d'un homme qui appelle au grand rassemblement des vivants et des morts. L'homme qui reçoit et fait entendre cet Appel d'Allah transmis par l'Ange Gabriel (Djibrîl) se nomme Muhammad : sa vie est intrinsèquement liée à la révélation qu'il reçoit d'en haut.

Les questions soulevées par l'Appel céleste — Allah qui le dicte, l'Ange qui le transmet, le Nabi qui le reçoit — nourrissent, dès ses origines, la méditation des théologiens de l'Islam. On a noté dans les sourates les plus anciennes que rien n'indique qui parle, ni la source de sa révélation. A mesure que l'Appel s'élabore, il affirme, avec une rigueur grandissante, venir des ciels où trône Allah.

Cela ne manque pas de susciter la raillerie des adversaires de la foi nouvelle pour qui l'Appel ne vient pas d'Allah : « C'est seulement un mortel qui l'enseigne » (S. 16.103), ne manquent-ils pas de dire. La polémique commencée du vivant de Muhammad entre les adhérents de la foi nouvelle, les polythéistes, les juifs et les chrétiens ne manque pas de se poursuivre de siècle en siècle. L'orthodoxie islamique affirme

avec une intransigeance sans faille que le Qur'ân vient entièrement d'Allah, tandis que la critique coranique y décèle l'œuvre humaine d'un prophète de génie nourri non seulement d'une inspiration divine, mais encore de traditions, d'histoires et d'enseignements diffusés, en Arabie, par rabbis et moines fidèles aux traditions bibliques. L'Islam libéral atteste que cette opinion hétérodoxe est néanmoins compatible avec maintes traditions islamiques fort anciennes. Même dans le Qur'ân, certains versets suggèrent que Satan — le Shaïtân — peut intervenir dans le procès de la révélation d'Allah :

Mais Allah annule ce qu'attaque le Shaïtân,
Allah confirme alors ses Signes (S. 22.52).

Non seulement le Shaïtân peut interférer dans le discours divin, mais encore son réceptacle, le Prophète, peut en oublier des parties.

Nous n'avons envoyé, avant toi
aucun Envoyé, aucun Nabi,
sans que, lors d'un souhait, le Shaïtân n'attaque en son souhait.
(S. 22.52).

Le commentaire de ce verset par Al-Tabari (voir aussi ses *Annales* 1.1192-1193) soutient que les attaques du Shaïtân contre le Nabi visent, en outre, les versets 18, 19 et 20 de la sourate 53 :

18. *Ainsi a-t-il contemplé le plus grand des Signes de son Rabb*
19. *Avez-vous vu al-Lât et al-'Uzza*
20. *et Manât, la troisième, l'autre ?*

Cette contemplation [1], cette vision ne sont pas innocentes puisque Al-Lât, Al-'Uzzâ et Manât sont « les filles d'Allah », les principales déesses de l'Arabie anté-islamique ; elles avaient leurs statues dans la Ka'bat et dans d'autres sanctuaires. De plus, ce passage du Qur'ân aurait été expurgé de deux versets d'obédience polythéiste :

Elles sont des déesses sublimes
dont l'intercession est à implorer.

Au moment où Muhammad les aurait prononcés, tous ses auditeurs, y compris les musulmans, se seraient prosternés. Mais l'Ange Gabriel

1. Voir R. Arnaldez, *Mahomet*, Seghers, Paris, 1970, p. 50-52, et la note de Hamidullah dans sa traduction du Coran.

aurait révélé que les versets incriminés venaient non d'Allah, mais de Satan.

L'Islam orthodoxe nie toute véracité à cette affaire, inspirée, à ses yeux, par Satan. Les adversaires de l'Islam la gonflent démesurément, tandis que les orientalistes sont partagés sur son authenticité. Certains d'entre eux, Burton par exemple, soutiennent qu'elle aurait été inventée par des juristes qui s'appuyaient sur 22.52 pour preuve de leur théorie de l'abrogation possible de textes antérieurement révélés.

Voilà en quoi se résume l'affaire des « versets sataniques » qui a fait couler vainement tant d'encre, jusque de nos jours.

La révélation progressive du Qur'ân s'échelonne de 610 à 632. Selon l'orthodoxie musulmane, le Qur'ân fut mis par écrit par ses compagnons tel qu'il était oralement descendu des ciels, encore du vivant du Prophète ou peu après sa mort. Le travail d'agencement des 114 sourates se poursuivit cependant sous le règne du calife 'Othmân (644-656), et sa vocalisation ne fut définitivement acquise qu'au début du Xe siècle : cependant ces questions continueront de se poser jusqu'à ce que paraisse une édition critique du Coran, comparable à celle de Kittel-Stuttgart pour la Bible hébraïque ou de Nestlé et Aland pour le Nouveau Testament : d'éminents spécialistes y travaillent au Caire et ailleurs ; souhaitons connaître bientôt les résultats de leurs travaux.

L'histoire commence à la mort de Muhammad : le premier calife, Abu Bakr, collecte le premier recueil officiel du Qur'ân (632-634). L'un des secrétaires du Nabi, Zayd ibn Tabit, mandaté par Abu Bakr, recueille les paroles consignées sur « des branches de palmier et des pierres plates ainsi que celles gardées dans la poitrine des hommes ». Il les recopie sur des feuillets d'égal format et les remet à Abu Bakr qui les légua à son successeur le calife 'Omar.

La tradition textuelle arrêtée à Médine en 656 à la mort du calife 'Othmân coexiste avec d'autres en usage à Kûfa, à Basra en Syrie. Une immense littérature transmet plusieurs milliers de variantes textuelles trouvées dans des sources autorisées, notamment dans les commentaires d'Al-Tabari, Al-Zamakhshari, Al-Baïdawi, Al-Razi et chez bien d'autres.

L'histoire du texte coranique est ainsi d'une extrême complexité : elle a suscité de multiples polémiques, aboutissant à la fondation d'écoles rivales. Pour notre traduction, nous avons de préférence suivi l'édition égyptienne de 1923, considérée de nos jours comme faisant autorité.

Nous l'avons dit, Régis Blachère a souligné le « désarroi » du lecteur occidental en face du Coran. Il est confronté à un texte qui déroute, en vérité, toutes ses habitudes de pensée. Il est divisé en 114 sections — des sourates — qui n'ont entre elles aucun lien logique ou chronologique. Les titres des sourates ne relatent qu'une infime partie de leur contenu. Rares sont celles qui traitent d'un seul sujet — par exemple l'histoire de Joseph (12), ou de Noé (71) — ou même qui paraissent construites avec une certaine structure logique. Leurs péricopes ne sont rattachées les unes aux autres que par le lien apparent de l'inspiration qui les anime.

La première sourate de 7 versets, la *Fâtihat, l'Ouvrante*, est une prière, centrale dans la liturgie du musulman. Elle précède les autres sourates approximativement classées par ordre de longueurs décroissantes, la plus longue ayant 286 versets (S. 2), les plus brèves, 3 versets seulement. Leurs titres ont été fixés après la mort du Prophète ; certains diffèrent, notamment dans les éditions égyptienne et indo-pakistanaise du Coran. La plupart du temps le titre consiste en un mot clé qui aidera le lecteur à se retrouver plus facilement dans sa lecture. De nos jours, les citations sont faites par les orientalistes à partir des numéros des sourates et de leurs versets. Nombreux sont les musulmans lettrés qui connaissent le Coran par cœur et sont en mesure de réciter n'importe lequel de ses versets à partir de ses premiers mots.

Mais le lecteur moderne se heurte à une nouvelle difficulté. Le classement des sourates n'a aucun rapport avec l'ordre chronologique de leur révélation. Celui-ci a été déterminé, dès les premiers siècles après la mort du Prophète, par les musulmans soucieux de reconstituer sa vie. La tradition distingue les sourates selon qu'elles auraient été révélées à La Mecque de 610 à 622, ou à Médine de 622 à 632 ; la datation de plusieurs d'entre elles demeure discutée.

Cependant, dès 1884, G. Weil, s'appuyant sur des traditions constantes ainsi que sur la critique interne du style et de l'histoire du texte, propose un ordre chronologique différent pour les sourates. Th. Nöldeke, en 1860, et F. Schally, en 1909, suivent un autre classement qui est remis en cause par R. Blachère en 1947, 1949-1950 et 1966.

La lecture du Qur'ân, dans l'ordre chronologique de ses sourates, est édifiante quel que soit le classement suivi. L'édition égyptienne

de l'al-Qur'ân publiée en 1923 propose l'ordre chronologique que voici[1] :
96, 68 (17-33, 48-50, Médine), 73 (10-1, 20, Médine), 74, 1, 111, 81, 87, 92, 89, 93, 94, 103, 100, 108, 102, 107, 109, 105, 113, 114, 112, 53, 80, 97, 91, 85, 106, 101, 75, 104, 77 (48, Médine), 50 (38, Médine), 90, 86, 54 (54-6, Médine), 38, 7 (163-70, Médine), 72, 36 (45, Médine), 25 (68-70, Médine), 35, 19 (58, 71, Médine), 20 (130-1, Médine), 56 (71-2, Médine), 26 (197, 224-7, Médine), 27, 28 (52-5, Médine ; 85, pendant l'Hégire), 17 (26, 32-3, 57, 73-80, Médine), 10 (40, 94-6, Médine), 11 (12, 17, 114, Médine), 12 (1-3, 7, Médine), 15, 6 (20, 23, 91, 114, 141, 151-3, Médine), 37, 31 (27-9, Médine), 34 (6, Médine), 39 (52-4, Médine), 40 (56-7, Médine), 41, 42 (23-5, 27, Médine), 43 (54, Médine), 44, 45 (14, Médine), 46 (10, 15, 35, Médine), 51, 88, 18 (28, 83-101, Médine), 16 (126-8, Médine), 71, 14, (28-9, Médine), 21, 23, 32 (16-20, Médine), 52, 67, 70, 78, 79, 82, 84, 30 (17, Médine), 29 (1-11, Médine), 83 — Hégire — 2 (281, plus tard), 8 (30-6, La Mecque), 3, 33, 60, 4, 99, 57, 47 (13, pendant l'Hégire), 13, 55, 76, 65, 98, 59, 24, 22, 63, 58, 49, 66, 64, 61, 62, 48, 5, 9 (128-9, La Mecque), 110.

R. Blachère, reprenant les recherches de G. Weil, de Th. Nöldeke, de F. Schally, ainsi que des savants du Caire, a publié dès 1940 un Coran où les sourates sont classées dans l'ordre suivant :

Premier groupe de sourates révélées à La Mecque :
96 (versets 1-5), 74 (versets 1-7), 106, 93, 94, 103, 91, 107, 86, 95, 99, 101, 100, 92, 82, 87, 80, 81, 84, 79, 88, 52, 56, 69, 77, 78, 75, 55, 97, 53, 102, 96 (versets 6-19), 70, 73, 76, 83, 74 (versets 8-55), 111, 108, 104, 90, 105, 89, 85, 112, 109, 1, 113, 114.

La deuxième et la troisième période de l'apostolat de Muhammad comprendraient les sourates suivantes :
51, 54, 68, 37, 71, 44, 50, 20, 26, 15, 19, 38, 36, 43, 73, 67, 23, 21, 25, 27, 18, 32, 41, 45, 17, 16, 30, 11, 14, 12, 40, 28, 39, 29, 31, 42, 10, 34, 35, 7, 46, 6, 13.

Ces trois premiers groupes auraient été révélés à La Mecque de 610 à 622.

R. Blachère range dans un quatrième groupe, révélé de 622 à 632 à Médine, les sourates suivantes :
2, 98, 64, 62, 8, 47, 3, 61, 57, 4, 65, 59, 33, 63, 24, 58, 22, 48, 66, 60, 110, 49, 9, 5.

1. Les versets entre parenthèses sont censés appartenir à une époque différente.

Toute lecture chronologique conduit à revivre l'itinéraire du Prophète pendant les vingt-deux années de son apostolat. Ses premiers messages sont les plus courts et les plus fulgurants. Au début, il est une voix qui lance son appel dans les déserts. A mesure que le nombre de ses adhérents augmente, le Prophète devient le chef d'une religion théocratique dont la puissance, même au-delà de sa mort, ne cessera de grandir. Il convenait alors non seulement d'éclairer les adeptes, mais encore d'organiser leur vie. D'où le caractère souvent normatif des textes révélés à Médine de 622 à 632.

On a pu dire que le lecteur moderne lit le Coran à l'envers, les premières sourates appartenant pour la plupart à la période médinoise. Il est recommandé de suivre l'usage des écoles coraniques et d'entrer dans le texte en commençant par les dernières sourates, plus brèves, annoncées alors que le Nabi, âgé d'environ quarante ans (?), se nourrissait d'inspiration apocalyptique et s'exprimait avec une exceptionnelle beauté poétique.

Au début de sa prédication, Muhammad fait inlassablement appel à la purification, à la paix d'Allah, à l'abandon des idoles dont le culte est mensonger et corrupteur : il évoque avec une puissance obsessionnelle l'imminence de la fin du monde et du Jugement dernier, chacun se dirigeant vers les délices du Paradis ou l'horreur de la Géhenne.

Avec le temps, la prédication de Muhammad s'enrichit de véhémentes apostrophes lancées contre ses opposants. L'Islam naissant se sent déjà assez fort pour affronter le polythéisme et déclarer la guerre aux idoles. Le style des sourates devient harcelant : des phrases courtes, des ensembles dominés par des rythmes haletants et des rimes qui entraînent le récitant jusqu'au seuil d'une extase née de la parfaite harmonie de la forme et du fond de l'Appel.

Celui-ci attaque de front, et avec une violence grandissante, le milieu idolâtre contre lequel surgit l'annonce d'Allah, unique, transcendant, souverain au jour de la créance : le Prophète évoque des exemples tirés de l'histoire, notamment de la Bible, pour décrire les conséquences de tout refus opposé à Allah. Ici-bas, et davantage encore dans la Géhenne, les effaceurs d'Allah et de son Appel seront voués au feu, dans d'éternelles tortures. Par opposition, les amants d'Allah, sur la route ascendante, sont introduits dans le jardin d'Allah et accueillis par des houris toujours vierges : ils jouiront là d'une éternelle béatitude.

Les classements chronologiques dont nous venons de rendre compte succinctement ne sont pas les seuls. H. Grimme (1892-1895), William Muir (1896), H. Hirschefeld (1902) et plus récemment R. Bell[1], suivant des critères différents, ont ouvert de nouvelles perspectives sur la chronologie des révélations du Coran.

La complexité du problème résiste aux méthodes d'analyse moderne de plus en plus diversifiées et nous incite à la plus grande prudence. Comme pour la Bible, la critique doit ici nous conduire à une plus profonde connaissance de ce texte fondateur dont il nous faut cependant accepter qu'Allah seul continue de détenir le mystère.

La langue du Qur'ân, cet *arabe distinct, lisân 'arabîy mubîn*, dont tout Arabe s'enorgueillit à juste titre (16.103 ; 26.195 ; 41.44), plutôt que le dialecte de Kuraïsh, semble être la « Koiné poétique » de la poésie arabe classique, telle qu'elle était en usage à La Mecque ; à moins que ce ne soit simplement « la langue d'Allah ». Le vocabulaire d'une exceptionnelle richesse supplantera la langue de la poésie arabe anté-islamique et donnera naissance à l'arabe classique. D'éminents philologues, à la suite d'Abu 'Ubayd (838), y décèleront un grand nombre de mots empruntés au berbère, au copte, à l'éthiopien, au grec, à l'indien, au nabatéen, au persan, au soudanais, au syriaque. L'hébraïsant est surpris de constater les harmonies profondes, multiples, de la langue coranique avec l'hébreu biblique. Bien des mots employés dans le Coran ne livrent leur sève qu'au bibliste rompu à la lecture de l'hébreu : par exemple, *darasa,* étudier ou commenter les Écritures, *fâtir,* créateur, dans le sens biblique de *péter réhèm*, fendeur ou ouvreur de matrice — sans compter les mots innombrables communs à la langue du Coran et à celle de la Bible, tels qu'en lisant l'arabe coranique on découvre par transparence les textes hébraïques nés d'une même inspiration. Le Coran est écrit en une prose rythmée et souvent rimée, nettement différente des assonances de la poésie arabe. « Distincte », sa communicabilité est dans le chant de ce langage : il suffit d'entendre l'annonce quotidienne des muezzins pour en comprendre les pouvoirs envoûtants ; la sourate 54, par exemple, compte 55 versets terminés par une voyelle brève

1. R. Bell : *The Qû'ran*, translated, with a critical rearrangement of the Surats (2 vol., 1937-1939).

suivie d'un "r". L'arabe se prête à l'infini aux jeux des assonances et des rimes internes où les mots terminés en "û", en "î", en "ha", en "at", en "ûn", en "in" donnent à la langue son incomparable puissance incantatoire. Les substantifs qui désignent Allah sous cent Noms divers accentuent la force, en quelque sorte magique, d'un texte dont le chant conduit à l'extase les mystiques qui s'abandonnent à lui. La répétition de refrains ou de questions démultiplie les pouvoirs d'une langue qui agit non par sa logique, mais par la subtilité infinie de ses allusions. Le lecteur occidental ne comprend guère les multiples répétitions des mêmes histoires, celles d'Abraham, de Noé, de Hûd, de Salih, de Lot, de Joseph ou encore des récits de la création ou de la naissance miraculeuse de Jean-Baptiste et de Jésus. L'Arabe, comme tout Sémite, se délecte des menues variantes de ces répétitions et les comprend différemment compte tenu de leurs longueurs ou de leurs contextes différents : tout dans cette parole, adorable par essence, parce que divine, concourt au ravissement des amants de l'Islam.

Le lecteur français nourri de classicisme cherchera à classer le jaillissement de l'inspiration coranique sous des rubriques logiques. Il y découvrira un code de vie fait de règles de conduite, de lois, de définitions de devoirs au premier rang desquels se trouvent les quatre piliers de l'Islam, *la prière rituelle* (11.114 ; 17.78.79 ; 2.238 ; 73.20 ; 4.103) ; *la dîme* (*zakât*) et *l'aumône* (*sadaqat*) (2.271 ; 24.56 ; 9.60) ; le *jeûne* (2.183-187) ; et enfin *l'obligation du pèlerinage* (2.158, 196).

Ces devoirs religieux sont assortis de prières dont la plus importante est la *Fâtihat, l'Ouvrante,* assortie de sourate en sourate de formules liturgiques et de psaumes coraniques qui semblent faire écho à d'autres prières aux jaillissements d'une même inspiration. Celle-ci strie le Qur'ân de scènes dramatiques évoquant la mort, le Jugement dernier, les horreurs de la Géhenne, les ravissements du Paradis, ainsi que de pathétiques admonestations adressées aux idolâtres, aux juifs, aux chrétiens, à l'humanité entière, pour les convaincre de la vérité d'Allah, de son Prophète, de son Appel : les effacer serait se condamner au feu de la Géhenne pour l'éternité. L'adjuration a parfois l'allure de serments qui prennent à témoin la nuit, le jour, le figuier, l'olivier, le mont Sinaï ou le jour de la résurrection... (92 ; 37 ; 36 ; 95 ; 103 ; 75 ; 110), tous d'une rare beauté poétique.

Ces serments coraniques s'apparentent à des développements de style prophétique (56 ; 81.1-14 ; 82 ; 84 ; 99) qui posent, à l'occasion,

des questions rhétoriques, assorties de malédictions et de menaces (56 ; 84 ; 105 ; 104 ; 83 ; 85 ; 111), où parfois se rencontre l'injonction *Waïl !* que nous rendons par « Aïe ! » plutôt que par « Malheur à ». Pour l'essentiel, le texte vise toujours à entraîner l'adhésion de l'auditeur ou du lecteur du Coran à la prédication de Muhammad, reçue directement d'Allah.

L'adhérence souhaitée naît nécessairement de la lecture des signes. Là où l'Occidental se heurte à des objets ou à des faits, l'Oriental, voit, en tout, des *Signes* : la Parole révélée en est le plus important et s'écrit grâce aux *ayât*, ces signes descendus des ciels. Mais la terre, le ciel, le soleil, la lune, les étoiles, la pluie, le tonnerre, la foudre, le feu, l'eau, la nature tout entière sont aussi des signes que l'homme a le devoir de contempler et de comprendre afin de mieux pénétrer la vérité d'Allah et de son Prophète.

Mais l'histoire est, elle aussi, conduite par Allah. La bien connaître permet une plus profonde pénétration du destin et des devoirs de l'homme. Le Qur'ân du début à la fin est donc émaillé de récits traditionnels puisés dans la Bible, et dans les traditions bibliques, comme dans d'autres civilisations proche-orientales. La création des ciels et de la terre en six jours par Allah qui trône dans les ciels sur son trône de gloire est maintes fois mentionnée sans pour autant reprendre en détail le récit des premiers chapitres de la Genèse (103 ; 25.59 ; 32.4 ; 9.129 ; 13.2 ; 20.5 ; 21.22).

Le lecteur de la Bible, qu'il soit fils d'Israël ou chrétien, reconnaîtra le visage d'Élohim sous le Nom d'Allah, l'Élohim d'Abraham, des Prophètes, de Jésus, des Apôtres et de Muhammad qui appose son sceau pour garantir l'authenticité de leurs enseignements. Car le Qur'ân est par essence divin ; c'est Allah qui parle à Muhammad directement ou par l'intermédiaire de l'Ange Gabriel, lui qui inspira aussi les messages des Prophètes et des Apôtres : leur Appel émane, de toute évidence, d'une même source.

Nous ne serons donc pas surpris de retrouver dans le Qur'ân plusieurs des héros de la Bible, Adam, Noé, Lot, Abraham, Isaac, Ismaël, Jacob, Élie, Moïse, Aaron, Pharaon, Saül, David, Salomon, Jonas, Job et d'autres encore, Hamân, Hûd, Sâlih, Shu'aïb, Lukman (31.12-9), Dû-l-Kifl, Dû-l-Qarnaïn identifié à Alexandre le Grand (18.83.98), Idriss identifié à Élie ou Énoch (19.56 ; 21.85 ; 88.10.26). D'autres histoires, celles des Dormants de la Caverne par exemple (18.10.26), émaillent la prédication qu'elles rendent plus attrayante, insistant toujours sur les châtiments fatalement encourus par les criminels voués au feu de la Géhenne, comme sur les récompenses paradisiaques des justes, béatifiés dans les jardins d'Allah. Si l'exhortation ou l'imprécation accompagnent toujours les récits historiques, la

parabole n'est pas étrangère au génie du Qur'ân comme jadis à l'Évangile, celle des deux jardins (S.14.24.27), celle de la cité rebelle (S.36.13.29) ou celle encore du jardin flétri (68.17.33).

Autant ou plus que la Tora en Israël et les Évangiles en chrétienté, le Coran occupe une place centrale dans la vie et la pensée des musulmans. Davantage qu'un Écrit ou même un Écrit révélé, il est, en Islam, une étincelle d'Allah déposée sur terre pour en éclairer les ténèbres. L'Islam a su préserver l'*oralité* du Qur'ân qui est un Appel avant d'être un Écrit, un Appel reçu de 610 à 632, pendant vingt-deux ans, des lèvres même du Prophète parlant sous l'inspiration d'Allah et par la suite répercuté à l'infini, et toujours en arabe distinct par les voix des croyants.

Le message originel, entendu par le cercle des disciples de Muhammad, est mémorisé par eux de son vivant et transmis sous sa forme orale, et jusqu'à nos jours, à la Maison de l'Islam. L'oralité de l'Appel, à peu près disparue en Israël et en chrétienté, demeure primordiale en Islam. L'Écrit est fondateur pour les Hébreux et pour les chrétiens. Pour les musulmans, il demeure un simple aide-mémoire constamment soumis au contrôle de la tradition orale, ininterrompue depuis la mort du Prophète et toujours vivante. L'édition du Qur'ân considérée comme classique a été établie en Égypte dans les années 1920 à partir de la tradition orale et des *Qirâ'ât* qui l'étayent davantage que sur les plus anciens manuscrits du Qur'ân. Le docteur Mahmoud Azab, professeur de Qur'ân et de langues sémitiques à l'université d'Al-Azhar, lors de la révision qu'il a bien voulu faire de ma version, n'avait pas besoin d'un Écrit pour la suivre en arabe : il était lui-même, comme tant de ses coreligionnaires, un Qur'ân vivant.

L'oralité du Qur'ân est gardée vivante par des récitateurs professionnels — les *Qurrâ'* —, mais tous les musulmans, même s'ils sont analphabètes, en connaissent des parties par cœur, celles qu'ils récitent dans leurs prières, avec grande ferveur : le Qur'ân est pour les musulmans la Parole (*Kalâm*) d'Allah, d'où son importance fondatrice.

Dès l'époque d'Harun al-Rachid (766-809), des théologiens tentèrent d'élucider le rapport qui existait entre le Qur'ân céleste gardé sur la Table auprès du trône d'Allah et celui qui fut révélé à Muhammad. Le Qur'ân est-il créé ou incréé ? Dès le IXe siècle, mu'tazilites et hanbalites débattirent de cette question à en perdre haleine... et parfois la vie. Ibn Hanbal (780-855) soutint que le Qur'ân était une partie de la connaissance d'Allah et qu'il était sinon *incréé* du moins *précréé* (*ghaïr makhlûq*). Surgit alors la polémique

entre partisans de la précréation du Qur'ân, de son éternité ou de sa non-éternité, « Allah n'ayant jamais parlé et ne parlant pas ».

Pour tous cependant, éternel ou non, le Qur'ân est inimitable (*i'djaz*), son inimitabilité étant, aux yeux mêmes des contemporains de Muhammad, la preuve irréfutable de sa perfection et de son authenticité divine. Ces pensées nourrissent la méditation comme le genre de vie des musulmans. Un Hébreu, un chrétien n'auront aucun scrupule à mettre entre les mains d'un musulman un exemplaire de la Tora ou du Nouveau Testament. L'inverse n'est pas toujours vrai : aux yeux de certains musulmans, un infidèle touchant le Qur'ân commettrait déjà un sacrilège. Voici peu, j'assistais à New Delhi à un congrès des Religions pour la Paix. Des délégués admiraient avec moi une récente édition du Coran publiée en Union soviétique, l'une des plus belles, me sembla-t-il, qu'il m'avait été donné de voir. J'avançais la main pour en noter les références exactes, quand son détenteur, un imam pakistanais, retira son Livre, m'empêchant ainsi de le souiller.

C'est dire avec quel respect de toutes ces opinions le traducteur moderne du Qur'ân doit présenter sa version et ses commentaires. L'inimitabilité du Qur'ân, sa perfection, voire son éternité, le mettent de soi au-dessus de toute atteinte. Restent le fond et le sens inaltérables d'une œuvre qui, dans sa version originale, a fondé une religion nouvelle. Celle-ci continue d'étendre son empire sur des centaines de millions de croyants répartis en Asie, en Afrique, en Europe et en Amérique. Le Qur'ân est devenu la source première du droit musulman, la *Shari'at*, de sa théologie, tandis que sa langue et même sa graphie se répandent hors des limites géographiques de son berceau, l'Arabie.

Dès ses origines, cette religion donna naissance à une civilisation nouvelle, créatrice de valeurs, de sciences et d'œuvres artistiques nouvelles qui enrichissent, à peine nées, le patrimoine commun de l'humanité.

La témérité qui est la nôtre, en publiant la présente version commentée du Coran, se situe dans la logique et la continuité de ma traduction de la Bible et du Nouveau Testament. Né dans un pays musulman, à Aïn-Témouchent en Algérie, le Qur'ân était pour moi une présence concrète dans mon village et dans ma rue. Il a nourri ma pensée et mes curiosités dès mon enfance, plusieurs de mes maîtres musulmans m'ayant fait partager leurs émerveillements dès mon adolescence.

L'inspiration de Muhammad se situe, il le proclame à maintes reprises, dans le droit fil de celle de la Bible. À certains égards, la langue même du Coran est plus proche de l'hébreu biblique que de

l'arabe contemporain. De ce point de vue aussi, il n'était peut-être pas inutile d'entreprendre, de nos jours, une nouvelle interprétation d'un monument littéraire d'une importance universelle, né de nos mêmes racines.

Plus d'une fois, j'entends des chrétiens ou même des Hébreux me poser la question suivante : puisque la Bible hébraïque et le Nouveau Testament existent, pourquoi le Coran ? La réponse à cette interrogation se trouve dans l'histoire. Lorsque Muhammad apparaît, le judaïsme comme le christianisme sont en pleine crise dans le monde entier, et plus spécialement peut-être en Arabie. Les minuscules communautés rivales de juifs et de chrétiens établies à La Mecque ou à Médine sont loin de représenter alors les plus hautes valeurs de leurs religions. Les Hébreux viennent de clore en Palestine et en Mésopotamie la rédaction du Talmud. Les épreuves de leur Exil subi depuis le premier siècle leur laissent à peine assez de force pour se survivre, en se refermant sur eux-mêmes afin de préserver leurs racines. Ils doivent se défendre contre le polythéisme triomphant en Arabie et contre la tentation du christianisme.

En 632, quand Muhammad s'éteint à Médine, la chrétienté est veuve de ses plus grands docteurs : Augustin a écrit sa *Cité de Dieu* en 420, saint Benoît a composé sa *Règle* ayant fondé le monastère du mont Cassin vers 530 ; Grégoire le Grand est mort en 604, six ans avant que Muhammad ne reçoive sa première illumination. Le monde est dominé par Héraclius, empereur des Romains de 610 à 641, tandis que Kosroès II, roi d'Iran, règne à Antioche en 610 et à Jérusalem en 614. L'Arabie est spirituellement un désert dont la carte de cette époque reste à peu près inconnue de nous. La grande voix de Muhammad, en se faisant entendre, entre en concurrence avec les polythéistes triomphants davantage qu'avec les chrétiens et les juifs, certainement marginalisés en Arabie, notamment à La Mecque, au Hidjaz, le long de la mer Rouge, la patrie du Prophète.

Celui-ci naît ainsi dans un pays désertique que sa prédication reflète. Il se dresse d'abord contre les Arabes idolâtres, polythéistes, qui adoraient en leurs temples de multiples divinités réunies dans la *Ka'bat*, cette *Maison d'Allah*, un cube haut de 15 mètres sur 12 de longueur et 10 de largeur, qui demeure de nos jours le premier centre spirituel de l'Islam.

Installé à Médine depuis 622, Muhammad, le Prophète d'Allah, à la tête de trois cents soldats de l'Islam, remporte une première victoire sur les polythéistes au nombre d'un millier en 624, à Badr (S. 3 ; 121 ; 127). En 625, les musulmans subissent la défaite de Uhud, où Muhammad est blessé et son oncle Hamza tué (sourate 3.165-172).

La bataille du Fossé, en 627, marque l'événement principal qui ouvre la voie à la conquête de l'Arabie par les soldats de l'Islam, au nombre de 10 000, commandés par Abu Saïfan. La conquête de l'oasis fortifiée de Khaïbar prise aux juifs, en 629, précède l'occupation de La Mecque et la destruction en 630 de ses 360 idoles ainsi que les statues de Manât à Muchallal et de Al-'Uzzâ à Nakla.

Abu Bakr parachève en 631 la conquête de l'Arabie par l'Islam triomphant. En 632, an 10 de l'Hégire, les chrétiens se soumettent à leur tour obtenant, contre paiement d'un tribut, la *djizyat*, le statut de protégés, ou *dimmis*, qu'ils partageront avec les juifs dans les « Tentes de l'Écrit », où se reconnaissent les fidèles des religions révélées. Sa mission accomplie (S. 5.3), rongé de fièvre, Muhammad s'éteint auprès de 'Aïsha, son épouse préférée, le lundi 8 juin 632.

Une incomparable épopée commençait. En douze années, sous l'inspiration d'Allah, Muhammad avait proclamé le Livre que voici, et fondé une troisième religion de l'Unique, l'Islam, sœur, parfois ennemie, du judaïsme et du christianisme.

Avec la même insistance que la Bible et le Nouveau Testament, le Qur'ân annonce à ses centaines de millions d'adeptes l'absolue transcendance d'Allah. Il authentifie par la bouche de Muhammad l'héritage spirituel d'Ibrahîm, l'Abraham de la Bible, de Mûssa, le Moïse de l'Exode, des Prophètes d'Israël comme de 'Issa-Jésus et de ses Apôtres, annonciateurs de l'Unique en ses vertus de paix et de justice.

Dans le Qur'ân, l'unicité d'Allah, loin d'imposer à l'humanité une uniformité monolithique, admet en son essence l'authenticité de la Tora et de l'Évangile, antérieurs à Muhammad, prophétiquement dressé contre les passions égocentriques des effaceurs d'Allah. L'aspiration fondamentale du Prophète est d'offrir à la patrie, ou plus exactement à la « matrie des Inspirés », un peuple nouveau, en charge du salut promis par Allah à Muhammad comme aux Prophètes et aux Apôtres d'Israël.

Un souffle apocalyptique traverse le Qur'ân du premier au dernier mot, plus sensible dans sa lecture en arabe, dont les assonances et les rythmes incantatoires sont, en vérité, inimitables. Muhammad s'y affirme en tant qu'inspiré d'Allah, véritable chantre de l'univers, des ciels, de la terre, des mers, du Paradis et de la Géhenne, comme du passé, du présent et de l'avenir d'une humanité vouée à la résurrection des morts et au Jugement dernier.

Le lecteur qui entend franchir le seuil du Qur'ân et pénétrer en ce lieu chaque jour hanté par des millions de fronts prosternés devra oublier son Orient et ses Occidents, pour mieux se mêler à la foule blanche des pèlerins de l'infini et, vidé de lui-même, se remplir d'une incantation inspirée des ciels. Se réveillant, l'homme se relèvera, déchaussé et revêtu de lumière ; il avancera, s'il l'ose, en ce poème incandescent, descendu de la bouche de l'Unique, frontalier du Paradis et de la Géhenne.

Il fraye dans le désert des temps, à la suite de la Tora et de l'Évangile, « en arabe distinct », un chemin ascendant, ouvert par Abraham, continué par Moïse et par Jésus, sur lequel nous sommes conviés par les voix toujours présentes des prophètes et des apôtres, annonciateurs de l'unité d'amour.

Même si longue est la route, et multiples les trahisons du message essentiel dont les échos n'ont cessé de retentir à travers le monde, l'exigence est de diriger nos regards vers les cimes et de persévérer sur la route de l'amour, dans la paix.

André Chouraqui,
Jérusalem, printemps 1990.

La révision synoptique et diachronique de la présente version du Qur'ân *a été faite avec le concours du*

Dr Mahmoud Azab Mohamed, professeur de langues sémitiques et de Coran à l'université d'Al-Azhar au Caire, docteur en Sorbonne,

et du R.P. Pierre Lambert, O.P., de la Province de Paris.

Elle a également bénéficié des conseils

du professeur Roger Arnaldez, de l'Académie des sciences morales et politiques,

ainsi que de l'apport des traductions et des commentaires classiques de ce Texte fondateur.

Ont participé à la préparation de la présente édition : MM. Jean-Claude Frère, orientaliste, Bruno Lagrange, écrivain, Yves Thoraval, conservateur au département islamique de la Bibliothèque nationale.

Écrite à Jérusalem, elle a également bénéficié des lumières de coranistes éminents, de Beyrouth, du Caire, d'Alexandrie, de Tunis, de Ouargla, d'Alger, d'Oran, de Tlemcen, de Marrakech, de Fès, de Rabat, de Casablanca, jusqu'en ce centre de convergences qu'est Paris, où elle est publiée par les éditions Robert Laffont.

Que tous veuillent accepter la gratitude qui leur est due.



بسم الله الرحمن الرحيم
الحمد لله رب العالمين الرحمن الرحيم
مالك يوم الدين إياك نعبد وإياك
نستعين اهدنا الصراط المستقيم
صراط الذين أنعمت عليهم غير
المغضوب عليهم ولا الضالين
نمقه عبد الغني بن عبد العزيز العاني بطريقة أعلام الخطاطين سنة ١٤١١

SOURATE 1

L'OUVRANTE
AL-FÂTIHAT

DJUZ PREMIER

Hizb Un

1 Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel.

2 La désirance d'Allah, Rabb des univers,

3 le Matriciant, le Matriciel,

4 souverain au jour de la Créance :

5 Toi, nous te servons,
Toi, nous te sollicitons.

6 Guide-nous sur le chemin ascendant,

7 le chemin de ceux que tu ravis,
non pas celui des courroucés
ni des fourvoyés.

1. *1 — L'Ouvrante, Al-Fâtihat* : entête du Coran, l'ouverture qui donne accès au Livre d'Allah. Cette sourate *ouvre* ainsi le texte du Coran, en donne la clé et nourrit les prières du musulman. Elle compte sept versets, d'où son appellation, les sept *Mathanî* ou litanies. Elle fut donnée à La Mecque, cinquième, selon l'ordre chronologique au début de la prédication de Muhammad, vers 610-611.

1. *2 — La désirance d'Allah* : la formule se retrouve cinq fois dans le Coran, en tête des sourates 1, 6, 18, 34, 35, et, sous des formes voisines, dans vingt-deux autres sourates.
Désirance : la racine *hamada*, généralement traduite par *louange*, signifie en arabe le *désir amoureux*, la convoitise d'une réalité désirable, le désir de trouver grâce, d'être suave.
Allah : dans la Bible Éloah, dont la forme plurielle, Élohim, est le nom du Dieu des Hébreux.
Rabb des univers, Rabb-l-'alamîna : Allah, créateur des univers, en est aussi le maître souverain, ce que *Rabb* signifie en arabe comme en hébreu.

1. *3 — le matriciant, ar-Rahmân* : ce mot dérive de *rahâm*, la matrice, dont la fonction est de recevoir, de garder et de transmettre la vie. Allah est la source de toute vie, la matrice universelle de la création. *Ar-Rahmân* est un attribut réservé à Allah seul.
le matriciel, ar-Rahîm : Allah est non seulement matriciant à l'égard de toutes les créatures, mais constamment gardien et transmetteur de vie pour tous ses amants. Pour le Sémite, le *nom* est identique à la réalité qu'il désigne : en prononçant le *Bismillah*, l'homme s'immerge dans l'Être même d'Allah, source de toute sacralité. Dans le réel, il n'est qu'un seul agent, Allah.
le matriciel : voir 1.1. Les « matrices » d'Allah sont à la source de toute vie. Les noms *ar-Rahmân, ar-Rahîm* scandent la révélation coranique dont ils donnent le sens le plus profond. *Ar-Rahmân* a pu désigner une divinité centrale en Arabie pré-islamique ; ce nom sacré se trouve dans la Bible, où cette racine revient en cent dix-neuf occurrences (*cf.* Dn. 9, 9).

1. *4* — Allah est matriciel même quand il se manifeste en tant que roi au jour du Jugement (*cf.* Pr. 20, 8). Tabari laisse au mot *mâlik* son sens de *souverain* plutôt que de roi.
la créance, dîn : ce mot, très fréquent dans le Coran où il est généralement traduit par « jugement », a le triple sens d'obligation juridique (créance ou dette, selon le cas), de coutume, ou de foi, de religion. Cet éventail de significations se retrouve en français aussi dans le mot *créance*, obligation juridique ou croyance, foi.

1. *7 — des fourvoyés* : le premier Psaume (1, 5-6) mentionne lui aussi trois types d'hommes au regard d'Allah : les justes, les fauteurs et les criminels. Ils se retrouvent dans ce verset : les justes qu'Allah ravit, les courroucés subjugués par le *Shaïtân*, et les fourvoyés égarés hors du chemin d'Allah. Ces types existent dans tous les âges et toutes les sociétés.

SOURATE 1

L'OUVRANTE
AL-FÂTIHAT

Al-Fâtihat, l'Ouvrante, *entête du Coran, donne la clé qui ouvre toutes les portes de l'Islam. Ce psaume inaugural de la révélation coranique est le seul à devoir être obligatoirement récité par cœur au début de toute prière. Il fait une synthèse parfaite des enseignements du Coran, comme le premier Psaume résumait ceux de la Bible. A ce titre, son premier verset est rappelé au début de chaque sourate, à l'exception de la neuvième.* L'Ouvrante *forme un tout également désigné sous le titre des « Sept Mathanî » ou litanies. Elle fut proclamée à La Mecque, au début de la prédication de Muhammad, vers 610-611, cinquième selon l'ordre chronologique traditionnel.*

Chacun de ses mots supporte des montagnes de commentaires accumulés, des siècles durant, en toute terre d'Islam. Le Bismillah, Au nom d'Allah, *implique un dogme, capital, celui de l'unicité transcendantale d'Allah, vraie matrice,* rahîm, *de l'univers qui émane de Lui.*

Tout homme ne doit désirer qu'Allah seul. La formule Al-Hamdu-li-Llah, la désirance d'Allah, *revient cinq fois dans le Coran en tête des sourates 1, 6, 18, 34, 35 et, sous des formes voisines, dans vingt-deux autres sourates.*

Toute réalité est présente dans les sept versets de cette sourate : Allah, Son Nom, Sa transcendance, Sa souveraineté, mais aussi l'humanité entière, divisée, comme dans les six versets du Psaume premier, en trois catégories distinctes : les justes, les courroucés et les fourvoyés.

SOURATE 2

LA GÉNISSE
AL-BAQARAT

La sourate 2, la plus longue du Coran, compte deux cent quatre-vingt-six versets. Elle semble dater de la seconde année de l'Hégire, en juillet 622, avant la bataille de Badr, en 624. Elle a été proclamée, dans sa plus grande partie, à Médine, étant ainsi la première des sourates médinoises. L'Islam est déjà devenu une institution dotée d'un culte nouveau, en arabe distinct.

Les versets 1 à 19 datent de Médine où Muhammad condamne les polythéistes qui effacent *Allah, Sa Parole, Ses prophètes. Les versets 19 à 37 sont traditionnellement considérés comme appartenant à la période mekkuoise. Suivent les versets que les données traditionnelles rapportent à l'époque du voyage de La Mecque à Médine puis dans cette ville, devenue le centre de la religion nouvelle.*

Nous sommes ainsi dans les années tournantes de la vie de Muhammad qui, au Nom d'Allah, prend la tête d'une religion nouvelle. Il affronte ses adversaires, au premier rang desquels se situent les polythéistes, les effaceurs d'Allah, de Ses prophètes, de Sa Parole. A l'époque, il ne désespère pas d'être enfin suivi par ceux qui restent fidèles à la Parole révélée de la Tora et des Évangiles, les Fils d'Israël et les Nazaréens.

SOURATE 2

LA GÉNISSE
AL-BAQARAT

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

1 A.L.M. Alif-Lâm-Mîm.

2 Voilà l'Écrit, dont tout doute est exclu,
guidance des frémissants,

3 ceux qui adhèrent au mystère, élèvent la prière
et prodiguent ce dont nous les pourvoyons.

4 Ils adhèrent à ce qui est descendu vers toi,
et descendu avant toi,
dans la certitude de l'Autre monde.

2. *1 — A.L.M., Alif-Lâm-Mîm* : selon la tradition biographique, cette sourate de deux cent quatre-vingt-six versets, la plus longue du Coran, a été donnée à Médine, aussitôt après l'hégire en juillet 622. Seul le verset 281 aurait été prononcé à Minâ, lors du pèlerinage des Adieux, en 632. On ignore le sens des trois lettres *Alif-Lâm-Mîm*, dont les commentateurs font l'un des noms du Coran, ou le signe de phrases initiatiques, par exemple : *moi, Allah, je sais.*

2. *2 — des frémissants, muttaqîna* : en arabe ancien, ce verbe désignait aussi un cheval dont les sabots n'étaient pas protégés, donc frémissant au contact de la terre. Son emploi ici correspond dans la Bible aux frémissants de IHVH, le frémissement de l'homme mis en face du sacré.

2. *4 — descendu* : le Coran, l'Appel prophétique venu à moi mais antérieur à moi.
de l'Autre monde, l'akhirat : l'Autre demeure, la demeure céleste d'Allah, celle de la Revification et du Relèvement, du Paradis, de la Justice et du Jugement.

5 Les voilà sous guidance de leur Rabb,
les voilà, les féconds.

6 Mais voici ceux qui effacent Allah,
il leur est égal que tu les alertes ou non :
ils n'adhèrent pas.

7 Allah a scellé leur cœur, leur ouïe,
et mis un voile sur leurs yeux :
à eux le supplice grandiose !

8 Des humains disent :
« Nous adhérons à Allah et au Jour, l'Ultime. »
Mais ils n'adhèrent pas.

9 Ils veulent tromper Allah et ceux qui adhèrent,
mais ils ne trompent qu'eux-mêmes,
et ne l'admettent pas.

10 A la maladie de leur cœur,
Allah ajoute une maladie,
le supplice terrible qu'ils nient.

2. *6* — *ceux qui effacent* : le sens premier de *kafara* et de la racine hébraïque *kapara*, est celui d'*effacer*, de *recouvrir* une vérité, de la nier et de la dissimuler. La même racine existe en hébreu avec le sens de recouvrir les fautes, absoudre. Il s'agit ici de ceux qui effacent par leur refus l'annonce de Muhammad, préférant, comme Abu Jahl, rester fidèles au polythéisme des ancêtres. Mais ce verset vise aussi tout homme qui refusera l'Appel reçu et transmis par la « patrie » des Inspirés et par le Nabi (voir 2. 23).

2. *7* — *Le cœur, qulub* : centre de la personne. Surdité et cécité caractérisent ainsi les effaceurs, les négateurs de l'appel prophétique.

2. *8* — Le croyant hypocrite est plus coupable que le pire mécréant.

2. *9* — *eux-mêmes, anfusa hum* : le *nafs* arabe équivaut au *nefesh* hébraïque, leur « âme ».

11 Quand il leur est dit : « Ne corrompez pas la terre »,
ils disent : « Voici, nous sommes des Réformateurs. »

12 Or ce sont des corrupteurs,
mais ils ne l'admettent pas.

13 Quand il leur est dit :
« Adhérez comme adhèrent les hommes »,
ils disent :
« Adhérerons-nous comme adhèrent les insensés ? »
Or ce sont eux, les insensés,
mais ils ne le savent pas !

14 Rencontrant ceux qui adhèrent, ils disent :
« Nous adhérons. »
Mais seuls avec leurs Shaïtâns, ils disent :
« Nous sommes avec vous. Avant, nous nous moquions ! »

15 Mais Allah se moque d'eux :
Il les maintient dans leur révolte, aveugles.

16 Ceux-là ont troqué la guidance contre le fourvoiement.
Mais leur trafic sera sans profit : ils ne sont pas guidés.

17 Leur cas est à l'exemple de ceux qui allument un feu,
qui les éclaire autour,
mais Allah emporte leur lumière
et les laisse dans les ténèbres : ils ne voient rien.

2. *14* — *Shaïtân*, l'adversaire humain ou céleste, identique à l'hébreu *satân* (voir Jb. 1, 6-12).

2. *17* — *à l'exemple, mathaluhum* : correspond au *mashal* hébraïque, les paraboles qui illustrent la Bible, le Nouveau Testament et le Coran.
un feu, nûr : *nûr* et *nâr, lumière* et *feu*, dérivent d'une même racine. Le feu est extérieur, la lumière intérieure à l'homme qui la reçoit.

18 Sourds, muets, aveugles, ils ne font pas retour.

19 Ou c'est comme une trombe du ciel
avec ténèbres, tonnerre, éclairs.
Ils se mettent les doigts dans les oreilles,
contre le fracas, par crainte de la mort.
Allah cerne les effaceurs !

20 L'éclair leur ôte la vue.
Dès qu'il les illumine, ils marchent,
mais quand la ténèbre survient, ils s'arrêtent.
Quand Allah le décide, Il leur ôte l'ouïe et la vue,
Voici, Allah, sur tout, puissant.

21 Ohé, les humains,
servez votre Rabb qui vous a créés,
vous et ceux d'avant vous.
Peut-être frémirez-vous.

22 Celui qui met pour vous la terre comme un lit
et le ciel comme un édifice,
fait descendre l'eau du ciel
dont il produit des fruits,
en provende pour vous.
Ne donnez pas d'égal à Allah,
vous qui savez.

2. *18* — *retour* désigne ici le double mouvement d'Allah vers l'homme et de l'homme vers Allah.

2. *20* — *L'éclair* de la foi, diront les commentateurs, s'empare de notre vue déjà éblouie par les splendeurs d'Allah.

2. *22* — *vous qui savez* qu'Allah est un et unique. La proclamation par Muhammad de l'unicité d'Allah concerne tous les hommes, même les *mushriqûna*, les associateurs de divinités auxiliaires au Dieu unique.

23 Si vous doutez
de ce que nous avons fait descendre sur notre serviteur,
produisez une sourate semblable aux siennes !
Appelez vos témoins, sauf Allah, si vous êtes véridiques.

24 Si vous ne le faites pas — et vous ne le ferez pas —,
frémissez du Feu
dont hommes et pierres sont les aliments.
Il est préparé pour les effaceurs.

2. *23 — vous doutez, raïb* : le doute que vouent à Muhammad les associateurs, les effaceurs, les hypocrites et les égarés que stigmatise la sourate.
ce que nous avons fait descendre : le découvrement du Coran, l'Appel que Muhammad lance à l'univers ; l'inimitabilité du Coran atteste ici son origine divine.
sourate : section du Coran classée généralement par ordre approximatif de grandeur, à commencer par la plus longue.

2. *24 — le Feu, nûr* : ici celui de la Géhenne.
les pierres : celles qui représentaient les idoles.

25 Annonce à ceux qui adhèrent et sont intègres
qu'il est pour eux des jardins
sous lesquels courent des fleuves.
Chaque fois qu'ils sont pourvus
d'un de leurs fruits en provende,
ils disent : « Cela, nous en étions jadis déjà pourvus. »
Or, là, ils en auront de semblables.
Là, ils demeureront en permanence
avec des épouses purifiées.

Quart du Hizb Un

26 Voici, Allah ne dédaigne pas de donner en exemple
un moucheron ou plus encore.
Ceux qui adhèrent
connaissent la vérité venue de leur Rabb.
Mais les effaceurs disent :
« Que veut dire Allah par cet exemple ? »
Par lui, Il en fourvoie ou en guide beaucoup,
mais Il ne fourvoie que les dévoyés.

27 Ceux qui rompent le pacte d'Allah, après son alliance,
tranchent ce qu'Allah ordonne de lier.
Ils corrompent la terre et sont perdants.

2. *25 — Annonce, bashshir* : équivalant à l'hébreu *bessora* dont la traduction grecque *Euvangelion* désigne les Évangiles.
en permanence, khalidûna : traduit parfois par immortalité ou éternité, désigne, comme l'hébreu *haled*, la permanence de la durée ; les élus jouissent au Paradis d'une vie permanente délivrée de la mort.

2. *27 — le pacte d'Allah, 'ahd Allah* : vise les pactes entre Allah, la création et l'humanité à l'époque d'Adam et de Noé, puis avec Abraham et sa descendance, et enfin avec les tribus d'Israël. La *berith* biblique fonde ainsi l'alliance islamique, la *mîthaq*.

28 Comment effaceriez-vous Allah ?
Vous étiez morts, Il vous a donné vie,
puis Il vous fera mourir
et puis Il vous revifiera :
vers Lui vous reviendrez.

29 Il a créé pour vous tout ce qui est sur terre,
puis Il s'est élevé aux ciels
harmonisés par Lui en sept ciels,
Il sait tout, Lui.

30 Quand ton Rabb a dit aux Messagers :
« Me voici, je mettrai sur terre un calife »,
ils ont dit : « Y mettras-tu quelqu'un pour la corrompre
et y répandre le sang,
quand nous, consacrés à Toi, nous glorifions ta désirance ? »
Il dit : « Me voici, je sais ce que vous ne savez pas. »

2. *29* — *ciels, samawât* : pluriel comme *shamaïm* en hébreu où le singulier n'existe pas. Le mot *sama*, ciel, revient dans le Coran cent vingt fois, et le pluriel *samawât*, ciels, quatre-vingt-dix fois. Ces deux termes désignent un tout unique et pluriel. Les sept ciels sont connus de la cosmologie babylonienne, le nombre sept étant le symbole de la totalité du réel.

2. *30* — *aux Messagers, malâ'ikat* : pluriel de *malak*, en arabe et en hébreu, messager céleste ou humain qui accomplit la volonté d'Allah. La racine *la'ak*, dont ce mot dérive, signifie *envoyer un message*. En grec, *angelos* avait cette même signification. Le sens de sa traduction française, « ange », s'est éloigné de ses significations premières qu'il convient de restituer ici.
un calife, khalîfat : *vicaire* ou *lieutenant* ; il seconde Allah dans son œuvre, comme un chef de gouvernement son roi.
y répandre le sang : le refus des anges, opposés à la création de l'homme, se trouve aussi dans la tradition hébraïque. Élohim profite d'un instant d'inattention des anges hostiles pour créer l'homme par amour du Messie et de l'homme nouveau qui gouvernera un jour une terre nouvelle.

31 Il enseigne à Adam les noms, tous,
puis Il les présente aux Messagers.
Il dit : « Proclamez leurs noms, si vous êtes véridiques ! »

32 Ils ont dit : « Gloire à Toi.
Nous ne savons rien,
sauf ce que tu nous enseignes :
te voici, toi, le Savant, le Sage ! »

33 Il dit : « Ohé, Adam,
proclame leurs noms. »
Quand il proclame leurs noms, Il dit :
« Ne vous l'avais-je pas dit ?
Je connais le mystère des ciels et de la terre :
je sais ce que vous manifestez et ce que vous cachez. »

34 Quand nous avons dit aux Messagers :
« Prosternez-vous devant Adam »,
ils se sont prosternés, mais Iblis a refusé,
il s'est enflé, étant parmi les effaceurs.

35 Nous disons : « Ohé, Adam,
habite le Jardin avec ton épouse.
Mangez à satiété, comme vous le déciderez.
Mais n'approchez pas de cet arbre :
vous seriez parmi les fraudeurs. »

2. *31* — *les noms, tous* : *cf.* Gn. 2, 20, connaître les noms donne pouvoir sur ceux qu'ils désignent.
si vous êtes véridiques : ce verset esquisse le thème connu de la supériorité de l'homme sur les anges. L'homme, étant libre, a le pouvoir exorbitant de dire non à Allah, mais aussi celui d'être son calife, lui et non les Anges.

2. *34* — *Iblîs* : les commentateurs font dériver ce nom de *iblas, regretter, s'attrister désespérer de bien faire*. Sa désobéissance fait de lui un *shaïtân radjîm*, un satan lapidé et, par définition, un ennemi privilégié de l'homme.

36 Alors le Shaïtân les précipite
et les expulse de là où ils étaient.
Nous disons : « Descendez en ennemis, parti contre parti.
Vous n'aurez, sur terre,
séjour et jouissance que pour un temps. »

37 Adam reçoit les paroles de son Rabb,
puis il retourne vers Lui,
le voici, Lui, le Conciliateur, le Matriciel.

38 Nous disons : « Descendez tous de là.
Guidance de moi vous parviendra.
Ceux qui suivront la guidance
seront sans crainte,
et ne s'affligeront pas.

39 Ceux qui effacent et nient nos Signes,
seront les Compagnons du Feu, là, en permanence. »

40 Ô Fils d'Isrâ'îl,
commémorez les ravissements dont je vous ai ravis,
acquittez-vous de mon pacte, je m'acquitterai du vôtre.
Redoutez-moi.

2. *37* — *le Conciliateur* : celui vers lequel le Retour est toujours possible.

2. *38* — *tous* : vise, selon les commentateurs, Adam, Ève, le serpent et Iblîs, ou bien Adam, Ève, et toute leur descendance, c'est-à-dire l'humanité entière.
guidance, hudâ : celle du Nabi et de son Verbe. Le Paradis n'est plus donné au départ, mais devient, depuis qu'Adam en est chassé, un but à atteindre par grâce divine.

2. *40* — *acquittez-vous de mon pacte* : celui du Sinaï par lequel Israël s'oblige à respecter la Tora d'Élohim.
Redoutez-moi de peur que je ne déverse sur vous les châtiments de vos carences. Tabari explique *Israël* par serviteurs d'*El, Abd Allah Isra* signifiant pour lui *Abd*, serviteur, esclave. En fait, l'étymologie de ce nom est hypothétique. La racine *sara* semble vouloir dire lutter, Israël signifiant alors *lutteur d'El*. La leçon de Tabari se rencontre aussi dans les enseignements des rabbis. Elle supposait une dérivation non de *sara* mais de *assar*, être captif, prisonnier (*cf.* Gn. 32, 23-33).

41 Adhérez à ce que j'ai fait descendre,
pour authentifier ce qui est avec vous.
N'en soyez pas les premiers effaceurs,
ne troquez pas mes Signes à vil prix.
Frémissez de moi.

42 N'habillez pas de mensonge la vérité.
Ne cachez pas la vérité,
vous qui savez.

43 Élevez la prière, donnez la dîme,
prosternez-vous avec les prosternés.

Moitié du Hizb Un

44 Ordonnerez-vous aux humains la transparence,
alors que vous l'oubliez pour vos êtres,
vous qui scandez l'Écrit ?
Ne le discernez-vous pas ?

45 Sollicitez constance et prière,
trop démesurées, sauf pour les humbles,

46 ceux qui pensent rencontrer leur Rabb
et revenir vers Lui.

2. *41 — ce que j'ai fait descendre* des ciels, le Nabi et mon message.
ce qui est avec vous : la Tora d'Élohim.
mes Signes : en arabe comme en hébreu, ce mot désigne non seulement les Signes miraculeux d'Éloah, mais aussi les lettres de l'alphabet, d'où la traduction également admise : les versets de la Révélation.

2. *43 — la dîme, zakât* : une fois offerte en guise de justification, elle fait fructifier les biens tout en purifiant celui qui s'acquitte de cette obligation.

2. *44 — Vous qui scandez* : il s'agit de la déclamation rituelle de l'Écrit sacré. *Tilawat*, d'où dérive *tâtlûna*, désigne la déclamation rituelle de la Tora ou du Coran.

47 Ô Fils d'Isrâ'îl,
commémorez le ravissement dont je vous ai ravis,
en vous favorisant plus que les univers.

48 Frémissez du jour où personne ne subrogera personne,
où nulle intercession ne sera reçue,
nulle compensation admise,
nul n'étant secouru.

49 Quand nous vous avons délivrés de la gent de Pharaon,
ils vous infligeaient les maux du supplice.
Ils faisaient égorger vos fils,
laissant survivre vos femmes :
c'était l'épreuve grandiose de votre Rabb.

50 Quand nous avons fendu pour vous la mer,
nous vous avons sauvés
nous avons englouti la gent de Pharaon :
vous l'avez vu !

51 Quand nous avons fait le pacte avec Mûssa,
quarante nuits,
loin de lui, vous avez pris le Veau,
vous, des fraudeurs.

2. *47* — Voir 2. 40. *Les univers, 'alaminâ*, correspond au *'olam* biblique, la totalité du temps et de l'espace, conçue sous l'espèce de son mystère. L'élection transcende la création pour se situer aux sources de l'Être, au cœur d'Allah.

2. *48* — *du jour* : celui du Jugement où chacun sera seul en face du Juge, sans espérer de secours venu d'un rachat, d'une intercession ou du paiement d'une rançon secourable (voir 3. 91). Extrême solitude de l'homme confronté à Allah.

2. *49* — *l'épreuve, balâ'* : peut signifier aussi *un bienfait*. L'*épreuve* consistait à laisser égorger des enfants. Le bienfait a finalement triomphé de la tyrannie de Pharaon. Le verset revient ainsi sur les récits de l'Exode.

2. *51* — *Mûssa, Moïse* : Tabari explique ce nom d'après le copte en le décomposant en *mû, eau*, et *sa, arbre*.

52 Puis nous vous avons pardonné,
peut-être le reconnaîtrez-vous.

53 Et nous avons donné à Mûssa l'Écrit et le Critère :
peut-être serez-vous guidés.

54 Quand Mûssa dit à son peuple : « Ô mon peuple,
vous vous lésez en prenant le Veau :
retournez à votre Créateur »,

55 Vous avez dit : « Ô Mûssa,
nous n'adhérerons pas à toi
tant que nous n'aurons pas vu Allah, directement »,
mais la foudre vous a atteints, vous l'avez vu.

56 Nous vous avons ressuscités de votre mort,
peut-être le reconnaîtrez-vous.

57 Nous avons élevé au-dessus de vous le nuage
et fait descendre sur vous
la manne et les cailles :
« Mangez des biens dont nous vous pourvoyons ! »
Ils ne nous ont pas lésé,
se lésant eux seuls.

2. *54 — vous vous lésez* : *cf.* Ex. 32, 26-28. Tabari suppose qu'un combat meurtrier opposa les deux clans d'Hébreux. En fait, toute idolâtrie tue l'être. Ériger en face de soi une idole est le pire des crimes, plus grave même que le suicide, par identification de soi au néant.

58 Quand nous avons dit :
« Entrez dans cette cité
et mangez comme vous le déciderez, à satiété,
entrez par la porte, prosternez-vous, et dites : ‘‘Pardon !’’,
nous effaçons vos fautes, favorisant les excellents. »

59 Ceux qui falsifient le Verbe fraudent,
tronquant ce qui leur a été dit.
Or nous faisons descendre sur ceux qui fraudent
la colère du ciel parce qu'ils sont dévoyés.

Trois quarts du Hizb Un

60 Quand Mûssa requiert de l'eau pour son peuple,
nous lui disons : « Frappe le roc de ton bâton. »
En jaillissent douze sources :
tous les hommes savent ainsi où boire.

Mangez et buvez de la provende d'Allah,
ne pervertissez pas la terre en corrupteurs.

2. *58* — *cette cité* : d'après certains commentateurs, Jérusalem, la Ville du Sanctuaire ; selon d'autres, *Arikâ*, non loin de Jérusalem.
la porte : l'une des portes de Jérusalem, selon les commentateurs, *Bab-l-Hitta, la porte du Défautement* : celle par où passaient les fidèles qui allaient offrir le sacrifice *hattat*, d'où peut-être le mot *hittatun* au sens incertain généralement traduit par *pardon*. Pour Tabari, il dériverait de *hatta*, absoudre, décharger des fautes, *défauter*.

2. *60* — *sources* : *cf.* Ex. 17. En arabe comme en hébreu, la source est un *œil, 'aïn*, où les ciels se reflètent dans l'eau.

61 Quand vous avez dit : « Ô Mûssa,
nous ne supportons plus cette seule nourriture.
Implore pour nous ton Rabb,
et qu'il fasse sortir les produits de la terre,
légumes, concombres,
grains, lentilles et oignons ! »,
il a dit : « Échangerez-vous le meilleur contre le pire ?
Redescendez donc en Misr !
Vous aurez là ce que vous demandez. »
Alors l'avilissement et la pauvreté les frappent
avec le courroux d'Allah,
cela parce qu'ils effaçaient les Signes d'Allah,
et tuaient sans droit les Nabis.
Ils se rebellaient ainsi, en transgresseurs.

62 Voici, ceux qui adhèrent,
ceux qui judaïsent, les Nazaréens, les Sabéens,
ceux qui adhèrent à Allah et au Jour ultime,
ceux qui sont intègres :
ils ont pour eux la rétribution de leur Rabb,
ils sont sans crainte et ne seront pas affligés.

2. *61* — *Misr* : certains commentateurs traduisent par Égypte comme l'hébreu *Misraïm*, d'autres voient là une ville ou une bourgade indéterminée. En fait, l'exclamation excédée renvoie les récalcitrants à cette Maison d'esclavage dont Mûssa entendait les libérer.

2. *62* — Ce verset semble proclamer que les quatre religions monothéistes, y compris celle des Sabéens aujourd'hui disparue, conduisent également au salut. *Ceux qui adhèrent* à Allah et à sa Parole révélée constituent la patrie des Inspirés.
les Sabéens : leur identité précise est discutée par les commentateurs qui y voient une religion dérivée du judaïsme et du mazdéisme, dans la région de Mossoul et dans le Hourân, nourrie d'astrolâtrie.

63 Nous avons fait alliance avec vous
et soulevé la Montagne au-dessus de vous :
« Prenez bien ce que nous vous avons donné
et commémorez ce qui est de Lui.
Peut-être frémirez-vous. »

64 Ensuite vous vous êtes détournés.
Sans la grâce matricielle d'Allah,
vous étiez perdants.

65 Vous connaissez ceux qui, parmi vous,
ont transgressé le Shabbat.
Nous leur avons dit : « Soyez des singes pourchassés ! »

66 Nous les avons donnés en leçon
pour ce qui était devant ou derrière eux,
en avertissement pour les frémissants.

2. 63 — *alliance, mîthaq* : celle qui nous oblige à observer toutes les lois de la Tora. *Mîthaq* signifie étymologiquement « engagement », ici le double engagement de IHVH et d'Israël, consacré par l'Alliance.
la Montagne, tûr : le mont Sinaï dont le nom n'est précisé qu'en 23. 20 et 95. 2.

2. 66 — *derrière eux* : les générations ultérieures. Ici aussi l'homme entre dans l'avenir à reculons. Le passé qu'il connaît est devant ; l'avenir se cache derrière lui.

67 Quand Mûssa dit à son peuple :
« Voici, Allah vous ordonne d'immoler une génisse »,
ils ont dit : « Te railles-tu de nous ? »
Il dit : « Je me réfugie chez Allah,
pour ne pas être parmi les ignares ! »

68 Ils ont dit : « Implore pour nous ton Rabb,
qu'Il nous précise comment elle doit être. »
Il dit : « Certes », et il affirme :
« Une génisse entre deux âges, ni vieille ni vierge.
En attendant, faites ce qui vous est ordonné. »

69 Ils ont dit : « Implore pour nous ton Rabb,
qu'Il nous précise sa couleur. »
Il dit : « La voici », et Il affirme :
« Une génisse safran vif,
d'une couleur agréable à voir. »

70 Ils ont dit : « Implore pour nous ton Rabb,
qu'Il nous spécifie encore comment elle doit être.
Pour nous, les vaches se ressemblent.
Mais si Allah le décide, nous serons guidés. »

2. *67* — *Cf. N*b. 19 et suite. Mûssa sacrifie une vache rousse pour purifier le peuple grâce à l'eau lustrale. Ce verset donne son titre à la sourate, *la Génisse*. Les commentaires abondent de récits merveilleux selon lesquels une génisse sacrifiée permit de retrouver un assassin, ou encore de ressusciter le cadavre de la victime qui put dénoncer son meurtrier.
les ignares, djâhil : le païen qui n'a ni Tora, ni Coran, ni Livre révélé pour lui permettre de distinguer le bien du mal. Le *djâhil* est bien différent du *ummîy*, l'illettré qui ne sait ni lire ni compter, mais qui est illuminé par la Révélation d'Allah. Muhammad et souvent ses premiers compagnons se targuaient d'appartenir à cette catégorie (*cf.* Tabari, 1. 333).

2. *69* — *safran* : c'est le mot en arabe ; *adûma*, rouge, précisait la Bible à propos de la génisse sans tache destinée aux rituels de purification (*cf.* Nb. 19, 1 et suivants). Le texte fait parler ici trois interlocuteurs : Allah, Mûssa et le peuple. Le lecteur avisé devine sans peine duquel il s'agit.

71 Il dit : « La voici :
une génisse non asservie,
qui n'a pas soulevé la glèbe ni arrosé les labours,
parfaite, sans marque sur elle. »
Ils ont dit : « Tu viens maintenant avec la vérité. »
Ils l'immolent, ayant failli ne pas le faire.

72 Quand vous avez tué un homme, tout en le niant,
Allah a fait apparaître ce que vous cachiez.

73 Nous avons dit : « Frappez le cadavre
avec un membre de la génisse. »
Allah ressuscite ainsi les morts
et vous montre ses Signes.
Peut-être discernerez-vous.

74 Puis vos cœurs se sont endurcis
comme du roc, ou plus durs encore.
Des rocs jaillissent des fleuves,
l'eau les fend et en rejaillit.
D'autres craquent par peur d'Allah :
Allah n'est pas inattentif à ce que vous faites.

2. *73* — *un membre* : de la génisse sacrifiée par Mûssa va servir à ressusciter la victime d'un inconnu qui sera dénoncé et châtié. On ne sait trop de quelle tradition il s'agit : la moralité de l'histoire tend à prouver aux juifs de Médine l'authenticité de l'inspiration de Muhammad en s'appuyant sur des faits puisés dans leur tradition. Allah est tout-puissant, il ressuscite les morts, comme il suscite son Nabi.

2. *74* — *le roc* : peut être bénéfique ou maléfique ; il en sort un fleuve ou une source. Mais il peut aussi, sur ordre d'Allah, écraser des criminels. *La peur d'Allah* tombe sur le malfaiteur qu'elle écrase. Le cœur endurci est celui du malfaiteur qui cache son crime, comme font ceux qui effacent Allah.

Hizb Deux

75 Aspirez-vous à ce qu'ils adhèrent à vous ?
A peine une secte entend-elle la parole d'Allah,
que déjà elle l'altère sciemment,
s'éloignant de ce qu'elle en avait compris.

76 Quand ils rencontrent ceux qui adhèrent, ils disent :
« Nous adhérons ! »
Mais quand ils sont seuls, de parti en parti, ils disent :
« Leur raconterez-vous ce qu'Allah vous a dévoilé,
pour qu'ils argumentent contre vous,
auprès de votre Rabb ?
Ne le discernez-vous pas ? »

77 Ne savent-ils pas qu'Allah sait ce qu'ils cachent
et ce qu'ils divulguent ?

78 Parmi eux, des illettrés ne connaissent pas l'Écrit,
sinon par ce qu'ils en imaginent.

2. *75* — *ils* : ses adversaires sont probablement, ici, des opposants de Médine, principaux interlocuteurs de la controverse contre Muhammad, mais, plus largement, tous ceux qui se ferment à la parole d'Allah. Les commentaires précisent que les juifs contestataires de Médine appartenaient au clan des Banû Quraydha.

2. *76-77* — Ces versets concernent la dure controverse que la mission de Muhammad suscite notamment parmi les juifs de Médine. Ceux-ci, mis en face de la prédication du nouveau Nabi, se replient sur eux-mêmes, entendant rester fidèles à la vocation historique d'Israël en exil : garder les racines de leur foi, de leur culture, de leur langue, en attendant l'heure de leur résurrection. Des théologiens d'Israël, Maimonide par exemple, salueront dans l'apparition de l'Islam une étape vers la rédemption messianique de l'humanité.

2. *78* — *des illettrés, ummîy* : en pays de civilisation orale, il n'est pas infamant d'être analphabète. Ici, il s'agit de sectaires qui appuient leur polémique contre Muhammad sur des Écrits que, dans ce cas, ils ne savent pas lire.

79 Aïe, ils écrivent de leurs mains l'Écrit
et disent : « C'est d'Allah ! »
afin de le troquer à vil prix.
Aïe, pour ce qu'écrivent leurs mains,
Aïe, pour ce qu'ils s'acquièrent.

80 Ils ont dit :
« Le Feu ne nous atteindra que peu de jours. »
Dis : « Vous avez fait une alliance avec Allah.
Allah ne changera pas son alliance.
Ou bien direz-vous contre Allah
ce que vous ignorez ? »

81 Cependant, celui qui mal acquiert et que sa faute a cerné,
le voilà parmi les Compagnons du Feu,
là, en permanence.

82 Ceux qui adhèrent et sont intègres,
les voilà parmi les Compagnons du Jardin,
là, en permanence.

2. 79 — *Aïe, waïl* : désigne la désolation attachée au fait d'effacer Allah et son Appel, mais aussi la malédiction qui la provoque et le lieu où elle se situe : la Géhenne.

2. 81 — *sa faute* : elle consiste à associer une idole à Allah ou à effacer Allah, trahissant l'essentiel de l'Appel, l'unicité absolue d'Allah.

2. 82 — *Jardin, djannat* : le *gân* biblique, le « Paradis », d'un mot persan qui veut dire « jardin ».

83 Quand nous avons fait alliance avec le Fils d'Isrâ'îl :
« Ne servez qu'Allah.
Excellez avec vos deux parents,
avec les proches, les orphelins, les pauvres.
Excellez en vos dires aux humains.
Élevez la prière ; donnez la dîme ! »
Mais vous vous êtes détournés,
sauf quelques-uns parmi vous,
vous, des transfuges.

84 Quand nous avons fait alliance avec vous :
« Ne versez pas votre sang,
ne vous expulsez pas de vos demeures. »
Alors, vous l'aviez accepté, vous en témoignez.

2. *84 — votre sang* : celui de vos frères assassinés et le vôtre aussi, puisque l'assassin est puni de mort.
vos demeures : on ne doit expulser personne sans droit. L'expulsion abusive est ici mise en corrélation avec l'effusion de sang. Il s'agit de l'interdiction faite aux Hébreux de se combattre les uns les autres.

85 Mais voilà, vous vous entre-tuez,
vous expulsez certains d'entre vous de leur demeure,
vous les dominez par le crime et l'iniquité.
S'ils deviennent vos captifs, vous les rançonnez.
Or les expulser vous est interdit.
Adhérez-vous à une partie de l'Écrit
pour en éliminer une autre ?
Quel sera donc le salaire
de ceux qui, parmi vous, agissent ainsi,
sinon l'opprobre dans la vie de ce monde ?
Au jour du Relèvement, ils seront conduits
au supplice le plus inexorable.
Allah n'est pas inattentif à ce que vous faites.

86 Le supplice de ceux qui troquent l'Autre
contre la vie de ce monde
ne sera pas allégé,
ils ne seront pas secourus !

87 Ainsi nous avons donné l'Écrit à Mûssa
et nous l'avons fait suivre par d'autres Envoyés.
Nous avons donné à 'Issa, fils de Mariyam,
les preuves, le soutenant par le souffle sacré.
Or chaque fois qu'un Envoyé vous a apporté
ce que vos êtres ne désiraient pas, vous vous êtes enflés,
traitant certains d'entre eux de menteurs,
et, certains, en les tuant.

2. 85 — *vous les dominez* : parmi les sens multiples et souvent contradictoires, les commentateurs choisissent : vous vous liguez, vous vous prêtez main-forte. Le Nabi souligne la contradiction d'Israël qui souscrit à un pacte sans en respecter les termes. De même les prophètes d'Israël protestaient-ils contre les infidélités de leur peuple en termes non moins virulents.

2. 87 — *Envoyés, rusul* : équivalent de l'hébreu *shelihim*, traduit à partir du grec par « les apôtres ».
'Issa, fils de Mariyam : Jésus, fils de Marie.
Mariam est le seul nom de femme mentionné dans le Coran.

88 Ils ont dit : « Nos cœurs sont incirconcis ! »
Mais Allah les exècre pour leur effaçage.
Ils adhèrent peu.

89 Un Écrit d'Allah leur est parvenu
pour authentifier ce qu'ils avaient avec eux,
alors qu'ils demandaient la victoire contre les effaceurs.
Mais quand ce qu'ils savent leur est confirmé,
ils l'effacent !
Or l'exécration d'Allah est contre les effaceurs.

90 Ils troquent leurs êtres contre le malheur
en effaçant ce qu'Allah a fait descendre.
Ils rejettent la grâce qu'Allah a fait descendre
sur ses serviteurs qu'Il agrée !
Ils suscitent courroux sur courroux.
Or les effaceurs subissent un supplice asservissant.

91 Quand il leur dit : « Adhérez à ce qu'Allah fait descendre »,
ils disent :
« Nous adhérons à ce qui est descendu sur nous »,
mais ils effacent ce qui est après,
cette vérité qui authentifie ce qui était avec eux.
Dis : « Pourquoi avez-vous tué les Nabis d'Allah ?
Vous adhériez jadis. »

2. *88* — *incirconcis* : le mot *ghulf* signifie « être voilé, recouvert d'un prépuce ». Une autre lecture de *ghuluf* permet de lire : *nos cœurs sont remplis de savoir.*

2. *89* — *un Écrit* : *al-Qur'ân.*
ce qu'ils avaient avec eux : la Tora et les prophètes, comme le Nabi, dénoncent le polythéisme ; pourquoi, alors, s'opposer à son message ?

2. *90* — *courroux* : se manifeste par le bannissement des fils d'Israël, chassés de leur royaume et errant dans leurs exils où leur condition est serve.

2. *91* — *cette vérité* : de Muhammad confirme la Tora de Mûssa et l'annonce de Jésus.

Quart du Hizb Deux

92 Mûssa est ainsi venu avec les preuves.
Mais loin de lui, vous avez pris le Veau,
vous, des fraudeurs.

93 Quand Nous avons conclu un pacte avec vous
et soulevé sur vous la Montagne :
« Acceptez de force ce que Nous vous donnons.
Entendez ! »,
ils ont dit : « Nous avons entendu, mais nous désobéirons ! »
Alors il leur a fait ingurgiter, dans leur cœur, le Veau,
à cause de leur effaçage.
Dis : « Votre adhérence dresse contre vous le malheur
Puisque vous êtes des adhérents ! »

94 Dis : « Selon vous, l'Autre Demeure, chez Allah,
est hors de l'atteinte des hommes.
Souhaitez donc la mort, si vous êtes sincères. »

95 Mais ils ne la souhaiteront jamais,
à cause de ce que commettent leurs mains.
Allah connaît les fraudeurs.

2. 93 — *il leur a fait ingurgiter* : de l'eau où se trouvait l'or du Veau réduit en poussière. Les commentaires soulignent que cette eau s'est répandue dans le monde entier, et que nul n'est exempt, de ce fait, de la tentation du veau d'or.
votre adhérence : votre amen à Allah et à ses appels.

2. 94 — Si les juifs croient sincèrement au monde futur, leur oppose Muhammad, qu'ils optent donc pour une mort qui les conduira directement au Paradis, eux, à l'exclusion des autres hommes. Mais des commentateurs ajoutent que la conscience de leurs crimes empêche les juifs de faire ce pari sur l'autre monde.

96 Tu trouveras chez eux
les humains les plus excités à vivre
même parmi ceux qui associent.
Tel d'entre eux chérirait de vivre mille ans.
Cependant, d'avoir tant vécu
ne lui épargnerait pas le supplice,
Allah, le Voyant de ce qu'ils font.

97 Dis : « Qui serait l'ennemi de Djibrîl ? »
Voici, il a fait descendre le Message en ton cœur,
avec la permission d'Allah,
pour authentifier ce qui est entre vos mains,
guidance, annonce pour les adhérents.

98 Qui est l'ennemi d'Allah,
de ses Messagers, de ses Envoyés,
de Djibrîl, de Mîkal ?
Oui, Allah est l'ennemi des effaceurs !

99 Ainsi avons-nous fait descendre pour toi
les Signes de l'évidence,
que seuls les dévoyés effacent.

100 Dès qu'ils concluent un pacte,
une partie d'entre eux le rejette,
mais la plupart n'adhèrent pas.

2. *96* — *qui associent* d'autres divinités à Allah — les polythéistes. Les juifs sont pires, car les uns ne croient pas à la vie d'outre-tombe, tandis que les autres s'attendent à y être châtiés.

2. *97* — *Djibrîl* : les commentateurs voient dans *Djibrîl*-Gabriel l'inspirateur de l'Appel prophétique chez Muhammad, comme chez les Hébreux et chez les chrétiens. *en ton cœur* : centre mystique de l'homme et, en lui, temple et trône d'Allah.

101 Quand un Envoyé d'Allah vient vers eux
pour authentifier ce qui est à eux,
certains parmi ceux à qui l'Écrit a été donné
rejettent l'Écrit d'Allah derrière leur dos,
comme s'ils ne le connaissaient pas.

102 Ils suivent ce qu'avaient proclamé les Shaïtâns
sous le règne de Sulaïmân.
Sulaïmân n'avait rien effacé.
Seuls les Shaïtâns l'avaient fait !
Ils enseignent aux humains la sorcellerie,
ce qui est descendu, à Babel,
sur les deux Messagers, Harût et Marût.
Ils n'instruisent personne avant de dire :
« Voici, nous sommes séduction. N'efface pas ! »
Et ils apprennent d'eux
comment séparer le mari de sa femme.
En cela, ils ne peuvent nuire à personne
sans la permission d'Allah.
Ils apprennent d'eux
ce qui leur est nuisible ou inutile.
Ceux qui troquent leur part dans l'Autre monde,
contre la créature,
savent-ils quel malheur ce troc constitue pour eux ?
S'ils savaient !

2. *102* — *les Shaïtâns*, les démons, étaient censés avoir appris aux humains la magie, au temps du roi Sulaïmân (Salomon), en cachant ce qu'Allah devait révéler par la suite.
Babel : selon les commentateurs un monticule près de Babel dont le nom signifie en akkadien *la porte d'El, Bab Ilû*. La référence vient de ce que la magie et l'astrologie y étaient répandues et que le Proche-Orient, y compris les Hébreux puisaient leur science en ces matières chez les Babyloniens.
Harût et Marût : anges déchus ou divinités d'un mythe akkadien (voir 21. 82).
séduction, takfur : plutôt que tentation ou épreuve. Les anges déchus engagent les hommes à tomber dans leurs maléfices, eux qui enseignent aux femmes l'art de se maquiller et aux hommes la magie de la sorcellerie. Le maléfice de Satan consiste à séduire les Hébreux, pour leur enseigner ce qui leur nuisait, à savoir le divorce des couples.

103 Or s'ils adhéraient et frémissaient,
leur salaire serait meilleur chez Allah !
S'ils savaient !

104 Ohé, ceux qui adhèrent,
ne dites pas : « Sois notre berger »,
mais dites : « Considère-nous. »
Entendez ! Aux effaceurs d'Allah, un supplice terrible !

105 Ceux qui effacent Allah
parmi les tentes de l'Écrit et les associateurs
n'acceptent pas que descende sur vous
le meilleur de votre Rabb.
Allah privilégie de ses matrices qui il décide,
Allah doté de surabondances grandioses.

Moitié du Hizb Deux

106 Nous ne transférons aucun Signe,
nous n'en laissons pas oublier,
sans en susciter un autre, meilleur ou similaire.
Ne le sais-tu pas ?
Allah est puissant sur tout !

2. *104 — Sois notre berger, râ'inâ* : le sens de cette expression est imprécis. Les commentateurs proposent : *sois notre providence*. Contrairement à cela, dire plutôt : *Considère-nous, toi, le Clairvoyant !* (voir 4. 46).

2. *105 — Les tentes de l'Écrit : ahlu-l-kitâb* : juifs, chrétiens, sabéens et d'autres encore qui se réclament des Écrits révélés.

2. *106 — Signe, âyat* : désigne aussi un verset du Coran qui est le Signe des signes. Le « transfert » des signes d'une révélation progressive n'altère pas la continuité de son inspiration. Les commentateurs indiquent que le « transfert » peut également être celui du verset du Coran de la demeure d'Allah au cœur du Nabi.

107 Ne le sais-tu pas ?
A Allah, le royaume des ciels et de la terre !
Pour vous, sauf Allah, il n'est rien,
ni protecteur ni soutien !

108 Voulez-vous interpeller votre Envoyé
comme Mûssa fut interpellé jadis ?
Qui échange l'Antique parole
contre l'effaçage d'Allah
s'est déjà écarté du milieu du sentier.

109 Parmi les tentes de l'Écrit,
plusieurs souhaiteraient vous exclure de votre adhérence,
en effaceurs d'Allah, jaloux en leurs êtres,
après que la Vérité leur est apparue.
Pardonnez et réconciliez-vous,
jusqu'à ce qu'Allah survienne avec son ordre,
Allah, sur tout puissant.

110 Élevez la prière, donnez la dîme,
ce bien que vous avancez de vos personnes :
vous le retrouvez en mieux chez Allah.
Voici, Allah, le Voyant de tout ce que vous faites.

2. *107* — *protecteur, walîy* : c'est le tuteur à qui on remet la gestion de ses affaires ; *nasîr* est l'auxiliaire qui renforce celui dont il est le soutien.

2. *110* — *la prière, salât*, et *la dîme* obligatoire, *zakât*, font partie des devoirs du musulman (voir 2. 3-43).

111 Ils ont dit : « N'entre au Jardin
que celui qui est judéen ou nazaréen. »
Voilà leurs souhaits.
Dis : « Apportez vos preuves, si vous êtes sincères ! »

112 Qui se pacifie devant Allah, Lui, l'Excellent,
a son salaire chez son Rabb :
il est sans crainte et ne sera pas affligé.

113 Les Judéens disent : « Les Nazaréens ne reposent sur rien ! »
Les Nazaréens disent : « Les Judéens ne reposent sur rien ! »
Or ils proclament le même écrit !
Ceux qui ne connaissent rien
disent comme eux ou de même.
Allah les jugera au jour du Relèvement,
sur leurs divergences.

2. *111 — judéen, Hûd* : le terme arabe *Hûd*, différent ici du classique *Iéhoud*, interprété aussi par "celui qui se repent et revient à la vérité".
Voilà leurs souhaits, tilka amânîyuhum : juifs et chrétiens se réservent un droit exclusif au Paradis, qu'ils refusent au reste de l'humanité ; parfois même, ils se le refusent réciproquement. Muhammad condamne ces vues.

2. *112 — pacifie* : les mots dérivés de *salama*, y compris *islâm*, évoquent l'idée de paix.

2. *113 — ne reposent sur rien* : les controverses entre juifs et chrétiens aboutissent à une double négation de la vérité qu'elles meurtrissent.

114 Nul ne fraude davantage que ceux qui,
dans les mosquées d'Allah,
interdisent que son nom soit commémoré
et qui s'efforcent de les dévaster.
Ceux-là ne devraient y entrer qu'avec crainte.
En ce monde, ils subiront l'opprobre,
et dans l'Autre, un supplice grandiose.

115 A Allah, l'Orient et l'Occident ;
la face d'Allah se trouve où que vous vous tourniez.
Voici Allah, immense, savant.

116 Et ils disent : « Allah s'est donné un fils : glorifions-le ! »
A Lui le tout des ciels et de la terre :
tous l'adorent.

117 Formateur des ciels et de la terre,
quand Il décrète un ordre,
Il dit seulement : « Sois », et c'est.

2. *114* — *les mosquées, masâdjid* : lieu d'adoration d'Allah.
commémoré : le *dikr* (*zékhèr* hébreu) consiste à mémoriser Allah présent dans l'homme vivant en Lui.
Pour Tabari, le verset évoque la destruction par les Romains en 70 du Temple et des 480 synagogues de Jérusalem ; pour d'autres, il condamne les associateurs quraïshites qui voulaient interdire l'accès du Sanctuaire à Muhammad.

2. *115* — Ce verset pose la question de la *Qibla*, ou direction de la prière. Les commentateurs soulignent ici l'omniprésence d'Allah.
savant, 'alîm : il est l'omniscient. Tout le réel appartient à Allah seul : toute tentative d'appropriation exclusive et égoïste de la vérité la tue dans un acte blasphématoire d'essence idolâtre, égocentrique. Allah seul est le maître de la vérité.

2. *116* — *glorifions-le* pour effacer le blasphème de lui attribuer des fils (voir 2). 'Issa-Jésus n'est donc pas un *walad*, un engendré d'Allah qui est unique, ni engendré, ni engendreur, absolument transcendant.

118 Ceux qui ne savent pas disent :
« Pourquoi Allah ne nous parle-t-il pas,
ou ne nous donne-t-il pas un Signe ? »
Ainsi disaient ceux qui étaient avant eux :
leurs cœurs sont identiques.
Ainsi nous avons montré
l'évidence des Signes à un peuple convaincu.

119 Nous t'avons envoyé avec la Vérité
en annonciateur, en alerteur :
tu n'auras aucun compte à rendre
pour les compagnons de la Géhenne.

120 Judéens et Nazaréens ne t'agréeront pas
tant que tu ne suivras pas leur doctrine.
Dis : « Voici : la guidance d'Allah est la guidance. »
Si tu suis leurs passions, après avoir connu
ce qui t'est venu d'Allah,
tu n'auras pour toi aucun protecteur ni soutien.

121 Ceux à qui nous avons donné l'Écrit et qui le proclament
dans la vérité de sa proclamation, ceux-là adhèrent.
Ceux qui l'effacent sont perdants.

122 Ô Fils d'Isrâ'îl,
commémorez les ravissements par lesquels je vous ai ravis,
vous favorisant plus que les univers.

2. *118 — qui ne savent pas* : tous ceux qui refusent l'appel du Nabi, polythéistes, juifs, chrétiens ou autres.

2. *119* — Allah a envoyé le Nabi pour annoncer la Vérité aux hommes qui devront la suivre pour éviter le Feu de la Géhenne.
L'assurance est donnée au Prophète de son salut éternel : il ne sera pas responsable des damnés.

2. *121* — Voir 2. 44-113. La proclamation rituelle de l'Écriture, *tilawat*, implique non seulement sa psalmodie parfaite, mais encore l'intention de s'obliger à la guidance.

123 Frémissez du jour
où personne ne subrogera personne,
où nulle rançon ne sera reçue pour personne,
nulle intercession ne sera admise,
et où personne ne sera aidé.

Trois quarts du Hizb Deux

124 Quand son Rabb éprouve Ibrâhim
par des paroles et qu'il les accomplit,
Il dit : « Je t'institue Imâm des humains. »
Ibrâhim dit : « Et ma postérité ? »
Il dit : « Ma promesse ne concerne pas les fraudeurs. »

125 Quand nous avons institué la Maison
en lieu de retour et d'amen pour les humains :
« Prenez la place d'Ibrâhim comme lieu de prière. »
Nous avons conclu un pacte avec Ibrâhim et Ismâ'îl
« Oui, purifiez ma Maison
pour les circulants et les retraitants,
les courbés et les prosternés. »

2. *124 — Il dit* : Allah à Abraham dont le nom se prononce *Ibrâhim* en arabe.
Imâm : guide.

2. *125 — la Maison* : le sanctuaire habité par Allah.
lieu de retour, mathâbat : un lieu habité par Allah qui invite à retourner vers Lui. Ici et en 2. 127, Ismâ'îl, fils d'Ibrâhim, est cité en tant que père fondateur de la Maison de La Mecque.
d'amen : un lieu d'asile, d'*amân*, octroyé dans la foi en Allah.
les circulants, tâ'ifîna : ceux qui font la circumambulation autour de la Pierre sacrée.
les retraitants, 'âkifîna : ceux qui sont assidus à la prière.
les courbés, rukka'i, les prosternés, sudjûd.
Ces quatre termes correspondent à quatre actes importants du rite de pèlerinage et de la prière, rappelant les *hakafôt* de la tradition hébraïque.
Ibrâhim et Isma'îl sont désignés ici en tant que pères fondateurs de la *Qibla* de La Mecque (voir 2. 127).

126 Quand Ibrâhim dit : « Mon Rabb, fais de ce pays un amen,
pourvois ses tentes de fruits, pour ceux qui parmi eux
adhèrent à Allah et au Jour ultime. »
Il dit : « Celui qui efface Allah, je le laisse jouir un peu,
puis je le contrains au supplice du Feu, le pire devenir. »

127 Quand Ibrâhim élève les fondations de la Maison
avec Ismâ'îl :
« Notre Rabb, reçois-le de nous,
te voici, toi, l'entendeur, le savant !

128 Notre Rabb, pour Toi, fais de nous des pacifiés,
et de notre postérité, une patrie pacifiée,
montre-nous nos rites, retourne vers nous,
te voici, Toi, le Conciliateur, le Matriciel.

129 Notre Rabb, suscite parmi eux un Envoyé,
il proclamera pour eux tes Signes,
il leur enseignera l'Écrit et la sagesse, il les purifiera :
te voici, Toi, l'Intransigeant, le Sage.

130 Qui donc repousse la doctrine d'Ibrâhim
s'il n'est un être insensé ?
Nous l'avons choisi en ce monde
et le voilà, dans l'Autre, parmi les Intègres. »

2. *128 — des pacifiés, muslimîna* : des « musulmans », mot qui dérive de la racine *salâm*, paix. Plutôt que la soumission, le terme et ses dérivés, y compris *islâm*, connotent la paix, la pacification de l'homme en lui-même et dans ses rapports avec Allah et ses prochains.
une patrie, ummat : celle-ci devant s'étendre à l'humanité entière. Le mot dérive de *umm*, mère : *matrie*, pourrait-on dire.

2. *129 — un Envoyé* : c'est Abraham qui parle et demande à Allah de députer Muhammad, dans la continuité de la révélation confiée à la patrie des Inspirés (voir 2. 106).

2. *130 — Nous l'avons choisi* : c'est Allah qui parle d'Abraham.
dans l'Autre : au Paradis.

131 Quand son Rabb lui dit : « Pacifie-toi »,
il dit : « Je suis pacifié, pour le Rabb des univers. »

132 Ibrâhim l'a recommandé à ses fils, ainsi que Ya'qûb :
« Ô mes fils,
voici, Allah choisit pour vous la créance.
Ne mourez pas sans être pacifiés. »

133 Étiez-vous témoins quand la mort s'est présentée à Ya'qûb,
quand il dit à ses fils :
« Qui servirez-vous après moi ? »
Ils dirent : « Nous servirons ton Allah
et l'Allah de tes pères, Ibrâhim, Ismâ'îl, et Is'hâq,
Allah l'Unique, nous sommes pour Lui des pacifiés. »

134 Cette patrie est déjà passée.
A elle son acquis. A vous votre acquis.
Vous ne serez pas questionnés sur ce qu'ils faisaient.

135 Ils ont dit : « Soyez judéens ou nazaréens,
vous êtes guidés. »
Dis : « Mais Ibrâhim, un fervent en doctrine,
n'était pas parmi les associateurs. »

2. *132* — *à ses fils* : les douze fils de Jacob et les douze fils d'Ismâ'îl (voir Gn. 25, 12 à 16).
la créance, dîn : le terme est parfois traduit par religion ; il désigne les obligations issues du pacte d'alliance avec Allah.

2. *133* — *Allah l'Unique* : la proclamation de l'unité absolue d'Allah attestée par Ibrâhim, authentifiée par Mûssa, centrale dans le *Shema' Israël* (Dt. 6, 4), confirmée par 'Issa-Jésus, est aussi le premier devoir du musulman.
tes pères : Ismâ'îl et Is'hâq sont les fils d'Abraham, non ses pères ; le mot « pères » est pris dans un sens dérivé ; en arabe, il peut aussi désigner les oncles paternels.

2. *135* — *un fervent, hanif* : mot qui, en sabéen, désigne un homme attaché à la foi de ses pères. Ce terme désigne encore Ibrâhim et Muhammad.

136 Dites : « Nous adhérerons à Allah,
à ce qui est descendu vers nous,
et descendu sur Ibrâhim,
Isınâ'îl, Is'hâq, Ya'qûb et les tribus,
donné à Mûssa et à 'Issa,
donné aux Nabis de leur Rabb.
Nous n'écartons aucun d'entre eux,
nous sommes pacifiés en Lui. »

137 S'ils adhèrent à quoi vous adhérez,
ils sont déjà guidés.
Mais, quand ils se détournent, les voilà dans le schisme :
Allah te suffit contre eux,
Lui, l'entendeur, le savant.

138 A la couleur d'Allah !
Quoi de plus excellent que la couleur d'Allah ?
Nous sommes pour lui des serviteurs.

139 Dis : « Contesterez-vous avec nous, contre Allah,
Lui, notre Rabb et votre Rabb ?
A nous, nos actions, à vous vos actions,
nous sommes intègres pour Lui. »

2. *136* — *Nous n'écartons aucun* prophète de la Tora et des Évangiles en confirmation du pacte abrahamique fondateur de l'unité du peuple d'Élohim, tous les pacifiés d'Allah.

2. *138* — *serviteurs* : le *'abd*, en arabe comme en hébreu, est le serviteur, qu'il ait rang de ministre ou celui d'esclave.

2. *139* — *intègres* : le verbe *khalasa* signifie être blanc, pur, sans tache, sans mélange, vertu nécessaire à l'idéal pacificateur proposé par Allah.

140 Ou bien direz-vous qu'Ibrâhim, Ismâ'îl, Is'hâq et les tribus
étaient des Judéens ou des Nazaréens ?
Dis : « Qui est le plus savant, vous ou Allah ?
Qui fraude davantage que le dissimulateur
d'un témoignage d'Allah ?
Allah n'est pas inattentif à ce que vous faites. »

141 Voici une matrie qui est déjà passée ;
à elle son acquis, à vous votre acquis.
Vous ne serez pas questionnés sur ce qu'ils faisaient.

FIN DU DJUZ PREMIER

DJUZ DEUXIÈME

Hizb Trois

142 Les insensés, parmi les hommes, disent :
« Qui donc les a détournés de leur Qiblat ? »
Dis : « L'Orient et l'Occident sont à Allah.
Il guide celui qu'Il veut sur le chemin ascendant. »

2. *141 — une matrie, ummat* : « matrie », issue d'une même mère, telle est la communauté née des patriarches et de leurs descendants qui donneront naissance à deux matries, les Arabes issus d'Agar et les Hébreux nés de Sara (voir 2. 132-134).
Ici s'achèvent le premier des trente *djuz* du Coran et la première partie de la sourate 2, *la Génisse.*

2. *142 — la Qiblat* : le fidèle pendant sa prière s'oriente non plus vers Jérusalem, mais vers La Mecque, pour être en présence d'Allah. La première mosquée, construite par Muhammad en 622 à Médine, etait orientée vers Jérusalem. En 624, à la suite de sa controverse avec les juifs, le Nabi reçut l'ordre d'orienter la prière des musulmans vers La Mecque.

143 Ainsi, nous avons fait de vous une matrie médiatrice,
pour que vous soyez en témoins devant les hommes,
et que l'Envoyé soit en témoin devant vous.
Nous avons érigé la Qibla vers laquelle tu te tournes
pour savoir qui suit l'Envoyé
et qui tourne les talons.
C'est important pour ceux qu'Allah guide.
Allah ne perd pas votre amen.
Voici Allah, avec les hommes, serein, matriciel !

144 Souvent nous te voyons tourner ta face vers le ciel.
Nous t'orientons vers la Qiblat que tu agrées.
Oriente ta face du côté de la Mosquée Interdite :
où que vous soyez, orientez vos faces de ce côté.
Voici, ceux qui ont reçu l'Écrit
savent qu'il est la vérité de leur Rabb.
Allah n'est pas inattentif à ce qu'ils font.

145 Présenterais-tu tous les Signes
à ceux qui ont reçu l'Écrit,
ils ne s'orienteraient pas vers ta Qiblat.
Toi, ne t'oriente pas vers leur Qiblat.
Quelques-uns ne suivent pas la Qibla des autres.
Si tu suivais leurs passions,
après ce que tu as reçu de savoir,
tu serais alors parmi les fraudeurs.

2. *143* — *une matrie médiatrice* : médiatrice entre Allah et l'humanité dans l'œuvre d'universelle pacification. Le mot *wasat* peut aussi connoter le meilleur, l'excellence : les adhérents sont aussi les hommes du juste milieu, *wasat*, des médiateurs.
qui tourne les talons : les juifs et les chrétiens tournés dans la prière vers Jérusalem et non vers La Mecque.

2. *144* — *la Mosquée Interdite, masdjidi-l-harâmi* : à La Mecque, interdite au profane, parce que sacrée ; la racine *harama*, interdire — comme à Jérusalem, le sanctuaire, et à Pékin la Cité interdite —, doit être distinguée de *quds*, sacré (voir 2. 114).

146 Ceux à qui nous avons donné l'Écrit le connaissent
comme ils connaissent leurs fils.
Or certains d'entre eux cachent la vérité,
qu'ils connaissent.

147 Vérité de ton Rabb : ne sois pas parmi les sceptiques.

148 Tous ont une manière de s'orienter :
hâtez-vous vers les meilleurs.
Où que vous soyez, Allah viendra vers vous tous.
Voici Allah, sur tout, puissant !

149 D'où que tu sortes,
oriente ta face du côté de la Mosquée Interdite :
telle est la vérité de votre Rabb.
Allah n'est pas inattentif à ce que vous faites.

150 D'où que tu surviennes, oriente ta face
du côté de la Mosquée Interdite.
Où que vous soyez, orientez vos faces de son côté.
Les hommes seront sans arguments contre vous,
sauf ceux qui fraudent parmi eux.
Ne tremblez pas d'eux : redoutez-moi.
J'accomplirai mon ravissement en vous,
Peut-être serez-vous guidés.

2. *147* — *Vérité* : La Mecque a été choisie directement par Allah. Elle fut la *Qiblat* originelle d'Ibrâhim et des Nabis, diront les commentateurs qui consacreront sa primauté par rapport à Jérusalem et à Médine.

2. *148* — *vers les meilleurs* : la prière et les bonnes œuvres, mais aussi l'orientation voulue par Allah.

2. *149* — *oriente* : voir 2. 144. Le terme *walli* exprime bien la sacralité de l'acte d'orienter sa face vers la Mosquée interdite : ce geste constitue un acte de foi, une offrande et une prise de possession.

151 Nous vous avons dépêché un Envoyé issu de vous :
il scanda pour vous nos Signes,
il vous purifie, vous fait connaître
l'Écrit et la sagesse,
vous fait connaître ce que vous ignoriez.

152 Commémorez-moi, je vous commémorerai :
remerciez-moi, ne m'effacez pas.

153 Ohé, ceux qui adhèrent,
sollicitez la constance et la prière :
voici, Allah est avec les constants.

154 Ne dites pas : « Ceux qui ont été tués
dans le sentier d'Allah sont morts. »
Non, ils vivent, mais vous ne le discernez pas.

155 Nous vous éprouverons par un peu de peur, de faim,
ou par une diminution de biens, d'êtres ou de fruits :
annonce-le aux constants.

156 Quand un malheur les atteint, ceux qui disent :
« Nous sommes à Allah, revenons à Lui »,

2. *152* — *Commémorez-moi* : par les vertus du *dikr*, l'adhérent, en invoquant Allah, se reflète dans sa mémoire.

2. *153* — *la constance, sabr*, et la *prière, salât*, sont le secours de l'adhérent dans son cheminement vers Allah (voir 2. 45-46).
salât : désigne la prière, mais connote aussi la notion de se consumer, de brûler dans un feu (voir 88. 4).

2. *154* — *tués dans le sentier d'Allah* : les martyrs de la foi, les *shuhadâ'*, témoins de la foi.
ils vivent : au paradis d'Allah.

2. *155* — *Nous vous éprouverons* : pour connaître ceux dont la foi résiste au malheur (*cf.* Dt. 8, 2-4).

157 recueillent les prières et les grâces de leur Rabb :
Ils sont guidés.

Quart du Hizb Trois

158 Voici, Safâ et Marwat sont des rites d'Allah.
Quiconque fait le Pèlerinage à la Maison,
ou fait la Visite,
pas de grief contre lui quand il circule entre les deux.
Qui œuvre librement,
voici, Allah, gratificateur, savant.

159 Ceux qui cachent les preuves et la guidance
que nous avons fait descendre
après en avoir précisé
le sens aux hommes, dans l'Écrit,
ceux-là, Allah les exècre,
et ceux qui exècrent les exècrent aussi,

160 sauf ceux qui retournent, sont intègres, et discernent.
Je retourne vers eux,
Moi le Conciliateur, le Matriciel.

2. *158* — *Safâ* et *Marwat* : le *Rocher* et le *Caillou*, deux monticules proches de l'enceinte sacrée, à La Mecque.
des rites, Sha'â'iri : le pèlerinage est l'une des cinq obligations rituelles du musulman.
le pèlerinage, le hadjdj : c'est la fête par excellence. Ce terme, qui signifie fondamentalement une danse, une ronde, désigne dans la Bible la fête qui accompagnait le pèlerinage au temple de Jérusalem.
la Maison d'Allah, *la Ka'bat* : la fête désigne ici le rite du grand pèlerinage (voir 2. 198-199).
la Visite, 'Umra, le *petit pèlerinage* après les circuits rituels autour de la *Ka'bat*, comporte sept courses autour de *Safâ* et de *Marwat.*
entre les deux : *Câfâ* et *Marwâ.*

161 Voici, ceux qui effacent et meurent en effaceurs d'Allah,
l'exécration d'Allah, des Messagers
et de tous les hommes est sur eux.

162 Ils y durent sans que leur supplice soit allégé,
eux, les non-contemplés.

163 Votre Ilah est Allah, l'Unique.
Pas d'Allah, sauf Lui, le Matriciant, le Matriciel.

164 Depuis la création des ciels et de la terre,
voilà l'alternance des nuits et des jours ;
une felouque court sur la mer,
avec ce qui est utile aux hommes ;
Allah fait descendre du ciel,
l'eau dont il vivifie la terre morte,
là où toutes les bêtes sont dispersées.
Les tourbillons du vent,
les nuages propices
entre ciel et terre,
sont autant de Signes pour le peuple qui discerne.

2. *161* — *des effaceurs d'Allah* : et de l'Appel d'Allah.
des Messagers : les anges qui inspirent la « matrie » des envoyés d'Allah.

2. *162* — *les non-contemplés* : Allah, les anges ni les hommes ne les soulageront, fût-ce d'un regard.

2. *163* — Éclate ici la proclamation de foi en l'unité et l'unicité d'Allah, essentielle à l'Écrit (voir Ex. 20, 2-3 ; Dt. 5, 6-7).
Ilah : nom générique des divinités chez les Sémites, Allah étant le nom propre de la divinité qui se révéla à Muhammad.

2. *164* — L'unicité d'Allah fonde celle de la création entière.

165 Parmi les hommes, certains prennent, hors d'Allah,
des parèdres qu'ils aiment comme de l'amour d'Allah.
Mais ceux qui adhèrent,
plus fort est leur amour d'Allah.
Ceux qui fraudent, s'ils voyaient,
verraient le supplice,
et que la force est à Allah :
voici Allah, terrible au supplice.

166 Alors, les suivis se dégageront des suiveurs,
ils verront le supplice ;
leurs liens seront tranchés.

167 Les suiveurs diront : « Si la rétractation était possible,
nous nous dégagerions d'eux
comme ils se sont dégagés de nous. »
Ainsi Allah leur fera voir leurs actes :
Quelle détresse pour eux !
Mais ils ne sortiront pas du Feu.

168 Ohé, les hommes,
mangez de ce qui, sur terre, est licite et bon.
Ne suivez guère les pas du Shaïtân.
Le voici, il est pour vous un ennemi évident.

2. *165* — *des parèdres, andâd* : comparables aux parèdres de la mythologie grecque, associées au culte de la divinité qu'elles accompagnent. Le terme reçoit d'autres interprétations, *des semblables.*

2. *166* — Le découvrement de l'inéluctable réalité d'Allah se fait trop tard pour éviter la déréliction, celle des suiveurs d'idoles.

2. *167* — *la rétractation, karrat* : le thème du repentir impossible se retrouve en 23. 99 ; 26. 102 ; 32. 12 ; 39. 58 ; 42. 44. Il est également classique dans l'apologétique juive et chrétienne. Les idoles lâchent les idolâtres, mais ceux-ci ne pourront jamais s'en libérer.

2. *168* — *licite, halâl* : libre à la consommation ; le verset évoque la diététique coranique fort proche de la diététique biblique.

169 Le voici, il vous ordonne le mal, le vice,
et de dire d'Allah ce que vous ne savez pas.

170 Quand il leur est dit : « Suivez ce qu'Allah fait descendre »,
ils disent : « Non, nous suivons et trouvons
ce à quoi nos pères se sont conformés. »
Mais si leurs pères étaient à ne rien discerner,
ils resteront des non-guidés.

171 Ceux qui effacent Allah sont à l'exemple
de quelqu'un qui vocifère
contre celui qui n'entend rien,
ni une imploration ni une invective.
Sourds, muets, aveugles, ils ne discernent pas.

172 Ohé, ceux qui adhèrent,
nourrissez-vous des biens dont nous vous pourvoyons.
Remerciez Allah, si vous le servez.

173 Voici, Il vous interdit
la charogne, le sang, la viande de porc,
et ce qui est immolé pour tout autre qu'Allah.
Mais pour qui y est contraint,
sans concupiscence ni agressivité,
voici Allah, indulgent, matriciel.

2. *170* — L'appel s'adresse, sans doute, aux habitants de Médine, mais, au-delà d'eux, à tous les hommes oublieux d'Allah.

2. *171* — Le verset, de construction difficile, a un sens clair : les effaceurs sont sourds à l'appel du Nabi dont ils ne perçoivent rien. L'exemple est pris ici dans la vie pastorale : le troupeau sourd à l'appel du berger.

2. *172* — *des biens* : des nourritures licites selon la loi coranique.

2. *173* — Les mêmes interdits alimentaires se retrouvent dans la Bible (Lév. 22, 8 ; Dt. 14, 21 ; Gn. 9, 4 ; 11, 7. Voir Ac. 15, 20-28 ; 29, 21-25).

174 Voici, ceux qui dissimulent l'Écrit qu'Allah fait descendre
et le troquent à vil prix,
ceux-là ne digéreront, dans leur ventre, que du Feu.
Allah ne leur parlera pas, au jour du Relèvement,
Il ne les purifiera pas :
à eux le violent supplice.

175 Ce sont des troqueurs
de la guidance contre le fourvoiement,
du pardon contre le supplice !
Qui leur fera supporter le Feu ?

176 Allah a fait descendre l'Écrit avec la vérité.
Ceux qui divergent de l'Écrit sont en un schisme extrême !

Moitié du Hizb Trois

177 La ferveur ne consiste pas à orienter vos faces
en direction de l'Orient ou de l'Occident.
La ferveur pour qui adhère à Allah,
au Jour ultime, aux Messagers, à l'Écrit, aux Nabis,
c'est de donner ses biens,
malgré l'amour qu'on leur porte,
aux proches, aux orphelins, aux pauvres,
aux pèlerins, aux mendiants,
et pour le rachat d'esclaves.
Ceux qui élèvent la prière et donnent la dîme,
ceux qui respectent leur pacte
quand ils ont pactisé,
les constants dans le malheur et la pauvreté,
au moment du malheur,
ceux-là sont des justes.
Voilà les frémissants !

2. 174 — *fait descendre* : la révélation progressive du Coran.
du Relèvement : l'arabe, l'hébreu et le grec expriment la résurrection par la notion de réveil et de relèvement.

178 Ohé, ceux qui adhèrent,
en cas de meurtre, le talion vous est prescrit :
homme libre pour homme libre,
esclave pour esclave,
femme pour femme.
A qui rémission d'une dette est faite, par son frère
paiement aura lieu, avec des facilités.
Cette réduction de peine est permise
par grâce de votre Rabb.
Mais ensuite, pour tout récidiviste
un supplice terrible.

179 Pour vous, le talion sauvegarde la vie,
ô vous, dotés d'un cœur.
Peut-être frémirez-vous.

2. *178* — *le talion* : les casuistes commentent longuement la manière dont cette loi est appliquée en Islam. L'apologétique musulmane, comme l'apologétique biblique, souligne que limiter la peine à la personne du meurtrier constituait un progrès par rapport aux pratiques de la vengeance tribale.
homme libre : le prix du sang, *diya*, doit être payé en tenant compte de la qualité de la victime, homme libre, esclave ou femme.
cette réduction de peine : le verset prête à diverses interprétations ; il concerne le cas où le meurtrier, avec l'accord des parents de la victime, aurait payé la *diya*, et par suite aurait été tué ; les assassins tomberaient dans le feu de la Géhenne.

2. *179* — *la vie* : le talion, interprété par le droit hébraïque ou islamique, consiste en un paiement, par le meurtrier, d'une indemnité à la famille de sa victime. Cet arrangement mettait fin à la cascade de « vengeance du sang » caractéristique des sociétés primitives.
dotés d'un cœur : les ayants droit de la victime. Le cœur désigne l'intuition, tandis que *'aql* connote la raison.

180 Quand la mort se présente à l'un de vous,
s'il laisse un avoir, un testament est prescrit
pour les parents et les proches, selon l'usage :
c'est de droit pour les frémissants.

181 Qui modifie un testament,
après en avoir entendu les termes,
commet un crime.
Contre ceux qui l'auront modifié,
voici, Allah, entendeur, savant.

182 Celui qui redoute une erreur ou une injustice du testateur
arbitrera entre les héritiers, sans injustice pour personne.
Voici, Allah indulgent, matriciel.

183 Ohé, ceux qui adhèrent,
le jeûne vous est prescrit
comme il a été prescrit à ceux d'avant vous.
Peut-être frémirez-vous.

2. *180 — pour les parents et les proches* : les familles du *de cujus* définies par les casuistes comme comprenant tous les parents du côté paternel, excepté le père, et tous les parents du côté maternel, excepté la mère (voir 4. 11).

2. *181 — après en avoir entendu* : nous sommes en pays de civilisation orale — un testament ne s'écrit pas, mais s'énonce en présence de témoins ; le verset condamne le faux témoignage particulièrement grave en cette matière.

2. *183 — le jeûne* : du mois de Ramadân.
d'avant vous : les juifs et les chrétiens.

184 Celui qui, parmi vous, est malade ou en voyage,
décompte ces jours.
Prévois pour lui un même nombre d'autres jours de jeûne.
Pour ceux qui le peuvent, un rachat est possible
s'ils nourrissent des pauvres.
Qui offre plus, tant mieux pour lui.
Mais jeûnez, c'est mieux pour vous !
Ah, si vous saviez !

185 L'Appel, *al-Qur'ân*,
est descendu au mois de Ramadân,
guidance pour les hommes,
évidence de la Guidance et du Critère.
Celui qui parmi vous est témoin de la nouvelle lune,
qu'il jeûne.
Celui qui est malade ou en voyage :
qu'il jeûne un même nombre d'autres jours.
Allah veut pour vous l'aisance, il ne veut pas la gêne :
vous parachèverez le nombre de vos jours,
et magnifierez Allah en ce qu'il vous guide.
Peut-être le reconnaîtrez-vous.

186 Quand mes serviteurs t'interrogent sur moi :
« Je suis proche, je réponds à l'appel de qui appelle
quand il m'appelle et attend réponse de moi.
Qu'ils adhèrent à moi.
Peut-être seront-ils redressés. »

2. *184 — décompte ces jours* : pour jeûner le nombre exact des jours du mois de Ramadân.

2. *185 — du Critère* : *al-Qur'ân* permet de distinguer le bien du mal.
est témoin : la proclamation du mois était officielle dès l'apparition de la nouvelle lune.

2. *186 — Je suis proche* : c'est Allah qui parle, répondant directement à la question adressée au Nabi.
La relation avec Allah implique la réciprocité : la mémoire répond à la Mémoire, l'appel à l'Appel, le regard au Regard, l'oubli à l'Oubli, l'amour à l'Amour.

187 Les nuits de jeûne,
il vous est permis de cohabiter avec vos épouses.
Elles sont une vêture pour vous,
vous êtes une vêture pour elles.
Allah sait quand vous trahissez vos êtres :
mais Il retourne vers vous et vous pardonne.
Maintenant, réjouissez-les, veuillez ce qu'Allah prescrit :
mangez et buvez jusqu'à ce que vous puissiez
distinguer un fil blanc d'un fil noir,
à la lumière de l'aube.
Puis poursuivez le jeûne jusqu'à la nuit.
Ne les réjouissez pas quand vous serez
retirés dans la Mosquée.
Telles sont les bornes d'Allah ;
ne vous en approchez pas.
Allah fait distinguer ainsi ses Signes aux hommes.
Peut-être frémiront-ils.

188 Ne dilapidez pas vos biens, entre vous, à tort,
en les distribuant à des notables,
dans le but d'engloutir une part des biens d'autrui.
Vous, vous savez.

2. *187* — *une vêture* : la métaphore désigne le corps de l'épouse. Tabari propose un deuxième sens, entendant *libâs*, vêture source de repos, d'apaisement.
à trahir vos êtres : en commettant des actes interdits. Ce changement concernant la cohabitation intervient au moment où le jeûne du mois de Ramadân est institué. Les époux pouvaient difficilement se soumettre à une aussi longue chasteté, d'où la permission donnée ici, valable la nuit, de la rupture du jeûne jusqu'à l'aube.
Ne les réjouissez pas : en cohabitant avec elles. Le verbe *bashara* signifie primitivement annoncer une nouvelle généralement bonne, réjouir quelqu'un, puis, ici, cohabiter ; les commentateurs divergent sur la nature de cette cohabitation interdite aux retraitants ; les uns ne pensent qu'au coït ; d'autres à tout contact entre époux pendant le temps de la retraite.

2. *188* — La sagesse conseille de ne pas aller en justice pour de mauvaises causes.

Trois quarts du Hizb Trois

189 Ils t'interrogent sur les lunaisons.
Dis : « Ce sont des repères
pour les hommes et pour le pèlerinage ! »
La ferveur ne consiste pas à venir
dans les maisons par-derrière.
La ferveur c'est d'être plein de frémissement.
Entrez dans les maisons par les portes.
Frémissez d'Allah.
Peut-être serez-vous fécondés.

190 Combattez dans le sentier d'Allah ceux qui vous combattent.
Ne transgressez rien : Allah exècre les transgresseurs.

191 Tuez-les là où vous les rencontrez,
expulsez-les d'où ils vous auront expulsés.
La sédition est plus grave que le combat.
Ne les combattez pas dans la Mosquée Interdite
tant qu'ils ne vous y combattront pas.
S'ils vous combattent, tuez-les.
Voilà le salaire des effaceurs d'Allah.

192 S'ils s'arrêtent,
voici, Allah indulgent, matriciel.

193 Combattez-les jusqu'à la fin de toute sédition
et que créance soit d'Allah.
S'ils s'arrêtent,
l'hostilité ne se poursuivra que contre les fraudeurs.

2. *189* — *des repères* : et non des divinités astrales.
féconds, fallâh : a pour sens premier labourer. Le *fallâh* est celui qui laboure la terre, la fertilise. Frémir devant Allah féconde l'être en sa culture mystique.

2. *190* — Jusqu'au verset 195, il est traité du *djihad*, la guerre sainte contre les idolâtres et contre le vice, pour l'expansion de l'Islam. Les lois de cette guerre sont strictement définies ; leur transgresseur est voué au Feu, non au Paradis.

194 A mois interdit, mois interdit.
Pour les interdits, le talion.
Toute transgression contre vous
vaut transgression contre Lui,
dans la mesure de la transgression contre vous.
Frémissez d'Allah !
Sachez qu'Allah est avec les fervents.

195 Prodiguez vos biens dans le sentier d'Allah.
Ne vous jetez pas, de vos mains, dans la perdition.
Excellez : Allah aime les excellents.

2. *194 — A mois interdit* : pour les activités profanes parce que consacré à Allah ; il faut respecter sa sacralité.

196 Accomplissez le Pèlerinage et la Visite, pour Allah.
Si vous êtes empêchés, ayez l'aisance d'une offrande.
Ne vous rasez pas la tête
avant que l'offrande ne soit parvenue à son lieu.
Celui d'entre vous qui est malade
ou souffre d'un mal de tête
se rachètera par des jeûnes, des aumônes ou un sacrifice.
Qui usera de la Visite jusqu'au Pèlerinage,
la quiétude revenue, ne se soustraira pas à l'offrande.
Qui ne trouve pas d'offrande
fera un jeûne de trois jours durant le Pèlerinage,
et de sept à son retour, soit dix jours entiers.
Cela pour qui n'a pas de parenté
dans la Mosquée Interdite.
Frémissez d'Allah.
Voici Allah terrible au châtiment.

2. *196* — Il est question du pèlerinage ou *hadjdj* des versets 196 à 200.
la Visite, 'Umra : voir 2. 158.
de l'offrande : d'un sacrifice animal dû, en cas d'interruption de pèlerinage pour des raisons strictement définies par la tradition.
à son lieu : celui où elle a été sacrifiée et où elle sera mangée, c'est-à-dire là où le pèlerin est retenu. Le rasage de la tête marque la sortie de l'état de sacralité et le retour à la vie profane.
un sacrifice, nusuk : le sang de l'animal sacrifié rachète les fautes.

197 Le Pèlerinage se fait aux mois connus !
Qui fait le Pèlerinage
ne cohabite pas, ne faute pas,
ne controverse pas pendant son Pèlerinage.
Quelque bien que vous fassiez, Allah le sait.
Approvisionnez-vous,
et de la meilleure des provisions, le frémissement !
Frémissez de moi, ô vous, dotés d'un cœur.

198 Nul grief contre vous, si vous sollicitez
la grâce de votre Rabb.
Quand vous refluez de 'Arafât
commémorez Allah au Taillis Interdit,
commémorez-le, comme il vous a guidés :
oui, vous étiez alors parmi les fourvoyés.

199 Puis déferlez du lieu d'où déferlent les hommes,
et faites-vous absoudre par Allah.
Voici, Allah indulgent, matriciel.

2. *197* — Le pèlerin doit être en parfait état de pureté rituelle pour que le rite soit effectif.
pendant son Pèlerinage : ni à son sujet.
Approvisionnez-vous : le viatique de la route terrestre composé de nourritures licites est le signe du viatique intérieur qui ouvre la voie du Paradis.

2. *198* — *la grâce* : le pèlerinage favorise l'exaucement des prières.
'Arafât : ce nom désigne un lieu, le Mont proche de La Mecque, centre d'un des rites du pèlerinage.
Taillis Interdit, mash'ar : le lieu de l'Enceinte sacrée dit de la Connaissance, interdite parce que sacrée.

2. *199* — Les commentateurs rattachent les lieux évoqués ici à l'histoire d'Adam parti d'Orient, et d'Ève, venue d'Occident, se rencontrant à Djedda (l'Aïeule), à l'ouest de La Mecque sur la côte de la mer Rouge : ils se reconnaissent à 'Arafât, se rapprochent à Muzdalifa et s'unissent à Djam'.
les hommes et le plus pur d'entre eux, le fondateur du pèlerinage et père des croyants, Abraham-Ibrâhim.

200 Quand vous aurez parachevé votre immolation,
commémorez Allah comme vous commémorez vos pères,
d'une plus intense commémoration.
Parmi les hommes, l'un dit :
« Notre Rabb, en ce monde, donne-nous tout. »
Mais celui-là n'aura pas de part dans l'Autre !

201 Parmi eux, l'un dit :
« Notre Rabb, donne-nous des biens de ce monde
et des biens dans l'Autre aussi :
épargne-nous le supplice du Feu. »

202 Ceux-là auront la part acquise par eux :
Allah est prompt au compte !

Hizb Quatre

203 Commémorez Allah pendant les jours dénombrés.
Qui se hâte pendant les deux jours,
pas d'injustice à lui reprocher.
Qui s'attarde, pas d'injustice, s'il frémit.
Frémissez d'Allah.
Sachez-le : vous serez réunis à Lui.

204 Parmi les hommes, l'un dit ce qu'il te plaît d'entendre
sur la vie de ce monde ;
il prend Allah pour témoin de ce qui est en son cœur,
mais c'est le plus acharné des querelleurs.

2. *200* — *immolation, manâsik* : le sacrifice qui conclut le rite du pèlerinage ; *nasâ'ik* désigne les bêtes à égorger. Au culte des ancêtres, l'Islam substitue celui d'Allah.

2. *203* — *les jours dénombrés* : le pèlerin, à la fin de son pèlerinage, jette sept pierres contre le *Shaïtân*, à Mina, pour manifester son adhérence à Allah. Les jours qui suivent cet acte de rupture sont propices au *Dikr* et à l'illumination : ce sont les 11, 12, et 13 du mois de *Dû-l-Hidjdjat.*
Qui se hâte pour le départ, après le pèlerinage. Si le pèlerinage est licite, il purifie le pèlerin de toutes ses carences. Le pèlerinage « lave les os », selon le dicton populaire.

205 Quand il s'en retourne, il parcourt le pays,
ravage et détruit labours et bétail :
or Allah n'aime pas le ravage.

206 Quand il lui est dit : « Frémis d'Allah ! »,
l'orgueil inique s'empare de lui :
Mais la Géhenne lui suffira, l'horrible grabat.

207 Parmi les hommes, l'un se rachète
selon le vouloir et l'aspiration d'Allah,
Allah suave aux serviteurs !

208 Ohé, ceux qui adhèrent,
entrez dans la paix, entièrement,
ne suivez pas les traces du Shaïtân,
il est votre ennemi invétéré !

209 Si vous trébuchez après avoir reçu les preuves,
sachez qu'Allah est puissant, sage.

210 Qu'attendent-ils, sinon qu'Allah vienne à eux
dans l'ombre des nuées avec les Messagers ?
L'ordre est prescrit et tout ordre revient à Allah.

211 Demande aux Fils d'Isrâ'îl combien de Signes
— des Signes évidents — nous leur avons donnés ?
Qui troquerait les ravissements d'Allah
après les avoir reçus ?
Voici, Allah est inexorable au châtiment.

2. *206* — *grabat, mihâd* : désigne encore la Géhenne (voir 3. 12).

2. *207* — Par amour, l'homme se consacre à Allah, rachetant sa vie, désormais vouée au Paradis (voir 1. 2).

2. *210* — *L'ordre* de l'universelle pacification annoncée par Allah.

2. *211* — *les ravissements, ni'amat* : la révélation d'Allah, à travers ses Signes et son Appel, contre sa négation.

212 La vie de ce monde est belle pour ceux qui effacent.
Ils se gaussent de ceux qui adhèrent,
mais ceux qui frémissent seront au-dessus d'eux
le jour du Relèvement,
Allah pourvoit qui il décide, sans compter.

213 Les hommes constituaient une seule patrie.
Pour elle, Allah a suscité les Nabis,
annonciateurs et alerteurs.
Il a fait descendre sur eux l'Écrit avec la vérité,
pour arbitrer les divergences entre les hommes.
Mais n'en ont divergé, en transgression de leur part,
que des frémissants qui avaient déjà reçu des preuves.
Allah guide ceux qui adhèrent
par sa permission,
pour qu'ils ne divergent pas de la vérité.
Allah guide qui il décide sur le chemin ascendant.

214 Pensez-vous entrer au Jardin
sans qu'il vous donne de rencontrer,
comme à ceux qui étaient venus avant vous,
la ruine et les calamités qui les ébranlèrent ?
L'Envoyé et ceux qui adhéraient à lui dirent :
« A quand la délivrance d'Allah ? »
Mais la délivrance d'Allah n'est-elle pas proche ?

215 Ils te questionnent sur ce qu'ils prodiguent.
Dis : « Les biens que vous prodiguez
iront aux deux parents, aux proches, aux orphelins,
aux pauvres, aux pèlerins. »
Voici, Allah connaît le bien que vous faites.

2. *213* — *les divergences* : celles qui opposaient religions, confessions et sectes des Tentes de l'Écrit ; mais le paradoxe veut que les plus irréductibles résistances à l'Appel de l'Envoyé viennent justement de ceux-là, les juifs et les chrétiens.
des frémissants : ceux à qui Éloah s'était déjà révélé, notamment les juifs et les chrétiens.

216 Le combat vous est prescrit,
mais vous l'avez en abomination.
Est-il possible que vous abominiez
ce qui est un bien pour vous ?
Est-il possible que vous aimiez
ce qui est un mal pour vous ?
Allah sait, vous ne savez pas.

217 Ils t'interrogent sur le Mois Interdit,
et s'il faut combattre alors ?
Dis : « Combattre alors serait grave. »
Mais écarter du sentier d'Allah,
éliminer et expulser les tentes de la Mosquée Interdite,
serait plus grave devant Allah !
La sédition serait plus grave que le combat.
Ils ne cesseront pas de vous combattre
jusqu'à vous éloigner de votre créance,
s'ils le peuvent.
Celui d'entre vous qui se détourne de sa créance
meurt en effaceur.
Vaine est leur œuvre, en ce monde et dans l'Autre.
Voilà les compagnons du Feu, là, en permanence.

2. *216* — *Le combat* : de la racine *qatala, tuer*. Le verset vise les polythéistes qui n'ont le choix qu'entre la conversion à l'Islam ou la mort.
un bien pour vous : en cas de mort, l'entrée au Paradis.

2. *217* — *le Mois Interdit* aux activités profanes parce que sacré ; il s'agit, dans l'année lunaire, du premier mois, *Muharram*, du septième mois, *Radjab*, et des onzième et douzième mois, *Dû-l-Qi'dat* et *Dû-l-Hidjdjat*.
le combat pour l'expansion de l'Islam : le terme *djihad* signifie étymologiquement faire et faire faire des efforts dans la lutte. Il se rapporte non seulement à la guerre contre les ennemis de l'Islam, mais aussi, notamment chez les mystiques, au combat intérieur qui mène au salut du Paradis, le grand *djihad* mystique par opposition au petit *djihad* des guerres.
détourne : l'abjuration est le plus grave des crimes, puni de mort par l'Islam.

218 Voici ceux qui adhèrent,
émigrent et luttent dans le sentier d'Allah.
Ils hantent les matrices d'Allah,
Allah indulgent, matriciel.

Quart du Hizb Quatre

219 Ils t'interrogent sur le vin et le jeu.
Dis : « Grave est l'offense des deux,
malgré leur attrait pour les hommes.
Mais leur offense est plus grave que leur attrait. »
Ils t'interrogent : « Que prodiguer ? » Dis : « Le superflu. »
Ainsi Allah vous fait discerner les Signes
pour que vous méditiez

220 sur ce monde et sur l'Autre.
Ils t'interrogent sur les orphelins.
Dis : « L'intégrité envers eux est meilleure.
Si vous les admettez parmi vous, ils sont vos frères. »
Allah distingue le dépravé du parfait.
Si Allah l'avait décidé, il vous aurait affligés.
Voici Allah, puissant, sage.

2. *218* — *qui émigrent* de La Mecque à Médine.

2. *219* — *le vin, khamr* : désigne toute boisson alcoolisée. L'interdiction formelle de tout alcool est proclamée en 5. 92.
le jeu, maïsir : jeu de hasard par fléchettes lancées sur un chamelon ou un mouton dont la chair est ensuite partagée entre les gagnants. L'Islam interdit rigoureusement les jeux de hasard à l'exception des paris sur les chevaux de course et le tir.

2. *220* — *les orphelins* : victimes désignées de la société tribale, ils jouissent d'une protection spéciale dans le Coran comme dans la Bible (voir 4. 10 ; 6. 152 ; 17. 36 ; 89. 17 ; 93. 6-9).

221 N'épousez pas les associatrices tant qu'elles n'adhèrent pas.
La servante qui adhère vaut mieux qu'une associatrice,
celle-ci vous plairait-elle davantage.
N'épousez pas les associateurs tant qu'ils n'adhèrent pas.
L'esclave qui adhère vaut mieux qu'un associateur,
celui-ci vous plairait-il davantage.
Ceux-là vous appellent au Feu,
mais Allah vous invite au Jardin,
au pardon, par sa permission.
Il fait discerner ses Signes aux hommes.
Peut-être le commémoreront-ils.

222 Ils t'interrogent sur les menstrues.
Dis : « C'est une souillure. »
Écartez-vous des femmes pendant leurs menstrues,
ne les approchez pas avant qu'elles ne se soient purifiées.
Quand elles sont purifiées, allez à elles
comme Allah vous l'a ordonné.
Voici, Allah aime les conciliateurs, Il aime les purs.

2. *222* — *C'est une souillure* : Mûjahid voit en ce terme un synonyme de *dam*, sang. D'autres l'interprètent, dans le sens de la législation biblique, par *souillure, infection, contamination*. La législation, chez les Arabes comme chez les Hébreux, est abondante sur la menstruation et la nature de l'interdiction de tout contact entre les époux pendant ces périodes (voir Lév. 15, 1-32).

223 Vos femmes sont pour vous un labour.
Allez à votre labour comme vous le voulez.
Progressez en vos personnes.
Frémissez d'Allah :
sachez-le : vous le rencontrerez !
Annonce-le aux adhérents.

224 Ne prenez pas Allah pour prétexte à vos serments.
Oui, soyez intègres, frémissez.
Soyez parfaits parmi les hommes,
Allah, entendeur, savant.

225 Allah ne vous reprendra pas
pour les palabres de vos serments.
Il vous reprendra plutôt
pour ce que vos cœurs acceptent,
Allah indulgent, longanime.

226 Ceux qui font un serment relatif à leur femme
attendront quatre mois.
S'ils se dédisent,
Allah indulgent, matriciel.

227 S'ils confirment la répudiation,
voici, Allah entendeur, savant.

2. *223* — *un labour* : un champ à labourer, la femme étant assimilée à la terre mère, modèle cosmique de la fécondité universelle.
Progressez : la phrase, dépourvue de complément, est diversement interprétée. L'union charnelle est un acte sacré si elle est faite en « frémissant d'Allah », source de toute vie. Les commentateurs ajoutent que, pour soi-même, l'homme doit abonder en bonnes œuvres pour la fécondité de son labour.

2. *227* — Les quatre rites de l'Islam, d'accord sur la légalité de la répudiation, varient sur ses modalités d'application. L'invocation d'Allah rend la répudiation définitive.

228 Les femmes répudiées attendront
trois périodes.
Il ne leur est pas licite
de cacher ce qu'Allah crée dans leur matrice
si elles adhèrent à Allah et au Jour ultime.
Leurs maris sont en droit de les accueillir alors,
s'ils veulent se réconcilier.
Elles ont des droits équivalant à leurs obligations,
selon la justice.
Mais les hommes sont un degré au-dessus d'elles.
Allah, puissant, sage.

229 La répudiation peut avoir lieu deux fois.
L'homme doit alors reprendre la femme, selon la justice,
ou la libérer, selon la décence.
Il ne serait pas licite pour vous de reprendre
ce que vous leur avez donné,
à moins que chacun ne redoute
de ne pas tenir les bornes d'Allah.
Si vous redoutez de ne pas tenir les bornes d'Allah,
nul grief contre les deux, à ce qu'elle se rachète.
Ne transgressez pas les bornes d'Allah,
Les transgresseurs des bornes d'Allah
sont des fraudeurs.

2. *228* — Ces trois périodes correspondent à une sorte de délai de viduité. Les commentateurs divergent sur le mode de calcul de ces périodes ou *qurû'*.
attendront d'avoir le droit de se remarier.
de cacher une grossesse.
de les accueillir chez eux, au lieu de les répudier (voir Dt. 24, 1-4).
Elles : la formule elliptique signifie que les femmes ont des droits correspondant à leurs obligations.
un degré, daradjat : celui de la prééminence de l'homme sur la femme, par exemple en matière d'héritage, de *djihad*, d'autorité dans la conduite des affaires familiales et publiques, ou pour le douaire.

230 Si l'homme répudie sa femme,
elle n'est plus licite pour lui
avant d'avoir épousé un autre conjoint.
Si celui-ci la répudie, nul grief contre les deux,
s'ils reviennent ensemble,
pour tenir les bornes d'Allah.
Telles sont les bornes d'Allah,
ce qu'Il fait discerner au peuple qui sait.

231 Quand vous répudiez des femmes
et qu'elles atteignent leur terme,
retenez-les, selon l'usage,
ou libérez-les, selon l'usage,
mais ne les retenez pas de force, avec hostilité.
Qui fait cela se lèse.
Ne prenez pas les Signes d'Allah avec raillerie.
Commémorez le ravissement d'Allah, pour vous.
Ce qu'Il fait descendre sur vous
de l'Écrit et de la sagesse vous y exhorte.
Frémissez d'Allah.
Connaissez-le.
Voici Allah savant en tout.

2. *230* — Une répudiée ne peut revenir à son mari qu'après s'être remariée avec un autre homme, et avoir été répudiée une deuxième fois. Le second mariage doit avoir été consommé charnellement pour que le retour au premier mari soit licite.

2. *231* — *l'usage, al-ma'rûf* : ce qui est connu, convenable. Le verset s'oppose à la souffrance infligée à la femme par un mari vindicatif.

232 Quand vous répudiez vos femmes,
et qu'elles atteignent leur terme,
n'entravez pas leur remariage,
quand ils y ont consenti, selon l'usage.
Celui d'entre vous qui adhère à Allah et au Jour ultime
est exhorté à faire cela.
Ainsi vous serez plus clairs, plus purs.
Allah sait. Vous ne savez pas.

2. *232* — *n'entravez pas* : d'après Tabari, ces entraves seraient mises par les tuteurs de la femme (père, frère, tuteur légal), qui ont intérêt à la garder sous leur coupe, plutôt que de la laisser convoler en deuxièmes ou troisièmes noces.
ils y ont consenti : le couple en instance de s'unir.

Moitié du Hizb Quatre

233 Les mères allaiteront leurs enfants deux années entières,
si elles veulent un allaitement complet.
Aux pères de les pourvoir en subsistance et vêture,
selon l'usage.
Un être est imposé selon ses possibilités.
Une mère ne subit pas de dommage à cause de son enfant.
Un père ne subit pas de dommage à cause de son enfant.
Il en est de même pour un héritier.
S'ils veulent le sevrage, d'un commun accord,
après s'être consultés, pas de grief contre les deux.
Si vous voulez mettre en nourrice vos enfants,
pas de grief contre vous,
quand vous acquittez ce que vous devez donner,
selon l'usage.
Frémissez d'Allah !
Il voit ce que vous faites.

234 Parmi vous, les épouses de trépassés
feront retraite quatre mois et dix jours.
Quand elles atteignent leur terme,
pas de grief contre vous
si elles agissent de leurs personnes,
selon l'usage.
Allah est informé de ce que vous faites.

2. *233* — *Les mères* : les femmes répudiées après leur accouchement.
Si elles veulent : il s'agit du père de l'enfant dont la mère a été répudiée, s'il souhaite le faire allaiter par sa mère.
Aux pères : le père de l'enfant doit pourvoir à la subsistance de la mère nourricière répudiée.
pas de grief : l'enfant ne doit pas devenir un objet disputé par ses deux géniteurs.

2. *234* — *feront retraite* : pendant le deuil, il est interdit à la femme de se remarier. Si elle est enceinte, sa retraite durera jusqu'à l'accouchement.
contre vous : les tuteurs qui tyrannisent les veuves soumises à leur autorité.

235 Nul grief contre vous
quand vous courtisez des femmes,
pour ce que vous cachez dans votre cœur.
Allah sait que vous pensez à elles !
Mais ne vous liez pas en secret.
Dites-leur votre promesse, selon l'usage.
Ne décidez pas de liaison conjugale
avant l'expiration du délai prescrit.
Sachez-le :
Allah sait ce qu'il en est de vous.
Tremblez de Lui.
Oui, connaissez-le, Allah indulgent, longanime.

236 Nul grief contre vous si vous répudiez des femmes
avant de les avoir touchées
ou de les avoir dotées.
Faites-leur un cadeau,
le généreux selon sa force,
le parcimonieux selon sa force,
en jouissance, selon l'usage,
ou selon le devoir des excellents.

2. *236* — *dotées* : du douaire obligatoire. Celui-ci est désigné par quatre termes techniques : *farîdât, mahr, sadâq* et *mu'tâ*. Les trois premiers constituent le prix que l'époux remet au tuteur de la femme avant la consommation du mariage. Le tuteur ou protecteur, *walîy*, doit ensuite remettre cette dot à l'épouse. Dans ce passage, le douaire est appelé *farîdât*, mot qui souligne son caractère obligatoire, douaire dont la femme garde la pleine disposition. Liberté est ainsi donnée à l'homme de répudier une femme avec qui il n'a pas encore cohabité, qu'il lui ait ou non donné son douaire.

237 Si vous les répudiez avant de les avoir touchées
mais après les avoir dotées d'une dot,
réduisez de moitié leur dot,
à moins qu'elles ne vous en dispensent,
ou que ne vous en dispense
celui qui a puissance de mariage.
Faire dispense est plus proche du frémissement.
N'oubliez pas entre vous la générosité.
Voici, Allah voit ce que vous faites.

238 Gardez bien la prière et la prière médiane.
Levez-vous pour Allah, en adorant.

239 Quand vous avez peur, à pied ou en chevauchant,
adhérez et commémorez Allah, comme il vous l'a appris
quand vous ne saviez pas.

2. *237* — *puissance de mariage, 'uqda* : c'est-à-dire qui contrôle l'épouse et l'exécution de son contrat. Les commentateurs interprètent ces versets en encourageant les époux, au seuil de leur séparation, à faire assaut de générosité entre eux, l'épouse laissant entre les mains de son mari la moitié du douaire qu'il est tenu de lui restituer, et l'époux rendant à la femme le double de ce qu'il lui doit, soit la totalité du douaire alloué.

2. *238* — *en adorant, qânitînâ qunût* : connote l'idée de silence devant Allah. Le *qânit* est l'adorant qui ne parle pas, dit Ibn Zayd.

2. *239* — *en chevauchant* : la prière est permise à dos de monture, le rite étant adapté alors à la position assise de l'adorant qui marque les mouvements de la prière par des signes de la tête.

240 Ceux qui, parmi vous, trépassent, laissant des épouses,
pourvoient à leur entretien par un legs pendant un an.
Si elles s'expulsent,
pas de grief contre vous,
si elles disposent d'elles-mêmes selon l'usage,
Allah puissant, sage.

241 Un pécule est dû aux répudiées,
selon l'usage,
par droit des frémissants.

242 Allah vous précise ainsi ses Signes,
pour que vous discerniez.

Trois quarts du Hizb Quatre

243 N'as-tu pas vu ceux qui, par milliers,
sont sortis de leurs maisons, par crainte de la mort ?
Allah leur a dit : « Mourez ! », puis Il les a revivifiés.
Voici, Allah, le détenteur
de grâces pour les hommes.
Mais la plupart des hommes ne le reconnaissent pas.

244 Combattez sur le sentier d'Allah,
connaissez-le, Allah, Lui, entendeur, savant.

2. *240* — *pendant un an* : ce délai d'usage anté-islamique est réduit à quatre mois et dix jours par le verset 2. 234.
s'expulsent : de la maison du défunt.

2. *243* — *de la mort* : lors d'une épidémie de peste, suppose Ibn Abbas ; plus essentiellement, mort spirituelle au seuil du Relèvement (*cf.* Jn. 3, 3-6.).

245 Qui prête à Allah un prêt excellent
le voit multiplié pour lui de multiples fois.
Allah ferme et ouvre. Vers Lui, vous reviendrez.

246 N'as-tu pas vu le Conseil des Fils d'Isrâ'îl,
quand après Mûssa
ils ont dit à un de leurs Nabis :
« Suscite-nous un roi :
nous combattrons dans le sentier d'Allah. »
Il a dit : « Ne le feriez-vous pas ?
Si le combat vous est prescrit, ne combattrez-vous pas ? »
Ils ont dit : « Pourquoi ne combattrions-nous pas
dans le sentier d'Allah ?
Nous sommes déjà expulsés de nos demeures avec nos fils. »
Mais quand il leur prescrit le combat,
ils détalent, sauf quelques-uns.
Allah connaît les fraudeurs !

247 Leur Nabi leur dit : « Voici, Allah a déjà suscité
pour vous Tâlût pour roi. »
Ils disent : « Serait-ce à lui de régner sur nous ? »
Nous avons plus de droit que lui à la royauté :
il n'a guère abondance de biens ! »
Il dit : « Allah l'a élu de préférence à vous,
lui donnant un surcroît de savoir et de taille. »
Allah donne le règne à qui il décide,
Allah, infini, savant.

2. *245* — Voir 5. 12 ; aider les pauvres, c'est prêter à Allah.
ferme et ouvre : sa main retient ou prodigue ses bienfaits. Le verset encourage les riches à aider les pauvres à s'engager dans le *djihad.*

2. *246* — *ils ont dit* : le dialogue sémitique ne précise pas le nom des interlocuteurs, laissant au lecteur le soin de le deviner.

2. *247* — *Tâlût* : *Shaül* signifie en hébreu *le Demandé.* En arabe, son nom Tâlût dérive de la racine *talâ*, être long, ce roi étant le plus haut de taille des Fils d'Isra'îl (*cf.* 1 Sam. 8, 7-17).

248 Leur Nabi leur dit : « Voici le Signe de sa royauté :
le coffre viendra vers vous, portant
la Présence de votre Rabb,
les reliques des tentes de Mûssa
et des tentes d'Hârûn portées par des messagers.
Voilà en cela des Signes pour vous,
si vous adhériez. »

249 Quand Tâlût part avec les troupes, il dit :
« Voici, Allah vous éprouvera à la rivière.
Qui y boira ne sera pas des miens.
Qui n'en goûtera pas, sauf en lapant
d'un lapement en sa main, sera des miens. »
Ils y boivent, hormis quelques-uns.
Quand ils la dépassent,
lui et ceux qui adhèrent avec lui disent :
« Nous serons sans force aujourd'hui
contre Djâlût et ses troupes ! »
Mais ceux qui sont certains d'avoir rencontré Allah disent :
« Souvent troupe légère vainc troupe plus nombreuse,
par permission d'Allah. »
Allah est avec les constants.

250 Quand ils avancent contre Djâlût et ses troupes,
ils disent : « Notre Rabb, répands sur nous la constance.
Affermis nos talons :
nous vaincrons le peuple des effaceurs. »

2. *248* — *le coffre, tâbût* : dérivé de *téba*, « l'arche » du pacte et celle où Mûssa fut sauvé des eaux. Les commentateurs soulignent cependant que le coffre, *téba*, de la Bible était fait de mains d'homme, tandis que le *tâbût* coranique est d'origine divine.
la Présence, sakînat : en hébreu *shekhina*, ou présence réelle d'Allah. Elle habitait le coffre du Pacte déposé au sanctuaire.
les reliques : les tables de l'Alliance.
Hârûn : Aaron, le frère de Mûssa.

2. *249* — *Djâlût* : Goliath.

251 Ils les mettent en déroute par permission d'Allah.
Dâwûd tue Djâlût.
Allah lui donne le règne et la sagesse
Il lui enseigne ce qu'Il décide.
Si Allah ne remplaçait pas certains hommes par d'autres,
la terre serait corrompue.
Allah détient la grâce des univers.

252 Voilà les Signes d'Allah,
nous les scandons sur toi avec la vérité :
Te voilà, parmi les Envoyés.

FIN DU DJUZ DEUXIÈME

2. *251* — *le règne et la sagesse* : Dâwûd — David est l'exemple parfait du monarque qui unit le pouvoir temporel à l'autorité spirituelle, sa seule force résidant en Allah.

2. *252* — *les Signes* : tout ce qui manifeste la souveraineté d'Allah, par la médiation des Inspirés, y compris les versets du Coran, source de Vérité.
parmi les Envoyés : les Inspirés qui transmettent la Vérité d'Allah aux hommes.

DJUZ TROISIÈME

Hizb Cinq

253 Nous avons fait surabonder
certains Envoyés plus que d'autres.
Allah a parlé aux uns,
Il a élevé le degré des autres.
Nous avons donné des preuves à 'Issa fils de Mariyam.
Nous l'avons conforté de souffle sacré.
Si Allah l'avait décidé,
ils ne se seraient pas entre-tués, ultérieurement,
après que les preuves furent venues à eux.
Mais ils ont divergé entre eux,
certains ont adhéré, certains ont effacé Allah.
Si Allah l'avait décidé,
ils ne se seraient pas entre-tués.
Mais Allah fait ce qu'il décide.

254 Ohé, ceux qui adhèrent,
prodiguez ce dont nous vous avons pourvu,
avant que ne vienne le Jour sans troc,
sans amitié ni intercession.
Les effaceurs d'Allah, voilà les fraudeurs !

2. *253* — *des preuves, baïyinât* : le terme exprime la capacité de discerner le bien du mal ; ici, il connote l'évidence des preuves qui furent données à (et de) Jésus dont le nom en hébreu, Iéshu'a, connote l'idée de salut.
entre-tués : le verset explique pourquoi, après l'apparition de Jésus, les promesses prophétiques ne se réalisèrent pas ; la faute en est aux hommes et à leurs schismes. Mais cela n'est que parce que « Allah le veut ».

255 Allah ! Pas d'Allah sauf Lui, le Vivant, l'Existant.
Somnolence ni sommeil ne l'atteignent.
A Lui, le tout des ciels et de la terre.
Qui donc intercède auprès de Lui, sans sa permission ?
Il connaît ce qui est devant ou derrière eux.
Ils ne gardent de son savoir que ce qu'Il décide.
Il dresse son trône dans les ciels et sur la terre :
maintenir l'ensemble ne l'accable pas,
Lui, sublime, grandiose.

256 Pas de contrainte en créance.
La rectitude est distincte du fourvoiement.
Qui efface Tâghût et adhère à Allah
a déjà saisi l'anse la plus solide :
elle ne se rompra pas,
Allah, entendeur, savant.

257 Allah est le protecteur de ceux qui adhèrent.
Il les sort des ténèbres dans la lumière.
Tâghût est le protecteur de ceux qui effacent Allah,
il les sort de la lumière dans les ténèbres,
eux, les compagnons du Feu, là, en permanence.

2. *256* — *Pas de contrainte* : ce verset fonde la liberté donnée aux juifs et aux chrétiens de persévérer dans leurs convictions. Rien ne doit empêcher la réalisation des droits et des devoirs du pacte d'Allah.
Tâghût : les commentateurs divergent sur le sens de ce nom dérivé de la racine *tagha*, être rebelle ; pour les uns, il s'agit du *Shaïtân*, Satan ; pour d'autres, de magiciens idolâtres. Il conduit à l'égarement tandis qu'Allah ouvre le chemin de la rectitude.
Tâghût : est au singulier. Il est interprété parfois par un pluriel, aucun singulier ne pouvant subsister auprès de l'Unique, Allah. Pour certains, il s'agirait de démons qui écartent l'homme de l'Unique nécessaire, Allah.

258 N'as-tu pas vu qui a argumenté contre Ibrâhim
à cause de son Rabb qui lui avait donné le règne ?
Quand Ibrâhim dit :
« Mon Rabb est celui qui ressuscite et fait mourir »,
il dit : « Moi, je ressuscite et je fais mourir. »
Ibrâhim dit :
« Voici, Allah fait surgir le soleil de l'Orient.
Fais-le donc surgir de l'Occident ! »
Qui efface Allah est confondu.
Allah ne guide pas le peuple des fraudeurs.

259 Ainsi de celui qui passe près d'une cité
déserte, ravagée, et dit :
« Comment Allah ressusciterait-il un homme
après sa mort ? »
Allah fait mourir un homme pendant cent ans,
puis Il le ressuscite et lui dit :
« Combien de temps es-tu resté là ? »
Il dit : « Je suis resté là un jour ou moins qu'un jour. »
Il dit : « Non, tu es resté là cent ans.
Regarde ta nourriture et ta boisson :
elles ne se sont pas gâtées.
Regarde ton âne !
Nous avons fait de toi un Signe pour les hommes.
Regarde ces ossements, nous les rassemblons
et les revêtons de chair ! »
Quand cela est évident pour lui, il dit :
« Je sais qu'Allah est fort en tout. »

2. *258* — *N'as-tu pas vu* : Allah s'adresse à l'Envoyé qui voyait, dans une vision du cœur, Nemrod argumenter contre Abraham (*cf.* Gn. 10, 6 ; 49, 1).

2. *259* — Dans un apocryphe éthiopien, 'Ebed Melekh, le serviteur de Jérémie, ressuscite soixante-six ans après sa mort pour assister à l'inauguration du deuxième Temple, en 516 : la puissance d'Allah s'exerce souverainement sur les vivants et sur les morts (*cf.* Éz. 37, 7-10.).

260 Quand Ibrâhim dit : « Rabb, fais-moi voir
comment tu ressuscites les morts »,
Il dit : « N'adhères-tu donc pas ? »
Il dit : « Oui, mais apaise mon cœur. »
Il dit : « Prends quatre oiseaux auprès de toi, découpe-les,
et mets-les sur chacune des montagnes,
puis appelle-les : ils viendront vite. »
Connaissez-le, Lui, Allah puissant, sage !

261 Ceux qui prodiguent leurs biens
dans le sentier d'Allah
sont à l'exemple d'un grain qui fait germer sept épis,
chaque épi portant cent grains.
Allah multiplie, au bénéfice de qui Il décide,
Allah immense, savant.

262 Ceux qui prodiguent leurs biens sur le sentier d'Allah
et ne revendiquent pas ce qu'ils ont prodigué
ne se font pas de tort :
leur rétribution est chez leur Rabb,
sans crainte pour eux, les non-affligés.

Quart du Hizb Cinq

263 Une parole convenable et de l'indulgence
sont meilleures qu'une aumône suivie d'un tort :
Allah magnanime, longanime.

2. *262* — Le don fait aux *mudjahidîn* qui risquent leur vie pour Allah doit être exempt de tout rappel et de tout tort. Il n'y a aucune commune mesure entre prodiguer son argent ou risquer sa vie au service d'Allah.
les non-affligés : ne meurent que pour ressusciter dans la gloire d'Allah (*cf.* 2. 259-260).

264 Ohé, ceux qui adhèrent,
n'annulez pas vos aumônes avec des torts et des dommages,
comme quelqu'un qui prodiguerait ses biens
à la vue des hommes,
mais sans adhérer à Allah ni au Jour ultime.
Ceci est comme un roc recouvert de terre :
l'averse l'atteint, l'érode,
et il ne retient plus rien de ce qu'il reçoit.
Allah ne guide pas le peuple des effaceurs.

265 Ceux qui prodiguent leurs biens
avec la volonté d'agréer à Allah pour se conforter
sont comme un jardin sur une colline :
l'averse le fertilise et il donne deux fois
le double de sa semence.
Si l'averse ne le fertilise pas, c'est la rosée :
Allah voit ce que vous faites.

266 Parmi vous, qui ne souhaite pas
avoir un jardin de palmiers et de vignes
qui lui donnent de tous les fruits,
avec des fleuves courant sous eux ?
Mais la vieillesse l'atteint
avec de frêles descendants.
Un vent brûlant l'atteint et l'incendie.
Allah vous fait ainsi distinguer les Signes,
afin que vous méditiez.

2. *264* — *n'annulez pas* : le bénéfice de vos aumônes par l'étalage de vos mérites et la multitude de vos fautes.

2. *265* — *la rosée, tall* : en arabe comme en hébreu, désigne la rosée grâce à laquelle la végétation ne meurt pas en temps de sécheresse.

267 Ohé, ceux qui adhèrent,
prodiguez le meilleur de ce que vous acquérez
et de ce que nous faisons sortir pour vous de terre.
Ne vous tournez pas vers ce qui y est vil pour le prodiguer.
Vous-mêmes ne le prendriez qu'en fermant les yeux.
Connaissez-le : voici Allah magnanime, désirable.

268 Le Shaïtân vous destine à la misère,
il vous subjugue par des obscénités.
Allah vous destine à l'absolution, à la grâce,
Allah immense, savant.

269 Il procure la sagesse à qui Il décide.
Qui se procure la sagesse
s'est déjà procuré un grand bien.
Qui invoque Allah sans être doté de cœur ?

270 Allah connaît ce que vous prodiguez de prodigalités,
et les vœux que vous vouez.
Pour les fraudeurs, pas de délivrance.

271 Si vous donnez ostensiblement vos aumônes,
c'est bien,
mais si vous vous cachez en les donnant aux pauvres,
vos méfaits sont effacés et c'est mieux pour vous,
Allah, l'Informé de ce que vous faites.

2. *267 — en fermant les yeux* : le verbe *ghamada* est pris dans son sens figuré, faire semblant de ne pas voir.

2. *268 — la grâce, fadl* : ce surcroît est le fruit de la grâce d'Allah. Le musulman accueille l'hôte en lui souhaitant de surabonder, d'être en état de grâce, *tafaddal*.

2. *270 — prodigalités, et vœux* : concernent la vie spirituelle du fidèle. La rectitude envers Allah conditionne le salut : Lui seul pénètre le secret des cœurs.

2. *271 — vos méfaits* : la charité faite par amour d'Allah vaut mieux que l'ostentation destinée à s'attirer la faveur des hommes.

272 Non, ce n'est pas à toi de les guider,
mais Allah guide qui Il décide.
Ce que vous prodiguez de meilleur l'est pour vous-mêmes.
Ce que vous prodiguez
ne l'est que par la volonté d'Allah.
Ce que vous prodiguez de meilleur vous sera rendu :
vous ne serez pas lésés.

273 Les pauvres, assiégés sur le sentier d'Allah,
ne peuvent se démener sur terre ;
l'ignorant les croit riches à leur apparence.
Ceux-là ne demandent rien aux hommes avec insistance.
Allah connaît ce que vous prodiguez de meilleur !

274 Ceux qui prodiguent leurs biens, nuit et jour,
en secret ou publiquement,
ont leur rétribution chez leur Rabb.
Sans crainte pour eux, ils ne seront pas affligés.

2. *272* — *à toi* : le début du verset s'adresse à l'Envoyé ; le pluriel qui suit concerne l'assemblée des fidèles.
prodiguez en aumônes et bonnes œuvres. Noter la triple répétition du verbe prodiguer.
pour vous-mêmes en ce monde et dans l'Autre selon l'admirable procès de la justice divine.

2. *273* — *assiégés* : la pauvreté où ils sont réduits les empêche d'obéir à tous les ordres de l'Écrit, notamment au devoir du pèlerinage à La Mecque. La racine *hasara* implique une idée de perte, de manque, d'empêchement, généralement causé par une force majeure (voir 2. 196).
ne peuvent se démener : l'excès de leur misère les empêche de se déplacer pour trouver du travail là où il y en a, disent les commentateurs.

275 Ceux qui se nourrissent d'usure ne se relèveront pas,
sinon comme se relève celui que le Shaïtân
frappe de folie en le touchant.
Cela parce qu'ils disaient :
« Voici, l'usure équivaut à une vente. »
Or Allah permet la vente, mais interdit l'usure.
Celui qui obtempère à la prohibition de son Rabb et cesse,
ses profits antérieurs lui appartiennent :
son cas relève d'Allah.
Mais le récidiviste sera en permanence
avec les compagnons du Feu.

276 Allah élimine l'usure, il fait fructifier l'aumône :
Allah n'aime pas l'effaceur, l'inique.

277 Voici, ceux qui adhèrent sont intègres,
élèvent la prière et donnent la dîme,
leur rétribution est chez leur Rabb.
Sans crainte pour eux, ils ne seront pas affligés.

278 Ohé, ceux qui adhèrent,
frémissez d'Allah, renoncez aux profits de l'usure,
si vous êtes des adhérents.

2. *275* — *usure, ribâ*, en hébreu *ribit* : « ce qui s'ajoute au capital ». Le prêt à intérêt, l'usure sous toutes ses formes sont ainsi prohibés par le Coran, comme par la Bible (*cf.* Ex. 22, 24 : Lév. 25, 36 ; Dt. 23, 21).
ses profits antérieurs à la prohibition faite par le Coran.

2. *277* — *qui adhèrent* : à Allah et à son Envoyé.
chez leur Rabb : au jour du Jugement quand ils auront besoin de son aide.

2. *278* — L'usure est l'une des plaies de la société agricole ou semi-nomade, d'où la rigueur de sa prohibition étendue à l'intérêt sous toutes ses formes.

279 Si vous ne le faites pas,
la guerre vous guettera
de la part d'Allah et de son Nabi.
Si vous faites retour,
le capital de vos biens est à vous.
Ne lésez pas, vous ne serez pas lésés.

280 Si un débiteur est dans la gêne,
donnez-lui un sursis, jusqu'à ce qu'il parvienne à l'aisance.
Si vous êtes justes, c'est pour vous le meilleur.
Ah ! Si vous saviez !

281 Frémissez : un jour vous reviendrez à Allah ;
alors tout être recevra ce qu'il aura acquis.
Nul ne sera lésé.

2. 279 — *Si vous faites Retour* : vers Allah en cessant de pratiquer l'usure.

2. 280 — *un sursis, nazirat* : doit être accordé par le créancier jusqu'à ce que son débiteur soit en état de payer, en retrouvant son « aisance ».
Si vous êtes justes : en donnant votre créance en aumône à votre débiteur insolvable.

282 Ohé, ceux qui adhèrent,
quand vous contractez une dette
à terme fixe, écrivez-le.
Qu'un scribe l'écrive, avec scrupule.
Que nul ne refuse d'écrire ce qui doit être écrit,
comme Allah le lui a appris. Qu'il l'écrive !
Que celui à qui en incombe le devoir le dicte,
qu'il frémisse d'Allah, son Rabb.
Qu'il n'en retranche rien.
Si celui à qui en incombe le devoir
est fou, débile ou incapable de dicter,
que son tuteur dicte, avec scrupule.
Faites témoigner deux témoins parmi vos hommes.
S'il n'y a pas deux hommes,
alors un homme et deux femmes,
parmi ceux que vous agréerez, serviront de témoins.
Si l'un d'entre eux est défaillant,
l'autre l'aidera à se souvenir.
Que les témoins ne se dérobent pas
quand ils seront appelés.
Ne répugnez pas à écrire un acte,
pour peu ou prou, en fixant son échéance.
C'est plus équitable auprès d'Allah,
plus direct au témoignage, plus apte à écarter le doute.
Si c'est un marché que vous concluez
immédiatement entre vous,
nul grief contre vous si vous ne l'écrivez pas.
Quand vous transigez, requérez un témoignage :
nul ne nuira au scribe ni au témoin.
Si vous le faisiez, vous commettriez une injustice.
Allah savant en tout.

2. *282* — *écrivez-le* : en milieu de civilisation orale, l'écrit est rare. Cet ordre, souvent violé, marquait un évident progrès dans les relations commerciales en Arabie.
un homme : vaut deux femmes comme cela était alors admis. Le Coran admet la règle générale du *testis unus, testis nullius*.
ne se dérobent pas : à comparaître quand il est fait appel à leur témoignage. L'ordre est donné compte tenu des manœuvres d'intimidation dont les témoins sont souvent l'objet.
une injustice : traduit aussi par « mensonge, prévarication, désobéissance, carence ».

Trois quarts du Hizb Cinq

283 En voyage, si vous ne trouvez pas de scribe,
prenez un gage.
Si l'un d'entre vous fait un dépôt,
que le dépositaire s'acquitte du dépôt reçu.
Qu'il frémisse d'Allah, son Rabb.
Ne vous dérobez pas au témoignage.
Voici, qui s'y dérobe est criminel en son cœur.
Allah sait tout ce qu'il vous enseigne.

284 A Allah, le tout des ciels et de la terre !
Que vous manifestiez ce qui est en vous-mêmes,
ou que vous le dissimuliez, Allah vous le compte.
Il pardonne qui Il décide,
Il châtie qui Il décide,
Allah, fort par-dessus tout.

2. *283* — A défaut d'acte écrit, un gage donné par le débiteur au créancier prouvera l'existence de l'obligation et fera présumer sa nature.

2. *284* — Les trois derniers versets de cette deuxième sourate réaffirment les fondements du message de l'Envoyé, et d'abord l'absolue souveraineté d'Allah, maître de toute vie et de toute absolution. Les commentateurs divergent sur le point de savoir qui est visé par le texte : les témoins dont il était question plus haut ou l'ensemble des adhérents confrontés à l'inéluctable Jugement dernier.

285 L'Envoyé adhère à ce qui descend sur lui de son Rabb.
Tous les adhérents adhèrent à Allah, à ses Messagers,
à ses Écrits, à ses Envoyés.
Nous n'écartons aucun de ses Envoyés.
Ils ont dit : « Nous entendons et nous obéissons ! »
Ton absolution, ô notre Rabb !
A Toi, le devenir !

286 Allah ne charge tout être que de ce qu'il peut porter.
A son actif, ce qu'il s'est acquis,
à son passif, ce qu'il a perpétré.
Notre Rabb, ne nous reprends
que si nous oublions ou fautons.
Ô notre Rabb, ne nous fais pas porter de fardeau
comme tu en as fait porter à nos prédécesseurs.
Ô notre Rabb, ne nous fais porter
que ce que nous pouvons porter.
Fais envoler nos méfaits.
Absous-nous.
Matricie-nous, Toi, notre Maître.
Fais-nous vaincre le peuple des effaceurs.

2. *285 — aucun de ses Envoyés* : de ceux qu'Allah a envoyés. Le Coran ne rejette personne, ni Moïse ni Jésus, pas plus que les Inspirés et les apôtres des religions qu'ils fondèrent.
le devenir, masîr : notre devenir est tout entier orienté vers Toi, ultime but de notre pèlerinage terrestre, sous la guidance de l'Appel d'Allah et de l'inspiration des Envoyés.

2. *286* — L'image utilisée ici est celle de la bête de somme qu'il ne faut pas surcharger sous peine de lui rompre le dos.
nous oublions : les commentaires distinguent entre l'oubli par négligence, par inadvertance ou par « effaçage ».
ou fautons : par inadvertance ou de volonté délibérée.
de fardeau : il s'agit du Pacte ou de l'Alliance qui engagent les Hébreux et les chrétiens.
à nos prédécesseurs : les Hébreux et les chrétiens.

SOURATE 3

LA GENT DE ‘IMRÂN
AL-‘IMRÂN

Quatre-vingt-neuvième dans l'ordre chronologique, la troisième sourate compte deux cents versets proclamés à Médine. Traditionnellement, elle a été provoquée par la rencontre de l'Envoyé avec un groupe d'une soixantaine de chrétiens conduits par l'évêque Abu Hârita ibn 'Alqama : ceux-ci désiraient situer l'enseignement nouveau par rapport à la foi chrétienne. 'Imrân, dont cette sourate porte le nom, est 'Amran, petit-fils de Lévi qui eut de sa tante Yokhébèd deux fils, Moïse et Aaron (Ex. 6, 18). Le texte souligne l'homonymie de Myriam, sœur de Moïse et de Marie, mère de Jésus, la fille de 'Imrân étant l'ancêtre de deux messies, David et Jésus. Certaines sectes expliquaient l'homonymie des deux Myriam en recourant à la métempsycose.

SOURATE 3

LA GENT DE 'IMRÂN
AL-'IMRÂN

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

1 A.L.M. Alif-Lâm-Mîm.

2 Allah ! Pas d'Ilah sauf Lui, le Vivant, l'Existant.

3 Il a fait descendre pour toi l'Écrit avec la vérité,
authentifiant ce qui était entre ses mains,
la Tora et l'Évangile qu'Il a fait descendre jadis,

4 pour guidance des hommes.
Puis il a fait descendre le Critère.
Voici, ceux qui effacent les Signes d'Allah
auront un supplice inexorable.
Allah est l'Intransigeant, doté de vengeance.

5 Rien n'est caché pour Allah
sur terre comme au ciel.

3. *1* — voir 2. 1.

3. *3* — Les commentaires insistent sur l'idée de descente lente d'une révélation progressive faite à l'Envoyé, que suggère le verbe *nazala*, descendre, conjugué sous sa forme intensive.
entre ses mains : celles d'Allah (voir 3. 26).

3. *4* — *le Critère, furqân* : de la racine *faraqa*, séparer ; c'est l'un des noms du Coran qui permet de distinguer le bien du mal, la lumière des ténèbres.

6 Il vous forme dans les matrices, comme Il le décide.
Pas d'Ilah sauf Lui, l'Intransigeant, le Sage.

7 C'est Lui qui fait descendre sur toit l'Écrit,
porteur de Signes confirmés — Mère de l'Écrit —
et d'autres similaires.
Ceux dont le cœur est oblique
suivent l'équivoque, recherchent la dispute,
en quête de controverses.
Nul n'en connaît l'interprétation, sauf Allah.
Les hommes enracinés dans le savoir disent :
« Nous adhérons : tout est de chez notre Rabb. »
Ne l'invoquent que les êtres dotés d'un cœur.

8 Notre Rabb, ne rends pas obliques nos cœurs
après nous avoir guidés,
donne-nous une grâce venue de Toi,
Te voici, Toi, le Donateur.

9 Notre Rabb, te voici,
tu seras le rassembleur des hommes
au Jour dépouillé de tout doute :
Allah ne change pas de promesse.

3. 7 — *Mère de l'Écrit* (voir 13. 39 ; 43. 4) : archétype divin. Le Coran, fruit d'une matrice céleste, reflète l'archétype divin déposé sur le Trône d'Allah.
similaires ou « ressemblants » par opposition aux « enracinés », qui échappent à leur identité essentielle, fondée sur l'adhérence à Allah et à sa Parole. Ce verset, diversement interprété, doit ici garder l'obscurité qui est la sienne en arabe.
oblique, zaïgh : loin d'Allah, par conséquent injuste.
l'interprétation : celle des versets « similaires ».
ne l'invoquent par le *dikr* qui rend le mémorisé, Allah, présent dans l'être même du mémorisateur, son amant.

3. 9 — *au Jour* : celui du Jugement dont personne ne peut douter.

10 Voici, les biens et les enfants de ceux qui effacent
ne leur sont pas un avantage auprès d'Allah :
ils sont le combustible du Feu.

11 Comme la gent de Pharaon ou d'autres avant eux,
ils nient nos Signes.
Allah les saisit dans leurs crimes,
Allah, inexorable au châtiment.

12 Dis à ceux qui effacent : « Vaincus,
vous serez rassemblés dans la Géhenne,
le pire des grabats. »

13 Voici pour vous un Signe :
deux troupes se rencontrent,
l'une combat sur le sentier d'Allah.
Dans l'autre, des effaceurs la voient
deux fois plus nombreuse.
D'un coup d'œil, Allah aide
ainsi à la délivrance de qui Il décide :
les dotés de clairvoyance le méditeront.

14 Voici la parure des hommes :
l'amour voluptueux des femmes et des fils,
quintârs en masses d'or et d'argent,
chevaux de race, troupeaux, labours.
Tel est l'attrait de la vie de ce monde.
Mais l'excellence du retour est en Allah.

3. *12* — *Dis* : Allah donne cet ordre à l'Envoyé.

3. *14* — *quintârs* : il s'agit de pièces d'or ; le *quintâr*, d'une valeur de mille dinars (ou de mille pièces d'or ?) chacune.

Hizb Six

15 Dis :
« Vous proposerai-je mieux que cela ? »
Pour ceux qui frémissent, chez leur Rabb,
il est des jardins sous lesquels courent des fleuves,
et là, en permanence, des épouses pures,
au gré d'Allah,
Allah, clairvoyant pour les serviteurs

16 qui disent : « Notre Rabb, nous voici, nous adhérons :
absous nos fautes, préserve-nous du supplice du Feu. »

17 Aux constants, aux justes, aux adorateurs,
aux frémissants, aux suppliants dès l'aurore,
l'indulgence.

18 Allah en témoigne, « Pas d'Ilah sauf Lui »,
et les Messagers détenteurs du savoir en équité :
« Pas d'Ilah sauf Lui, l'Intransigeant, le Sage. »

3. *17* — *aux adorateurs, qânitîna* : connote l'adoration d'hommes qui ont fait rémission de leur personne à Allah.
aux frémissants : qui distribuent leurs biens en aumônes et bonnes œuvres.
dès l'aurore : le temps le plus propice à la prière et au pardon.

3. *18* — Le verset fait difficulté et les commentaires s'efforcent d'expliquer comment Allah peut témoigner de sa propre divinité. Razi (7. 231) pense justement que le témoignage d'Allah résulte de Ses signes. Les témoignages des anges et des hommes confirment celui d'Allah et répètent l'affirmation centrale des Écrits. Dans ce seul verset du Coran, Allah apparaît pour témoigner, d'où l'embarras des exégètes.

19 Voici, la créance, chez Allah,
c'est la pacification, *al-islâm*.
Ceux à qui les Écrits furent donnés
se sont divisés en rivalités,
après avoir reçu le savoir.
Allah est prompt à régler les comptes
de ceux qui effacent les Signes d'Allah.

20 S'ils argumentent contre toi, dis :
« Je me suis pacifié, en face d'Allah,
avec ceux qui me suivent. »
Dis à ceux auxquels les Écrits ont été donnés,
et aux patries : « Êtes-vous pacifiés ? »
S'ils sont pacifiés, ils sont déjà guidés.
S'ils se détournent, à toi l'alerte,
Allah est clairvoyant pour les serviteurs.

21 Ceux qui effacent les Signes d'Allah
tuent indûment les Nabis,
parmi les hommes, ils tuent
ceux qui ordonnent l'équité.
Annonce-leur un supplice effroyable.

3. *19 — la pacification* : le corps de doctrine défini par le Coran. Le mot *islam* dérive de la racine *slm* qui dans toutes les langues sémitiques connote l'idée de paix, l'*islâm* étant la pacification de l'homme avec Allah et avec ses semblables. Le mot est habituellement traduit par « soumission », sens qu'il a pris tardivement pendant la période d'expansion. Alors, l'entrée dans l'Islam était conditionnée par un acte préalable d'allégeance et de soumission.
le savoir : celui qui leur vient de la Tora et des Évangiles et, désormais, du Coran.

3. *20 — contre toi* : Allah parle ici à l'Envoyé.
l'alerte, balâgh : le devoir de faire parvenir avec conviction le message. La responsabilité du refus incombe à qui entend l'Appel qu'il est libre d'accepter ou de repousser.

22 Ils perdront leur science,
en ce monde et dans l'Autre,
sans voir la délivrance.

23 Vois-tu, ceux qui ont reçu une partie de l'Écrit,
en appellent à l'Écrit d'Allah, pour juger,
mais certains s'en écartent et dévient.

24 Ceci, ils le disent en leur amen :
« Le Feu ne nous touchera qu'à jours comptés ! »
Ce qu'ils acquièrent les illusionne en leur créance !

25 Comment ? Quand nous les réunirons,
au Jour inéluctable,
chacun recevra ce qu'il aura acquis :
nul ne sera lésé.

26 Dis :
« Ô Allah, souverain du Règne,
tu donnes le règne à qui tu décides,
tu arraches le règne de qui tu décides,
tu élèves qui tu décides,
tu abaisses qui tu décides.
En ta main se trouve le meilleur.
Ô Toi, fort en tout.

3. *22* — *la délivrance* : réservée à ceux qui adhèrent à Allah et à son Envoyé.

3. *23* — *une partie* : la Tora et l'Évangile ; selon la tradition, il s'agirait ici d'une condamnation à mort prononcée pour adultère par le tribunal rabbinique de Médine ; les condamnés ayant fait appel de ce jugement auprès de l'Envoyé, celui-ci confirma la sentence appelant juifs et chrétiens au respect de la loi. Les condamnés furent lapidés (*cf.* Lév. 20, 10.).

3. *24* — *en leur créance* : à l'erreur dénoncée. Ici le Feu de la Géhenne n'est pas provisoire, comme les chrétiens le pensent du purgatoire, mais éternel.

3. *26* — *souverain du Règne, mâlik-l-mulk* : Allah règne souverainement sur la totalité du réel. L'expression n'apparaît qu'ici dans le Coran.

27 Tu fais pénétrer la nuit dans le jour,
tu fais pénétrer le jour dans la nuit,
tu fais sortir le vivant du mort,
tu fais sortir le mort du vivant,
tu pourvois qui tu décides. Sans compter. »

28 Les adhérents ne prendront pas pour alliés
des effaceurs d'Allah
mais d'autres adhérents.
Qui ne fait ainsi n'est en rien d'Allah,
à moins que vous ne frémissiez de peur devant eux.
Allah vous prévient lui-même :
le devenir est à Allah.

29 Dis :
« Que vous cachiez ce qui est en vos poitrines
ou que vous l'exprimiez, Allah le sait.
Il sait tout des ciels et de la terre,
Allah, fort en tout.

30 Un Jour chacun fera face
à ce qu'il aura commis de bien ou de mal,
ô distance extrême.
Allah vous en avertit lui-même,
Allah, suave pour les serviteurs.

3. *28* — *alliés* : le musulman doit être souverain dans toute l'étendue de *Dâru-l-Islâm*, la Cité musulmane. Le verset distingue le cas où l'Islam est prédominant, et celui où les musulmans ont à vaincre un pouvoir local.

3. *30* — *ô distance extrême* : celle qui sépare le bien du mal et celle que l'homme voudrait mettre entre lui et son châtiment.

31 Dis :
« Si vous aimez Allah, suivez-moi.
Allah vous aimera, Il absoudra vos fautes :
Allah indulgent, matriciel. »

32 Dis :
« Obéissez à Allah et à l'Envoyé.
Si vous détaliez...
Voici, Allah n'aime pas les effaceurs. »

Quart du Hizb Six

33 Voici, aux univers, Allah a préféré
Adam, Nûh, la gent d'Ibrâhim et la gent de 'Imrân.

34 issus les uns des autres,
Allah, entendeur, savant.

35 Quand la femme de 'Imrân dit :
« Rabb, je te voue
celui qui est en mon ventre, à Toi consacré.
Accepte-le de moi.
Te voici, toi, l'entendeur, le savant ! »

3. *31* — *Dis* : Allah parle à l'Envoyé.

3. *33* — *aux univers* : en ce monde et dans l'Autre.
Nûh : Noé. *Ibrâhim* : Abraham.

3. *35* — *la femme de 'Imrân* : dans la tradition chrétienne, Anne, mère de Marie.

36 Quand elle l'enfante, elle dit :
« Rabb, je l'ai enfantée : c'est une fille ! »
Allah savait bien ce qu'elle avait enfanté :
un mâle n'est pas comme une femelle !
« Voici, je la nomme Mariyam
et je te la voue, contre le Shaïtân, le lapidé ! »

37 Son Rabb lui offre un bel accueil,
il la fait grandir en belle croissance.
Et Zakarîyâ la nourrit.
Toutes les fois que Zakarîyâ entre chez elle au Temple,
il trouve provende auprès d'elle.
Il dit : « Ô Mariyam, chez qui prends-tu cela ? »
Elle dit : « Chez Allah :
voici, Allah pourvoit qui Il veut, sans compter. »

38 Alors, Zakarîyâ invoque son Rabb. Il dit :
« Rabb, donne-moi, de toi, bonne descendance.
Te voici, entendeur de l'invocation. »

3. 36 — *je l'ai enfantée* : la femme de 'Imrân parlant de sa fille Miriyam. Dans son exclamation se lit la déception de n'avoir pas eu le fils qu'elle espérait, espoir qui se réalisera avec David et Jésus, les messies de sa descendance.
Mariyam, Marie, hébreu Miryam, ainsi nommée par Anne sa mère.
le lapidé, radjîm : lors de sa chute, il fut lapidé par les anges restés fidèles à Allah.

3. 37 — *un bel accueil* : Mariyam est choisie dès le sein de sa mère.
Zakarîyâ, Zacharie, en hébreu Zekharyah, le mari d'Élisabeth et le père de Jean-Baptiste, était un prêtre au Temple de Jérusalem.
au Temple, mihrâb : le Temple de Jérusalem. La tradition fait état du séjour de Miriam dans le Sanctuaire, séjour que les Évangiles ne mentionnent pas.

39 Les Messagers l'interpellent.
Lui, debout, prie au Temple :
« Voici, Allah t'annonce la naissance d'Yahyâ :
il authentifiera la parole d'Allah,
lui, un chef, un chaste, un Nabi parmi les Intègres. »

40 Il dit : « Rabb, comment un adolescent
naîtrait-il de moi
quand déjà la vieillesse m'atteint
et que ma femme est stérile ? »
Il dit : « Allah fait ce qu'Il décide. »

41 Il dit : « Rabb, fais pour moi un Signe. »
Il dit : « Ton Signe ? Tu ne parleras pas aux hommes
trois jours, sauf par gestes.
Invoque fort ton Rabb, célèbre-le, soir et matin. »

42 Ainsi, quand les Messagers disaient :
« Ô Mariyam, voici, Allah t'a choisie et purifiée,
il t'a choisie parmi toutes les femmes de l'univers.

43 Ô Mariyam, adore ton Rabb,
incline-toi, prosterne-toi avec les prosternés.

3. *39* — *Yahyâ* : en français Jean-Baptiste, en hébreu Yohanân, authentifiera la Parole d'Élohim et la mission de Jésus.

3. *40* — *ce qu'Il décide* : nous traduisons généralement le verbe *shâ'a* par décider, réservant vouloir pour *radâ*. Le premier est généralement employé quand il s'agit d'une décision irrévocable d'Allah, comme dans le proverbial *In shâ'a Allah*, *si Allah le décide*. Pour avoir douté de la décision d'Allah, Zakarîyâ devint muet pendant trois jours, selon le Coran, et, d'après l'Évangile, jusqu'à la naissance de Jean-Baptiste (Lc. 1, 20).

44 Comme telle prophétie du mystère,
nous te la faisons parvenir.
Tu n'étais pas auprès d'eux
quand ils jetaient leurs calames
pour savoir qui nourrirait Mariyam.
Tu n'étais pas auprès d'eux
quand ils se disputaient. »

45 Quand les Messagers disaient :
« Ô Mariyam, Allah t'annonce sa parole.
Son nom : le messie 'Issa fils de Mariyam,
illustre en ce monde et dans l'Autre,
parmi les proches d'Allah. »

46 Il parlera aux hommes dès le berceau.
Adulte, il sera parmi les Intègres.

47 Elle dit : « Rabb, comment aurais-je un enfant ?
Nul être charnel ne m'a touchée ! »
Il dit : « Allah crée ce qu'Il décide.
Quand Il décrète, Il ordonne et réalise,
Il dit : ''Sois !'' Et c'est. »

48 Allah lui enseigne la sagesse,
la Tora et l'Évangile :

3. *44 — prophétie du mystère, anbâ'i-l-ghaïb* : voir 11. 49 ; 12. 102. Cette révélation est faite par Allah à Muhammad.
leurs calames : roseaux servant de flèches divinatoires pour fixer le choix divin sur l'époux de Mariyam (*cf.* Protévangile de Jacques 8, 9 ; Ps. Mat. 8, 2 ; Livre de la Nativité, 8).

3. *45 — le messie, al-masîh*, en hébreu, *mashiah* ; ce mot revient onze fois dans le Coran, et, comme en hébreu, il signifie l'oint d'Allah.

49 « Envoyé aux Fils d'Isrâ'îl,
me voici, je viens à vous
avec les Signes d'Allah, votre Rabb.
Me voici, je crée pour vous, d'argile,
des corps d'oiseaux.
Je souffle sur eux, ils deviennent des oiseaux,
par permission d'Allah.
Je guéris l'aveugle et le lépreux,
je ressuscite les morts,
par permission d'Allah.
Je vous révèle ce que vous mangez
et ce que vous enfouissez dans vos maisons.
Voici, tels sont pour vous les Signes.
Si vous adhériez !

50 J'authentifie de la Tora,
ce qui est entre mes mains
je vous permets une partie
de ce qui vous était interdit.
Je suis venu à vous
avec les Signes de votre Rabb.

51 Voici, Allah est mon Rabb et votre Rabb,
Servez-le : voilà le chemin ascendant. »

3. *49* — Le miracle des oiseaux est rapporté dans l'Évangile de Thomas 3, 1-2.
l'aveugle : *cf.* Jn, 9, 1.
le lépreux : *cf.* Lc. 7, 11-16 ; 17, 12-14 ; Nt, 8, 1-3 ; Mc. 1, 40-42.
les morts : *cf.* Lc. 7, 11-17 ; Jn. 11, 1-44.

Moitié du Hizb Six

52 Quand 'Issa perçoit leur effaçage d'Allah, il dit :
« Qui m'assistera auprès d'Allah ? »
Les adeptes disent :
« Nous sommes les assistants d'Allah,
Nous adhérons à Allah.
Atteste-le : oui, nous sommes des pacifiés.

53 Notre Rabb, nous adhérons à ce que tu fais descendre,
nous suivons l'Envoyé : inscris-nous parmi les témoins. »

54 Ils rusent, mais Allah ruse,
Allah, le plus habile des rusés.

3. *52* — *les assistants* : les apôtres, amis et compagnons de 'Issa-Jésus.
des pacifiés, muslimûna : les musulmans. Cette pacification avec soi-même et avec les hommes est l'acte essentiel de l'homme qui adhère à Allah, faisant de lui un musulman, un pacifié.

3. *54* — Le verset évoque les proches de 'Issa-Jésus : la ruse des adversaires de 'Issa devait conduire celui-ci sur la croix ; celle d'Allah consista à donner à cette crucifixion valeur de rédemption universelle. Les commentaires affirment d'ailleurs que 'Issa échappa à la crucifixion à la suite d'une substitution : d'où la ruse ici prêtée à Allah (voir 4. 157).

55 Quand Allah dit :
« Ô 'Issa, me voici, je t'assume, je t'élève vers moi,
je te purifie de ceux qui effacent,
plaçant ceux qui te suivent
au-dessus de ceux qui effacent
jusqu'au jour du Relèvement.
Ensuite, votre Retour sera vers Moi.
Je vous jugerai sur ce en quoi
vous vous opposiez.

56 Ceux qui effacent, je les supplicie
d'un supplice inexorable
en ce monde et dans l'Autre :
pas de délivrance pour eux. »

57 Quant à ceux qui adhèrent et sont intègres,
il leur paiera leur salaire :
Allah exècre les fraudeurs.

58 Ainsi, nous proclamons sur toi des Signes
et la mémoire de sagesse.

59 Voici : 'Issa, chez Allah, est à l'exemple d'Adam.
Il l'a créé de terre, puis Il lui a dit :
« Sois. » Et il est.

3. 55 — *t'élève, tawaffâ* : le verbe signifie *récupérer un dû*, avec la connotation d'achèvement, d'accomplissement et même de mort. Mais, pour certains commentateurs, 'Issa ne mourra qu'après l'anéantissement de *Djâl*, l'Antéchrist.
Je vous jugerai : Allah est le juge suprême des conflits humains et plus particulièrement de ceux qui opposent ses adhérents, juifs, chrétiens et musulmans.

3. 58 — *la mémoire de sagesse* : celle du message qu'Allah fait descendre sur son Envoyé et sur ses adhérents.

3. 59 — *Et il est* : le verset nie ainsi l'éternité du Fils, créé, et non consubstantiel à Allah, son créateur. Mais il a été créé sans l'intervention d'un homme dans le sein vierge de sa mère, ayant ainsi une place unique parmi les fils de l'homme.

60 La vérité est à ton Rabb !
Ne sois pas parmi les sceptiques.

61 A qui conteste le savoir que tu as reçu, dis :
« Allons, convoquons nos fils et vos fils,
nos femmes et vos femmes, nos personnes et vos personnes,
puis jurons et appelons la malédiction d'Allah
sur les menteurs. » .

62 Voici, le récit, le vrai :
pas d'Ilah sauf Allah,
Allah, Lui, l'Intransigeant, le Sage !

63 Et s'ils se détournent,
voici, Allah connaît les dévoyés.

3. *61* — Le verset aurait été prononcé en 631, lors de la rencontre de l'Envoyé avec les chrétiens de Nadjran, venus l'interroger. Pour sortir de la controverse, chrétiens et musulmans eurent recours à la *mubâhala*, sorte d'ordalie qui, chez les Arabes, prenait parfois la forme d'un duel oratoire suivi des formules d'adjuration et de malédiction. En dernier lieu, devant l'Envoyé et ses compagnons, les chrétiens renoncèrent à l'épreuve, en proposant de payer une capitation. Ils furent ainsi les premiers *dimmis*, ou protégés de l'Islam, de l'histoire.

64 Dis :
« Ô Tentes de l'Écrit,
élevez-vous à une parole harmonieuse
pour nous et pour vous.
Ne servons personne, sauf Allah,
ne lui associons rien,
ne prenons pas, les uns les autres, des rabbis,
mais Allah seul ! »
S'ils se détournent, dites :
« Attestez-le : nous sommes des pacifiés ! »

65 Ô Tentes de l'Écrit,
pourquoi argumentez-vous sur Ibrâhim,
alors que la Tora et l'Évangile
ne sont descendus qu'après lui.
Ne discernez-vous pas ?

66 Vous voilà, vous vous querellez
sur ce que vous connaissez.
Mais pourquoi vous querellez-vous
sur ce que vous ne connaissez pas ?
Allah connaît, mais vous,
vous ne connaissez pas.

67 Ibrâhim n'était ni judéen ni nazaréen,
cependant il était un fervent, un pacifié.
Il n'était pas un associateur.

68 Voici, les hommes les plus proches d'Ibrâhim
sont ceux qui l'ont suivi.
Ce Nabi et ceux qui adhèrent à Allah
sont les plus proches des adhérents.

3. *64* — *Tentes de l'Écrit, Ahl-l-Kitâb : Ahl* a pour premier sens *Tentes*. Ce n'est que par extension que ce nom désigne ceux qui vivent sous la tente, la famille, le clan, la tribu, le peuple. Le plus souvent, l'expression désigne les juifs et les chrétiens qui, bien que titulaires des Écritures, refusent d'adhérer à l'Islam.

69 Dans les Tentes de l'Écrit, certains voudraient vous égarer,
mais ils n'égarent qu'eux-mêmes, sans en avoir conscience.

70 Ô Tentes de l'Écrit,
pourquoi effacez-vous les Signes d'Allah ?
Vous en êtes les témoins !

71 Ô Tentes de l'Écrit,
pourquoi revêtez-vous la vérité d'inanité ?
Vous cachez la vérité, vous qui savez.

72 Dans les Tentes de l'Écrit, certains disent :
« Adhérez à ce qui est descendu sur les adhérents,
à la face du jour, mais effacez ensuite... »
Peut-être reviendront-ils.

73 N'adhérez qu'à ceux qui suivent votre créance.
Dis :
« Voici, la Guidance est guidance d'Allah » ;
Il la donne à qui Il veut,
Allah, infini, savant.

74 Il matricie qui Il veut,
Allah, doté de grâce grandiose.

3. *70* — Le reproche fait à certains juifs ou chrétiens d'effacer les Signes révélés et l'Écrit d'Allah revient comme un leitmotiv dans la prédication de l'Inspiré, soucieux de sauver de la déréliction ceux qui oublient Allah.

3. *72* — *ce qui est descendu* : la révélation progressive du Coran. Au début de la révélation, il y eut la Tora et les Évangiles ; c'était l'autre face du jour. Ceux qui y adhèrent n'ont pas le droit d'effacer ce qui est venu après lui, et de refuser son plein midi, Allah et son Envoyé.

3. *73* — Le verset est obscur et les commentateurs s'épuisent à en découvrir le sens exact. La guidance doit venir non des hommes mais d'Allah. Elle révèle son vrai visage à l'homme, mais à celui-là seul qui l'accepte pleinement dans la conscience pacifiée d'Allah (voir Mt. 15, 6-10).

Trois quarts du Hizb Six

75 Dans les Tentes de l'Écrit,
confie à l'un un quintâr, il te le rendra,
mais confie à l'autre un dinar, il ne te le rendra
que si tu le harcèles, vigilant.
Ceci, parce qu'ils disent :
« Les ignares n'ont aucun recours contre nous. »
Ils disent contre Allah des mensonges,
or, ils savent.

76 Voici, Allah aime les frémissants,
ceux qui observent son pacte et frémissent.

77 Ceux qui troquent le pacte d'Allah
et leurs serments, à vil prix,
n'ont pas de part dans l'Autre monde.
Allah ne leur parlera pas, il ne les regardera pas.
Le jour du Relèvement, il ne les purifiera pas.
A eux, le supplice terrible.

78 Et voici, parmi eux,
certains roulent leur langue dans l'Écrit,
pour que vous comptiez dans l'Écrit
ce qui n'y est pas mais dont ils disent :
« Cela vient d'Allah. »
Or cela ne vient pas d'Allah.
Ils mentent contre Allah.
Or, ils savent.

3. 75 — *un quintâr* : voir 3. 14.
Le verset suppose que juifs et chrétiens, les Tentes de l'Écrit, se sentent si puissants, notamment à Médine, qu'ils sont sûrs de leur impunité, même s'ils refusent de rendre un prêt ou un gage.

3. 78 — *roulent leur langue* : en affectant un accent qui leur permet d'« effacer », de dénaturer le texte du Coran, pour imposer leurs erreurs comme vérités d'Allah.

79 Ce n'est pas à un être charnel
— à qui Allah a donné l'Écrit,
la Sagesse et l'Inspiration —
de dire ensuite aux hommes :
« Soyez mes serviteurs, non ceux d'Allah ! »
Soyez plutôt des rabbis,
puisque vous enseignez l'Écrit,
et que vous l'avez étudié.

80 Il ne vous ordonne pas
de prendre les Messagers et les Nabis pour Rabbs.
Allah vous ordonnerait-il l'effaçage,
après vous avoir pacifiés ?

3. 79 — *un être charnel* : le Nabi, inspiré, ne peut prendre la place d'Allah sans imposture. La Parole d'Allah doit être non pas asservissante, mais libératrice. Ne pas être l'esclave de faux prophètes, mais être maître de l'Écrit d'Allah, source de toute délivrance.

3. 80 — *pacifiés, muslimûna* : voir 3. 52.
Le passage confirme la transcendance et la souveraineté d'Allah : entre Allah et son serviteur, rien ne doit s'interposer, ni ange ni Nabi. Ceux-ci conduisent les hommes non pas vers eux-mêmes ou vers leur propre communauté, mais vers Allah seul (voir Mt. 23, 8-9). Muhammad, du commencement à la fin du Coran, s'efface de manière exemplaire devant l'unique souverain, Allah. Et Jésus ordonnait de n'avoir pour seul Rabb, pour seul Père, que celui des ciels (Mt. 23, 8 et 9.).

81 Quand Allah a pris alliance avec les Nabis :
« Je vous ai donné l'Écrit et le règne.
Un Envoyé viendra vers vous.
Il authentifiera ce qui est avec vous :
adhérez à lui, assistez-le », dit-il.
Il dit : « Le reconnaîtrez-vous et le prendrez-vous à charge ? »
Ils disent : « Nous le reconnaîtrons. »
Il dit : « Témoignez :
moi, je suis avec vous, parmi les témoins. »

82 Ceux qui après cela se détournent sont des dévoyés.

83 Voudraient-ils une autre créance que celle d'Allah
où se pacifie le tout des ciels et de la terre ?
Bon gré, mal gré, ils reviendront vers Lui !

84 Dis : « Nous adhérons à Allah,
à ce qui est descendu sur nous,
à ce qui est descendu sur Ibrâhim, Isma'il, Is'hâq,
Ya'qûb et sur les tribus,
à ce qui a été donné à Mûssa,
à 'Issa, aux Nabis de leur Rabb.
Nous n'écartons aucun d'entre eux :
nous sommes pour Lui des pacifiés. »

3. *81* — *un Envoyé* : Muhammad.
ce qui est avec vous : la Tora et les Évangiles. Le refus des juifs et des chrétiens paraît d'autant plus scandaleux aux yeux du musulman que l'Islam authentifie leurs Écrits.
Il dit : l'Envoyé.

3. *84* — *descendu* : il s'agit de la descente progressive de la révélation d'Allah (voir 2. 136).
à Mûssa : la Tora.
à 'Issa : les Évangiles.
de leur Rabb : Allah.
pacifiés : dans la lumière d'Allah.

85 Qui recherche une autre créance
que la pacification, *al-islâm*,
ne sera pas reçu par Lui,
et dans l'Autre monde sera parmi les perdants.

86 Comment Allah guiderait-il ceux qui l'effacent
après qu'ils ont adhéré
et témoigné de la vérité de l'Envoyé,
les preuves leur étant parvenues ?
Allah ne guide pas le peuple des fraudeurs.

87 Et pour quelle rétribution ?
Pour l'exécration d'Allah,
des Messagers et des hommes, ensemble.

88 La permanence du supplice ne s'allégera pas pour eux,
ils ne seront pas regardés,

89 sauf ceux qui retournent et s'amendent.
Voici Allah indulgent, matriciel.

90 Ceux qui effacent Allah
après avoir adhéré à Lui,
et accroissent l'effaçage,
leur retour n'est plus reçu.
Ce sont des fourvoyés.

3. *88* — *pas regardés* : par le regard salvateur d'Allah qui délivre l'homme de la déchirure de l'absence.

3. *89* — *retournent* : à Allah qu'ils avaient abjuré.
s'amendent : connote l'idée de réintégration après un pardon obtenu, une probité reconquise, une intégrité retrouvée.

91 Ceux qui effacent et meurent en effaceurs
ne seront pas reçus,
fût-ce contre le poids d'or de la terre.
Même s'ils se rachetaient avec,
à eux le supplice terrible :
pour eux, pas de délivrance.

92 Vous ne parviendrez pas à la transparence
sans prodiguer ce que vous aimez.
Allah sait ce que vous prodiguez.

FIN DU DJUZ TROISIÈME

DJUZ QUATRIÈME

Hizb Sept

93 Toute nourriture était permise aux Fils d'Isrâ'îl,
sauf ce qu'Isrâ'îl s'interdisait
avant que la Tora ne soit descendue.
Dis : « Apportez la Tora et proclamez-la,
si vous êtes sincères. »

94 Ceux qui, après cela,
forgent le mensonge contre Allah
sont des fraudeurs.

3. *91* — *effacent* : Allah et son Envoyé et meurent dans leur méconnaissance.
pas reçus au Jardin d'Allah.

3. *92* — *la transparence, birr* : connote la transparence, mais aussi l'amour, celui des enfants pour les parents, de l'homme pour Allah et pour ses frères.

3. *94* — *le mensonge* : selon lequel certaines nourritures permises aux Arabes, comme la viande de chameau, le lait de chamelle, certaines graisses, étaient déjà interdites aux Hébreux, dès l'époque d'Abraham (*cf.* Gn. 9, 4.)

95 Dis :
« Allah est juste !
Suivez la doctrine d'Ibrâhim, le fervent :
il n'était pas avec les associateurs ! »

96 Voici, la Première Maison manifestée aux humains,
celle de Bakkat, est bénie, guidance des univers.

97 Les Signes du discernement sont en elle, Lieu d'Ibrâhim.
Qui y pénètre est dans l'amen.
Pour les humains,
Allah prescrit le Pèlerinage à la Maison.
Qui le peut s'y dirige.
Qui efface... oui, Allah est magnanime
plus que les univers.

98 Ô Tentes de l'Écrit,
pourquoi effaceriez-vous les Signes d'Allah ?
Allah est témoin de ce que vous faites.

3. 95 — *les associateurs* : d'idoles à la divinité unique et transcendante d'Allah, et qui s'associent à elles.

3. 96 — *la Première Maison* : le sanctuaire de La Mecque ; la tradition musulmane fait remonter sa construction à Adam, à Noé, puis à Abraham qui l'aurait reconstruite.
Bakkat : La Mecque et plus précisément l'emplacement de la *Ka'bat.*
guidance : comme les Hébreux pour le Sanctuaire de Jérusalem, les musulmans voient dans la *Ka'bat* une réplique de la Maison céleste d'Allah, donc le centre directeur du monde.

3. 97 — *Lieu d'Ibrâhim* : les commentaires voient en lui le fondateur du pèlerinage musulman de La Mecque.
s'y dirige : le mot supporte les commentaires qui ne rendent le pèlerinage obligatoire que pour ceux qui en ont les moyens.

99 Dis :
« Ô Tentes de l'Écrit,
pourquoi écartez-vous
du sentier d'Allah ceux qui adhèrent ?
Vous le voudriez tortueux, vous, des témoins ! »
Allah n'est pas inattentif à ce que vous faites.

100 Ohé, ceux qui adhèrent,
si vous obéissez à un parti,
ils souhaiteront faire de vous des effaceurs d'Allah
après votre amen.

101 Comment effaceriez-vous,
vous, pour qui sont proclamés les Signes d'Allah,
avec, parmi vous, son Envoyé ?
Qui s'attache à Allah
est déjà conduit sur le chemin ascendant.

102 Ohé, ceux qui adhèrent,
frémissez d'Allah d'un frémissement véridique,
ne mourez pas sans être pacifiés.

3. *100* — *un parti* : certains juifs et certains chrétiens qui tentent de ramener à la foi de leurs pères leurs coreligionnaires convertis à l'Envoyé d'Allah.

3. *101* — *Qui s'attache* : l'homme qui « colle » à Allah est entraîné par lui sur la voie du Paradis.

103 Attachez-vous à la racine d'Allah, ensemble,
vous ne serez pas séparés.
Commémorez le ravissement d'Allah.
Quand vous étiez ennemis, il a dompté vos cœurs
et vous vous êtes éveillés, en son ravissement, fiers :
vous étiez sur le bord d'un gouffre de Feu
et Il vous en a sauvés.
Ainsi Allah vous fait-il discerner ses Signes
pour vous guider.

104 Ainsi, soyez une matrie appelée au bien,
qui ordonne le convenable et réprouve le blâmable.
Les voilà, tels sont les gagnants.

105 Ne soyez pas comme ceux qui se divisent
et s'opposent, après les Signes venus à eux :
voilà pour eux un supplice grandiose,

106 le jour où certains visages seront blanchis,
et certains visages noircis.
Or à ceux dont le visage sera noirci :
« Vous avez effacé Allah après avoir adhéré.
Endurez le supplice, vous qui effaciez. »

3. *103* — *séparés* : ni d'Allah ni de vos frères ; en la racine d'Allah, aux sources de l'Être dans l'amen, se trouve la sève vitale d'Allah, l'Unique.
vous étiez ennemis : allusion aux multiples conflits des débuts de l'Islam à Médine (voir 3. 99 et 100.)
d'un gouffre de Feu : la Géhenne.

3. *104* — *une matrie, ummat* : le terme désigne davantage que la *communauté*, un ensemble aussi large que possible d'hommes unis par une même foi et descendants d'une même mère, une « matrie ».
les gagnants, muflihûna : fécondés, ils sont admis au Paradis, par opposition à *hasirûna*, les perdants, voués au Feu, perdus.

3. *106* — *blanchis* : illuminés par les lumières d'Allah.
noircis : calcinés par les flammes de la Géhenne.

107 Ceux dont le visage sera blanchi
seront matriciés par Allah, là, en permanence.

108 Voici les Signes d'Allah.
Nous les proclamons pour toi avec la vérité :
Allah ne veut pas de fraude pour les univers.

109 A Allah, le tout des ciels et de la terre.
Les ordres reviennent à Allah.

110 Vous êtes la meilleure des patries
manifestées pour les humains.
Vous ordonnez le convenable,
vous réprouvez le blâmable,
vous adhérez à Allah.
Si les Tentes de l'Écrit avaient adhéré,
tout eût été meilleur pour elles.
Parmi ceux-là, certains adhèrent,
mais la plupart sont des dévoyés.

111 Ils ne vous nuiront que peu.
S'ils vous combattent,
ils tourneront le dos devant vous,
mais, ensuite, ils ne seront pas délivrés.

3. *108 — pour toi* : Allah parle ici à son Envoyé.

3. *109 — Les ordres, 'umûr* : par lesquels Allah conduit la vie des mondes. Ils reviennent à lui de telle sorte qu'il connaît ceux qui lui désobéissent.

112 Les coups de l'humiliation
s'abattront sur eux,
où qu'ils soient acculés —
sauf par recours à Allah
ou par recours à des hommes.
Ils avaient encouru le courroux d'Allah,
sous les coups de la misère,
pour avoir effacé les Signes d'Allah
et avoir tué, à tort, les Nabis,
en rebelles, en transgresseurs.

Quart du Hizb Sept

113 Ils ne sont pas égaux.
Parmi les Tentes de l'Écrit,
une communauté montante
proclame les Signes d'Allah, la nuit.
Ils se prosternent,

114 ils adhèrent à Allah et au Jour ultime,
ils ordonnent le convenable, réprouvent le blâmable,
et se hâtent vers le bien.
Les voilà parmi les Intègres.

115 Ce qu'ils font de meilleur
ne sera pas effacé pour eux :
Allah connaît les frémissants.

3. *112 — par recours à* : voir 3. 103. Les Tentes de l'Écrit peuvent jouir dans la cité d'un droit de protection d'Allah et des hommes : le statut du *dimmi* se fonde sur ce principe.

116 Ceux qui effacent ne profitent en rien
de leurs biens ni de leurs fils, devant Allah.
Ce sont les compagnons du Feu, là, en permanence.

117 Ce qu’ils prodiguent dans la vie de ce monde
est comme un vent de grêle qui frappe et détruit
la récolte d’un peuple inique.
Allah ne les lèse pas, ils se lèsent eux-mêmes.

118 Ohé, ceux qui adhèrent,
ne prenez pas de confidents hostiles à vous :
ils vous nuiraient,
souhaitant que le malheur s’abatte sur vous.
La haine jaillit de leur bouche,
mais ce qu’ils cachent dans leur poitrine est pire.
Nous vous avons fait distinguer assez de Signes,
si vous discerniez !

3. *116* — Solitude de l’homme en face de l’inexorable : tout effaceur subira l’effacement des réalités passagères de ce monde dont il est le captif.

3. *117* — *un vent de grêle* : le texte est incertain, quoique l’image soit claire ; comme la tempête compromet la récolte, les vanités mondaines fauchent les moissons du Paradis.
ils se lèsent : Allah n’est pas responsable du malheur qu’ils provoquent d’eux-mêmes.

3. *118* — *hostiles à vous* : l’expression vise tous ceux qui sont hors du cercle des croyants.

119 Vous aimez ces alliés, mais eux ne vous aiment pas.
Vous adhérez à l'Écrit tout entier.
Quand ils vous rencontrent, ils disent :
« Nous adhérons. »
Mais quand ils vous dépassent, seuls,
ils se mordent les doigts de fureur.
Dis :
« Mourez dans votre fureur. »
Voici, Allah connaît le contenu des poitrines.

120 Que l'excellence vous touche, elle les lèse,
que le malheur vous échoie, ils s'en réjouissent.
Si vous persévérez et frémissez,
leurs stratagèmes ne vous nuiront en rien.
Allah, en ce qu'ils font, les cerne.

121 Quand tu t'es éloigné de tes tentes, au matin,
tu as assigné aux adhérents leur poste de combat,
— Allah, entendeur, savant —.

122 Quand deux de vos troupes pensaient fléchir,
Allah était leur allié,
Allah, l'appui de tous les adhérents.

123 Allah vous a secourus à Badr.
Vous, les humiliés, frémissez d'Allah.
Peut-être le reconnaîtrez-vous ?

3. *119 — l'Écrit tout entier* : la Tora et les Évangiles, tandis que juifs et chrétiens tenient *al-Qur'ân*. Ce verset évoque les luttes entre juifs, chrétiens et musulmans aux débuts de l'Islam.

3. *121 — tu t'es éloigné* : il s'agit du départ pour la bataille perdue d'Uhud, à l'aube du samedi 7 shawal de l'an III (23 mars 624) ; ou bien pour celle de Badr, mais les commentaires ne sont pas unanimes.

3. *123 — les humiliés* : les commentaires font état de la faiblesse numérique des troupes de l'Islam en face de celles de leurs ennemis à Badr.

124 Quand tu disais aux adhérents :
« Ne vous suffit-il pas
que votre Rabb vous ait renforcés
avec trois mille Messagers descendus ? »

125 Pourtant, si vous persévérez et frémissez,
et qu'ils vous assaillent, votre Rabb vous renforcera
par cinq mille de ses marqueurs d'élite.

126 Allah ne l'a accordé qu'à vous, pour annonce,
afin de tranquilliser vos cœurs.
Le secours ne vient que d'Allah, l'Intransigeant, le Sage,

127 afin de tailler en pièces ceux qui effacent,
que vous les culbutiez et qu'ils repartent, vaincus.

128 Cet ordre ne dépend pas de toi :
ou Il retourne vers eux,
ou Il les supplicie.
Or, les voici, ce sont des fraudeurs.

129 A Allah, le tout des ciels et de la terre :
Il pardonne qui Il décide,
Il supplicie qui Il décide :
Allah indulgent, matriciel.

3. *124* — *Messagers, malâ'ikat* : l'expression est discutée, les anges donnent des coups décisifs qui laissent des marques sur les ennemis ; ils sont descendus des ciels, marqués du Signe d'Allah.
descendus : des ciels pour vous donner la victoire. Les ennemis étaient eux-mêmes au nombre de trois mille.

3. *128* — *Cet ordre* : l'Envoyé ne peut en rien modifier l'ordre d'Allah concernant les effaceurs.
Il retourne : Allah retourne vers ceux qui font retour à lui.
supplicie : dans le Feu de la Géhenne.

130 Ohé, ceux qui adhèrent,
ne vous nourrissez pas d'usure, du double chaque fois !
Frémissez d'Allah, peut-être serez-vous fécondés.

131 Frémissez du Feu, vocation des effaceurs d'Allah.

132 Obéissez à Allah et à l'Envoyé,
peut-être serez-vous matriciés.

Moitié du Hizb Sept

133 Hâtez-vous vers l'absolution de votre Rabb,
vers le Jardin de la largeur des ciels et de la terre,
vocation des frémissants.

134 Ceux qui prodiguent dans l'aisance ou la gêne
jugulent leur fureur et pardonnent aux humains :
Allah aime les excellents.

135 Ceux qui agissent avec perversité ou se lèsent
se font absoudre de leurs crimes, s'ils invoquent Allah.
Or qui pardonne les crimes, sinon Allah ?
Ceux qui savent ne persistent pas en ce qu'ils faisaient.

136 Leur salaire est dans l'absolution de leur Rabb,
aux jardins sous lesquels courent des fleuves,
là en permanence.
Le salaire des ouvriers ravit.

3. *131 — vocation des effaceurs d'Allah* : que leurs carences vouent au Feu en pérennité. Les commentaires considèrent ce verset comme le plus terrifiant du Coran.

3. *133 — le Jardin* : le Paradis, vocation des justes.

3. *134 — excellents* en beauté, en bonté, en actes.

3. *135 — Ceux qui savent* ce qu'Allah attend d'eux et ce qui les attend de sa part.

137 Des traditions sont nées avant vous.
Marchez sur terre et contemplez
quel est le châtiment des menteurs.

138 Voilà, pour les humains, l'évidence, la guidance,
en exhortation pour les frémissants.

139 Ne vous démoralisez pas, ne vous affligez pas,
vous, les plus sublimes, puisque vous adhérez.

140 Si une plaie vous touche,
une plaie semblable a déjà touché le peuple.
Ces jours,
nous les faisons alterner parmi les humains,
pour qu'Allah reconnaisse ceux qui adhèrent
et suscite parmi vous des témoins.
Allah n'aime pas les fraudeurs.

3. *137 — Des traditions* : *sunan* supporte plusieurs sens, celui de *chemin*, de *règle de conduite*, d'*événement*, de *geste*, de *sort traditionnel* ; gardons au mot son sens le plus concret, souvent le plus vrai et le plus riche.

3. *138 — l'évidence, bayân* : il s'agit de la nouvelle expression de la volonté d'Allah manifestée dans le Coran « descendu » sur l'Envoyé. Cette *évidence* permet de distinguer, en les séparant, le bien du mal, en faisant la lumière pour mettre en lumière ce qui est obscur.

3. *139 — ne vous affligez pas* : le verset semble avoir été prononcé à la suite de la bataille d'Uhud où Hamza ibn 'Abdil Muttalib, l'oncle de l'Envoyé, fut tué avec une soixantaine de ses compagnons (voir 3. 152).
les plus sublimes : la défaite est le résultat d'un manque d'adhérence à Allah, père de toute victoire. Ceux qui adhèrent à lui ne sont jamais vaincus.

3. *140 — une plaie* : la défaite d'Uhud.
une plaie semblable : la victoire de Badr.
le peuple : de vos ennemis.
Ces jours : les bons et les mauvais.

141 Allah, pour éclairer les adhérents,
abolira les effaceurs.

142 Comptez-vous entrer au Jardin
avant qu'Allah ne connaisse lesquels, parmi vous, luttent ?
Il connaît les constants.

143 Déjà, vous souhaitiez la mort avant de la rencontrer,
et déjà vous l'avez vue, vous l'avez contemplée.

144 Muhammad, qu'est-il, sinon un Envoyé ?
Avant lui des Envoyés étaient déjà venus.
S'il mourait ou s'il était tué,
reviendriez-vous sur vos talons ?
Qui revient sur ses talons ne nuit en rien à Allah :
Allah rétribue les reconnaissants.

145 Il n'est donné à personne de mourir
sans permission d'Allah, écrite, immuable.
Qui veut le Retour de ce monde, nous le lui donnons.
Et qui veut le Retour de l'Autre, nous le lui donnons.
Nous rétribuons les reconnaissants.

3. *141* — *éclairer* : le verbe *mahhasa* a de multiples et riches significations, illuminer, briller, épurer, purifier, éliminer les fautes en effaçant les ombres par la lumière d'Allah, reparaître avec éclat, s'agissant du soleil, après une éclipse, se soumettre à une épreuve...

3. *142* — *luttent, djahada*, dont dérive *djihad*, signifie bander ses forces, morales et physiques, dans le combat pour le règne d'Allah.

3. *143* — *souhaitiez la mort* : pour accéder au sort le plus enviable, celui de martyr.

3. *144* — *Muhammad* : serait *le désiré*, comme de multiples commentaires le soulignent, plutôt que *le loué, le louable*. Ce verset ouvrit l'oraison funèbre que prononça Abu Bakr à la mort de l'Inspiré, le lundi 13 Rabi'I, 8 juin 632 à 11 heures.

3. *145* — *le Retour, tawâb* : ce que ce monde donne en retour de ce qu'il nous demande. Le mot est généralement traduit par « récompense ».

146 Combien de nabis ont-ils combattus avec lui
parmi tant de rabbis ?
Ils ne se décourageaient pas de ce qu'ils enduraient
sur le sentier d'Allah,
ils ne faiblissaient pas, ils ne cédaient pas :
Allah aime les constants !

147 Mais leur dire, qu'est-il, sinon ce qu'ils disent :
« Notre Rabb, absous-nous de nos crimes,
de nos excès en notre ordre,
affermis nos démarches,
secours-nous contre le peuple des effaceurs. »

148 Allah leur donne le Retour en ce monde
avec l'excellence du Retour dans l'Autre :
Allah aime les excellents.

149 Ohé, ceux qui adhèrent,
si vous obéissez à ceux qui effacent,
ils vous renverront sur vos talons,
et vous reviendrez en perdants.

150 Pourtant, Allah est votre Rabb,
Lui, la meilleure délivrance.

3. *146* — *sur le sentier d'Allah* : aux combats de la guerre sainte.

3. *147* — *notre ordre* : notre « conduite », notre « affaire », dans notre désir de nous soumettre à ta volonté et de bien obéir à tes ordres.
nos démarches : celles d'un homme debout et en *marche* vers la victoire suprême promise aux combattants de la guerre sainte, la gloire du Paradis, en pérennité.

3. *149* — *sur vos talons* : sur votre foi ancienne, celle des polythéistes, des juifs ou des chrétiens parmi lesquels se répand le règne de l'Islam.

3. *150* — *délivrance* : il aide, assiste et délivre l'homme qui se fie à Lui.

151 Nous jetterons l'effroi au cœur des effaceurs
car ils ont associé à Allah
un pouvoir qui n'était pas descendu de Lui.
Le Feu sera leur abri,
horreur du refuge des fraudeurs.

152 Allah était juste avec vous,
déjà à son rendez-vous,
quand vous excelliez à son audience.
Fléchissant ensuite, indolents, vous violiez l'ordre.
Alors certains d'entre vous ont montré
ce que vous aimiez et vouliez de ce monde
et certains ce qu'ils voulaient de l'Autre.
Alors, Il vous a écartés pour vous éprouver.
Mais déjà Il vous pardonne,
Allah, doté de grâce, pour les adhérents.

Trois quarts du Hizb Sept

153 Quand vous marchiez,
rencontrant affliction sur affliction
sans vous détourner,
l'Envoyé vous appelait sur vos arrières,
afin que vous ne vous affligiez pas
pour la victoire qui vous échappait
ou pour ce qui vous atteignait :
Allah est informé de ce que vous faites.

3. *152* — La structure complexe de ce verset reflète les péripéties de la bataille d'Uhud : en l'an III de l'hégire (625), la stratégie de la bataille, arrêtée par l'Envoyé, donnait la victoire à sa troupe ; mais ses archers trahirent ses consignes pour s'emparer du butin, entraînant une défaite qui faillit être fatale à l'Islam.

3. *153* — Le verset se rapporte à la déroute qui suivit la défection des archers, quand l'Envoyé tentait de regrouper ses troupes. Le texte fait aussi difficulté et supporte plusieurs interprétations.
vous marchiez : vers Médine, à l'époque de la déroute d'Uhud.
vous appelait : au combat de la guerre sainte.

154 Puis, après l'affliction, il a fait descendre l'amen.
Le sommeil engloutit certains d'entre vous,
trop préoccupés d'eux-mêmes,
imaginant d'Allah non la vérité,
mais l'imaginaire de l'ignorance.
Ils disent : « Est-ce à nous d'ordonner quoi que ce soit ? »
Dis : « Voici, l'ordre tout entier est à Allah ! »
Ils cachent en eux-mêmes ce qu'ils ne te manifestent pas.
Ils disent : « Si quelqu'un pouvait ordonner,
nous ne serions pas morts ici ! »
Fussiez-vous restés dans vos maisons,
ceux dont la mort était écrite
ne seraient sortis que dans leurs linceuls.
Allah éprouve ainsi ce qui est en vos poitrines,
Il éclaire ce qui est en vos cœurs :
Allah connaît le contenu des poitrines.

155 Le jour de la rencontre des deux troupes,
le Shaïtân seul a fait trébucher
ceux d'entre vous qui ont détalé,
pour ce qu'ils s'étaient acquis :
Allah leur a déjà pardonné,
Voici, Allah indulgent, longanime.

3. *154* — *l'ignorance, djâhilîyat* : ce terme s'applique aux païens polythéistes d'avant l'Islam.
Dis : Allah parlant à l'Envoyé.
l'ordre tout entier : tout vient d'Allah. Le mot *ordre* désigne ici un ordre particulier par opposition à l'ordre cosmique où se réalise la volonté d'Allah.

156 Ohé, ceux qui adhèrent,
ne soyez pas comme ceux qui effacent
et disent de leurs frères frappés en voyage
ou pendant une razzia : « S'ils étaient restés chez nous,
ils ne seraient pas morts, ils n'auraient pas été tués ! »
Qu'Allah mette ce regret en leur cœur :
Allah ressuscite et fait mourir,
Allah voit ce que vous faites.

157 Si vous êtes tués sur le sentier d'Allah
ou si vous mourez,
c'est une absolution d'Allah, matriciel,
meilleure que ce que d'autres amassent.

158 Si vous mourez ou êtes tués,
vous serez rassemblés chez Allah.

159 Par grâce d'Allah, tu as été conciliant envers eux.
Si tu avais été rude, dur de cœur,
ils se seraient dispersés loin de toi.
Pardonne-leur, absous-les,
consulte-les avant d'ordonner.
Quand tu seras résolu, abandonne-toi en Allah.
Voici, Allah aime les tout-abandonnés.

3. *156* — *une razzia* : le mot arabe *ghuzzâ* est justement celui qui a donné naissance à ce terme désignant ici une incursion armée contre les ennemis d'Allah.

3. *159* — Le verset se refère à la campagne de Muhammad contre les Mekkois polythéistes. L'hésitation consistait à attendre ces derniers à Médine ou à les attaquer en rase campagne.
les tout-abandonnés : ceux qui se confient, faisant rémission d'eux-mêmes en Allah. Les Médinois critiquaient la décision qui conduisit à la défaite d'Uhud : l'Envoyé d'abord d'accord avec eux, se rangeant ensuite à l'avis d'Omar et de 'Ali, décida de chercher le combat à l'extérieur de la ville, ce qui mena à la défaite.

160 Si Allah vous secourt, nul ne vous vaincra.
S'il vous abandonne, qui donc vous secourrait ?
Que tous les adhérents s'appuient sur Allah.

161 Point ne sied à un Nabi de tromper.
Qui trompe recevra selon sa tromperie
au jour du Relèvement.
Tout être recevra ce qu'il se sera acquis.
Eux, ils ne seront pas fraudés.

162 Celui qui suit le gré d'Allah
est-il comme celui qui irrite Allah
et qui est voué à la Géhenne, l'horrible devenir ?

163 Ils sont hiérarchisés en degrés chez Allah,
Allah voit ce qu'ils font.

164 Allah a déjà imputé aux adhérents
la députation, parmi eux, d'un Envoyé, issu d'eux-mêmes,
qui leur envoie ses Signes, les purifie,
leur enseigne l'Écrit et la Sagesse,
même s'ils étaient auparavant dans un fourvoiement évident.

3. *161 — de tromper* : la racine *ghalla*, tromper, frauder, vise ici la juste répartition des prises de guerre ou encore une calomnie des adversaires de l'Envoyé qu'ils avaient accusé d'avoir accaparé un coupon de velours rouge dans le butin pris à Badr.

3. *164 — un fourvoiement évident* : celui du polythéisme, et — dans une certaine mesure — du judaïsme ou du christianisme. L'Envoyé vient ici pour purifier le regard de tous et l'ouvrir sur la gloire d'Allah.

165 Quand vous avez été défaits le jour de la défaite
— après que vos ennemis eurent été deux fois
plus gravement vaincus —,
vous avez dit : « D'où cela est-il venu ? »
Dis : « Cela est venu de vous-mêmes. »
Voici, Allah est puissant sur tout !

166 Le jour de la rencontre des deux troupes,
votre défaite est survenue avec la permission d'Allah
pour que les adhérents sachent,

167 et que se reconnaissent ceux qui feignent.
Il leur avait été dit : « Montez, combattez
sur le sentier d'Allah, et repoussez-les. »
Ils dirent : « Si nous savions combattre,
nous vous suivrions. »
Ils étaient pour l'effaçage d'Allah,
plus proche d'eux, ce jour-là, que l'amen.
Ils disaient de leur bouche
ce qui n'était pas dans leur cœur,
mais Allah savait ce qu'ils cachaient.

3. *165* — *la défaite* : celle d'Uhud, en l'an III de l'hégire. Les musulmans avaient eu 70 tués dans la bataille et les Mekkois 70 tués et 70 prisonniers.
Cela : la responsabilité de la défaite ne peut être imputée à Allah, mais à l'avidité des archers qui se précipitèrent sur le butin, au lieu de rester à leurs postes.

3. *167* — *qui feignent* d'adhérer à Allah et à son Envoyé par calcul hypocrite ; le verbe *nâfaqa* ne se trouve que deux fois dans le Coran, contre cinquante emplois du mot hypocrite, sournois.

168 Ceux qui, assis, disaient de leurs frères :
« S'ils nous avaient obéi, ils n'auraient pas été tués. »
Dis-leur :
« Écarteriez-vous la mort,
si vous étiez sincères ? »

169 Ne pense pas que, tués sur le sentier d'Allah,
ils sont morts.
Non ! Ils sont vivants, et bien pourvus chez leur Rabb,

170 joyeux de ce qu'Allah leur donne en sa grâce.
Ils se félicitent, car ceux qui ne les ont pas encore rejoints
n'auront aucune crainte pour eux, et ne seront pas affligés.

Hizb Huit

171 Ils se félicitent du ravissement d'Allah, de la grâce.
Voici, Allah ne lèse pas les adhérents.

172 Ceux qui ont répondu à Allah et à l'Envoyé,
après la blessure de la défaite,
ceux d'entre eux qui excellent et frémissent
auront un salaire grandiose.

3. *168* — *assis* : ceux qui refusent de sortir de leur maison pour s'engager sur le sentier d'Allah aux combats de la guerre sainte. Le reproche fondamental qui leur est fait est moins de critiquer l'Envoyé que de ne pas croire en la valeur suprême du martyre.
Écarteriez-vous la mort : la suite du texte éclaire cette phrase énigmatique. La vraie foi consiste à effacer la frontière qui sépare la vie de la mort : les martyrs, dont le massacre est reproché à l'Envoyé, jouissent auprès d'Allah des suprêmes délices du Paradis. La sincérité, pour l'adhérent, consiste à ne pas craindre la mort.

3. *170* — Dans l'éternité de leur béatitude, les martyrs de la guerre sainte savent que leurs compagnons de combat, qui n'ont pas encore reçu la palme du martyre, accéderont néanmoins au Jardin d'Allah sans risque de tomber dans le Feu de la Géhenne.

3. *172* — *qui excellent* : mourant en martyrs.

173 Ceux à qui les humains disent :
« Voici, des humains se sont déjà rassemblés contre vous :
craignez-les. »
Leur amen grandit et ils disent : « Nous y comptons !
Allah est un tuteur ravisseur. »

174 Ils sont revenus, par ravissement d'Allah, par grâce,
sans avoir été touchés par aucun mal.
Ils ont suivi le gré d'Allah,
Allah, doté d'une grâce grandiose.

175 Pour vous, tel est le Shaïtân : il apeure ses suppôts ;
ne soyez pas apeurés par eux,
mais apeurés par Moi, si vous adhérez.

176 Qu'ils ne t'affligent pas,
ceux qui se ruent dans l'effaçage.
Les voici, ils ne léseront en rien Allah.
Allah ne veut pas leur mettre de part dans l'Autre monde.
A eux le supplice grandiose.

177 Voici, ceux qui troquent l'amen contre l'effaçage
ne lèsent en rien Allah :
à eux le supplice terrible.
Ce dont nous les comblons ajoute à leur crime :
à eux le supplice abject.

3. *173* — *tuteur* : le *wakîl* est celui à qui on remet ses affaires pour qu'il défende les intérêts en cause. Allah est le *wakîl* universel, celui qui prend en charge les intérêts de toutes les créatures.

3. *174* — *Ils sont revenus* : les adhérents d'Allah sortis sains, saufs et victorieux du combat qui semblait perdu.

3. *176* — *Qu'ils ne t'affligent pas* : Allah console l'Envoyé des agissements des effaceurs de sa parole.

178 Ceux qui effacent n'y compteront pas :
ce dont nous les comblons n'est pas un bien pour eux,
mais ne fait qu'ajouter à leurs crimes :
à eux le supplice abject.

179 Allah ne délaisse pas les adhérents,
là où vous êtes, sans peser le fourbe ou l'homme bon.
Allah ne vous élève pas au mystère :
Allah élit parmi ses Envoyés qui il décide.
Adhérez donc à Allah et à ses Envoyés.
Oui, si vous adhérez et frémissez,
vous aurez un salaire grandiose.

180 Que ceux qui sont avares de ce qu'Allah
donne de sa grâce
ne comptent pas que cela soit un mieux pour eux.
Non, pour eux c'est un mal.
Le jour du Relèvement, leur avarice les subjuguera.
A Allah, l'héritage des ciels et de la terre.
Allah est informé de ce que vous faites.

3. *178* — *dont nous les comblons* : longue vie, richesses, honorabilité précèdent leur chute, d'autant plus brutale, dans le Feu de la Géhenne.

3. *179* — *au mystère* : puisque vous ne pouvez pas être directement illuminés par Allah, fiez-vous à son Envoyé.
un salaire : la suavité du Paradis en pérennité.

3. *180* — *les subjuguera* : ils porteront comme un joug sur leur cou le poids des biens qu'ils auront avaricieusement épargnés, car le *djihad* n'exige pas seulement l'offrande de la vie, mais des biens des adhérents.

181 Déjà Allah entend ceux qui disent :
« Voici, Allah est un pauvre et nous des opulents ! »
Nous écrivons ce qu'ils disent,
leur meurtre des Nabis, à tort, et nous disons :
« Endurez le supplice de la fournaise. »

182 Ceci contre ce que vos mains ont avancé !
Voici, Allah ne lèse pas les serviteurs.

183 Ceux qui disent : « Voici, Allah est notre allié :
nous n'adhérerons pas à l'Envoyé
tant qu'il ne nous offrira pas l'offrande
que le Feu mangera. »
Dis :
« Des Envoyés sont déjà venus à vous, avant moi,
avec des preuves de ce dont vous parlez.
Pourquoi les aviez-vous tués, si vous étiez sincères ? »

184 S'ils te traitent de menteur,
ils ont déjà traité de menteurs les Envoyés,
venus avant toi avec les preuves,
avec les Volumes et l'Écrit lumineux.

3. *181* — *un pauvre*, un *faqîr* : le texte emploi ce terme auquel nous donnons ici son sens originel de pauvre.
des opulents : le verset ferait allusion à une demande d'argent faite par Abu Bakr aux juifs de Médine pour les aider dans leur guerre contre les polythéistes. Rabb Pinhas l'aurait éconduit en raillant la pauvreté d'Allah et de ses adhérents.

3. *182* — *ce que vos mains ont avancé* : au cynisme du rabbi répond l'ironie d'Allah.

3. *183* — *Ceux qui disent* : les Hébreux.
notre allié : les Hébreux de Médine s'appuient sur le pacte du Sinaï ; ils n'ont donc pas besoin de l'Envoyé pour être alliés à Allah.
l'offrande que le Feu mangera : le Messie d'Israël, attendu par les juifs, aura pour vocation de rétablir le culte sacrificiel sur les autels du sanctuaire de Jérusalem, détruit par les Romains en 70.
Dis : Allah, par la bouche de l'Envoyé, oppose aux juifs l'accusation chrétienne qui voit en eux des tueurs de prophètes (*cf.* Mt. 243, 29-39).

185 Tout être goûte la mort :
voici, vos salaires vous seront payés
le jour du Relèvement.
Qui sort du Feu et entre au Jardin a déjà vaincu.
La vie de ce monde, qu'est-elle,
sinon la jouissance d'une illusion ?

Quart du Hizb Huit

186 Vous serez éprouvés en vos richesses et en vos êtres.
Vous entendrez les griefs multiples
de ceux qui ont reçu l'Écrit avant vous,
et de ceux qui associent.
Persévérer et frémir,
voilà la solution de l'ordre.

187 Quand Allah a fait alliance
avec ceux qui ont reçu l'Écrit :
« Faites-le discerner aux humains, ne le cachez pas ! »
Mais ils l'ont rejeté derrière leur dos,
ils l'ont troqué à vil prix, l'horrible troc !

188 Ne compte pas ceux qui se félicitent de leurs actions
et qui aiment être désirés pour ce qu'ils n'ont pas fait,
ne les compte pas dans un désert exempt de supplice.
A eux le supplice terrible.

3. *185* — La victoire, dans le *djihad*, consiste à recevoir le salaire de la béatitude paradisiaque ; la seule défaite est de tomber dans les flammes de la Géhenne, en pérennité.

3. *186* — *qui associent* : le culte des idoles à celui d'Allah.
la solution de l'ordre : l'irrévocabilité de l'amen rend possible la réalisation de l'ordre divin fondé sur la constance et la ferveur des croyants.

3. *188* — *désirés* : d'amour par Allah et par les hommes ; nous traduisons la racine *hamada* selon son sens fondamental dans les langues sémitiques, sens qu'il a perdu dans l'exégèse traditionnelle qui en fait un synonyme de louanger (voir 1. 1).

189 A Allah, le royaume des ciels et de la terre,
Allah, fort en tout.

190 Dans la création des ciels et de la terre,
dans l'alternance de la nuit et du jour,
voici des Signes pour ceux qui sont dotés d'un cœur.

191 Ceux qui invoquent Allah
debout, assis ou couchés
méditent sur la création des ciels et de la terre :
« Notre Rabb, tu n'as pas créé cela en vain !
Nous te glorifions ! Épargne-nous le supplice du Feu. »

192 Notre Rabb, ô toi,
tu as déjà couvert d'ignominie
celui que tu introduis au Feu.
Pour les fraudeurs, pas d'aide.

193 Notre Rabb, nous voici, nous avons entendu
un appelant appeler à l'amen :
« Adhérez à votre Rabb. »
Et nous avons adhéré.
Notre Rabb, absous-nous de nos crimes,
efface nos méfaits.
Récompense-nous avec les candides.

194 Notre Rabb, donne-nous
ce que tu nous a promis par tes Envoyés,
ne nous afflige pas au jour du Relèvement :
voici, tu ne changes pas de promesse.

3. *189* — En arabe comme en hébreu, le mot *mulk* désigne à la fois le royaume, la royauté et le règne.

3. *193* — *un appelant* : l'Envoyé d'Allah.

195 Leur Rabb les exauce :
« Moi, je ne perds pas les actions
de qui agit parmi vous, mâle ou femelle :
l'un dépend de l'autre.
Ceux qui ont émigré,
qui sont sortis de leurs demeures,
qui ont souffert sur mon sentier,
qui ont combattu et qui sont morts,
j'effacerai, pour eux, leurs méfaits,
et je les ferai entrer au Jardin
sous lequel courent les fleuves,
en retour d'Allah :
Allah, à lui l'excellence du Retour. »

196 Que ne te trouble pas l'agitation
de ceux qui effacent dans le pays :

197 c'est une moindre jouissance, mais, ensuite,
leur refuge sera la Géhenne, l'horrible grabat.

198 Cependant, ceux qui frémissent de leur Rabb
auront des jardins sous lesquels courent les fleuves,
en permanence, là, descendus de chez Allah.
Ce qui est de chez Allah,
c'est le meilleur, pour les purs.

3. *195* — *l'un dépend de l'autre* : l'unité de l'homme prend source dans celle du couple, l'homme et la femme étant nécessaires en leur complémentarité.
ont émigré pour suivre l'Envoyé dans ses pérégrinations.
en retour, tawâb : Allah retourne à l'homme qui fait retour vers lui.

3. *196* — *l'agitation, taqallub* : non seulement leur agitation commerciale, celle des Mekkois, des juifs et des chrétiens, mais encore celle que provoque en eux l'Appel de l'Envoyé (*cf.* 2. 130-135).

3. *198* — *les fleuves* : ceux qui connaissent les paysages désertiques du pays où ces images ont été évoquées savent quels échos elles pouvaient évoquer dans l'esprit de leurs auditeurs.
là, descendus de chez Allah : l'Écrit et les Envoyés.

199 Voici, parmi les Tentes de l'Écrit,
certains adhèrent à Allah,
à ce qui est descendu vers vous,
et à ce qui est descendu vers eux.
Humbles devant Allah,
ils ne troquent pas les Signes d'Allah, à vil prix.
Les voilà, leur salaire est chez leur Rabb,
et voici, Allah, prompt au compte.

200 Ohé, ceux qui adhèrent,
persévérez et faites persévérer.
Raffermissez-vous et frémissez d'Allah.
Peut-être serez-vous fécondés.

3. *199* — *certains* : au singulier dans le texte où le passage du singulier au pluriel est fréquent, comme les langues sémitiques le permettent.

SOURATE 4

LES FEMMES
AN-NISÂ'

Les Femmes : *ce titre est tiré du verset 3 ; la sourate a été proclamée, semble-t-il, à Médine après la campagne du Fossé, entre la défaite d'Uhud et la retraite des Mekkois. Elle comprend cent soixante-seize versets, chronologiquement proclamés à la suite de la sourate 60.*

SOURATE 4

LES FEMMES
AN-NISÂ'

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

Moitié du Hizb Huit

1 Ohé, les humains,
frémissez de votre Rabb :
il vous a créés d'un seul être
et, de lui, il a créé son épouse
suscitant, des deux, femmes et hommes nombreux.
Frémissez d'Allah que vous sollicitez tous,
et des matrices.
Voici, Allah vous observe.

2 Restituez leurs biens aux orphelins,
ne rendez pas le mal pour le bien,
ne dilapidez pas leurs biens
— ce serait une faute grave —
mais vos biens.

4. *1 — des matrices* dans lesquelles se situe le mystère de la transmission de toute vie et de toute consanguinité. Ce mot introduit l'ensemble des lois concernant les femmes et la filiation.

4. *2 — aux orphelins* : spécialement protégés par l'Écrit au même titre que la veuve et l'étranger, victimes désignées de toute société.
faute grave : l'un des sens de *hûb* connote aussi le *hurlement*. La restitution des biens aux orphelins doit avoir lieu lors de leur puberté ; l'accaparement est une pratique contre laquelle il faut constamment lutter, et pas seulement en Arabie polythéiste.

3 Si vous craignez de ne pas être équitables
envers les orphelines,
il vous est permis de vous marier,
à deux, trois ou quatre femmes !
Si vous craignez de manquer d'impartialité envers elles,
prenez une seule femme,
ou les captives que votre droite maîtrise.
C'est plus sûr, pour ne pas être inique.

4 Restituez aux femmes leurs douaires, spontanément.
Si, librement, elles vous en offrent une partie,
consommez-la, bel et bien.

5 Ne donnez pas vos biens à des incapables,
ce qu'Allah vous a remis pour subsister.
Pourvoyez-les, habillez-les :
dites-leur le verbe convenable.

4. *3* — *deux, trois ou quatre* : cette limitation tente de contenir un état de fait répandu dans tous les pays et tous les temps. Là où la monogamie légale est instituée, même assortie par l'indissolubilité du mariage en pays catholiques, on connaît les drames nés de la polygamie clandestine.
votre droite : au pluriel dans le texte. Il s'agit d'esclaves conquises de force à la guerre — épée en main — servant de concubines, sans porter atteinte au statut de l'épouse légitime. Ce verset permet au musulman d'avoir quatre épouses légitimes et un nombre indéterminé de concubines.

4. *4* — *spontanément* : au moment de la dissolution du mariage par décès ou par répudiation. L'accaparement des biens s'exerce contre les veuves aussi bien que contre les orphelins (voir 2. 236).

4. *5* — *Ne donnez pas* : en gage ou à titre de dépôt.
à des incapables : dans le sens juridique de ce terme, les insensés, les mineurs, et les femmes.

6 Éprouvez les orphelins jusqu'à l'âge du mariage.
Si vous trouvez en eux de la rectitude,
remettez-leur leurs biens, ne les dilapidez pas
en les monnayant ou en les dissipant
avant qu'ils ne grandissent.

7 Qui est opulent s'abstient d'y toucher,
qui est pauvre en consommera convenablement.
Quand vous leur remettez leurs biens,
faites-le devant témoins,
mais Allah suffit au compte.
Une part revient aux hommes de ce que laissent
les deux parents et les proches.
Aux femmes, une part de ce que laissent
les deux parents et les proches,
peu ou prou, une part imposée.

8 Quand ils assistent au partage
attribuez une part aux proches,
aux orphelins, aux pauvres ;
pourvoyez-les en cela, dites-leur le verbe convenable.

9 Ceux qui testent, laissant une postérité fragile,
craignent pour elle.
Qu'ils frémissent d'Allah : leur propos sera définitif.

4. 7 — *Aux femmes* : les commentaires soulignent ici la révolution que constitue ce droit d'héritage donné à la femme par la loi musulmane, par rapport à la coutume anté-islamique qui n'attribuait de droits successoraux qu'aux hommes majeurs.

4. 8 — *une part* : à laquelle ils n'ont juridiquement pas droit.

4. 9 — *fragile* : le verset fait difficulté ; les commentateurs, s'efforçant de lui trouver un sens conforme à la Tradition, le rapportent aux tuteurs qui laissent des mineurs susceptibles de dilapider leurs biens.

10 Ceux qui dilapident les biens des orphelins en fraude
ingurgitent un Feu dans leur ventre :
ils seront la proie du brasier.

11 Allah vous l'ordonne pour vos enfants :
au mâle, une part égale à celle de deux femelles.

Si elles sont plus que deux femelles,
à elles les deux tiers de ce qu'il aura laissé.

Si elle est unique, à elle la moitié
et à chacun de ses deux parents le sixième
de ce qu'il aura laissé en ayant un enfant.
S'il n'a pas d'enfant
et que ses deux parents héritent de lui,
à sa mère le tiers.
S'il a des frères, à sa mère le sixième,
après les legs faits par testament et les dettes.
De vos pères et de vos fils, vous ne savez pas
lesquels sont les plus proches de vous, les plus utiles.
Intransigeance d'Allah : voici Allah, le Savant, le Sage.

4. *11* — *un enfant* : un descendant mâle, fils, petit-fils ou arrière-petit-fils.
Intransigeance d'Allah : sur lui seul, il convient de s'appuyer, il est pour l'homme le plus proche, le plus sûr et le plus utile de tous les proches.

Trois quarts du Hizb Huit

12 A vous, la moitié de ce que laissent vos épouses,
si elles n'ont pas d'enfant.
Si elles ont un enfant,
à vous le quart de ce qu'elles laissent
après les legs faits par testament et les créances ;
à elles, le quart de ce que vous laissez
si vous n'avez pas d'enfant.
Si vous avez un enfant,
à elles le huitième de ce que vous laissez,
après les legs faits par testament et les créances.
Si un homme ou une femme laissent un héritage
à un frère ou à une sœur, à chacun d'eux le sixième ;
s'ils sont plus que cela, ils seront associés pour le tiers
après les legs faits par testament et les créances,
sans préjudice, sentence d'Allah,
Allah, savant, longanime.

13 Voici les bornes d'Allah.
Qui obéit à Allah et à son Envoyé
est introduit au Jardin
sous lequel courent les fleuves,
là, en permanence.
Le voilà, le triomphe grandiose.

14 Qui résiste à Allah et à son Envoyé
puis transgresse ses bornes
entre dans le Feu, là, en permanence.
A lui, le supplice avilissant.

4. *12* — *sans préjudice* : il y aurait préjudice si le legs dépassait le tiers de l'actif de l'héritage ou si la dette était fictive.

15 Pour celles de vos femmes qui sont perverses,
faites témoigner contre elles quatre d'entre vous.
S'ils témoignent contre elles,
faites-les demeurer dans les maisons
jusqu'à ce que la mort les enlève
ou qu'Allah fraye pour elles un sentier.

16 Deux qui, parmi vous, commettent une infamie,
sévissez contre les deux.
S'ils font retour et s'amendent, écartez-vous des deux.
Voici, Allah, conciliateur, matriciel.

17 Voici, le Retour est d'Allah
pour ceux qui font le mal par inadvertance,
mais retournent promptement.
Allah retourne vers ceux-là,
Allah est Savant, Sage.

18 Il n'est pas de retour pour ceux qui agissent mal
et disent, lorsque la mort se présente devant eux :
« Maintenant, je fais enfin retour. »
Ni pour ceux qui meurent en effaceurs d'Allah :
nous préparons à ceux-là un supplice terrible.

4. *15* — *perverses* : par vice, obscénité, ou adultère.
les enlève : en 24. 28, la lapidation est prononcée contre elles (*cf.* Lév. 20, 10 ; 22, 22 ; Jn. 8, 5). Les commentateurs considèrent ce verset relativement libéral, comme abrogé par la sourate 24. 2-8.

4. *16* — *commettent une infamie* : turpitude sexuelle ou adultère. Les commentateurs comprennent dans ce verset la condamnation de l'homosexualité, également punie de mort par le Lévitique 20, 13.

4. *17* — *le Retour* : qui réconcilie la créature avec son Créateur est une grâce dispensée par Allah (voir 2. 37).

19 Ohé, ceux qui adhèrent,
il ne vous est pas permis
de recevoir en héritage des femmes, par contrainte.
Ne les empêchez pas de partir
avec ce que vous leur aurez donné,
sauf si elles ont commis une perversion manifeste.
Agissez envers elles convenablement.
Si vous les abhorrez, il est possible
que vous abhorriez ce en quoi Allah a mis un grand bien.

20 Si vous voulez échanger une épouse contre une autre,
si vous avez donné à l'une un quintâr, n'en reprenez rien.
Le reprendriez-vous dans l'infamie et le crime évident ?

21 Comment le reprendriez-vous étant liés l'un à l'autre,
elles ayant pris de vous une alliance réelle ?

22 Ne vous mariez pas à des femmes
qui ont été mariées à vos pères,
sauf pour ce qui est déjà du passé.
Voici, c'est perversion, vice, mauvais sentier.

4. *19* — *des femmes* : comme si elles faisaient partie du patrimoine du *de cujus*. Cela se pratiquait en Arabie anté-islamique où le lévirat existait aussi.

4. *22* — *déjà du passé* : la loi n'aura pas d'effet rétroactif sur les situations acquises avant le règne de l'Islam.

23 Sont interdites pour vous :
vos mères, vos filles, vos sœurs,
vos tantes paternelles et maternelles,
les filles du frère, les filles de la sœur,
vos mères qui vous ont allaités, vos sœurs de lait,
les mères de vos femmes,
vos belles-filles qui sont sous votre protection,
vos femmes que vous avez pénétrées,
— si vous ne les avez pas pénétrées,
nul grief contre vous —
et les épouses de vos fils nés de vos reins.
Ne vous unissez pas à deux sœurs,
sauf pour ce qui est déjà du passé.
Voici Allah, indulgent, matriciel.

FIN DU DJUZ QUATRIÈME

4. *23* — *deux sœurs* : la pratique devait être courante en Arabie pré-islamique.

DJUZ CINQUIÈME

Hizb Neuf

24 Parmi les femmes, les vertueuses vous sont interdites
— sauf les captives que votre droite maîtrise.
Écrit pour vous par Allah.
En dehors d'elles, vous sont permises
les vertueuses acquises de vos biens,
sans être des fornicateurs.
Donnez leurs douaires en tant qu'imposition
à celles dont vous jouissez.
Pas de grief contre vous
pour ce que vous vous consentirez après l'imposition.
Voici, Allah, le Savant, le Sage.

4. *24* — *vertueuses, muhsanât* : ce terme, difficile à interpréter, dérive de la racine *hasana,* être fort, vigilant, indépendant. Il s'agit d'une femme libre, majeure, saine d'esprit, dont le mariage est prohibé du fait d'un interdit sexuel. Elles sont interdites, le verset 24 poursuivant l'énumération commencée au verset 23 : *interdites pour vous.*
votre droite : il s'agit de femmes faites captives à la guerre et converties à l'Islam ; elles sont permises même si elles étaient auparavant mariées (*cf.* Lév. 19, 20).
Pas de grief : ce verset, dont deux versions sont admises, semble concerner le mariage temporaire, *nikatu-l-muta*, primitivement admis, où la femme recevait son indemnité après consommation de l'acte sexuel, non avant. Ce type de mariage fut ensuite interdit après la conquête de La Mecque.

25 Parmi vous, celui qui ne peut pas
épouser des adhérentes vertueuses,
qu'il prenne les captives que votre droite maîtrise,
parmi les adhérentes que vous avez ;
Allah connaît votre adhérence.
Mariez-vous à elles, avec la permission de leurs tentes.
Donnez-leur leurs douaires, convenablement.
Elles sont des vertueuses,
non des fornicatrices, non des preneuses d'amants.
Quand ce sont des vertueuses,
si elles provoquent l'abomination,
à elles la moitié du supplice des vertueuses,
cela pour ceux qui redoutent le mal parmi vous.
Oui, il est meilleur pour vous de persévérer :
Allah indulgent, matriciel.

26 Allah veut vous faire discerner, vous guider
dans les traditions antérieures à vous.
Il retourne vers vous,
Allah, le Savant, le Sage.

27 Allah veut retourner vers vous,
mais ceux qui suivent la nuisance
veulent que vous décliniez en un déclin grandiose.

4. *25* — *ne peut pas* : faute de moyens.
leur tente : le clan auquel elles appartiennent et qui a droit de tutelle sur elles.
des preneuses d'amants, muttakhidât 'akhadân : le terme a pu désigner des femmes polyandres, telles qu'elles existaient à l'époque matriarcale, pratique condamnée par l'Islam.
la moitié du supplice : soit cinquante coups de bâton et une « expulsion » de six mois, sorte d'excommunication mineure provisoire.
cela : ce mariage avec des esclaves émancipées.
mal : faute ou crime issu d'une insatisfaction sexuelle.

4. *27* — *un déclin grandiose* : qui vous écarte du chemin ascendant.

28 Allah veut vous soulager,
car l'humain a été créé fragile.

29 Ohé, ceux qui adhèrent,
ne dilapidez pas vos biens en vain,
sauf si vous commercez par consentement mutuel.
Ne vous tuez pas vous-mêmes.
Voici, Allah est, avec vous, matriciel.

30 Qui agit ainsi par abus et fraude glisse vite au feu,
c'est aisé pour Allah.

31 Si vous vous écartez des grands crimes,
à vous interdits,
nous effacerons vos méfaits,
et nous vous ferons entrer,
d'entrée généreuse, au Jardin d'Allah.

32 Ne soyez pas jaloux parce que Allah fait surabonder
certains plus que d'autres.
Aux hommes revient une part de ce qu'ils ont acquis ;
aux femmes revient une part de ce qu'elles ont acquis.
Demandez à Allah de sa grâce.
Voici, Allah savant en tout.

4. *28 — vous soulager* : par des lois qui vous permettent d'épouser des esclaves croyantes.

4. *29 — Ne vous tuez pas* : le meurtre sous toutes ses formes y compris le suicide est interdit.

4. *31 — des grands crimes* : au premier rang desquels se trouvent le crime d'idolâtrie et le meurtre.

33 Nous avons institué pour tous,
des héritiers de ce qu'ils laissent,
les deux parents, les proches,
et ceux avec qui vous êtes liés par votre pacte.
Donnez leur part à ceux qui honorent vos serments.
Voici, Allah est témoin de tout.

34 Les hommes ont autorité sur les femmes,
du fait qu'Allah fait grâce
à certains plus qu'à d'autres,
et du fait qu'ils dépensent leurs biens.
Les vertueuses adorent, et gardent
le mystère de ce qu'Allah garde.
Admonestez celles dont vous craignez la rébellion,
reléguez-les dans des dortoirs, battez-les.
Si elles vous obéissent,
ne cherchez pas contre elles de querelle.
Voici Allah, le Sublime, le Grand.

35 Si vous craignez la séparation entre des époux,
envoyez un sage de sa tente à lui,
et un sage de sa tente à elle.
Si tous les deux veulent la paix par vertu,
Allah les réconciliera tous les deux.
Voici Allah, le Savant, l'Informé.

4. *34 — ils dépensent* : pour entretenir leurs femmes, d'où leur supériorité et la source de leur autorité.

gardent le mystère : les commentateurs sont déroutés par ces mots. Le *ghaïb* est bien le mystère de l'ineffable présence d'Allah. Dans la tradition des Sémites, la femme n'est pas seulement la bête domestique au rôle de quoi les commentateurs la réduisent parfois, mais la gardienne, au foyer, de l'ineffable mystère d'Allah, le Matriciel, source, comme elle, de toute vie.

Quart du Hizb Neuf

36 Servez Allah, ne lui associez rien.
Agissez avec excellence envers les deux parents,
envers les proches, les orphelins, les pauvres,
le voisin proche, le voisin d'à côté,
le compagnon d'à côté, les voyageurs,
et les captives que votre droite maîtrise !
Voici, Allah n'aime pas l'insolent, le vantard,

37 ni les avares qui ordonnent aux humains l'avarice
et cachent ce qu'Allah leur donne de sa grâce
— nous préparons pour les effaceurs
un supplice avilissant —,

38 ni ceux qui prodiguent leurs biens à la vue des humains,
mais n'adhèrent pas à Allah, ni au Jour ultime,
ceux pour qui Shaïtân est un acolyte, un mauvais acolyte.

39 Qu'en serait-il, s'ils adhéraient à Allah, au Jour ultime,
et s'ils prodiguaient de ce dont Allah les pourvoit ?
Allah les connaît bien.

40 Voici, Allah ne lèse jamais, fût-ce du poids d'une fourmi :
si vous excellez, il double,
et il donne de lui-même, un salaire grandiose.

4. 36 — *les voyageurs* : l'hospitalité est due aux voyageurs et aux pèlerins.

4. 38 — *à la vue des humains* : ostensiblement. L'acte, aussi bénéfique soit-il, doit être pur pour être agréé par Allah.

4. 40 — *un salaire grandiose* : l'accès au Jardin d'Allah et à ses béatitudes permanentes.

41 Qu'en sera-t-il, quand nous ferons venir
de chaque patrie un témoin
et que nous te ferons venir en témoin contre eux ?

42 Ce jour-là, ceux qui effacent Allah
et résistent à l'Envoyé,
ne pouvant cacher à Allah leur geste,
souhaiteraient que la terre les engloutisse.

43 Ohé, ceux qui adhèrent,
n'entrez pas en prière en étant ivres,
quand vous ne savez pas ce que vous dites,
ni pollués — sauf les voyageurs —
avant de vous laver.
Si vous êtes malades ou en voyage
ou si l'un de vous revient des latrines,
ou si vous avez touché les femmes,
et ne trouvez pas d'eau, recourez à un bon sable,
frottez-vous le visage et les mains.
Voici, Allah est clément, il pardonne.

44 Ne vois-tu pas ceux à qui une part de l'Écrit a été donnée ?
Ils acquièrent le fourvoiement
et veulent que vous vous fourvoyiez hors du sentier.

4. *41* — *nous te ferons venir* : Allah s'adresse ici à son Envoyé, appelé à témoigner contre les patries ou communautés qui refusent son Appel.
en témoin : l'Envoyé d'Allah témoignera contre elle, assisté par Moïse pour témoigner contre les Hébreux, et par Jésus contre les chrétiens.

4. *42* — *Ce jour-là* : celui du Jugement.

4. *43* — *pollués* : notamment par suite d'une éjaculation.
laver : la racine est la même que l'hébreu *mashah*, oindre, messier, qui a donné *meshiah*, messie. L'ablution est un acte rituel strictement défini depuis l'an 627/5 de l'hégire. Elle consiste ici, faute d'eau, à plaquer ses mains sur du sable et à les passer sur son visage et ses avant-bras pour en éliminer la pollution et retrouver la pureté rituelle nécessaire à la validité de la prière.

4. *44* — *une part de l'Écrit* : la Tora ou les Évangiles.

45 Allah connaît vos ennemis.
Il suffit d'Allah pour protecteur,
il suffit d'Allah pour aide.

46 Parmi ceux qui judaïsent,
certains altèrent la parole de son sens.
Ils disent : « Nous avons entendu, mais nous résistons... »
ou : « Entends sans entendement, et considère-nous. »
Ils gauchissent leurs langues, et s'attaquent à la créance.
Il eût été meilleur pour eux et plus droit,
s'ils avaient dit : « Nous entendons, et nous obéissons »,
ou : « Entends et regarde-nous... »
Mais Allah les honnit pour leur effaçage :
ils n'adhèrent que peu.

47 Ohé, ceux à qui l'Écrit a été donné,
adhérez à ce que nous avons fait descendre,
justifiant ce qui était avec vous,
avant que nous n'effacions les visages,
les ramenant en arrière,
ou les honnissant
comme nous avons honni les Compagnons du Shabbat.
L'ordre d'Allah est accompli.

48 Voici, Allah ne pardonne pas
celui qui lui donne des Associés.
Il pardonne, sauf cela, qui il veut.
Qui associe à Allah commet un crime grandiose.

4. 47 — *ce qui était avec vous* : la Tôra et les Évangiles.
en arrière : dans l'état d'idolâtrie des contemporains de Muhammad avant la révélation d'*al-Qur'ân*.

49 Vois-tu ceux qui purifient leurs êtres ?
En vain, car Allah purifie qui il veut.
Nul ne sera lésé d'une fibrille.

50 Regarde comme ils inventent le mensonge contre Allah !
C'est en cela un crime évident !

51 Vois-tu ceux à qui une partie de l'Écrit a été donnée ?
Ils adhèrent au Djibt et au Tâghût
et disent de ceux qui effacent :
« Ne sont-ils pas mieux guidés
que ceux qui adhèrent au sentier ? »

52 Allah honnit ceux-là.
Tu ne trouveras pas de délivrance,
pour ceux qu'honnit Allah.

53 Auraient-ils part au royaume,
alors qu'ils ne donnent rien aux humains,
même pas une écale ?

4. *49* — *ceux qui purifient leurs êtres* : les juifs et les chrétiens qui obéissent aux rites de leur religion. Les rites sont vains sans le gré d'Allah.
d'une fibrille, fatîl : la mince pellicule qui recouvre le creux d'un noyau de datte. Au jour du Jugement, Allah règle les comptes de chacun.

4. *51* — *au Djibt et au Tâghût* : démons, idoles ou images vouées à leur culte. L'attaque vise les juifs et les chrétiens tentés par le culte des idoles païennes qu'ils associaient à celui de leur divinité.
qui adhèrent au sentier : celui qui est tracé dans le Coran.

4. *53* — *une écale, naqîr* : voir 4. 49 ; il s'agit de la pellicule recouvrant certains fruits, ici des dattes, ou encore du creux minuscule qui forme poinçon dans la fissure d'un noyau de datte (*cf.* 4. 124).

54 Les humains jalouseront-ils
ceux auxquels Allah donne de sa grâce ?
Nous avions déjà donné aux tentes d'Ibrâhim
l'Écrit, la Sagesse :
nous leur donnerons un royaume grandiose.

55 Parmi eux, certains adhèrent à Lui,
et parmi eux, certains s'en écartent :
mais la Géhenne suffit pour brasier !

56 Voici, nous expédions au Feu ceux qui effacent nos Signes.
Chaque fois que leur peau est cuite,
nous la leur échangeons contre une autre peau,
afin qu'ils dégustent le supplice :
Allah est sage.

4. 54 — *un royaume grandiose* : le Jardin d'Allah.

4. 55 — *parmi eux* : les descendants d'Ibrâhim.

4. 56 — Les descriptions des supplices d'outre-tombe réservés aux damnés, dans la Géhenne, comme la béatitude des élus, dans le Jardin d'Allah, ont le caractère concret des images que l'on retrouve d'abondance dans l'apologétique juive et chrétienne de l'époque.

57 Ceux qui adhèrent et sont intègres,
nous les faisons entrer au Jardin
sous lequel courent les fleuves, là, en permanence.
Là, des épouses pures sont à jamais à eux :
nous les faisons pénétrer sous de frais ombrages.

Moitié du Hizb Neuf

58 Voici, Allah vous ordonne
de restituer les dépôts à leurs tentes.
Quand vous jugez les humains, jugez-les avec équité :
Allah, l'excellent, vous en adjure.
Allah, l'Entendeur, le Voyant.

59 Ohé, ceux qui adhèrent,
obéissez à Allah, obéissez à l'Envoyé
et, parmi vous, aux protecteurs de l'ordre.
Si vous vous disputez pour quoi que ce soit,
déférez-en à Allah et à l'Envoyé.
Si vous adhérez à Allah et au Jour ultime,
voilà la bonne, la meilleure interprétation.

4. *58* — Ces versets, dits *des Émirs*, définissent les relations entre l'autorité spirituelle et le pouvoir temporel dans la cité musulmane. Les deux puisent leur source en Allah et engagent la responsabilité du prince devant Allah et devant ses sujets.

4. *59* — *obéissez à l'Envoyé* : la confusion dans la même personne de l'autorité spirituelle et du pouvoir temporel est générale.

60 Vois-tu ceux qui affectent d'adhérer à Allah,
à ce qui est descendu vers toi
ou à ce qui est descendu avant toi ?
Ils veulent se faire juger par Tâghût
alors qu'il leur a été ordonné de l'effacer.
Le Shaïtân veut les fourvoyer en fourvoiement extrême.

61 Quand il leur est dit :
« Montez vers ce qu'Allah a fait descendre et vers l'Envoyé »,
tu vois les embusqués s'écarter de toi, à l'écart.

62 Comment seront-ils quand la chute les emportera
avec ce que leurs mains ont fait ?
Alors ils viendront vers toi jurer par Allah :
« Voici, nous ne voulions que l'excellence et la concorde ! »

63 Ceux-là, Allah connaît ce qui est en leur cœur.
Écarte-toi d'eux. Exhorte-les
et dis, contre leurs êtres, un verbe percutant.

64 Nous avons envoyé l'Envoyé
pour qu'il soit obéi, par permission d'Allah.
Quand ils se lésaient eux-mêmes, si encore
ils étaient venus à toi, pour se faire absoudre par Allah,
l'Envoyé les aurait fait absoudre :
ils auraient trouvé Allah conciliateur, matriciel.

4. *60* — *ceux qui affectent* : selon Tabari, les juifs de Médine récemment convertis à l'Islam. Ils étaient suspects aux yeux de l'Envoyé comme les *nuevos cristianos* d'Espagne au regard de la hiérarchie catholique.
Tâghût : il ne leur est pas reproché d'être fidèles aux commandements de la Tora, mais au contraire d'adopter le culte syncrétiste des idoles vénérées en milieu païen et de faire arbitrer leurs différends par les devins et les sorciers voués au culte de Satan (voir 4. 51).

65 Non, par ton Rabb, ils n'adhéreront pas
avant de t'avoir fait arbitrer leur litige.
Ensuite, ils ne trouveront plus, en eux-mêmes,
d'obstacle à ce que tu auras décidé :
ils s'apaiseront, pacifiés.

66 Si nous leur avions prescrit : « Combattez »,
ou : « Sortez de vos demeures »,
ils ne l'auraient pas fait, sauf certains d'entre eux.
S'ils agissaient selon nos exhortations,
ce serait meilleur pour eux, de plus grande certitude.

67 Nous leur donnerions alors un salaire grandiose,

68 nous les guiderions sur le chemin ascendant.

69 Ceux qui obéissent à Allah et à l'Envoyé,
ceux-là sont avec les Nabis, les justes,
les témoins, les intègres qu'Allah ravit,
ô, quelle excellente compagnie !

70 Telle est la grâce d'Allah,
Allah suffit comme savant.

71 Ohé, ceux qui adhèrent !
Prenez garde !
Élancez-vous clairsemés ou élancez-vous en masse.

4. *65* — *par ton Rabb* : formule d'invocation d'Allah, pris à témoin.
d'obstacle, haradja : signifie être angoissé, serré, gêné.

4. 67 — *un salaire* : l'accès du Jardin d'Allah et à sa béatitude éternelle.

4. *71* — La charge est contre la pusillanimité des adhérents pris individuellement ou en groupe.

72 Quand la défaite survient, l'un de vous traîne,
et dit : « Allah me comble
parce que je n'ai pas témoigné avec eux. »

73 Mais quand la victoire d'Allah arrive,
comme s'il n'était pas de chérissement
entre vous et Lui, il dit :
« Ah, si j'avais été avec eux,
j'aurais remporté un butin grandiose. »

Trois quarts du Hizb Neuf

74 Ceux qui troquent la vie de ce monde contre l'Autre
combattront sur le sentier d'Allah.
Ceux qui combattent sur le sentier d'Allah,
tués ou vainqueurs,
nous leur donnerons bientôt un salaire grandiose.

75 Pourquoi donc ne combattez-vous pas sur le sentier d'Allah ?
Les plus fragiles des hommes,
des femmes et des enfants disent :
« Notre Rabb, fais-nous sortir
hors de cette cité de fraude et de ses tentes,
mets sur nous un protecteur proche de toi,
mets sur nous, proche de toi, un aide. »

4. 72 — *témoigné* : au combat du *djihad* surtout quand survient la défaite. Le témoin, *shahîd*, est le martyr qui signe de son sang son adhérence à Allah.

4. 74 — *tués ou vainqueurs* : la participation aux combats du *djihad* assure l'accès au Jardin d'Allah de plein droit, car en cas de défaite les vaincus sont toujours exécutés.

4. 75 — *des enfants* : les commentateurs associent aux enfants les esclaves.
cette cité de fraude : La Mecque avant sa conversion et, par extension, ce monde par opposition au Jardin d'Allah.

76 Ceux qui adhèrent combattent sur le sentier d'Allah.
Ceux qui effacent combattent sur le sentier du Tâghût.
Combattez les protecteurs du Shaïtân :
voici, la ruse du Shaïtân est fragile.

77 N'as-tu pas vu ceux à qui il est dit :
« Baissez vos mains ! Élevez la prière, donnez la dîme. »
Mais quand le combat leur est prescrit,
quand une partie d'entre eux craint les humains
d'une crainte égale à celle d'Allah
ou d'une crainte plus grande encore, ils disent :
« Notre Rabb, pourquoi nous prescris-tu le combat ?
Pourquoi ne pas le retarder à une échéance ultérieure ? »
Dis : « Jouir de ce monde, c'est peu,
mais l'Autre est meilleur, pour qui frémit :
ils ne seront pas lésés d'une fibrille. »

4. 76 — *la ruse* : la mot évoque le stratagème, le piège. L'opposition est constante entre Allah et son Envoyé, d'une part, et, de l'autre, *Satan* et ses Tâghûts : d'un côté le Paradis, de l'autre la Géhenne.

4. 77 — Le verset fait, encore une fois, allusion à des faits précis rapportés par les commentaires, mais, au-delà de l'incident passé, il éclaire un type d'homme que le danger fait fuir.
« Baissez vos mains ! » : n'allez pas au *djihad*, mais consacrez-vous aux bonnes œuvres.
craint les humains : en ayant peur de se faire tuer au combat. Ce verset établit les priorités de l'Islam : baisser les mains pour adorer Allah, prier, pratiquer l'aumône pour pacifier le monde. Par la suite seront institués à Médine le jeûne du Ramadân et le pèlerinage.

78 Où que vous soyez, la mort vous rejoindra,
fussiez-vous dans des bordjs fortifiés.
Si un bien leur échoit, ils disent :
« C'est de chez Allah. »
Si un mal leur échoit, ils disent : « C'est de toi. »
Dis : « Tout est de chez Allah. »
Mais comment ce peuple peut-il ne pas saisir la geste ?

79 Ce qui t'échoit d'excellent, c'est d'Allah,
ce qui t'échoit de mal, c'est de toi-même.
Nous t'avons envoyé aux humains en Envoyé,
il suffit d'Allah pour témoin.

80 Qui obéit à l'Envoyé obéit à Allah.
Qui se détourne...
Nous ne t'avons pas envoyé à eux en gardien.

81 Ils disent : « Obéissance ! »,
mais quand ils partent de chez toi,
une partie d'entre eux ressasse ce que tu n'as pas dit.
Or, Allah écrit ce qu'ils ressassent.
Écarte-toi d'eux, abandonne-toi à Allah,
il suffit d'Allah pour s'abandonner.

4. *78* — *de toi* : de l'Envoyé d'Allah accusé par ses détracteurs d'être le responsable des difficultés de la vie à Médine après sa conversion à l'Islam.
la geste, hadîth : ce verset alimente la controverse entre sunnites, pour lesquels le Coran est « descendu » d'Allah, et mu'tazilites qui enseignent qu'il est créé. Ces deux écoles divergent aussi sur les problèmes posés par la liberté et la prédestination. Plus essentiellement, ce verset évoque la surdité et l'aveuglement qui empêchent de voir en Allah la source de toute réalité.

4. *80* — *Qui se détourne* : du sentier d'Allah, trahissant ses ordres.
en gardien, hafîz : l'Envoyé n'est pas personnellement responsable de ceux qu'il appelle à la gloire du Jardin. Sa mission est d'alerter, chacun étant responsable de sa réponse à l'Appel.

82 Pourquoi ne réfléchissent-ils pas à l'Appel, *al-Qur'ân* ?
S'il était d'un autre que d'Allah,
ils y trouveraient maintes contradictions.

83 Que leur parvienne un ordre,
provoquant confiance ou peur, ils le diffusent.
S'ils le rapportaient à l'Envoyé,
ou aux gardiens de l'ordre,
ceux qui parmi eux l'exprimeraient,
autour d'eux, le feraient connaître.
Sans la grâce et les matrices d'Allah,
sauf quelques-uns, vous auriez suivi le Shaïṭân.

84 Combats sur le sentier d'Allah :
tu ne te chargeras que de toi-même.
Stimule les adhérents.
Allah écartera peut-être le mal des effaceurs,
Allah plus redoutable que le malheur,
plus redoutable que le bannissement.

4. *82* — *ne réfléchissent-ils pas* : le verbe *tadabbara* a des sens multiples à partir du plus concret, *être, se trouver derrière*, et *suivre* l'Appel du Coran, dont le nom, *al-Qur'ân*, apparaît ici pour la première fois.

4. *83* — Le verset, d'interprétation difficile, semble concerner la réaction du peuple en face des ordres de l'Envoyé, notamment pendant la période d'établissement de l'Islam.
aux gardiens de l'ordre : les chefs chargés d'exécuter les ordres de l'Envoyé.

4. *84* — *Stimule* : en poussant les hommes à s'engager sur le sentier d'Allah pour les triomphes de l'Appel divin.

85 Qui intercède d'intercession excellente,
une part en est pour lui ;
qui intercède d'intercession mauvaise,
le double en est pour lui.
Allah est le nourricier de tout.

86 Quand vous êtes salués courtoisement,
saluez mieux encore ou, du moins, répondez ;
voici, Allah compte tout.

87 Allah ! Pas d'Ilah sauf Lui !
Il vous rassemblera le jour du Relèvement.
Pas de doute sur Lui.
Quoi de plus juste qu'Allah dans sa geste ?

88 Pour vous, concernant les embusqués, pourquoi deux parts ?
Allah les refoule avec ce qu'ils ont acquis.
Voulez-vous guider celui qu'Allah fourvoie ?
Tu ne trouveras pas de sentier
pour celui qu'Allah fourvoie.

4. *85* — *d'intercession, shafâ'at* : ce qu'on souhaite aux autres dans la prière grève, en bien ou en mal, notre compte personnel dans le Livre d'Allah, une partie en bien, le double en mal. Ne souhaitez donc que le bien de votre prochain !

4. *86* — *salués* : par quelqu'un qui vous souhaite longue vie, idée que le verbe connote ici. La bienséance fait grande part, chez les Sémites, aux assauts de politesses en toutes circonstances.

4. *88* — *les embusqués* : ceux qui feignent d'adhérer à Allah et à son Envoyé, mais en fait pactisent avec leurs ennemis. Historiquement, il s'agissait des Arabes nouvellement convertis à l'Islam et restés à La Mecque. Les compagnons de l'Envoyé étaient divisés sur leur cas.

Hizb Dix

89 Ils souhaitent que vous effaciez Allah
comme ils l'ont effacé,
pour que vous deveniez semblables à eux.
Ne prenez pas chez eux d'alliés,
jusqu'à ce qu'ils émigrent sur le sentier d'Allah.
S'ils se détournent, prenez-les et tuez-les,
où que vous les acculiez.
Ne prenez pas chez eux d'allié ni d'aide,

90 sauf chez ceux qui sont liés à un peuple
qui a fait alliance avec vous,
ou est venu à vous, la poitrine oppressée
d'avoir à vous combattre ou à combattre leur peuple.
Si Allah l'avait décidé, il leur aurait donné
le pouvoir de vous combattre.
S'ils se retirent loin de vous, ne vous combattent pas,
et vous offrent la paix,
Allah n'ouvrira pas le sentier de la guerre entre vous.

4. *89* — *qu'ils émigrent* : puisqu'il s'agissait probablement de Médinois, ici qualifiés d'embusqués. Leur émigration, *hégire*, doit s'entendre non pas pour se transporter de La Mecque à Médine, mais de l'idolâtrie au sentier d'Allah.
s'ils se détournent de vous pour vous combattre.

4. *90* — *à un peuple* : à un clan ou à un groupe de familles liés à l'Envoyé par une alliance secrète comme certains notables de La Mecque ou certaines tribus.
la poitrine oppressée : à cause de l'ambiguïté de leur situation, puisqu'ils appartiennent ouvertement à l'un, et secrètement à l'autre des deux camps en guerre.
vous offrent la paix : l'expression implique ici une reddition plutôt qu'une paix, puisqu'ils n'étaient pas en guerre, ayant refusé le combat.

91 Vous en trouverez d'autres qui voudront
se réconcilier avec vous et avec leur peuple.
Mais chaque fois qu'ils voudront la sédition, ils échoueront.
S'ils ne se retirent pas, ne vous offrent pas la paix,
ne baissent pas les mains,
prenez-les et combattez-les là où vous les acculerez.
Contre eux, nous mettons en vous un pouvoir évident.

4. *91* — *d'autres* : les faux convertis. Il s'agissait ici de tribus, notamment les Assad et les Gatafân qui à Médine venaient d'adhérer au Nabi, mais de retour chez eux continuaient d'adorer leurs idoles.

92 Ce n'est pas à un adhérent de tuer un adhérent,
sauf par inadvertance.
Qui tue un adhérent par inadvertance,
à lui d'affranchir un esclave qui adhère.
Un prix est payé à ses tentes,
sauf s'ils lui en font l'aumône.
S'il est d'un peuple ennemi, lui-même étant un adhérent,
il doit affranchir la nuque d'un adhérent.
S'il est d'un peuple ayant une alliance avec vous,
un prix est payé à ses tentes :
il doit affranchir la nuque d'un adhérent.
Qui ne peut le faire
fera un jeûne de deux mois consécutifs,
pour le Retour d'Allah,
Allah, le Savant, le Sage.

93 Qui tue volontairement un adhérent
a son salaire dans la Géhenne, en permanence,
avec, contre lui, le courroux d'Allah
qui le honnit et le voue au supplice grandiose.

4. *92* — *l'aumône* : en distribuant d'un commun accord le prix du sang aux pauvres.
un adhérent : le cas est celui de l'adhérent à Allah qui vit dans une tribu ou un clan polythéiste. Il rachète son meurtre commis par inadvertance en affranchissant un esclave également musulman.
à ses tentes : le prix du sang qui emportera pacification sera payé aux ayants droit du *de cujus*.
Qui ne peut le faire : il s'agit des moyens d'affranchir un esclave ou de payer le prix du sang, faute d'argent.
un jeûne : il suppléera à sa pauvreté en faisant un jeûne rituel strictement réglementé.
le Retour d'Allah : ce jeûne ramènera à Allah le meurtrier involontaire et Allah vers lui. En arabe comme en hébreu, ce retour efface la faute, pénitence étant faite : « Le jeûne lave les os. »

94 Ohé, ceux qui adhèrent,
quand vous vous battez sur le sentier d'Allah, discernez.
Ne dites pas, à qui vous offre la paix :
« Tu n'es pas un adhérent ! »
Vous atteindriez l'éphémère de la vie de ce monde.
Or chez Allah le butin est multiple.
Ainsi étiez-vous auparavant,
mais Allah vous a comblés : discernez !
Voici, Allah est informé de ce que vous faites.

95 Parmi les adhérents, les oisifs,
sauf les infirmes,
n'égalent pas les zélés sur le sentier d'Allah
en leurs biens et leurs êtres.
Allah favorise les zélés
en leurs biens et leurs êtres,
à un plus haut degré que les oisifs.
Allah les voue tous à l'excellence.
Allah favorise les zélés,
davantage que les oisifs, leur donnant un salaire grandiose,

96 en ses degrés, absolution et matrices :
Allah est clément, matriciel.

4. 94 — *quand vous vous battez* : aux combats du *djihad*, il faut être vigilant pour discerner parmi les ennemis ceux qui sont prêts à faire la paix (voir verset 90) ; les combattre serait les écarter du sentier d'Allah.
auparavant : vous étiez aussi des polythéistes voués à la mort ; Allah vous a graciés comme vous devez faire grâce à qui fait retour à Allah, en paix.

4. 95 — *les infirmes* : comme les femmes, ne sont pas aptes au *djihad*.
les zélés, mudjahidûna : ceux qui combattent au *djihad*, par effort sur soi et contre les autres, pleins de zèle pour l'amour d'Allah.

4. 96 — *ses degrés* : les sept degrés où se situent les élus du Paradis ou, selon d'autres commentateurs, les quatre seuils qui ouvrent l'accès du Jardin d'Allah : la conversion, l'hégire, le *djihad*, le martyre.

97 Voici, les Messagers disent aux fraudeurs qu'ils font payer :
« Où étiez-vous ? »
Ils disent : « Nous étions, sur terre, des miséreux. »
Ils disent : « La terre d'Allah n'est-elle pas assez vaste,
pour que vous émigriez ? »
La Géhenne sera leur refuge, l'horrible devenir.

98 Cela à l'exception des miséreux,
hommes, femmes et enfants,
qui, privés de moyens, ne sont pas guidés sur le sentier.

99 Peut-être Allah effacera-t-il pour eux,
Allah, l'Indulgent, le Clément.

Quart du Hizb Dix

100 Qui émigre sur le sentier d'Allah
trouve dans le pays de l'espace
et de multiples possibilités.
Qui sort de sa maison émigre vers Allah et son Envoyé.
Quand la mort l'atteint, son salaire déferle d'Allah,
Allah le Clément, le Matriciel.

101 Quand vous vous battez, sur terre,
point de grief contre vous quand vous abrégez la prière,
si vous craignez que les effaceurs d'Allah ne vous agressent.
Voici, les effaceurs sont pour vous des ennemis avérés.

4. *97* — *les Messagers* qui accueillent dans l'autre monde les morts. Il s'agirait ici des convertis qui n'avaient pu émigrer à Médine et qui furent tués à la bataille de Badr, auprès des polythéistes.
sur terre, des miséreux : à La Mecque, sans possibilité d'émigrer à Médine (voir 4. 91).

4. *100* — *de l'espace* : les espaces nouveaux d'un empire, l'un des plus vastes de l'Histoire, où la foi en Allah effacera les noms et le souvenir même des idoles qui y régnaient.

4. *101* — *vous vous battez* : dans les combats du *djihad.*

102 Quand tu es parmi eux, élevant la prière pour eux,
qu'une partie d'entre eux se lève avec toi,
et qu'ils prennent les armes.
Quand ils se prosternent, qu'ils soient derrière vous.
Quand arrive l'autre partie qui n'a pas prié,
qu'ils prient avec toi.
Ils prendront la garde avec leurs armes.
Ceux qui effacent vous souhaiteraient
inattentifs à vos armes et tout à vos jouissances,
pour fondre soudain sur vous.
Point de grief contre vous, si, gênés par la pluie ou malades,
vous déposez vos armes.
Mais prenez garde !
Voici, Allah voue les effaceurs au supplice affligeant.

103 Quand vous prononcez la prière,
invoquez Allah, debout, assis ou couchés.
Quand vous êtes dans la quiétude, élevez la prière.
Voici, la prière est prescrite,
et fixée pour les adhérents.

104 Ne faiblissez pas en poursuivant ce peuple.
Si vous souffrez,
ils souffrent aussi comme vous souffrez,
mais vous espérez d'Allah ce qu'ils n'espèrent pas,
Allah, le Savant, le Sage.

4. *102* — *tu* : Allah parle, s'adressant à l'Envoyé.
pour eux : la communauté qui entoure l'Envoyé.
les armes : pour se protéger contre les incursions toujours possibles des ennemis du Nabi.
au supplice affligeant : celui du Feu, en pérennité. L'organisation de la prière doit assurer la protection de celui qui la conduit, ici l'Envoyé d'Allah menacé par ses ennemis.

4. *104* — *ce peuple* : de vos ennemis en déroute, les polythéistes.
vous espérez : la victoire sur les champs de bataille de ce monde et la couronne des élus au Jardin d'Allah.

105 Nous voici, nous avons fait descendre sur toi
l'Écrit avec la Vérité,
pour que tu arbitres, parmi les humains,
selon ce qu'Allah t'a fait voir.
Ne défends pas les traîtres.

106 Fais-toi absoudre par Allah,
voici Allah, clément, matriciel.

107 Ne plaide pas pour ceux qui se trahissent,
Allah n'aime pas qui est traître, criminel.

108 Ils sont craintifs devant les humains,
mais non devant Allah.
Il est auprès d'eux, quand ils nuitent
et disent ce à quoi Il n'agrée pas.
Allah se garde de ce qu'ils font.

109 Voici, vous plaidez pour eux dans la vie de ce monde.
Mais qui les défendra, le jour du Relèvement,
qui sera leur défenseur ?

110 Qui agit mal se lèse, mais se fait absoudre,
puis trouve Allah clément, matriciant.

4. *105* — *les traîtres* : Allah demande à l'Envoyé de ne pas tenter de disculper les coupables. Il se serait agi d'Ibn 'Ubaïzik, de Médine, qui aurait commis un vol dont sa famille souhaitait le voir innocenté.

4. *107* — *ceux qui se trahissent* : en violant les commandements d'Allah.

4. *108* — Les commentaires majorent la gravité des fautes commises loin du regard des hommes : celui qui les commet craint les hommes sans redouter le regard d'Allah, toujours fixé sur lui.
ils nuitent : il s'agit des fautes commises à huis clos, de nuit dans les maisons.

4. *110* — *se lèse* : en commettant des actes qui le conduiront non au Jardin d'Allah, mais au Feu, en pérennité. L'ultime défenseur, Allah, délie de toute carence celui qui fait retour vers Lui.

111 Qui commet un crime ne le commet que contre lui-même,
voici, Allah le Savant, le Sage.

112 Qui commet une faute ou un crime,
puis en accuse un innocent,
s'est déjà chargé d'une infamie, d'un crime avéré.

113 Sans la grâce matricielle d'Allah sur toi,
un parti parmi eux
méditait de te fourvoyer,
mais ils se fourvoient eux-mêmes,
et ne te nuisent en rien.
Allah fait descendre sur toi l'Écrit et la sagesse ;
Il t'apprend ce que tu n'avais pas appris,
la grâce d'Allah, pour toi grandiose.

Moitié du Hizb Dix

114 Aucun bien ne se trouve
dans la plupart de leurs conciliabules,
sauf quand ils ordonnent l'aumône,
ou le bien convenable ou la concorde entre humains.
A qui fait cela, et recherche l'agrément d'Allah,
nous donnerons bientôt un salaire grandiose.

4. *113* — *méditait de te fourvoyer* : Allah parle à l'Envoyé. C'était, semble-t-il, à l'occasion d'un vol : la famille du voleur voulait faire endosser la responsabilité du délit à un juif dont l'innocence fut par la suite établie.

4. *114* — *leurs conciliabules* : trop nombreux et d'un contenu excessif. L'allusion viserait les Médinois, hostiles à l'Envoyé. Et, de tous temps, l'abus des mots efface le silence d'où jaillit la parole d'Allah, née du silence.
le bien convenable : ce que la coutume et les traditions ordonnent en fait de bonnes œuvres.
la concorde : la pacification des hommes avec Allah et entre eux est le but ultime inscrit en son nom même : la pacification, *al-islâm.*

115 Qui se sépare de l'Envoyé,
après avoir discerné la guidance,
et suit un autre sentier que celui des adhérents,
nous lui donnons ce qu'il s'est attribué lui-même,
nous le précipitons dans la Géhenne, l'horrible devenir.

116 Allah ne pardonne pas à celui qui lui donne des Associés.
Il pardonne à qui il décide, sauf en cela.
Qui associe à Allah se fourvoie d'un fourvoiement extrême.

117 Oui, ils n'implorent, hors de Lui, que des femelles,
oui, ils n'implorent qu'un Shaïtân rebelle.

118 Allah le honnit, lui qui a dit :
« Je prendrai un certain nombre de tes serviteurs.

4. *116 — qui lui donne des Associés* : les idoles, généralement des déesses ou des démones, que les polythéistes adoraient. « L'Association » est le crime suprême de lèse-majesté divine.

4. *117 — des femelles* : en Arabie, elles attiraient les cultes de la fertilité et de la fécondité semblables à celui d'Astarté-Ashtoret en Canaan. La « femelle » était l'idole dont dépendait la prospérité ou la misère de la tribu. L'Islam, à sa naissance, combat les cultes de ces idoles, avec leurs sanctuaires parfois somptueux.

4. *118 — un certain nombre* : l'immense majorité des hommes sert Satan bien mieux qu'Allah, affirment les commentaires ; un sur mille sert bien le Créateur des ciels et de la terre.

119 Je les fourvoierai, je les bernerai, je leur ordonnerai
de fendre les oreilles du bétail,
je leur ordonnerai de mutiler la création d'Allah. »
Qui prend le Shaïtân pour protecteur, non pas Allah,
a déjà perdu d'évidente perte.

120 Il leur promet, mais les berne :
le Shaïtân ne promet que des illusions.

121 Et voici leur refuge : la Géhenne.
Ils n'y trouveront échappatoire.

122 Ceux qui adhèrent et sont intègres,
nous les ferons entrer dans les Jardins
sous lesquels courent les fleuves, en permanence.
Là, à jamais, la promesse d'Allah est Vérité.
Quoi donc de plus authentique que le Verbe d'Allah ?

123 Ce n'est pas selon vos souhaits
ni selon les souhaits des Tentes de l'Écrit.
Qui fait le mal en reçoit le salaire,
et ne trouve, hors d'Allah, ni protecteur ni aide.

124 Qui est intègre, mâle ou femelle, est un adhérent.
Le voici, il entre au Jardin, sans être lésé d'une écale.

4. *119* — *fendre les oreilles* : allusion aux pratiques superstitieuses des Arabes ; ils fendaient les oreilles ou parfois crevaient l'œil de leurs bêtes pour qu'elles échappent au « mauvais œil ».
mutiler la création : les commentaires considèrent comme d'origine satanique toute altération du corps de l'homme ou de la femme par mutilation ou tatouage. Violenter la nature sépare Allah de la source de toute vie, et fait œuvre de mort.

4. *123* — La Justice d'Allah rend à chacun selon ses actes,. bons ou mauvais. Très concrète, la justice divine, tel un miroir, renvoie à chacun l'image qui lui est présentée.

4. *124* — *d'une écale* : voir 4. 53.

125 Qui est plus excellent en créance
que celui qui pacifie son visage pour Allah
— Lui l'excellent —
et qui suit la doctrine d'Ibrâhim, le fervent ?
Allah a pris Ibrâhim pour ami.

126 A Allah, le tout des ciels et de la terre,
Allah l'embrasseur de tout.

127 Ils te consultent au sujet des femmes. Dis :
« Allah vous a donné une consultation à leur sujet,
elle a été proclamée dans l'Écrit, pour vous,
pour les orphelines des femmes à qui vous n'avez pas donné
leur dû quand vous désiriez les épouser,
et pour les enfants opprimés. »
Voici, agissez pour les orphelins avec équité.
Allah connaît ce que vous faites de mieux.

128 Si une femme redoute de son mari dureté ou indifférence,
pas de grief contre eux s'ils s'arrangent entre eux :
oui, l'arrangement est meilleur.
La tendance des êtres est à l'avarice,
mais si vous excellez et frémissez,
voici, Allah sait ce que vous faites.

4. *127* — *Ils* : les adhérents.
dans l'Écrit : le verset est ambigu et prête, dans les commentaires, à des interprétations divergentes. Il renforce la protection accordée par la loi aux orphelins et aux orphelines, celles-ci étant les plus vulnérables dans la société patriarcale.

4. *128* — *excellez et frémissez* : le frémissement d'Allah permet de voir en l'autre et de faire éclore en lui, au-delà de ses défauts, le meilleur de son être.

129 Vous ne pourrez pas être équitables envers les femmes,
même si vous le souhaitez, même si vous le désirez.
Ne cédez pas à toute inclination,
en en laissant une comme en suspens.
Oui, accordez-vous et frémissez :
Voici Allah, clément, matriciel.

130 S'ils se séparent, Allah les exaucera tous en sa magnanimité,
Allah, infini, sage.

131 A Allah, le tout des ciels et de la terre.
Voici, nous conseillons à ceux à qui l'Écrit
a été donné avant vous, comme à vous-mêmes,
de frémir d'Allah.
Si vous effacez...
Voici, à Allah le tout des ciels et de la terre,
Allah, magnanime, désirable.

132 A Allah le tout des ciels et de la terre :
Allah suffit pour défenseur.

4. *129* — *équitables* : l'équité est difficile à maintenir dans le mariage polygame.
à toute inclination : il s'agit de la préférence accordée par l'homme à l'une de ses épouses ; cette inclination ne doit pas s'exercer au détriment de l'autre ou des autres épouses.
comme en suspens : dans une situation qui n'est plus celle du mariage normal et qui n'est pas encore celle du divorce.
frémissez : d'Allah, le juge universel.

4. *130* — *S'ils se séparent* : si tous les efforts faits pour sauver le couple s'avèrent vains, le divorce n'est plus à déconseiller.

4. *131* — *désirable* : nous traduisons selon le sens constant de la racine *hamada* dans les langues sémitiques ; sous quelque forme que ce soit, le désir, moteur de l'être, doit trouver en Allah son ultime destination.

133 Ohé, les humains !
S'il le décidait, il vous bannirait
et il en ferait venir d'autres,
Allah en tout cela est puissant.

134 Pour qui veut la récompense en ce monde,
voici, la récompense est chez Allah
en ce monde et dans l'Autre,
Allah, entendeur, voyant.

Trois quarts du Hizb Dix

135 Ohé, ceux qui adhèrent !
Soyez constants avec impartialité,
témoins d'Allah, même contre vous-mêmes,
même contre vos deux parents et vos proches,
qu'ils soient opulents ou miséreux,
Allah est l'allié de tous.
Libérez-vous des passions pour être équitables.
Si vous falsifiez ou vous détournez,
Allah sait ce que vous faites.

4. *134 — la récompense* : reçue en retour de ce que l'homme donne. *Tawâb*, le Retour et la récompense qui commandent toute la dynamique des relations entre Allah et l'homme. Tel un boomerang, la justice d'Allah fait porter à chacun, dans ce monde et dans l'Autre, les conséquences de ses œuvres.

4. *135 — témoins d'Allah* : le témoignage est d'une importance vitale dans les civilisations où seule la procédure orale est connue. Le juge ne peut fonder sa décision que sur des présomptions ou des témoignages. Le verset accorde ici une valeur sacramentelle au témoignage qui s'accompagne d'un serment sur le Coran.
l'allié : des riches et des pauvres, des proches et des lointains. Sur la difficulté de l'administration de la justice, l'Envoyé dira : « Sur trois juges, deux vont dans la Géhenne. »

136 Ohé, ceux qui adhèrent !
adhérez à Allah et à son Envoyé,
à l'Écrit qu'il a fait descendre sur son Envoyé,
à l'Écrit qu'il a fait descendre jadis.
Qui efface Allah, ses Messagers, son Écrit, ses Envoyés,
et le Jour ultime,
s'est déjà fourvoyé en fourvoiement extrême.

137 Ceux qui adhèrent, puis effacent,
puis adhèrent, puis effacent,
aggravent l'effaçage,
Allah ne les absoudra pas,
Il ne les guidera pas sur le sentier.

138 Annonce-le aux embusqués,
Voici, il est pour eux un supplice terrible.

139 Ceux qui prennent les effaceurs pour protecteurs,
à l'exclusion des adhérents,
recherchent-ils, chez eux, l'intransigeance ?
Voici, la puissance est à Allah, toute.

4. *136* — Le verset vise les hypocrites qui feignent d'adhérer, mais ne lâchent pas leurs anciennes croyances. Selon la majorité des commentateurs, il s'agit des Hébreux infidèles qui préfèrent le veau d'or à Moshé et n'adhèrent ni au christianisme ni à l'islam dont le message s'appuie aussi sur la Tora et l'Évangile.

4. *138* — *aux embusqués* : ceux qui associent à Allah et qui, même en adhérant, multiplient leur rébellion épuisent leurs énergies non pour Allah, mais pour le Feu de la Géhenne.

4. *139* — *à l'exclusion des adhérents* : la communauté naissante, pour vivre, doit progressivement se couper du milieu ambiant, polythéiste, juif ou chrétien, pour trouver en elle-même la force et l'élan de son expansion.
l'intransigeance : ne doit pas se trouver dans la richesse des hommes, mais dans la toute-puissance d'Allah.

140 Il l'a déjà fait descendre pour vous, dans l'Écrit :
Voici, quand vous entendez les signes d'Allah,
qu'ils effacent et qu'ils raillent,
ne vous asseyez pas avec eux,
jusqu'à ce qu'ils prennent un autre discours.
Sinon vous seriez semblables à eux.
Voici, Allah rassemble les embusqués et les effaceurs
dans la Géhenne, tous.

141 Si vous obtenez une victoire d'Allah,
ils disent : « N'étions-nous pas avec vous ? »
Mais si l'avantage est aux effaceurs, ils disent :
« Nous avions prise sur vous
mais nous vous avons défendus contre les adhérents ! »
Allah vous jugera, le jour du Relèvement,
Allah n'ouvre pas le sentier de la guerre
aux effaceurs contre les adhérents.

142 Voici, les embusqués trompent Allah,
mais c'est lui qui les leurre.
Quand ils se lèvent pour la prière,
ils se lèvent, nonchalants, et se font voir des hommes,
mais ils invoquent peu Allah.

4. *141* — Les polythéistes se tenaient à l'écart du conflit qui opposait l'Envoyé d'Allah à ses plus proches antagonistes, les juifs et les chrétiens, qui adoraient le même Allah, l'Unique.

4. *142* — *trompent Allah* : en affectant une piété ostentatoire orientée vers leur propre gloire et non celle d'Allah.

143 Ils hésitent entre ceux-là,
n'étant ni pour ceux-ci ni pour ceux-là.
Mais pour ceux qu'Allah fourvoie,
tu ne trouveras pas de sentier.

144 Ohé, ceux qui adhèrent,
ne prenez pas les effaceurs pour protecteurs,
de préférence aux adhérents.
Voulez-vous donc qu'Allah mette,
contre vous, un pouvoir évident ?

145 Voici, les embusqués sont au degré le plus bas du Feu,
tu ne trouveras pas d'aide pour eux,

146 sauf ceux qui font retour,
sont intègres, tiennent à Allah
règlent leur créance à Allah.
Voici, ceux-là sont avec les adhérents :
Allah donne aux adhérents un salaire grandiose.

147 Que ferait Allah de votre supplice,
si vous étiez reconnaissants et adhériez ?
Allah, gratificateur, savant.

FIN DU DJUZ CINQUIÈME

4. *143* — *ceux-là* : les effaceurs.
ceux-ci : les adhérents.
de sentier : le chemin qui relève et conduit au Paradis d'Allah.

4. *144* — *un pouvoir évident* : celui du *Shaïtân* qui vous précipitera dans le Feu, en pérennité.

4. *145* — La Géhenne, comme le Paradis, comprend des cercles où sont étagés les damnés ou les élus selon leurs crimes ou leurs mérites respectifs. Au plus bas et au plus brûlant du Feu se situent les embusqués, ceux qui, ayant reçu et accepté le message de l'Envoyé, lui sont infidèles.

DJUZ SIXIÈME

Hizb Onze

148 Allah n'aime pas la divulgation de la calomnie,
sauf par la victime.
Allah entendeur, sage.

149 Si vous montrez le bien, si vous le cachez,
ou si vous éliminez le mal,
Allah est clément, puissant.

150 Voici, ceux qui effacent Allah et ses Envoyés
veulent séparer Allah de ses Envoyés.
Ils disent : « Nous adhérons à certains
mais nous éliminons certains. »
Ils veulent prendre un sentier intermédiaire !

151 Mais voici, ceux-là sont les vrais effaceurs :
nous avons préparé pour les effaceurs
un supplice avilissant.

4. *148* — *la calomnie* : est considérée par les théologiens comme le plus grave des crimes ; il fait trois victimes, le calomnié, le calomniateur et l'auditeur de la calomnie. Au livre céleste, diront-ils, le calomniateur se charge des fautes du calomnié et lui fait offrande de ses mérites. Le texte parle du *mal fait en paroles*.

4. *150* — *ceux qui effacent* : au lieu d'accepter la plénitude de la révélation ; ils en acceptent une partie et en rejettent une autre. Il s'agit ici des juifs qui acceptent la Tora et repoussent les Évangiles, et des chrétiens qui rejettent le Coran.

4. *151* — *les vrais effaceurs* : quels qu'ils soient, sont voués au supplice du Feu, en pérennité (4. 152). Il n'est de vérité et de salut que dans le message proclamé par l'Envoyé d'Allah : il authentifie la totalité de l'Écrit (Tora, Évangile, Coran), témoignages des Envoyés.

152 Ceux qui adhèrent à Allah et à ses Envoyés
n'écartent pas certains d'entre eux.
Leur salaire leur sera donné enfin.
Allah indulgent, matriciant.

153 Les Tentes de l'Écrit te demandent
de faire descendre sur eux l'Écrit des ciels.
Mais ils demandaient déjà à Mûssa plus grand que cela.
Ils lui disaient :
« Fais-nous voir Allah dans un éblouissement. »
Mais la foudre les a saisis dans leur fraude.
Ils ont pris le Veau,
après que l'évidence leur fut venue.
Nous l'avons éliminé
et nous avons donné à Mûssa un pouvoir évident.

154 Nous avons brandi au-dessus d'eux le Mont,
avec leur alliance, et nous leur avons dit :
« Entrez par la porte, en vous prosternant. »
Nous leur avons dit : « Ne transgressez pas le shabbat »,
et nous avons fait avec eux une alliance réelle.

4. *153* — *voir Allah* : le vœu de voir Élohim face à face est exprimé par Moshé, non par les Fils d'Isrâ'îl. Ceux-ci exprimeront en d'autres termes cette demande à 'Issa : « Montre-nous le Père » (*cf.* Jean 14, 8 ; *cf.* sourate 7. 143 ; Ex. 33, 18).
le Veau d'or que les Hébreux adoraient tandis que Moshé recevait les dix commandements au sommet du Sinaï.

4. *154* — *réelle, ghalîz* : ne connote pas l'idée de solennité, mais de dureté, de rudesse, d'épaisseur, de concrétude.

155 Mais ils ont rompu leur alliance,
ils ont effacé les Signes d'Allah.
Ils ont tué les Inspirés, sans droit.
Ils ont dit : « Nos cœurs sont incirconcis. »
Allah les a scellés dans leur effaçage :
ils n'adhèrent pas, sauf quelques-uns.

156 Dans leur effaçage, ils ont proféré
une grandiose calomnie contre Mariyam.

157 Ils ont dit : « Voici, nous avons tué le Messie,
'Issa, le fils de Mariyam, l'Envoyé d'Allah. »
Mais ils ne l'ont pas tué, ils ne l'ont pas crucifié,
c'était seulement quelqu'un d'autre
qui, pour eux, lui ressemblait.
Ceux qui s'opposent à cela, et demeurent dans le doute,
n'ont pas de savoir, et ne suivent qu'une hypothèse.
Ils ne l'ont certes pas tué :

4. *155 — les Signes d'Allah* : ses miracles.
scellés dans leur effaçage : chrétiens et musulmans sont également consternés par le fait du refus qu'Israël oppose au Christ comme à l'Envoyé d'Allah.

4. *156 — une grandiose calomnie*. De Jésus, dont traitent ces versets, Muhammad disait : « De tous les hommes, je suis le plus proche de Jésus en ce monde et je le serai dans l'Autre. » La calomnie contre Mariyam était de l'avoir accusée d'avoir eu un fils hors de son mariage avec Joseph (voir 19-19. 20. 27. 28).

4. *157 — ils ne l'ont pas tué* : 'Issa-Jésus n'est pas mort sur la croix où un sosie s'est substitué à lui tandis qu'il s'élevait vers Allah par grâce ; la mort ignominieuse de son Messie consommerait son propre échec. De même, la notion de rédemption n'apparaît pas plus dans le Coran que celle de la crucifixion.
Cette Ascension constitue un privilège suprême par lequel Allah confère à son Envoyé une suréminente dignité. L'Ascension de 'Issa dans le Coran souligne le destin exceptionnel de cet Envoyé d'Allah, à qui, seul parmi les Inspirés, sont attribués des pouvoirs extraordinaires comme celui de créer et de ressusciter (voir 3. 49).

158 Allah l'a élevé à Lui,
Allah, puissant, sage.

159 Dans les Tentes de l'Écrit,
personne n'adhérait à lui avant sa mort.
Au jour du Relèvement, il en témoignera contre eux.

160 La fraude de ceux qui judaïsent, en ce qui leur est permis,
nous a fait leur interdire d'excellents aliments,
qui leur étaient permis.
Ils s'écartent trop du sentier d'Allah,

161 pratiquant l'usure que nous leur avions prohibée,
et mangeant les biens des humains en fraude.
Parmi eux, nous vouons les effaceurs au supplice terrible.

162 Mais, parmi eux,
Les enracinés dans la science et les adhérents
adhèrent à ce qui est descendu vers toi.
Ceux qui élèvent la prière et donnent la dîme,
les adhérents à Allah et au Jour ultime,
Nous leur donnons un salaire grandiose.

4. *158* — *Allah l'a élevé à lui* : les docètes enseignaient aussi que Jésus, sur la croix, n'avait été qu'une apparence, le vrai Jésus n'ayant pas subi le martyre de la croix. La foi en ce Jésus non crucifié est ainsi d'origine gnostique. Les juifs de Médine, que les chrétiens dénonçaient comme déicides, ne pouvaient sans doute que se réjouir du quiproquo imaginé par les gnostiques et accepté par l'Envoyé d'Allah.

4. *159* — *personne* : Jésus, mystère connu d'Allah seul, se révélera à tous à l'heure de la mort.
contre eux, 'alaïhim : est ambivalent, pouvant dire en leur faveur ou à leur encontre. Baïdawi affirme que Jésus témoignera à la fois contre les juifs qui l'accusaient de mensonge et contre les chrétiens qui l'idolâtraient en tant que fils de Dieu. Néanmoins, le texte implique que Jésus, « signal de l'Heure », sera juge au Jugement dernier, ainsi que l'enseigne le dogme chrétien (voir 43. 61).

Quart du Hizb Onze

163 Nous t'avons inspiré,
comme nous avons inspiré Nûh et les Nabis après lui.
Nous avons inspiré Ibrâhim, et Ismâ'îl, Is'hâq, Ya'qûb,
et les tribus, 'Issa, Aïyûb, Yûnus, Hârûn et Sulaïmân.
Nous avons donné à Dâwûd les Volumes,

164 les Envoyés que nous t'avions annoncés auparavant,
et les Envoyés que nous ne t'avions pas annoncés.
Allah a parlé à Mûssa avec des paroles,

165 et aux Envoyés annonciateurs, alerteurs,
pour que les humains,
après les Envoyés,
soient sans argument contre Allah,
Allah puissant, sage.

166 Mais ce qu'Allah a fait descendre vers toi,
il l'a fait descendre en sa science.
Les Messagers en témoignent,
mais Allah se suffit comme témoin.

167 Voici, ceux qui effacent et écartent du sentier d'Allah
se fourvoient en un fourvoiement extrême.

4. *163 — comme nous avons inspiré Nûh*, Noé : l'unité de l'inspiration implique pour les juifs, les chrétiens et les musulmans d'adhérer à la totalité de l'Écrit dont ils sont les tributaires (voir 2. 136).
les tribus d'Israël ; *Aïyûb*, Job ; *Yûnus*, Jonas ; *Hârûn*, Aaron ; *Sulaïmân*, Salomon ; *Dâwûd*, David.

4. *164 — pas annoncés* : les commentateurs incluent, parmi ceux-là, non seulement les Inspirés de la Bible ou du Nouveau Testament omis ici, mais encore les prophètes non hébreux, comme Hûd, Salih, Shu'aïb...
avec des paroles : de vive voix.

4. *166 — descendre vers toi* : la révélation progressive du Coran.
Les Messagers : les anges.

168 Voici, ceux qui effacent et fraudent,
Allah n'est pas à les absoudre
ni à les guider sur la route,

169 sauf sur la route de la Géhenne,
en permanence, là, à jamais.
Pour Allah, cela est aisé.

170 Ohé, les humains,
l'Envoyé est déjà venu à vous
avec la vérité de votre Rabb :
Adhérez ! C'est bien pour vous.
Si vous effaciez…
Le tout des ciels et de la terre est à Allah,
Allah savant, sage.

4. *170* — ***déjà venu*** : il serait vain de l'attendre, comme les juifs qui espèrent le Messie ou les chrétiens qui se préparent au retour de Jésus.

171 Ô Tentes de l'Écrit,
n'extravaguez pas en votre créance,
ne dites d'Allah que la vérité.
Voici, le Messie 'Issa, fils de Mariyam, est l'Envoyé d'Allah,
et sa Parole, lancée à Mariyam, est un souffle de Lui.
Adhérez donc à Allah et à ses Envoyés.
Ne dites pas : « Trois. »
Cessez, ce sera mieux pour vous.
Voici, Allah, l'unique Ilah ! Nous le célébrons !
Mais qu'Il ait à Lui un enfant de Lui !
Le tout des ciels et de la terre est à Lui.
Allah se suffit comme défenseur.

172 Le Messie n'a pas dédaigné d'être le serviteur d'Allah,
ni les Messagers, les Proches.
Ceux qui dédaignent son service et s'enflent,
Il les réunit à Lui, tous.

173 Ceux qui adhèrent et sont intègres,
il leur offre leur salaire
et leur ajoute de sa grâce.
Ceux qui dédaignent et s'enflent,
il les voue à un supplice terrible.
Ils ne trouvent, hors d'Allah, protecteur ni aide.

4. *171* — *n'extravaguez pas* : si les juifs méconnaissent 'Issa-Jésus, n'exagérez pas en sens contraire en faisant de lui un Dieu. Voir 3. 39-45.
sa Parole, kalimat : correspond au *dabar* hébraïque et au *logos* grec.
un souffle, rûh, en arabe comme en hébreu désigne l'esprit d'Allah.
« *Trois* » : il s'agit des chrétiens qui proclament la Trinité de Dieu, « Père, Fils et Saint-Esprit » ou de sectes qui vénéraient, comme divinités associées à Allah, 'Issa et sa mère Mariyam (*cf.* 5. 116) ; d'où la Triade ici dénoncée.

4. *172* — *Le Messie* : 'Issa-Jésus (*cf.* Jn. 8, 29).
les Proches : les anges les plus proches de la divinité.
Il les réunit : pour les précipiter au Feu de la Géhenne.

174 Ohé, les humains,
une preuve est déjà venue de votre Rabb,
nous avons fait descendre pour vous une lumière évidente.

175 Ceux qui adhèrent à Allah et se réfugient en Lui,
Il les reçoit en ses matrices, et ses grâces,
Il les guide vers lui sur le chemin ascendant.

176 Ils te consultent. Dis :
« Allah vous donne une consultation sur les successions.
Si un individu décède sans enfant
mais avec une sœur, à celle-ci la moitié de ce qu'il laisse.
Il hérite d'elle, si elle n'a pas d'enfant.
Si elles sont deux,
à celles-ci les deux tiers de ce qu'il laisse.
S'il a des frères et des sœurs,
au mâle, une part égale à celle des deux femelles. »
A vous, le discernement d'Allah : ne vous fourvoyez pas !
Allah savant en tout.

4. *174* — *une lumière* : celle de l'Appel d'Allah transmis par l'Envoyé, chargé d'arracher l'humanité aux ténèbres de l'égarement. Les Écrits sont la lumière d'Allah.

4. *176* — *Ils te consultent* : ils demandent une *fatwâ* sur les règles à suivre en matière d'héritage. Ce verset, en appendice à cette quatrième sourate, vient en complément de 4. 15 : au début de la sourate, il était question des héritiers en ligne directe, puis des conjoints et des frères utérins ; il s'agit ici des frères et des sœurs consanguins.

SOURATE 5

LA TABLE
AL-MÂ'IDAT

La Table : *Le titre de cette sourate de cent vingt versets est tiré du verset 112. Les commentaires la situent chronologiquement à la suite de la sourate 48,* la Victoire, *et situent sa proclamation à 'Arafât, le vendredi 26 février 632, lors du pèlerinage des Adieux : elle est ainsi considérée comme l'une des dernières du Coran. La Table en question, miraculeuse, est celle que les Envoyés demandent à Jésus de faire descendre du ciel (4. 112). La sourate est parfois intitulée d'après son premier verset : les Obligations.*

SOURATE 5

LA TABLE
AL-MÂ'IDAT

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

Moitié du Hizb Onze

1 Ohé, ceux qui adhèrent,
remplissez les obligations !
Les bêtes de bétail vous sont permises,
sauf celles qui vous sont spécifiées,
et sauf le gibier
quand vous êtes en état sacral.
Voici, Allah juge ce qu'il veut.

5. *1 — les obligations, al-'uqûd* : les théologiens classent les obligations de l'homme en cinq catégories, celles qui dérivent des rites de la religion, du mariage, des alliances, des transactions privées, des vœux et promesses contractuelles.
Les bêtes de bétail : l'expression, discutée par les légistes, comprend les bovins, les ovins, les caprins également permis par la Bible. La chair des camelins, interdite chez les Hébreux, est permise par l'Islam comme d'ailleurs celle des animaux sauvages au sabot fendu et ruminants tels qu'onagres, gazelles, antilopes.
le gibier : la chasse est interdite pendant le grand pèlerinage annuel ou *hadjdj* comme pendant le petit pèlerinage individuel, *'umra.*
en état sacral, hurum : désigne l'état du pèlerin qui sort de la vie profane pour accomplir le rite sacré.

2 Ohé, ceux qui adhèrent,
ne profanez pas les rites d'Allah,
le mois sacré, l'offrande, les guirlandes,
ni ceux qui se dirigent vers la Maison Interdite,
en recherchant la grâce et le gré de leur Rabb.
Quand vous serez désacralisés, chassez.
Que la haine ne vous poursuive pas,
contre ceux qui se levaient
pour vous écarter de la Mosquée Interdite :
ne vous dressez pas contre eux.
Entraidez-vous dans la transparence et le frémissement,
non dans l'iniquité et l'abus.
Frémissez d'Allah,
Voici Allah, inexorable au châtiment.

5. *2* — *le mois sacré* : celui du pèlerinage annuel marqué par une trêve générale, séquelle des quatre mois de trêve, *Dû-l-Qi'dat, Dû-l-Hidjdjat, Muharram* et *Radjab*, observés par les Arabes avant l'Islam.
l'offrande : brebis, vaches ou chamelles offertes en sacrifice et ornées de *guirlandes* de fleurs ou de feuillages qui les rendaient sacrées en soulignant leur destination et leur caractère.

3 Vous sont interdits
la charogne, le sang, la viande de porc ;
ce qui est immolé pour un autre qu'Allah ;
l'étouffée, l'assommée, la culbutée, l'encornée ;
celle que le fauve a dévorée,
sauf quand vous aurez pu l'immoler sur des stèles.
Vous présagez avec des flèches : c'est de la scélératesse.
Aujourd'hui, ceux qui effacent votre créance désespèrent.
Ne les redoutez pas : redoutez-moi.
Aujourd'hui, j'ai réalisé pour vous votre créance,
j'ai parachevé sur vous mon ravissement.
Pour créance, je veux pour vous la pacification, *al-islâm*.
Sous la contrainte de la faim, sans intention mauvaise,
nul n'est inique :
Voici Allah, indulgent, matriciel.

5. *3* — *la charogne* : toute bête licite mais non égorgée rituellement.
le sang : il est identifié à la vie ; sa consommation est interdite, la bête exsangue étant seule consommable. Égorgée, son sang est recouvert par la terre.
sur des stèles, nusub : le mot évoque la *maṣeba* des Cananéens et des Hébreux, sortes de menhirs vénérés où les fidèles offraient des sacrifices. Ces pierres étaient l'objet d'un culte en Arabie pré-islamique.
désespèrent : de ne pouvoir vous faire revenir à vos erreurs.
j'ai réalisé pour vous votre créance : ce verset est d'une importance capitale en théologie musulmane ; il sert de fondement au légitimisme alide dont le schisme est combattu par le sunnisme.
Sous la contrainte : en cas de famine, les nourritures interdites sont tolérées.

4 Ils t'interrogent sur ce qui leur est permis.
Dis : « Les bonnes nourritures vous sont permises
et ce que vous prenez aux prédateurs
et aux chiens à qui vous apprenez
ce qu'Allah vous apprend :
nourrissez-vous de ce qu'ils vous apportent,
après avoir invoqué dessus le nom d'Allah. »
Frémissez d'Allah.
Voici Allah, prompt au compte.

5. *4* — *Les bonnes nourritures* : les commentateurs entendent par ce terme les nourritures saines et agréables reconnues comme licites. Tout aliment permis par la diététique biblique est licite au regard de l'Islam. Les musulmans peuvent manger les mets des chrétiens à l'exclusion des viandes interdites ou abattues sans respecter les rites de l'Islam. La nourriture des païens est rigoureusement interdite pour le musulman, *harâm*. Ce verset est considéré comme l'ultime prononcé par Muhammad dans la chronologie de la révélation coranique.
aux prédateurs : notamment les faucons.
aux chiens : la chasse est largement pratiquée en Arabie ; il est licite de consommer ce que faucons et chiens de chasse dûment dressés rapportent à leurs maîtres. Mais toute nourriture, pour être licite, doit être consacrée à Allah par la bénédiction rituelle : *bi-smi-l-Lah* ! (au nom d'Allah !).

5 Aujourd'hui, les bonnes nourritures vous sont permises.
La nourriture de ceux qui ont reçu l'Écrit
vous est permise, et votre nourriture leur est permise.
Sont licites pour vous, les vertueuses parmi les adhérentes
et les vertueuses à qui l'Écrit a été donné avant vous,
quand vous leur aurez donné leurs douaires
non en fornicateurs ni en preneurs de maîtresses.
Qui efface l'amen rend son œuvre vaine.
Il sera parmi les perdants dans l'Autre monde.

5. 5 — *l'Écrit* : il s'agit surtout des juifs et des chrétiens. Ce verset soulève des difficultés. Par exemple, la viande de chameau, permise au musulman, est interdite au juif ; la viande de porc, permise au chrétien, est interdite au musulman et au juif.
les vertueuses : voir 4. 24 et la note. Après avoir défini les nourritures permises, le texte revient aux femmes qu'il est licite d'épouser après leur avoir payé le douaire qui lève l'interdit sexuel qui pouvait peser sur elles.
les adhérentes : le texte assimile dans ce cas les chrétiennes et les juives aux musulmanes.
maîtresses, 'akhdân, au singulier *khidn* : ce mot invariable en genre désigne l'amant ou la maîtresse ; celle-ci doit être distinguée de la concubine, *djârîyat*, qui est alors une esclave. Le verset concerne le mariage et non toute autre forme d'accouplement.

6 Ohé, ceux qui adhèrent,
quand vous vous levez pour la prière
lavez vos faces et vos mains jusqu'aux coudes.
Messiez vos têtes et vos pieds jusqu'aux chevilles.
Purifiez-vous, si vous êtes pollués,
si vous êtes malades ou en voyage,
si l'un d'entre vous vient des latrines,
ou si vous avez touché à des femmes.
Si vous ne trouvez pas d'eau,
prenez un bon sol
et messiez avec vos faces et vos mains.
Allah ne veut rien mettre contre vous d'exorbitant,
mais il veut vous purifier
et parfaire en vous son ravissement
pour que vous lui soyez reconnaissants.

7 Commémorez le ravissement d'Allah sur vous
et son alliance par laquelle vous vous êtes alliés
quand vous avez dit : « Nous entendons : nous obéirons. »
Frémissez d'Allah,
Allah, le Connaisseur du contenu des poitrines.

5. 6 — *Messiez* : la racine *massah*, comme en hébreu *mashah*, veut dire oindre ; d'elle dérive le nom du *messie*, celui qui est oint de l'huile d'onction. Le néologisme *messier* conserve à l'onction, qu'il signifie ici, le sens rituel de l'acte qu'il ordonne.
d'exorbitant, haradj : ce qui sort de la voie droite ; le concept recouvre ceux d'angoisse, de serrement de cœur, de faute contre la conduite ordonnée par Allah.

5. 7 — *Nous entendons* : la tradition rapporte ce verset à l'engagement pris par les fidèles envers Muhammad à El Aqaba. Ce verset est repris dans les cérémonies d'intronisation des princes.

8 Ohé, ceux qui adhèrent,
soyez droits envers Allah, en témoins impartiaux.
L'exécration d'un peuple ne vous incriminera pas :
soyez équitables, au plus proche du frémissement.
Frémissez d'Allah.
Voici Allah informé de ce que vous faites.

9 Allah promet, à ceux qui adhèrent et sont probes,
absolution et salaire grandiose.

10 Ceux qui effacent et nient nos Signes
sont les Compagnons du Brasier.

11 Ohé, ceux qui adhèrent,
commémorez le ravissement d'Allah sur vous.
Quand un peuple brandit ses mains contre vous,
Allah les détourne de vous.
Frémissez d'Allah !
Appuyez-vous sur Allah, vous tous, les adhérents.

5. *8* — *L'exécration d'un peuple* : à la suite d'une visite de Muhammad au clan juif des Banû Nadîr et d'une tentative d'assassinat commise contre lui, ses adeptes voulurent exterminer les juifs de Médine. Ce verset les en dissuade. Il est interprété avec le verset 11 comme un appel à la tolérance et au pardon des injures.

5. *11* — *un peuple* : son identité varie selon les commentaires : des idolâtres qui attaquèrent Muhammad et ses adeptes à Ofsân, non loin de La Mecque, sur la route de Médine ; des juifs du clan de Koraïda qui attentèrent à la vie du Nabi miraculeusement sauvé de leurs mains ; un Arabe du désert qui, s'emparant du sabre de l'Inspiré, menaça de le tuer sans y parvenir : il adhéra à lui, après qu'il lui épargna son juste châtiment.

Trois quarts du Hizb Onze

12 Ainsi Allah a fait alliance avec les Fils d'Isrâ'îl.
Il a suscité parmi eux douze chefs.
Allah a dit : « Je suis avec vous, si vous élevez la prière,
donnez la dîme, adhérez à mes Envoyés :
aidez-les, en prêtant à Allah un beau prêt.
J'effacerai vos méfaits,
et vous ferai entrer dans les Jardins
sous lesquels courent les fleuves. »
Celui d'entre vous qui efface
se fourvoie, hors du sentier, dans le mal.

13 Mais parce qu'ils ont rompu leur alliance,
nous les avons honnis,
nous avons mis la dureté dans leur cœur.
Ils détournent la parole de ses sens
et oublient une partie de ce qu'ils en mémorisaient.
Tu ne cesseras de soulever la traîtrise en eux,
sauf chez quelques rares d'entre eux.
Mais sois tolérant pour eux et pardonne.
Voici Allah aime les excellents.

5. *12* — *douze chefs* : à la tête des douze tribus issues de Jacob (Nb. 13, 14). Le *naqîn*, correspondant au *nassi* biblique, représente la tribu dont il est le chef.
un beau prêt : celui de votre adhérence, de votre fidélité et de vos bonnes œuvres (voir 2. 24 - 6).
les Jardins : du Paradis.
qui efface : l'annonce de l'Inspiré.
du sentier : le chemin ascendant qui conduit au Paradis d'Allah. Ce verset, disent les commentaires, concerne les Banû Nadîr, dont l'attentat violait le pacte qui les unissait au prophète ; ils rapprochent la dispute des juifs contre Muhammad de celle qui opposa les Hébreux à Moshé (Nb. 1, 35).

5. *13* — *Mais sois tolérant* : efface leur crime, celui de ne pas accepter la révélation coranique qui met le sceau à la prophétie pour l'authentifier, en sa source et son mystère (voir 23. 52).
et pardonne : s'ils se repentent et adhèrent, disent les commentaires, ou, à tout le moins, se soumettent et paient leur tribut.

14 Et de ceux qui disent : « Nous sommes nazaréens »,
nous avons fait alliance avec eux.
Ils oublient une partie de ce qu'ils en mémorisent.
Cependant nous susciterons parmi eux
l'hostilité et la haine
jusqu'au jour du Relèvement.
Alors, Allah les avisera de ce qu'ils étaient à perpétrer.

15 Ô Tentes de l'Écrit,
notre Envoyé est venu vous faire discerner
beaucoup de ce que vous cachiez de l'Écrit.
Mais ils en omettent encore beaucoup.
La lumière d'Allah vous est déjà parvenue,
avec un Écrit évident.

16 Allah guide avec lui ceux qui suivent, selon son gré,
les sentiers de la paix.
Il les sort des ténèbres à la lumière,
puis il les guide vers le chemin ascendant.

5. *14 — nazaréens, nasârâ* : le Coran (2. 62), comme parfois le Nouveau Testament (Mt. 2, 23 ; Actes 2, 22), désigne les chrétiens par référence à la ville qu'habitait Jésus au départ de son action publique.
l'hostilité et la haine : voir 23. 53. L'oubli des sources entraîne la division des adeptes en sectes hostiles.
les avisera : au jour du Jugement, la lumière d'Allah illuminera toute conscience ; chacun se connaîtra dans la vérité de son être.

5. *16 — les sentiers de la paix, subulu-s-salâm* : seule occurrence de cette expression dans le Coran.
des ténèbres : de l'idolâtrie et de l'ignorance vers la paix lumineuse d'Allah.

17 Ainsi, ils effacent, ceux qui disent :
« Voici, Allah est le Messie, fils de Mariyam ! »
Dis : « Qui s'opposerait à Allah s'il voulait
faire périr le Messie, fils de Mariyam, sa mère,
et tous, ensemble, sur terre ? »
Allah, souverain des ciels, de la terre, et de l'entre-deux,
crée ce qu'il décide, Allah, puissant en tout.

18 Les Judéens et les Nazaréens disent :
« Nous sommes les fils d'Allah et ses amants ! »
Dis : « Pourquoi vous torture-t-il pour vos fautes ?
Vous, vous êtes de la chair qu'il crée. »
Il pardonne qui il décide, il torture qui il décide,
Allah, souverain des ciels, de la terre, et de l'entre-deux :
à Lui tout devenir.

5. *17* — *ils effacent* : ce verset aurait été révélé à la suite d'une controverse entre le Prophète et les rabbis de Médine au sujet de la sanction d'un adultère.
l'entre-deux : l'univers invisible des anges.

5. *18* — *de la chair, bashar*, en hébreu *basar* : désigne l'homme dans son incarnation physique. Le verset s'oppose aux prétentions de certains juifs ou chrétiens d'être d'une essence supérieure au reste de l'humanité, des élus, des Fils de Dieu : ils sont des créatures de chair comme toutes les autres.
tout devenir, al-masîr : la vie des mondes dépend d'Allah qui en est la matrice universelle. Les commentateurs décèlent dans ce terme le mouvement qui entraîne les univers vers Allah à travers les états divers des personnes et des mondes, de la vie à la mort et à la résurrection.

19 Ohé, Tentes de l'Écrit,
notre Envoyé est venu vous faire discerner,
après l'intermittence des Envoyés,
pour que vous ne disiez pas :
« Il ne nous vient pas d'annonciateur ni d'alerteur. »
Oui, un Annonciateur, un Alerteur, est déjà venu à vous,
Allah, fort au-dessus de tout.

20 Quand Mûssa dit à son peuple : « Ô mon peuple,
mémorisez le ravissement d'Allah,
quand il vous a donné des Nabis et des rois,
ce qu'il n'avait fait pour aucun autre univers.

21 Ô mon peuple,
entrez en Terre du Sanctuaire,
inscrite pour vous par Allah,
ne revenez plus sur vos pas,
vous retourneriez en perdants. »

5. *19* — D'Abraham à Muhammad, l'attente humaine d'un salut venu d'Allah s'accompagne de son refus, dès qu'il se manifeste, ici en la personne du Nabi.
l'intermittence des Envoyés : la prophétie a cessé en Israël depuis la destruction du Temple et en chrétienté après la venue de Jésus. Le mot *fatrat* désigne le laps de temps qui s'écoule entre deux prophètes alors que l'inspiration prophétique chôme. Ici, l'interruption est celle qui sépare l'apparition de Jésus de celle du Muhammad.
un Annonciateur, un Alerteur : Muhammad, interprète d'Allah, la qualité de Messie étant attribuée à Jésus en huit occurrences dans le Coran (3. 45 ; 4. 171 ; 4. 172 ; 5. 17-72-75 ; 9. 30-31).

5. *20* — *aucun autre univers* : terrestre ou céleste.

5. *21* — *Terre du Sanctuaire, ardu-l-muqaddasat* : il s'agit du pays d'Israël où se situe le Sanctuaire de IHVH. Nulle terre n'est sainte, mais seul l'Élohim qui l'habite.
inscrite : dans la Tora pour vous la promettre et vous la donner.
en perdants : pour avoir, sur terre, refusé le sentier d'Allah et dans l'Autre monde pour brûler dans le Feu de la Géhenne au lieu de jouir de la béatitude des Jardins d'Allah.

22 Ils disent : « Ô Mûssa !
Voici, là se trouve un peuple de héros.
Nous n'entrerons pas chez eux avant qu'ils n'en sortent.
Nous n'y entrerons que quand ils en sortiront. »

23 Parmi eux, deux hommes qu'Allah a ravis
et qui frémissent d'Allah, disant :
« Entrez contre eux, par la porte.
Quand vous serez entrés, vous vaincrez. »
Fiez-vous à Allah, si vous êtes des adhérents.

24 Ils disent : « Ô Mûssa,
voici, nous n'y entrerons jamais, tant qu'ils y seront.
Pars donc, avec ton Rabb, et combattez.
Voici, nous, nous restons ici. »

25 Il dit : « Rabb, je ne réponds
que de moi-même et de mon frère.
Sépare-nous d'un peuple de dévoyés ! »

5. *22* — *un peuple de héros, djabbâr* : correspond à l'hébreu *guibbor, héros* ; il s'agit des sept peuples qui habitaient la Judée avant la conquête de Josué et qui impressionnèrent si fortement les Hébreux (*cf.* Nb. 13, 27-33 ; Dt. 2, 10).

5. *23* — *deux hommes* : les commentaires voient en eux Josué et Caleb, les pionniers de la conquête de la Judée par les Hébreux (*cf.* Josué 15, 13-20).

5. *24* — *ton Rabb* : IHVH Élohim qui inspire Moshé. Plutôt que d'envoyer les armées d'Israël au combat, il leur apporte une victoire miraculeuse qu'il est en son pouvoir d'obtenir.
nous restons : en nous refusant au combat.

5. *25* — *mon frère* : moi-même, Moshé, et mon frère, Aaron, les deux premiers parmi les Hébreux à répondre ici à l'Appel d'Allah.
de dévoyés, fâsiqûna : voir 2. 26. Leur dévoiement consistait à ne pas se soumettre aux préceptes d'Allah.

26 Il dit : « Le pays que voici lui est interdit.
Ils erreront sur terre quarante années.
Ne te désole pas pour ce peuple de dévoyés ! »

Hizb Douze

27 Raconte-leur l'histoire des deux fils d'Adam.
En vérité, quand ils ont présenté une offrande à Allah,
Il l'a reçue de l'un,
et refusée de l'autre.
Celui-ci dit : « Je te tuerai. »
Il dit : « Allah n'accepte d'offrande que des frémissants. »

28 Si tu élèves ta main contre moi pour me tuer,
je ne l'élèverai pas contre toi,
je ne te tuerai pas.
Je crains Allah, Rabb des univers.

29 Je veux que tu portes ma faute avec ta faute,
parmi les Compagnons du Feu, lot des fraudeurs.

5. *26 — Il dit* : Allah.
Quarante années : *cf.* Nb. 14, 33.

5. *27 — des deux fils* : Caïn, en arabe Kabil, et Abel, en arabe Habil.
une offrande : les homélies sont multiples chez les Hébreux comme chez les Arabes, pour expliquer le premier meurtre de l'histoire biblique. Al-Baïdawi explique la dispute par une rivalité des deux frères amoureux d'une même femme. Adam leur suggère d'offrir une offrande à Allah. Kabil présente son blé le plus mauvais, Habil son agneau le plus gras. Allah accepte la belle offrande, ce qui provoque le premier meurtre de la Bible (*cf.* Gn. 4, 1-16).
Il l'a reçue : un feu du ciel la consuma sans toucher celle de Kabil, nous dit Al-Baïdawi.

5. *29 — ma faute* : certains commentaires enseigneront que celui qui tue un homme ou seulement médit de lui se charge de ses fautes qu'il expiera dans le Feu de la Géhenne. Les théologiens hostiles à cette doctrine expliquent *ma faute* comme désignant le fratricide que Caïn va commettre et non les fautes d'Abel.

30 Il lui est suggéré de tuer son frère,
et il le tue.
Il comparaît parmi les perdants.

31 Allah suscite un corbeau
qui gratte la terre pour lui apprendre
comment recouvrir la dépouille de son frère.
Il dit : « Aïe !
Je suis incapable de faire comme ce corbeau
et de recouvrir la dépouille de mon frère ? »
Et il comparaît parmi les repentis.

32 Alors, pour les Fils d'Isrâ'îl, nous avons écrit ceci :
« Voici, qui tue quelqu'un
qui n'a tué personne ni semé de violence sur terre
est comme s'il avait tué tous les hommes.
Et qui en sauve un
est comme s'il avait sauvé tous les hommes. »
Nos Envoyés sont venus à eux avec des preuves.
Mais voici, après cela,
il est sur terre, un grand nombre de transgresseurs.

5. *30* — *il le tue* : les commentaires imaginent que ce premier crime biblique fut commis à l'instigation de Satan qui lui enseigna comment lui fracasser le crâne entre deux pierres, à l'exemple de ce qu'il fit devant lui à un oiseau.

5. *31* — *la dépouille* : son cadavre ; le terme *saw'at* désigne aussi les parties sexuelles qu'il faut cacher. Les *Pirkei de Rabb Eli'ézer* rapportent une histoire semblable pour Adam qui enterra son fils, à l'exemple du corbeau ensevelissant un oiseau.

5. *32* — *personne* : les commentateurs enseignent que le meurtrier est simplement mis à mort. S'il a tué pour voler, il est crucifié. S'il s'agit seulement d'un vol sans meurtre, le voleur a la main droite et le pied gauche sectionnés. Les agresseurs sont aussi punis de bannissement.
de transgresseurs : des prodigues qui font peu de cas de l'ordre divin ni de l'honneur des hommes, ce qui les conduit à refuser la révélation d'Allah et de son prophète.

33 Mais ceux qui guerroient
contre Allah et ses Envoyés, semant sur terre la violence,
auront pour salaire
d'être tués ou crucifiés,
leur main et leur pied opposé seront tranchés,
ou seront bannis de la terre.
Tel sera leur salaire en ce monde.
Dans l'Autre, ils auront pour eux le supplice grandiose,

34 exception est faite de ceux qui auront fait retour
avant que vous ne les conquériez.
Sachez-le :
Voici Allah, indulgent, matriciel.

35 Ohé, ceux qui adhèrent,
frémissez d'Allah,
recherchez un accueil auprès de lui,
luttez sur le sentier.
Peut-être serez-vous féconds.

5. *33* — Ce verset, disent les commentateurs, fut proclamé à Médine, après qu'une des tribus voisines, trahissant le Prophète, eut assassiné un berger et razzié un troupeau de chameaux.
crucifiés : vivants, subissant ainsi la plus horrible des morts, où, après avoir été mis à mort, leur cadavre est ensuite cloué sur la croix pour l'exemple.
leur main et leur pied opposé : généralement la main droite et le pied gauche (voir 7. 124 ; 20. 71 ; 26. 49).
bannis de la terre : pour des crimes moins graves que le meurtre ou le vol. Le mot *ard*, en hébreu *érèts*, désigne toute la terre ou, comme ici, un pays déterminé.

5. *34* — *Retour* : vers Allah et son Nabi.
ne les conquériez : par la crainte du châtiment. Le retour vers Allah doit être réel, sincère.

36 Voici, si ceux qui effacent
avaient tout ce qui est sur la terre,
autant et plus pour se racheter du supplice,
ils ne pourraient le faire au jour du Relèvement.
A eux, le supplice terrible.

37 Ils voudront sortir du Feu mais n'en sortiront pas :
à eux, le supplice permanent.

38 Tranchez les mains du voleur et de la voleuse,
pour salaire de ce qu'ils accaparent d'Allah, en exemple,
Allah, puissant, sage.

39 Qui fait Retour après sa fraude et se corrige,
Allah retourne vers lui.
Voici Allah, indulgent, matriciel.

40 Ne sais-tu pas qu'Allah a pour lui
le royaume des ciels et de la terre ?
Il châtie qui il décide, il pardonne qui il décide,
Allah, fort au-dessus de tout.

5. *36* — L'avidité des effaceurs est telle que rien ne saurait satisfaire leur volonté de puissance et de richesse. Ils préfèrent l'illusion de ce monde à l'éternelle béatitude du Jardin d'Allah.

5. *38* — *tranchez les mains* : les légistes divergent peu sur l'importance du vol qui motive l'amputation de la main droite du voleur, trois dirhams pour les uns, moins pour les autres. C'est le vol lui-même qui est condamné sans prendre en considération la valeur de l'objet volé. L'amputation des mains était stipulée par le code d'Hammourabi pour sanction de divers crimes.

5. *39* — Le retour à Allah, s'il est sincère et s'accompagne d'une juste réparation, emporte pardon de la faute. Le retour de l'homme vers Allah, ici comme dans maints passages de la Bible, provoque le retour d'Allah vers l'homme (*cf.* Malachie 3, 7 ; Zacharie 1, 3).

Quart du Hizb Douze

41 Ohé, l'Envoyé,
ne t'endeuille pas pour ceux
qui se précipitent sur l'effaçage,
ceux qui disent : « Nous adhérons »,
avec la bouche, mais n'adhèrent pas en leur cœur,
ceux qui judaïsent, mais écoutent le mensonge,
mais écoutent un autre peuple jamais venu à toi,
détournant la Parole de son sens.
Ils disent : « Si cela vous a été donné, prenez-le.
Si cela ne vous a pas été donné, prenez garde. »
Celui qu'Allah veut éprouver, tu ne peux rien pour lui,
contre ce que veut Allah.
De même, ceux dont Allah ne veut pas purifier les cœurs
ont pour eux l'opprobre en ce monde,
et, dans l'Autre, un supplice grandiose.

5. *41* — *l'effaçage* : d'Allah et de sa révélation sous leur masque qui ne tarde pas à tomber.
ceux qui judaïsent : ce verset, disent les commentateurs, fut proclamé à l'occasion de l'adultère commis par un juif de Médine ; les rabbins de la ville voulaient commuer la peine de mort applicable en pareil cas en flagellation publique et infamante pour les deux coupables. Juge suprême de la ville, Muhammad s'y opposa et, par souci de fidélité à la loi biblique, il fit mourir l'homme et la femme par lapidation devant la mosquée. Cet incident accrut l'opposition de la communauté juive à l'action du Prophète.
la Parole : des rabbins qui détournent la Tora de son vrai sens. Le texte de la Bible condamne effectivement à mort la femme mariée coupable d'adultère et son complice.

42 Entendeurs de mensonges, mangeurs de corruption,
s'ils viennent à toi, juge-les ou détourne-toi d'eux.
Si tu te détournes d'eux, ils ne te nuiront en rien.
Si tu les juges, juge-les avec impartialité.
Voici, Allah aime les impartiaux.

43 Comment te prendraient-ils pour juge,
ayant dans la Tora le jugement d'Allah,
dont ils se détournent ensuite ?
Ceux-là ne sont pas des adhérents.

44 Nous voici, nous avons fait descendre la Tora,
avec en elle guidance et lumière.
Par elle, ils jugeaient les rabbis qui pacifiaient,
ceux qui judaïsaient, les rabbis et les compagnons,
qui gardaient l'Écrit d'Allah dont ils étaient les témoins.
Ne redoutez pas les humains, mais redoutez-moi.
Ne troquez pas mes Signes à vil prix.
Ceux qui ne jugent pas d'après ce qu'Allah a fait descendre
sont des effaceurs !

5. *42* — *juge-les* : Muhammad était alors le juge suprême de la ville de Médine. Allah lui communique ici ses directives sur l'attitude à tenir envers juifs ou chrétiens venus solliciter l'arbitrage que le Nabi est libre de donner ou non ; dans le cas où l'arbitrage a lieu, il doit se faire selon l'ordre d'Allah et de la loi islamique naissante.

5. *43* — *ils se détournent* : de ce qu'ils ont reçu en propre, la Tora, lumière d'Allah (voir 5. 44), ce qui les poussera à se détourner aussi de la guidance du Nabi dont ils sollicitent l'arbitrage. Le verset n'est pas sans désapprouver implicitement toute infidélité aux sources, le Nabi ayant formellement prescrit à chaque matrie la fidélité à tous les engagements spécifiques de l'alliance d'Allah (voir 16. 91 ; 92).

5. *44* — *qui pacifiaient* : la phrase a une structure complexe : les Inspirés jugeaient les Hébreux qui judaïsaient selon la Tora, comme le firent à leur suite les rabbis et les confrères, modèles de fidélité à leurs sources, par apposition aux transfuges évoqués dans le verset précédent.

45 Nous avons écrit pour eux :
« Être pour être, œil pour œil, nez pour nez,
oreille pour oreille, dent pour dent. »
Les blessures se règlent selon le talion.
Qui en fait grâce efface ses propres fautes.
Ceux qui ne jugent pas d'après ce qu'Allah fait descendre
sont des fraudeurs !

46 Nous avons distingué sur leurs traces
'Issa, fils de Mariyam.
Nous lui avons donné l'Évangile,
guidance et lumière,
pour confirmer la Tora qui était entre ses mains,
guidance, avertissement pour les frémissants.

47 Les Tentes de l'Évangile
jugeront d'après ce qu'Allah leur a fait descendre.
Ceux qui ne jugent pas selon ce qu'Allah a fait descendre
sont des dévoyés.

5. 45 — *Nous* : Allah.
pour eux : les Fils d'Isrâ'îl.
fait descendre : sa Parole révélée.

5. 46 — *leurs traces* : celles des Inspirés.
la Tora : 'Issa-Jésus et son Évangile, loin d'abolir la Tora, l'accomplit (*cf.* Mt. 5, 17), dans le dynamisme du dépassement, quand il est nécessaire, des étapes premières de la révélation ; ainsi du Coran par rapport aux Écrits antérieurs qu'il considère comme révélés.

5. 47 — *Les Tentes de l'Évangile* : la famille chrétienne.
leur a fait descendre : dans l'Évangile considéré par l'Islam, au même titre que la Tora, comme Écriture révélée.
ce qu'Allah a fait descendre : la révélation donnée pour guidance à chaque peuple par ses Inspirés. A chaque peuple incombe la responsabilité de ses actes, voir 2. 134.

48 Nous avons fait descendre sur toi l'Écrit avec la Vérité,
pour confirmer ce qui était entre ses mains de l'Écrit,
en l'authentifiant.
Juge-les d'après ce qu'Allah a fait descendre.
Ne suis pas leurs passions
mais ce qui est venu à toi de la vérité.
Pour vous tous, nous avons défini une voie, une coutume.
Si Allah l'avait décidé,
Il aurait fait de vous un peuple uni,
mais Il vous éprouve avec ce qu'Il vous donne.
Rivalisez au mieux.
Vous reviendrez ensemble vers Allah.
Il vous inspirera sur ce que vous êtes à réfuter.

5. *48* — pour *confirmer, musaddiq* : le mot, un participe actif, revient en douze autres occurrences pour souligner le lien de continuité entre le prophète Muhammad, la Tora et l'Évangile (voir 2. 41 - 89 - 91 - 97 - 101 ; 3. 3 - 81 ; 5. 48 ; 35. 31 ; 46. 12 - 30 ; 10. 37 ; 12. 111.
entre ses mains : celles d'Allah, dispensatrices de l'Écrit divin — Bible, Évangile, Coran.
une voie, shir'at : de la même racine *shâri'* et *sharî'at*, désignent, à partir du sens concret de voie, un corps de doctrines juridiques qui montrent aussi la juste voie de la loi, dans la variété des « sentiers de la paix » ouverts par les Inspirés, voir 5. 16, pour leurs adeptes : leur émulation ne devrait jamais dégénérer en rivalités.
un peuple uni : les divisions sont l'effet d'une décision d'Allah destinée à éprouver les hommes. Le peuple des Inspirés est unique au regard d'Allah, source unique de leurs messages.
Rivalisez au mieux : visant tous à mieux faire pour accomplir le bien. Ces versets soulignent la dynamique interne de l'unité fondée sur la diversité des vocations. Leur variété, voulue par Allah, doit être préservée par ses adeptes.
à réfuter : les controverses entre les adhérents — ici les Hébreux, les chrétiens et les musulmans — ne s'éclairent que sous la lumière d'Allah et l'évidence de l'Autre monde.

49 Ainsi, juge-les selon ce qu'Allah a fait descendre,
mais ne suis pas leurs passions.
Garde-toi d'eux, qu'ils ne te séduisent pas
avec une partie de ce qu'Allah a fait descendre vers toi.
S'ils se détournent, sache qu'Allah veut les punir
de certains de leurs crimes.
Voici, les humains, pour la plupart, sont des dévoyés.

50 Souhaitent-ils le jugement de l'ignorance ?
Qui excelle, mieux qu'Allah, à juger un peuple convaincu ?

Moitié du Hizb Douze

51 Ohé, ceux qui adhèrent,
ne prenez pas les Judéens ni les Nazaréens pour protecteurs.
Les uns sont les protecteurs des autres.
Qui de vous les prend pour protecteurs
devient des leurs.
Voici, Allah ne guide pas le peuple des fraudeurs.

5. *49* — *avec une partie* : les commentateurs voient là une allusion aux efforts faits, notamment par des juifs, pour faire dévier de sa voie nouvelle Muhammad en lui promettant d'adhérer à lui et à ses enseignements, s'il leur donnait gain de cause dans un procès, et en lui laissant espérer que leur conversion serait suivie de celle de tout Israël.

5. *50* — *l'ignorance, djâhilîyat* : le *djâhil* est essentiellement celui qui se situe hors des révélations d'Allah. Puisque celle faite d'abord à Ibrâhim contient toute la vérité, celui qui ne la connaît pas, même s'il est savant en d'autres sciences ou techniques, demeure un *djâhil*.
un peuple convaincu : sa fidélité aux ordres donnés à Ibrâhim, *imâm* d'une partie qui échappe aux pratiques parfois barbares du paganisme, souvent complice des vices et des passions des humains.

5. *51* — *pour protecteurs, walîy* : voir 2. 107. Constituant une communauté nouvelle, le Prophète entend la structurer en rompant ses attaches avec, notamment, le milieu juif et chrétien dont elle émane et qui subsistera à sa naissance, les Païens étant destinés à s'islamiser ou à disparaître. *Walîy* est parfois traduit par *tuteur, ami, allié, affilié.*

52 Tu vois ceux dont le cœur est malade se précipiter vers eux.
Ils disent : « Nous redoutons que le sort ne tourne. »
Peut-être Allah donnera-t-il la victoire sur un ordre de Lui.
Mais ils s'éveilleront
avec ce qu'ils cachaient en eux-mêmes, en secret.

53 Ceux qui adhèrent disent : « Ceux-là sont-ils avec vous,
eux qui juraient par Allah, en serments solennels ? »
Leurs œuvres périront : ils s'éveilleront en perdants.

54 Ohé, ceux qui adhèrent,
celui qui parmi vous rejette sa créance...
Allah suscitera un peuple qu'il aime et qui l'aime,
humble envers les adhérents, exigeant contre les effaceurs.
Il luttera sur le sentier d'Allah,
il ne craindra pas la censure des détracteurs.
Voilà la grâce d'Allah : il la donne à qui il décide,
Allah, infini, savant.

55 Voici, vos seuls protecteurs sont Allah,
son Envoyé, et ceux qui adhèrent,
ceux qui élèvent la prière et donnent la dîme,
en se prosternant.

56 Qui prend pour protecteur Allah,
son Nabi et ceux qui adhèrent,
le voilà le parti d'Allah, le Gagnant !

5. *52* — *Tu vois* : Allah parle au Prophète.

5. *54* — *sa créance*... est infidèle à ses sources ; la phrase, en suspens, introduit l'annonce de la naissance du peuple nouveau promis par Allah. Le rejet de l'Islam dans les derniers temps de la vie de Muhammad, et davantage encore après sa mort, atteint des proportions considérables parmi les Arabes qui abjuraient, pour revenir au paganisme, au judaïsme ou au christianisme. Le verset vise probablement le peuple évoqué en 5. 50 qu'Allah seul sait identifier.

57 Ohé, ceux qui adhèrent,
ne prenez pas pour alliés
ceux qui se raillent ou se jouent de votre créance,
ceux auxquels les Écrits ont été donnés avant vous,
ou bien parmi les effaceurs.
Oui, frémissez d'Allah, si vous êtes des adhérents.

58 Quand vous appelez à la prière,
ils l'accueillent comme une raillerie ou un jeu :
c'est un peuple sans discernement.

59 Dis : « Ô Tentes de l'Écrit,
pourquoi vous vengez-vous de nous,
sinon parce que nous adhérons à Allah,
à ce qu'il a fait descendre sur nous et avant nous ?
Voilà, en cela vous êtes, pour la plupart, des dévoyés. »

5. *57* — Les commentaires relient ce verset à l'interdiction qui fut faite aux musulmans de fréquenter deux hypocrites, Rafa'-bnu-Zaïd et Suwaïdu-bnu-l-Harat ; convertis, ils n'en continuaient pas moins à se railler de leur religion nouvelle.

5. *58* — *vous* : les musulmans.
ils : les effaceurs.

5. *59* — *Dis* : Allah demande au Prophète de proclamer ce verset.
vous vengez-vous : référence faite au sanglant conflit qui oppose l'ensemble des tribus arabes à l'Islam naissant.
il a fait descendre : le *Qur'ân*.
avant nous : la Tora et l'Évangile.

60 Dis : « Proclamerai-je pour vous pire
qu'un tel traitement, chez Allah ?
Ceux qu'Allah exècre et châtie, il fait d'eux
des singes ou des porcs, des esclaves du Tâghût.
Fourvoyés loin de la rectitude du sentier,
le pire des lieux leur est réservé. »

61 Quand ils viennent à vous, ils disent : « Nous adhérons. »
Mais ils sont déjà entrés avec l'effaçage
et, déjà, ils sont sortis avec.
Allah sait ce qu'ils cachent.

62 Tu vois la plupart d'entre eux se précipiter
dans l'iniquité, les abus, la vénalité et la corruption,
dans l'horreur de ce qu'ils font.

63 Pourquoi les rabbis et les confrères
ne dénoncent-ils pas leur iniquité,
leur vénalité, leur corruption,
l'horreur de ce qu'ils fabriquent ?

5. *60* — Le verset évoque l'histoire des juifs qui transgressèrent le repos du Shabbat et de ceux qui ne crurent pas au miracle de la table céleste servie pour Jésus ; voir 5. 114 : pour châtiment de leur incrédulité, disent les commentaires, ils furent métamorphosés en singes et en porcs.

5. *61* — *avec l'effaçage* : la volonté d'effacer l'appel d'Allah et de son Prophète.

64 Les Judéens disent : « La main d'Allah est nouée. »
Nouées soient les leurs,
et honnis soient-ils pour ce qu'ils disent.
Non, ses mains sont larges, toutes les deux.
Il favorise ce qu'il décide.
Ce qui est descendu vers toi de ton Rabb
a aggravé chez la plupart d'entre eux l'oppression, l'effaçage.
Nous jetons parmi eux l'animosité et la haîne
jusqu'au jour du Relèvement.
Chaque fois qu'ils allument un feu pour la guerre,
Allah l'éteint. Ils précipitent sur terre la corruption,
mais Allah n'aime pas les corrupteurs.

65 Les Tentes de l'Écrit !
S'ils adhéraient et frémissaient,
nous effacerions leurs méfaits
et nous les introduirions
dans les Jardins du ravissement.

5. 64 — *La main* : symbolise ici la puissance et la générosité d'Allah, dispensateur de tout bien.
nouée : ne donnant plus aux créatures ce qu'elles attendent d'Allah pour vivre.
Il favorise : en dispensant généreusement ses dons.
vers toi : Muhammad.
d'entre eux : les païens, les juifs, les chrétiens.
Allah l'éteint : l'amour — inexorable — brûle toute haine.
les corrupteurs : les semeurs de guerres et de haines dont la racine se trouve dans le refus opposé à Allah et à ses révélations.

5. 65 — *leurs méfaits* : l'espoir demeurait de voir juifs et chrétiens adhérer à l'Islam.
dans les Jardins du ravissement : dans la béatitude paradisiaque.

66 S'ils avaient accompli la Tora, l'Évangile
et ce qui est descendu à eux de leur Rabb,
ils auraient mangé ce qui est au-dessus d'eux
et sous leurs pieds.
Parmi eux, il est une patrie intransigeante,
mais, pour la plupart d'entre eux, ce qu'ils font est vicié.

Trois quarts du Hizb Douze

67 Ohé, l'Envoyé,
publie ce qui t'est descendu de ton Rabb.
Si tu ne le faisais pas, tu ne publierais pas son Message.
Allah te protège des humains,
Allah ne guide pas le peuple des effaceurs.

68 Dis : « Ô Tentes de l'Écrit,
vous ne reposez sur rien
tant que vous ne réalisez pas la Tora, l'Évangile,
ni ce qui vous est descendu de votre Rabb.
Au surplus, pour la plupart d'entre eux,
ce qui t'est descendu de ton Rabb
est rébellion, effaçage d'Allah.
Ne te désole pas pour le peuple des effaceurs. »

5. *66* — *au dessus... et sous* : les nourritures célestes et celles de la terre promise par Allah à ceux qui adhèrent à lui et à sa parole.
une patrie intransigeante : une communauté qui observe la parole sans dévier du chemin ascendant. Il s'agissait sans doute de certains Hébreux ou chrétiens que le Prophète estimait pour la sincérité de leur foi et la rigueur de leur pratique. D'après Tabari, il se serait agi d'une communauté qui « ne médisait pas de Jésus ».

5. *68* — *rébellion, effaçage d'Allah* : la révélation, dont Muhammad est le porteur, est pour la plupart des juifs et des chrétiens une source de révolte et d'effaçage de sa Parole. Certains commentateurs voient dans l'Évangile évoqué ici « l'Évangile disparu ».

69 Voici, ceux qui adhèrent, ceux qui judaïsent,
les Sabéens et les Nazaréens,
ceux qui adhèrent à Allah, au jour ultime,
et font probité, sans peur, ils ne s'affligeront pas.

70 Ainsi, nous avons fait alliance avec les Fils d'Isrâ'îl,
et nous leur avons envoyé des Envoyés.
Chaque fois que des Envoyés venaient à eux
sans les flatter,
ils accusaient les uns de mensonge
et tuaient les autres.

71 Ils comptaient échapper à l'épreuve de l'abjuration,
mais ils étaient aveugles et sourds :
Allah est revenu à eux,
aveugles et sourds pour la plupart,
Allah le voyant de ce qu'ils font.

5. *69* — Ce verset fait contrepoint à ce que dit le verset suivant. Selon les commentaires, il serait abrogé par 3. 85.
ceux qui adhèrent : à Allah, à son Envoyé, à leur Parole. Le salut éternel des sabéens, des juifs et des chrétiens semble être sauf selon ce verset. L'Islam classique, sunnisme et shi'isme compris, considère toute autre religion que l'Islam non seulement comme une hérésie, mais comme un *effaçage, kufr*, sanctionné par le Feu de la Géhenne : les commentaires classiques proclament généralement que hors de l'Islam pas de salut ; voir cependant 6. 161 où la révélation faite à Muhammad est identifiée à celle, immuable, faite à Ibrâhim, « l'*Imâm* des humains », 2. 124. L'ordre de suivre sa révélation est expressément donné au Nabi en 16. 123 comme à tous les humains (voir 2. 135 ; 3. 95 ; 4. 125).

5. *70* — *alliance* : conclue au Sinaï (voir 2. 61).

5. *71* — Le verset résume l'histoire biblique décrite comme une alternance d'infidélités et de retours vers Élohim, d'un peuple dont les prophètes ne cessaient de condamner la surdité et l'aveuglement, notamment au pied du Sinaï, quand les Hébreux adoraient le veau d'or, tandis que Moshé recevait la Tora.
Allah est revenu à eux : voyageant avec eux dans leur errance aux déserts de l'exil, avec des alternances de ruptures et de retours vers Allah, dès qu'à ce rappel répond l'amour (voir 5. 54).

72 Ceux qui disent :
« Allah est le Messie, fils de Mariyam »,
effacent Allah.
Or, le Messie a dit : « Fils d'Isrâ'îl,
servez Allah, mon Rabb et votre Rabb. »
Qui donne des associés à Allah,
Allah lui interdit déjà le Jardin.
Son refuge ? Le Feu.
Pas d'aide aux fraudeurs !

73 Ceux qui disent :
« Allah est le Troisième des Trois ! »
effacent aussi
Pas d'Ilah, sinon Allah l'unique.
S'ils ne se retractent pas,
ceux d'entre eux qui effacent
auront un supplice terrible.

74 Ne retourneront-ils pas vers Allah ?
Ne se feront-ils pas absoudre par Lui ?
Allah, indulgent, matriciel.

5. *72* — *des associés* : le verset affirme l'absolue transcendance d'Allah, qu'atteste aussi l'enseignement du Messie 'Issa.
Le Feu : de la Géhenne. Ce verset inspire constamment la pensée musulmane classique envers les chrétiens.

5. *73* — *le Troisième des Trois* : à la lumière de 4. 171 et de 5. 116, le trait viserait la triade de divinités vénérées par des sectes chrétiennes contemporaines de Muhammad. *Thalâthat*, trois, est parfois traduit par *triade* ou *trinité.*

75 Le Messie fils de Mariyam n'est qu'un envoyé.
Avant lui des Envoyés sont venus.
Sa mère était une juste.
Ils étaient tous deux à le nourrir de mets.
Vois comme nous leur faisons distinguer les Signes,
et vois comme ils s'en détournent.

76 Dis : « Sauf Allah, servirez-vous,
ceux qui ne vous causent ni dommage ni profit ?
Allah, Lui, l'entendeur, le savant. »

77 Dis : « Ô Tentes de l'Écrit,
ne divaguez pas en votre créance :
la Vérité seule ! »
Ne suivez pas les passions du peuple.
Fourvoyés jadis,
ils ont fait se fourvoyer un grand nombre,
fourvoyés, loin de la rectitude du sentier.

5. 75 — *qu'un envoyé* : non pas un Dieu, comme le professent les chrétiens, voir 5. 17 et 9. 31, mais un serviteur d'Allah, se définissant lui-même comme tel (voir 19. 30 ; 43. 59).
de mets : *cf.* Lc. 7, 34 ; Mt. 11, 19. Ce verset célèbre la pureté du cœur de Mariyam, qui, loin de déifier son fils, pourvoit à ses besoins.

5. 76 — *Dis* : Allah parle au Prophète.
ni dommage ni profit : les idoles sont impuissantes à nuire ou à aider les hommes.

5. 77 — *ne divaguez pas* : en ajoutant aux Signes d'Allah vos propres spéculations. Le germe de l'idolâtrie est tapi en chaque homme avec sa menace d'effaçage. Le verset s'adresse plus spécialement ici aux Tentes de l'Écrit, les juifs et les chrétiens.
du sentier : qui seul conduit vers Allah et vers les béatitudes d'éternité.

78 Ceux qui effacent Allah parmi les Fils d'Isrâ'îl
ont été maudits par la langue de Dâwûd
et celle de 'Issa, fils de Mariyam,
pour s'être rebellés en transgresseurs.

79 Ils ne s'interdisaient pas
les extravagances qu'ils faisaient,
le mal qu'ils commettaient.

80 Tu vois beaucoup d'entre eux
s'allier avec ceux qui effacent Allah.
Ce qu'ils se préparent est si mauvais
qu'Allah se courrouce contre eux.
À eux, le supplice, en permanence.

81 S'ils étaient à adhérer à Allah
et à ce qu'il a fait descendre,
ils ne les prendraient pas pour protecteurs.
Mais la plupart sont des dévoyés.

FIN DU DJUZ SIXIÈME

5. *78* — *Ceux qui effacent* : il s'agit ici des juifs réfractaires à l'enseignement des prophètes.
de Dâwûd et de 'Issa : David et Jésus.

5. *79* — *les extravagances* : la licence effrénée de ceux qui se situent loin du regard d'Allah.

5. *80* — *ceux qui effacent* : principalement les païens d'Arabie.

5. *81* — L'adhérence à Allah implique une rupture d'avec les pollutions morales et physiques de la licence idolâtre.

DJUZ SEPTIÈME

Hizb Treize

82 Tu trouveras certainement que les humains
les plus hostiles à ceux qui adhèrent
sont les Judéens et ceux qui associent ;
tu trouveras aussi que les plus proches en amitié
de ceux qui adhèrent sont ceux qui disent :
« Nous sommes des Nazaréens »,
car parmi ceux-ci se trouvent des pasteurs et des ermites :
ceux-là ne s'enflent pas.

83 Quand ils entendent ce qui est descendu vers l'Envoyé,
tu vois leurs yeux couler de larmes
pour ce qu'ils savent de la vérité.
Ils disent : « Notre Rabb, nous adhérons !
Inscris-nous avec les témoins.

5. *82 — les Judéens* : la raison de l'opposition judaïque à la prédication de Muhammad se trouvait dans les finalités historiques espérées par Israël, c'est-à-dire son retour en Terre promise, précédant la venue du Messie et l'accomplissement des prophéties relatives à la fin des temps.
des pasteurs, qissîsîna : *qissîs* désigne l'homme qui fait bien paître son troupeau ; il s'agit ici des prêtres.
des ermites, ruhbân, au singulier *rahib* : ceux qui frémissent d'Allah, cénobites, anachorètes, ou moines dont les cellules et les couvents servaient de relais hospitaliers pendant les traversées du désert. Ce sont les hommes qui frémissent d'Allah. Il semble que ce verset fasse allusion à l'Église éthiopienne avec laquelle l'Islam naissant entretint des relations amicales.

5. *83 — avec les témoins* : de la réalité d'Allah inscrite dans les pages de son Livre céleste.

84 Pourquoi n'adhérerions-nous pas à Allah
ni à ce qui nous est venu de vérité ?
Nous espérons que notre Rabb
nous fera entrer avec le peuple des Intègres. »

85 Allah leur octroiera, pour ce qu'ils disent,
les Jardins sous lesquels courent les fleuves,
là, en permanence,
salaire des excellents.

86 Ceux qui effacent Allah et nient nos Signes
sont les Compagnons du Brasier.

87 Ohé, ceux qui adhèrent,
n'interdisez pas les bonnes nourritures
qu'Allah vous a permises, mais ne transgressez rien :
Allah n'aime pas les transgresseurs.

88 Mangez ce dont Allah vous pourvoit de licite et de bon.
Frémissez d'Allah qui vous les donne, adhérents !

5. *84* — *nous fera entrer* sur terre dans les lieux illuminés par la présence d'Allah.

5. *85* — *ce qu'ils disent* : leur volonté d'adhérer à Allah.

5. *87* — Il se serait agi de compagnons de Muhammad qui s'obligeaient à des jeûnes constants, à des veilles et des pratiques ascétiques : ce verset les rappelle à la philosophie du juste milieu, chère aux théologiens ultérieurs ; voir 7. 32 : « Pas de vie monacale dans l'Islam », dira le Prophète selon un *hadîth*.

89 Allah ne vous reprendra pas pour vos serments futiles,
mais seulement pour ceux qui vous obligent.
Pour effacer cela, nourrir dix pauvres,
en moyenne de ce dont vous nourrissez les vôtres ;
ou bien revêtez-les, ou encore affranchissez un serf.
Qui ne pourra le faire jeûnera trois jours.
Voilà pour le rachat de vos serments,
quand vous aurez juré.
Mais tenez vos serments.
Ainsi Allah vous fera distinguer ses Signes.
Peut-être serez-vous reconnaissants.

90 Ohé, ceux qui adhèrent,
le vin, le jeu, les stèles, les flèches
sont une abomination, l'œuvre du Shaïtân :
écartez-vous d'eux.
Peut-être serez-vous fécondés.

91 Le Shaïtân veut susciter entre vous
l'animosité et la haine par le vin et le jeu,
pour vous éloigner de la mémoire d'Allah et de la prière.
Ne vous en abstiendrez-vous pas ?

5. *89* — *futiles, laghw* : il s'agit de serments faits à la légère, par manière de parler sans intention de tenir parole. La sanction ne joue que lorsque le serment s'accompagne d'un engagement vis-à-vis d'un tiers.
le rachat de vos serments : la tache d'un serment non tenu est effacée par son expiation.

5. *90* — *le vin, le jeu* : voir 2. 219 ; 3. 44 ; 4. 43.
les stèles : élevées aux idoles.
les flèches : divinatoires.

5. *91* — Le vin et les jeux détournent d'Allah ; de là leur interdiction formelle. La tradition étend la prohibition à toute boisson alcoolisée, à tout jeu, à tout stupéfiant.

92 Obéissez à Allah, obéissez à l'Envoyé.
Prenez garde de vous détourner.
Sachez-le, notre Envoyé doit seulement
avertir les adhérents.

93 Nul grief contre ceux qui adhèrent et sont intègres,
pour ce qu'ils goûtent, s'ils frémissent et adhèrent,
puis frémissent et excellent : Allah aime les excellents.

94 Ohé, ceux qui adhèrent,
Allah vous éprouve avec le gibier
que vous procurent vos mains ou vos lances.
Allah connaît ainsi qui le craint dans le mystère.
Qui transgresse cette interdiction aura un supplice terrible.

5. *92* — *seulement avertir* : tel est son seul devoir ; il est de la responsabilité de chacun d'obéir à l'avertissement ou de se révolter contre lui.

5. *93* — *qu'ils goûtent* : aux nourritures ou aux activités interdites. Les interdictions du vin et des jeux ne sont pas rétroactives et ceux qui s'y sont livrés avant leur conversion peuvent néanmoins exceller et accéder aux béatitudes du Jardin d'Allah.

5. *94* — *avec le gibier* : il s'agit ici de l'interdiction de se livrer à la chasse au cours du pèlerinage à La Mecque.
Qui transgresse : la sanction rigoureuse punit surtout la trangression de l'état de sacralité du pèlerin ; celui-ci doit être tout entier consacré à Allah sur la route de son pèlerinage, sans avoir de pensée pour tout autre que lui.

95 Ohé, ceux qui adhèrent,
ne tuez pas de gibier, quand vous êtes en état sacral.
Qui parmi vous en tue volontairement,
son amende équivaudra à ce qu'il aura tué.
Ce sera du bétail, évalué
par deux hommes équitables parmi vous,
en offrande à la Ka'bat,
ou bien, pour expiation, nourrir un pauvre ;
ou bien faire un jeûne équivalent,
pour goûter le châtiment de son acte.
Allah pardonne ce qui est passé.
Allah se venge de qui récidive.
Allah le puissant est doté de vengeance.

96 La pêche en mer et sa nourriture
vous sont permises pour subsister,
pour votre jouissance et celle des voyageurs.
La chasse terrestre vous est interdite
quand vous êtes en état sacral.
Frémissez d'Allah, vous serez rassemblés à Lui.

5. 95 — *en état sacral, hurram* : la condition du pèlerin le situe en un état sacral qui lui interdit toute activité profane. Il est parmi les *muhrimûna* en tenue sacrée du pèlerinage *ihrâm*.
son amende : l'offrande expiatoire sera rituellement immolée à la *Ka'bat*.
Ka'bat : le mot signifie *cube* ; il désigne l'édifice cubique qui abrite la Pierre noire de La Mecque, fondatrice du Sanctuaire central de l'Islam.
pour expiation : des fautes, efface la tache et rend l'homme à sa transparence première.

5. 96 — *La pêche* : cette « chasse en mer ». Celle-ci était permise aux pèlerins qui arrivaient par la mer du golfe Persique ou par la mer Rouge, ou peut-être même d'Éthiopie.
vous serez rassemblés : dans l'au-delà.

Quart du Hizb Treize

97 Allah a institué la Ka'bat
pour Maison sacrée établie pour les humains,
et le Mois sacré, et les offrandes et les guirlandes,
cela pour que vous sachiez qu'Allah sait
ce qui est aux ciels et sur la terre ;
oui, Allah savant en tout.

98 Connaissez Allah inexorable au châtiment :
Voici Allah, clément, matriciel.

99 Il n'incombe à l'Envoyé que de transmettre l'avertissement.
Allah sait ce que vous manifestez et ce que vous cachez.

100 Dis : « Le mal ne vaut pas le bien »,
même si le mauvais te plaît davantage.
Frémissez d'Allah, ô vous, dotés d'un cœur,
peut-être serez-vous féconds.

101 Ohé, ceux qui adhèrent,
n'interrogez sur rien
de ce qui, vous étant divulgué, vous léserait.
Si vous interrogez, réponse vous sera donnée
quand descendra l'Appel, *al-Qur'ân*.
Allah vous le pardonnera.
Allah clément, longanime.

5. 97 — *Maison sacrée* : parce que sacralisée par la présence d'Allah.
établie, qiyâm : proche de *maqam*, le lieu par excellence habité par Allah où les hommes bénéficiaient d'un droit d'asile garanti par la sacralité d'Allah.
le Mois sacré : celui du pèlerinage, *Dû-l-Hidjdjat*.

5. 100 — *dotés d'un cœur* : hommes dont le cœur « circoncis » reflète le ciel et frémit au souffle d'Allah.

5. 101 — *vous léserait* : la révélation d'Allah est progressive ; les Arabes questionnaient constamment le Prophète sur des sujets qu'il eût été prématuré de leur révéler.

102 Avant vous déjà, un peuple avait interrogé en cela,
qui s'est érigé, par la suite, en effaceur.

103 Allah n'a rien prescrit au sujet
de « fendue », *bahîrat*, « errante », *sâ'ibat*,
« reproductrice », *wasîlat*, ou « intouchable », *hâm*.
Les effaceurs se vantent de ce mensonge contre Allah.
Pour la plupart, ils ne discernent pas.

104 Quand il leur est dit : « Élevez-vous
vers ce qui descend d'Allah à l'Envoyé »,
ils disent : « Ce que nos pères nous ont préparé
nous suffit ! »
Mais si leurs pères étaient à ne rien savoir,
à ne pas être guidés ? !

105 Ohé, ceux qui adhèrent !
Vos êtres sont vôtres !
Celui qui s'est fourvoyé ne vous nuira pas,
si vous êtes guidés vers Allah.
Vous reviendrez à lui, tous.
Il vous informera de ce que vous faisiez.

5. *103* — Ces noms désignent des espèces de chameaux réservés par les Arabes polythéistes aux divinités qu'ils adoraient. Ces animaux, comme en Inde les vaches, erraient librement dans l'enceinte des temples païens. Nous traduisons ces termes techniques en fonction de leurs racines : la *bahîrat* est une chamelle aux oreilles fendues ; la *sâ'ibat* est une chamelle sacrée qui erre librement dans l'enceinte des sanctuaires ; la *wasîlat* est une chamelle — parfois une brebis — qui a mis bas une succession déterminée de mâles et de femelles ; le *hâm* est l'étalon sacré réservé exclusivement à la reproduction, non au transport ni au travail. Ce verset condamne en cela des pratiques immémoriales des Arabes polythéistes.

5. *104* — *nous ont préparé* : les coutumes des Arabes polythéistes ; pour les juifs et les chrétiens, leurs propres traditions scripturaires.

5. *105* — *les vôtres* : littéralement *sur vous* ; vous avez charge de vos personnes, vous en êtes responsables devant Allah et devant les hommes.

106 Ohé, ceux qui adhèrent,
quand la mort se présente pour vous prendre,
le testament doit être établi
par deux témoins dotés de scrupules parmi vous,
ou deux autres, en dehors de vous.
Si vous parcourez la terre,
et que la mort vous atteigne,
après avoir prié, consignez-leur deux témoignages.
Si vous avez des doutes, ils jureront par Allah :
« Nous ne trafiquons pas en cela.
Même s'il s'agissait d'un proche,
nous ne cacherions pas le témoignage d'Allah :
nous serions parmi les iniques. »

107 Que ces deux défaillent,
deux autres les subrogeront,
ils se dresseront avec droiture,
parmi ceux qui seront plus véridiques que les premiers.
Ils jureront : « Par Allah, notre témoignage
est plus vrai que leur témoignage.
Nous ne transgressons rien,
autrement, nous serions parmi les fraudeurs. »

108 C'est mieux qu'ils rapportent le vrai visage du témoignage,
par crainte de ce que leurs serments
ne soient récusés après qu'ils eurent prêté serment.
Frémissez d'Allah, entendez !
Allah ne guide pas un peuple dévoyé.

5. *106* — *deux autres* : des juifs ou des chrétiens, encore que la jurisprudence musulmane n'accorde qu'une confiance limitée au témoignage des *dimmis.*

5. *107* — *ne transgressons rien* : en faisant, sous serment, un faux témoignage.

Moitié du Hizb Treize

109 Le Jour où Allah rassemblera les Envoyés, il dira :
« Que vous ont-ils répondu ? »
Ils diront : « Nous ne savons pas.
Te voici, tu connais les mystères. »

110 Quand Allah dit : « Ô ʿIssa fils de Mariyam,
commémore mon ravissement en toi et ta mère
quand je t'assistais par le souffle sacré.
Dès le berceau, tu parlais aux humains
comme un Ancien ! »
Quand je t'enseignais
l'Écrit, la Sagesse, la Tora et l'Évangile,
quand tu as créé d'argile une forme d'oiseau,
avec ma permission,
quand tu as guéri le muet et le lépreux,
avec ma permission,
quand tu l'as fait surgir des morts,
avec ma permission,
quand j'éloignais de toi les Fils d'Isrâ'îl,
quand tu es venu vers eux avec les évidences
et que ceux qui effacent, parmi eux, ont dit :
« C'est de la sorcellerie évidente ! »

5. *109* — *Le Jour* : celui de la résurrection des morts.
Ils diront : même les Envoyés, prophètes ou apôtres, seront si bouleversés qu'ils avoueront leur parfaite ignorance. Allah seul sait.
les mystères, ghuyûb, pluriel de *ghaïb* : le mystère dont Allah est le seul maître.

5. *110* — L'expression *'Issa-bnu-Mariyam* — Jésus fils de Marie — revient souvent dans le Coran qui souligne le caractère miraculeux de la naissance du Christ (voir 2. 117 ; 3. 47-59 ; 19. 35...).
t'assistais : en te fortifiant par le souffle sacré, l'Esprit-Saint, *rûhu-l-qudus*, le *rouah haqodesh* de la Bible, qui se manifeste selon les docteurs de l'Islam par l'action de l'ange Gabriel, médiateur entre Allah et ses élus (voir 2. 87).
Dès le berceau : voir 3. 45 ; 19. 29. Ce miracle est attribué à Jésus à trois reprises dans le Coran. Le pseudo-Matthieu décrit Jésus enfant prêchant les dragons.
le muet, akmah : peut être aussi l'aveugle-né.

111 Quand j'ai révélé aux adeptes :
« Adhérez à moi et à mon Envoyé »,
ils ont dit : « Nous adhérons.
Atteste que nous sommes des pacifiés. »

112 Quand les adeptes ont dit :
« Ô 'Issa fils de Mariyam,
ton Rabb nous dressera-t-il
une table descendue des ciels ? »
Il dit : « Frémissez d'Allah,
si vous êtes des adhérents. »

113 Ils disent : « Nous voulons y manger :
nos cœurs se réconforteront
et nous saurons que tu as dit vrai.
Nous serons des témoins. »

114 'Issa fils de Mariyam dit : « Notre Rabb,
fais-nous descendre une table des ciels.
Ce sera pour nous un festin,
pour le premier et le dernier d'entre nous,
en Signe de toi.
Pourvois-nous, toi, le meilleur des pourvoyeurs ! »

5. *111 — adeptes* : les apôtres amis de Jésus — les « blanchis » (voir 3. 52). Ce mot serait d'origine éthiopienne par allusion aux vêtements blancs des apôtres ; cette étymologie populaire est cependant contestée par les exégètes.
mon Envoyé : Jésus aussi est l'Envoyé d'Allah.
des pacifiés, muslimûna : ceux sur qui Allah a étendu son *salâm*, sa paix.

5. *112 — une table descendue des ciels* : réminiscence probable de Mt. 14, 17 et 15, 32 ; voir aussi les récits de la Cène et Ac. 10, 9.

5. *114 — un festin* : les exégètes discutent pour savoir pour quelle fête ; certains avancent que cette table miraculeuse descendit le lendemain du shabbat, d'où, chez les chrétiens, la célébration hebdomadaire du dimanche. D'autres pensent à l'institution de l'Eucharistie, à partir du repas pascal des Hébreux.

115 Allah dit : « Me voici, je la fais descendre pour vous.
Mais celui qui, parmi vous, effacera par la suite,
je le mettrai au supplice, un supplice tel
que nul n'en aura connu un semblable dans les pérennités. »

116 Quand Allah dit : « Ô 'Issa fils de Mariyam,
as-tu dit aux humains : ''Vous me prenez avec ma mère
pour deux Ilahs distincts d'Allah'' ? »
Il dit : « Louange à toi ! Ce n'est pas à moi de dire
ce qui, pour moi, n'est pas la vérité.
Si je le disais, tu le saurais déjà.
Tu connais mon être,
mais je ne connais pas ton Être,
te voici, Toi, le Connaisseur des mystères ! »

117 Je ne leur ai dit que ce que tu m'as ordonné :
« Oui, servez Allah, mon Rabb et votre Rabb ! »
Tant que je demeurais parmi eux,
j'étais, contre eux, un témoin.
Depuis que tu m'as rappelé,
tu es, pour eux, Toi, le Guetteur,
Toi, le Témoin de tout.

118 Si tu les tortures, voici ce sont tes serviteurs !
Si tu les absous, te voici,
Toi, le Puissant, le Sage.

5. *115* — *effacera* : le miracle sape toute légitimité à l'incrédulité.

5. *116* — *pour deux Ilahs* : voir 5. 73. Le verset reprend les attaques de Muhammad contre l'aberration des sectes qui associaient à Allah 'Issa et Mariyam en triade divine, ici dénoncée comme une négation de l'absolue transcendance d'Allah.

5. *117* — *le Guetteur* ou le gardien : les exégètes musulmans évaluent la mission publique de Jésus à deux ou trois ans. Shaharastâni précise sa durée à trois ans, trois mois et trois jours.

5. *118* — *Si tu les tortures* : pour expiation de leurs fautes. Les trois derniers versets de cette cinquième sourate sont récités dans les liturgies funèbres de l'Islam.

119 Allah dit : « Voici le Jour
où leur équité profite aux Justes.
A eux les Jardins sous lesquels
courent les fleuves, en permanence,
là où, à jamais, Allah les agrée
et où ils agréent Allah ;
là se situe le triomphe grandiose. »

120 A Allah, le Royaume des ciels, de la terre,
avec tout ce qui y est,
Lui, fort au-dessus de tout.

SOURATE 6

LES TROUPEAUX
AL-'ANÂM

Traditionnellement, cette sixième sourate de cent soixante-cinq versets, proclamés à La Mecque, à l'exception des versets 20, 23, 91, 141, 151, 152, 153 qui le furent à Médine, doit son titre aux versets 136, 138, 139, 142, 143, 144 relatifs aux troupeaux mentionnés incidemment ou à cause des coutumes particulières propres aux Mekkois. Elle aurait été proclamée après la sourate 15, constituant chronologiquement la 55e sourate du Coran.

SOURATE 6

LES TROUPEAUX
AL-'ANÂM

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

1 La désirance d'Allah !
Il crée les ciels et la terre,
il met les ténèbres et la lumière,
mais ceux qui effacent leur Rabb dévient.

2 Lui, il vous crée d'argile et vous fixe un terme,
un terme fixé par Lui. Vous en doutez alors !

3 Lui, Allah dans les ciels et sur la terre,
connaît votre secret et votre découvrement,
il sait ce que vous acquérez.

4 Il ne leur est jamais donné de Signe,
parmi les Signes de leur Rabb,
sans qu'ils soient à s'en détourner.

6. *1 — mais ceux* : malgré l'éclatant miracle de la création, des hommes se refusent à reconnaître la toute-puissance d'Allah, l'Unique.
qui effacent : l'idolâtrie, dans l'esprit de l'idolâtre, efface le vrai visage d'Allah.

6. *2 — un terme* : le jour de la mort dépend de la décision d'Allah.
un terme fixé : celui de la fin du monde.

6. *3 — votre découvrement, djahar* : ce que vous révélez en public, Allah sonde les cœurs et les reins.
vous acquérez : de mérites ou de démérites dont le total décidera de votre sort éternel. La racine *kasaba*, acquérir, a pour sens technique l'accomplissement des bonnes ou des mauvaises actions, dont la sommation décidera du jugement d'Allah.

5 Ils avaient déjà nié la vérité,
quand elle est venue à eux,
mais bientôt l'inspiration dont ils se raillaient
leur sera donnée.

6 Ne voient-ils pas combien
nous avons détruit de générations avant eux ?
Nous les avions fortifiés sur terre
plus que nous ne vous avions fortifiés,
nous leur avons envoyé, des ciels, l'abondance,
et nous avons mis les fleuves qui, sous eux, courent.
Nous les avons détruits pour leurs crimes,
et nous avons fait naître,
après eux, d'autres générations.

7 Si nous avions fait descendre
à toi un Écrit sur parchemin
et qu'ils l'aient touché de leurs mains,
ceux qui effacent Allah auraient dit :
« Ceci n'est que sorcellerie évidente. »

6. 5 — Les hommes refusent la révélation d'Allah, dès qu'elle se manifeste.
l'inspiration, anbâ : les prophéties dont ils se raillaient se réaliseront à leur plus grand dam.

6. 6 — *générations, qarn*, pl. *qurun* : équivalent de l'hébreu *dor*, avec un sens plus large encore, pouvant signifier un long laps de temps allant jusqu'au siècle.
l'abondance : les eaux fécondatrices.
sous eux : les rivières, en ces pays désertiques, préfigurent les promesses paradisiaques.

6. 7 — *à toi*, l'Envoyé.
sur parchemin, qirtâs : ce mot est probablement emprunté du grec à l'araméen. Plutôt qu'un parchemin, il peut désigner un papyrus hiératique et démotique utilisé en Égypte, dès la XVIII[e] dynastie.

8 Ils disent : « Si un Messager descendait sur lui ! »
Or si nous faisions descendre un Messager,
ils n'attendraient plus rien :
leur affaire serait réglée.

9 Si nous avions fait un Messager, nous l'aurions fait homme
et revêtu de ce dont ils se revêtent.

10 Ainsi, ils se sont raillés des Envoyés avant toi
mais, vrai, ceux qui s'en moquaient
ont été engloutis en ce dont ils se raillaient.

11 Dis : « Marchez sur terre,
et contemplez alors quel est le châtiment des menteurs. »

12 Dis : « A qui est le tout des ciels et de la terre ? »
Dis : « A Allah ! Il s'est prescrit d'être matriciel
pour vous rassembler au jour du Relèvement :
pas de doute en cela !
Ceux qui se perdent,
les voilà, ceux qui n'adhèrent pas ! »

6. *8* — *Ils disent* : les idolâtres souhaitent qu'un Messager céleste vienne les obliger à se convertir.
ils n'attendraient plus rien : étant du même coup anéantis avec leur crimes et dans leur incroyance.
leur affaire : la fin des temps et la résurrection des morts.

6. *9* — *revêtu* : verset difficile ; les idolâtres auraient accueilli le messager céleste qu'ils revendiquent de la même manière qu'ils accueillent Muhammad devant lequel ils se bardent de refus.

6. *11* — *menteurs* : ceux qui voient la négation et le mensonge à la place de la vérité, ceux qui repoussent la vérité au nom du mensonge, disant que le mensonge est la vérité de l'Envoyé et de son message.

6. *12* — *matriciel* : dans l'être le plus intime d'Allah, source de vie et d'amour, se situe *ar-rahmat*, la matrice.
qui n'adhèrent pas : à la source de toute vie et de tout amour.

Trois quarts du Hizb Treize

13 A Lui, ce qui habite la nuit et le jour,
Lui, l'Entendeur, le Savant.

14 Dis : « Changerais-je d'Allah,
prendrais-je un autre protecteur,
Lui, le fendeur des ciels et de la terre,
Lui, le nourricier, le non-nourri ? »
Dis : « Voici son ordre pour moi :
que je sois le premier de la pacification, *al-islâm*.
Ne soyez pas des associateurs ! »

15 Dis : « Voici, si je me rebellais contre mon Rabb,
je redouterais le supplice d'un jour grandiose. »

16 Celui qui sera épargné ce jour-là
sera déjà matricié.
Voilà le triomphe évident.

17 Si Allah te touche par une calamité
nul ne t'en délivrera, sinon Lui.
S'il te touche par un bonheur, il est puissant en tout.

6. *14 — un autre protecteur, walîy* : l'idole que l'homme érige à la place d'Allah.
le fendeur, fâtir : le mot est directement inspiré de Gn. 1, 6, voir 12. 101 ; 14. 10 ; 25. 1 ; 39. 46 ; 42. 11. *Cf.* 21. 30 : la matrice d'Allah s'ouvre, se fend, pour donner naissance aux ciels et à la terre.
le premier : parmi mon peuple.
la pacification, aslama : de la racine *salâm* qui en arabe comme dans d'autres langues sémitiques désigne constamment l'idée de paix. L'*Islam* est, à l'origine, un mouvement qui a pour but essentiel la pacification de l'homme, des nations, de l'univers.

6. *16 — le triomphe* : échapper au Feu éternel pour jouir de l'éternelle béatitude du Jardin céleste.

18 Lui, le dominateur, au-dessus de ses serviteurs,
Lui, le Sage, l'Informé.

19 Dis : « Qui a plus grand témoignage ? »
Dis : « Allah est le témoin entre moi et vous.
Et voilà cet Appel, *al-Qur'ân,* en moi découvert,
pour que je vous alerte par lui,
avec ceux auxquels il s'adresse.
Témoignez-vous de ce qu'auprès d'Allah,
il existe d'autres Ilahs ? »
Dis : « Je n'en témoigne pas. »
Dis : « Le voici, Lui, l'unique Allah :
me voilà innocent de ce que vous associez ! »

20 Ceux à qui nous avons donné l'Écrit le connaissent
comme ils connaissent leurs fils.
Ceux qui y perdent leur être n'adhèrent pas à Lui.

21 Qui fraude plus que l'inventeur
d'un mensonge contre Allah,
ou d'un mensonge contre ses Signes ?
Voici, les fraudeurs ne gagnent pas !

6. *18* — *l'Informé* : non seulement il crée tout, mais il sait constamment tout de toutes ses créatures, même de la moindre.

6. *19* — *entre moi et vous* : sémitisme qui se retrouve en arabe comme en hébreu ; le témoin ne se trouve pas seulement entre les partenaires, mais aussi à l'intérieur de chacun d'eux.
ceux auxquels il s'adresse : les exégètes soulignent ici la vocation de l'Islam à l'universalité. Ce verset répond à l'incrédulité que la mission de l'Envoyé suscite parmi les païens, les juifs et les chrétiens auxquels s'adresse son appel.

6. *20* — *donné l'Écrit* : aux juifs et aux chrétiens.

22 Le Jour où nous les rassemblerons tous,
nous dirons à ceux qui associent :
« Où sont vos associés,
ceux que vous étiez à revendiquer ? »

23 Ensuite, leur unique excuse ne sera que de dire :
« Par Allah, notre Rabb,
nous n'étions pas des associateurs ! »

24 Contemple comme ils mentent contre eux-mêmes,
ils se fourvoient
loin de ce dont ils languissaient.

25 Parmi eux, il en est qui viennent t'écouter,
mais nous avons mis sur leur cœur une gaine
pour qu'ils ne le comprennent pas,
et dans leurs oreilles une lourdeur.
S'ils voient un Signe, ils n'y adhèrent pas.
S'ils viennent vers toi, ils te contestent.
Ceux qui effacent disent :
« Oui, ce ne sont que racontars de primitifs ! »

26 Eux, ils s'en éloignent et ils en éloignent,
mais ils ne font dépérir qu'eux-mêmes
et ne le conçoivent pas.

6. *22* — *Le Jour* : du jugement.
vos associés : les divinités multiples des panthéons païens.

6. *23* — *que de dire* : à l'heure du jugement, celle du dévoilement de la vérité.

6. *24* — Les divinités imaginaires ne seront d'aucun secours : elles disparaîtront comme des fantasmes ou des chimères.

6. *25* — *une lourdeur* : voir 17. 46 ; 18. 57 ; 31. 7 ; 41. 54. L'Inspiré dénonce l'aveuglement et la surdité des hommes.

27 Si tu voyais ! Quand ils seront arrêtés sur le Feu,
ils diront : « Ah ! Ah ! En descendre !
Nous ne nierons plus les Signes de notre Rabb :
nous serons parmi les adhérents. »

28 Or, ce qu'ils dissimulaient naguère
leur sera montré.
S'ils descendaient du Feu,
ils recommenceraient avec ce qui leur est interdit.
Les voilà, les menteurs !

29 Ils disent : « Il n'y a que notre vie en ce monde !
Nous ne serons pas rappelés ! »

30 Si tu voyais ! Quand ils seront arrêtés par leur Rabb,
il dira : « N'était-ce pas la vérité ? »
Ils diront : « Oui, ô notre Rabb ! »
Il dira : « Goûtez le supplice que vous effaciez ! »

31 Ceux qui nient la rencontre d'Allah sont déjà perdants.
Quand soudain leur viendra l'heure, ils diront :
« Aïe, pour ce que nous avons négligé ! »
Ils porteront leurs charges sur leur dos.
Ce qui les charge n'est-il pas vicié ?

6. *27* — *Ah ! Ah !*, *Yâlaïtanâ* : invocation adressée à Allah, généralement traduite par *plût à Dieu*.
En descendre : échapper au Feu de l'enfer pour revenir sur terre.

6. *29* — Les Arabes polythéistes niaient toute possibilité d'une résurrection des morts.
rappelés à la vie.

6. *30* — *le supplice* : provoqué par ce que vous effaciez.

6. *31* — *négligé* : de nous préparer aux inéluctables réalités du monde futur.
vicié par l'abjection de l'effaçage d'Allah et de sa Parole.

32 Eh quoi, la vie de ce monde n'est que jeu, divertissement.
L'Autre demeure est meilleure pour ceux qui frémissent !
Ne le discernez-vous pas ?

33 Déjà, nous le savions,
ils t'affligent en ce qu'ils disent,
mais les fraudeurs qui rejettent les Signes d'Allah
ne te convaincront pas de mensonge.

34 Déjà, les Envoyés, avant toi,
furent traités de menteurs
par ceux qui persévéraient
dans leurs mensonges et leurs persécutions,
jusqu'à ce que nous leur apportions notre aide.
Nul ne modifiera la parole d'Allah !
Mais déjà, l'inspiration des Envoyés t'arrive.

35 Voici, leur répulsion est pesante pour toi.
Ah, si tu pouvais creuser un trou dans la terre
ou dresser une échelle au ciel,
pour leur donner un Signe !...
Ou si Allah avait décidé
de les rassembler sous la guidance !
Ah, ne sois pas parmi les ignares !

6. *32* — *L'Autre demeure* : le paradisiaque Jardin d'Allah dont les élus goûtent les fruits déjà ici-bas.

6. *33* — *ce qu'ils disent* : les effaceurs qui nient la souveraineté d'Allah.
ne te convaincront pas : l'Inspiré ne peut être détaché de la Vérité qu'il annonce, celle d'Allah.

6. *35* — Difficile construction de ce verset qui souligne les contradictions entre Muhammad et ses adversaires. Les exégètes relèvent ici un reproche d'Allah à son Inspiré : son impatience est grande à l'égard des incroyants dont il voudrait forcer la foi en faisant surgir un trésor des entrailles de la terre ou un miracle du fond des ciels. La sagesse serait d'attendre qu'Allah décide de les rassembler.
les ignares : le *djâhil* est l'homme qui refuse d'adhérer à la révélation d'Allah. L'Inspiré lui-même appartiendrait à cette catégorie, s'il n'acceptait pas les temps d'Allah.

Hizb Quatorze

36 Seuls ceux qui entendent répondent :
« Allah ressuscite les morts
qui ensuite retourneront à Lui ! »

37 Ils disent : « Pourquoi un Signe de son Rabb
n'est-il pas descendu sur lui ? »
Dis : « Voici, Allah peut faire descendre un Signe,
mais eux, pour la plupart, ne le reconnaissent pas. »

38 Pas de bête sur terre,
pas de volatile volant de ses ailes
qui ne soit, à votre exemple, sans matrie.
Nous n'avons rien omis de l'Écrit.
Ensuite, à leur Rabb, ils seront réunis.

39 Ceux qui nient nos Signes
sont sourds, muets, et dans les ténèbres.
Allah fourvoie qui il décide.
Il met sur le chemin ascendant qui il décide.

40 Dis : « Voyez-vous,
si le supplice d'Allah vous était donné,
ou si l'heure vous atteignait,
appelleriez-vous un autre qu'Allah,
si vous étiez sincères ? »

6. *38* — *sans matrie* : voir l'Ecclésiaste. Vaine est la supériorité de l'homme sur la bête. Certains exégètes, se fondant sur ce texte, déduisent que les animaux, comme les hommes, ressusciteront. Les bêtes créées par Allah jouissent, comme les hommes, de sa providence.
réunis : au faisceau des vivants. Ils comparaîtront au Jugement dernier et justice leur sera rendue des maux qu'ils auront endurés sur terre. Ce thème est controversé par les exégètes. La plupart nient la résurrection des bêtes.

6. *40* — *le supplice* : le Feu de l'enfer.
l'heure : de votre mort et de votre jugement.

41 Non, c'est Lui que vous appelleriez :
il élimine ce pourquoi vous l'appelez,
s'il le décide.
Vous oublierez ce que vous associiez.

42 Mais déjà nous avons envoyé, avant toi,
des messages aux matries,
les saisissant de malheur et d'adversité.
Peut-être s'humilieront-elles ?

43 Mais quand notre mal vient contre eux,
ils ne sont pas humiliés.
Au contraire, leur cœur s'endurcit :
le Shaïtân embellit pour eux ce qu'ils font.

44 Quand ils oublient ce pour quoi ils sont frappés,
nous ouvrons devant eux toutes les portes
pour qu'ils se réjouissent de ce qui leur est donné.
Mais soudain, nous les reprenons,
et les voilà désespérés.

45 Le reste du peuple, ceux qui fraudent, est retranché,
ô désirance d'Allah, Rabb des univers !

6. *41* — *vous associiez* : les idoles auxquelles vous pensiez dans vos épreuves, puisque l'homme implore Allah quand il est dans le malheur.

6. *44* — *toutes les portes* : nous leur donnons tous les biens de ce monde ; c'est l'*istidradj* ou *graduation* de l'illusion que l'effaceur a de jouir de la richesse qui lui sera bientôt ravie.

6. *45* — *retranché* : la sanction d'Allah retranche du corps social ses parties mortes.

46 Dis : « Voyez-vous, si Allah prenait
votre ouïe, votre vue et scellait votre cœur,
quels Ilahs, sauf Allah, vous les redonneraient-ils ? »
Contemple comment nous déclinons les Signes,
mais, ensuite, ils s'en détournent.

47 Dis : « Le voyez-vous ?
Si le supplice d'Allah vous parvenait soudain,
de toute évidence,
qui périrait, sinon le peuple des fraudeurs ? »

48 Nous n'envoyons d'envoyés
qu'en annonciateurs, en alerteurs.
Ceux qui adhèrent et se corrigent
ne craindront rien, ne s'affligeront pas.

49 Ceux qui nient nos Signes,
le supplice les saisit, parce qu'ils sont dévoyés.

50 Dis : « Je ne vous dis pas :
"Les trésors d'Allah sont à moi !"
— je n'en connais pas le mystère !
Je ne vous dis pas : "Je suis un Messager"
— je ne suis que ce qui m'est découvert ! »
Dis : « Se valent-ils, l'aveugle et le lucide ? »
Ne réfléchirez-vous pas ?

6. *46* — *nous déclinons les Signes* : en variant à l'infini les preuves de ma divinité.

6. *48* — L'Inspiré a les deux fonctions essentielles définies dans ce verset : annoncer le message d'Allah et avertir de ses conséquences ; il appartient au libre arbitre de chacun de l'accepter ou de le repousser.
ne s'affligeront pas : à l'heure du Jugement dernier.

6. *49* — *le supplice* : les fraudes de leur non-adhérence les précipitent au Feu du supplice.

6. *50* — *l'aveugle* : devant les merveilles d'Allah.
le lucide : l'inspiré envahi par le souffle divin.

51 Alerte ceux qui craignent
d'être réunis à leur Rabb :
hormis Lui, pas de protecteur ni d'alerteur.
Peut-être frémiront-ils ?

52 Ne repousse pas ceux qui implorent leur Rabb,
matin et soir, voulant sa face.
Leur compte ne te concerne en rien,
et ton compte ne les concerne en rien.
En les repoussant, tu serais parmi les fraudeurs.

53 Nous éprouvons ainsi les uns
par ce que nous donnons aux autres
pour qu'ils disent :
« N'est-ce pas ceux d'entre nous qu'Allah comble ? »
Allah ne connaît-il pas mieux ceux qui le reconnaissent ?

54 Quand viennent à toi
ceux qui adhèrent à nos Signes,
dis : « Paix sur vous.
Votre Rabb a des matrices prescrites en son être. »
Que celui de vous qui agit mal par ignorance
puis retourne ensuite et se corrige...
Le voilà, clément, matriciel.

6. *51* — *réunis à leur Rabb* : à l'heure du Jugement dernier.

6. *52* — *matin et soir* : les prières du *subh* et *'asr*.
voulant sa face : par désirance d'amour.
L'homme est libre et seul responsable de son être devant Allah : le pardon d'Allah est toujours ouvert, offert à qui fait retour vers lui. Le verset fait allusion aux pauvres et aux esclaves qui, à La Mecque, se pressaient autour de Muhammad pour suivre son enseignement. Les gens en place conseillent au Prophète d'écarter cette population, conseil qu'il rejette ici.
Leur compte : celui des pauvres dont il est question ici ou, plus largement, des polythéistes ; chacun est responsable de son propre compte.

6. *54* — *à toi* : Muhammad, Envoyé d'Allah.
et se corrige... : la phrase reste en suspens.

55 Ainsi détaillons-nous les Signes
pour que se discerne le sentier des coupables.

56 Dis : « Il m'est interdit de servir
ceux que vous implorez, sauf Allah ! »
Dis : « Je ne suivrai pas vos passions.
Je serais déjà fourvoyé,
je ne serais plus parmi les guidés. »

57 Dis : « Je suis dans l'évidence de mon Rabb,
mais vous me niez.
Je n'ai pas ce que vous revendiquez de moi.
Oui, le jugement n'est qu'à Allah.
Il tranche la vérité, Lui, le meilleur des décideurs. »

58 Dis : « Ah, si j'avais ce que vous revendiquez de moi,
l'affaire serait décidée entre vous et moi.
Allah connaît bien les fraudeurs. »

Quart du Hizb Quatorze

59 A lui, les clés du mystère : nul ne les connaît que Lui.
Il sait ce qui est sur le continent et dans la mer.
Aucune feuille ne tombe, qu'il ne le sache,
ni de graine dans les ténèbres de la terre,
ni d'humidité, ni d'aridité,
sinon inscrite dans l'Écrit évident.

6. 56 — *Je serais déjà fourvoyé* : si je suivais le sentier des coupables asservis aux idoles.

6. 58 — *ce que vous revendiquez de moi* : un miracle fait exprès pour effacer l'incrédulité des hommes.
l'affaire serait décidée : la fin du monde ne dépend pas d'un homme, mais du seul vouloir d'Allah.

6. 59 — *les clés du mystère* : celles qui donnent accès aux béatitudes du Jardin d'Allah.
ni d'humidité, ni d'aridité : d'herbe verdoyante ou de brin desséché.

60 Lui qui vous rappelle la nuit
sait ce que vous avez commis le jour ;
il vous réveille alors
pour être jugés à l'échéance fixée.
Vous êtes alors ramenés à Lui.
Il manifeste alors pour vous
ce que vous cachiez.

61 Lui, l'Invincible,
au-dessus de ses serviteurs,
il est envoyé à vous en gardien
jusqu'à ce que survienne
la mort pour l'un de vous.
Nos Envoyés le rappellent :
ils ne sont pas négligents.

62 Alors ils sont rendus à Allah,
leur maître de vérité.
Le jugement n'est-il pas à Lui,
Lui, le plus prompt aux comptes ?

6. *60* — *vous rappelle, tawaffâ* : ce verbe, qui signifie aussi *saisir*, est employé dans le récit de l'ascension de Jésus (3. 55). Allah peut prendre les hommes en état de sommeil.

6. *61* — *l'Invincible, qâhir* : le Victorieux, le Triomphateur, tout-puissant sur terre comme aux ciels.
en gardien : les anges chargés de consigner l'actif et le passif des actes de chaque homme.
Nos Envoyés : l'ange de la mort et ses auxiliaires chargés d'expédier les justes dans le Jardin d'Allah et les coupables dans le Feu de l'enfer.

6. *62* — *aux comptes* : notés sur le Livre de la prédestination sous forme d'actif et de passif.

63 Dis : « Qui vous ramènera des ténèbres,
du continent et de la mer ?
L'implorerez-vous,
vous soumettrez-vous, craintifs ?
S'il nous sauvait de là,
nous serions parmi ceux qui remercient ! »

64 Dis : « Allah vous sauvera de cela
et de toute angoisse. »
Mais ensuite vous serez encore à associer !

65 Dis : « Lui, le puissant,
enverra contre vous le tourment
sur vous ou sous vos pieds,
il vous habillera en sectaires,
et vous fera goûter le mal,
les uns des autres ! »
Contemple comme nous déclinons les Signes.
Peut-être comprendront-ils ?

66 Ton peuple nie ceci, or c'est la vérité.
Dis : « Je ne suis pas pour vous un défenseur. »

67 A toute prophétie, son temps :
vous le saurez !

6. 63 — *craintifs* : la Vulgate lit ici *khufyat*, furtifs.

6. 65 — *nous déclinons* : ou nous monnayons les Signes pour annoncer la vérité d'Allah et alerter les hommes.

6. 66 — *nie* : le refus opposé à Allah par les polythéistes ou à Muhammad par les juifs et les chrétiens.
un défenseur, wakîl : celui auquel l'homme fait rémission pour lui confier le soin de le défendre. Le *tawakkul* désigne, pour les mystiques, l'abandon de soi à Allah.

68 Quand tu vois ceux qui contestent nos Signes,
écarte-toi d'eux jusqu'à ce qu'ils contestent
sur un autre sujet.
Si le Shaïtân te fait oublier,
après mémorisation,
ne t'assois pas avec le peuple des fraudeurs.

69 Ce n'est pas à ceux qui frémissent
de tenir leurs comptes,
mais seulement de commémorer.
Peut-être frémiront-ils ?

70 Détourne-toi de ceux qui prennent leur créance
pour jeu et divertissement.
La vie de ce monde les illusionne.
Fais-les se remémorer,
que leur être ne se perde pas
en ce qu'ils acquièrent :
Nul n'a pour lui
de protecteur ni d'intercesseur, sauf Allah.
Aucune compensation qu'il puisse offrir
ne sera prise de lui :
ceux-là sont perdus par ce qu'ils ont acquis.
A eux, une boisson brûlante,
un supplice terrible
parce qu'ils étaient à effacer Allah.

6. *68* — *mémorisation* : celle du *dikr* qui remet l'homme en présence d'Allah. Le Nabi a pour mission d'annoncer et d'alerter, non de discuter et d'imposer.

6. *69* — *leurs comptes* : ceux des idolâtres ou des fraudeurs ne doivent en rien être tenus par les adhérents.

6. *70* — *intercesseur* : les idoles n'aident en rien l'homme qui les sert ; à l'heure du Jugement, il est vain d'espérer leur intercession auprès du seul juge, Allah.

71 Dis : « En dehors d'Allah, implorerez-vous
ce qui ne peut vous être ni utile ni nuisible ? »
Reviendrons-nous sur nos talons
après qu'Allah nous aura guidés,
comme ceux que les Shaïtâns mènent sur terre à l'abîme ?
Plutôt que d'être appelés
à la guidance par des Compagnons :
« Viens à nous ! »
Dis : « Voici, la guidance d'Allah :
c'est lui, le guide !
Notre ordre : la pacification, *al-islâm*,
du Rabb des univers ! »

72 Oui, élevez la prière, frémissez d'Allah,
Lui, vers qui vous serez rassemblés,

73 Lui, qui crée les ciels et la terre
avec la vérité.
Le Jour où il dit : « Sois ! », c'est !
Son Verbe : la vérité.
Le Jour où il sera soufflé dans le cor,
à lui le Royaume.
Lui, le connaisseur du mystère, et du témoignage,
Lui, le Sage, l'Informé.

6. 71 — *Reviendrons-nous* : au culte des idoles après avoir connu et servi Allah ?
les Shaïtâns : les démons précipitent dans les abîmes ceux qui renient Allah, après l'avoir servi, comme Qorah, l'ennemi de Moshé.
par des Compagnons : le texte est aussi abscons que la traduction que nous en donnons. Des commentateurs supposent qu'il s'agit de goules démones ou vampires femelles essayant de séduire des pèlerins égarés dans les déserts jusqu'à ce que mort s'ensuive.

6. 73 — *le cor, sûr* : celui qui sonnera l'heure du Jugement dernier.

Moitié du Hizb Quatorze

74 Quand Ibrâhim dit à son père Âzar :
« Prendrais-tu des idoles pour Ilah ?
me voici, je te vois, toi et ton peuple,
dans un fourvoiement évident. »

75 Ainsi, nous avons fait voir à Ibrâhim
le royaume des ciels et de la terre,
afin qu'il soit parmi les convaincus.

76 Quand la nuit vint alors sur lui,
il vit une étoile.
Il dit : « Voilà mon Rabb. »
Quand elle se coucha, il dit :
« Je n'aime pas les couchants ! »

77 Quand il vit la lune se lever, il dit :
« Si mon Rabb ne me guidait pas,
je ne serais que parmi le peuple des fourvoyés. »

78 Quand il vit le soleil se lever, il dit :
« Voilà mon Rabb, c'est le plus grand ! »
Quand il se coucha, il dit :
« Ô peuple ! Je renie ce que vous associez ! »

6. 74 — *Âzar* : les Arabes appellent ainsi Térah, l'Athar d'Eusèbe, le père d'Ibrâhim-Abraham (*cf.* Gn. 11, 27).
un fourvoiement : celui de l'idolâtrie au sein de laquelle Ibrâhim grandit.

6. 76 — Le récit de la conversion d'Abraham est traditionnel en Israël (voir *Bereshit Rabba* : 38. 13). Les Hébreux, pour adorer IHVH, doivent se libérer des religions astrales pratiquées en Égypte, en Chaldée, en Assyrie et plus généralement parmi les Sémites. Chez les Babyloniens, Sîn était le dieu Lune, père de Shamash, le dieu Soleil. Les Akkadiens font des planètes et des étoiles des divinités hiérarchisées selon les mystères d'une astrolâtrie doctrinale. Abraham-Ibrâhim s'en libère pour affirmer la suprématie d'Élohim.

79 Me voici, je tourne ma face, en fervent,
vers celui qui a fendu les ciels et la terre :
je ne suis pas parmi les associateurs.

80 Son peuple argumente contre lui. Il dit :
« Argumenterez-vous contre Allah qui me guide ?
Je ne crains pas ce que vous lui associez,
mais seulement ce que décide mon Rabb.
Mon Rabb embrasse tout en savoir.
Ne le commémorerez-vous pas ? »

81 Comment craindrais-je ce que vous lui associez,
si vous ne craignez pas d'associer à Allah
un pouvoir qu'il n'a pas fait descendre sur vous ?
Lequel des deux partis est-il le plus vrai en adhérence ?
Ah, si vous saviez !

82 Ceux qui adhèrent et ne recouvrent pas de fraude
leur adhérence, à eux l'adhérence, eux, les guidés.

83 Cet argument, nous l'avons donné à Ibrâhim,
contre son peuple.
Nous élevons le rang de qui nous décidons.
Voici : ton Rabb est sage, savant !

6. *79* — *en fervent, hanîf* : dévoué corps et âme à Allah révélé selon l'enseignement descendu sur l'Inspiré.

6. *80* — *argumente* : le poids des traditions religieuses empêche le peuple de suivre l'annonce libératrice d'Ibrâhim.

6. *81* — Les polythéistes ne craignent pas Allah qui est tout-puissant, mais ils voudraient que l'Inspiré craigne leurs idoles impuissantes.

6. *83* — Les versets 75 à 83 sont considérés comme appartenant à la période médinoise. *Cet argument* : la vanité des cultes idolâtres devant la toute-puissance d'Allah, dont Ibrâhim est le premier prophète.

84 Nous lui avons offert Is'hâq et Ya'qub
que nous avons guidés.
Jadis, de sa descendance,
nous avons aussi guidé
Dâwûd, Sulaïman, Aïyûb, Yûsuf, Mûssa, Hârûn.
Ainsi dotons-nous les excellents,

85 et Zakarîyâ, Yahyâ, 'Issa, Ilyâs,
tous parmi des Intègres,

86 et Ismâ'îl, Alyasa', Yûnus et Lût :
nous les avons tous fait surabonder
davantage que les univers.

87 Parmi leurs pères, leurs descendants
et leurs frères,
nous les avons choisis
et guidés sur un chemin ascendant.

6. *84* — La descendance d'Abraham est un don d'Allah. Notons que le texte mentionne Is'hâq et Ya'qub — Jacob. Ismâ'îl ne sera évoqué qu'en 6. 86.
Dâwûd : David, *Sulaïmân* : Salomon
Aïyûb : Job, *Yûsuf* : Joseph
Mûssa : Moïse, *Hârûn* : Aaron

6. *85* — *Zakarîyâ* : Zacharie, *Yahyâ* : Jean-Baptiste
'Issa : Jésus, *Ilyâs* : Élie

6. *86* — *Ismâ'îl* : Ismaël, *Alyasa'* : Élisée
Yûnus : Jonas, *Lût* : Lot.
Cette énumération de quatorze prophètes ne procède pas du souci d'une chronologie exacte.

6. *87* — *leurs frères* : dans le sens plus large de ce terme incluant les collatéraux appartenant à un même clan.

88 Voilà la guidance d'Allah :
il guide qui il décide parmi ses serviteurs.
S'ils avaient associé,
ce qu'ils faisaient eût été vain.

89 Les voilà, ceux à qui nous avons donné
l'Écrit, la sagesse, l'inspiration.
S'ils les effacent, nous les remettons
à un peuple qui ne les effacera pas.

90 Les voilà, ceux qu'Allah a guidés :
dirige-toi selon leur guidance.
Dis : « Je ne vous demande pas
de salaire pour cela :
ce n'est que pour la Mémoire des univers. »

6. *88* — *s'ils avaient associé* : les idoles.

6. *89* — *un peuple* : celui des vrais croyants.

6. *90* — *la Mémoire* : le *dikr* met l'homme en présence d'Allah dans la pérennité du temps et de l'espace conçus sous l'espèce de leur mystère ; elle est enseignement, avertissement.

91 Ils n'estiment pas Allah
à sa vraie valeur quand ils disent :
« Allah n'a rien fait descendre sur un charnel ! »
Dis : « Qui a fait descendre l'Écrit
avec lequel Mûssa est venu,
lumière et guidance des humains ?
Vous l'écrivez sur des parchemins pour l'exposer,
mais vous en cachez l'essentiel.
Maintenant vous connaissez
ce que vous ne saviez pas,
vous, ni vos pères. »
Dis : « Allah ! », puis laisse-les
à se distraire en discussions.

92 Voilà l'Écrit béni que nous avons fait descendre,
pour que tu alertes la Mère des Cités
et ceux de ses environs :
il justifie qui l'a entre les mains.
Ceux qui adhèrent à l'Autre monde y adhèrent,
et le gardent en leurs prières.

6. *91* — *laisse-les* : les juifs.
en discussions : celles du Talmud. Le reproche, sans cesse réitéré, suppose que les juifs cachent dans leurs écritures les preuves évidentes de la vocation prophétique de Muhammad.

6. *92* — *la Mère des Cités* : La Mecque, centre religieux de l'Arabie pré-islamique, conserve ce rôle dans la Maison de l'Islam (voir 3. 96).
il justifie : voir 2. 41. Le Coran confirme l'authenticité de la Tora et des Évangiles qui étaient déjà aux mains des juifs et des chrétiens.

93 Qui fraude davantage que celui qui répand
contre Allah la négation ?
Ou dit : « A moi, la révélation »,
sans que rien ne lui soit révélé !
Ou dit : « Je fais descendre
l'équivalent de ce qu'Allah a fait descendre ! »
Si tu voyais ces fraudeurs
dans les abîmes de la mort !
Les Messagers, mains brandies :
« Dépouillez-vous de vos êtres.
Aujourd'hui, vous êtes rétribués
par le supplice de l'humiliation,
pour avoir dit contre Allah la non-vérité,
et pour vous être enflés hors de ses Signes. »

94 Vous venez à Nous seul,
comme nous vous avions créés,
la première fois.
Vous aviez abandonné derrière votre dos
ce que nous vous avions imparti.
Cependant, nous ne voyons pas
avec vous vos intercesseurs,
ceux que vous revendiquiez
comme vos Associés,
déjà coupés de vous
et vous ayant abandonnés
en ce que vous revendiquiez.

6. *93* — *enflés* : se grandir soi-même d'orgueil et de mensonge. Le fraudeur que ce verset évoque aurait été un scribe attaché à la personne du prophète 'Abdallah ibn Sa'd ibn Abî Sarh ; protégé du futur calife 'Othmân, il se serait réfugié à La Mecque d'où il mena campagne contre Muhammad, prétendant être en mesure, lui aussi, de « faire descendre » un Écrit des ciels.

6. *94* — Voir 74. 11.
coupés de vous : inlassablement repris ici encore, le thème de l'impuissance des idoles à secourir l'homme en sa détresse.

Trois quarts du Hizb Quatorze

95 Voici, Allah fend le grain et le noyau,
il fait sortir la vie de la mort,
et sortir le mort du vivant.
Voilà Allah !
Où vous détournerez-vous ?

96 Il fend l'aurore et met la nuit, pour le repos,
le soleil et la lune en comput.
Voilà le décret du Puissant, du Savant.

97 Il a mis les étoiles pour vous guider,
grâce à elles, dans les ténèbres
du continent et de la mer :
nous distinguons ainsi des Signes
pour le peuple qui sait.

98 C'est lui qui nous a engendrés d'un être unique,
réceptacle et gîte.
Nous distinguons des Signes
pour le peuple qui sait.

6. 97 — *vous guider* : caravanes et navires se dirigeaient alors uniquement grâce aux repères des étoiles.

6. 98 — *un être unique* : Adam.
réceptacle : du sperme.
gîte : dans la matrice.

99 Il fait descendre l'eau du ciel.
Nous en faisons sortir toute germination,
nous en faisons sortir la verdure,
nous en faisons sortir les grains
récoltés en épis,
et du palmier, de ses spathes,
des régimes de dattes,
jardins de pampres, olives, grenades,
semblables et dissemblables.
Contemplez ses fruits quand ils fruitent,
et leur mûrissement !
Voici pour vous en cela des Signes
pour le peuple qui adhère.

100 Ils ont mis les Djinns pour associés d'Allah,
Lui qui les a créés !
Ils ont inventé : « A lui des fils et des filles ! »,
sans savoir !
Gloire à lui, au-dessus de ce qu'ils décrivent !

101 Formateur des ciels et de la terre,
comment aurait-il des enfants,
n'ayant pas de compagne ?
Il crée tout, Lui, savant en tout.

102 Le voilà pour vous, Allah, votre Rabb,
pas d'Ilah sauf Lui, le créateur de tout :
servez-le, Lui, le défenseur du tout.

6. *99* — *qui adhère* : l'adhérence à Allah est nécessaire pour dessiller les regards de l'homme confronté aux splendeurs du réel.

6. *100* — *les Djinns* : voir 72. Le texte condamne l'adoration des démons et le syncrétisme religieux répandu en Arabie pré-islamique.

6. *101* — *pas de compagne* : le trait vise la théologie chrétienne affirmant que Jésus est le fils de Dieu, et condamne le culte marial.

103 Les regards ne l'atteignent pas
mais Il atteint, Lui, les regards,
Lui, le Subtil, l'Informé.

104 Déjà des illuminations de votre Rabb
vous sont parvenues.
Qui est illuminé l'est pour lui-même,
mais qui est aveugle l'est contre lui-même.
Je ne suis pas un gardien pour vous.

105 Nous distinguons ainsi les Signes
pour qu'ils disent :
« Tu as étudié pour que discerne un peuple qui sait. »

106 Suis ce qui t'est révélé par ton Rabb :
pas d'Ilah sauf Lui !
Détourne-toi des associateurs !

107 Si Allah l'avait décidé,
ils ne lui auraient rien associé !
Nous ne t'avons pas mis
en gardien pour eux.
Tu n'es pas pour eux un défenseur.

6. *103* — Les théologiens s'affrontent à propos de ce verset pour savoir si les élus ont ou non vocation de contempler Allah.

6. *104* — *des illuminations* : désigne la lumière intérieure qui envahit l'être en contemplation devant Allah (voir 7. 203 ; 45. 20).
un gardien : la providence d'Allah n'annule pas la responsabilité de l'homme ni sa liberté en face d'Allah.

6. *105* — *« Tu as étudié... »* : Muhammad n'annonce pas le résultat d'une étude faite auprès d'un rabbi ou d'un prêtre, mais le fruit d'une révélation d'Allah.

108 N'insultez pas
ceux qu'ils implorent loin d'Allah :
ils insulteraient Allah,
hostiles sans le savoir.
Ainsi nous exaltons,
pour toute matrie, son œuvre.
Ensuite, chez leur Rabb, dès leur retour,
il les informera de ce qu'ils faisaient.

109 Ils jurent par Allah,
solennité de leurs serments,
que, si un signe leur parvenait,
ils adhéreraient à Lui.
Dis : « Les Signes sont chez Allah seul ! »
Qui nous fait supposer que, s'il venait,
ils n'adhéreraient pas ?

110 Nous bouleverserons leurs entrailles et leurs regards
parce qu'ils n'ont pas adhéré à Lui
et qu'ils n'adhéreront pas à Lui,
depuis la première fois.
Nous les abandonnerons à leur rébellion
qui les aveugle.

FIN DU DJUZ SEPTIÈME

6. *108 — qu'ils implorent* : des divinités qui ne sont pas le seul Allah. Une certaine mansuétude est reprise à leur égard pour éviter qu'ils ne blasphèment Allah.
leur retour : à l'heure de la prière ou de la mort.

6. *109 — chez Allah seul* : dans ce verset, Muhammad explique pourquoi il répugne à faire les miracles que les polythéistes lui demandent ; il appartient à Allah seul de se manifester ainsi.
s'il venait : le Signe ou miracle revendiqué.

DJUZ HUITIÈME

Hizb Quinze

111 Si nous avions fait descendre
sur eux des Messagers,
si les morts leur parlaient
et si nous avions tout exposé devant eux,
si Allah l'avait décidé, ils n'adhéreraient pas :
pour la plupart, ils l'ignorent.

112 Ainsi nous avons mis, à tout Nabi, un ennemi,
des Shaïtâns, humains et Djinns.
Les uns révèlent aux autres
le dire fallacieux des illusions.
Si ton Rabb l'avait décidé,
ils ne l'auraient pas fait.
Évite-les avec ce qu'ils imaginent,

113 pour que s'inclinent vers Lui les entrailles
de ceux qui n'adhèrent pas à l'Autre monde.
Ils l'agréeront et seront rétribués
selon leur mérite.

6. *112 — un ennemi* : ce singulier pris dans son sens collectif est aussitôt suivi de pluriels.
le dire fallacieux : celui du diable.

6. *113 — pour que s'inclinent* : les ennemis qui se dressent devant lui ont aussi pour fonction d'aider au retour des hommes auprès d'Allah et de son Inspiré.
les entrailles : voir 6. 110. *Af 'idat* : entrailles, viscères et non cœur comme on l'écrit parfois. Ces textes sont au centre de la polémique sur le libre arbitre de l'homme.

114 « Chercherais-je un autre qu'Allah,
le Souverain, Lui qui fait descendre sur vous
l'élucidation de l'Écrit ? »
Ceux auxquels nous avons donné l'Écrit savent
qu'il est descendu de ton Rabb, avec la vérité.
Ne soyez pas des sceptiques.

115 La parole de ton Rabb s'est accomplie,
en vérité et justice.
Ses Paroles n'ont pas de contrefacteur,
Lui, l'Entendeur, le Savant.

116 Si tu obéis à la plupart des hommes,
sur terre, ils te fourvoieront hors du sentier d'Allah.
Ils ne suivent que l'imaginaire,
et ne sont rien qu'à conjecturer.

117 Voici, ton Rabb connaît
qui fourvoie loin de son sentier,
il connaît les guidés.

118 Mangez ce sur quoi le Nom d'Allah a été invoqué,
si vous adhérez à ses Signes.

6. *115* — *La parole, kalimat* : il s'agit de la parole efficace, identique à l'arrêt, au décret d'Allah ; nul ne peut la modifier. Elle demeure à jamais immuable dans la pérennité de la foi.

6. *116* — *Si tu obéis* : Allah s'adresse au prophète.
la plupart : des polythéistes ou des juifs et des chrétiens, sceptiques devant l'enseignement du Nabi.
l'imaginaire : des mythes polythéistes ou des dogmes rejetés par le Nabi.

119 Pourquoi ne mangez-vous pas ce sur quoi
le Nom d'Allah a été invoqué ?
Ce qui vous est interdit est déjà décidé pour vous,
sauf en cas de nécessité.
Plusieurs se fourvoient par passion, sans savoir.
Voici, ton Rabb connaît les transgresseurs.

120 Évitez l'iniquité apparente ou secrète.
Ceux qui pratiquent l'iniquité
sont rétribués pour ce qu'ils commettent.

121 Ne mangez pas ce sur quoi
le Nom d'Allah n'a pas été invoqué :
le dévoiement est là.
Les Shaïtâns inspirent à leurs suppôts
de contester avec vous.
Si vous les écoutiez, vous seriez
parmi les associateurs.

122 Celui qui est mort, que nous avons ressuscité,
et à qui nous avons remis une lumière
pour marcher parmi les humains,
est-il identique à qui est dans les ténèbres,
et n'en sortira pas ?
Les effaceurs d'Allah
maquillent ainsi ce qu'ils font.

6. *119 — invoqué* : par les bénédictions rituelles faites au moment de l'abattage de la bête par égorgement et saignée.

6. *121 — le dévoiement, fisq* : la faute suprême de transgresser l'ordre d'Allah.
Les Shaïtâns : les suppôts de ces démons semblent avoir été des zoroastriens exerçant leur artisanat à La Mecque, dressés contre le Nabi.

6. *122 — Celui qui est mort* : l'homme que n'éclaire pas la lumière d'Allah et de sa parole.
ressuscité : par la révélation faite à l'Inspiré.

123 Nous avons mis dans chaque cité
les plus grands coupables pour qu'ils y sévissent,
mais ils ne sévissent que contre eux-mêmes,
sans en avoir conscience.

124 Quand un Signe vient à eux, ils disent :
« Nous n'adhérerons pas avant que nous soit donné
ce que reçurent les Envoyés d'Allah. »
Allah sait où placer son Message.
Aux coupables, l'humiliation auprès d'Allah,
un supplice immense pour leurs tromperies !

125 Allah dilate la poitrine
de celui qu'il veut guider
vers la pacification — *al-Islâm*.
Il met l'angoisse au cœur
de celui qu'il veut fourvoyer,
oppressé comme s'il gravissait le ciel.
Allah répand l'abomination
sur ceux qui n'adhèrent pas.

126 Voilà le chemin ascendant de ton Rabb.
Nous avons déjà expliqué les Signes
au peuple qui l'invoque.

6. *123* — *sans en avoir conscience* : ils sont, sans le savoir, les premières victimes de leurs sévices. Ces coupables étaient principalement les notables de La Mecque acharnés à perdre le Prophète dont l'enseignement ruinait leurs traditions polythéistes.

6. *124* — *ce que reçurent* : les miracles qui les accréditait.
son Message : confié à ses élus. Les polythéistes sont imperméables aux Signes d'Allah : en fait, rien ne peut ébranler leur attachement à leurs idoles.

Quart du Hizb Quinze

127 La demeure de la paix est à eux chez leur Rabb,
Il est leur allié en ce qu'ils font.

128 Le Jour òu il les réunira tous :
« Ô bande de Djinns,
vous avez trop abusé les humains ! »
Et leurs suppôts parmi les humains diront :
« Notre Rabb, nous nous sommes soutenus,
les uns les autres,
jusqu'au terme que tu nous as fixé. »
Il dira : « Le Feu sera votre asile,
là, en permanence,
à moins qu'Allah n'en décide autrement.
Voici, ton Rabb, sage, savant !

129 Nous accordons notre protection à certains fraudeurs
pour qu'ils châtient les crimes de certains autres.

6. *127 — La demeure de la paix, dâru-s-salâm* : voir 10. 25. L'enseignement du Coran est centré sur la réalité de la paix d'Allah, plénitude, perfection, surabondance.

6. *128 — il les réunira* : probablement les djinns et les humains.
n'en décide autrement : voir 11. 106-107. Ces deux textes laissent espérer que les tourments des damnés ne sont pas perpétuels, mais, dans vingt-sept autres passages du Coran, le Feu de la Géhenne leur est promis pour l'éternité.

130 « Ô bande de Djinns et d'humains,
des Envoyés auprès de vous
n'ont-ils pas annoncé mes Signes,
invoquant pour vous la rencontre,
votre Jour que voici ? »
Ils diront : « Nous en témoignons
contre nous-mêmes ! »
La vie du monde les illusionne,
et ils témoignent contre eux-mêmes
de ce qu'ils effacent.

131 Ton Rabb ne détruit pas des cités, par fraude,
leurs tentes étant inattentives.

132 Chacun a le rang de ce qu'il fait :
ton Rabb n'est pas inattentif
à ce qu'ils font.

133 Ton Rabb, le Magnanime, est doté de matrices,
s'Il le décide, Il vous emporte,
et vous remplace par d'autres qu'Il décide :
Il vous a engendrés vous-mêmes
de la descendance d'un autre peuple.

134 Voici, ce qui vous a été promis advient :
vous ne le réduirez pas à l'impuissance.

6. *130 — effacent* : Allah, ses Signes, sa révélation.

6. *131 — inattentives, ghâfilûna* : Allah ne l'est jamais. Les hommes qui le sont ignorent ou méprisent la révélation d'Allah comme règle dont ils devraient vivre.

6. *134 — ce qui vous a été promis* : le Feu de la Géhenne.
à l'impuissance : vous ne pourrez vaincre Allah ni changer son arrêt.

135 Dis : « Ô mon peuple,
agissez selon votre condition,
j'agis selon la mienne.
Bientôt vous saurez pour qui est
le châtiment de la Demeure.
Les fraudeurs ne sont pas féconds.

136 Ils donnent à Allah une part
de ce qu'Il fait croître
aux cultures et aux troupeaux.
Ils disent en leur invocation :
« Ceci est pour Allah, et cela pour nos associés. »
Ce qui est pour leurs associés ne parvient pas à Allah,
mais ce qui est à Allah parvient à leurs associés.
Leur jugement est vicieux.

137 Ainsi, de nombreux associateurs exaltent
le meurtre de leurs enfants sacrifiés
pour leurs associés.
Ils les font périr, travestissant ainsi leur créance.
Si Allah le décidait, ils ne le feraient pas :
laisse-les à leurs illusions.

6. *136* — Muhammad fustige ici les coutumes mal connues des polythéistes. Le sens du verset est controversé. Il s'agirait des offrandes en bêtes et en produits de la terre faites aux idoles, en même temps qu'à Allah ; les offrandes faites à ce dernier auraient été accaparées par les prêtres païens.
nos associés : divinités et démons protecteurs des cultes syncrétistes de l'Arabie pré-islamique.

6. *137* — *le meurtre de leurs enfants* : principalement celui des filles, dont les familles se débarrassaient en les offrant aux dieux de la tribu. Sur ordre du père, la mère creuse la tombe où la victime est enterrée en présence du voisinage.

138 Ils disent : « Voilà des troupeaux et des cultures consacrés.
Nul n'en jouit sans que nous le décidions.
Ce sont des montures dont les dos sont interdits,
montures sur lesquelles
le Nom d'Allah n'a pas été invoqué. »
Tel est le salaire imaginaire
de ce qu'ils sont à imaginer !

139 Ils disent : « Ce qui est dans le ventre de ces montures
est pur pour nos mâles,
mais interdit à nos épouses. »
Si une bête est morte, ils se la partagent.
Il les rétribue selon leur valeur.
Le voici, le Sage, le Savant !

140 Ceux qui tuent leurs enfants sont perdus,
dans leur stupidité vide de sens.
Ils interdisent ce dont Allah les pourvoit,
en un imaginaire dressé contre Allah,
fourvoyés déjà, non guidés.

6. *138* — *les dos sont interdits* : les bêtes consacrées aux idoles ne devaient être ni montées ni chargées.
le Nom d'Allah : n'est pas prononcé sur elles quand elles sont égorgées, leur viande étant interdite à la consommation. Ces coutumes, qui tendront à disparaître avec l'Islam, sont dénoncées comme des fantasmes imaginaires.

6. *139* — *dans le ventre* : il s'agit de fœtus dont on est très friand en Arabie ; la superstition en interdisait la consommation aux femmes par crainte des conséquences sur leur propre fécondité.
morte : si le fœtus provient non d'une bête abattue, mais d'un avortement, il est alors consommé indifféremment par les hommes et par les femmes.

Moitié du Hizb Quinze

141 Il fait croître les jardins, en treilles ou sans treilles,
les palmiers, les céréales.
Ils se nourrissent de leurs variétés.
Les oliviers, les grenades, semblables ou dissemblables :
Nourrissez-vous de leurs fruits quand ils fruitent.
Taxez-les le jour de la récolte.
Ne soyez pas abusifs :
Il n'aime pas les abusifs.

142 Les troupeaux vous fournissent portage et tissus.
Nourrissez-vous de ce dont Allah vous pourvoit.
Ne suivez pas les traces du Shaïtân,
le voilà : il est votre ennemi évident.

143 Parmi les huit couples, deux d'ovins ; deux de caprins.
Dis : « A-t-il interdit les deux mâles, ou les deux femelles,
ou ce que renferment les matrices des deux femelles ?
Inspirez-moi en science, si vous êtes sincères ! »

6. *141* — *Taxez-les* : de la *zakât*, la dîme, ou une moitié de la dîme (1. 20) selon les cas.

6. *142* — *tissus* : par ellipse, les bêtes dont la laine sert à tisser des tapis ou des vêtements, chameaux, moutons ou chèvres.

6. *143* — *huit couples* : huit espèces, créées par Allah, vont par couple. Il s'agit de quatre couples d'ovins et de quatre couples de camelins (voir le verset suivant).
si vous êtes sincères : Muhammad tente de convaincre les Arabes de la folie de leurs superstitions et des tabous sans fondements scripturaires que d'ailleurs nous connaissons fort mal.

144 Parmi les camelins, deux ; parmi les bovins, deux.
Dis : « A-t-il interdit les deux mâles, ou les deux femelles,
ou ce que renferment les matrices des deux femelles ?
Étiez-vous témoins quand Allah vous l'a conseillé ? »
Qui fraude davantage que celui qui imagine, contre Allah,
un mensonge pour fourvoyer les humains sans science ?
Allah ne guide pas le peuple des fraudeurs !

145 Dis : « Je ne trouve pas, en ce qui m'a été révélé,
d'interdiction concernant la nourriture
dont ils se nourrissent,
sauf de manger une charogne ou du sang répandu,
ou de la viande de porc.
C'est une abomination, un dévoiement
de les vouer à un autre qu'Allah. »
Qui s'en nourrit par nécessité
n'est ni rebelle ni transgresseur.
Voici ton Rabb, clément, matriciel.

146 A ceux qui judaïsent,
nous avons interdit toute bête ongulée.
Nous leur avons interdit
les graisses des bovins et des ovins,
sauf celles de leur dos, ou de leurs viscères,
ou celle qui est attachée aux os.
Voilà la rétribution de leur rébellion.
Nous sommes justes.

6. *144* — *Qui fraude* : le verset ferait allusion à Amru ibn Lohaï, roi du Hidjaz, ardent polythéiste qui diffusait dans son royaume les superstitions condamnées par le Prophète. Les versets 143 et 144 développent une même pensée.

6. *145* — *les vouer* : il s'agit de sacrifices offerts aux idoles et consommés rituellement dans les temples païens en des festins, parfois suivis d'orgies.

6. *146* — *leur rébellion* : leur refus de suivre le Nabi.

147 S'ils t'accusent de mensonge, dis :
« Votre Rabb est doté de vastes matrices,
mais son châtiment ne saurait être détourné
du peuple des coupables.

148 Ceux qui associent disent : « Si Allah l'avait décidé
nous n'aurions pas associé, pas plus que nos pères,
nous n'aurions rien d'interdit. »
Les Anciens mentaient ainsi
jusqu'à ce qu'ils aient goûté notre rigueur.
Dis : « Est-il chez vous quelque science ?
La manifesterez-vous pour nous ?
Vous ne suivez que l'imaginaire :
vous n'êtes que conjectures. »

149 Dis : « A Allah, l'argument péremptoire !
S'il l'avait décidé, il vous aurait tous guidés ! »

150 Dis : « Allons !
Vos témoins attesteront-ils qu'Allah a interdit cela ? »
S'ils en témoignent, ne témoigne pas avec eux.
Ne suis pas les passions de ceux qui nient nos Signes,
qui n'adhèrent pas à l'Autre monde,
et donnent des Égaux à leur Rabb.

6. *148* — Les idolâtres mettent sur Allah la faute de leur polythéisme.
rien d'interdit : des tabous superstitieux condamnés par le Prophète.
mentaient : en fixant des interdits imaginaires et en traitant de mensonge la Révélation d'Allah.

6. *149* — *l'argument péremptoire* : Allah est le seul maître de l'Histoire — suprême est sa science.

Trois quarts du Hizb Quinze

151 Dis : « Montez, je vous avertirai
de ce que votre Rabb vous interdit.
Ne Lui associez rien.
Excellez avec vos parents.
Ne tuez pas vos enfants par crainte de la misère.
Nous veillerons à votre subsistance comme à la leur. »
Éloignez-vous des vices, apparents ou cachés.
Ne tuez personne sans droit.
Allah l'interdit.
Voilà ce qu'il vous ordonne.
Peut-être discernerez-vous ?

152 Ne touchez pas aux biens des orphelins
avant leur majorité
si ce n'est pour leur bénéfice.
Remplissez la mesure et pesez avec exactitude.
Nous n'imposons à personne
plus qu'il ne peut porter.
Quand vous parlez, soyez équitables
même pour le bien d'un proche parent.
Remplissez le pacte d'Allah, cela, il vous l'ordonne.
Peut-être l'invoquerez-vous ?

153 Voici mon chemin ascendant, suivez-le,
ne suivez pas les sentiers
qui vous séparent de son sentier.
Voilà ce qu'Il vous ordonne.
Peut-être frémirez-vous ?

6. *151* — *de la misère* : le meurtre des enfants avait souvent pour cause la peur de la misère en des régions où la famine sévissait à l'état endémique.

6. *152* — *leur majorité* : la pleine capacité de disposer de sa personne et de ses biens ; à l'époque, elle survenait légalement à l'âge de trente ans (voir 28. 14 contra 4. 6). *Quand vous parlez* : en rendant un jugement ou en prononçant un arbitrage.

154 Nous avons donné l'Écrit à Mûssa,
perfection de ceux qui excellent,
élucidation de toute réalité,
guidance et matrice.
Peut-être adhéreront-ils à la
rencontre de leur Rabb ?

155 Voici l'Écrit que nous avons fait descendre.
Il est béni, suivez-le et frémissez.
Peut-être serez-vous matriciés ?

156 Direz-vous : « L'Écrit n'est descendu
que sur deux peuples avant nous :
voici, nous en ignorons les enseignements. »

157 Ou direz-vous : « Si l'Écrit était descendu sur nous,
nous aurions été mieux guidés qu'eux. »
Mais l'évidence de votre Rabb
vous est déjà parvenue,
guidance et matrices.
Nul ne fraude davantage que le négateur
qui se détourne des Signes d'Allah.
Nous rétribuons ceux qui se détournent de nos Signes
par le châtiment du supplice dont plusieurs se détournaient.

6. *154* — *la rencontre* : Allah est présent en sa parole et celle-ci conduit à le rencontrer aux ciels dont il est roi. Il est question ici des juifs et de leur obéissance à la Tora.

6. *155* — *béni* : la traduction de *mubârak* ne rend pas le mot qui, en arabe comme en hébreu, décrit une attitude de soumission intérieure et extérieure, genou plié devant Allah. Celui-ci peut répandre ses bienfaits sur l'homme qui en permet ainsi l'induction. La bénédiction n'est pas dans l'ordre du *bien-dire*, *bene-dicere*, mais du *bien-faire* et du *bien-être*.

6. *156* — *sur deux peuples* : les juifs et les chrétiens, responsables de l'ignorance où les Arabes étaient du contenu de la Révélation.

6. *157* — Le verset explicite la polémique de l'Islam naissant contre les juifs et les chrétiens, accusés d'avoir mal diffusé la révélation descendue sur eux.
parvenue : spécialement sur ceux qui refusent la prédication de l'Islam.

158 Qu'attendent-ils ?
Que les Messagers viennent à eux ?
Que ton Rabb vienne à eux ?
Qu'un Signe de ton Rabb vienne à eux ?
Un jour, un Signe de ton Rabb viendra,
mais il ne sera utile pour personne.
Alors nul n'adhérera, s'il n'adhérait avant,
ou s'il n'avait acquis le meilleur de son adhérence.
Dis : « Attendez-vous ? Nous attendons ! »

159 Tu n'es responsable en rien
de ceux qui morcellent leur créance
et deviennent sectaires.
Leur sort appartient à Allah seul.
Il les informera de ce qu'ils faisaient.

160 Qui vient avec l'excellence en aura le décuple.
Qui vient avec le mal recevra le même salaire.
Nul ne sera fraudé.

161 Dis : « Me voici, mon Rabb me guide
sur le chemin ascendant,
créance érigée, doctrine d'Ibrâhim, le fervent :
Il n'est pas un associateur. »

162 Dis : « Voici ma prière, mes rites :
ma vie, ma mort sont à Allah, Rabb des univers. »

6. *158* — *Nous attendons* : croyants et incroyants attendent le jour inéluctable du Jugement dernier, celui de l'ultime reddition des comptes.

6. *159* — *morcellent* : ils ont fait un schisme dans la communauté des Croyants.

6. *162* — *mes rites* : tous actes médiateurs entre l'homme et Allah, notamment les animaux immolés en sacrifices. Par la suite, ce terme technique, *nusuk*, a pris le sens plus large de dévotion.

163 A Lui, pas d'associé. Tel est son ordre :
« Je suis le premier des pacifiés, *al-muslimûna.* »

164 Dis : « Chercherais-je un autre Rabb qu'Allah ? »
Il est le Rabb de tout.
Chaque être n'acquiert que ce qu'il porte en lui,
et ne porte le portage de nul autre à porter.
Ensuite vers votre Rabb, votre Retour.
Il vous inspirera ce que vous étiez à troquer là.

165 Il vous a institués califes de la terre,
il a élevé en rang certains d'entre vous
au-dessus des autres,
pour vous éprouver par ce qu'il vous donne.
Voici ton Rabb, prompt au châtiment,
le voici, clément, matriciel.

6. *163 — le premier des pacifiés, muslimûna.* Les exégètes précisent que le Prophète était bien le premier « *musulman* » de sa génération. Nous traduirons ce terme par le seul sens qu'il pouvait avoir à l'époque, *salâm*, signifiant la « paix ».

6. *165 — califes, khalâ'if* : l'homme est le représentant d'Allah sur terre.
en rang : social, moral ou spirituel.

SOURATE 7

LES HAUTEURS
AL-A'RÂF

Les Hauteurs, Al-A'râf, *pluriel de* 'urf. *Ce titre désigne traditionnellement les hauteurs — ou les murailles — qui séparent le Jardin d'Allah — son « Paradis » — de la Géhenne où les coupables subissent la torture du Feu. Les* As'habu-l-A'râf, *compagnons des hauteurs ou des murailles, identifient les élus ou les réprouvés à leurs traits : entre eux, ils se situent dans une sorte de purgatoire avant que leur sort définitif ne soit tranché. L'un des sens de la racine* 'arafa *signifie questionner quelqu'un pour* connaître *son identité véritable.* Riyâhu-l-a'râf, *« les souffles des hauteurs », proviennent des plus hauts sommets des ciels.*
Cette septième sourate de deux cent six versets, proclamés à La Mecque (à l'exception des versets 163-170 qui le furent à Médine), est titrée d'après ses versets 46 et 48. Son texte est l'un des plus problématiques du Coran.

SOURATE 7

LES HAUTEURS
AL-A'RÂF

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

Hizb Seize

1 A.L.M.S. Alif. Lâm. Mîm. Sâd.

2 Un Écrit descend vers toi.
Il ne suscitera nulle angoisse en ta poitrine
pour les alerter, en rappel pour les adhérents.

3 Suivez ce qui vous est descendu de votre Rabb,
ne suivez aucun allié autre que Lui.
Vous l'invoquez peu.

4 Nous avons détruit plusieurs cités,
abattant notre châtiment sur elles,
durant la nuit ou la méridienne.

5 Elles disaient alors :
« Nous étions des fraudeurs ! »

7. *1 — Alif. Lâm. Mîm. Sâd.* : initiales d'une phrase signifiant peut-être : *Moi, Allah, je sépare* ; ou encore un des noms d'Allah ou du Coran.

7. *2 — en rappel, dikrâ* : présence réelle d'Allah en celui qui l'invoque.

7. *4 — la méridienne* : à l'heure où la ville endormie s'y attend le moins.

6 Nous avons interrogé ceux à qui ils étaient envoyés,
nous avons interrogé les Envoyés.

7 Nous le relatons, le sachant,
car nous n'étions pas absents.

8 La pesée aura lieu avec exactitude :
celui dont la pesée fera poids
sera avec les féconds.

9 Celui dont la pesée sera légère
sera avec ceux qui se perdent
à frauder contre nos Signes.

10 Nous vous avons établis sur terre,
nous y avons mis, pour vous, de quoi vivre :
vous êtes peu reconnaissants.

11 Nous vous avons créés,
nous vous avons façonnés,
et nous avons dit aux Messagers :
« Prosternez-vous devant Adam. »
Ils se sont prosternés,
sauf Iblîs : il n'est pas de ceux qui se prosternent.

7. *6* — *Nous avons interrogé, sa'ala* : en hébreu, *shaal* a également pour sens *demander compte*. A l'heure de la mort, non seulement les hommes ordinaires mais aussi les inspirés devront rendre compte de la manière dont ils auront entendu et propagé la parole d'Allah.

7. *7* — Allah est omniscient et omniprésent : il sait tout de tout homme et son rapport sur chacun ne comportera aucune omission, aucun oubli.

7. *8* — *avec exactitude* : la pesée des cœurs sera juste, Allah disposant de balances exactes pour peser au Jugement dernier les actions des hommes (voir 21. 47).

12 Il dit : « Qu'est-ce qui t'empêche de te prosterner
quand je te l'ordonne ? »
Il dit : « Je suis bien meilleur que lui :
tu m'as créé de feu et lui d'argile. »

13 Il dit : « Descends de là.
Tu ne seras pas à t'enorgueillir. Sors !
Te voilà parmi les moindres. »

14 Il dit : « Fais-moi voir le Jour où ils ressusciteront. »

15 Il dit : « Tu es parmi ceux qui seront visés. »

16 Il dit : « Parce que tu m'as fait déchoir,
je les guette sur ton chemin ascendant.

17 Je les guette, devant et derrière eux,
sur leur droite et leur gauche.
Tu ne trouveras chez la plupart,
aucune reconnaissance. »

18 Allah dit : « Sors d'ici, honni, banni.
Je remplirai la Géhenne
avec tous ceux qui t'auront suivi.

7. *13* — *de là* : du Jardin d'Allah, comme en 18 et 24.
les moindres : ceux qui méritent leur chute causée par leur orgueil.

7. *15* — Ces versets fondent la théologie de la chute et sont ardemment controversés dans les Écoles de l'Islam.

7. *18* — *la Géhenne* : est pleine des suppôts de Satan.

19 Ô Adam,
habite le Jardin, avec ton épouse,
mangez de ce que vous voudrez,
mais n'approchez pas de cet Arbre,
vous seriez, tous deux, des fraudeurs ! »

20 Le Shaïtân leur chuchote à tous deux
de montrer, tous deux, leur sexe.
Il dit : « Votre Rabb vous a prohibé cet Arbre, à tous deux,
pour que vous ne soyez pas des Messagers :
vous seriez alors, vous deux, parmi les pérennisés. »

21 Il leur jure : « Me voici, je suis un de vos conseilleurs. »

22 Il les entraîne, tous deux, dans l'illusion.
Quand ils goûtent de l'Arbre,
leur sexe, à tous deux, leur apparaît,
et, vite, tous deux, le recouvrent des feuilles du Jardin.
Leur Rabb les appelle :
« Ne vous avais-je pas prohibé cet Arbre
et dit que le Shaïtân est, pour vous, un ennemi évident ? »

23 Ils disent : « Notre Rabb, nous sommes lésés !
Si tu ne nous pardonnes pas et ne nous matricies pas,
nous serons perdus ! »

7. *19* — Les verbes de ce passage sont au duel et concernent Adam et Ève (voir le passage parallèle 2. 32 et suivant).

7. *20* — *leur chuchote* : le mot est traduit par *les tenta, les éprouva*. Il signifie : suggérer de mauvaises pensées.
les pérennisés, khâlidûna : ceux qui vivent dans la pérennité de la durée au royaume d'Allah, dans l'Autre monde, au-delà de l'espace et du temps visibles.

7. *22* — *goûtent* : les exégètes soulignent qu'Adam et son épouse goûtèrent plutôt qu'ils ne mangèrent de l'arbre interdit.

7. *23* — *lésés* : nous sommes les premières victimes de notre révolte.

24 Il dit : « Descendez en ennemis les uns contre les autres !
Pour vous, la terre ne sera
qu'un séjour de jouissances éphémères. »

25 Il dit : « Vous y vivrez, vous y mourrez
et de là vous ressusciterez. »

26 Ô fils d'Adam,
nous avons déjà descendu
un vêtement et des plumes, pour cacher votre sexe.
Mais le vêtement du frémissement,
c'est le meilleur, étant un des Signes d'Allah.
Peut-être l'invoqueront-ils ?

27 Ô fils d'Adam,
que le Shaïtân ne vous dupe pas,
comme il a expulsé vos pères du Jardin,
arrachant leurs vêtements
pour faire voir leurs deux nudités.
Le voici, il vous voit, lui et sa bande,
là où vous ne le voyez pas.
Nous avons mis les Shaïtâns
pour alliés de ceux qui n'adhèrent pas.

7. *25* — *vous ressusciterez* : pour être introduits au Jardin d'Allah ou plongés dans le Feu de la Géhenne.

7. *26* — *Ô fils d'Adam* : l'expression apparaît ici pour la première fois dans le Coran (voir 7. 27-31-35-172). Elle daterait de la période antérieure (ou postérieure de peu) au départ du Prophète de La Mecque vers Médine. Muhammad conserve encore l'espoir de rallier les juifs.
des plumes : désigne bien des plumes, particulièrement les plumes d'autruche, et par extension les parures et les cadeaux ornés de ces plumes.
du frémissement : en face d'Allah et de sa Parole.

7. *27* — *vos pères* : le mot au duel désigne le père et la mère, Adam et son épouse.
leurs vêtements : les exégètes se demandent lesquels, Adam et Ève étant nus au Paradis. Réponse : la lumière qui irradiait d'eux, ou celui du frémissement devant Allah.

28 Quand ils commettent une perversité, ils disent :
« Nous imitons nos pères :
Allah nous l'ordonne ! »
Dis :
« Allah n'ordonne pas la perversité !
Direz-vous d'Allah ce que vous ne savez pas ? »

29 Dis :
« Mon Rabb ordonne l'impartialité.
Relevez vos faces après toute prosternation,
implorez-le, intègres pour Lui en créance.
De même qu'il vous a créés, Il vous ressuscitera ! »

30 La guidance pour les uns, l'égarement pour les autres !
Les Shaïtâns sont leurs alliés, non Allah.
Les voici, ils s'imaginaient être guidés !

Quart du Hizb Seize

31 Ô fils d'Adam,
revêtez vos parures pour toutes vos prosternations.
Mangez, buvez sans être excessifs.
Allah n'aime pas les excessifs.

7. *28 — une perversité, fâhishat* : d'après les exégètes, il s'agirait des séquelles du rite païen de la septuple circumambulation autour de la Ka'bat, les pèlerins étant absolument nus ; les femmes sont notamment visées ici.

7. *29 — prosternation, masdjid* : peut avoir un *sens local* et désigner le lieu de la prière, la mosquée ; un *sens temporel,* le temps de la prière ; ou enfin un *nom d'action,* le fait de se prosterner. Nous sommes au temps où, pour l'Islam naissant, la mosquée de Médine est élevée au rang de lieu de culte officiel, à l'égal de La Mecque.

7. *30* — Ce verset constitue l'un des fondements de la théorie mu'tazilite du libre choix — *ikhtiyâr* — et de la prédestination. Le *Shaïtân* est le père de toute perdition.

7. *31 — les excessifs* : les goinfres et les ivrognes.

32 Dis :
« Qui interdirait les parures d'Allah
créées pour les serviteurs,
les délices de toute sa provende ? »
Dis :
« Ils sont pour ceux qui adhèrent
à la vie de ce monde,
mais plus au Jour du Relèvement.
Ces Signes sont expliqués au peuple : ils sauront. »

33 Dis :
« Voici, mon Rabb interdit
les perversions extérieures ou intimes,
le crime, l'oppression sans droit,
et que vous associiez à Allah
ce sur quoi Il n'a pas fait descendre de pouvoir :
ne dites pas d'Allah ce que vous ne savez pas ! »

34 Toute matrie a son terme. Quand viendra leur terme,
ils ne pourront le reculer ni l'avancer d'une heure.

35 Ô fils d'Adam,
si des Envoyés choisis parmi vous
répandent sur vous mes Signes,
ceux qui frémissent et se corrigent
ne craindront rien, ils ne s'affligeront pas !

7. *32* — *les parures, zînat* : désigne non seulement les atours et parures généralement portées par les femmes, mais tout ce qu'Allah a créé de splendeurs.
les délices : les bonnes choses de la vie, celles qui servent à glorifier Allah à travers l'homme et la femme.
la vie de ce monde : nous gardons les ambiguïtés d'un texte diversement interprété.

7. *35* — *ne s'affligeront pas* : dans le Feu de la Géhenne.

36 Ceux qui nient vos Signes s'enflent :
ils sont les Compagnons du Feu, là, en permanence !

37 Qui fraude davantage que celui qui forge
contre Allah le mensonge et nie ses Signes ?
Leur part de l'Écrit les atteindra
quand les Envoyés viendront enfin à eux, pour les rétribuer.
Ils diront : « Qu'étiez-vous à implorer d'autres qu'Allah ! »
Ils diront : « Ils nous ont fourvoyés ! »
Et ils témoigneront, contre eux-mêmes,
qu'ils effaçaient Allah.

38 Il dira : « Entrez dans le Feu,
auprès des matries de Djinns et d'humains
antérieures à vous et déjà disparues. »
Quand une matrie entrera, elle honnira l'autre,
et quand elles s'y retrouveront toutes,
la dernière dira à la première :
« Notre Rabb, pour nous avoir fourvoyés,
donne-leur un double supplice de Feu. »
Il dira : « A tous, le double, mais n'en sachez rien. »

39 Et les premiers diront aux derniers :
« Vous n'avez aucun avantage sur nous :
goûtez le supplice de ce que vous méritez. »

7. *36* — *s'enflent* : s'enorgueillissent au lieu de les entendre et de s'en inspirer.

7. *37* — *de l'Écrit* : il s'agit du Livre où sont inscrits tous les actes dont la sommation fixe le destin de chacun.
les Envoyés : les anges de la mort et du Jugement.
les rétribuer : en les faisant passer de vie à trépas.
fourvoyés : dans la Géhenne au lieu du Jardin d'Allah que les coupables espéraient.

7. *39* — *aucun avantage* : l'horreur de la Géhenne est égale pour tous, sans que les derniers arrivants puissent espérer un meilleur traitement que les premiers, supposés coupables d'y avoir entraîné les autres.

40 Ceux qui nient nos Signes et s'enflent,
les portes des ciels ne s'ouvriront pas devant eux,
ils n'entreront pas au Jardin
avant qu'un chameau ne pénètre
dans le trou d'une aiguille.
Nous rétribuons ainsi les coupables.

41 Dans la Géhenne, ils seront dans des lits
enfermés dans des gaines.
Nous rétribuons ainsi les fraudeurs.

42 Ceux qui adhèrent et sont intègres
— nous ne leur imposons que ce qu'ils peuvent porter —
sont les Compagnons du Jardin, là, en permanence.

43 Nous arracherons la jalousie de leur poitrine,
les fleuves couleront pour eux.
Ils diront : « Désirance d'Allah qui nous a guidés ici !
Nous n'aurions pas été guidés, si Allah ne l'avait fait.
Les Envoyés de notre Rabb sont venus avec la vérité. »
Il sera crié : « Oui, voici le Jardin :
vous en héritez pour ce que vous avez fait. »

7. *40* — *les portes des ciels* : l'expression, courante en hébreu, n'est employée qu'en deux occurrences dans le Coran.
un chameau : *cf.* Mt. 19, 24. Le Feu de la Géhenne est ici supposé durer en pérennité.

7. *41* — *des gaines* : où les damnés sont emprisonnés, immobilisés et aveugles sur leur lit de braises.

7. *42* — Voir 2. 286, où le trait visait les juifs et les chrétiens écrasés par une règle trop exigeante qu'ils ne peuvent assumer.

7. *43* — *jalousie, ghill* : rancœur, rancune ou haine. L'ouverture du moi, délivré de tout égoïsme, caractérise les hôtes du Jardin.
Les Envoyés : prophètes et apôtres antérieurs à Muhammad. Ce texte est récité dans les liturgies des fêtes de l'Islam et dans la récitation publique des prières surérogatoires. Les mu'tazilites, dans ce verset, voient la source de leur doctrine qui fonde le salut sur les œuvres, non sur la prédestination.

44 Les Compagnons du Jardin crieront
aux Compagnons du Feu :
« Nous avons vraiment trouvé
ce que notre Rabb nous préparait.
Avez-vous trouvé vraiment
ce que votre Rabb vous préparait ? »
Ils diront : « Oui ! »
L'Annonceur leur annoncera :
« Voilà la malédiction des fraudeurs,

45 ceux qui s'écartaient du sentier d'Allah
et le rendaient tortueux,
en effaçant l'Autre monde !

46 Entre les deux, il est un voile,
et sur les hauteurs, *al-A'râf*,
des hommes les connaissent tous par leur identité. »

Moitié du Hizb Seize

47 Les regards tournés
vers les Compagnons de la Géhenne, ils diront :
« Notre Rabb, ne nous rejette pas
parmi le peuple des fraudeurs ! »

7. *44* — La pensée introduite ici sera développée jusqu'au verset 51, au-delà des pauses introduites par les versets 46 et 49.

7. *46* — *Entre les deux* : entre le Jardin et la Géhenne.
un voile, hidjâb : certains commentateurs gênés par ce voile, qui empêcherait la libre contemplation d'Allah, le remplacent par une barrière, *haziz*, ou par une muraille, *sûr*.
les hauteurs, al-A'râf : ce mot fait problème à cause de ses multiples sens, hauteurs, crêtes, franges, bordures, murailles, lieu de connaissance et de reconnaissance (*cf.* 36. 66 et 37. 23). Les exégètes se demandent aussi quels sont les hommes qui y résident, héros de la guerre sainte, partis sans le consentement des leurs, sages ou anges, hommes dont le sort final est en balance, entre le Jardin et la Géhenne, dans une sorte de purgatoire.

48 Les Compagnons d'al-A'râf
appelleront les hommes qu'ils reconnaîtront à leur identité
et diront : « En quoi vous est-elle utile, votre rapacité,
ce dont vous vous enfliez ? »

49 Les autres sont ceux — vous le juriez —
qu'Allah ne saurait matricier :
« Entrez au Jardin sans peur, vous ne serez pas affligés. »

50 Les Compagnons du Feu crieront
aux Compagnons du Jardin :
« Répandez de l'eau sur nous
ou ce dont Allah vous pourvoit. »
Ils diront : « Non, Allah l'interdit aux effaceurs,

51 qui prenaient leur créance
pour un divertissement, un jeu. »
Illusionnés par la vie de ce monde,
nous les oublions aujourd'hui
comme ils ont oublié la rencontre de leur Jour,
ce qu'ils faisaient
de nos Signes qu'ils récusaient.

52 Déjà nous leur avions apporté un Écrit
intelligible, guidance et matrices
pour le peuple qui adhère.

7. *49* — *Les autres* : les exégètes voient en eux les élus, humbles croyants méprisés par les puissants de ce monde, ou encore les compagnons des Hauteurs dont le sort est en suspens, entre le Jardin et la Géhenne.

7. *51* — *de leur Jour* : le jour du Jugement dernier où leur sort sera fixé pour l'éternité.

7. *52* — *guidance* : vers le Paradis d'Allah.

53 Que guettent-ils sinon son accomplissement ?
Le Jour où son accomplissement leur sera donné,
ceux qui l'avaient oublié diront :
« Les Envoyés de notre Rabb
sont venus avec la vérité.
Avons-nous des intercesseurs
qui intercéderont pour nous
ou redescendrons-nous
afin d'agir autrement qu'autrefois ? »
Ils s'étaient perdus,
fourvoyés en ce qu'ils imaginaient.

54 Votre Rabb, c'est Allah.
Il a créé les ciels et la terre en six jours.
Ensuite, il s'est assis sur le Trône :
il recouvre le jour par la nuit qui le poursuit, avide.
Le soleil, la lune, les étoiles sont soumis à son ordre.
La création n'est-elle pas la sienne, et l'ordre ?
Il est béni, Allah, Rabb des univers !

55 Implorez votre Rabb, humblement, secrètement.
Le voici, il n'aime pas les transgresseurs.

56 Ne ravagez pas la terre après sa Réforme.
Implorez, dans la crainte et l'espoir :
les matrices d'Allah sont proches des excellents.

7. *53* — *son accomplissement* : non plus seulement exégétique, mais historique, la réalisation de l'Écrit dans la vie étant la meilleure preuve de sa véracité.
ce qu'ils imaginaient : les mythes et les mystères des cultes païens.

7. *54* — *sur le Trône* : l'expression se retrouve dans le Coran en six autres occurrences, et plus souvent dans la Bible 1 R. 22, 19 ; Is. 6, 1 ; Éz. 1, 26-28 ; 10, 1 ; Dan. 3, 54 ; Ps. 11, 4 ; 103, 19 ; Ap. 4, 2).
qui le poursuit : le jour est avide de recouvrir la nuit ; dans ce fait quotidien, les mystiques lisent la promesse de la victoire finale de la lumière sur les ténèbres, de la vie sur la mort.

7. *56* — *sa Réforme* : annoncée et réalisée par les Envoyés d'Allah.

57 Il envoie les vents annonciateurs de ses grâces,
ses mains, portant de lourdes nuées.
Nous les poussons vers la terre morte,
nous y faisons descendre l'eau :
nous faisons sortir tous les fruits,
comme nous ferons sortir les morts.
Peut-être vous souviendrez-vous ?

58 Le bon pays sort ses germinations
avec la permission de son Rabb.
Du mauvais ne sort rien que de chétif.
Nous détaillons ainsi les Signes
pour le peuple reconnaissant.

59 Nous avions envoyé Nûh à son peuple.
Il dit : « Ô peuple ! Servez Allah.
Pour vous, pas d'Ilah, sauf Lui !
Je crains pour vous le supplice du Jour immense ! »

60 Le Conseil du peuple dit :
« Nous te voyons dans un égarement évident ! »

61 Il dit : « Ô peuple,
pas dans l'égarement !
Je suis un Envoyé du Rabb des univers ! »

7. 57 — *les vents* : ambivalence du terme, qui désigne à la fois, en arabe comme en hébreu, le vent et l'esprit.
ses grâces : les nuages sont porteurs de moissons.
les morts : ils germeront comme des graines à partir de leurs ossements à l'heure de la résurrection.
vous souviendrez-vous : soyez présents à Allah, Allah sera présent en vous.

7. 60 — *Le Conseil, malâ'* : les notables réunis en Conseil des Anciens, instance directrice de la tribu ou de la ville.
un égarement : Muhammad était accusé de folie par ses ennemis.

7. 61 — Les Inspirés de la Bible, parfois aussi, furent accusés d'être des fous, pas seulement Nûh, selon ce récit du Coran (*cf.* Os. 9, 7).

62 « Je vous communique les Messages de mon Rabb,
et vous les conseille,
sachant d'Allah ce que vous ne savez pas.

63 Vous étonnez-vous que mémoire de votre Rabb
vous vienne d'un homme pris parmi vous
pour vous rappeler et vous faire frémir,
afin que vous soyez matriciés ? »

64 Mais ils le traitent de menteur !
Nous le sauvons avec les siens dans une felouque,
engloutissant ceux qui niaient nos Signes :
Le voilà, ce peuple aveugle.

Trois quarts du Hizb Seize

65 Aux 'Âd, leur frère Hûd dit : « Ô peuple,
servez Allah ! Pour vous pas d'Ilah sauf Lui :
ne frémirez-vous pas ? »

66 Le Conseil dit à ceux de son peuple qui effaçaient :
« Te voyant dans ta folie,
nous te considérons comme un menteur ! »

7. *62* — L'envoyé est un médiateur entre Allah et les hommes. Il est le lieu d'un découvrement unique de la divinité.

7. *64* — Pour les notables, si l'Inspiré n'est pas un fou, c'est qu'il est un imposteur. Ils sont incapables de concevoir l'authenticité de son inspiration ni la nécessité de sa mission.

7. *65* — *'Âd* ou *'Âdites* : ancienne tribu d'Arabie qui, après le déluge, se serait réfugiée dans le désert d'Ahqâf entre Oman et Hadramawt, au sud de l'Arabie. Le prophète Hûd tenta vainement d'arracher son peuple au polythéisme et de le convertir au Dieu d'Ibrâhim. Le Coran évoque cette tribu quasi légendaire en vingt-quatre occurrences.

7. *66* — A travers l'exemple de Nûh, l'Inspiré évoque tous les autres cas où l'aveuglement des hommes repousse les avertissements des prophètes, porteurs du Message d'Allah.

67 Il dit : « Ô peuple,
en moi, pas de folie :
je suis un Envoyé du Rabb des univers.

68 Je vous communique les Messages de mon Rabb,
en conseiller sûr. »

69 Vous étonnez-vous que Mémoire de votre Rabb
vous vienne d'un homme parmi vous
pour vous rappeler de l'invoquer ?
Après le peuple de Nûh,
Il a fait de vous des califes
et accru pour vous la mesure de la création.
N'invoquez nul autre qu'Allah.
Peut-être serez-vous féconds.

70 Es-tu venu à nous pour que nous servions
Allah, Lui, l'unique,
et que nous abandonnions ceux que nos pères servaient ?
Donne-nous ce que tu nous promets,
si tu es parmi les justes.

7. 67 — Voir 7. 61-62.

7. 69 — Voir 7. 63.
d'un homme parmi vous : Nûh ; le texte reprend quelques-uns des multiples récits inspirés par le déluge.
des califes : les successeurs, les remplaçants de la génération de Nûh engloutie par le déluge.
la mesure de la création : il a fait de vous des géants, selon la réputation faite aux 'Âdites. Nous gardons au verset la forme énigmatique du texte qui donne lieu à de multiples interprétations.

71 Il dit : « De votre Rabb, que déferlent sur vous
l'abomination et le supplice !
Me contesterez-vous les noms
dont vous et vos pères les dénommiez ?
Allah ne les a pas fait descendre munis de pouvoir.
Attendez ! Je suis avec vous parmi les guetteurs. »

72 Nous l'avons sauvé avec les siens en don matriciel.
Nous avons exterminé jusqu'au dernier
ceux qui niaient nos Signes et n'adhéraient pas.

73 Aux Thamûd, le frère Sâlih dit : « Ô mon peuple,
servez Allah ! Pour vous, pas d'Ilah sauf Lui.
L'évidence de votre Rabb vous est parvenue.
La Chamelle d'Allah est un Signe pour vous.
Laissez-la paître sur la terre d'Allah,
ne lui faites pas de mal.
Un supplice grandiose vous saisirait.

74 Souvenez-vous : Il a fait de vous des califes.
Après les 'Âd, il vous a installés sur terre,
en des plaines où vous construisiez des châteaux
creusant les montagnes de maisons.
Commémorez seulement Allah
ne semez pas de ravages sur terre. »

7. 71 — *Il dit* : Hûd, le Prophète.
les dénommiez : les idoles des sanctuaires polythéistes ont des noms qui n'ont pas été révélés par Allah.

7. 72 — *jusqu'au dernier* : seuls les poissons survivent au déluge avec les hommes et les animaux qui voguaient sur l'Arche.

7. 73 — *Thamûd* : l'une des anciennes tribus de l'Arabie pré-islamique. Le nom désigne aussi la divinité qu'elle servait.
Sâlih : un prophète de l'Islam envoyé aux Thamûd, comme Hûd aux 'Âd.

7. 74 — *sur terre* : au pays habité par les Thamûd, dans le nord de l'Arabie.

75 Le Conseil de ceux qui s'enflaient, parmi son peuple,
dit à ceux d'entre eux qui, affaiblis, adhéraient :
« Sâlih est envoyé par son Rabb, le savez-vous ? »
Ils disent : « Voici, nous adhérons
à ce pour quoi il est envoyé. »

76 Ceux qui s'étaient enflés disent :
« Nous renions ce à quoi vous adhérez. »

77 Ils mutilent la Chamelle,
méprisant l'ordre de leur Rabb, et disent :
« Ô Sâlih,
donne-nous ce que tu nous as promis,
si tu es un Envoyé. »

78 Alors le cataclysme les prend :
au matin, ils gisent dans leur demeure.

79 Sâlih se détourne d'eux et dit :
« Ô peuple,
je vous ai avertis du Message de mon Rabb,
je vous ai conseillés,
mais vous n'aimez pas les conseillers. »

7. 75 — *affaiblis* : par soumission devant Allah ; ceux-ci acceptent la mission prophétique de Sâlih.

7. 77 — *mutilent, 'aqara* : la racine, la même qu'en hébreu, désigne le geste de couper les jarrets de la chamelle ou des chevaux afin de les rendre inaptes au combat ou au portage.
ce que tu nous as promis : la réalisation des promesses prophétiques.

7. 78 — *le cataclysme* : les exégètes supposent qu'il s'agit d'une secousse sismique ou d'une tornade.
au matin : les Thamûd étaient alors anéantis pour châtiment de leur incrédulité.

80 Et Lût, quand il dit à son peuple :
« En venez-vous à une perversion
telle que nul, dans les univers,
n'en avait commise ?

81 Vous coïtez avec des hommes, lascivement,
plutôt qu'avec des femmes...
vous n'êtes qu'un peuple criminel. »

82 Et quelle est la réponse de son peuple, sinon de dire :
« Expulsez-les de votre cité. »
Les voilà, les humains qui prétendent se purifier !

83 Nous l'avons sauvé, lui et les siens,
à l'exception de sa femme :
elle était parmi les retardataires.

84 Nous avons fait pleuvoir sur eux une pluie mortelle :
vois quel est le châtiment des coupables !

7. *80* — *Lût* : Lot, le neveu d'Abraham.
dans les univers : la totalité du réel, temps et espace conçus sous l'espèce de leur mystère.

7. *81* — L'homosexuel tue en lui la virilité de sa nature : de là, peut-être, provient la rigueur de l'interdit biblique contre cette pratique punie de mort. Le Coran renforce la censure contre cet « abus », dans un milieu où il était, semble-t-il, largement répandu. L'homosexualité féminine n'est mentionnée ni dans le Coran ni dans la Bible.

7. *82* — *se purifier* : le trait est une charge de plus contre leur hypocrisie, cachant leur vice sous le masque de la pureté.

7. *83* — Lot est sauvé avec sa famille ; seule sa femme est changée en statue de sel pour avoir regardé en arrière.

85 Aux Madyan, leur frère Shu'aïb dit : « Ô peuple,
servez Allah. Pour vous, pas d'Ilah, sauf Lui.
L'évidence de votre Rabb vous est déjà parvenue.
Mesurez et pesez avec exactitude,
ne lésez pas les humains dans leurs biens,
ne ravagez pas la terre après sa Réforme :
ce serait mieux pour vous si vous adhériez !

86 Ne vous postez pas sur les chemins pour menacer,
et écarter du sentier d'Allah ceux qui adhèrent,
souhaitant qu'il soit tortueux.
Rappelez-vous ! Quand vous étiez peu,
il vous a multipliés.
Contemplez quel est le châtiment des corrupteurs.

87 Si un parti parmi vous
adhère à celui que j'ai envoyé
et un parti n'adhère pas à lui,
persévérez, jusqu'à ce qu'Allah
soit votre juge :
Il est le meilleur des juges. »

FIN DU DJUZ HUITIÈME

7. *85* — Voir 6. 152. *Madyan*, dont le nom désigne aussi une ville du Hedjaz, était une tribu du nord de l'Arabie ; Midiân était un fils d'Abraham, né de sa femme Qetoura (Gn. 25, 2 ; 1 Chr. 1, 32). Le nom désigne également le peuple et le pays dont Midiân était bibliquement l'ancêtre éponyme (*cf.* Ex. 2, 15 ; Nb. 22, 4).
Shu'aïb : il serait un descendant d'Abraham par la branche de Lévi, à la sixième génération. Des exégètes voient en lui le beau-père de Moshé, Jéthro-Ré'ouël (Ex. 2, 18. ; 3, 1).
Mesurez : les Madianites auraient eu la réputation d'être de fieffés fraudeurs en poids et mesures (*cf.* Dt. 25, 13-14).

7. *87* — *celui que j'ai envoyé* : Muhammad.

DJUZ NEUVIÈME

Hizb Dix-sept

88 Le Conseil, ceux de son peuple qui s'étaient enflés, dit :
« Nous t'expulsons de notre cité, ô Shu'aïb,
avec ceux qui adhèrent à ce que tu penses,
à moins que vous ne reveniez à notre doctrine. »
Il dit : « Eh quoi, même si nous la détestons ?

89 Nous forgerions déjà un mensonge contre Allah
si nous revenions à votre doctrine !
Après qu'Allah nous en a délivré,
nous n'y reviendrons que si Allah, notre Ŕabb, le décide.
Notre Rabb embrasse tout avec science.
Nous nous appuyons sur Allah.
Notre Rabb nous introduit, nous et notre peuple.
En vérité, tu es le meilleur des introducteurs. »

90 Le Conseil de ceux qui effacent parmi son peuple dit :
« Suivez Shu'aïb et vous serez perdus ! »

91 Et le cataclysme les prend :
au matin, ils gisent dans leurs demeures.

7. *88* — *à notre doctrine* : notre religion deviendra la vôtre si vous voulez rester dans notre cité.

7. *89* — *à votre doctrine* : la religion de votre cité que nous avons abjurée pour suivre le message prophétique de Shu'aïb, annonciateur d'Allah.
introduit, fataha, ouvrir : Allah détient les clés de l'univers, celles des ciels, celles de la Géhenne et, par-dessus tout, celles des cœurs.

92 Ceux qui reniaient Shu'aïb
sont comme s'ils n'avaient jamais habité là :
ceux qui reniaient Shu'aïb sont perdus.

93 Shu'aïb se détourne d'eux et dit : « Ô mon peuple,
je vous ai transmis le message de mon Rabb,
je vous ai conseillé :
comment pâtirais-je d'un peuple d'effaceurs ? »

94 Nous n'avons pas envoyé de Nabi à une cité
sans accabler ses tentes de malheurs et de calamités,
pour qu'elles deviennent humbles, peut-être !

95 Ensuite, nous avons fait suivre le malheur par le bonheur,
si bien qu'ils ont oublié et dit :
« Bonheur et adversité ont aussi visité nos pères. »
Et nous les avons emportés soudain,
alors qu'ils ne s'y attendaient pas.

96 Si les tentes de la cité avaient adhéré et frémi,
nous aurions ouvert pour elles
la bénédiction des ciels et de la terre.
Mais elles ont menti
et nous les avons châtiées par leurs propres actions.

7. 92 — *reniaient Shu'aïb* : en déclarant qu'il était un menteur et qu'il n'y avait pas lieu d'accepter son appel.

7. 93 — *se détourne* : voir 7. 79. Le récit fait implicitement allusion au sort des Mekkois anéantis pour avoir refusé l'appel du Prophète.

7. 95 — L'inspiré avertit la cité. Allah, qui l'envoie, lance un premier appel pour annoncer le malheur qui menace. Si les hommes ne retournent pas à Lui, cet avertissement initial est suivi d'un répit pour que, dans le bonheur retrouvé, la cité retourne vers Allah. Mais cela n'a pas lieu. Les hommes, au lieu de reconnaître la magnanimité d'Allah, observent que les alternances de malheurs et de bonheurs n'ont jamais converti personne. Alors, à quoi bon ?... Mais ils sont aveugles devant le cataclysme qui les menace.

97 Dans les tentes de la cité croient-ils que notre malheur
ne les atteindra pas, endormis dans leurs maisons ?

98 Ou bien, les tentes de la cité
croient-ils que notre malheur
ne les atteindra pas en plein jour,
tandis qu'ils se divertissent ?

99 Croient-ils au stratagème d'Allah ?
Seul le peuple des perdants
ne croit pas au stratagème d'Allah ?

100 N'est-ce pas une guidance
pour ceux qui ont hérité de la terre,
après la disparition de ses tentes, les premières ?
Si nous le décidions, nous les chasserions pour leurs crimes,
nous mettrions un sceau sur leur cœur
et ils n'entendraient plus rien.

101 Voilà les cités dont nous te narrons l'histoire :
leurs Envoyés étaient déjà venus à elles, avec des preuves,
mais elles n'adhéraient pas à ce qu'elles niaient auparavant.
Allah scelle ainsi le cœur des effaceurs.

7. *99* — *au stratagème d'Allah* : les alternances de malheurs et de bonheurs joints à l'avertissement des Inspirés ont pour but d'ouvrir les yeux et les cœurs aux réalités et à l'imminence du cataclysme qu'annonce l'Inspiré.

7. *100* — L'extermination d'un peuple devrait servir de leçon à ceux qui prennent la place des disparus (voir 6. 6).
un sceau : celui qui scellerait le destin des coupables qui refusent d'entendre la parole d'Allah.
plus rien : sourds, ils seraient définitivement perdus.

7. *101* — *ce qu'elles niaient* : en refusant la Parole d'Allah.

102 Nous avons trouvé la plupart d'entre eux
démunis de tout pacte,
mais pourvus, pour la plupart, de dévoiements.

103 Après eux, nous avons envoyé Mûssa, avec nos Signes,
à Pharaon et à son Conseil.
Ceux-ci les ont trahis.
Vois quel est le châtiment des perdants !

104 Mûssa dit : « Ô Pharaon,
je suis un Envoyé du Rabb des univers.

105 Je ne dis véritablement d'Allah que la vérité.
Je suis déjà venu avec une preuve de votre Rabb.
Renvoie les Fils d'Isrâ'îl avec moi. »

106 Il dit : « Si tu viens avec un Signe,
montre-le donc, si tu es un juste. »

107 Il jette son bâton : il se transforme en vrai dragon.

108 Il étend sa main et la voici,
blanche pour les spectateurs qui la voient.

7. *102 — de tout pacte* : les alliances qui, après Adam et Nûh, soumettaient dans la Bible l'humanité entière aux lois d'Allah.

7. *103 — Après eux* : les Inspirés antérieurement mentionnés. La confrontation de Mûssa et de Pharaon évoque Ex. 7, 15
avec nos Signes : les miracles d'Allah entraînent les manigances frauduleuses de Pharaon, de son conseil, de ses magiciens.
le châtiment : les dix plaies d'Égypte (Ex. 10, 11).

7. *107 — son bâton* : *cf.* Ex. 4, 2-5 et 7, 6-10. Le serpent biblique est devenu un dragon coranique. Devant la menace du dragon-serpent, Pharaon capitule devant Mûssa, mais revient sur sa parole dès que le danger est passé, redoublant de sévices contre les Hébreux.

7. *108 — les spectateurs* : témoins des miracles. Tous deux s'étaient produits dans la vallée de Tuwa (voir 20. 18-22 ; 27. 10-12 ; 28. 31-32).

109 Le Conseil du peuple de Pharaon dit :
« C'est un sorcier habile.

110 Il veut vous expulser de votre terre.
Qu'ordonnez-vous ? »

111 Ils disent : « Temporise avec lui et son frère !
Envoie des agents dans les cités.

112 Ils t'amèneront tous les sorciers. »

113 Et les sorciers viennent auprès de Pharaon.
Ils disent : « Recevrons-nous un salaire,
si nous sommes vainqueurs ? »

114 Il dit : « Voici, vous serez au nombre de mes proches. »

115 Ils disent : « Ô Mûssa,
est-ce à toi de lancer le premier, ou à nous ? »

116 Il dit : « Lancez ! »
Quand ils lancent, ils ensorcellent les yeux humains
et les terrifient de leur sorcellerie grandiose.

Quart du Hizb Dix-sept

117 Nous le révélons à Mûssa : « Lance ton bâton ! »
Et il engloutit ce qu'ils avaient inventé.

7. *111 — lui et son frère* : Moïse-Mûssa et Aaron-Hârûn.
des agents : ou commissaires chargés de mobiliser tous les magiciens.

7. *115 — de lancer* : le bâton afin de le métamorphoser en serpent-dragon.

7. *116 — ils ensorcellent* : grâce à un procédé magique, non par l'intervention miraculeuse d'Allah.

7. *117 — Nous le révélons* : Allah lui-même inspire à Moshé ce qu'il doit faire (voir 20. 69 ; 26. 45).

118 La vérité déferle : ce qu'ils avaient fait s'effondre.

119 Vaincus, ils se rabougrissent,

120 les sorciers abattus, prosternés.

121 Ils disent : « Nous adhérons au Rabb des univers,

122 le Rabb de Mûssa et d'Hârûn. »

123 Pharaon dit : « Adhérerez-vous à Lui
avant que je ne vous le permette ?
Vous avez machiné cette machination
pour expulser les tentes de la cité !
Vous le saurez bientôt.

124 Je ferai couper vos mains et vos pieds, en alternance,
avant de vous crucifier tous. »

125 Ils disent : « Nous voici,
nous nous tournons vers notre Rabb ! »

7. *123* — Pharaon comprend que la victoire de Moshé-Mûssa implique la défaite des divinités qui inspirent l'action de ses magiciens. La défaite des dieux annonce celle des rois.
cette machination : le dragon, après s'être débarrassé des monstres fabriqués par les magiciens, se retourne contre la population idolâtre saisie de panique.

7. *124* — Voir 5. 33. L'usage était de couper la main droite et le pied gauche des condamnés, par une ablation « alternée ».

126 Tu ne te venges de nous
que parce que nous avons adhéré aux Signes de notre Rabb,
quand ils nous sont parvenus.
Notre Rabb, répands sur nous la constance,
et rappelle-nous à Toi, en pacifiés.

127 Le Conseil du peuple de Pharaon dit :
« Laisseras-tu Mûssa et son peuple
corrompre la terre et t'abandonner, toi et tes Ilahs ! ? »
Il dit : « Tuons leurs fils et laissons vivre leurs femmes.
Nous les dominerons et nous deviendrons invincibles. »

128 Mûssa dit à son peuple :
« Implorez Allah, persévérez.
La terre est à Allah,
— Il en fait hériter qui il décide parmi ses serviteurs :
La rétribution est aux frémissants ! »

7. *126* — *de notre Rabb* : la conversion des magiciens est ici sincère ; ils résistent aux menaces de Pharaon.
pacifiés : en bons fidèles d'Allah, puisqu'il s'agit essentiellement d'un appel à la paix, celle d'Allah et celle des hommes.

7. *127* — *tes Ilahs* : les dieux innombrables de l'Égypte : soleil, lune, étoiles, animaux, rois.

7. *128* — Mûssa encourage son peuple à supporter la persécution dans la certitude qu'Allah est le souverain de l'univers et que la victoire finale, dans cette guerre des dieux, finira par lui appartenir.

129 Ils disent : « Nous souffrions
avant que tu ne viennes à nous,
autant qu'après ta venue. »
Il dit : « Peut-être votre Rabb fera-t-il périr votre ennemi
pour que vous preniez sa place sur terre :
il verra comment vous agirez. »

130 Déjà, nous avons frappé les Tentes de Phăraon
pendant les années de disette, sans fruits.
Peut-être s'en souviendront-elles ?

131 Quand un bonheur leur arrive, ils disent :
« C'est à nous. »
Mais si un malheur leur échoit,
ils l'attribuent à Mûssa et aux siens.
Mais quoi ? ! Les augures dépendent d'Allah,
or, pour la plupart, ils ne le savent pas.

132 Ils disent : « Quelques Signes que tu puisses nous donner
pour nous ensorceler,
nous n'adhérerons pas à toi. »

7. *129 — il verra* : le verbe est parfois interprété par *il attendra*. Ce verset nourrit le débat ouvert par les théologiens de l'Islam sur la prédestination : l'action des hommes détermine le jugement d'Allah et leur sort, après leur mort, au Jardin ou dans la Géhenne.

7. *130 — les années de disette* : les sept années de vaches maigres (*cf.* Gn. 41, 27-57).

7. *131 — ils l'attribuent, taïyara* : la racine T.Y.R. sert à nommer les oiseaux mais aussi l'ornithomancie. Pour chercher la cause du mal, les augures se servaient du présage d'oiseaux ou d'insectes. L'homme considère que le bonheur dépend de son mérite, le malheur étant provoqué par des facteurs extérieurs, ici l'action de Mûssa et de ses compagnons.

7. *132 — Ils disent* : les idolâtres, ennemis de Mûssa.

133 Nous avons envoyé contre eux le déluge, le criquet,
le pou, le crapaud, le sang, des Signes perceptibles.
Mais ils se sont enflés en peuple coupable.

134 Quand le malheur déferle sur eux, ils disent :
« Ô Mûssa, implore pour nous ton Rabb
en vertu de ton alliance avec Lui.
Si tu écartes de nous le malheur, nous adhérerons à toi,
et nous renverrons avec toi les Fils d'Isrâ'îl. »

135 Quand nous écartons d'eux le malheur :
au terme de l'alerte, ils se dédisent.

136 Nous nous vengeons d'eux,
nous les engloutissons dans la Mer,
pour avoir nié nos Signes
auxquels ils étaient inattentifs.

137 Nous avons fait hériter
au peuple de ceux qu'ils opprimaient,
l'Orient de la terre et son Occident que nous avions bénis.
L'excellente parole de ton Rabb pour les Fils d'Isrâ'îl
s'accomplit en leur constance.
Nous avons anéanti ce que Pharaon et son peuple
avaient inventé et ce qu'ils fabriquaient.

7. *134* — *le malheur* : saletés et ordures, d'où idolâtrie. Le mot désigne ici le châtiment de la souillure ou de la trahison et, par extension, le *Shaïtân* qui en est la source universelle.

7. *135* — Voir Ex. 7, 12 et 8. 4 : Pharaon sous le coup du fléau promet tout, puis se dédit, dès que la plaie est écartée.

7. *137* — *L'Orient de la terre* : la Terre promise.
L'excellente parole : celle qui accorde à Isra'îl la possession de la Terre promise.

138 Nous avons fait traverser la mer aux Fils d'Isrâ'îl.
Ils viennent vers un peuple enchaîné à ses idoles.
Ils disent : « Ô Mûssa,
fais-nous un Ilah identique à leurs Ilahs. »
Il dit : « Vous voilà, peuple d'insensés ! »

139 Caduc est ce en quoi ils sont,
et nul ce qu'ils font.

140 Il dit : « Hormis Allah, chercherais-je pour vous des Ilahs ?
Il vous a favorisés plus que les univers ! »

141 Quand nous vous avons sauvés de la gent de Pharaon,
ils vous infligeaient les pires supplices,
ils tuaient vos fils et laissaient vivre vos femmes :
c'était pour vous une grandiose épreuve du Rabb.

Moitié du Hizb Dix-sept

142 Nous avons convoqué Mûssa trente jours, plus dix.
La rencontre avec son Rabb dura quarante nuits.
Mûssa dit à son frère Hârûn :
« Remplace-moi auprès de mon peuple,
corrige-le : ne suis pas le sentier des dévoyés. »

7. *139* — *Caduc* : le culte des idoles est abrogé par la foi nouvelle en IHVH, Adonaï, l'Élohim d'Ibrâhim et de Mûssa.
nul : les liturgies des sanctuaires païens et les coutumes des polythéistes.

7. *141* — *la gent* : *Âl* dérivé de *ahl*, la tente et ses habitants, collectif qui permet les verbes au pluriel qui suivent.

143 Quand Mûssa vient à notre rencontre,
son Rabb lui parle
et dit : « Rabb, fais-moi voir, je te contemplerai. »
Il dit : « Tu ne me verras pas,
mais regarde vers la montagne figée.
Si elle reste immobile à sa place, tu me verras. »
Quand son Rabb apparaît sur la montagne, il la pulvérise.
Mûssa tombe foudroyé.
Quand il revient à lui, il dit :
« Gloire à toi !
Je fais retour vers toi, moi, le premier des adhérents !... »

144 Il dit : « Ô Mûssa,
je t'ai choisi de préférence à tous les humains
pour mon Message et pour ma Parole.
Prends ce que je te donne.
Sois parmi les reconnaissants. »

145 Nous avons écrit pour lui, sur les Tables, toute l'exhortation,
l'explication de tout : « Prends-les, avec force.
Ordonne à ton peuple d'en accueillir l'excellence.
Je vous ferai voir la demeure des dévoyés. »

7. *143* — *Si elle reste immobile* : si le Sinaï n'est pas ébranlé par la descente d'Allah sur ses sommets.
foudroyé : les exégètes avancent que Moshé meurt de la foudroyante vision d'Allah présent au Sinaï. Il ne revient à lui que ressuscité par la grâce d'Allah.
le premier : dans sa génération, précisent les commentaires, le tout premier étant Ibrâhim-Abraham.

7. *144* — *ce que je te donne* : avec la Tora, la libération de ton peuple.

7. *145* — *les Tables* : celles du Décalogue. Selon les commentateurs, elles venaient du Paradis et étaient ornées de pierres précieuses.
la demeure des dévoyés : les exégètes voient là la Géhenne ou encore la Maison de l'esclavage, Misr, l'Égypte.

146 J'écarterai de mes Signes
ceux qui s'enflent sur terre, sans vérité.
S'ils voient un signe, ils n'y adhèrent pas,
s'ils voient le sentier de rectitude,
ils ne le prennent pas pour sentier,
mais s'ils voient le sentier d'aberration,
ils le prennent pour sentier,
cela parce qu'ils nient nos Signes :
ils y sont inattentifs.

147 Ceux qui nient nos Signes
et la Rencontre de l'Autre monde tarissent leurs œuvres.
Seront-ils rétribués pour ce qu'ils font ?

148 Le peuple de Mûssa, derrière lui, prend ses bijoux,
et en fait un Veau mugissant auquel il se colle.
Ne voient-ils pas qu'il ne leur parle pas,
qu'il ne les guide pas sur le sentier ?
Ils le prennent par fraude.

149 Quand il tombe entre leurs mains,
ils voient qu'ils se sont fourvoyés.
Ils disent : « Si notre Rabb ne nous matricie pas,
s'il ne nous pardonne pas, nous sommes perdus. »

7. *146* — *nient nos Signes* : en niant leur authenticité.

7. *147* — *rétribués* : dans le Jardin d'Allah ou dans la Géhenne selon leurs œuvres.

7. *148* — *ses bijoux* : le passage est inspiré de Ex. 32, 1-7. Le Veau est fabriqué avec les anneaux d'or qui parent les fils et les filles d'Israël.
mugissant : le Veau était truqué pour lui donner une apparence de vie et il pouvait mugir.

7. *149* — *il tombe* : le veau d'or, entre leurs mains, les déçoit et provoque leur repentir.

150 Quand Mûssa revient vers son peuple, courroucé, affligé,
il dit : « Vous m'avez remplacé !
Arrière, exécrables créatures !
Vous avez violé l'ordre de votre Rabb ! »
Il jette les Tables, prend son frère par la tête
et, l'entraînant vers lui, dit :
« Fils de ma mère,
le peuple m'a humilié ! Ils m'ont presque tué !
Que mes ennemis ne se réjouissent pas de moi :
ne me mets pas parmi le peuple des fraudeurs. »

151 Il dit : « Rabb, pardonne-moi avec mon frère :
accueille-nous en tes matrices,
Toi, le plus matriciant des matriciels. »

152 Voici, nous répandrons sur ceux qui ont pris le Veau
le supplice de leur Rabb,
l'avilissement dans la vie de ce monde :
nous rétribuons ainsi les imposteurs.

153 Pour ceux qui agissent mal puis font Retour et adhèrent,
ton Rabb est clément, matriciel.

154 Quand la colère de Mûssa se calme,
il saisit les Tables de guidance matricielle,
écrites pour ceux qui appréhendent leur Rabb.

7. *151* — *il dit* : Mûssa.

7. *152* — *le supplice* : dans la Géhenne.

7. *154* — *qui appréhendent* : qui frémissent de Lui.

155 Mûssa choisit, parmi son peuple,
soixante-dix hommes à Notre rencontre.
Quand le cataclysme les emporte,
il dit : « Si tu l'avais décidé,
tu les aurais déjà fait périr avec moi.
Nous feras-tu périr pour ce que font,
parmi nous, des hommes stupides ?
Ceci n'est qu'une épreuve de ta part,
par elle, tu diriges qui tu décides
et tu guides qui tu décides, Toi, notre protecteur.
Sois clément avec nous, matricie-nous,
Toi, le meilleur des indulgents.

Trois quarts du Hizb Dix-sept

156 Inscris-nous en ce monde
et dans l'Autre pour le bien :
voici, nous te glorifions. »
Il dit :
« Mon supplice fond sur qui je décide,
mes grâces englobent tout.
Je les donne à ceux qui frémissent et donnent la dîme,
adhérant à nos Signes,

7. *155* — *Cf.* Ex. 24, 1 ; Nb. 11, 16 où il est fait mention des soixante-dix anciens.
le cataclysme : Mûssa aurait choisi soixante-dix anciens pour gravir avec lui le Sinaï et assister à sa rencontre avec Allah ; ne se satisfaisant pas du témoignage du Prophète, ils avaient voulu voir Élohim. Au moment de la théophanie, ils furent anéantis par le Feu du ciel et le tremblement de la montagne qui les engloutit. Mûssa fut accusé par les Hébreux d'avoir tué ses compagnons.
stupides : parce qu'ils auraient voulu voir Élohim.

157 et à ceux qui suivent l'Envoyé :
ils trouvent, chez eux, le Nabi des matries,
mentionné dans la Tora et l'Évangile.
Il leur ordonne le convenable
et leur interdit le blâmable,
Il leur prescrit le bien et leur proscrit le mal,
Il les libère de leurs liens et de leurs entraves.
Ceux qui adhèrent à Lui, l'aident, le secourent
suivent la lumière qui est descendue avec lui :
tels sont les féconds. »

158 Dis : « Ohé, les humains,
je suis l'Envoyé d'Allah, pour vous tous :
à lui le Royaume des ciels et de la terre.
Pas d'Ilah sauf Lui : Il ressuscite et fait mourir.
Adhérez à Allah et à son Envoyé, le Nabi des gentils.
Lui qui adhère à Allah et à ses paroles,
suivez-le !
Peut-être serez-vous guidés. »

159 Dans le peuple de Mûssa, une communauté
se guide dans la vérité :
grâce à elle, ils seront justifiés.

7. *157* — *des matries* : les idolâtres exclus des bienfaits de la révélation d'Allah à qui Allah envoie son Prophète (voir 3. 69). Les commentaires distinguent entre le *ummîy*, intellectuellement ignare, et le *djâhil*, moralement ignorant.
le blâmable : le mal, « tout ce à quoi répugne la nature humaine »...
leurs liens : en remplaçant par le Coran, plus libéral, les lois issues des alliances conclues par Élohim avec les Hébreux ou les chrétiens, dans la Tora et les Évangiles.
les féconds : introduits en pérennité dans le Jardin d'Allah.

7. *158* — Voir 4. 36. Le Prophète s'adresse aux Fils d'Isrâ'îl dans l'espoir de les convertir à la foi nouvelle.

7. *159* — Ces Hébreux n'auraient pas opposé à Muhammad la résistance, générale chez leurs frères. On ignore qui ils étaient : certains commentaires les situent en Chine. Muhammad les aurait rencontrés et convertis au cours de son voyage dans les ciels.

160 Nous les avons divisés en douze tribus,
des communautés.
Nous le révélons à Mûssa, quand son peuple le sollicite :
« Frappe le rocher de ton bâton. »
Il en jaillit douze sources.
Chaque humain sait alors où boire.
Nous les obombrons, d'une nuée, au-dessus d'eux,
et faisons descendre sur eux la manne et les cailles :
« Mangez des biens dont nous vous pourvoyons. »
Ils ne nous ont pas lésés,
mais ils se lésaient eux-mêmes.

161 ... Et quand il leur est dit : « Habitez cette cité
et mangez de ses fruits, librement... »
Dites : « Pardon », et entrez par la porte, prosternés.
Nous pardonnerons vos fautes
et nous comblerons les excellents.

162 Ceux qui fraudent, parmi eux, tronquent :
ils disent un autre dire que celui qui leur a été dit.
Nous répandons sur eux le courroux des ciels,
à cause de leurs fraudes.

7. *160* — Il s'agit des douze tribus d'Israël (voir 5. 12).

7. *161* — *Pardon, hittat* : voir 2. 58. Les commentateurs voient dans cette cité Jérusalem ou Jéricho.

7. *162* — *fraudent* : ils falsifièrent les paroles de la Tora pour nourrir leur refus du Prophète de l'Islam.

163 Interroge-les sur la cité riveraine de la mer :
quand ils célébraient le shabbat,
leurs poissons leur étaient fournis le jour de leur shabbat,
sans avoir été pêchés.
Le jour où ils ne célébraient pas le shabbat,
ils ne leur étaient pas fournis.
Ainsi nous les éprouvions
parce qu'ils étaient des dévoyés.

164 Quand une de leurs communautés dit :
« Pourquoi exhortez-vous un peuple
qu'Allah va faire périr et plonger dans leur supplice,
un supplice grandiose ? »
ils disent : « C'est notre excuse devant votre Rabb.
Peut-être frémiront-ils. »

165 Après qu'ils eurent oublié ce qu'ils devaient commémorer,
nous délivrons ceux qui avaient banni le mal,
et nous prenons, dans le pire supplice,
ceux qui avaient fraudé,
parce qu'ils s'étaient dévoyés.

166 Quand ils méprisent ce que nous avions interdit,
Nous leur disons : « Soyez des singes abjects. »

7. *163 — la cité* : Tibériade en Galilée ou Eilat sur le golfe d'Aqaba, selon les commentaires.
pas le shabbat : ils ne respectaient pas la loi du repos hebdomadaire telle qu'elle est proclamée dans le Décalogue. Ici, les poissons obéissent à la volonté d'Allah plutôt qu'aux lois de la nature.
dévoyés : le shabbat étant le signe de l'alliance d'Israël avec Élohim, sa violation constitue un crime suprême, ici sanctionné par le miracle des poissons.

7. *164 — notre excuse* : pour qu'ils s'excusent devant Allah et fassent retour vers Lui afin d'éviter l'horreur du supplice qui les attend.

7. *166 — ils méprisent* : les Fils d'Isrâ'îl.
des singes : cette image inattendue a un *dos* et un ventre, un sens exotérique et un sens ésotérique qui donnent lieu à d'abondantes dissertations chez les commentateurs.

167 Quand ton Rabb annonce qu'il suscitera contre eux,
jusqu'au jour du Relèvement,
un persécuteur qui leur infligera le malheur d'un supplice,
voici, ton Rabb est prompt au châtiment,
Le voici, clément, matriciel.

168 Nous les divisons sur terre en matries,
certaines intègres, d'autres exclues de la rectitude.
Nous les éprouvons par des bonheurs et des malheurs.
Peut-être reviendront-ils ?

169 Après eux, des successeurs héritent de l'Écrit,
mais ils escroquent
en disant : « Il nous pardonnera ! »
Mais, si une nouvelle occasion se présente à eux,
ils la saisissent.
Le pacte de l'Écrit n'a-t-il pas été fait contre eux,
afin de ne dire devant Allah que la vérité ?
Ils ont étudié ce qui y est.
La demeure, l'Autre, est meilleure
pour ceux qui frémissent :
ne le discernez-vous pas ?

170 Ceux qui saisissent l'Écrit et élèvent la prière…
Certes, Nous ne laisserons pas se perdre
le salaire des intègres…

7. *167* — *suscitera contre eux* : certains commentateurs voient dans « le malheur du supplice » non pas quelque châtiment mystique, mais le prélèvement des impôts. Le *kharadj* ou impôt foncier et la *djizîyat* ou capitation sont considérés comme avilissants, étant le signe de l'asservissement de la personne à l'État. L'impôt volontaire, le *zakât*, est considéré comme bénéfique, signe de la justification de l'homme devant Allah.

7. *169* — *Après eux* : après les premières générations des Fils d'Isra'îl.
l'Écrit : la Tora, les Inspirés et les Écrits qui constituent, en toutes leurs générations, la matrie des Fils d'Isrâ'îl.
contre eux : ceux qui trahissent la parole d'Allah.

Hizb Dix-huit

171 Quand nous soulevons le Mont au-dessus d'eux,
comme s'il était une ombre,
ils s'imaginent qu'il tombera sur eux :
« Prenez par force ce que nous vous donnons,
souvenez-vous de ce qui y est.
Peut-être frémirez-vous ? »

172 Quand ton Rabb tire des reins des fils d'Adam
leur descendance, il les fait témoigner contre eux-mêmes :
« Ne suis-je pas votre Rabb ? »
Ils disent : « Oui, nous en témoignons ! »
Vous ne direz pas au jour du Relèvement :
« Voici, nous étions inattentifs à cela ! »

173 Vous ne direz pas :
« Nos pères, jadis, avaient associé.
Nous, leur descendance,
nous ferais-tu périr à cause des faussaires ? »

174 Nous percevons ainsi les Signes.
Peut-être reviendront-ils ?

7. *171* — *le Mont* : le Sinaï, quand Mûssa y rencontre Allah.
nous vous donnons : la Tora.

7. *172* — *des reins* : le mot désigne les testicules, les « reins » de l'homme.
votre Rabb : la divinité d'Allah est inscrite dans l'être même de l'homme.

7. *173* — *associé* : les idoles des cultes polythéistes.

175 Raconte-leur l'histoire de celui
à qui nous avions donné nos Signes et qui s'en détourna.
Le Shaïtân le poursuivit et l'égara.

176 Si nous l'avions voulu, nous l'aurions relevé,
mais il s'attacha à la terre, asservi à sa passion,
comme un chien : si tu l'attaques, il grogne,
et si tu l'abandonnes, il grogne :
ainsi du peuple qui rejette nos Signes.
Récite ce récit.
Peut-être méditeront-ils ?

177 Le peuple qui nie nos Signes est un exemple vicié :
ils sont à se léser eux-mêmes.

178 Celui qu'Allah guide est bien guidé,
Celui qu'il fourvoie est avec les perdants.

179 Aussi nous faisons demeurer en Géhenne
nombre de Djinns et d'humains.
Ils ont des cœurs, mais ne comprennent pas.
Ils ont des yeux, mais ne voient pas.
Ils ont des oreilles, mais n'entendent pas.
Les voilà comme un troupeau ou plus fourvoyés encore.
Les voilà inattentifs !

7. *175* — *Raconte-leur* : aux juifs de Médine.
celui à qui : selon les commentaires, Bil'âm ben Pé'or, Nb. 22, 24, ou bien un poète hostile à Muhammad, mais qui finit par se convertir, Omaya ben Abi Salt, selon une tradition contestée.
nos Signes : Bil'âm eut une certaine connaissance de l'Élohim d'Abraham, mais il tronqua les termes de la Révélation qu'il en reçut.

7. *176* — *l'aurions relevé* : à la hauteur des Signes révélés à lui.
sa passion : et non au lucide message d'Allah.

7. *178* — *les perdants* : engloutis dans le Feu éternel de la Géhenne.

180 Allah détient les noms de l'excellence.
Invoquez-les, abandonnez ceux qui blasphèment ses noms ;
ils seront rétribués pour ce qu'ils font.

181 Parmi ceux que nous avons créés, il est une matrie
impartiale qui se guide selon la vérité.

182 Ceux qui nient nos Signes,
nous les atteindrons là où ils ne s'attendent pas.

183 Je sursois encore pour eux : voici, mon stratagème est sûr.

184 Ne méditent-ils pas ?
Leur acolyte n'est pas un Djinn,
oui, il est seulement un alerteur authentique.

185 Ne contemplent-ils pas le Royaume des ciels et de la terre,
tout ce qu'Allah crée ?
Leur terme est peut-être proche déjà.
Quelle geste ! Après elle, adhéreront-ils ?

186 Celui qu'Allah fourvoie reste sans guide :
plongé dans sa rébellion, celle-ci l'aveugle.

7. *180* — *les noms de l'excellence* : au nombre de cinq cents, grâce auxquels les théologiens musulmans définissent les attributs divins.

7. *182* — *nous les atteindrons* en les enfonçant dans l'horrible supplice de la Géhenne.

7. *183* — *mon stratagème* : il s'agit de la ruse d'Allah, du piège où il prend sa créature pour l'amener à la contemplation de sa vérité, de son amour.

7. *184* — *Ne méditent-ils pas* : les Mekkois auxquels Allah s'adresse ici.
leur acolyte : le camarade et l'ami ; Muhammad n'est pas possédé par les démons, comme l'en accusaient ses ennemis quraïshites, mais un *nazir* qui transmet la parole d'Allah dont il est l'Envoyé.

187 Ils t'interrogent sur l'heure : « Pour quand, sa venue ? »
Dis : « Seul mon Rabb le sait.
Lui seul la manifestera à son temps,
elle s'appesantira sur les ciels et la terre.
Elle viendra soudain. »
Ils t'interrogent comme si tu en étais averti.
Dis : « Cette science n'est que chez Allah :
la plupart des humains ne savent pas. »

188 Dis : « Je ne détiens pour moi ni profit ni perte,
mais ce que décide Allah.
Si j'étais à connaître le mystère,
je surabonderais de bien,
le mal ne me toucherait pas,
mais je ne suis qu'un alerteur, qu'un annonciateur
pour un peuple qui adhère. »

Quart du Hizb Dix-huit

189 C'est Lui qui vous a créés d'un être unique.
De Lui, il a pris son épouse, pour rester avec elle.
Quand il l'étreint, elle porte,
elle chemine avec sa portée légère.
Quand elle grossit, ils implorent Allah, leur Rabb :
« Donne-nous un fils intègre,
nous te serons reconnaissants. »

7. *187* — *Ils t'interrogent* : les polythéistes, peut-être aussi les juifs et les chrétiens, attentifs à la venue ou au retour du Messie.

7. *188* — Voir 10. 49. Le prophète n'est pas Allah, il n'en détient pas les secrets, il n'est qu'un Envoyé.

190 Quand il le leur donne, intègre,
ils lui accolent des associés, malgré le don qu'Il leur a fait.
Mais Allah, souverain, est au-dessus de ce qui lui est associé.

191 Lui associeront-ils ce qui ne crée rien,
mais est lui-même créé ?

192 Ces Associés ne peuvent leur apporter de secours
ni les secourir.

193 Si vous les implorez pour la guidance,
ils ne vous suivent pas.
Il leur est égal que vous les imploriez
ou que vous vous taisiez.

194 Ceux que vous implorez, en dehors d'Allah,
sont des Serviteurs comme vous. Implorez-les,
ils vous exauceront, si vous êtes véridiques ! »

195 Ont-ils des pieds pour marcher ?
Ont-ils des mains pour saisir ?
Ont-ils des yeux pour voir ?
Ont-ils des oreilles pour entendre ?
Dis : « Implorez vos Associés, puis rusez avec moi,
mais ne m'attendez pas. »

196 Voici mon protecteur, Allah :
Il a descendu l'Écrit,
Lui, le protecteur des intègres.

7. 190 — *intègre* : le fils une fois né, ses parents, au lieu de le consacrer à Allah, l'adonnent au culte des idoles, manifestation de leur ingratitude. La Genèse ne mentionne pas l'idolâtrie d'Adam et d'Ève.

197 Ceux que vous implorez en dehors de Lui
ne peuvent vous apporter de secours ni vous secourir.

198 Si vous les implorez pour la guidance,
ils n'entendent pas.
Tu les vois : ils te regardent,
mais ne te contemplent pas.

199 Pratique le pardon,
ordonne le convenable,
écarte-toi des ignares.

200 Si le Shaïtân te tente,
réfugie-toi en Allah,
le voici, l'Entendeur, le Savant.

201 Ceux qui frémissent,
s'ils sont hallucinés par le Shaïtân,
ils invoqueront Allah et deviendront clairvoyants.

202 Leurs frères sont plongés dans une erreur,
dont ils ne reviendront pas.

7. *197* — *Ceux que vous implorez* : les idoles.

7. *199* — *le convenable* : ce qui est admis par l'Écrit, la tradition et la coutume comme étant le bien.

7. *200* — *te tente* : par son incitation diabolique à faire le mal. Le seul recours contre le *Shaïtân*, c'est Allah seul.

7. *201* — *hallucinés, tâ'if* : le sens de ce mot, discuté par les commentateurs, couvre ce qui « rôde » dans l'homme : colère, dépression, hallucination, apparition de fantômes, crise d'épilepsie, toutes manifestations dues à l'intervention du *Shaïtân*.

7. *202* — Ce texte abscons est différemment interprété.
Leurs frères : les suppôts du *Shaïtân*.

203 Quand tu ne leur donnes pas de Signe, ils disent :
« Eh quoi, tu n'en apportes pas ? »
Dis :
« Je ne fais que suivre
ce qui m'est révélé par mon Rabb. »
Telle est la clairvoyance de votre Rabb,
guidance et matrice pour un peuple qui adhère.

204 Si l'Appel — *al-Qur'ân* — est annoncé, entendez-le.
Faites silence, peut-être serez-vous matriciés.

205 Commémore ton Rabb en toi-même, humble et craintif,
sans emphase, à mi-voix, matin et soir.
Ne sois pas parmi les inattentifs.

206 Ceux qui sont chez ton Rabb
ne s'enflent pas à son service :
ils le glorifient et, pour Lui, se prosternent.

7. *203* — *de Signe* : de miracle ou de versets révélés par Allah. L'allusion est aux moqueries et aux attaques des Quraïshites qui raillaient le Prophète de sa prétention à recevoir son appel directement d'Allah.

7. *206* — *Ceux qui* : les Anges au service d'Allah.

SOURATE 8

LES BUTINS
AL-'ANFÂL

Les soixante-quinze versets de cette sourate ont été proclamés à Médine, après le combat de Badr (mars 622). La victoire sur les quraïshites *soulève les problèmes posés par la guerre et le butin pris sur l'ennemi : prisonniers, armes, bagages, chevaux et troupeaux.*
La sourate est, dans l'ordre chronologique, la quatre-vingt-huitième. Al-'Anfâl : *en vieil arabe, le mot* nafal *signifie surplus, supplément, gratification et, par extension, l'excédent de richesse et de puissance qu'apporte le butin pris à l'ennemi. La dispute s'éleva entre les guerriers qui prétendaient tout prendre pour eux et leurs assistants qui voulaient leur part. La loi ordonnera une répartition égale pour tous, après prélèvement d'un cinquième pour l'ensemble du peuple. On suppose que les versets 30 à 36 ont été proclamés à La Mecque.*

SOURATE 8

LES BUTINS
AL-'ANFÂL

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

Moitié du Hizb Dix-huit

1 Ils t'interrogent sur les butins.
Dis : « Les butins sont à Allah et à son Envoyé ! »
Frémissez d'Allah, corrigez ce qui est entre vous.
Obéissez à Allah et à son Envoyé,
si vous êtes des adhérents. »

2 Les adhérents, ce sont
ceux qui invoquent Allah,
et dont les cœurs frissonnent
quand les Signes sont étalés devant eux.
En leur plus profond amen,
ils se remettent à leur Rabb,

3 élèvent la prière
et prodiguent ce dont nous les pourvoyons.

4 Tels sont les vrais adhérents.
Chez leur Rabb, ils sont aux degrés du pardon,
avec une généreuse provende.

8. *3* — *prodiguent* : en aumônes et bonnes œuvres.

8. *4* — *aux degrés* : ceux qui conduisent vers Allah, dans les hiérarchies célestes.

5 Comme ton Rabb t'a fait sortir de ta maison,
nanti de la vérité
à laquelle certains adhérents répugnent,

6 ils te querellent pour cette vérité,
malgré son évidence,
comme s'ils étaient poussés vers la mort :
ils observent !

7 Quand Allah vous promettait
qu'une des deux troupes se rendrait à vous,
vous prétendiez que seuls
les moins redoutables le feraient.
Mais Allah voulait authentifier la vérité de ses paroles
et exterminer les effaceurs, jusqu'au dernier,

8 pour authentifier la vérité et anéantir la fausseté,
en dépit des coupables.

9 Quand vous appelez votre Rabb, il vous répond :
« Me voici, je vous renforce
avec une suite de mille Messagers. »

8. *5* — Le verset fait allusion au départ de Muhammad quittant sa maison de Médine : certains de ses partisans répugnaient à prendre les armes et à le suivre pour la décisive bataille de Badr.

8. *6* — Les *quraïshites*, peu soucieux d'aller au combat, discutaient de son opportunité avec le Prophète, sûr de son fait.
ils observent : ils se conduisaient en spectateurs au lieu de se lancer dans la bataille.

8. *7* — *une des deux troupes* : la caravane venant de Syrie allait vers La Mecque et une troupe bien armée était envoyée par les Mekkois pour couvrir la caravane : celle-ci comptait, dit-on, quarante cavaliers, tandis que l'armée expédiée par les *quraïshites* comprenait cent cavaliers, sept cents méharistes et neuf cent cinquante fantassins.

8. *9* — *mille Messagers* : l'envoi d'anges qui interviennent dans la bataille afin de donner la victoire au camp d'Allah. Les commentateurs discutent les modalités de cette intervention céleste (voir 3. 124-126).

10 Allah n'a fait qu'une annonce pour rasséréner vos cœurs.
D'où vient l'aide, sinon d'Allah ?
Voici Allah, puissant, sage.

11 Quand le sommeil vous enveloppe et vous sécurise,
il fait descendre sur vous, du ciel,
l'eau de votre purification
pour que s'enfuie de chez vous la souillure du Shaïtân,
pour lier vos cœurs et affermir vos talons.

12 Quand votre Rabb annonce aux Messagers :
« Me voici, je suis avec vous, affermissez ceux qui adhèrent.
Je jetterai au cœur des effaceurs la panique.
Frappez sur les nuques ! Frappez toutes leurs phalanges ! »

13 Cela, parce qu'ils se sont séparés d'Allah et de son Envoyé :
pour qui se sépare d'Allah et de son Envoyé,
voici Allah, inexorable au châtiment.

14 Vous voilà ! Goûtez-le !
Oui, le supplice du Feu est pour les effaceurs d'Allah.

15 Ohé, ceux qui adhèrent,
quand vous rencontrez ceux qui effacent,
avancez, ne leur tournez pas le dos.

8. *10* — *une annonce* : celle de l'intervention des milices angéliques.

8. *11* — *l'eau* : les polythéistes occupaient les points d'eau. Un nouveau miracle permet une pluie froide et puissante qui arrache les combattants à leur sommeil et les prépare à la victoire du lendemain ; Abu Djahl, l'ennemi du Prophète, sera tué et son armée écrasée.

8. *15* — *avancez* : au combat. Les versets 15 et 16 sont antérieurs à la bataille de Badr.

16 Qui leur tournera le dos, ce jour-là
— sauf pour revenir au combat,
ou pour rallier la troupe —,
encourt le courroux d'Allah.
Son refuge : la Géhenne, le pire devenir.

17 Vous ne les avez pas tués, c'est Allah qui les a tués.
Quand tu as tiré, ce n'est pas toi qui as tiré,
c'est Allah qui a tiré pour éprouver les adhérents
par l'excellente épreuve venue de Lui.
Voici Allah, entendeur, savant !

18 Vous voilà ! Oui, Allah anéantit le piège des effaceurs.

19 Si vous recherchiez le triomphe,
le triomphe est déjà venu à vous.
Si vous renoncez, c'est mieux pour vous.
Si vous recommencez, nous recommencerons.
Votre masse ne vous servira de rien, fût-elle nombreuse.
Voici, Allah est avec les adhérents.

20 Ohé, ceux qui adhèrent,
obéissez à Allah et à son Envoyé,
ne vous détournez pas de Lui,
vous qui entendez.

8. *16* — *revenir..., rallier...* : les mouvements de recul ne sont pas interdits s'ils sont commandés par des impératifs stratégiques ou tactiques.

8. *17* — *l'excellente épreuve* : qui permit l'éclatante victoire sur un ennemi plus nombreux.

8. *19* — *le triomphe* : il s'agit de ceux qui escomptaient le triomphe, *al-fath*, du Prophète dont ils auguraient la venue.
Si vous renoncez : à combattre.
Si vous recommencez : à vous battre.

Trois quarts du Hizb Dix-huit

21 Ne soyez pas comme ceux qui disent : « Nous entendons »,
mais n'entendent pas.

22 Voici, les pires bêtes, chez Allah,
sont les sourds et les muets qui ne discernent rien.

23 Si Allah avait reconnu quelque bien en eux,
il les aurait fait entendre.
Même s'il les avait fait entendre,
ils se seraient détournés, en s'écartant.

24 Ohé, ceux qui adhèrent,
répondez à Allah et à l'Envoyé
quand il vous appelle à revivre,
Sachez qu'Allah s'insinue entre la personne et son cœur.
Et vous, voici, vers Lui, vous serez rassemblés.

8. *21* — *n'entendent pas* : il s'agirait des embusqués et des polythéistes.

8. *22* — *les pires bêtes* : c'est-à-dire des hommes stupides, privés d'ouïe et de parole (voir 8. 55).

8. *24* — *à revivre* : le verset viserait un notable de Médine, Ibn 'Ubaï, qui n'aurait pas interrompu sa prière pour répondre à une interpellation du Prophète. La Parole d'Allah et la lutte nécessaire pour la faire triompher ressuscitent l'homme.

25 Frémissez d'une épreuve qui n'atteindra pas seulement
ceux qui fraudent parmi vous.
Sachez qu'Allah est inexorable au châtiment.

26 Remémorez-vous : quand vous étiez peu nombreux,
abaissés à terre, craignant que les humains ne vous capturent,
il vous a abrités et secourus de son aide,
il vous a pourvus du meilleur.
Peut-être serez-vous reconnaissants.

27 Ohé, ceux qui adhèrent,
ne trahissez pas Allah ni son Envoyé !
Vous trahiriez votre amen.
Vous, vous savez.

28 Sachez que biens et enfants sont une épreuve,
oui, Allah a près de Lui une rétribution grandiose.

8. *25 — épreuve, fitnat* : la révolte contre Allah, la tentation et la déréliction qu'elle entraîne.
n'atteindra pas : la révolte contre Allah provoque un châtiment qui atteint non seulement les séditieux, mais ceux qui les auront laissé faire. D'autre lisent : *frémissez d'une sédition*.
Les commentaires divergent sur le fait précis auquel ce verset ferait allusion : la sédition qui accompagna le partage du butin pris à Badr ou, plus gravement, les disputes consécutives à la mort de l'Inspiré qui aboutirent à la bataille dite du Chameau, en décembre 656.

8. *26 — abaissés à terre* : à La Mecque, avant la victoire de l'islam contre ses ennemis.
abrités : en vous offrant le refuge de Médine.
de son aide : à la bataille de Badr.

8. *28 — une épreuve* : voir 8. 25. Les richesses et les enfants obligent l'homme à décliner son identité profonde, selon l'usage qu'il en fait ou l'éducation qu'il leur donne.

29 Ohé, ceux qui adhèrent,
si vous frémissez d'Allah,
il met pour vous un Critère
effaçant vos méfaits et vous absolvant,
Allah, doté de la grâce grandiose.

30 ... Et quand les effaceurs complotaient contre toi,
pour t'enchaîner, te tuer ou t'expulser,
ils complotaient, mais Allah complotait aussi,
Allah, le meilleur des comploteurs...

31 Quand nos Signes leur étaient communiqués, ils disaient :
« Nous l'avons déjà entendu ! »
Si nous le voulions, nous dirions comme eux :
« Ce n'est que racontars de primitifs. »

32 Quand ils disaient : « Ô Allah !
Si c'est ta vérité,
fais pleuvoir sur nous des pierres du ciel,
ou fais-nous venir au supplice terrible. »

33 Allah ne les châtiait pas, toi étant parmi eux,
Allah ne les châtiait pas,
eux qui souhaitaient se faire pardonner.

8. *30* — *t'enchaîner* : le verset fait allusion au complot des quraïshites acharnés à perdre le Prophète, peu de temps avant son hégire à Médine, le 16 juillet 622. Les comploteurs tramaient de l'assassiner : il ne leur échappa que de peu.

8. *31* — *nos Signes* : les versets proclamés par l'Inspiré, son enseignement.

8. *32* — *ils disaient* : les polythéistes dont le Nabi entendait abolir les croyances.

8. *33* — *se faire pardonner* : il s'agit des partisans du Nabi demeurés à La Mecque après l'hégire : ils ne pouvaient espérer le salut que d'Allah seul.

34 Pourquoi Allah ne les châtie-t-il pas,
eux qui s'écartent de la Mosquée Interdite,
et n'en sont pas les protecteurs ?
Ses protecteurs sont les frémissants seuls,
mais, pour la plupart, ils ne savent pas.

35 Leur prière n'était, dans la Maison,
que sifflements, applaudissements.
Goûtez le supplice subi, pour ce que vous effaciez.

36 Voici, ceux qui effacent prodiguent leurs richesses
pour écarter du sentier d'Allah.
Ils les prodiguent,
mais la défaite vient et ils sont vaincus.
Les effaceurs sont rassemblés dans la Géhenne.

37 Allah distingue les scélérats des bons,
il met les scélérats les uns sur les autres,
les entasse et les précipite dans la Géhenne :
les voilà, les perdants.

38 Dis à ceux qui effacent : s'ils cessent,
ils sont pardonnés pour le passé.
S'ils récidivent, ils subiront la tradition des premiers.

8. *34* — *la Mosquée Interdite* : la *Ka'bat*, interdite parce que sacrée.
Ses protecteurs : ceux de la Mosquée dont ils seraient les desservants, ou d'Allah dont ils seraient les partisans.

8. *35* — *sifflements, applaudissements* : allusion aux rites païens de la circumbulation de foules païennes, nues et gesticulantes, autour de la Pierre sacrée.

8. *36* — *prodiguent leurs richesses* : les quraïshites, pour préparer leur revanche d'Uhud, un an après Badr, avaient investi des sommes importantes pour équiper et armer les tribus alliées et les mercenaires bédouins, voués à combattre l'islam naissant.

39 Combattez-les jusqu'à la fin de l'épreuve :
toute la créance est pour Allah.
S'ils cessent, voici, Allah voit ce qu'ils font.

40 S'ils se détournent,
sachez-le : Allah est votre maître,
le plus excellent des maîtres,
le plus excellent des intercesseurs.

FIN DU DJUZ NEUVIÈME

DJUZ DIXIÈME

Hizb Dix-neuf

41 Sachez-le, si vous avez fait quelque butin,
un cinquième est à Allah pour l'Envoyé,
le proche, les orphelins,
les pauvres, les pèlerins,
si vous adhérez à Allah
et à ce que nous avons fait
descendre sur notre serviteur
le Jour de l'épreuve,
le Jour de la rencontre des deux armées.
Allah est puissant en tout.

8. *39* — *l'épreuve, fitnat* : voir 8. 25 et 28 ; le mot désigne différentes sortes d'épreuves suscitées par Allah pour manifester la véritable identité des humains, leurs tentations ou leurs révoltes devant la parole d'Allah et celle de Son Envoyé.

8. *41* — Les règles de dévolution du butin prévoient un cinquième pour le Nabi et quatre cinquièmes pour les combattants (*cf.* Gn. 34, 24-29 ; Dt. 13, 17 ; 20, 10-14 ; Jg. 8, 24 ; I Sam. 30, 26).
le proche : du Nabi.
le Jour de l'épreuve : la journée de la victoire de Badr, épreuve décisive pour la victoire de l'islam sur le polythéisme arabe.
des deux armées : celle des quraïshites et celle du Nabi, lors de la bataille de Badr.

42 Quand vous étiez sur le versant proche
et eux sur le versant éloigné,
la caravane était plus bas que vous.
Si vous aviez été convoqués là,
vous auriez décliné l'invitation.
Mais Allah impose l'ordre à exécuter
pour que celui qui vit vive dans l'évidence.
Voici Allah, entendeur, savant.

43 Quand Allah, dans un rêve,
te les faisait voir, peu nombreux,
s'il te les avait fait voir très nombreux,
vous vous seriez découragés
et vous auriez contesté l'ordre.
Mais Allah pacifie,
le voilà, le connaisseur du contenu des poitrines.

44 Quand il vous les a fait voir
— lors de votre rencontre —
peu nombreux à vos yeux,
Allah vous avait aussi minimisés à leurs yeux,
afin de réaliser l'ordre à imposer.
C'est vers Allah que les ordres retournent.

8. *42* — *le versant proche* : de l'oued situé à une vingtaine de kilomètres de Médine en direction de La Mecque.
le versant éloigné : les polythéistes étaient plus éloignés de Médine, les partisans d'Allah plus proches.
la caravane : d'Abu Sûfyân, voulant éviter la troupe du Nabi, longeait la piste proche de la mer Rouge à une vingtaine de kilomètres au sud-ouest de Badr.

8. *44* — La rencontre de Badr est le résultat d'une double méprise : les deux armées en présence se trompent sur le nombre et la puissance de l'ennemi et de ce fait acceptent un combat qu'elles devaient normalement fuir.

45 Ohé, ceux qui adhèrent,
quand vous rencontrez une troupe,
fortifiez-vous, et invoquez Allah, fort.
Peut-être serez-vous féconds ?

46 Obéissez à Allah et à son Envoyé,
ne vous querellez pas, vous molliriez
et votre souffle fuirait : persévérez.
Voici, Allah est avec les persévérants.

47 Ne soyez pas comme ceux qui sortent de leur demeure,
avec arrogance et ostentation devant les humains :
ils écartent du sentier d'Allah.
Oui, Allah étreint ce qu'ils font.

48 Quand le Shaïtân embellit leurs actions, il dit :
« Nul, parmi les humains, ne vous vaincra aujourd'hui ;
me voici, je suis votre voisin. »
Quand les deux troupes se voient,
il retourne sur ses talons et dit :
« Je ne suis pas responsable de vous.
Me voici, je vois ce que vous ne voyez pas.
Me voici, je crains Allah,
Allah, inexorable au châtiment. »

8. *45* — *une troupe* : devant l'ennemi, il faut non seulement se fortifier militairement, mais implorer le secours d'Allah, arbitre souverain de toute bataille.

8. *46* — *votre souffle* : signifie à la fois le souffle venu d'Allah et le vent. La victoire s'acquiert grâce à lui, dont la source est en Allah.

8. *47* — *de leur demeure* : le texte vise l'armée d'Abu Djahl accourue de Médine pour protéger la caravane mekkoise. L'ostentation de son arrivée préludait à la panique de sa défaite.

8. *48* — *le Shaïtân* : Satan sert d'instrument inconscient du destin, où ne triomphe que la volonté d'Allah ; le *Shaïtân* inspire les polythéistes à se lancer dans une bataille dont ils sortiront vaincus, alors qu'il leur avait promis une victoire certaine.
votre voisin : uni à vous par un pacte, garanti par la tradition la plus constante des Arabes. Le voisin doit respect et protection à celui qui habite près de lui.

49 Quand les embusqués et ceux qui ont, dans leurs cœurs,
la maladie disent : « Leur créance les abuse !
Qui s'abandonne en Allah,
le voici, Allah, puissant, sage ! »

50 Si tu voyais les Messagers faire payer les effaceurs !
Ils frappent leurs faces et leurs postérieurs :
« Goûtez le supplice de la Calcination ! »

51 Ceci pour ce que vos mains présentaient :
Allah ne fraude pas ses serviteurs.

52 Comme la gent de Pharaon ou ceux d'avant
qui avaient effacé les Signes de leur Rabb,
Allah les a pris dans leurs crimes,
Allah, fort, inexorable au châtiment.

53 Allah ne change pas les ravissements
dont il gratifie un peuple
avant que celui-ci ne se modifie lui-même.
Voici Allah, entendeur, savant.

8. *49* — *la maladie* : l'expression désigne dans le *Qur'ân* les auditeurs de la prédication du Nabi qui n'adhèrent pas à la foi nouvelle, à force d'hésitations et d'indécisions.

8. *50* — *les Messagers* : les anges de la mort.
faire payer, tawafa : pris ici dans le sens de faire passer de vie à trépas.

8. *51* — *vos mains* : vos œuvres jugées par Allah.

8. *53* — *les ravissements* : les commentateurs précisent qu'il s'agit du choix, parmi les quraïshites, du Prophète de l'islam : ils énumèrent les bienfaits d'Allah envers cette tribu et les raisons de son ingratitude.

54 Comme la gent de Pharaon,
ou ceux d'avant qui niaient les Signes de leur Rabb,
nous les avons fait périr avec leurs crimes.
Nous avons englouti la gent de Pharaon,
tous des fraudeurs.

55 Voici, les pires bêtes, devant Allah,
sont ceux qui effacent et n'adhèrent pas,

56 ceux que, parmi eux, tu as fait pactiser,
qui violent chaque fois leur pacte
et ne frémissent pas.

57 Si donc tu les surprends à la guerre,
disperse avec eux ceux qui les suivent.
Peut-être l'invoqueront-ils ?

58 Si tu redoutes la félonie de la part d'un peuple,
agresse-le aussi :
Allah n'aime pas les félons.

59 Que les effaceurs ne comptent pas rivaliser avec Lui,
ils n'empêcheront rien.

8. *54* — *niaient* : en déclarant fausse la Révélation faite aux patriarches (voir 8. 52) ; les commentateurs s'efforcent de justifier la répétition d'une même pensée exprimée en des termes voisins, en leur attribuant des sens différents.

8. *56* — *parmi eux* : ils mentionnent le clan juif des *Banû Quraydha*, de Médine, des tanneurs liés au Prophète par une alliance qu'ils trahirent pendant la bataille. Cette bataille est soit celle d'Uhud, soit celle de Badr. Dans ce dernier cas, les juifs seraient ceux du clan des Qaynûka.

8. *57* — *tu les surprends* : à trahir leurs engagements.
disperse : en les exterminant pour l'exemple.

60 Préparez contre eux ce que vous pourrez
de forces et de chevaux montés.
Vous effraierez, avec les ennemis d'Allah, vos ennemis,
et d'autres qu'eux :
vous ne les connaissez pas, mais Allah les connaît.
Quoi que vous prodiguiez sur le sentier d'Allah,
vous en serez récompensés, vous ne serez pas lésés.

Quart du Hizb Dix-neuf

61 S'ils inclinent à la paix, incline vers celle-ci.
Confie-toi à Allah : le voici, lui, l'Entendeur, le Savant.

62 S'ils veulent te tromper, Allah te suffit.
C'est lui qui t'assiste de son aide avec les adhérents.

8. *60* — *chevaux montés* : la cavalerie est la reine des batailles. Elle comprend non seulement des chevaux spécialement entraînés, mais aussi des cavaliers capables de combattre victorieusement dans la plus décisive des armes.

8. *61* — *S'ils inclinent à la paix* : en payant un tribut ou en adoptant la foi nouvelle. Par la suite, la primauté de l'islam sur toutes les autres religions sera affirmée. Les polythéistes auront le choix entre la conversion ou la mort : les Tentes de l'Écrit, notamment les juifs et les chrétiens, choisiront entre la conversion et le statut « humilié » du *dimmi*, le « protégé », dans la cité de l'islam.

8. *62* — *te suffit* : nous traduisons d'après le sens premier de *hasaba* qui signifie aussi être suffisant, satisfaire, se soumettre à un examen de conscience, donner caution, garantir.

63 Il a attaché vos cœurs :
si tu dépensais tout ce qui est sur terre,
tu ne t'attacherais pas leurs cœurs.
Mais Allah les a attachés,
le voici, Allah, le Puissant, le Sage !

64 Ohé, le Nabi,
Allah te suffit,
et qui te suit parmi les adhérents.

65 Ohé, le Nabi
encourage au combat les adhérents.
Si, parmi vous, vingt persévèrent,
ils en vaincront deux cents.
S'il en est cent,
ils vaincront mille effaceurs,
ce peuple qui ne raisonne pas.

66 Maintenant Allah vous soulage,
il connaît votre faiblesse.
S'il est, parmi vous, cent persévérants,
ils en vaincront mille.
S'il en est mille, ils en vaincront deux mille
avec la permission d'Allah :
Allah est avec les persévérants.

8. *63* — *attaché, allafa* : signifie aussi éduquer, compter, habituer, et de là avoir des rapports d'affection, être lié d'amitié.
si tu dépensais : la coutume était d'acheter, souvent à prix d'or, l'appui des tribus et des clans. La puissance de l'islam naissant se fonde non sur l'argent, mais sur la lumière qu'Allah répand dans les cœurs des alliés du Nabi.

8. *66* — *persévérants* : pour supporter les épreuves et les combats sur le sentier d'Allah. Le verset souligne la disproportion des forces de l'islam naissant et du polythéisme déclinant : à la bataille d'Uhud, 700 partisans du Prophète affrontèrent 3 000 polythéistes.

67 Ce n'est pas à un Nabi
de faire lui-même des captifs
avant que la terre n'ait été vaincue.
Vous voulez l'apparence de ce monde.
Allah veut l'Autre,
Allah, intransigeant, sage.

68 Si un écrit d'Allah vous avait précédés,
vous auriez été atteints, pour ce que vous aviez pris,
par un supplice grandiose.

69 Nourrissez-vous du butin licite et bon que vous avez pris.
Frémissez d'Allah.
Voici Allah, clément, matriciel.

70 Ohé, le Nabi,
dis aux captifs qui sont entre vos mains :
« Si Allah reconnaît en vos cœurs le meilleur,
il vous rendra mieux que ce qu'il aura pris :
il vous pardonnera :
Allah, clément, matriciel. »

8. *67* — Le but ultime de l'Inspiré est de convertir l'humanité à Allah et de se battre dans ce sens sans jamais tirer profit de ses victoires.
l'Autre : non pas le monde de l'apparence, mais les éternelles réalités de l'au-delà. Le verset décrit la situation au lendemain de la victoire de Badr : Abu Bakr voulait vendre les captifs pour en tirer de l'argent, tandis que 'Omar souhaitait la mise à mort des prisonniers offerts en sacrifice à Allah, maître de toute victoire.

8. *68* — Le verset est obscur ; les commentateurs en donnent de multiples explications. La loi biblique interdit de profiter du butin pris à l'ennemi (Dt. 13, 15-17 ; 20, 10-14). L'islam abolit cette loi et permet, sous certaines conditions, de faire bon usage des dépouilles.

8. *70* — *le meilleur* : Allah récompensera largement les prisonniers qui auront payé la rançon exigée d'eux, s'ils se convertissent à la foi nouvelle.

71 S'ils veulent te trahir,
ils ont déjà trahi Allah,
qui vous donne pouvoir sur eux,
Allah, savant, sage.

72 Les adhérents émigrent et combattent,
de leurs avoirs et de leurs êtres,
sur le sentier d'Allah.
Ceux qui les accueillent et les protègent
sont les alliés les uns des autres.

73 Les effaceurs sont alliés les uns aux autres.
Si vous n'agissez pas, l'épreuve sera sur terre
un grand ravage.

74 Ceux qui adhèrent émigrent
et combattent sur le sentier d'Allah,
ceux qui les accueillent et les protègent
sont d'authentiques adhérents.
Pour eux, c'est le pardon, la provende généreuse.

8. 71 — *S'ils veulent* : il s'agit des prisonniers dont la rançon et la conversion avaient été promises ; s'ils trahissent leur promesse, Allah vous donne pouvoir de les châtier.

8. 72 — *alliés* ou protecteurs, *walîy* : Allah est le Protecteur suprême de l'islam, dont tous les adhérents ont devoir de protection, les uns envers les autres.

8. 73 — Le verset souligne l'antagonisme entre *Muhâdjirûna* et *'Ansâr* dans le conflit qui divise l'Arabie jusqu'à la victoire totale de l'islam.

8. 74 — *la provende généreuse* : accès au Jardin d'Allah.

75 Ceux qui, par la suite,
adhèrent, émigrent et combattent avec vous
ont votre protection, ils sont protégés.
Les matriciés sont les alliés les uns des autres,
selon l'Écrit d'Allah.
Voici, Allah savant en tout.

8. *75* — *Les matriciés* : ceux qui ont avec vous un lien de parenté issu de la naissance et de l'appartenance au clan. Ce verset abroge en fait les règles de dévolution successorale issues des versets 73 et 74. Au début de l'islam, le lien religieux prime la relation matricielle d'appartenance au clan. L'islam triomphant revient à la coutume anté-islamique qui fonde la dévolution successorale sur les liens du sang.
l'Écrit d'Allah : non seulement le *Qur'ân* révélé, mais l'incréé déposé dans les ciels sur « la Table bien gardée », *al-lawhu-l-mahfûz*.

SOURATE 9

AMNISTIE
BARÂ'AT

Voici la dernière sourate proclamée à Médine. Les deux derniers de ses cent vingt-neuf versets auraient été proclamés à Médine à la suite de la sourate 5, La Table. *Elle est dépourvue de la bénédiction introductrice* « Au nom d'Allah, le Matriciant, le Matriciel... ». *Les commentaires attribuent cette absence au fait que le Nabi serait mort avant de définir la place de ce texte dans l'ensemble du Coran. La sourate a été considérée comme faisant suite à la sourate 8, la formule introductrice étant valable pour l'ensemble de ces deux textes. Le calife 'Othmân, dans sa Vulgate, entérina ce fait : les sourates 8 et 9 furent séparées sans l'adjonction intermédiaire du verset : « Au nom d'Allah... » La sourate, à l'origine intitulée par son premier mot :* Barâ'at, Amnistie, *est parfois appelée* Le Retour, Tawbât masdar *de* tâba, *désignant le Retour vers Allah.*

SOURATE 9

AMNISTIE
BARÂ'AT

Au nom d'Allah
le Matriciant, le Matriciel...

Moitié du Hizb Dix-neuf

1 Amnistie d'Allah et de son Envoyé,
pour les associateurs avec qui vous avez pactisé.

2 Parcourez la terre quatre mois.
Sachez-le, vous n'empêcherez pas Allah
de ruiner les associateurs !

9. *1 — Amnistie, Barâ'at* : ce titre, diversement interprété, est traduit ici d'après le premier sens de *bara'a, être amnistié, libre, exempt, doué d'immunité, affranchi, limpide, transparent devant Allah* (voir 54. 43). Il s'agit de la libération pour les musulmans d'obligations qu'ils avaient envers les polythéistes en conséquence de la convention de Houbaïbya, une année avant la prise de La Mecque, en 630. Désormais, les musulmans banniront les polythéistes de leurs cités en ne leur donnant d'autre choix que la conversion ou la mort (voir 9. 4).

9. *2 — quatre mois* : il s'agit de la trêve de quatre mois qui permettait aux polythéistes d'accomplir les rites païens de leur pèlerinage au sanctuaire de La Mecque, désormais islamisé. Ils s'efforcent de résoudre l'apparente contradiction entre les versets 1 et 2. Le délai de quatre mois s'étalait du 21 mars au 7 juillet 631.

3 Harangue d'Allah et de son Envoyé aux humains,
le Jour du plus grand Pèlerinage :
« Allah et son Envoyé sont libres envers les associateurs.
Si vous faites retour, quel bonheur pour vous !
Si vous vous écartez, sachez-le,
vous ne paralyserez pas Allah.
Annonce le supplice terrible de ceux qui associent,

4 sauf pour les associateurs
avec lesquels vous avez pactisé,
qui ne vous ont jamais nui,
ni aidé personne contre vous.
Respectez le pacte pendant toute sa durée.
Allah aime les frémissants.

5 Quand les Mois sacrés seront écoulés,
combattez les associateurs où que vous les trouviez,
saisissez-les, assiégez-les, piégez-les.
S'ils font retour, élèvent la prière et donnent la dîme,
libère leurs sentiers.
Voici Allah, clément, matriciel.

6 Si l'un des associateurs te demande assistance,
protège-le jusqu'à ce qu'il entende la parole d'Allah.
Ensuite, fais-le parvenir à son havre,
parce qu'il est d'un peuple qui ne sait pas.

9. *4* — *les frémissants* : ceux qui frémissent d'Allah, de Son Envoyé et de leur loi, en respectant leurs engagements.

9. *5* — *les Mois sacrés* : en raison de leur sacralité issue du pèlerinage. Il s'agirait des mois de *Dû-l-Hidjdjat* (20 jours) ; *Muharram ; Safar ; Rabi' 1 ; Rabi' 2* (10 jours). Certains pensent que les mois de trêve coutumière étaient ceux de *Dû-l-Qi'dat ; Dû-l-Hidjdjat* et *Muharram.*

7 Comment les associateurs seraient-ils
les alliés d'Allah et de son Envoyé,
sauf ceux avec qui vous avez pactisé,
près de la Mosquée Interdite ?
Tant qu'ils sont droits envers vous,
soyez droits envers eux.
Allah aime les frémissants.

8 Comment ? S'ils sont vainqueurs,
ils ne respecteront ni votre parenté ni vos alliances.
Ils sont plaisants de leurs bouches,
mais leurs cœurs refusent.
Pour la plupart, ce sont des dévoyés.

9 Ils troquent les Signes d'Allah à vil prix :
ils s'écartent de son sentier.
Ce qu'ils font est vicié.

10 Ils n'observent pour les adhérents
ni parenté ni alliances :
ce sont des transgresseurs.

11 S'ils font retour, élèvent la prière et donnent la dîme,
ils deviennent vos frères en créance.
Nous élucidons les Signes pour le peuple :
ils sauront.

9. *9* — *à vil prix* : des tribus apparemment converties à l'islam avaient rejoint les rang de ses ennemis pour attaquer Muhammad.

9. *11* — La prière n'est pleinement efficace qu'accompagnée de la dîme. Prière et aumône vont de pair dans maints textes du *Qur'ân* comme dans la vie quotidienne du musulman.

12 S'ils violent leurs serments, après leur pacte,
et attaquent votre créance,
combattez les meneurs de l'effaçage :
ils n'adhèrent à rien !
Peut-être cesseront-ils !

13 Ne combattrez-vous pas un peuple qui viole ses serments,
et prémédite d'expulser l'Envoyé ?
Craignez-vous ceux qui vous ont attaqués
une première fois ?
Il serait plus juste que vous craigniez Allah,
si vous êtes des adhérents !

14 Combattez-les ! Allah les plongera,
par vos mains, dans leur supplice.
Il les ruinera et vous délivrera d'eux,
Il guérit les poitrines du peuple des adhérents.

15 Il chassera la colère de leurs cœurs :
Allah retourne à qui il décide,
Allah, savant, sage !

16 Comptez-vous donc que vous serez répudiés ?
Allah ne connaît-il pas ceux qui luttent parmi vous,
et n'ont pris pour confidents nul autre qu'Allah,
son Envoyé et les adhérents ?

9. *13 — expulser l'Envoyé* : les quraïshites tentèrent de le faire de multiples manières allant de la persuasion à la persécution, et à la tentative d'assassinat contre la personne de Muhammad.

9. *14 — Combattez-les !* : pour la troisième fois en ces trois versets, tel le leitmotiv d'une incantation, l'ordre d'entreprendre la guerre sainte revient ici.

9. *15 — à qui il décide* : tout, et surtout le destin des armes, dépend d'Allah.

17 Ce n'est pas aux associateurs de hanter
les mosquées d'Allah,
en témoins de l'effaçage, contre eux-mêmes.
Leurs œuvres sont vaines,
et eux-mêmes seront pérennisés dans le Feu.

18 Mais ne sert dans les mosquées d'Allah
que celui qui adhère à Allah, au Jour ultime,
élève la prière, donne la dîme
et ne redoute qu'Allah, Lui seul.
Peut-être seront-ils parmi les guidés.

Trois quarts du Hizb Dix-neuf

19 Mettrez-vous la charge d'abreuver les pèlerins
et le service de la Mosquée Interdite
sur le même plan qu'adhérer à Allah, au Jour ultime,
et combattre sur le sentier d'Allah ?
Chez Allah, ce n'est pas un même plan !
Allah ne guide pas le peuple des fraudeurs.

9. 17 — *les mosquées* : le mot, au pluriel, a valeur de collectif qui peut se traduire par un singulier désignant ici, en premier lieu, la Mosquée Interdite, la *Ka'bat* de La Mecque.

9. 19 — *d'abreuver* : il s'agit du privilège de vendre aux pèlerins l'eau nécessaire à la traversée du désert.
le service : les commentaires détaillent les différents aspects du service. En plus de la *Siqâyat*, il comportait la garde du Temple, son entretien, le droit de percevoir les aumônes et de décider de toute affaire concernant le pèlerinage.

20 Ceux qui adhèrent, émigrent
et combattent sur le sentier d'Allah,
de leurs avoirs et de leurs êtres,
ont plus haut rang, chez Allah :
les voilà, les vainqueurs.

21 Leur Rabb leur annonce sa grâce,
son agrément et des jardins à eux,
dans un ravissement durable,

22 en permanence, là, à jamais.
Voici Allah avec un salaire grandiose auprès de Lui !

23 Ohé, ceux qui adhèrent,
ne prenez pas vos pères ni vos frères pour alliés,
s'ils aiment plus l'effaçage que l'amen.
Ceux qui parmi vous s'attachent à eux
sont des fraudeurs.

9. *20 — adhèrent, émigrent et combattent* : les trois actions sont liées et dépendent l'une de l'autre : l'émigration, d'abord conçue en termes géographiques, s'entend aussi dans son sens spirituel, comme le passage d'une vie profane à la sacralité de la vie en Allah ; la lutte, ou *djihad*, vise à l'origine la guerre contre les idolâtres, puis celle que tout homme doit livrer en lui-même contre les puissances de la mort et de la nuit.

9. *23 — l'effaçage* : d'Allah, de Son Inspiré et de Sa Parole. Le verset s'interprète sur deux niveaux : rupture complète avec les polythéistes, le lien religieux prévalant sur l'appartenance à un même clan ; puis, après le triomphe de l'islam sur le polythéisme, ce verset affirme la primauté absolue de l'amour d'Allah sur toute affection humaine.

24 Dis :
« Si vos pères, vos fils, vos frères, vos épouses,
votre clan, les biens que vous avez acquis,
un commerce dont vous redoutez le déclin,
des demeures qui vous agréent,
étaient aimés par vous davantage qu'Allah,
que son Envoyé
et que la lutte sur son sentier,
soyez aux aguets
jusqu'à ce qu'Allah vienne avec son ordre :
Allah ne guide pas un peuple de dévoyés. »

25 Allah vous a assistés en de multiples circonstances,
et le Jour de Hûnaïn,
quand vous vous complaisiez en vos multitudes,
mais elles ne vous ont aidés en rien.
La terre s'est rétractée sur vous avant de s'élargir
alors que vous vous retiriez en fuyant.

26 Ensuite Allah a fait descendre sa Présence
sur son Envoyé et sur les adhérents.
Il a fait descendre des troupes que vous n'aviez pas vues,
et supplicié ceux qui effaçaient :
voilà le salaire des effaceurs d'Allah.

9. *25* — *Hunaïn* : vallée sur la route de Taïf, au sud de La Mecque.
s'est rétractée : les ennemis avaient mis leurs embuscades dans d'étroits défilés où ils avaient l'avantage sur l'armée du Prophète qui s'attendait à combattre dans la plaine. C'était en 630, quand les musulmans affrontèrent les tribus des *Thaqîf* et des *Hawazîn*.

9. *26* — *sa Présence, sakînat* : non pas sa confiance, mais, comme en hébreu la *shekhina*, sa présence réelle, source de tout salut, de toute victoire.

27 Ensuite, Allah est retourné
vers ceux qu'Il avait décidé,
Allah, clément, matriciel.

28 Ohé, ceux qui adhèrent,
les associateurs sont immondes !
Qu'ils n'approchent pas de la Mosquée Interdite,
après leur année, celle-ci.
Si vous craignez la pénurie,
Allah vous pourvoit de sa grâce, s'Il le décide,
voici Allah, savant, sage.

29 Combattez ceux qui n'adhèrent pas à Allah
ni au Jour ultime,
qui n'interdisent pas ce qu'Allah
et son Envoyé interdisent,
qui ne pratiquent pas la Créance de vérité
parmi ceux qui ont reçu l'Écrit,
jusqu'à ce qu'ils donnent, humiliés,
le tribut de leurs mains.

9. 27 — *est retourné* : alors que les musulmans, surpris par la soudaineté et la puissance de l'attaque, s'enfuyaient, le Prophète, monté sur sa mule blanche, réussit à battre leur rappel et à remporter la victoire, grâce au retour d'Allah dans le camp des adeptes.

9. 28 — *Qu'ils n'approchent pas* : un lieu habité par Allah ne peut être approché qu'en état de pureté rituelle, d'où l'interdiction de son accès par les infidèles et les impurs.
après leur année : celle où il leur avait été accordé de faire une dernière fois le pèlerinage à la *Ka'bat*, traditionnel chez les polythéistes, avant d'avoir à opter pour l'islam ou pour la mort.

9. 29 — *ceux qui ont reçu l'Écrit* : juifs et chrétiens, sabéens et zoroastriens notamment, échappent à la mort à cause de leur acceptation des Écrits révélés dont l'inspiration divine est reconnue par le Nabi. Ils paieront pour prix de leur survie dans la cité musulmane un tribut spécial, la *djizyat*.

30 Les Judéens disent : « 'Uzaïr est le Fils d'Allah »,
et les Nazaréens : « Le Messie est le Fils d'Allah. »
Voilà ce qu'ils disent de leur bouche !
Ils ressassent les dires de ceux qui effaçaient naguère !
Qu'Allah les combatte :
voici, ils se sont détournés.

31 Ils ont pris leurs clercs et leurs rabbs,
ainsi que le Messie, fils de Mariyam, pour Rabbs,
non pas Allah !
Or ils avaient reçu l'ordre
de ne servir qu'un Ilah, l'unique :
pas d'Ilah sauf Lui.
Louangeons-le au-dessus de ce qu'ils associent !

32 Ils veulent, de leur bouche, éteindre la lumière d'Allah,
mais Allah le refuse, sauf de parfaire sa lumière,
en dépit des effaceurs.

33 C'est lui qui a envoyé son Envoyé
avec la guidance et la créance de vérité,
pour que cette créance soit au-dessus de toute créance,
lumineuse en dépit des associateurs.

9. *30* — *'Uzaïr* : les uns voient en ce nom une déformation de 'Azaël, ange déchu ; d'autres un prophète qu'Allah aurait endormi en son sein un centenaire durant.

9. *31* — *leurs rabbs* ou leurs « moines », selon ceux qui y voient une allusion à des prêtres chrétiens. La charge vise tous ceux qui altèrent, notamment parmi les juifs et les chrétiens, l'absolue transcendance d'Allah.

Hizb Vingt

34 Ohé, ceux qui adhèrent,
voici, nombre de clercs et de rabbs
se nourrissent, en fraude, du bien des humains :
ils écartent du sentier d'Allah.
Annonce un supplice terrible
à ceux qui enfouissent l'or et l'argent
et ne les prodiguent pas sur le sentier d'Allah,

35 le Jour où, incandescents dans le Feu de la Géhenne,
leur front, leur flanc et leur dos seront marqués :
« Voilà ce dont vous vous accapariez.
Goûtez donc ce que vous accapariez. »

36 Voici, chez Allah, dans l'Écrit d'Allah,
le nombre de mois est de douze,
depuis le Jour où il a créé les ciels et la terre.
Quatre d'entre eux sont sacrés :
voilà une créance établie.
Alors, ne lésez pas vos êtres,
mais combattez tous les associateurs,
comme ils vous combattent tous.
Sachez-le : Allah est avec les frémissants.

9. *34* — *en fraude* : sans cause licite, travers qui consiste à se servir de la divinité afin d'enrichir ceux qui parlent en son nom.

9. *36* — L'année lunaire est de droit divin. La censure est radicale ici contre la pratique hébraïque de l'année embolismique, dont le 13e mois, périodiquement intercalé, rattrape le retard du cycle lunaire sur l'année solaire.
Quatre d'entre eux sont sacrés : il s'agit des mois de *Radjab, Dû-l-Hidjdjat, Dû-l-Qi'dat* et *Muharram.*

37 Et voici, le mois intercalaire
aggrave l'effaçage ;
ceux qui effacent s'y fourvoient :
une année, ils l'interdisent,
une année, ils le consacrent.
Pour s'accorder à ce qu'Allah prohibe,
ils profanent ce qu'Allah interdit.
Le mal de leurs actes leur paraît beau !
Allah ne guide pas le peuple des effaceurs !

38 Ohé, ceux qui adhèrent,
quand il vous est dit :
« Élancez-vous sur le sentier d'Allah »,
qu'avez-vous à vous appesantir sur terre ?
Voulez-vous la vie de ce monde plutôt que l'Autre ?
La jouissance de la vie de ce monde, auprès de l'Autre,
qu'est-elle, sinon futile ?

39 Si vous ne vous élancez pas,
il vous torturera de tortures terribles,
il choisira un autre peuple que vous
et vous ne lui nuirez en rien,
Allah, puissant en tout.

9. 37 — *le mois intercalaire, an-nasî'* : ajouté aux douze mois de l'année embolismique, comme dans l'année hébraïque, pour que le cycle lunaire (354 jours) ne soit pas exagérément décalé par rapport à l'année solaire (365 jours). La même préoccupation se retrouvait chez les Arabes païens qui introduisaient leur mois intercalaire, *Safar*, entre le mois de *Dû-l-Hidjdjat*, dernier de l'année lunaire, et *Muharram*, premier de l'année nouvelle. Le Prophète condamne cette pratique, artificielle et sacrilège à ses yeux. L'année du musulman n'aura que douze mois lunaires décalés par rapport aux saisons solaires.

9. 38 — *la vie de ce monde* : l'ultime choix doit être fait entre ce monde éphémère, illusoire, et l'Autre, où Allah règne, offrant à ses fidèles les éternelles délices du Jardin. Cet appel du Nabi daterait de l'an 8 de l'hégire (octobre 630) avant d'engager la bataille contre la ville byzantine de Tabuk.

40 Si vous ne l'assistez pas, Allah l'assiste déjà,
quand, expulsé dans la grotte par ceux qui effacent,
le deuxième des deux dit à son compagnon :
« Ne t'afflige pas : Allah est avec nous ! »
Allah fait descendre sa Présence sur lui
et le renforce de légions que vous ne voyez pas.
Il annule la parole de ceux qui effacent :
la parole d'Allah est sublime :
Allah, puissant, sage.

41 Élancez-vous, légers ou lourds,
combattez avec vos avoirs et de vos êtres
sur le sentier d'Allah.
Cela est meilleur pour vous :
ah, si vous saviez !

9. *40 — expulsé* : de La Mecque par les quraïshites décidés à écraser la religion nouvelle, fût-ce en assassinant son prophète.
le deuxième des deux : désigne ici Abu Bakr qui accompagnait le Prophète, fuyant La Mecque vers Médine, le 16 juillet 622.
Allah est avec nous : Abu Bakr avait préparé dans tous ses détails l'exode de Muhammad qu'il ne cesse de soutenir dans l'épreuve.
la parole d'Allah, Kalimatu-Llah : seul emploi de cette expression dans le Coran, elle correspond au *Dabar* hébraïque, au *Logos* chrétien. La parole d'Allah, comme dans le récit de la Création (Gen. 1), dit et crée, annonce et réalise : c'est elle qui sauve le Prophète du complot ourdi contre lui, grâce aux légions invisibles d'Allah,

9. *41 — légers ou lourds* : interprété dans le sens le plus large de cette expression devenue proverbiale : riches ou pauvres, jeunes ou vieux, piétons ou cavaliers, armés ou non, aptes ou inaptes... A travers les âges, ce verset sert de support à la mobilisation générale des populations musulmanes aux appels de la guerre sainte.

42 Si c'était pour un butin accessible,
après un court voyage, ils t'auraient suivi.
Mais longue est pour eux la distance !
Ils ont juré par Allah :
« Si nous le pouvions,
nous sortirions avec vous. »
Ils se perdent eux-mêmes !
Mais Allah le sait :
les voici, ce sont des menteurs !

43 Qu'Allah te pardonne !
Mais pourquoi l'avoir permis,
avant de discerner, toi-même,
ceux qui étaient justes,
et de déceler les menteurs !

44 Ceux qui adhèrent à Allah et au Jour ultime
ne sollicitent rien pour lutter
avec leurs avoirs et de leurs êtres :
Allah connaît les frémissants.

45 Seuls te sollicitent ceux qui n'adhèrent pas à Allah
ni au Jour ultime,
et dont les cœurs doutent :
ils errent dans leurs doutes.

9. *42* — *Mais longue* . Tabuk se trouvait loin, en territoire byzantin, c'était l'été, la chaleur était torride et les dattes mûrissaient ; bientôt, il faudrait les récolter.

9. *43* — *l'avoir permis* : de ne pas prendre part aux combats du *djihad*, en acceptant leurs mauvais prétextes. Allah reproche au Prophète un manque de discernement dans l'octroi des dispenses exemptant du *djihad*.

Quart du Hizb Vingt

46 S'ils avaient voulu l'assaut,
ils s'y seraient préparés.
Mais Allah répugnait à leur expédition.
Il leur a été dit :
« Asseyez-vous avec ceux qui sont assis. »

47 S'ils étaient sortis parmi vous,
ils ne vous auraient ajouté que du trouble,
ils n'auraient manifesté que vos dissensions,
suscitant pour vous l'épreuve.
Ils ont parmi vous des auditeurs,
mais Allah connaît les fraudeurs.

48 Déjà, auparavant, ils suscitaient l'épreuve,
bouleversaient pour toi les ordres,
jusqu'à ce que la vérité soit venue
et qu'apparaisse l'ordre d'Allah, eux, hostiles.

49 Parmi eux, l'un dit :
« Permets-le pour moi, ne m'éprouve pas ! »
Mais ils trébuchent sur l'épreuve.
Voici, la Géhenne cerne les effaceurs.
Que t'échoie un agrément, il les blesse,

9. *46* — *assis* : ceux qui ne participent pas à la guerre, les infirmes, les pauvres incapables d'acheter leur équipement, les lâches et les vieux...

9. *48* — *ils suscitaient l'épreuve* : ils semaient la révolte en usant de séduction pour détruire l'ordre d'Allah.
hostiles : malgré la révolte, l'ordre d'Allah triomphe toujours.

9. *49* — *Permets-le* : ne m'oblige pas à partir en guerre contre mon gré, ce qui pourrait me pousser à la révolte ou à la désertion.

50 mais qu'un malheur t'échoie, ils disent :
« Nous avions pressenti cette affaire bien avant ! »
Et ils se détournent, heureux.

51 Dis :
« Rien ne nous arrive, sinon ce qu'Allah
a écrit sur nous : il est notre Maître. »
En Allah, les adhérents s'abandonnent.

52 Dis :
« Que prévoir pour nous, sinon l'une des Deux Excellences ?
Mais nous prévoyons pour vous ce qu'Allah suscite,
le supplice venu de Lui, ou prévu par nos mains.
Nous voici : nous attendons avec vous. »

53 Dis :
« Distribuez vos biens bon gré mal gré.
Ils ne seront pas agréés venant de vous,
parce que vous êtes des dévoyés.

54 Qu'est-ce qui empêche
que leurs prodigalités soient acceptées,
sinon qu'ils effacent Allah et son Envoyé ?
Ils ne viennent à la prière qu'en paresseux,
et ne prodiguent qu'avec aversion. »

9. *50* — *cette affaire* : l'ordre de ne pas partir en campagne, mais de rester chez nous.

9. *52* — *des Deux Excellences* : la victoire pendant le combat ou le martyre en cas de mort ; les deux perspectives sont glorieuses.
nous attendons : la victoire ou le Paradis pour les uns ; la défaite, la mort et la Géhenne pour les autres.

9. *53* — La distribution de vos biens en charités, faites de bon gré ou par force, ne changera rien à votre destin si vous n'avez pas entière adhérence à Allah. Ce verset fonde le principe théologique selon lequel les œuvres ne sauvent pas sans la foi.

55 Que ne te séduisent ni leurs biens ni leurs enfants !
Voici, par eux, Allah ne veut que les châtier
dans la vie de ce monde, pour qu'ils se dévoilent :
ce sont des effaceurs.

56 Ils jurent par Allah qu'ils sont des vôtres,
mais n'en sont pas : c'est un peuple schismatique.

57 S'ils trouvaient pour refuge des grottes
ou un souterrain où pénétrer,
ils s'y rassembleraient.

58 Parmi eux, certains te diffament pour les aumônes :
s'il leur en est donné, ils sont satisfaits,
s'il ne leur en est pas donné, ils s'irritent.

59 Que ne sont-ils satisfaits
de ce qu'Allah et son Envoyé leur donnent !
Qu'ils disent : « Allah nous suffit !
Il nous a donné sa grâce avec son Envoyé.
Voici, nous aspirons à Allah. »

9. *56* — Les croyants hypocrites sont pires que les infidèles, tel Abul Jowadh contre qui ce verset aurait été proclamé.

9. *57* — *ils s'y rassembleraient* : pour échapper aux risques de la guerre sainte.

9. *58* — *les aumônes, sadaqat* : il est question ici de la dîme, dite *zakât,* plutôt que de l'aumône individuelle. La ressemblance des deux désignations aurait causé une confusion entre les deux.

Moitié du Hizb Vingt

60 Voici, les aumônes sont pour les miséreux, les pauvres,
et ceux qui travaillent à les répartir,
pour les cœurs ralliés, les esclaves,
les débiteurs sur le sentier d'Allah :
telle est l'assignation d'Allah,
Allah, savant, sage.

61 Parmi eux, certains nuisent au Nabi.
Ils disent : « Ce n'est qu'une oreille ! »
Dis :
« Il est pour vous l'oreille du bien.
Il adhère à Allah et il adhère aux adhérents,
matriciel pour ceux qui, parmi vous, adhèrent.
Ceux qui nuisent à l'Envoyé d'Allah
auront un supplice terrible. »

62 Ils jurent par Allah pour vous plaire,
mais Allah, avec son Nabi, aurait davantage lieu
de leur plaire, s'ils étaient à adhérer !

9. 60 — *ralliés* : les dirigeants de La Mecque dont la foi doit être fortifiée par des dons.
les débiteurs : menacés de prison pour dettes.
l'assignation d'Allah : ordre divin qui oblige à l'assistance publique dans les huit cas précisément définis par le droit musulman.

9. 61 — *certains* : il s'agit ici des Médinois hostiles au Nabi.
l'oreille du bien : la révélation d'Allah vous en livre la clé.

9. 62 — Les commentaires soulignent la tournure de la phrase et insistent sur ce que même ici l'Inspiré ne saurait être confondu avec Allah dont la transcendance est absolue par rapport à Ses créatures.
s'ils étaient à adhérer : la foi ne se soucie pas de complaisance, mais de vérité.

63 Ne le savent-ils pas ?
Pour qui s'oppose à Allah et à son Envoyé,
c'est le Feu de la Géhenne, en permanence.
La voilà, la ruine terrible.

64 Les embusqués redoutent que ne descende
contre eux une Sourate
inspirée par ce qui est en leur cœur.
Dis :
« Raillez ! Mais Allah fera survenir ce que vous redoutez. »

65 Si tu les interroges, ils disent :
« Voici, nous étions à palabrer, à jouer ! »
Dis :
« Par Allah, ses Signes et son Envoyé,
étiez-vous à vous railler ? »

66 Ne vous excusez pas :
vous effacez déjà, après avoir adhéré.
Nous le pardonnons à une partie d'entre vous,
mais nous châtions une autre partie
parce qu'ils sont coupables.

9. *64* — Autre interprétation possible : les hypocrites redoutent de connaître eux-mêmes ce qu'ils sont réellement. Il s'agit ici des adversaires du Prophète : ils s'attaquent à son pouvoir ou contestent l'origine divine de son enseignement.

9. *65* — Le verset viserait deux soldats qui mettaient en doute la possibilité de la conquête de la Syrie par le Prophète. Celui-ci, averti par une inspiration divine, les censure.

9. *66* — *vous effacez* : Allah et l'ordre de Son Prophète. Ce crime suprême est plus grave et irrémédiable s'il est commis par des musulmans.

67 Les embusqués et les embusquées
sont les uns comme les autres :
ils ordonnent le blâmable et prohibent le convenable.
Ils crispent leurs mains,
mais oublient Allah qui les oublie.
Voici, les embusqués sont des dévoyés.

68 Allah promet aux embusqués et aux embusquées,
comme aux effaceurs, le Feu de la Géhenne,
là, en permanence, à satiété : Allah les honnit.
A eux le supplice permanent.

69 Ainsi de ceux qui, avant vous,
étaient plus fermes que vous en force,
avec plus d'avoirs et plus d'enfants.
Ils se réjouissaient de leur part,
et vous vous réjouissez de votre part
comme vos prédécesseurs.
Vous avez palabré comme ils ont palabré.
Ceux-là, leurs œuvres sont perdues
en ce monde et dans l'Autre :
les voilà, ils sont perdants.

9. 67 — *le blâmable* et *le convenable* : définis par rapport à la révélation d'Allah, le premier conduisant vers la mort, l'autre vers la vie éternelle (voir 3. 104).
Ils crispent leurs mains : pour ne rien donner.

9. 69 — Les mystiques se fondent sur ce verset pour affirmer la vanité de ce monde et la seule réalité du royaume dont Allah est le roi, dans l'au-delà.

70 Elle ne leur est guère parvenue,
l'histoire de ceux qui furent avant eux,
le peuple de Nûh, les 'Ad, les Thamûd,
le peuple d'Ibrâhim, les compagnons de Madyan,
les Cités bouleversées...
Leurs Envoyés étaient venus à eux avec des preuves :
Allah n'était pas à les léser,
ils se lésaient eux-mêmes.

71 Les adhérents et les adhérentes
sont les alliés les uns des autres.
Ils ordonnent d'eux-mêmes le convenable
et repoussent le blâmable.
Ils élèvent la prière et payent la dîme.
Ils obtempèrent à Allah et à son Envoyé.
Les voici, Allah les matriciera.
Allah, puissant, sage.

72 Allah assigne aux adhérents et aux adhérentes
des Jardins sous lesquels courent
les fleuves, en permanence,
là où sont les bonnes demeures du Jardin d'Éden.
Le gré d'Allah est plus grand :
c'est le triomphe, le grandiose.

9. *70* — *les Cités bouleversées...* : Sodome et Gomorrhe. 'Ad, Thamûd, Madyan sont les noms des cités également détruites par l'accumulation de leurs crimes.

9. *72* — *le Jardin d'Éden* : l'expression revient en dix autres occurrences dans le Coran. Elle correspond à l'hébreu *Gan'Edèn* (*cf.* Gn. 2, 8-10) ; voir notamment sourate 45, 46 et 62.

73 Ohé, le Nabi,
combats les effaceurs et les embusqués,
sévis contre eux.
Leur asile ? La Géhenne, le pire devenir !

74 Ils jurent par Allah : « Ils ne l'ont pas dite ! »
Mais ils l'ont dite, la parole de l'effaçage,
ils ont effacé Allah après leur pacification !
Ils convoitaient ce qu'ils n'ont pas obtenu,
sans se satisfaire de ce dont Allah les pourvoyait
par sa grâce, avec son Envoyé.
S'ils font Retour, quel bonheur pour eux !
S'ils se détournent, Allah les supplicie,
d'un supplice terrible, dans ce monde et dans l'Autre.
Sur terre, ils n'auront ni protecteur ni intercesseur.

Trois quarts du Hizb Vingt

75 Parmi eux, certains pactisent avec Allah :
« S'il nous donnait de ses grâces,
nous ferions des aumônes, nous serions intègres. »

76 Mais quand Il leur donne de ses grâces,
ils lésinent et se détournent, en schismatiques.

77 Par la suite, Il tendra une embuscade à leur cœur,
le Jour où ils le rencontreront,
parce qu'ils auront trahi leurs promesses à Allah,
qu'ils reniaient.

9. *73* — Le seul refuge du crime pourchassé par la justice d'Allah, c'est la Géhenne et ses tourments éternels.

9. *74* — *« Ils ne l'ont pas dite ! »* : leur trahison s'aggrave d'un blasphème. Les commentateurs justifient la gravité de la condamnation par les circonstances : l'islam naissant était menacé à l'intérieur par de graves dissensions et à l'extérieur par l'opposition grandissante des polythéistes, révoltés par les impositions nouvelles, considérées comme « le pire des châtiments ».

78 Ne savent-ils pas qu'Allah
connaît les secrets de leurs conciliabules.

79 Ceux-là diffament les adhérents
qui consentent à la dîme
mais ne disposent que de leur nécessaire.
Ils se raillent d'eux,
mais Allah les raillera mieux :
ils subiront un supplice terrible.

80 Demande ou ne demande pas
pour eux le pardon,
que tu le demandes septante fois,
Allah ne leur donnera pas de pardon
parce qu'ils ont effacé Allah et son Envoyé :
Allah ne guide pas le peuple des dévoyés.

9. *79* — Ces hypocrites, dont les commentaires dévoilent l'identité à l'époque où le Prophète les dénonçait, diffament sans discernement ceux qui s'acquittent du devoir de payer la *sadaqat*, comme ceux qui n'ont rien d'autre à offrir que leur subsistance ou leur combat : la racine *djahada* supporte les deux sens dont il faut maintenir ici l'ambivalence, combat pour la vie ou pour la guerre sainte. A ces diffamateurs, la Géhenne !

9. *80* — Les commentaires rappellent qu'à la demande du fils de 'Abd ibn 'Ubay ben Salul, le Prophète pria pour le salut de ce défunt qui fut son ennemi invétéré. L'implacable fin de ce verset, condamnant les « scélérats » à la Géhenne, pour l'éternité, lui est alors révélée. Le chiffre 7 et ses multiples, ici 70, sont souvent mentionnés pour signifier un grand nombre de fois (*cf.* Mt. 18, 22).

81 Opposés à l'Envoyé d'Allah,
les opposants se sont réjouis
de leur exemption.
Ils répugnaient à combattre
avec leurs avoirs et de leurs êtres
sur le sentier d'Allah.
Ils disaient :
« Ne vous élancez pas pendant la canicule ! »
S'ils savaient !

82 Ils riront donc un peu, mais pleureront beaucoup,
pour prix de ce qu'ils acquéraient !

83 Si Allah te confrontait à une partie d'entre eux
et s'ils te demandaient de livrer l'assaut, dis :
« Avec moi, vous n'assaillerez
et ne combattrez jamais l'ennemi.
Vous avez joui de l'exemption, une première fois,
demeurez donc avec les opposants ! »

84 Ne prie jamais pour un seul d'entre eux,
ne te dresse jamais sur sa tombe.
Les voici, ils ont effacé Allah avec son Envoyé,
et sont morts en dévoyés.

9. *81* — *exemption* : exprime l'attitude de ceux qui restent *assis* au lieu de s'élancer vers les combats du *djihad* (voir 9. 46).

9. *82* — Les homélistes utilisent ce verset pour affirmer la légèreté du joug d'Allah, au regard des béatitudes éternelles de Son Salut.

9. *83* — *d'entre eux* : les hypocrites opposés à la campagne de Tabuk.

9. *84* — *Ne prie jamais* : en assistant à ses funérailles ou en visitant sa tombe. La prière pour ses morts, qui existait par ailleurs, devient une des pratiques constantes de l'islam.

85 Ne te complais pas avec leurs avoirs et leurs enfants.
Allah veut que leur supplice en ce monde
se dévoile à eux puisqu'ils sont des effaceurs.

86 Quand une Sourate descend :
« Oui, adhérez à Allah, luttez avec son Envoyé. »
Mais les grands parmi eux disent :
« Permets-nous de rester avec les planqués ! »

87 Ils voulaient être avec les opposants :
un sceau sur le cœur, ils ne comprenaient pas.

88 Aussi l'Envoyé et ceux qui adhèrent avec lui
combattent avec leurs avoirs et de leurs êtres.
A ceux-là les délices : tels sont les féconds.

89 Allah leur assigne des Jardins
sous lesquels courent les fleuves, en permanence :
voilà le triomphe, le grandiose.

9. *85* — *se dévoile* : ils s'effaceront à jamais comme une vaine fumée dans la Fournaise où ils pénétreront non pas en pénitents, mais en effaceurs.

9. *86* — *les grands* : les « longs », les notables qui exercent le pouvoir.

90 Les A'râb viennent faire entendre leurs excuses,
mais ceux qui nient Allah
et son Envoyé restent planqués.
Un terrible supplice
échoit aux effaceurs.

91 Rien contre les débiles,
rien contre les malades,
ni contre ceux qui ne peuvent
s'équiper du nécessaire pour l'assaut,
s'ils sont véridiques sur le sentier
devant Allah et son Envoyé
— Allah, clément, matriciel —,

92 ni contre ceux à qui,
venus à toi pour demander un équipement,
tu as dit : « Je ne peux pas vous équiper. »
Ils se détournent, les yeux inondés de larmes,
affligés de ne pouvoir en faire la dépense.

FIN DU DJUZ DIXIÈME

9. *90* — Les commentaires donnent divers noms de tribus arabes hostiles à la campagne de Tabuk auxquelles ce verset se rapporterait : les *Assad*, les *Ghaftan*, la famille de 'Amir ibn Tofaïl : cette dernière refusait de partir par crainte de voir leurs ennemis, de la tribu de Tay, profiter de leur absence pour exterminer leurs femmes, leurs enfants et leurs biens. D'autres mentionnent les *Banû 'Amir*, ou les *Mouzayana*. Ces tribus récemment converties à l'islam étaient des alliées de Muhammad sans se dévouer à sa cause, corps et biens. Ce verset censure deux sortes d'*effaceurs*, ceux qui *restent assis*, c'est-à-dire trahissent l'ordre du Prophète, et ceux qui, du moins, ont le souci d'excuser leur carence.

9. *92* — *un équipement* : le mot a été entendu aussi dans le sens d'équipage. Il se serait agi des *'Ansâr* venus demander au Prophète des chaussures pour la si lointaine campagne.

DJUZ ONZIÈME

Hizb Vingt et un

93 Mais il est un sentier contre ceux
qui voulaient se faire entendre de toi,
ces opulents qui aspiraient
à être avec les opposants.
Allah a scellé leur cœur :
ils ne savent rien !

94 Ils s'excuseront devant vous
quand vous reviendrez à eux.
Dis :
« Ne vous excusez pas ! Nous ne vous croyons pas !
Allah nous a déjà informé de votre propos,
Allah, avec son Envoyé, vous verra à l'œuvre.
Mais ensuite vous serez précipités
devant le connaisseur du mystère et du témoignage :
il vous révélera ce que vous faisiez. »

95 Quand vous reviendrez vers eux,
ils vous adjureront par Allah
de vous écarter d'eux. Écartez-vous d'eux,
car les voici, ils sont immondes !
Leur refuge ? La Géhenne,
pour prix de ce qu'ils s'acquièrent.

96 Ils prêteront serment pour être agréés par vous,
mais, même si vous les agréez,
Allah n'agrée pas un peuple de dévoyés.

9. 93 — *ces opulents* : préfèrent le luxe de leur vie aux aléas d'une campagne à laquelle ils veulent échapper avec l'agrément du Prophète.

9. 94 — *de votre propos* : ou « nous a révélé de vos nouvelles » : nous savons de source certaine ce que vous valez.

97 Les A'râb sont les plus rudes effaceurs,
des embusqués
inaptes à connaître les bornes
qu'Allah fait descendre pour son Envoyé,
Allah, savant, sage.

98 Parmi les A'râb, pour certains,
ce qu'ils donnent est une corvée !
Ils attendent vos revers,
mais le pire des revers surviendra contre eux,
Allah, entendeur, savant !

99 Parmi les A'râb, certains adhèrent à Allah
et, au Jour ultime,
ils offrent ce qu'ils prodiguent en présent pour Allah,
avec les prières de l'Envoyé.
Mais voici, ce n'est qu'un présent fait à eux-mêmes,
pour qu'Allah les matricie,
Allah, clément, matriciel.

9. 97 — *Les A'râb* : il s'agit ici comme en 9. 90 des Arabes païens, des *paysans* ou des Bédouins comme transcrivent quelques traducteurs pour éviter une confusion que nul ne saurait faire.
les bornes, hudûd : les décrets qui définissent la foi et les usages du parfait disciple de Muhammad.

9. 98 — *ce qu'ils donnent* : en aumônes, taxes ou service armé.
vos revers : ne pouvant échapper à la loi de l'islam naissant, ils attendent son écrasement, pour échapper à des obligations qui les révoltent.

9. 99 — *ce qu'ils prodiguent* : au service d'Allah en argent, en temps, en services divers et en prières. Le verset censure ici une conception mercantile de l'adoration. Celle-ci ne doit avoir pour but que d'assurer le salut du croyant en lui ouvrant les matrices d'Allah, source de toute vie.

100 Allah se veut excellent
avec les pionniers, les premiers émigrés,
leurs adeptes et leurs suivants.
Ils veulent être avec Lui.
Il leur assigne des Jardins
sous lesquels courent les fleuves
en permanence, là, à jamais.
Voilà le triomphe, le grandiose.

101 Parmi ceux qui vous entourent,
il est des A'rab embusqués,
comme le clan de Médine,
obstinés aux embuscades.
Tu ne les connais pas,
mais nous, nous les connaissons.
Ainsi nous les affligerons doublement,
quand ils seront plongés
dans un supplice grandiose.

102 Mais d'autres ont admis leurs fautes :
ils mêlaient une action intègre à une autre, mauvaise.
Peut-être Allah retournera-t-il vers eux ?
Voici Allah, clément, matriciel.

103 Prends les aumônes de leurs avoirs :
tu les purifieras
et les innocenteras par elles.
Prie pour eux :
tes prières seront pour eux une présence :
Allah, entendeur, savant.

9. *100* — *les pionniers* : les premiers à suivre le Prophète dans son exode de Médine à La Mecque.

9. *102* — Les théologiens fondent sur ce verset la valeur du repentir : si l'homme retourne vers Allah, celui-ci peut toujours aller vers lui pour le sauver du Feu de la Géhenne.

104 Ne savent-ils pas qu'Allah accueille
le retour de ses serviteurs :
il prend les aumônes,
Allah, le Conciliateur, le Matriciel.

105 Dis :
« Agissez ! Allah observe vos œuvres,
ainsi que son Envoyé et les adhérents.
Vous ferez retour
vers le connaisseur du mystère et du témoignage.
Il vous révélera ce que vous étiez à faire. »

106 D'autres attendent l'ordre d'Allah :
le supplice ou le retour sur eux-mêmes :
Allah, savant, sage.

107 Certains se sont édifié une mosquée,
nuisance, effaçage et schisme parmi les adhérents, piège !
Auparavant, ils avaient guerroyé contre Allah et son Envoyé.
Ils jurent : « Oui, nous ne voulions que l'excellence. »
Mais Allah en témoigne : ce sont des menteurs.

9. *104* — *le retour* : Allah va toujours vers ceux qui viennent à lui ; le mot, ici, connote le double mouvement de l'homme vers Allah et d'Allah vers l'homme.

9. *105* — Le Prophète et l'assemblée des fidèles sont les yeux et les oreilles d'Allah pour juger la conformité des hommes à l'ordre divin.
Vous ferez retour : à l'heure du Jugement dernier.

9. *106* — *attendent* : avec inquiétude le jugement d'Allah qui les précipitera dans le Feu de la Géhenne ou leur ouvrira les portes de son paradis.

9. *107* — *une mosquée* : il s'agirait du « Sanctuaire de la Nuisance », *Masdjid ad-dirâr*, édifié avant l'expédition de Tabuk par des adversaires médinois du Prophète, les *Banû Ghanâm*, inspirés par Abu 'Amir, présenté comme un moine chrétien. Au retour de la campagne victorieuse, ladite mosquée fut incendiée et le schisme, dénoncé ici, étouffé dans l'œuf.

108 Ne te tiens jamais là !
Une mosquée fondée,
dès le premier jour, sur le frémissement
est plus vraie pour t'y installer
avec des hommes qui aiment se purifier.
Or Allah aime les purs.

109 Qui fonde son édifice
sur le frémissement d'Allah
et sur son gré est préférable,
n'est-ce pas, à celui
qui fonde son édifice
au bord d'une berge croulante,
qui s'effondrera avec lui
dans le Feu de la Géhenne.
Allah ne guide pas le peuple des fraudeurs.

110 L'édifice qu'ils ont édifié
ne cessera pas de susciter
le doute de leur cœur,
jusqu'à ce que leur cœur se déchire :
Allah, savant, sage.

9. *108* — *le frémissement* : devant Allah et Sa Parole révélée par le Prophète. Le sanctuaire dont il est question ici, celui de la purification, serait le premier construit par l'Inspiré et par Abu Bakr, *Masdjid Qubâ*, au sud de Médine, ou bien celui édifié peu après, dans Médine.

9. *110* — La sainteté suppose l'unité de l'être. Son partage ne peut conduire qu'à la déchirure de la mort.

Quart du Hizb Vingt et un

111 Voici, Allah achète aux adhérents
leurs êtres et leurs avoirs,
pour eux, contre le Jardin.
Ils combattent sur le sentier d'Allah,
ils combattent et sont combattus.
Telle est la vraie promesse faite dans la Tora,
l'Annonce et l'Appel, *al-Qur'ân.*
Qui mieux qu'Allah honorerait son pacte ?
Réjouissez-vous de votre vente,
de ce que vous lui avez vendu !
C'est cela le triomphe, le grandiose,

112 pour les conciliateurs, les serviteurs, les désirants,
les itinérants, les courbés, les prosternés,
les ordonnateurs du convenable,
les proscripteurs du blâmable,
les observateurs des bornes d'Allah,
annonce-le aux adhérents !

113 Ce n'est pas au Nabi ni à ceux qui adhèrent
d'implorer le pardon des associateurs,
même s'ils bénéficient d'une parenté,
après avoir discerné qu'ils sont
des compagnons de la Géhenne.

9. *111* — Comment Allah peut-il acheter quoi que ce soit, Lui qui est le Créateur de l'univers ? Les mystiques de l'islam répondent : nul ne parvient au Paradis s'il n'a pas préalablement renoncé à tout.
ce que vous lui avez vendu : votre être et vos biens contre l'éternelle béatitude.

9. *112* — *itinérants* : les errants qui, dans leur pèlerinage, sont en quête de la grâce d'Allah.

9. *113* — Le verset se rapporte à un échec de Muhammad : un de ses oncles et protecteurs préféra être fidèle à la foi de ses ancêtres polythéistes plutôt que de se convertir à l'islam. Sa mère elle-même mourut en polythéiste. La prière pour de tels morts ne peut les arracher au Feu de la Géhenne.

114 La demande de pardon faite par Ibrâhim pour son père
n'était que l'effet d'une promesse à lui promise.
Quand il discerna qu'il était un ennemi d'Allah,
il le désavoua.
Voici Ibrâhim, gémissant, longanime !

115 Ce n'est pas à Allah de fourvoyer un peuple
après l'avoir guidé,
jusqu'à lui faire discerner devant qui frémir.
Voici Allah, savant en tout.

116 A Allah, le Royaume des ciels et de la terre :
il fait vivre et mourir.
Pour vous, rien, ni protecteur ni intercesseur,
sauf Allah.

117 Allah est ainsi retourné
vers le Nabi, les émigrés, les intercesseurs
qui l'avaient suivi à l'heure de la pénurie.
Après avoir été affligé
par la déviation de leurs cœurs,
il est retourné vers une partie d'entre eux,
le voici avec eux, tendre, matriciel.

9. *114* — La volonté du Prophète est de couper tous les liens de ses disciples avec le passé polythéiste de leurs ancêtres. L'exemple d'Ibrâhim-Abraham illustre bien sa pensée.
gémissant : dans l'humble ferveur de sa prière, Ibrâhim gémit d'amour pour ses parents voués à la Géhenne.

9. *117* — Au retour de la difficile expédition de Tabuk, le Prophète eut à régler les rapports de la communauté avec ceux qui avaient été défaillants : dans de nombreux cas, la victoire aidant, le pardon l'emporta sur la vengeance.
les intercesseurs, ansâr : les meilleurs ont également besoin de retourner vers Allah, source de toute vie et de tout salut.
l'heure de la pénurie : pendant l'expédition de Tabuk, dix hommes étaient contraints de monter tour à tour sur un seul chameau ; l'eau et les aliments étaient si rares qu'une datte faisait le repas de deux hommes. Les chameaux étaient dépecés afin de boire, dans leur estomac, l'eau nécessaire à la survie.

118 Il est retourné vers les trois
qui s'opposaient, à l'arrière.
La terre leur paraissait trop exiguë,
toute large qu'elle fût.
Ils s'angoissaient trop,
imaginant qu'il n'est de refuge,
contre Allah, qu'en Lui.
Alors Allah est retourné vers eux
afin qu'ils retournent vers Lui,
Voici Allah, le Conciliateur, le Matriciel.

119 Ohé, ceux qui adhèrent,
frémissez d'Allah, soyez avec les justes.

120 Il ne saurait y avoir de tente, à Médine,
parmi les A'râb et autour d'eux,
qui s'oppose à l'Envoyé d'Allah,
se préférant à lui.
Soif, fatigue ni faim
ne sauraient les atteindre
sur le sentier d'Allah !
Ils ne fouleront aucune foulée
sans irriter les effaceurs.
Ils n'infligeront rien aux ennemis,
sans que cela soit compté pour eux
comme acte d'intégrité.
Allah ne soustrait pas
le salaire des excellents.

9. *118* — *les trois* : les *Ansâr* nommés ibn Malek, un poète, Hilâl ibn 'Umaïya et Murâra ibn Rabi'a, des notables ; ils avaient refusé de suivre le prophète vers Tabuk. Au retour, ils attendaient leur châtiment dans l'angoisse cinquante jours durant. Ils attendirent la décision du prophète en s'enchaînant eux-mêmes aux colonnes d'un sanctuaire.

9. *120* — *aucune foulée* : l'avance de l'armée d'Allah à travers les pays infidèles.

121 Ils ne prodiguent aucune prodigalité,
petite ou grande,
ne franchissent aucun oued
sans que cela leur soit compté
dans leur salaire :
Allah rétribue ce qu'ils font.

Moitié du Hizb Vingt et un

122 Les adhérents ne feront pas
leurs assauts tous ensemble.
Des groupes de chaque fraction
s'y rendront seuls.
En revenant vers Lui,
ils initieront leur peuple à la créance,
en l'alertant.
Peut-être seront-ils plus circonspects ?

123 Ohé, ceux qui adhèrent,
combattez les effaceurs qui vous entourent.
Qu'ils vous trouvent durs.
Sachez-le : Allah est avec les frémissants.

9. *122* — Ce verset, énigmatique, a reçu diverses interprétations.
initieront : non pas en masse, mais selon un programme établi, soit pour partir en campagne, soit plus probablement pour quitter leur désert et venir à Médine s'instruire dans leur foi nouvelle.
leur peuple : celui-ci n'aura plus besoin de venir massivement à Médine ; des instructeurs dûment formés iront à lui pour l'initier à la foi nouvelle.

9. *123* — *qui vous entourent* : la frontière de l'islam se trouve là où commence l'infidélité, celle des juifs, des chrétiens, grecs ou byzantins, ou des polythéistes.
Ce verset est cité pour fonder l'expansionnisme de l'islam.

124 Quand une sourate descend, certains disent :
« Celle-là, qu'ajoute-t-elle à l'amen ? »
Mais à ceux qui adhèrent,
elle a déjà ajouté un amen
et ils s'en réjouissent.

125 Mais ceux dont le cœur est malade
ajoutent une abomination à leur abomination
et meurent en effaceurs.

126 Ne le voient-ils pas ?
Ils sont éprouvés une ou deux fois par an.
Mais ils ne font pas retour,
ils n'invoquent pas Allah.

127 Quand une sourate descend,
ils se regardent les uns les autres :
« Quelqu'un vous voit-il ? »
Puis ils se détournent.
Allah déjà détourne leur cœur,
celui d'un peuple non initié.

128 Ainsi un Envoyé est-il venu à vous,
issu de votre être même,
exigeant envers lui-même,
pour ce que vous endurez de mal,
il est, envers les adhérents, suave, matriciel.

9. *126* — *éprouvés* : ou tentés. L'incrédulité entraîne le doute et l'épreuve.

9. *127* — *ils se détournent* : du sentier d'Allah. Il s'agit de ceux que la nouvelle sourate censure.
non initié : au message d'Allah.

9. *128* — Ce verset est souvent reproduit dans les arabesques qui ornent les mosquées.

129 S'ils se détournent, dis :
« Allah me suffit.
Pas d'Ilah sauf Lui.
En lui je m'abandonne,
Lui, le Rabb du Trône, le Grandiose. »

SOURATE 10

JONAS
YÛNUS

Cette sourate, proclamée à La Mecque et peut-être à Médine pour quatre versets (40, 94, 95, 96), compte cent neuf versets. Elle est intitulée du nom du héros d'un livre de la Bible qui porte son nom : Iona, *palombe en hébreu, devenu* Yûnus *en arabe et Jonas en français. Il est mentionné au verset 98 et dans plusieurs autres sourates, également sous le nom de « Celui du Poisson » dans la sourate 21. 87.*

SOURATE 10

JONAS
YÛNUS

Au nom d'Allah
le Matriciant, le Matriciel...

1 A. L. R. Alif. Lâm. Râ'.
Voilà les Signes de l'Écrit, le Sage.

2 Est-ce pour les humains une telle merveille
que nous ayons révélé à un homme, parmi eux :
« Alerte les humains,
annonce à ceux qui adhèrent
qu'ils trouveront les prémices
de la justice chez leur Rabb ? »
Les effaceurs disent :
« Voici, c'est un sorcier avéré. »

10. *1 — A. L. R. Alif. Lâm. Râ'.* : voir sourate 2. Ici le sigle pourrait signifier : *Ana l-lahu ara* (Moi, Allah, je vois).

10. *2* — Le texte repousse les accusations portées contre l'Inspiré dénoncé pour être un sorcier, un fou, un poète. Les quraïshites niaient qu'une mission divine pût être attribuée à un simple mortel et non à un ange envoyé par Allah.

3 Voici, votre Rabb, Allah,
a créé les ciels et la terre en six jours.
Il siège sur le Trône où il régente l'ordre.
Sans sa permission, pas d'intercesseur :
le voici, Allah est pour vous votre Rabb.
Servez-le : ne l'invoquerez-vous pas ?

4 Vers Lui vous reviendrez tous :
voici la vraie promesse d'Allah.
Le voici, il commence la création
et la renouvelle pour rétribuer
ceux qui adhèrent
et sont intègres avec équité.
Ceux qui effacent auront une boisson brûlante,
un supplice terrible, parce qu'ils effacent.

5 C'est lui qui fait le soleil un éblouissement,
et la lune une lumière, avec ses phases,
pour que vous connaissiez
le nombre et le comput des années.
Allah a tout créé avec la vérité,
distinguant les Signes pour le peuple qui sait.

6 Voici, l'alternance de la nuit et du jour,
ce qu'Allah crée dans les ciels et sur la terre
sont des Signes pour le peuple qui frémit.

10. *3* — *l'ordre* : de l'univers et celui qui dirige les hommes.
ne l'invoquerez-vous pas ? : la racine *dakara*, en hébreu *zekher*, implique davantage que l'invocation, la réflexion ou le simple souvenir. Le *dikr* désigne la présence vivante d'Allah dans l'homme qui L'invoque.

10. *5* — *le comput* : ou calcul du temps (voir 17. 12).

7 Ceux qui n'escomptent pas notre rencontre
agréent la vie de ce monde et s'y enfouissent :
ils sont inattentifs à nos Signes.

8 Les voilà, leur asile est le Feu,
pour ce qu'ils s'acquièrent.

9 Voici, ceux qui adhèrent et font probité,
leur Rabb les guide pour leur amen,
les fleuves courent près d'eux
dans les jardins du ravissement.

10 Leurs invocations sont là : « Nous te glorifions, Allah ! »
leur salut, est là : « Salâm, Paix ! »
et leur invocation finale :
« Ô désirance d'Allah, Rabb des univers. »

Trois quarts du Hizb Vingt et un

11 Si Allah précipitait le malheur des humains
comme ils se précipitent vers le bonheur,
leur terme s'abattrait vite sur eux.
Nous en avertissons tous ceux
qui ne s'attendent pas à notre rencontre
et, dans leur transgression, s'aveuglent.

10. 7 — *s'y enfouissent* : la racine *taman* connote l'idée d'enfouissement dans la jouissance coupable des plaisirs de ce monde.

10. *9* — L'apposition Géhenne-Jardin, Feu-Ravissement est le thème central de la prédication du Prophète.

10. *10* — *là* : au Paradis, les anges et les hommes glorifient Allah et se saluent réciproquement par des formules de paix-*salâm* et de louange.

10. *11* — *le bonheur* : ou la fausse idée qu'ils s'en font.
leur terme : la mort suivie de l'éternelle déréliction.

12 Quand un malheur saisit un homme,
assis ou debout, il nous appelle auprès de lui,
mais, quand nous l'en avons délivré,
il s'éclipse, comme s'il ne nous avait pas appelé
contre ce malheur qui l'avait saisi.
Ainsi, aux yeux des transgresseurs,
leurs actions paraissaient belles.

13 Nous avons fait périr
des générations avant vous,
parce qu'elles fraudaient ;
leurs Envoyés venaient à elles
avec leurs signes,
mais elles n'adhéraient pas.
Ainsi, nous salarions
le peuple des coupables.

14 Ensuite, nous avons fait de vous
les derniers califes de la terre,
pour observer ce que vous ferez.

10. *14* — *califes* : l'échec des Hébreux et des chrétiens à réaliser l'ordre divin explique la révélation nouvelle d'Allah à Muhammad.
vous ferez : Allah soumet ses amants à l'épreuve des faits. Eux aussi pourront mériter le châtiment de leurs prédécesseurs.

15 Quand nos Signes évidents sont proclamés sur eux,
ceux qui ne s'attendent pas à notre rencontre disent :
« Donne un autre Appel, un *Qur'ân*,
différent de celui-là : change-le. »
Dis :
« Ce n'est pas à moi de le changer,
de ma propre initiative.
Oui, je ne suis que ce qui m'est révélé.
Me voici, si je désobéissais à mon Rabb,
je craindrais le supplice d'un Jour grandiose. »

16 Dis :
« Si Allah l'avait décidé,
je ne l'aurais pas proclamé pour vous,
je ne vous l'aurais pas enseigné.
Je suis déjà resté une vie parmi vous, avant Lui.
Ne le discernez-vous pas ? »

17 Qui fraude davantage que celui qui forge
contre Allah un mensonge ou nie ses Signes ?
Voici, les coupables ne seront pas féconds.

10. *15 — un Qur'ân* : qui signifie étymologiquement le cri, l'appel. Il est évident que le Coran n'existait pas alors sous la forme que nous lui connaissons aujourd'hui. Il s'agit ici de l'Appel divin, tel qu'il est progressivement révélé à l'Inspiré.
Ce n'est pas à moi : ce verset fonde la théorie de la révélation en islam. L'Inspiré n'est qu'un instrument qui transmet aux hommes le message céleste qui « descend » sur lui.

10. *16 — une vie* : Muhammad commence à proclamer le Coran à l'âge de quarante ans. S'il s'agissait d'une initiative personnelle, il aurait pu la prendre plus tôt.

18 Ils servent, hors d'Allah,
ce qui ne peut leur nuire ni leur être utile,
et ils disent :
« Ce sont nos intercesseurs auprès d'Allah ! »
Dis :
« Informerez-vous Allah de ce qu'il ne sait pas
dans les ciels ou sur la terre ?
Glorifiez-le, sublime
au-dessus de ce qu'ils lui associent ! »

19 Qu'étaient les humains, sinon une seule matrie ?
Ils se sont opposés, mais, n'eût été la parole
avancée par ton Rabb,
leur opposition eût été vaincue.

20 Ils diront :
« Que du moins un signe de ton Rabb
descende sur cet homme ! »
Dis :
« Le mystère est à Allah !
Guettez-le ! Me voici parmi les guetteurs ! »

21 Quand nous matricions des humains,
après qu'un malheur les a saisis,
s'ils complotent contre nos Signes, dis :
« Allah est plus prompt aux complots.
Voici, nos Envoyés inscrivent ce que vous complotez. »

10. *18* — *Ils servent* : les idoles que les tribus arabes adoraient avant leur conversion à l'islam.

10. *20* — *sur cet homme* : le Nabi ; les hommes attendaient un Signe palpable pour adhérer à l'islam.

10. *21* — *matricions* : de la racine qui désigne la matrice, source unique de toute vie ; Tabari voit en ce mot l'annonce de la pluie, qui féconde les matrices de la terre.
un malheur : ici la disette de sept ans dont souffrit La Mecque.
nos Envoyés : les anges chargés de tenir, en bien et en mal, la comptabilité des actions humaines.

22 C'est lui qui vous fait voyager sur le continent
et en mer, quand vous êtes en felouque :
elles courent sous bon vent et ils s'en réjouissent.
Survient un vent impétueux,
et surviennent des vagues de tous côtés.
Ils pensent être cernés par elles
et ils invoquent Allah, lui vouant un juste culte :
« Si tu nous fais revenir de ce danger,
nous te serons reconnaissants ! »

23 Quand il les fait revenir,
ils dévient sur terre loin de la vérité.

24 Voici, la vie de ce monde est comme l'eau
que nous faisons descendre du ciel
pour qu'elle irrigue la végétation de la terre
dont les humains et les troupeaux se nourrissent.
La terre revêt alors sa parure, s'embellit,
et ses tentes en tirent leur puissance.
Mais notre ordre parvient, de nuit ou de jour,
et nous récoltons ce qui était là,
comme s'il n'avait pas poussé la veille.
Nous distinguons ainsi les Signes,
pour un peuple qui médite.

25 Allah convoque à la demeure de la paix,
il guide qui il décide sur un chemin ascendant.

10. *22* — *le continent* : la terre ferme, par opposition à la mer.

10. *25* — *la demeure de la paix* : le Paradis, *Daru-s-salâm*.

Hizb Vingt-deux

26 A ceux qui excellent, l'excellence et plus !
Leurs faces ne se couvriront pas
de poussière ni de vilenie.
Les voilà, les Compagnons du Jardin :
ils sont là, en permanence.

27 Ceux qui ont acquis le mal
auront le salaire du malheur, à son exemple.
La vilenie les couvre, sans autre refuge qu'Allah,
comme si leurs faces étaient enveloppées
des lambeaux de la nuit obscure.
Les voilà, les Compagnons du Feu :
ils sont là, en permanence.

28 Le jour où nous les rassemblerons tous,
nous dirons à ceux qui associaient :
« A vos places, vous et vos associés ! »
Nous les séparerons les uns des autres.
Leur associés diront :
« Vous n'étiez certainement pas à nous servir !

29 Allah suffit pour témoin entre nous :
nous étions inattentifs à votre service. »

10. *26* — *l'excellence* : le Paradis

10. *28* — *tous* : les polythéistes accompagnés des idoles qu'ils adoraient.
Nous les séparerons : les idoles de leurs adorateurs.
à nous servir : ce verbe est souvent interprété par *à nous adorer* ; l'adoration s'exprime en arabe, comme en hébreu, par la notion de service.

10. *29* — Les idoles renient leurs adorateurs. Elles prennent Allah à témoin du mépris où elles tiennent le culte dont elles sont l'objet.

30 Là, tout être subira ce qu'il perpétrait.
Ils seront rendus à Allah, leur vrai maître :
ceux qui s'illusionnaient
se fourvoieront loin d'eux.

31 Dis :
« Qui vous pourvoit, des ciels et de la terre ?
Qui maîtrise l'ouïe et la vue ?
Qui sort le vivant du mort,
et qui sort le mort du vivant ?
Qui régente l'ordre ? »
Ils disent : « Allah ! »
Dis :
« Ne frémirez-vous pas ? »

32 Voilà pour vous Allah, votre vrai Rabb.
Qu'y a-t-il hors de la vérité, sinon l'erreur ?
Comment, vous détourneriez-vous ?

33 Que s'accomplisse ainsi la parole de ton Rabb
contre les dévoyés : ils n'adhèrent pas !

34 Dis :
« Parmi vos associés,
qui commence la création, et qui la renouvelle ? »
Dis :
« Allah commence la création, puis la renouvelle.
Voici, vous détourneriez-vous ? »

10. *30* — *loin d'eux* : les idolâtres qui s'asservissent à d'illusoires divinités au lieu de servir Allah.

10. *31* — *le vivant du mort* : à l'heure de la Résurrection.
l'ordre : cosmique dont l'appel de l'Inspiré est l'une des expressions.

10. *34* — *la renouvelle* : à toute heure, mais plus spécialement lors de la Résurrection. La tradition hébraïque, ici sous-jacente, enseigne que notre monde n'est pas le seul sorti du verbe d'Élohim.

35 Dis :
« Lequel de vos associés guide-t-il donc vers la vérité ? »
Dis :
« Allah guide vers la vérité.
Celui qui guide vers la vérité doit être suivi.
Il est plus vrai que celui qui ne guide
que s'il est lui-même guidé ?
Comment pouvez-vous juger ainsi ? »

36 Pour la plupart, que suivent-ils,
sinon un imaginaire ?
Voici, l'imaginaire n'avantage en rien
contre la vérité,
Allah sait ce qu'ils font.

37 Cet Appel, *al-Qur'ân,*
n'est pas forgé par un autre qu'Allah :
il authentifie, par Lui, ses Messages antérieurs,
élucidant l'Écrit indubitable
du Rabb des univers.

38 Diront-ils : « L'a-t-il forgé ? »
Dis :
« Produisez une sourate semblable à celles-ci,
en recourant à qui vous voudrez sauf Allah,
si vous êtes véridiques ».

10. *35* — *guidé* : les idoles ne peuvent se mouvoir étant sans vie.

10. *36* — *un imaginaire* : les idoles sont des illusions, des êtres conjecturaux.

10. *37* — *ses Messages* : les commentaires précisent qu'il s'agit des Écritures révélées antérieurement, la Tora et les Évangiles.

10. *38* — *« L'a-t-il forgé ? »* : il s'agit du Coran ; l'accusation vise Muhammad soupçonné de l'avoir fabriqué, et non reçu d'Allah. Le caractère incomparable du Coran est donné ici pour preuve de son authenticité. Des légendes attribuent la paternité du Coran non à Muhammad, mais à un chrétien, un moine du nom de 'Aïsh, ou encore à un rabbin anonyme.

39 Mais il nient
ce qu'ils n'embrassent pas de leur science,
et ce dont ils n'ont pas l'explication.
Ceux qui étaient avant eux
le niaient aussi.
Contemple le châtiment des fraudeurs !

40 Parmi eux, certains adhèrent
et certains n'adhèrent pas.
Ton Rabb connaît mieux les dévoyés.

41 S'ils te traitent de menteur, dis :
« A moi, mon œuvre, à vous, vos œuvres !
Vous êtes innocents de ce que je fais,
je suis innocent de ce que vous faites. »

42 Parmi eux, certains t'écoutent :
ferais-tu entendre les sourds,
alors qu'ils ne comprennent pas ?

43 Parmi eux, certains te regardent :
guiderais-tu des aveugles alors qu'ils ne voient pas ?

44 Allah ne lèse en rien les humains,
les humains se lèsent eux-mêmes.

45 Le Jour où Allah les rassemblera,
ils se reconnaîtront comme s'ils n'étaient
dans leurs tombes que depuis une seule heure d'un jour.
Mais ceux qui auront nié la rencontre avec Allah
et qui n'étaient pas guidés seront perdus.

10. *41* — Muhammad n'entend pas polémiquer avec ses détracteurs qu'il met en face de leurs responsabilités devant Allah.

46 Que nous te montrions un peu
de ce que nous leur promettons,
ou que nous te rappelions à nous,
nous les ferons revenir vers nous :
Allah sera alors le témoin de ce qu'ils font.

47 Toute matrie a son Envoyé.
Quand leur Envoyé arrive,
il requiert contre eux avec impartialité :
nul ne sera lésé.

48 Ils disent : « Pour quand cette promesse,
si vous êtes sincères ? »

49 Dis :
« Je ne maîtrise nuisance
ni profit pour moi-même,
sinon ce qu'Allah veut.
Toute matrie a un terme.
Quand son terme arrive,
elle ne peut le retarder
ni l'avancer d'une heure. »

10. *46* — Que l'Inspiré vive encore et voie ce qui est réservé aux polythéistes ou qu'il meure, Allah rappellera toute chair à Lui pour l'Ultime Jugement.

10. *47* — *son... ; leur...* : la phrase sémitique permet ces brusques changements de personne dans la phrase.

10. *48* — *sincères, sâdiqîna* : généralement interprété par vrai, sincère, franc, vigoureux... Le sens fondamental de cette racine sémitique connote l'idée d'une plénitude intérieure que donne à l'homme le plein exercice d'une justice parfaite.

50 Dis :
« Voyez-vous, puisque son supplice
doit vous atteindre de nuit ou de jour,
comment les coupables
pourraient-ils hâter son échéance ? »

51 Est-ce après son arrivée que vous adhérerez ?
Est-ce que vous pourrez la hâter ?

52 Alors, il sera dit à ceux qui fraudaient :
« Goûtez le supplice, en permanence.
Seriez-vous rétribués
pour ce que vous n'avez pas acquis ? »

Quart du Hizb Vingt-deux

53 Ils s'informent : « Est-ce vrai, cela ? »
Dis :
« Hé, par mon Rabb, c'est la vérité :
vous n'empêcherez rien ! »

54 Si toute la terre
appartenait à l'être qui fraude,
il ne se rachèterait pas avec.
Ils cacheront leur remords
quand ils verront le supplice.
Il sera requis contre eux avec impartialité :
ils ne seront pas lésés.

10. *50* — *hâter son échéance* : le châtiment est fixé de toute éternité. Ce verset est interprété en différents sens.

10. *53* — *cela* : le Feu de la Géhenne ou encore la promesse divine.

55 N'est-il pas à Allah,
le tout des ciels et de la terre ?
N'est-elle pas promesse d'Allah, la vérité ?
Cependant, la plupart d'entre eux ne le savent pas.

56 Il fait vivre et mourir :
vous reviendrez vers Lui.

57 « Ohé, les humains,
l'exhortation de votre Rabb
vous est déjà parvenue,
guérison de ce qui est dans les poitrines,
guidance, matrice des adhérents. »

58 Dis :
« Des bienfaits d'Allah, de sa grâce,
ils se réjouissent en tout,
mais Il est meilleur que ce qu'ils amassent. »

59 Dis :
« Voyez-vous la provende qu'Allah
fait descendre pour vous ?
Vous y distinguez le licite et l'illicite. »
Dis :
« Allah l'a-t-il promulgué pour vous
ou l'imaginez-vous contre Allah ? »

60 Le Jour du Relèvement, que supposeront
ceux qui imaginent le mensonge contre Allah ?
Voici, Allah est doté de grâces pour les humains,
mais, pour la plupart, ils ne le reconnaissent pas.

10. *58 — ce qu'ils amassent* : argent, maisons et aussi leurs fautes dont ils rendront compte au Jugement dernier.

61 Dans toute situation où vous vous trouvez,
vous ne proclamez d'appel, vous ne faites d'acte
dont nous ne sommes le témoin contre vous
dès que vous l'entreprenez.
Le poids d'une fourmi,
plus ou moins que cela,
rien n'échappe à ton Rabb,
sur terre ni au ciel,
sans être dans l'Écrit lumineux.

62 Les alliés d'Allah seront sans crainte,
ils ne s'affligeront pas.

63 Ceux qui adhèrent et frémissent

64 auront annonce de vie en ce monde et dans l'Autre,
sans manquement à la Parole d'Allah.
Voilà le triomphe grandiose.

65 Leur dire ne t'affligera pas.
L'exigence est à Allah,
Toute intransigeance est d'Allah,
l'Entendeur, le Savant.

66 N'est-il pas à Allah,
le tout des ciels et de la terre ?
Que suivent-ils, ceux qui invoquent leurs associés
et non Allah ?
Ils ne suivent que l'imaginaire,
et ne sont, eux-mêmes, que conjecture.

10. *61* — *d'appel* : celui du *Qur'ân* ; voir 4. 40 ; 34. 3 ; *cf.* Mt. 10, 30. Tout ce qui arrive est écrit dans les ciels.

10. *62* — *Les alliés, awliyâ'* : ceux qui, en contemplant Allah, ont le charisme d'être les tuteurs, les amis de leur communauté. La *wilaya* ou contemplation intime dans la proximité d'Allah est une étape qui marque l'ascension mystique de l'amant d'Allah, dans la lumière.

67 Il a fait la nuit pour votre repos,
et le Jour lumineux :
ce sont des Signes pour le peuple des entendeurs.

68 Ils disent : « Allah s'est pris un enfant ! »
Gloire à Lui !
Lui, le Magnanime,
à Lui le tout des ciels et de la terre !
Vous n'avez aucun pouvoir contre cela.
Direz-vous, contre Allah,
ce que vous ne savez pas ? »

69 Dis :
« Voici, ceux qui imaginent le mensonge,
contre Allah, ne gagnent pas ! »

70 La jouissance est de ce monde,
mais leur devenir est à nous.
Nous leur ferons goûter alors
le supplice, le terrible,
parce qu'ils effaçaient Allah.

10. *67 — des entendeurs* : ceux qui écoutent la parole d'Allah dans le livre de la nature.

10. *68 — un enfant, walad* : est à la fois singulier et pluriel ; le trait vise les chrétiens ou encore les païens pour lesquels les anges sont les fils de leurs divinités.
contre cela : prétendre qu'Allah a des enfants.

Moitié du Hizb Vingt-deux

71 Raconte-leur l'histoire de Nûh,
quand il dit à son peuple :
« Ô mon peuple,
si ma présence parmi vous
et mon rappel des Signes d'Allah
vous pèsent, je me confie en Allah.
Accordez-vous avec vos associés
pour que votre affaire
soit moins confuse contre vous.
Décidez ensuite de ce qui me concerne :
ne tergiversez pas. »

72 Si vous vous détournez,
je ne vous demande pas de salaire.
Mon salaire n'est que d'Allah.
J'ai reçu l'ordre d'être avec les pacifiés.

73 Ils l'avaient renié,
mais nous l'avons sauvé
avec ceux qui étaient avec lui
dans la felouque.
Nous avons fait d'eux des califes,
et nous avons englouti
ceux qui niaient nos Signes.
Vois quel est le châtiment des alertés !

10. *71* — *avec vos associés* : la phrase est obscure : prenez sans tergiverser le parti des idoles.
confuse, ghummat : connote l'idée de confusion, d'incertitude, d'obscurité, d'affliction, de tristesse... Par l'exemple de Noé, Muhammad décrit aussi sa propre situation en face des polythéistes qu'il s'efforce de gagner à sa foi.

74 Ensuite nous avons délégué
des Envoyés vers leurs peuples.
Ils sont venus avec des Signes,
mais ils n'adhéraient pas
à ce qu'ils avaient traité de mensonge.
Nous scellons ainsi le cœur des transgresseurs.

75 Ensuite nous avons délégué, après eux,
Mûssa et Hârûn, auprès de Pharaon
et de son conseil.
Ils s'enflèrent contre nos Signes :
c'était un peuple de coupables.

76 Quand notre vérité leur est parvenue, ils ont dit :
« Voici, c'est une sorcellerie avérée ! »

77 Mûssa dit :
« Vous dites de la vérité qui vous est parvenue :
''C'est de la sorcellerie ?''
Or les sorciers ne gagnent pas ! »

78 Ils disent :
« Es-tu venu à nous pour nous détourner
de ce que nous avons trouvé chez nos pères,
afin que toute grandeur, sur terre,
soit pour vous ?
Non, nous n'adhérons pas à vous. »

79 Pharaon dit :
« Amenez-moi tous les savants sorciers. »

10. *75* — *Mûssa et Hârûn* : Moshé et Aaron.

10. *78* — Le texte reprend ici le récit biblique (Ex. 7, 8-11).
ce que nous avons trouvé chez nos pères : le culte des idoles.
vous : le mot est au duel - *vous deux.*

80 Quand les sorciers viennent, Mûssa leur dit :
« Jetez ce que vous jetterez. »

81 Quand ils jettent, Mûssa dit :
« Ce que vous apportez
n'est que de la sorcellerie !
Allah l'élimine,
Allah ne fait pas prospérer
l'œuvre des dépravés. »

82 Allah authentifie la vérité de sa parole,
malgré la criaillerie des coupables.

83 Les descendants de son peuple
n'adhéraient pas à Mûssa,
par crainte d'être poursuivis
par Pharaon et son conseil,
car Pharaon était le souverain de la terre,
mais c'était un transgresseur.

84 Mûssa dit : « Ô mon peuple,
si vous adhérez à Allah,
abandonnez-vous à Lui, soyez des pacifiés. »

85 Ils disent : « Nous nous abandonnons à Allah.
Notre Rabb ne nous livre pas à l'épreuve
du peuple des fraudeurs ! »

10. *83* — *Les descendants* : est parfois interprété, selon Tabari, par une *minorité*, mais la racine *dar* a surtout le sens de créer, procréer, multiplier.
de son peuple : des Hébreux ; les commentaires voient en ce peuple ce que la tradition hébraïque appelle le *'érèb rab*, des Égyptiens ou des métis d'Hébreux et de Coptes qui suivirent Mûssa.

10. *85* — *Nous nous abandonnons* : la racine *wakala* désigne une vertu cardinale de la mystique musulmane, le *tawakkul*, qui implique la remise totale de son être à l'Être d'Allah.

86 Par tes grâces, sauve-nous du peuple des effaceurs.

87 Nous avons révélé à Mûssa et à son frère :
« Édifiez pour votre peuple, en Misr, des maisons
et faites de vos maisons une Qiblat.
Élevez la prière. Annonce-le aux adhérents. »

88 Mûssa dit : « Notre Rabb, tu as donné
à Pharaon et à son conseil les parures
et les biens de la vie de ce monde,
notre Rabb, pour qu'ils se détournent
de ton sentier.
Notre Rabb, anéantis leurs biens
et endurcis leurs cœurs,
pour qu'ils n'adhèrent pas
avant d'avoir vu le supplice terrible. »

89 Il dit : « Votre imploration est déjà exaucée !
Redressez-vous, tous les deux,
ne suivez pas le sentier de ceux qui ne savent pas. »

10. *87* — *Misr* : nom traditionnel de l'actuelle Égypte. Sa forme biblique *Misraïm* est un duel par référence probable à la haute et à la basse Égypte.
une Qiblat : lieu orienté dans le sens où la prière doit s'élever.

10. *88* — Le thème de l'endurcissement de Pharaon fait écho au récit biblique. Les théologiens y décèleront un moyen de la justice divine qui conduit ainsi les criminels vers le lieu de leur châtiment.

10. *89* — *Il dit* : Allah.

Trois quarts du Hizb Vingt-deux

90 Nous avons fait franchir la mer aux Fils d'Isrâ'îl,
Pharaon et ses armées les poursuivaient
avec acharnement, hostilité,
jusqu'à ce que je les atteigne par la noyade.
Il dit : « Oui, je crois qu'il n'est pas d'Ilah,
sauf celui auquel les Fils d'Isrâ'îl adhèrent :
je suis parmi les pacifiés. »

91 Ainsi toi, auparavant rebelle,
tu étais parmi les dévoyés.

92 Aujourd'hui, nous te faisons parvenir à ta maturité
afin que tu sois un Signe pour tes successeurs.
Voici, les humains, pour la plupart,
sont inattentifs à nos Signes.

93 Ainsi, nous avons établi
les Fils d'Isrâ'îl en juste établissement.
Nous les avons salariés du meilleur.
Ils ne se sont opposés
qu'après que la science leur fut parvenue.
Voici, ton Rabb tranchera entre eux,
le Jour du Relèvement,
pour ce à quoi ils s'opposent.

10. *90* — *Il dit* : Pharaon (*cf.* Ex. 14, 15-30).

10. *93* — *juste établissement* : la Terre promise ou encore, selon les commentateurs, les oasis fertiles de Médine et de Khaybar.
Le verset supporte deux lectures selon que l'*établissement juste* désigne la Terre sainte, dans ce cas la science, *'ilm*, désignerait la Tora et les oppositions que sa révélation suscite parmi les Hébreux ; ou il désignerait Médine : la science, *'ilm*, serait la révélation coranique et les polémiques qu'elle déclenche parmi les juifs, les chrétiens et les polythéistes.

94 Si tu es dans le doute
en ce que nous t'avons fait descendre,
interroge ceux qui proclamaient l'Écrit avant toi.
Ainsi la vérité de ton Rabb t'est parvenue :
ne sois pas parmi les sceptiques.

95 Ne soyez pas de ceux qui nient les Signes d'Allah,
vous seriez perdants.

96 Voici ceux contre lesquels
se vérifie la parole d'Allah,
ils n'adhéreront pas

97 — même si tous les Signes leur parvenaient —,
avant de voir le supplice terrible.

98 Il n'était pas de cité qui adhère
à qui son amen ait servi,
sauf le peuple de Yûnûs !
Quand ils ont adhéré, nous avons écarté d'eux
le supplice, ruineux dans la vie de ce monde,
dont nous les avons laissé jouir un temps.

99 Si ton Rabb le décidait,
ceux qui sont sur terre adhéreraient à Lui,
tous ensemble.
Est-ce à toi de contraindre les humains
pour qu'ils adhèrent ?

100 Personne n'adhère que par la permission d'Allah :
Il répand l'abomination sur ceux qui ne discernent pas.

10. *98* — *le peuple de Yûnûs* (Jonas) : il s'agit de la conversion tardive de Ninive qui sauve le peuple de la destruction (voir 21. 87-88 ; 37. 139-148 ; 68. 48-50 ; *cf.* Jonas 1, 3).

10. *99* — Nul ne peut supprimer la liberté de l'homme sans nier son essence divine.

101 Dis :
« Contemplez tout dans les ciels et sur la terre !
Mais Signes et avertissements ne suffisent pas
au peuple qui n'adhère pas. »

102 Que guettent-ils sinon l'exemple des jours
qui advinrent avant eux ?
Dis :
« Guettez ! Je suis avec vous parmi les guetteurs. »

103 Ensuite nous délivrerons nos Envoyés
et ceux qui auront adhéré.
Ainsi, la vérité avec nous,
nous délivrerons les adhérents.

104 Dis : « Ohé, les humains,
si vous êtes dans le doute pour ma Créance,
ne servez pas ceux que vous servez, sauf Allah. »
Je sers Allah, qui vous fera payer.
J'ai reçu l'ordre d'être parmi les adhérents.

105 Oui, redresse ta face avec zèle, en fervent :
ne soyez pas des associateurs.

106 Sauf Allah, n'invoque pas celui
qui ne t'avantage ni te nuit.
Si tu le faisais, tu serais un fraudeur.

10. *102* — *des jours* : remplis de malheurs qui les détruiront aussi, s'ils renient Allah.

10. *104* — Sortir de l'idolâtrie ramène à la vraie foi.
créance : dîn a un sens plus large que religion, mot par lequel il est généralement traduit. Il connote aussi l'ardeur à servir la cause d'Allah en ayant conscience d'en être le débiteur, mais d'être aussi son ministre — soumis à son jugement. Dans son sens plus restreint, le mot désigne le culte et la coutume qui traduisent ce zèle intérieur.

107 Si Allah te saisit de malheur,
nul, sinon Lui, ne l'écartera de toi.
S'il te veut du bien,
nul ne détournera de toi ses bienfaits.
Il en entoure qui il décide parmi ses serviteurs,
lui, le Clément, le Matriciel.

108 Dis :
« Ohé, les humains,
La vérité de votre Rabb vous est déjà parvenue. »
Qui est guidé est guidé pour lui-même,
qui est fourvoyé se fourvoie lui-même.
Je ne suis pas avec vous en protecteur.

109 Suis ce qui t'est révélé,
et persévère avant qu'Allah ne te juge,
Allah, le meilleur des juges.

SOURATE 11

HÛD

Hûd, le nom de cet inspiré envoyé aux hommes de 'Âd, est mentionné aux versets 50 et 53 de cette sourate, la cinquante-deuxième, selon la chronologie admise. Elle fut proclamée à La Mecque, sauf les versets 12, 15, 17 et 114, probablement médinois.
Ses cent vingt-trois versets composent trois homélies attribuées à la troisième période mekkoise de la vie du Nabi. Les versets 1 à 26 reprennent les thèmes fondamentaux de la prédication de Muhammad. La partie centrale (26 à 101) évoque, en six récits, l'action de prophètes plus anciens. A la conclusion (102 à 123) se greffent différentes considérations (114 à 123).
Hûd, comme Jonas, avait pour mission de rappeler à la pénitence la légendaire tribu de 'Âd, entre Oman et Hadramaout. Celle-ci resta sourde à son appel et continua à adorer ses idoles au lieu de servir Allah. Une violente tornade écrasa la cité coupable et ses habitants.

SOURATE 11

HÛD

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

1 A. L. R. Alif. Lâm. Râ'.
Écrit dont les Signes inaltérables
ont été élucidés par le Sage, l'Informé.

2 Ne servez qu'Allah.
Me voici, je suis pour Lui auprès de vous
comme alerteur, annonciateur.

3 Demandez pardon à votre Rabb,
faites retour à Lui :
il vous donnera en ce monde
jouissance excellente et, au terme,
la grâce de ses surabondances.
Si vous vous détournez,
je crains pour vous
le supplice d'un grand jour.

4 A Allah vous reviendrez.
Il est puissant sur tout.

11. *1* — *A. L. R.* : voir 2. 1 ; 10. 1.
inaltérables : ce terme est l'objet de multiples interprétations. Celle-ci, traditionnelle, opposerait le Coran inaltérable à la Tora et aux Évangiles altérés par les juifs et les chrétiens. D'autres y voient la confirmation du caractère divin du Coran, dont le texte est éternel.
l'Informé : autre nom d'Allah, l'Omniscient.

5 Mais les voilà,
ils se replient sur leurs poitrines
pour se dérober à Lui !
Quand ils se masquent de leurs vêtements,
il sait ce qu'ils recèlent ou ce qu'ils divulguent :
Il connaît le secret des poitrines.

FIN DU DJUZ ONZIÈME

DJUZ DOUZIÈME

Hizb Vingt-trois

6 Sur terre, les bêtes reçoivent
leur subsistance d'Allah :
il connaît leurs gîtes et leurs repaires.
Tout est dans l'Écrit manifeste.

7 Il a créé les ciels et la terre en six jours,
son Trône sur les eaux, pour éprouver
qui parmi vous est le meilleur en œuvres.
Si tu dis : « Vous ressusciterez après la mort »,
ceux qui effacent disent :
« Ce n'est que sorcellerie avérée. »

11. 5 — *se masquent* : allusion probable à des rites païens où l'homme se couvre la tête de ses vêtements pour échapper aux regards réprobateurs des dieux.

11. 6 — *repaires* : les commentateurs donnent un sens symbolique à ce terme où ils voient la matrice qui porte le fœtus et la tombe qui reçoit le cadavre.
l'Écrit manifeste : le Coran descendu du ciel ; comme chez les Hébreux, la Tora, il précède la création du monde et contient tout des univers.

11. 7 — Voir 10. 3.
sur les eaux : avant la création de la Terre (*cf.* Gn. 1, 2-3).

8 Si nous différons un certain temps
le supplice d'une matrie,
ils disent : « Qui l'ajourne ? »
Le jour où il leur est infligé,
rien ne l'écarte :
ce dont ils se raillaient les cerne.

9 Si nous faisons goûter nos grâces à l'humain,
puis l'en privons,
désespéré, il efface Allah.

10 Si nous Lui faisons goûter au ravissement
après qu'un malheur l'a saisi,
il dit : « Le malheur a fui loin de moi ! »,
et le voilà heureux, comblé.

11 Seuls ceux qui persévèrent et sont intègres
ont pour eux pardon et grand salaire.

12 Peut-être délaisseras-tu une part
de ce qui t'est révélé ?
Ta poitrine se resserre quand ils disent :
« Pourquoi un trésor ne descend-il pas pour lui ! ? »
Ou : « Pourquoi ne vient-il pas avec un Messager ! ? »
Mais, toi, tu n'es qu'un alerteur.
Allah protège tout.

11. *8* — *ce dont ils se raillaient* : d'Allah et de Sa Révélation.

11. *11* — *grand salaire* : le paradis.

11. *12* — *protège, wakîl* : celui en qui chacun a le devoir de s'abandonner. Voir 3. 1-73. L'idée repousse l'hypothèse selon laquelle le Prophète n'aurait proclamé qu'une partie de sa révélation pour ne pas choquer son audience.

13 Diront-ils : « Il a forgé cela » ?
Dis : « Produisez dix Sourates semblables, ainsi forgées,
et invoquez qui le pourrait en dehors d'Allah,
si vous êtes sincères ! »

14 S'ils ne vous répondent pas,
sachez-le, ce qui descend,
c'est la science d'Allah :
voici, pas d'Ilah sauf Lui.
Et vous, êtes-vous des pacifiés ?

15 Ceux qui sont à vouloir
la vie de ce monde et sa beauté,
nous leur paierons leurs œuvres,
là, ils ne seront pas lésés.

16 Les voilà, ils n'auront,
dans l'Autre monde, que du feu,
où ce qu'ils auront fabriqué périra,
où ce qu'ils faisaient sera anéanti.

11. *13* — *Il a forgé* : le problème est ici de savoir si le *Qur'ân* « descend du ciel » où s'il est « forgé » par un homme. La réponse consiste à souligner son incomparable perfection dans le contexte où il naît. Voir 2. 23 ; 17. 80 ; 30. 157 ; 44. 36 ; 46. 4 qui insistent sur l'inimitabilité du Coran pour preuve de son authenticité.

17 Celui qui a vu l'évidence de son Rabb
proclame son témoignage :
l'Écrit de Mûssa,
Imam, matriciel, l'avait déjà précédé.
Celui-là adhère à Lui.
Et qui l'efface parmi les factions
a rendez-vous dans le Feu.
N'aie aucun doute en cela :
c'est la vérité de ton Rabb.
Cependant, la plupart des humains
n'y adhèrent pas.

18 Qui fraude davantage que celui qui forge
le mensonge contre Allah ?
Ceux-là seront présentés à leur Rabb
et les témoins diront :
« Ils ont renié leur Rabb. »
Allah exècre les fraudeurs,

19 ceux qui détournent, tortueux, du sentier d'Allah,
ils effacent l'Autre monde.

20 Ceux-là ne sauraient rien empêcher sur terre,
il n'est pour eux aucun protecteur, sauf Allah.
Leur supplice sera redoublé :
ils étaient à ne pas entendre,
à ne pas voir.

11. *17* — *son témoignage* : le Coran. L'ange Gabriel est évoqué ici par les commentaires.
les factions : le mot semble désigner ici les polythéistes auxquels le Prophète s'adresse d'abord.
la vérité : celle de l'appel du Prophète.

11. *18* — C'est là le péché contre l'esprit, pour lequel il n'est pas de rémission.
les témoins : les anges, les prophètes, les hommes d'Allah.

21 Ceux-là se perdent :
ce qu'ils forgent
les fourvoie hors d'eux-mêmes.

22 Coupables, dans l'Autre monde,
ils sont perdants.

23 Ceux qui adhèrent, agissent avec intégrité
et s'humilient devant leur Rabb,
les voilà, les Compagnons du Jardin,
là, en permanence.

Quart du Hizb Vingt-trois

24 Par exemple, deux groupes,
l'un aveugle et sourd,
l'autre clairvoyant et entendant,
se valent-ils ?

25 Ne l'invoquerez-vous pas ?
Nous avons envoyé Nûh à son peuple :
« Pour vous, je suis un alerteur distinct.

26 Ne servez qu'Allah :
je crains pour vous
le supplice d'un jour terrible. »

11. *21 — ce qu'ils forgent* : leurs idoles s'avèrent inexistantes à l'heure où ils en auraient le plus besoin.

11. *24 — deux groupes* : antithétiques : les effaceurs d'Allah et ses adhérents.

11. *25 — Nûh* : Noé (*cf.* Gn. 7, 1 ; 9, 27).

27 Dans le peuple, le Conseil de ceux qui effacent dit :
« Nous ne te voyons pas,
tu n'es qu'un être charnel semblable à nous.
Nous ne te voyons pas :
ne te suivent que les plus vils d'entre nous.
Nous ne voyons en vous aucune supériorité sur nous.
Nous pensons que vous êtes des menteurs. »

28 Il dit : « Ô mon peuple,
Voyez-vous, si je suis dans l'évidence de mon Rabb,
et qu'il me donne une grâce venue de Lui,
vous serait-elle imposée,
si elle vous aveugle et que vous l'abhorriez ?

29 Ô mon peuple,
je ne vous demande pas d'argent pour cela.
Mon salaire n'est que d'Allah.
Je ne repousse pas ceux qui adhèrent :
les voici, ils rencontrent leur Rabb.
Mais je vous vois, peuple ignare.

30 Ô mon peuple,
qui me secourrait contre Allah si je le repoussais ?
Ne l'invoquerez-vous donc pas ? »

11. *27* — *charnel* : les adversaires de Muhammad voient en lui un simple mortel et non l'envoyé d'Allah.
les plus vils : nous sommes au plus fort de la polémique contre le Prophète ; celui-ci recrute ses premiers partisans parmi les couches les plus pauvres de la population.

11. *28* — *vous l'abhorriez* : l'homme est libre de dire non à Allah, car nul ne peut violer son for intérieur.

11. *30* — *Ne l'invoquerez-vous donc pas* : par le *dikr*, qui assure en l'homme la présence réelle d'Allah, rituelle chez les mystiques.

31 Je ne vous dis pas :
« Je détiens les trésors d'Allah ! »
Ni : « Je connais le mystère. »
Je ne dis pas : « Je suis un Messager ! »
Je ne dis pas, à ceux que méprisent vos yeux :
« Allah ne leur donnera pas de trésors ! »
Allah sait ce qui est de leurs êtres.
Je serais alors parmi les fraudeurs.

32 Ils disent : « Ô Nûh !
Tu te disputes déjà avec nous,
tu multiplies nos altercations !
Donne ce dont tu nous menaces
si tu es parmi les justes ! »

33 Il dit : « Voici, Allah vous le donnera, s'il le décide,
vous ne pourrez l'empêcher.

34 Si je pouvais vous conseiller !
Mais mon conseil ne vous profitera pas,
quand Allah voudra vous fourvoyer.
Il est votre Rabb : vous reviendrez vers Lui. »

11. *31* — *un Messager* : un ange.

11. *32* — A travers la polémique de Nûh-Noé contre les idolâtres de son temps, Muhammad évoque le drame de son action personnelle, dressé seul contre tous.
les justes : généralement traduit par les véridiques. La racine *sadaqa*, en arabe comme en hébreu, connote d'abord l'idée de justice, une plénitude intérieure que seule peut donner la présence réelle d'Allah dans l'être de son serviteur.

35 Disent-ils : « Il l'a inventé ! »
Dis :
« Si je l'avais inventé, je serais coupable.
Mais je suis innocent de ce dont
vous êtes vous-mêmes coupables ! »

36 Ceci a été révélé à Nûh :
« Ceux-là seuls qui adhéraient déjà à Allah
adhéreront à toi.
Ne t'attriste pas de ce qu'ils font.

37 Suivant notre révélation,
fabrique une felouque, sous nos yeux.
Ne m'implore pas pour les fraudeurs :
ils seront noyés. »

38 Il fabrique la felouque
Quand les grands de son peuple
passent devant lui, se raillant de lui,
il dit : « Raillez-nous,
nous vous raillerons comme vous nous raillez.

39 Vous saurez bientôt à qui
le supplice sera donné pour salaire,
sur qui s'abattra le supplice permanent ! »

11. *35* — « *Il l'a inventé !* » : l'appel lancé par Nûh contre sa génération vient d'Allah, comme celui de Muhammad contre son temps.

11. *37* — *notre révélation* : cette felouque a elle-même un modèle céleste que Nûh-Noé doit reproduire (voir Gn. 6, 14-16).

11. *38* — *se raillant de lui* : de voir un prophète s'improviser armateur et construire une gigantesque felouque en terre ferme, loin de toute mer et de tout fleuve.

40 Quand notre ordre est accompli
et que le four bouillonne, nous disons :
« Charge là tous les couples, par paires,
et tes tentes, et ceux qui adhèrent,
à l'exception de qui en a été exclu par un verbe. »
Or ceux qui adhéraient étaient rares.

Moitié du Hizb Vingt-trois

41 Il dit : « Montez là !
Sa course et son amarrage se font au nom d'Allah,
voici mon Rabb, clément, matriciel. »

42 Et la felouque de courir avec eux
sur des vagues hautes comme des montagnes.
Nûh appelle son fils qui était à l'écart :
« Ô mon fils,
monte avec nous, ne sois pas
parmi les effaceurs d'Allah. »

11. *40* — *bouillonne* : l'eau et le feu sont au rendez-vous talmudique et coranique du Déluge (T.J. San. 10.5).
tes tentes, ahli : et ceux qui les habitent.

11. *41* — *Il dit* : Nûh.

11. *42* — *son fils* : le texte ne dévoile pas son identité. Shem, Ham ou Iéfèt ? Des commentaires le dénomment Canaan, probablement par confusion avec le petit-fils de Noé, fils de Ham (*cf.* Gn. 9, 22).

43 Son fils dit : « Je me réfugierai sur une montagne
qui me protégera des eaux. »
Il dit : « Nul ne te protégera aujourd'hui
contre l'ordre d'Allah, sinon le Matriciel. »
Les vagues surviennent contre eux,
et son fils est noyé.

44 Il est dit : « Ô terre,
résorbe ton eau ! Ô ciel, cesse donc ! »
Et l'eau se résorbe, et l'ordre est annulé.
La felouque atterrit sur le Djûdîy.
Il est dit : « Arrière, peuple de fraudeurs ! »

45 Nûh interpelle son Rabb et dit :
« Mon Rabb, voici, mon fils est de ma tente.
Ton pacte est vérité et toi,
tu es le plus sage des sages ! »

46 Il dit : « Ô Nûh,
le voici, il n'est pas de ta tente,
il a agi sans intégrité.
Ne me demande pas
ce dont tu n'as pas eu connaissance par moi.
Je t'exhorte à ne pas être parmi les ignares. »

11. *43* — *Son fils dit* : dit le texte, désignant ainsi le fils de Nûh.
Il dit : il s'agit, en deuxième lieu, de Nûh lui-même. Cet épisode est absent du récit de la Genèse.

11. *44* — *le Djûdîy* : la Bible situe l'atterrissage de l'arche de Noé sur l'Ararat (Gn. 8, 4). Le Joudi ou Djoudi se situerait non en Arménie, mais en Arabie. Le point culminant de ce massif atteint 4 000 mètres au nord-est du Diarbékir en Haut-Jeziré. Certains voient dans Djûdîy l'un des noms d'Ararat, ce qui supprime toute difficulté.

11. *45* — *le plus sage, akkam* : la racine sémitique a pour sens fondamental *sage, sagesse*, juge et justice étant un sens dérivé. Par ces mots, Nûh tente de justifier son fils : étant partie au pacte, Allah n'aurait pas dû l'abandonner aux eaux du Déluge. Mais « il gracie qui il veut, et il endurcit qui il veut » (Rom. 9, 18).

47 Il dit : « Mon Rabb, je me réfugie en toi.
Voici, je ne te demande pas
ce dont je n'ai pas eu connaissance par Toi.
Si tu ne me pardonnes ni ne me matricies,
je serai perdu. »

48 Il est dit : « Ô Nûh,
descends de la felouque en paix.
Ma bénédiction est sur toi
et sur les matries de tes compagnons,
des matries que nous comblerons,
avant de les frapper d'un supplice terrible !

49 C'est l'histoire d'un mystère,
nous te la révélons :
tu ne la connaissais pas avant,
toi, ni ton peuple.
Persévère ! Telle est la sanction des frémissants ! »

50 Aux 'Âd, leur frère Hûd dit : « Ô mon peuple,
servez Allah. Vous n'avez d'Allah que Lui seul :
ne soyez pas des imposteurs.

51 Ô mon peuple,
je ne vous demande pas de salaire pour cela :
mon salaire vient de celui qui m'a créé.
Ne le discernez-vous pas ?

52 Ô mon peuple,
demandez le pardon de votre Rabb, retournez à Lui.
Il enverra des ciels la grâce sur vous
ajoutant de la force à votre force.
Ne vous détournez pas en coupables ! »

11. *47* — *Il dit* : Nûh.

53 Ils disent : « Ô Hûd,
tu ne nous apportes pas de preuve.
Nous ne répudierons pas nos Ilahs sur ton dire,
nous n'adhérons pas à toi :

54 nous disons simplement qu'un de nos Ilahs
te tourmente d'un mal. »
Il dit : « Voici, je l'atteste par Allah :
attestez que je suis innocent
de ce que vous associez

55 en dehors de Lui. Ensuite, liguez-vous tous contre moi,
ne soyez plus à me guetter !

56 Voici, je m'abandonne à Allah, mon Rabb et votre Rabb.
Il n'est pas de bête dont il ne puisse saisir le poil.
Voici mon Rabb, sur le chemin ascendant.

57 Si vous vous détourniez, je vous aurais déjà avertis
de ce pour quoi je vous suis envoyé.
Mon Rabb vous remplacera par un autre peuple :
vous ne Lui nuirez en rien.
Voici, mon Rabb est le gardien de tout. »

11. *53* — *Ils disent* : les *'Âdites*.
nos Ilahs : nos divinités. Le mot dérive de la racine *el* qui désigne l'ensemble des divinités du panthéon sémitique.

11. *54* — Les adversaires de l'Inspiré pensent qu'il souffre d'un état théopathique qu'ils interprètent de leur point de vue polythéiste, Allah n'étant pour eux qu'une divinité parmi tant d'autres.
associez : les idoles au seul culte véritable, celui d'Allah.

11. *56* — *pas de bête* : voir 11. 6.

11. *57* — La mission du Prophète consiste essentiellement à avertir ses contemporains de leurs erreurs. S'ils persévèrent, ils ne se nuisent qu'à eux-mêmes, non à Allah dont ils refusent l'évidence.

58 Quand notre ordre se réalise,
nous ramenons Hûd
et ceux qui adhéraient à lui grâce à nous.
Nous les ramenons d'un supplice grandiose.

59 Mais ces 'Âdites nient les Signes de leur Rabb,
ils se révoltent contre ses Envoyés,
ils suivent l'ordre de tyrans opiniâtres.

60 Ils sont poursuivis par une malédiction,
en ce monde et au jour du Relèvement.
Voici, les 'Âdites effacent leur Rabb :
arrière, 'Âdites, peuple de Hûd !

Trois quarts du Hizb Vingt-trois

61 A Thamûd, leur frère Sâlih dit : « Ô mon peuple,
servez Allah, vous n'avez d'autre Ilah que Lui !
Il vous a tirés de la terre et vous a ressuscités là.
Demandez-lui pardon et retournez à Lui.
Voici, mon Rabb, est proche, il exauce ! »

11. *59* — A leur crimes, les *'Âdites* ajoutent celui de préférer à Allah non seulement leurs idoles, mais, pis encore, un tyran de chair et de sang.

11. *60* — *peuple de Hûd* : distinct des *'Âdites* d'Iram, cité légendaire aux colonnes monumentales, disent les commentaires.

11. *61* — *Thamûd* : peuple de l'ouest de l'Arabie. Il connut le même sort que les *'Âdites* exterminés à cause de leurs crimes. Sâlih fut le prophète, chargé comme Hûd chez les *'Âdites*, et Jonas à Ninive, de les prévenir de leur prochaine extermination.

62 Ils disent : « Ô Sâlih,
parmi nous, tu es notre espérance.
Nous empêcheras-tu de servir
ceux que servaient nos pères ?
Nous sommes dans un doute profond
pour ce à quoi tu nous invites. »

63 Il dit : « Ô mon peuple,
vous voyez que je suis
dans l'évidence de mon Rabb ?
Il m'a fait cette grâce.
Qui me sauverait d'Allah
si je lui désobéissais ?
Vous aggraveriez ma peine,
plutôt que de l'alléger !

64 Ô mon peuple,
la Chamelle d'Allah est un Signe pour vous.
Laissez-la se nourrir sur la terre d'Allah.
Ne lui faites pas de mal :
un supplice prochain vous saisirait ! »

65 Ils coupent les jarrets de la Chamelle.
Il dit : « Dans vos demeures,
réjouissez-vous trois jours.
Voilà l'indéniable promesse. »

11. *62* — *notre espérance* : chacun connaissant celle dont le jeune Salih semblait être le porteur ; chacun craint désormais d'être déçu par lui, dévoilant ainsi la nature fourvoyée de cet espoir.

11. *64* — *la Chamelle d'Allah* : miraculeusement sortie d'un rocher pour Signe évident donné au peuple.

11. *65* — *ils coupent* : *'aqara*, en arabe comme en hébreu, signifie : couper le jarret d'une bête pour la rendre inutilisable ; par extension, la sacrifier. De cette chamelle morte, dit la légende, sortit un chamelon pour pleurer sa mère : « Ô Allah, ma mère, ma mère ! »

66 Quand notre ordre se réalise,
nous délivrons Salih et ceux qui adhéraient à lui
d'une ruine imminente,
par grâce de nous.
Voici, ton Rabb, c'est Lui,
le Fort, l'Intransigeant.

67 Ceux qui fraudaient sont pris dans le fracas :
au matin ils gisent dans leurs demeures.

68 Ils sont là comme s'ils n'avaient
jamais été opulents.
Les Thamûd avaient effacé leur Rabb.
Arrière, les Thamûd !

69 Ainsi nos Envoyés transmettent
l'annonce à Ibrâhim.
Ils disent : « *Salâm !* Paix ! »
Il dit : « *Salâm !* Paix ! »
Il ne tarde pas à leur offrir un veau rôti.

70 Quand il voit qu'ils n'y touchent pas
de leurs mains, par crainte,
il les ignore et se méfie d'eux.
Ils disent : « Ne crains pas !
Nous sommes envoyés au peuple de Lût. »

71 La femme d'Ibrâhim, debout, rit
alors que nous lui annonçons Is'hâq
et, après Is'hâq, Ya'qûb.

11. *67* — *le fracas* : l'horreur du châtiment final.

11. *68* — *Ils sont* : comme si leur défunt bonheur n'avait jamais existé.

11. *69* — *nos Envoyés* : les anges, et les premiers d'entre eux, Michel et Gabriel (voir 11. 77 ; *cf.* Gn. 18, 1-15).
l'annonce : celle de la naissance d'Is'hâq (*cf.* Gn. 18).

72 Elle dit : « Aïe de moi !
Enfanterai-je, moi, une vieille,
avec mon vieillard de mari ? !
Voilà bien une merveille ! »

73 Ils disent : « T'émerveilles-tu de l'ordre d'Allah ?
C'est pour vous une grâce d'Allah, sa baraka,
ô tentes de la Maison ! »
Le voici, Lui, désirable, magnanime !

74 Quand l'effroi fuit Ibrâhim, survient l'Annonce.
Il intercède devant nous pour le peuple du Lût.

75 Voici Ibrâhim, longanime, implorant, repentant !

76 « Ô Ibrâhim,
écarte-toi de là,
l'ordre de ton Rabb est déjà venu :
ils sont voués au supplice extrême. »

77 Quand nos Envoyés viennent à Lût,
il les presse et du bras les serre.
Il dit : « Voilà bien un jour d'affrontement. »

11. *72* — Selon Gn. 17, 17, Ibrâhim avait alors cent ans et Sara quatre-vingt-dix ans. Tabari attribue au premier cent ans et à sa femme quatre-vingt-dix-neuf ans.

11. *73* — *tente, ahl* : en hébreu *ohel*, désigne la tente et ceux qu'elle abrite, c'est-à-dire la famille et dans un sens plus large le clan.

11. *74* — *Lût* : en hébreu Lot (*cf.* Gn. 18, 23-32).

11. *77* — *les presse* : la racine signifie resserrer, empoigner. Elle sert à qualifier le plus rude d'une journée de bataille. Lût s'afflige pour ses hôtes, connaissant les mœurs homosexuelles de ses compatriotes.

78 Son peuple vient à lui, ils se hâtent.
Auparavant ils agissaient mal.
Lût dit : « Ô mon peuple,
voilà mes filles, elles sont plus pures pour vous !
Frémissez d'Allah, n'affligez pas mes hôtes.
N'est-il point parmi vous d'homme droit ? »

79 Ils disent : « Tu le sais bien,
nous n'avons aucun droit sur tes filles :
tu sais bien ce que nous voulons ! »

80 Il dit : « Si j'étais de force contre vous,
ou si j'avais un abri sûr pour refuge !... ».

81 Ils disent : « Ô Lût,
nous sommes les Envoyés de ton Rabb.
Ils n'arriveront pas jusqu'à toi.
Pars avec ta tente, au bout de la nuit.
Personne parmi vous ne se retournera, sauf ta femme :
elle sera abattue par ce qui les frappera.
Le rendez-vous est à l'aube :
L'aube n'approche-t-elle pas ? »

11. *79* — *aucun droit* : n'étant pas mariés avec elles. La sodomie était par contre permise à leurs yeux.

11. *80* — *Il dit* : Lot-Lût.

11. *81* — *Ils disent* : les envoyés d'Allah.

82 Quand notre ordre se réalise,
nous l'abattons,
faisant pleuvoir sur elle
des pierres empreintes en tas,

83 marquées par ton Rabb.
C'était non loin des fraudeurs.

Hizb Vingt-quatre

84 A Madyan, leur frère Shu'aïb dit :
« Ô mon peuple,
servez Allah : pour vous, pas d'Ilah sauf Lui.
Ne faussez pas la mesure ni la pesée.
Je vous vois prospères,
mais je crains pour vous
le supplice contraignant du Jour. »

85 Ô mon peuple,
mesurez et pesez avec impartialité,
ne lésez pas les humains dans leurs affaires,
ne polluez pas la terre de corruptions.

86 D'Allah, le reste serait meilleur pour vous
si vous adhériez, le reste venant d'Allah
serait meilleur pour vous.
Quant à moi, je ne suis pas votre gardien.

11. *82* — *Cf.* Gn. 19, 25. La ville est d'abord détruite par un cataclysme.
des pierres empreintes : le mot *sidjdjîl* ne revient qu'en 15. 74 et en 105. 4 dans le Coran. Son sens est discuté : argile, pierres brûlantes, pierres signées, pierres d'argile, pierres empreintes au signe d'Allah, ou avec des caractères mystérieux.
elle : la cité criminelle.

11. *84* — *servez Allah* : comme tous les prophètes, ce Shu'aïb rappelle son peuple à l'essentiel en prêchant Allah seul.

11. *85* — Voir 6. 152.

87 Ils disent : « Ô Shu‘aïb,
ta prière t’ordonne-t-elle que nous répudiions
ce que nos pères servaient
ou que nous ne disposions plus librement de nos biens ?
Voici, tu es le Longanime, l’Intègre ! »

88 Il dit : « Ô mon peuple,
Voyez-vous, étant dans l’évidence de mon Rabb,
Il me pourvoit lui-même d’excellente provende.
Je ne veux pas vous contrarier
par ce que je vous interdis.
Je ne veux, autant que je le puis, qu’une Réforme.
Mon secours n’est que d’Allah.
Je m’abandonne à Lui et vers Lui je reviens.

89 Ô mon peuple,
que ma contestation ne vous culpabilise pas,
et ne vous fasse pas subir le même sort
que le peuple de Nûh,
le peuple de Hûd ou le peuple de Sâlih.
Eh quoi, le peuple de Lût n’est pas loin de vous !

90 Demandez le pardon de votre Rabb,
ensuite faites-lui retour.
Voici, mon Rabb, matriciel, chérissant. »

11. *87* — *nos pères* : ils étaient comme les pères d’Ibrâhim, des idolâtres.

11. *88* — Le texte n’est pas sans faire difficulté. Ici et dans le verset suivant, le prophète Shu‘aïb veut convertir son peuple sans l’affronter, en lui évitant autant que possible les tragédies évoquées dans le verset 89.

11. *89* — *ma contestation* : celle qui oppose le service d’Allah au culte des idoles. Il faut se convertir ou périr.

11. *90* — *matriciel, chérissant* : les mêmes racines se retrouvent en hébreu pour définir la vertu d’amour d’Élohim.

91 Ils disent : « Ô Shu‘aïb,
nous ne saisissons pas tout ce que tu dis.
Voici, nous te voyons parmi nous, si frêle !
Sans ton clan, nous t'aurions lapidé.
Tu n'es pas plus fort que nous. »

92 Il dit : « Ô mon peuple,
mon clan vous semble-t-il plus puissant qu'Allah,
pour que vous puissiez lui tourner le dos ?
Voici, mon Rabb cerne tout ce que vous faites. »

93 « Ô mon peuple,
agissez selon votre condition.
Moi, j'agis. Vous saurez qui subira
le supplice avilissant et qui ment.
Guettez ! Me voici, je vous guette. »

94 Quand notre ordre se réalise,
nous sauvons Shu‘aïb
et ceux qui adhéraient avec lui,
par grâce de nous.
Le fracas saisit ceux qui fraudaient.
Au matin, dans leurs demeures, ils gisent,

95 comme si, là, ils n'avaient
jamais été opulents.
Arrière Madyan !
Arrière aussi Thamûd !

11. *95* — Le criminel est arraché à son lieu, comme s'il n'y avait jamais existé. Madyan et Thamûd sont rejetés pour n'avoir pas adhéré à l'appel de l'Inspiré. L'allusion est claire à la situation de l'Arabie païenne mise en demeure d'adhérer à l'appel du Prophète.

96 Ainsi, nous avions envoyé Mûssa avec nos Signes,
et nanti d'un pouvoir avéré,

97 vers Pharaon et son Conseil.
Ils suivent l'ordre de Pharaon,
mais l'ordre de Pharaon
était dépourvu de rectitude.

98 Le jour du Relèvement, en tête de son peuple,
il les précipite dans le Feu,
maléfique précipice, où ils sont précipités.

99 La malédiction les poursuit ici-bas
comme au jour du Relèvement, maléfique offrande !

100 Voilà les souvenirs que nous te rapportons de cités,
les unes encore debout, les autres abattues.

101 Nous ne les avons pas lésées :
elles se sont elles-mêmes lésées.
Leurs Ilahs, ceux qu'ils invoquaient,
sauf Allah,
ne leur servent à rien
quand l'ordre de ton Rabb se réalise.
Ils ne leur ajoutent que ruines.

11. *96 — un pouvoir, sûltan* : d'où dérive sultan. Le terme ici a une connotation charismatique.

11. *98 — il* : Allah.
où ils sont précipités : vers la Géhenne. Le verset tire sa force de la triple répétition de la racine *warada* qui signifie ici l'inéluctable chute dans le Feu de la Géhenne.

11. *100* — Les histoires de Madyan, de Thamûd et d'autres cités détruites à cause de leurs crimes doivent servir de leçon à un monde menacé par le même danger.

11. *101 — l'ordre* : le Jugement dernier.

102 Tel est le coup de ton Rabb
quand il prend une cité frauduleuse.
Voici, son coup est terrible, direct.

103 Voici en cela un Signe
pour qui craint le supplice, l'ultime,
ce Jour du Rassemblement des humains,
ce Jour témoin,

104 simplement différé au terme fixé d'avance.

105 Ce Jour, nul ne parlera qu'avec Sa permission,
les uns seront misérables, les autres heureux.

106 Aux misérables, le Feu,
les rugissements, les sanglots,

107 en permanence, là,
pour la durée des ciels et de la terre,
comme le décide ton Rabb.
Voici, ton Rabb : il fait ce qu'il veut.

11. *102* — *il prend* : le châtiment, désigné par un verbe qui signifie *prendre, saisir* la cité coupable.

11. *104* — Le Jugement dernier ne sera pas retardé à jamais : sa venue est inéluctable et imminente.

11. *107* — *ce qu'il veut* : l'omnipotence d'Allah étant absolue, il peut même arracher aux flammes de la Géhenne certains criminels, diront les théologiens.

Quart du Hizb Vingt-quatre

108 Aux heureux le Jardin, en permanence, là,
pour la durée des ciels et de la terre,
selon ce qu'a décidé ton Rabb,
en don irrévocable.

109 Ne sois pas dans le doute
pour ce que les autres servent.
Ils sont asservis
à ce que leurs pères servaient jadis.
Nous leur réglerons leur compte, sans rabais.

110 Nous avons donné ainsi l'Écrit à Mûssa :
ils s'y sont opposés.
Sans l'arrêt préalable de ton Rabb,
c'en eût été fini avec eux.
Mais en cela, les voilà depuis
dans un doute profond.

111 Voici, ton Rabb les paie tous
selon leurs œuvres.
Il est informé de ce qu'ils font.

112 Redresse-toi, l'ordre t'en est donné,
comme à ceux qui font Retour avec toi.
Ne vous révoltez pas,
le voici, Il voit ce que vous faites.

11. *108 — la durée des ciels* : ici, l'univers créé par Allah n'est pas éternel, pas plus qu'infini, seul Allah est.

11. *110 — L'Écrit* : la Tora.
ils s'y sont opposés : allusion aux conflits qui divisent les fils d'Israël sur la Tora à l'époque de Moshé, comme à celle où le Coran est proclamé.

113 Ne vous appuyez pas sur ceux qui fraudent :
le Feu vous atteindrait.
Vous n'avez pas d'alliés, sauf Allah.
Plus tard, vous ne seriez pas délivrés.

114 Élève la prière
aux deux bouts du jour
et pendant les vigiles de la nuit.
Voici, l'excellence dissipe le mal.
Telle est la Mémoire des mémorisateurs.

115 Persévère !
Voici, Allah ne perd pas
le salaire de l'excellence.

116 Dans vos générations passées
seul un reste réprouvait
la destruction de la terre.
Mais sauf les quelques-uns
que nous avons sauvés,
ceux qui fraudent suivent
ceux qui jouissent, et sont coupables.

117 Ton Rabb ne détruit pas par fraude les cités
dont les tentes sont intègres !

118 Si ton Rabb l'avait décidé,
Il aurait fait des humains une seule matrie,
mais ils ne cessent de combattre,

11. *114* — *aux deux bouts* : à l'aube et au crépuscule. Il s'agirait de la prière du *maghrib* et du *'ishâ'*.
Mémoire, dikr : la présence en soi d'Allah est purificatrice et illuminatrice.

11. *116* — *avons sauvés* : parmi les générations anciennes.

119 sauf ceux que ton Rabb matricie :
Il les a créés pour cela.
La Parole de ton Rabb se vérifie :
« Je remplirai la Géhenne de Djinns
et d'humains réunis. »

120 Nous te relatons ainsi des histoires d'Envoyés
pour en réconforter tes entrailles.
La Vérité te parvient avec
édification et mémoire des adhérents.

121 Dis à ceux qui n'adhèrent pas :
« Agissez là où vous êtes.
Voici, nous agissons.

122 Attendez !
Voici, nous attendons !

123 A Allah le mystère des ciels et de la terre.
L'ordre se réalise pour Lui,
tout est à Lui.
Sers-le, abandonne-toi à Lui :
ton Rabb n'est pas inattentif
à ce que vous faites. »

11. *121* — *nous agissons* : pour le bien qui nous introduira dans le Jardin d'Allah.

11. *122* — *Attendez* : votre châtiment.
nous attendons : la rétribution paradisiaque.

SOURATE 12

JOSEPH
YÛSUF

Cette sourate, chronologiquement la cinquante-troisième, est titrée d'après l'histoire qu'elle rapporte, celle de Yûsuf-Joseph, qui apparaît dès le verset 4. Ses cent onze versets constituent une homélie avec une courte introduction (1-3) suivie par le récit proprement dit (4-101) et s'achevant sur une conclusion édifiante (102-111).
La vie de Yûsuf reprend les données de la Genèse (37-45), ornées de données généralement prises dans d'anciens commentaires traditionnels.

SOURATE 12

JOSEPH
YÛSUF

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

1 A. L. R. Alif. Lâm. Râ'.
Voilà les Signes de l'Écrit manifeste.

2 Nous l'avons fait descendre :
c'est l'Appel, en arabe, *al-Qur'ân*,
pour que vous discerniez peut-être.

3 Nous te racontons les plus beaux récits
en te révélant cet Appel, *al-Qur'ân,*
bien que tu fusses jadis inattentif.

4 Quand Yûsuf dit à son père :
« Ô mon père,
voici, j'ai vu onze étoiles,
le soleil et la lune,
je les ai vus se prosterner devant moi. »

12. *1* — *A. L. R.* : voir 2. 1 ; 10. 1 ; 11. 1.

12. *3* — *bien que* : cette restriction ferait allusion à l'époque où Muhammad n'avait pas encore reçu l'Appel descendu du ciel.

5 Il dit : « Ô mon fils,
ne raconte pas ta vision à tes frères,
ils comploteraient contre toi :
voici, le Shaïtân est pour les humains
un ennemi manifeste. »

6 Ainsi ton Rabb te préfère, il t'enseigne
l'interprétation des énigmes,
il parachève son ravissement
pour toi et pour les Tentes de Ya'qûb,
comme il l'avait parachevé, jadis,
pour tes pères Ibrâhim et Is'hâq.
Voici ton Rabb, savant, sage.

Moitié du Hizb Vingt-quatre

7 Ainsi, il est, en Yûsuf et ses frères,
des Signes pour les questionneurs,

8 quand ils disent :
« Yûsuf et son frère sont mieux aimés
par notre père que notre groupe !
Voici notre père dans un fourvoiement manifeste.

9 Tuez donc Yûsuf, abattez-le à terre,
votre père tournera vers vous sa face.
Après quoi, vous serez un peuple respecté. »

12. *6* — *Cf.* Gn. 37, 10-11.

12. *8* — *son frère : Benyamîn*-Benjamin, le *fils-de-la-droite*, tous deux étant les enfants chéris de leur père.

10 Parmi eux, un interlocuteur dit :
« Ne tuez pas Yûsuf,
précipitez-le plutôt dans une citerne profonde.
Si vous le faites,
des voyageurs le recueilleront. »

11 Ils disent : « Ô notre père,
qu'as-tu à ne pas nous croire
pour ce qui est de Yûsuf ?
Nous sommes sincères en ce qui le concerne.

12 Envoie-le avec nous demain,
il paîtra et jouera : nous serons ses gardiens. »

13 Il dit : « Je m'afflige,
parce que vous partez avec lui.
Je crains qu'un loup ne le dévore,
quand vous serez inattentifs. »

14 Ils disent : « Si un loup le dévorait,
notre groupe serait lui aussi perdu. »

12. *10* — *un interlocuteur* : Réubèn.
une citerne, al-djoubb : il s'agirait d'une citerne déterminée dont tel serait le nom, voir 12. 15, *cf.* Gn. 37, 22.

12. *11* — *Ils disent* : à Ya'qûb.

12. *12* — *il paîtra* : les fils de Ya'qûb sont des pâtres. Le jeune Yûsuf, sous le regard protecteur de ses frères, se mêlera à eux pour conduire les troupeaux dans les pâturages. Dans la Genèse, la trame du récit diffère légèrement. C'est Jacob qui envoie Joseph rejoindre ses frères à Shékhem-Sichem (*cf.* Gn. 37, 13).

12. *14* — *notre groupe* : le loup n'aura aucune possibilité de venir à bout de notre résistance.
perdu : si Yûsuf devait être mangé, c'est que nous serions tous morts avant lui. L'hypocrisie sert ici de masque au secret dessein des frères de perdre Yûsuf.

15 Ils partent avec lui et, ensemble,
ils le précipitent dans une citerne profonde.
Nous lui révélons :
« Tu évoqueras cette affaire devant eux
quand ils ne s'y attendront pas. »

16 Ils reviennent vers leur père,
le soir, en pleurant.

17 Ils disent : « Ô notre père,
voici, nous partions pour une course,
laissant Yûsuf près de nos affaires
quand un loup l'a dévoré.
Tu ne nous croiras pas,
bien que nous soyons sincères. »

18 Ils viennent avec sa tunique tachée de faux sang.
Ya'qûb dit :
« Vous avez vous-mêmes donné cet ordre.
Persévérance, sérénité !
Voici, Allah nous viendra en aide
contre ce que vous débitez. »

12. *16 — le soir* : ils s'attardent volontairement pour rendre plus crédible leur mensonge. Ils ont passé leur temps à chercher leur frère et son loup.

12. *18 — de faux sang* : non pas celui du Yûsuf, mais d'une chèvre, précisent les commentaires, spécialement sacrifiée dans ce but.
Ya'qûb dit : sa phrase est énigmatique. Il est vrai que les frères avaient insisté pour prendre Yûsuf avec eux.
sérénité, djamîl : ce mot, qui signifie aussi la beauté, connote tout un ensemble de belles qualités, la décence, la maîtrise de soi, la persévérance, la dignité, la clémence.

19 Survient une caravane : ils envoient quelqu'un
descendre un seau pour puiser.
Il dit : « Quelle histoire ! Voici un adolescent ! »
Ils le cachent, comme une marchandise,
Allah sait ce qu'ils font.

20 Ils le vendent à vil prix,
pour quelques dirhams.
En cela, ils le dépréciaient.

21 En Misr, son acheteur dit à sa femme :
« Agrémente son séjour.
Il nous sera peut-être utile
ou bien nous le prendrons pour enfant ? »
Ainsi nous donnons à Yûsuf un lieu sur terre
pour lui enseigner l'interprétation des énigmes,
Allah vainqueur réalise son ordre,
mais les humains, pour la plupart,
ne le savent pas.

22 Quand il atteint sa maturité,
nous lui donnons sagesse et savoir.
Nous rétribuons ainsi les excellents.

12. *19* — *Il dit* : brusque changement de personne. Il s'agit de l'homme chargé de sonder la citerne pour y découvrir de l'eau.
Quelle histoire ! : Pas d'eau, mais, mieux que cela, un adolescent d'une éblouissante beauté qu'il sera facile de vendre cher sur les marchés d'esclaves de l'Égypte, à Memphis, par exemple.

12. *20* — *Ils le vendent* : les frères de Yûsuf réapparaissent comme dans Gn. 37, 25-28 pour vendre eux-mêmes leur frère, à vil prix parce qu'ils mésestiment sa valeur réelle et parce qu'ils ont mauvaise conscience de leur acte.

12. *21* — *pour enfant* : ce trait n'est pas biblique mais de tradition midrashique.
sur terre : ard en arabe, comme *érèts* en hébreu, signifie à la fois la terre et le pays.

12. *22* — *Cf.* Gn. 39, 7-20. Le récit coranique, quand il diffère de la Genèse, s'inspire souvent de sources rabbiniques (*Midrash Tanhouma, Genèse Vayesheb 5* et le *Sefer ha-Iashar*. Voir aussi le *Testament de Joseph*, 3, 10).

23 La maîtresse dans sa maison le désire.
Elle ferme toutes les portes et dit :
« Je suis à toi ! »
Il dit : « Qu'Allah me garde !
Mon Maître m'a fait excellent accueil !
Les fraudeurs ne gagnent pas ! »

24 Cependant, elle pense à lui et il pense à elle,
mais il voit, avec évidence, son Rabb.
Ainsi, nous détournons de lui
le mal et la perversité.
Le voici : il est un de nos serviteurs intègres.

25 Tous deux courent vers la porte.
Elle déchire sa tunique, par-derrière.
Ils rencontrent son maître devant l'entrée.
Elle dit : « Quel est le salaire
de qui veut le malheur de ta tente ?
Doit-il être emprisonné
pour un supplice terrible ? »

26 Il dit : « Elle m'a désiré de tout son être ! »
Un témoin de sa tente témoigne :
« Si sa tunique est déchirée devant,
elle dit vrai et lui ment !

27 Mais si sa tunique est déchirée derrière, elle ment,
et lui dit vrai. »

12. *23* — *me garde* de commettre le crime que tu me proposes.
Mon Maître : le mot couvre deux sens, celui d'Allah et celui du maître de maison.

12. *25* — *ta tente* : l'Orient sémitique assimile la femme à la tente dont elle est la gardienne.

12. *26* — *Elle m'a désiré* : Yûsuf s'en tient au fait, sans ajouter de commentaire blessant.

28 Il voit la tunique déchirée derrière, et dit :
« Voilà bien votre perfidie,
votre grandiose perfidie !

29 Yûsuf, écarte-toi de là !
Toi, femme, demande pardon
pour ton crime : tu es fautive. »

Trois quarts du Hizb Vingt-quatre

30 Des femmes, dans la ville, disent :
« La femme du puissant a désiré son serviteur
de tout son être : il l'a transpercée d'amour.
Nous la voyons : elle est dans un fourvoiement extrême. »

31 Quand elle entend leurs médisances,
elle les convoque et leur prépare une collation.
Elle donne à chacune d'elles un couteau.
Elle dit à Yûsuf : « Sors près d'elles ! »
Quand elles le voient, elles l'admirent tant
qu'elles se coupent les mains et disent :
« Par Allah ! Ce n'est pas un être charnel !
C'est sûrement un Messager sublime ! »

12. *28* — Le récit s'écarte ici du texte biblique, sans en altérer les significations.

12. *29* — *écarte-toi* : ne retiens pas l'injure qui t'est faite.
ton crime : à l'égard du mari, ton mensonge à l'égard de Yûsuf.

12. *30* — *du puissant* : titre du grand intendant de Pharaon que Yûsuf portera quand il remplira cette charge (voir 12. 78 ; *cf.* Gn. 39, 1).

12. *31* — *Elle dit* : la femme de l'intendant à Yûsuf qui est encore à son service.
un Messager sublime : la femme de l'intendant, que les commentaires appellent Zûlaïkat, se venge des médisances de ses amies, elles-mêmes séduites par la beauté du jeune Hébreu.

32 Elle dit : « Voilà celui pour qui vous me blâmiez !
Je l'ai désiré, mais il a résisté.
Quiconque n'obéit pas à mes ordres
doit être emprisonné avec les misérables. »

33 Il dit : « Mon Rabb,
je préfère la prison à ce qu'elles me proposent !
Si tu ne me préserves pas de leurs ruses,
je serai condamné ! »

34 Son Rabb l'exauce et le préserve de leurs ruses,
le voici, lui, l'entendeur, le savant.

35 Ensuite, après avoir vu les Signes,
il leur convient de l'emprisonner pour un temps.

36 Deux autres entrent avec lui en prison.
L'un d'eux dit : « Voici,
je me suis vu pressant du vin. »
L'autre dit : « Voici,
je me suis vu portant, sur ma tête,
du pain dont mangeaient les oiseaux.
Révèle-nous l'interprétation de ces rêves.
Nous te verrons parmi les parfaits. »

12. *32* — La femme ne voit dans l'attitude de Yûsuf que l'acte de rébellion d'un esclave. Il devra choisir entre l'obéissance ou la prison, sûre qu'elle est d'obtenir en cela l'assentiment de ses amies, déjà conquises par la beauté de l'homme.

12. *33* — *Il dit* : Yûsuf.

12. *35* — *il leur convient* : au maître de Yûsuf et aux siens. Le texte revient au récit proprement dit après le développement sur Zûlaïkat et ses amies qui est propre au Coran, sans fondement dans la Genèse.

37 Il dit : « Votre nourriture ne vous sera pas donnée,
que je ne vous aie révélé leur interprétation,
avant qu'ils ne s'accomplissent.
Grâce aux enseignements de mon Rabb,
j'ai répudié la doctrine du peuple
qui n'adhère pas à Allah,
ceux qui effacent l'Autre monde.

38 J'opte pour la doctrine de mes pères
Ibrâhim, Is'hâq et Ya'qûb.
Ce n'est pas à nous d'associer quiconque à Allah,
cela par grâce d'Allah pour nous et les humains.
Mais les humains, pour la plupart,
ne le reconnaissent pas.

39 Ô mes deux compagnons de prison,
de nombreux rabbs sont-ils meilleurs
qu'Allah l'Unique, l'Irrésistible ?

40 Vous ne servez, loin de Lui, que des noms,
ceux dont vous les nommez, vous et vos pères.
Allah n'a pas fait descendre sur eux de pouvoirs.
Voici, la sagesse est à Allah seul.
Il vous ordonne de ne servir nul autre que Lui.
Voilà l'immuable créance.
Mais les humains, pour la plupart,
ne le savent pas.

12. *37* — *leur interprétation* : celle des rêves qu'ils ont faits.
mon Rabb : Yûsuf subordonne son être et son savoir à Allah qui en est la source.

12. *40* — *les humains* : ce discours de Yûsuf aux anciens Égyptiens ne figure pas dans la Bible. Il vise plus directement les Arabes polythéistes auxquels Muhammad s'adresse.

41 Ô mes deux compagnons de prison,
l'un de vous servira le vin de son maître.
Quant à l'autre, il sera crucifié,
des oiseaux lui mangeront la tête.
Cet ordre sur lequel vous m'avez
tous deux consulté est définitif. »

42 Il dit à celui des deux qui se croyait sauvé :
« Souviens-toi de moi chez ton maître. »
Mais le Shaïtân lui fait oublier
ce souvenir chez son maître,
Yûsuf reste en prison plusieurs années.

43 Le roi dit : « Voici, je vois sept vaches grasses :
elles dévoraient sept vaches maigres,
et sept épis verts avec d'autres épis desséchés.
Ohé, le Conseil, expliquez-moi ma vision,
si vous savez interpréter les visions. »

44 Ils disent : « Des tas de rêves !
Nous autres, nous ne sommes pas des savants,
pour interpréter les rêves ! »

45 Celui des deux qui avait été libéré
après un certain temps se souvient et dit :
« Je vous exposerai leur interprétation :
envoyez l'affaire ! »

12. *41* — *Cet ordre* : irrévocablement décidé par Allah.

12. *42* — *Souviens-toi* : évoque la mémorisation qui rend concrète la présence du mémorisé. La Genèse ne fait pas intervenir Satan dans cet oubli.
plusieurs, bid'a : un nombre compris entre trois et dix ; deux ans, dit la Genèse 41, 1.

12. *44* — *Ils disent* : les conseillers consultés par Pharaon donnent ici une réponse surprenante dans un pays où cet art était largement répandu. En fait, les conseillers craignent de s'engager sur un sujet dont ils ne comprennent pas le sens.

46 « Yûsuf, ohé le juste, éclaire-nous
sur les sept vaches grasses
qui sont dévorées par les sept vaches maigres,
et sur les sept épis verts mêlés à d'autres épis desséchés.
Peut-être reviendrai-je vers les humains,
et peut-être sauront-ils ? »

47 Yûsuf dit : « Semez sept ans comme de coutume.
Ce que vous moissonnerez, laissez-le en épis,
sauf le peu dont vous vous nourrirez. »

48 Ensuite, sept années dures vous seront données :
elles dévoreront ce qu'auparavant vous aurez amassé,
sauf le peu que vous garderez.

49 Ensuite, une année sera donnée
où les humains, secourus, iront aux pressoirs.

50 Le roi dit : « Amenez-le-moi. »
Quand l'envoyé vient à lui,
il dit : « Reviens vers ton maître.
Demande-lui pourquoi les femmes
se coupaient les mains.
Mon maître connaît bien leurs ruses. »

12. *46* — Yûsuf s'efface constamment devant Allah, son bienfaiteur. Ici, l'échanson ne mentionne même pas le nom de Yûsuf, espérant accaparer pour lui seul le bénéfice de son intervention.
Peut-être : le verset reste ambigu. Il exprime peut-être l'espoir de liberté qui n'a pas quitté Yûsuf (voir verset 50 ; *cf.* Gn. 41, 17-36).

12. *49* — *aux pressoirs* : avec les raisins et les olives qui leur donneront abondance de vin et d'huile.

12. *50* — *il dit* : Yûsuf reçoit l'envoyé de Pharaon qui venait de libérer son maître. Il ne peut sortir de prison qu'une fois réhabilité de tout soupçon. L'épisode des femmes qui se tailladent les mains à cause de l'admiration qu'il suscite rebondit ici (voir verset 31).

51 Le roi dit : « Quelle était votre intention
quand vous avez désiré Yûsuf ? »
Elles disent : « Par Allah,
nous ne voyons aucun mal en lui. »
La femme du puissant dit :
« Maintenant, que la vérité éclate !
Je l'ai désiré, moi aussi !
Voici, c'est un juste !

52 Cela pour que mon époux sache
que je ne le trahis pas en secret :
Allah ne guide jamais la ruse des traîtres ! »

FIN DU DJUZ DOUZIÈME

DJUZ TREIZIÈME

Hizb Vingt-sept

53 Je ne me disculpe pas :
voici, tout être est poussé au mal,
sauf celui que mon Rabb matricie.
Voici mon Rabb, clément, matriciel.

54 Le roi dit : « Amenez-le-moi : je me l'offre ! »
Quand Yûsuf lui parle, le roi dit :
« Tu es aujourd'hui, près de nous,
nanti d'autorité dans l'amen. »

12. *51* — Le roi s'adresse aux amies de Zûlaïkat.
La femme du puissant dit : il s'agit de Zûlaïkat enfin purifiée de ses passions par l'épreuve qui laisse éclater la vérité ; c'est elle la coupable, Yûsuf est un juste.

12. *54* — *je me l'offre* : la racine *khalasa* a tout un éventail de significations connotant la pureté, l'intégrité, le don, le salut, la sincérité, l'entièreté : c'est tout cela que Pharaon est en droit d'attendre de Yûsuf, le Juste (*cf.* Gn. 41, 39).

55 Yûsuf dit : « Prépose-moi
sur les dépôts de la terre ;
j'en serai le gardien expert. »

56 Nous établissons Yûsuf sur la terre,
pour l'administrer à son gré.
Nous dispensons nos grâces à qui nous voulons :
sans perdre la rétribution des parfaits,

57 mais le salaire de l'Autre est meilleur
pour ceux qui adhèrent et frémissent.

58 Viennent les frères de Yûsuf. Ils entrent chez lui :
il les reconnaît, mais eux se méprennent sur lui.

59 Quand il les approvisionne en nourritures, il dit :
« De chez votre père, revenez chez moi, avec votre frère.
Ne le voyez-vous pas ? Je vous ai donné pleines rations,
moi, le meilleur des conciliateurs.

60 Si vous ne l'amenez pas,
vous n'aurez plus, chez moi, de rations,
vous ne m'approcherez plus. »

61 Ils disent : « Nous persuaderons notre père,
et nous le ferons. »

12. *55* — *expert* : ayant la prescience de l'avenir, il saura mieux gérer les affaires qui sauveront le pays de la famine.

12. *59* — *votre frère* : Benyamîn-Benjamin. Dans le récit coranique, Yûsuf, dans un premier temps, semble refuser de donner à ses frères davantage que les provisions nécessaires à leur voyage de retour (*cf.* Gn. 42, 9).

12. *61* — *Ils disent* : les frères de Yûsuf.

62 Il dit à ses serviteurs :
« Mettez les marchandises dans leurs sacs.
Peut-être les reconnaîtront-ils
quand ils arriveront dans leurs tentes.
Ils arriveront peut-être dans leurs tentes
et peut-être reviendront-ils ? »

63 Quand ils reviennent chez leur père, ils disent :
« Ô notre père !
Toute ration nous fut refusée.
Envoie avec nous notre frère :
nous nous approvisionnerons.
Nous serons ses gardiens. »

64 Il dit : « Votre garantie pour lui
sera-t-elle semblable à celle
que vous m'aviez donnée pour son frère ? !
Allah est le meilleur des gardiens,
lui, le plus matriciel des matriciels. »

12. *62* — *les marchandises* : celles qu'ils entendent troquer contre les aliments qu'ils veulent acheter. Voir versets 63 et 88.

12. *63* — *notre frère* : Benjamin dont l'intendant du roi réclame la présence.

12. *64* — *pour lui* : Benjamin, le *« fils-de-la-droite »*.
pour son frère : Yûsuf.

65 Quand ils ouvrent leur chargement, ils constatent
que leurs marchandises leur ont été rendues.
Ils disent : « Ô notre père,
que voudrions-nous de plus ? !
Nos marchandises nous ont été rendues !
Nous approvisionnerons notre tente,
protégerons notre frère,
et nous ajouterons le chargement d'un chameau,
ce qui est une charge légère ! »

66 Il dit : « Je ne l'enverrai pas avec vous,
que vous ne m'ayez fait le serment, par Allah,
de me le ramener, sauf empêchement contraire. »
Quand ils prêtent serment, il dit :
« Qu'Allah garde ce que nous avons dit. »

67 Il dit : « Ô mes fils,
n'entrez pas par une même porte,
mais par des portes distinctes !
Je ne vous serais utile en rien contre Allah.
Voici, le jugement n'appartient qu'à Allah !
En Lui, je m'abandonne,
comme en Lui s'abandonnent les tout-abandonnés. »

68 Ils entrent, selon l'ordre fixé par leur père,
mais cela ne leur aurait été utile en rien, contre Allah,
si ce n'était une exigence de Ya'qûb, conçue par lui,
doté du savoir que Nous lui faisons connaître.
Cependant, les humains, pour la plupart, ne savent pas.

12. *65* — *légère* : pour Iûssûf, une charge de plus sera sans importance tant il est riche. On suppose que chacun des frères avait droit au chargement d'un chameau.

12. *66* — *il dit* : Ya'qûb.

12. *67* — *par des portes distinctes* : afin de ne pas attirer l'attention de la ville sur votre troupe. Le vieux Ia'cûb, homme d'expérience, anxieux de voir s'éloigner tous ses fils, veut les prémunir contre « le mauvais œil ».

69 Quand ils entrent chez Yûsuf,
il reçoit son frère près de lui.
Il dit : « Voici, je suis ton frère.
Ne sois pas accablé par ce qu'ils ont fait ! »

70 Quand il les approvisionne en nourritures,
il met sa coupe sous le bât de son frère.
Ensuite un annonceur crie :
« Ohé, la caravane,
vous êtes des voleurs ! »

71 En les entendant, ils disent : « Qu'avez-vous perdu ? »

72 Ils disent : « Nous avons perdu le calice du roi !
Qui le rapportera gagnera une charge de chameau,
j'en suis garant ! »

73 Ils disent : « Par Allah, vous le savez,
nous ne venons pas souiller la terre :
nous ne sommes pas des voleurs ! »

74 Ils disent : « Quelle sera la sanction du vol
si vous mentez ? »

75 Ils disent : « Celui dans le bât
duquel le calice sera trouvé
le paiera de son être même.
Nous sanctionnons ainsi les fraudeurs. »

12. *70* — *sa coupe, siqâyat* : hapax dans le Coran (*cf.* Gn. 44, 2-5).

76 Yûsuf fouille leurs ballots,
puis celui de leur frère.
Il retire alors le calice du ballot de leur frère.
Nous avions ainsi endurci Yûsuf
qui n'était pas en mesure de retenir son frère,
selon la créance du roi,
sans qu'Allah l'ait décidé.
Nous élevons en degré qui nous décidons :
mais, au-dessus de tous,
il est un Savant doté de toute science.

Quart du Hizb Vingt-cinq

77 Ils disent : « S'il l'a volé,
un de ses frères l'avait volé avant lui. »
Yûsuf se cache et ne leur révèle rien.

78 Ils disent : « Ohé, le puissant !
Il a un père âgé, vieux.
Prends donc un de nous à sa place.
Nous te verrons parmi les parfaits. »

12. 76 — *selon la créance du roi* : pour justifier l'arrestation de Benyamîn, il fallait un motif grave. Le vol de la coupe divinatoire de Yûsuf est non seulement un vol, mais un sacrilège. Yûsuf est en droit d'arrêter son frère, son subterfuge étant autorisé par Allah et par son roi.

12. 77 — *Ils disent* : les frères de Yûsuf. Les commentaires évoquent ici un vol de statuette commis par Yûsuf enfant ou encore le vol des *teraphim* de Laban dérobés par Rahel, la mère de Joseph et de Benyamîn (*cf.* Gn. 31, 19).

12. 78 — *le puissant, 'azîz* : celui qui est doté de *'uzz*, l'énergie divine qui permet l'exercice d'un pouvoir suprême.
vieux, kabîr : ici grand par l'âge aussi bien que par son autorité. *Agé, shaïkh*, a ici un sens voisin, avec un accent mis sur la noblesse du vieillard.

79 Il dit : « Qu'Allah me garde :
Nous prendrons celui-là seul
chez qui nous avons trouvé notre bien.
Sinon nous serions des fraudeurs. »

80 Quand ils désespèrent de le fléchir, ils se consultent.
Leur aîné dit : « Ne savez-vous pas que votre père
a déjà fait pour vous un pacte avec Allah ?
Avant, qu'aviez-vous fomenté contre Yûsuf ?
Je ne fuirai pas de cette terre
avant que mon père ne m'y autorise
ou qu'Allah ne m'en avise.
Il est le meilleur des juges. »

81 Revenez à votre père et dites :
« Ô notre père, ton fils a volé.
Nous attestons ce que nous avons appris.
Nous ne sommes pas les gardiens de ce mystère.

82 Interroge la cité où nous étions
et la caravane où nous avancions :
nous sommes sincères. »

83 Il dit : « Vous avez vous-mêmes
inspiré cette affaire.
Persévérance, sérénité !
Puisse Allah me les redonner ensemble,
Lui, le Savant, le Sage. »

12. *79* — *Il dit* : c'est Yûsuf-Joseph qui reprend la parole.

12. *80* — *leur aîné* : Réubèn, ici, comme dans la Bible, joue un rôle constamment modérateur auprès de ses frères.

12. *83* — *Il dit* : Ya'qûb n'est pas dupe de ses fils dont il pressent la duplicité. Mais tout abandonné en Allah, il espère, contre toute évidence, le retour de ses douze fils.

84 Il se détourne d'eux et dit :
« Aïe, Yûsuf. »
Ses yeux pâlissent d'affliction :
il est tout accablé.

85 Ils disent : « Par Allah, cesse
d'invoquer Yûsuf, jusqu'à en être
tout amaigri, et proche de l'agonie. »

86 Il dit : « Voici, je me plains auprès d'Allah
de mon déchirement et de mon affliction :
je sais d'Allah ce que vous ne savez pas.

87 Ô mes fils,
fuyez, enquérez-vous de Yûsuf et de son frère,
ne désespérez pas du souffle d'Allah.
Ne désespère du souffle d'Allah
que le peuple des effaceurs. »

88 Quand ils entrent chez lui, ils disent :
« Ohé, le puissant !
Le malheur nous a saisis, nous et notre tente !
Nous venons avec un troc négligeable.

12. *86 — mon déchirement* : Ya'qûb ne reproche rien à Allah. Il s'en remet en tout à lui sans s'empêcher de gémir de son malheureux destin.

12. *88 — négligeable* : nos mésaventures nous ont ruinés, nous n'avons que peu à te donner pour le tout que nous attendons de ta générosité. Voir Gn. 43, 11-12. Ya'qûb donne à ses fils « *un peu de baume, un peu de miel, des astragales, du ciste, des pistaches, des amandes* » pour les troquer contre le blé dont ils ont besoin.

89 Fais-nous bonne pesée. Sois juste envers nous.
Voici, Allah nous accordera bonne ration. »
Il dit : « Saviez-vous ce que vous faisiez
dans votre ignorance, à Yûsuf et à son frère ? »

90 Ils disent : « Voici, Yûsuf, c'est toi ! »
Il dit : « Je suis Yûsuf et voilà mon frère.
Allah nous a fait ce don.
Le voici, il est avec qui frémit et persévère :
Allah ne perd pas la rétribution des parfaits. »

91 Ils disent : « Par Allah, Allah t'a préféré à nous.
Oui, nous sommes coupables. »

92 Il dit : « Nul ne vous incriminera aujourd'hui :
Allah vous pardonne,
Lui, le plus matriciant des matriciels.

93 Emportez ma tunique, celle-là,
posez-la sur le visage de mon père :
il recouvrera la vue,
puis revenez tous ici avec vos tentes. »

94 Quand la caravane repart, leur père dit :
« Me voici, je sens l'odeur de Yûsuf :
ne me démentez pas. »

95 Ils disent : « Par Allah, te voilà
dans ton vieux fourvoiement ! »

12. *89-93* — *son frère* : Benyamîn a le même père — Ya'qûb — et la même mère — Rahel — que Joseph. Les dix autres fils sont les enfants de Léa.

12. *93* — *vos tentes* : tout l'ensemble de vos familles.

96 Quand vient le porteur de la nouvelle,
il applique la tunique sur le visage de Ya'qûb,
celui-ci recouvre la vue.
Il dit : « Ne vous le disais-je pas ?
Je sais d'Allah ce que vous ne savez pas. »

97 Ils disent : « Ô notre père,
pardonne-nous nos crimes :
nous sommes coupables. »

98 Il dit : « Vite, je demande votre pardon à mon Rabb :
le voici, Lui, le Clément, le Matriciel. »

99 Quand ils reviennent chez Yûsuf,
il accueille chez lui ses deux parents.
Il dit : « Entrez en Misr :
Allah l'a décidé, dans l'amen. »

100 Il élève ses deux parents sur le trône
et tombe en prosternation.
Il dit : « Ô mon père,
telle est l'explication de ma vision, jadis.
Mon Rabb en a fait une réalité.
Il a excellé pour moi en me sortant de prison
et en vous ramenant du désert
après que le Shaïtân eut mis
l'exécration entre moi et mes frères.
Voici, mon rabb est subtil envers qui il décide,
le voici, Lui, le Savant, le Sage.

12. *99* — *ses deux parents, abawaïhi*, dit le texte, mais Rahel, sa mère, était morte en donnant la vie à Benyamîn (*cf.* Gn. 35, 17-20). Il faut entendre le mot dans son sens le plus large, sa parenté.
Le mot *Misr* est pris par les commentaires dans son sens étroit de cité, capitale, plutôt que d'Égypte.

Moitié du Hizb Vingt-cinq

101 Mon Rabb, tu m'as déjà donné le pouvoir,
tu m'as appris l'interprétation des énigmes,
Toi, le fendeur des ciels et de la terre,
mon protecteur en ce monde et dans l'Autre,
rappelle-moi en pacifié,
réunis-moi aux parfaits. »

102 Cela, nous le révélons avec les récits du mystère.
Tu n'étais pas près d'eux
quand ils s'étaient rassemblés pour ourdir leur affaire !

103 La majorité des humains,
même si tu y aspires, n'est pas dans l'amen.

104 Tu ne leur demanderas pas de salaire pour cela :
ceci n'est que la Mémoire des univers.

105 Des Signes dans les ciels et sur la terre
passent près d'eux, mais ils s'en détournent.

106 La plupart adhèrent à Allah
sans cesser d'être des associateurs.

12. *102 — nous le révélons* : Allah parle à Muhammad. Celui-ci tient son récit directement d'Allah, non de la Bible ni de la tradition juive ou chrétienne, disent les théologiens de l'islam.
près d'eux : Muhammad n'était pas le témoin de l'histoire de Yûsuf qu'Allah lui révèle.

12. *103 — dans l'amen* : avec ceux qui adhèrent à Allah et à Son Prophète.

107 Ils croient que le supplice d'Allah
ne les atteindra jamais,
ou que leur heure, qu'ils n'attendent pas,
ne surviendra pas soudain.

108 Dis :
« Voici mon sentier :
j'invoque Allah avec lucidité,
moi et qui me suit. Gloire à Allah :
je ne suis guère parmi les associateurs. »

109 Nous n'avons envoyé, avant toi,
que des hommes à qui nous nous révélions,
dans les tentes des cités.
Ne marchent-ils pas sur terre ?
Qu'ils contemplent quelle est la sanction
de ceux qui étaient avant eux !
L'Autre demeure est meilleure
pour ceux qui frémissent.
Ne le discernez-vous pas ?

110 Avant que les Envoyés ne se désespèrent,
imaginant être reniés,
notre secours leur parvient.
Nous délivrons qui nous voulons :
notre rigueur ne se détourne pas
du peuple des coupables.

12. *107* — *leur heure* : celle de la mort et du Jugement dernier.

12. *108* — *Dis* : Allah s'adresse ici à Son Prophète.

12. *109* — *les tentes des cités* : la prophétie est un phénomène urbain, annoncé par des hommes vivant dans des villes, non par des anges descendus du ciel. Tel est aussi le cas du Nabi d'Allah.

111 Ainsi, leurs histoires sont un enseignement
pour les humains dotés d'un cœur.
Ce n'est pas une Geste divergente,
mais la vérification
de ce qu'il avait entre ses mains,
l'exposé de tout le réel,
guidance et grâce
pour le peuple de l'amen.

12. *111* — *leurs histoires* : celles des patriarches et des prophètes.
entre ses mains : celles du Prophète, c'est-à-dire les Écrits révélés antérieurement, notamment la Tora et les Évangiles.

SOURATE 13

LE TONNERRE
AR-RA'D

La treizième sourate, chronologiquement la quatre-vingt-seizième, compte quarante-trois versets. « Le tonnerre louange sa désirance », au verset 13, lui donne son titre.
L'enseignement vise à authentifier la parole d'Allah, descendue des ciels et confirmée par les Signes visibles dans toute sa prodigieuse création. Allah, vainqueur de la mort, a le pouvoir de ressusciter les morts.
Il semble que cette sourate ait été proclamée à La Mecque, et qu'elle ait été complétée à Médine, peu après l'hégire, à la suite de la sourate 47 ou, selon d'autres, de la sourate 96.

SOURATE 13

LE TONNERRE
AR-RA'D

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

1 A. L. M. R. Alif. Lâm. Mîm. Râ'.
Voilà les Signes de l'Écrit,
la vérité descendue pour toi de ton Rabb :
mais les humains, pour la plupart, n'adhèrent pas.

2 Allah élève les ciels sans pylônes visibles,
puis il s'égale au Trône,
soumet le soleil et la lune,
régente l'ordre et distingue les Signes.
Peut-être vous en convaincrez-vous,
lors de la Rencontre de votre Rabb.

3 Il étend la terre,
y met les escarpements et les fleuves,
y met tous les fruits, par couples, deux,
et voile le jour par la nuit.
Voilà des Signes pour un peuple réfléchi.

13. *1 — A. L. M. R.* : voir 2. 1. Nous avons ici une conjugaison des deux sigles déjà utilisés *A. L. M.* et *A. L. R.* (voir 10. 1). L'exacte signification de ces initiales demeure incertaine. Elles figurent au début des sourates 2, 10, 11, 12, 14, 15.

13. *3 — un peuple réfléchi* : qui découvre, dans le prodigieux miroir du réel, le visage d'Allah.

4 Sur terre, des parcelles contiguës,
des jardins, des vignobles,
des céréales, des palmiers
touffus ou non touffus,
arrosés par la même eau,
font tout surabonder de nourritures.
Voilà des Signes, pour un peuple réfléchi.

Trois quarts du Hizb Vingt-cinq

5 Si tu t'en étonnes, étonnant est leur dire :
« Quand nous serons réduits en poussière,
serons-nous des créatures nouvelles ? »
Les voilà, ceux qui effacent leur Rabb,
les voilà, des carcans sur leurs nuques,
les voilà, les Compagnons du Feu,
là, en permanence.

6 Ils te précipitent dans le mal
plutôt que vers la perfection :
avant eux, des châtiments exemplaires sont survenus.
Voici, ton Rabb est doté de pardon
pour les humains, malgré leur fraude,
voici, ton Rabb, inexorable au châtiment.

13. *5* — *des créatures nouvelles* : comme l'affirment les religions qui enseignent la Résurrection des morts et qui s'attendent à une création renouvelée. Voir 50. 15 ; 17. 49-98 ; 32. 10 ; 34. 7 ; 50. 15.
des carcans : voir 34. 33 ; 36. 8 ; 76. 14. Parmi les multiples sens de la racine *ghall* — notamment : introduire un objet dans un autre, et de là cohabiter —, les commentaires choisissent celui de *maghlûl* : avoir le cou dans un carcan ou les mains attachées au cou dans l'attitude du captif conduit au supplice. Il s'agit de l'homme captif de ses passions et conduit par elles au Feu de la Géhenne.

7 Ceux qui effacent disent :
« Pourquoi n'est-il pas descendu
avec un Signe de son Rabb ?
Voici, tu n'es qu'un alerteur :
à tout peuple, son guide ! »

8 Allah sait ce que porte toute femelle,
comment les matrices se contractent et se dilatent,
chez Lui, tout est mesure,

9 le connaisseur du Mystère et du Témoignage,
le Grand, le Sublime.

10 Il Lui est égal que vous gardiez
ou divulguiez un secret,
que vous vous cachiez la nuit, ou circuliez le jour.

11 Pour lui, l'homme a des Compagnons
postés devant et derrière lui :
ils le gardent sur l'ordre d'Allah.
Voici, Allah ne transforme pas un peuple
avant qu'il ne se transforme lui-même.
Quand Allah veut le malheur d'un peuple,
nul ne l'empêche,
il n'a pour lui aucun protecteur, sauf Lui.

12 Il vous fait voir les éclairs,
dans la crainte et l'espoir,
Il suscite de lourds nuages.

13. *11* — *des Compagnons* : lancés sur ses traces, à ses talons, émissaires d'Allah, ses anges chargés de suivre tout homme, de la naissance à la mort et à la Résurrection.
qu'il ne se transforme : ce verset est cité par les réformistes pour promouvoir le progrès qu'ils souhaitent pour l'islam.

13. *12* — *crainte* : d'inondations dévastatrices.
espoir : de pluies bienfaisantes.

13 Le tonnerre louange sa désirance,
et les Messagers sa crainte.
Il envoie la foudre sur qui Il veut,
tandis qu'ils contestent Allah,
Lui, inexorable de violence.

14 A Lui, l'invocation de la vérité,
Il n'exauce en rien
ceux qui invoquent un autre que Lui,
à l'exemple d'un homme qui tend
ses paumes pleines d'eau
sans les ramener vers sa bouche pour y boire.
L'invocation des effaceurs
n'est que fourvoiement.

15 Devant Allah, ceux des ciels et de la terre
se prosternent de gré ou de force —
avec leurs ombres —, matin et soir.

(Prosternation)

13. *15* — Voir 16. 48-49 ; 22. 18 ; *cf.* Ps. 148.
leurs ombres : maints commentaires voient dans ces ombres des créatures chimériques qui peuplent l'univers.

16 Dis :
« Qui est le Rabb des ciels et de la terre ? »
Dis :
« Allah. »
Dis :
« Prendrez-vous, sauf Lui, des protecteurs
inutiles, anodins,
qui ne règnent sur aucun être ? »
Dis :
« L'aveugle vaut-il le clairvoyant ?
Les ténèbres valent-elles la lumière ?
Ou donnent-ils à Allah des associés
capables de créer ce qu'il crée ?
Pour eux, toute création est illusoire. »
Dis :
« Allah, créateur de tout,
est l'Unique, l'Irrésistible ! »

17 Il fait descendre l'eau du ciel,
les oueds coulent selon leur force.
Le torrent charrie une écume débordante.
Le métal fondu au feu, pour des bijoux
ou des objets, a une même écume.
Allah frappe ainsi la vérité et le mensonge,
dont l'écume va au rebut.
Ce qui est utile aux humains reste sur terre.
Allah frappe ainsi des exemples.

13. *17* — *une écume* : le laitier, qui contient moins d'impuretés que les scories et surnage à la fusion.
frappe : des exemples ou des paraboles comme on frappe des pièces de monnaie. Cette parabole sur les paraboles est bien dans le style oriental : chacune contient du vrai et du faux — le vrai servant à l'édification des hommes.

18 Ceux qui répondent à leur Rabb
parviennent à l'excellence !
Ceux qui ne Lui répondent pas
— même s'ils avaient tout ce qui est sur terre
et, autant encore, pour se racheter —
à la Reddition des comptes auront le malheur,
et, pour refuge, la Géhenne, le pire des grabats.

Hizb Vingt-six

19 Le sait-il ?
La Vérité de ton Rabb descend vers toi !
Serait-il aveugle ?
Voici, dotés d'un cœur, ils l'invoquent.

20 Ceux qui réalisent le pacte d'Allah
et ne rompent pas l'alliance,

21 ceux qui lient ce qu'Allah ordonne de lier,
tremblent d'Allah
et craignent le malheur à la Reddition des comptes.

22 Ceux qui persévèrent en implorant
la face de leur Rabb,
élèvent la prière, prodiguent
ce dont nous les pourvoyons,
en secret et en public,
repoussent le mal par le bien.
La sanction de la Demeure leur appartient.

13. *18 — l'excellence* : les délices du Jardin.
des comptes : la condamnation à l'heure du Jugement.

13. *21 — lient* : connote l'idée d'arriver au but assigné par Allah, vainqueur en cette course vers le salut éternel.

13. *22 — prodiguent* : en œuvres charitables.
la Demeure : le Paradis ou la Géhenne. Voir 13. 42.

23 Le Jardin d'Éden ! Ils y entreront,
avec les parfaits
leurs pères, leurs épouses, leur postérité.
Les Messagers entrent près d'eux
par toutes les portes.

24 « *Salâm* — Paix sur vous, pour votre persévérance.
Ô ravissement, ô récompense de la Demeure ! »

25 Ceux qui rompent le pacte d'Allah après son alliance,
tranchent ce qu'Allah ordonne de lier,
détruisent la terre.
A ceux-là l'exécration,
à eux le malheur de la Demeure.

26 Allah donne provende à qui il veut : il le décrète.
Ils se réjouissent de la vie de ce monde,
mais qu'est donc la vie de ce monde auprès de l'Autre,
sinon un divertissement ?

27 Ceux qui effacent disent :
« Pourquoi un Signe de son Rabb
n'est-il pas descendu avec lui ? ! »
Dis :
« Voici, Allah fourvoie qui Il décide,
il guide vers Lui qui se repent. »

13. *23* — *Les Messagers* : en arabe comme en hébreu, les « anges », porteurs des desseins d'Allah.

13. *25* — Le verset fait antithèse au verset précédent décrivant les bénédictions du Jardin des délices : d'un côté, la mort éternelle au supplice du Feu de la Géhenne ; de l'autre, la vie éternelle dans le Jardin des ravissements.

28 Ceux qui adhèrent et dont les cœurs se reposent
sont dans la Mémoire d'Allah.
N'est-ce pas dans la Mémoire d'Allah
que reposent les cœurs ?

29 Ceux qui adhèrent et sont intègres,
à eux la béatitude, l'excellence du Ralliement.

30 Ainsi nous t'avons envoyé à une matrie
— d'autres matries survinrent, avant elle,
pour leur scander ce que nous t'avons révélé,
mais ils effacent le Matriciant.
Dis :
« Lui, mon Rabb, pas d'Allah sauf Lui.
En Lui, je m'abandonne, Lui, mon Retour. »

13. *29* — *béatitude* : hapax dont l'origine est discutée. Les commentaires y voient l'un des noms du Paradis, ou de l'un des arbres du Jardin d'Allah, « ou le fruit du Tûbâ, de cet arbre si grand » qu'évoque Hugo dans *Les Orientales* (*L'enfant, XVIII*).
du Ralliement : le Paradis (voir 3. 14).

13. *30* — *le Matriciant* : le Miséricordieux, le Bienfaisant, disent les traductions disjointes du sens de la racine *raham*, matrice, source de toute vie et de toute bénédiction.

31 S'il était un autre Appel, *al-Qur'ân*,
les montagnes se mettraient en marche,
par lui la terre serait fendue,
et par lui les morts parleraient.
Mais l'ordre est à Allah, en totalité.
Désespéreraient-ils, ceux qui adhèrent ?
Si Allah le décidait,
il guiderait tous les humains.
Ceux qui effacent ne manqueront pas
d'être atteints par un cataclysme
né de leurs actes.
Il s'abattra près de leur demeure,
avant la venue du Rendez-vous d'Allah :
Allah ne manque pas son Rendez-vous.

32 Des Envoyés ont été raillés, avant toi.
Je tolère ceux qui effacent,
mais je les prends ensuite :
telle est ma sanction !

13. *31* — *Désespéreraient-ils* : *désespérer* est parfois interprété dans le sens de *considérer sceptiquement* qu'il peut avoir dans certains dialectes arabes.
un cataclysme : une catastrophe naturelle ou encore, selon les commentaires, les expéditions armées lancées par le Nabi à partir de Médine.
Le *Rendez-vous* : serait alors donné au Prophète à Médine.

33 Qui donc se tient près de chaque être
en notant ce qu'il acquiert ?
Pourtant, ils mettent à Allah des associés !
Dis :
« Nommez-les ! L'informeriez-vous
de ce qu'il ne sait pas sur la terre,
ou bien d'un verbe qu'Il endosse ? »
Leur ruse paraît belle à ceux qui effacent,
mais ils sont écartés du sentier.
Celui qu'Allah fourvoie n'a pas de guide.

34 Pour eux, il est un supplice dans la vie de ce monde :
mais le supplice de l'Autre est plus déchirant.
Pour eux, pas de garant contre Allah.

Quart du Hizb Vingt-six

35 Par exemple, un Jardin promis aux frémissants,
sous lequel courent les fleuves :
ses nourritures, son ombrage sont permanents.
Voilà la sanction de ceux qui frémissent.
La sanction des effaceurs ? Le Feu !

13. *33* — *Dis* : Allah s'adressant à Muhammad.
d'un verbe : d'un bruit qui n'a pas de consistance, le fracas furieux et vain de l'idolâtrie.

13. *35* — *ses nourritures* : les deux principaux besoins des hommes du désert sont la nourriture et la quête d'ombrages et d'eau ; le Paradis y répondra pleinement.

36 Ceux à qui nous avons donné l'Écrit se réjouissent
de ce qui est descendu vers toi.
Certains groupes en méprisent une partie.
Dis : « Il m'a été ordonné de servir Allah
et de ne rien lui associer.
J'en appelle à Lui : Il est mon ralliement. »

37 Ainsi, nous faisons descendre sur lui
une Sagesse en arabe.
Mais, si tu obéis à leurs souhaits
après que la Science t'est parvenue,
tu n'auras, contre Allah, ni protecteur ni garant.

38 Nous avons envoyé d'autres Envoyés avant toi,
leur donnant épouses et postérité.
Mais un envoyé ne peut donner de Signe
qu'avec la permission d'Allah.
À chaque échéance, un Écrit.

39 Allah élimine ce qu'il décide ou le confirme.
La Mère de l'Écrit est près de Lui.

13. *36 — ce qui est descendu* : la parole d'Allah venue des ciels.
groupes : voir 30. 20-22. Il s'agit aussi, selon les commentaires, des juifs et des chrétiens réfractaires à l'enseignement de l'Inspiré.

13. *37 — sur lui* : l'Inspiré.
arabe : le verset met l'accent sur un aspect essentiel de la prédication du Prophète de l'islam, son arabité.

13. *38 — un Écrit* : à l'heure d'une profonde décadence des « Tentes de l'Écrit » surgit un Écrit nouveau correspondant aux besoins de l'époque et dans la langue du pays.

13. *39 — Allah élimine* : il efface les Écrits périmés ou les confirme. De ce fait, Muhammad, inspiré par Allah, est autorisé à mettre son sceau à la prophétie, l'authentifiant ainsi.
La Mère de l'Écrit : voir 3. 7 ; 43. 4. Cette expression désigne la matrice céleste du Coran, l'Écrit primordial sur « la Table gardée » auprès d'Allah, immuable, éternel. Voir 85. 22.

40 Que nous te fassions voir
un peu de ce que nous leur promettons
ou que nous te rappelions à Nous,
voici, ce qui te revient est à toi,
mais à nous le Compte.

41 Ne voient-ils pas
que nous venons sur terre,
pour la réduire par ses extrémités ?
Allah juge : pas d'appel à son jugement ;
Il est prompt au Compte.

42 Jadis, ils étaient déjà rusés.
mais la ruse appartient à Allah, en totalité :
il sait ce que chaque être acquiert.
Les effaceurs sauront pour qui est
la rétribution de la Demeure.

43 Ceux qui effacent disent : « Tu n'es pas un Envoyé. »
Dis :
« Allah suffit pour témoin entre nous,
Lui qui a la Science de l'Écrit. »

13. *40* — *le Compte* : Allah juge les hommes au regard de ce qu'ils font de Sa Parole.

13. *42* — *la Demeure* : la Géhenne ou le Paradis (voir 13. 22).

SOURATE 14

ABRAHAM
IBRÂHIM

Les cinquante-deux versets de cette sourate ont été proclamés à La Mecque. Elle doit son titre au verset 35 où le nom d'Ibrâhim est mentionné : il est le père de la foi par excellence, et c'est à partir de lui que naît la « créance » de la Bible, à la source des trois religions qui se réclament de son Élohim, le judaïsme, le christianisme et l'islam. L'Appel conduit l'homme des ténèbres vers la lumière : il s'adresse à chaque peuple dans son propre langage.

SOURATE 14

ABRAHAM
IBRÂHIM

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

1 A. L. R. Alif. Lâm. Râ'.
Écrit que nous avons fait descendre à toi,
pour faire sortir les humains
des ténèbres vers la lumière
par permission de leur Rabb,
sur le chemin du Puissant, du Désiré.

2 Allah, à Lui le tout des ciels et de la terre !
Aïe, les effaceurs vont au supplice inexorable !

3 Ceux qui préfèrent la vie de ce monde à l'Autre
s'écartent du sentier d'Allah :
ils le souhaiteraient tortueux.
Mais ils sont dans un fourvoiement extrême.

14. *1 — A. L. R. Alif. Lâm. Râ'.* : Ces signes liminaires — *al-fawatih* — se retrouvent en vingt-huit sourates sous quatorze combinaisons différentes. Voir 2, 3, 7, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 19, 20, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 36, 38, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 50, 68.

4 Nous n'avons envoyé d'envoyé
que dans la langue de son peuple
pour les faire discerner.
Mais Allah fourvoie qui Il décide,
Il guide qui Il décide,
Lui, le Puissant, le Sage.

5 Déjà, nous avions envoyé Mûssa avec nos Signes :
« Fais sortir ton peuple
des ténèbres vers la lumière,
donne-lui mémoire des jours d'Allah :
voici en cela des Signes,
pour tous, persévérance et merci. »

6 Quand Mûssa dit à son peuple :
« Invoquez votre ravissement,
quand il vous a sauvés de la gent de Pharaon,
qui vous infligeait le malheur du supplice :
ils égorgeaient vos fils
et laissaient vivre vos femmes ! »
C'était une grandiose épreuve de votre Rabb.

7 Et quand votre Rabb proclame :
« Si vous remerciez, je vous comble ;
si vous effacez, voilà mon supplice inexorable ! »

14. *4 — la langue de son peuple* : à plusieurs reprises, le Coran insiste sur l'importance de la langue et de la culture originelles des peuples auxquels s'adresse la révélation d'Allah. Au lieu de l'hébreu de la Tora et du grec de l'Évangile, Muhammad s'adresse à son peuple en arabe.

14. *5 — des jours d'Allah* : la chronique de la révélation d'Allah dans l'histoire d'Isrâ'îl. Voir 45. 13.
pour tous : l'appel de Mûssa est d'essence universelle.

14. *7 — vous remerciez* : la racine *shakara* connote la gratitude, la reconnaissance, l'appréciation des bienfaits d'Allah.

8 Mûssa dit : « Si vous effacez,
vous et tous ceux qui sont sur la terre,
voici Allah, le Magnanime, le Désiré. »

9 Ne vous est-elle pas parvenue,
l'histoire de ceux qui étaient avant vous,
le peuple de Nûh, les 'Âd, les Thamûd,
et ceux qui vinrent après ?
Allah seul les connaissait.
Leurs Envoyés, nantis de preuves, sont venus,
mais ils ont porté leurs mains à leur bouche et dit :
« Nous éliminons ce pour quoi vous nous envoyez :
nous doutons fort de ce à quoi vous nous appelez. »

Moitié du Hizb Vingt-six

10 Leurs Envoyés disent : « Douter d'Allah,
le fendeur des ciels et de la terre ?
Il vous appelle pour vous pardonner
de vos manquements
et ajourner pour vous l'échéance fixée. »
Ils disent : « Vous n'êtes que des êtres charnels
comme nous.
Vous voulez nous détourner
de ce que nos pères servaient.
Prouvez-nous un pouvoir manifeste ! »

14. *9 — leurs mains à leur bouche* : geste à la signification énigmatique, suggérant un doute ou le vœu de se taire.

14. *10 — le fendeur, fatir* : *cf.* Gn. 1, 6.
Ils disent : les effaceurs.
des êtres charnels : nés d'une religion différente de la nôtre.

11 Leurs Envoyés leur disent :
« Nous ne sommes que des êtres
charnels comme vous :
mais Allah comble qui il décide,
parmi ses serviteurs.
Ce n'est pas à nous
de vous prouver notre pouvoir,
sinon avec la permission d'Allah :
les adhérents s'abandonnent à Allah.

12 Nous devons seulement nous abandonner en Allah.
Il nous guide sur nos sentiers,
où nous persévérons malgré ce que nous subissons :
les tout-abandonnés s'abandonnent à Allah. »

13 Ceux qui effacent disent à leurs Envoyés :
« Nous vous expulserons de notre terre
à moins que vous ne reveniez à notre doctrine. »
Mais leur Rabb leur révèle alors :
« Nous anéantirons les fraudeurs,

14 et nous vous établirons sur terre, après eux.
Cela survient pour qui craint
mon Lieu et mon Rendez-vous. »

15 A tout tyran dévoyé, triomphe trompeur.

14. *12* — *nous abandonner* : le conseil de s'abandonner en Allah ne doit pas s'adresser aux prophètes. Non seulement ils s'abandonnent en Allah, mais ils sont guidés par Lui et souffrent pour Lui.

14. *13* — *à notre doctrine* : celle des religions polythéistes.

14. *14* — *mon Rendez-vous* : inéluctable, celui du Jugement dernier.

14. *15* — Le verset est obscur. Les commentaires se contredisent dans l'interprétation qu'ils en donnent. Nous préférons laisser à notre traduction le caractère allusif du texte.

16 Ensuite, dans la Géhenne,
il sera abreuvé d'eau putride,

17 à petites gorgées, sans pouvoir l'ingurgiter.
La mort lui sera donnée de toute part,
mais il ne sera pas encore parmi les morts,
étant voué à un supplice grandiose.

18 A l'exemple de ceux qui effacent leur Rabb,
leurs œuvres sont comme de la cendre :
le vent les violente, un jour d'ouragan.
Ils ne peuvent rien pour ce qu'ils ont acquis :
tel est le fourvoiement extrême.

19 Ne le vois-tu pas ?
Allah crée les ciels et la terre avec la vérité.
S'il le décidait, il vous chasserait
et susciterait une création nouvelle.

20 Cela, pour Allah, n'est-il pas une exigence ?

21 Qu'ils comparaissent tous devant Allah.
Les faibles diront à ceux qui s'enflaient :
« Nous étions à vous suivre.
Pouvez-vous nous être utiles en rien
contre le supplice d'Allah ? »
Ils disent : « Si Allah nous avait guidés,
nous vous guiderions.
Il nous est égal de nous émouvoir
ou de patienter : pour nous, pas de havre ! »

14. *19* — *avec la vérité, bi-l-haqq* : ce qui est gravé sur la table gardée auprès de lui, modèle divin du réel créé. Non seulement l'homme, mais la création entière sera renouvelée.

14. *20* — *une exigence, 'azîz* : énergique, puissante, rare. Excellent est le don qu'Allah nous fait de Sa Création.

22 Quand l'ordre se réalise, le Shaïtân dit :
« Allah vous a fait une promesse sincère,
mais moi j'ai failli envers vous,
à ce que je vous ai promis.
Je n'avais contre vous aucun pouvoir,
sauf celui de vous appeler et que vous me répondiez.
Ne me blâmez donc pas, mais blâmez-vous vous-mêmes.
Je ne suis d'aucun secours pour vous
et vous n'êtes d'aucun secours pour moi. »
J'efface ceux auxquels vous m'associiez jadis :
pour les fraudeurs, il est un supplice terrible.

23 Ceux qui adhèrent et sont intègres
entrent dans les Jardins sous lesquels
courent les fleuves, en permanence,
là, par permission de leur Rabb.
Leur salut est là : « *Salâm !* Paix ! »

24 Vois comment Allah
frappe en exemple une bonne parole,
comme un bon arbre dont la racine
est ferme et la frondaison au ciel.

25 Il donne sa nourriture en toute saison,
par permission de son Rabb :
Allah frappe des exemples pour les humains :
peut-être se remémoreront-ils ?

14. *22* — *aucun pouvoir* : toute la puissance du *Shaïtân* se trouvant dans le vice des hommes.
moi : Allah.

14. *23* — *Salâm !* : le salut d'Allah a un nom, la paix, qui n'est pas seulement l'absence de guerre, mais plénitude de lumière et d'amour en l'être pacifié.

14. *24* — *en exemple* : en parabole.
un bon arbre : la Bible hébraïque et l'Évangile abondent en paraboles sur l'arbre, symbole de l'homme. *Cf.* Ps. 1, 3 ; Mt. 7, 17-18 ; 13, 3-8, 32 ; Mc. 4, 3-8 ; 30-32 ; Lc. 6, 43 ; 8, 5-6.

26 L'exemple d'une parole nuisible
est comme un arbre nuisible
déraciné de terre, sans stabilité.

27 Allah affermit ceux qui adhèrent au verbe,
dans la vie de ce monde et dans l'Autre.
Allah fourvoie les fraudeurs,
Allah fait ce qu'il décide.

Trois quarts du Hizb Vingt-six

28 Ne le vois-tu pas ? Ceux qui échangent
le ravissement d'Allah contre l'effaçage
ravalent leur peuple dans la demeure de stérilité.

29 Ils chaufferont la Géhenne,
le pire des séjours.

30 Ils mettent à Allah des égaux
en se fourvoyant hors de son sentier.
Dis :
« Réjouissez-vous... Voici, votre avenir, c'est le Feu ! »

31 Dis à mes serviteurs, à ceux qui adhèrent,
d'élever la prière, de prodiguer
ce dont nous les pourvoyons
en secret et en public, avant que ne vienne
le Jour sans rachat ni amitié.

14. *27 — au verbe* : la parole d'Allah.

14. *31 — de prodiguer* : en bonnes œuvres.
le Jour : de la mort qui est aussi celui du Jugement.

32 Allah a créé les ciels et la terre,
Il fait descendre l'eau du ciel,
en fait sortir des fruits
en provende pour vous ;
vous soumet la felouque,
pour courir sur la mer, à son ordre,
vous soumet les fleuves,

33 vous soumet le soleil et la lune, ponctuels,
vous soumet la nuit et le jour,

34 et vous donne de tout ce que vous demandez.
Si vous dénombriez les ravissements d'Allah,
vous ne les compteriez pas !
Mais voici, l'humain n'est que fraude, effaçage !

35 Quand Ibrâhim dit :
« Mon Rabb, mets ce pays dans l'amen,
empêche-moi, avec mes fils,
de servir les idoles. »

36 Mon Rabb, les voici,
elles fourvoient la plupart des humains.
Qui me suit est des miens.
Qui se rebelle contre moi,
te voici, Toi, clément, matriciel.

14. *33* — *ponctuels* : dans leurs révolutions immuables.

14. *35* — *ce pays* : La Mecque et l'Arabie.
dans l'amen : la paix céleste et terrestre.

37 Notre Rabb, j'ai établi ma postérité
dans un oued inculte,
auprès de ta Maison interdite,
notre Rabb, pour qu'ils élèvent la prière.
Fais arder les entrailles des humains en leur faveur.
Pourvois-les de fruits :
peut-être remercieront-ils ?

38 Notre Rabb, te voici,
tu sais ce que nous cachons
et ce que nous divulguons :
rien n'est caché pour Allah
sur la terre ni au ciel.

39 Désirance d'Allah !
Il m'a accordé, à grand âge,
Ismâ'îl et Is'hâq.
Voici, mon Rabb, l'Entendeur de l'imploration.

40 Mon Rabb, fais-moi élever la prière,
avec ma postérité, notre Rabb,
ô, reçois mon imploration !

41 Notre Rabb,
avec mes deux parents et les adhérents,
le Jour de la Reddition des Comptes, pardonne-moi.

14. *37* — *oued inculte* : La Mecque est une oasis dans un désert. Les commentaires attribuent la fondation de La Mecque à Ibrâhim et Agar : Ismâ'îl mourant de soif, creusa le sable d'où jaillit une source miraculeuse, *Zemzem*, non loin de la *Ka'bat*. La descendance dont il est ici question est celle d'Ismâ'îl, fils d'Ibrâhim et d'Agar.
ta Maison interdite : le Temple de la *Ka'bat*.

14. *39* — *l'imploration* : toute fécondité est le fruit d'une prière.

14. *41* — *mes deux parents* : les commentaires soulignent la générosité d'Ibrâhim qui prie pour ses parents idolâtres, lui, le fondateur de la foi nouvelle en une unique divinité, Allah.

42 Ne compte pas Allah pour inattentif
à ce que font les fraudeurs.
Voici, il les remet
au Jour où les regards verront.

43 Ils seront précipités, la tête humiliée,
l'œil hébété, les entrailles vidées.

44 Alerte les humains :
un jour, le supplice surviendra pour eux.
Ceux qui fraudent diront :
« Notre Rabb, remets-nous
à une échéance prochaine,
que nous répondions à ton Appel
et suivions les Envoyés.
N'étiez-vous pas à jurer jadis
que vous seriez sans faiblesse ? »

45 Vous habitez les habitations
de ceux qui se lésaient eux-mêmes.
Ce que nous leur avons fait vous est manifeste :
pour vous, nous frappons des exemples.

46 Ils ont déjà rusé de ruse,
mais leur ruse est connue d'Allah,
même si elle pouvait faire
disparaître des montagnes.

14. *43* — *Ils seront précipités* : dans la Géhenne, le verbe fait image, celle de s'avancer, le cou tendu, les yeux fixés dans une attitude humble et suppliante.

14. *44* — *sans faiblesse* : le terme technique signifie le déclin du soleil quand il quitte le zénith et disparaît. Il s'applique ici, disent les commentaires, aux quraïshites qui répudiaient — comme jadis les sadducéens — toute croyance en la vie future : pour eux, nulle mutation ne survient après la mort.

14. *45* — *eux-mêmes* : en se vouant au Feu de la Géhenne.

47 Ne compte pas qu'Allah manque
à sa promesse faite à ses Envoyés.
Voici Allah, puissant :
Il sera doté de vengeance,

48 le Jour où la terre sera métamorphosée
en une terre et des ciels neufs.
Ils surgiront pour Allah, l'Unique, l'Irrésistible.

49 Ce jour-là, tu verras les coupables,
enchaînés aux fers,

50 dans leurs tuniques de goudron,
le Feu engloutissant leurs faces,

51 pour qu'Allah salarie tout être
pour le prix de son acquit.
Voici Allah, prompt au Compte.

52 Ceci est un message aux humains
pour qu'ils soient alertés
et sachent que c'est Lui, l'unique Ilah.
Que, dotés d'un cœur, ils l'invoquent.

FIN DU DJUZ TREIZIÈME

14. *47* — *sa promesse* : de récompenser les justes, de châtier les criminels.
doté de vengeance : voir 5. 95 ; 14. 47 ; 39. 37 ; 32. 22 ; 43. 41 ; 44. 16.

14. *48* — *Ils surgiront* : le terme évoque la théophanie apocalyptique prédite pour la fin des temps.

SOURATE 15

AL-HIDJR

Cette sourate, la cinquante-quatrième dans l'ordre chronologique, compte quatre-vingt-dix-neuf versets : son titre est pris au verset 80, Al-Hidjr, *« le Roc », nom d'une partie de l'Arabie du Nord, fort fertile.*
Elle est la dernière des six sourates de la série des A. L. M. *(10 à 15). Elle a pu être proclamée au milieu de la dernière période mekkoise. Elle expose les vertus de.la providence et de la vérité d'Allah, gardien de Sa Révélation. L'appel du Nabi est vainqueur des ruses d'*Iblîs, *à qui un sursis est accordé avant son écrasement final.*
Les mêmes Messagers d'Allah sont porteurs de la grâce faite à Ibrâhim et de la destruction du peuple de Lot. Pour mériter la grâce, il est nécessaire de prier dans l'humilité et la permanence du service d'Allah.

SOURATE 15

AL-HIDJR

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

DJUZ QUATORZIÈME

Hizb Vingt-sept

1 A. L. R. Alif. Lâm. Râ'.
Voilà les Signes de l'Écrit
un Appel manifeste : *al-Qur'ân*.

2 Souvent ceux qui effacent
aimeraient être des pacifiés.

3 Laissez-les manger et se réjouir :
l'espoir les divertit,
mais bientôt ils sauront !

4 Nous ne détruisons pas de cité,
sans qu'elle ait reçu un Écrit connu.

5 Nulle matrie ne devance
son échéance ou ne l'ajourne.

15. *2 — des pacifiés, muslimûna*, des *musulmans* : mot qui à l'époque désigne l'essence du message de l'Inspiré davantage qu'une religion instituée, qui prendra la forme que nous lui connaissons au long des siècles.

15. *4 — un Écrit connu* : qui la mette au fait de ses responsabilités et du terme fixé pour sa destruction.

6 Ils disent : « Ohé,
toi sur qui la Mémoire est descendue :
te voilà, tu es un possédé !

7 Amène-nous donc des Messagers,
si tu es juste ! »

8 Nous ne faisons descendre
les Messagers qu'avec la vérité :
ils ne seront pas longs à l'observer.

9 Nous voici, nous faisons descendre
la Mémoire, nous, ses gardiens.

10 Nous les avions envoyés déjà, avant toi,
parmi les premières peuplades.

11 Nul Envoyé n'a été donné
sans qu'ils soient à le railler.

12 Ainsi procédons-nous
dans le cœur des coupables.

15. *6 — la Mémoire, le dikr* : la présence d'Allah descendue du ciel et vivante en l'homme.
un possédé, madjnûn : possédé par les *djinns* (voir 23. 70 ; 23. 8 ; 37. 36 ; 44. 14 ; 52. 29 ; 68. 51). Le Prophète est un fou, *meshougà*, disaient déjà Osée (9, 7), et Jérémie (Jér. 29, 26).

15. *8 — à l'observer* : les hommes qui vivent dans l'attente d'Allah sont à l'aguet de la vérité angélique.

15. *10 — avant toi* : Muhammad a été précédé par les multiples prophètes envoyés par Allah dans les peuples, de siècle en siècle.

15. *11 — qu'ils soient* : les hommes qui entendaient son appel. Le verset est allusif à l'accueil réservé par La Mecque à son Nabi.

13 Ils ne le croient pas,
la tradition des premiers étant déjà oubliée.

14 Si nous ouvrions devant eux
une porte du ciel
et qu'ils réussissent à la franchir,

15 ils diraient : « Nous y voici,
mais nos regards sont ivres :
nous sommes un peuple ensorcelé ! »

16 Nous avons mis des bordjs dans le ciel :
embellis pour ceux qui les observent,

17 protégés contre tout Shaïtân lapidé,

18 sauf contre les voleurs de l'Écoute,
qu'une flamme évidente poursuit.

19 Nous étendons la terre,
nous y établissons des escarpements,
nous y faisons tout croître, avec pondération.

15. *14* — *qu'ils réussissent* : même cette escalade au royaume d'Allah serait insuffisante pour les convaincre.

15. *16* — *des bordjs, burûdj* : les signes du zodiaque, source permanente d'émerveillement et d'inspiration.

15. *17* — *lapidé* : les étoiles filantes sont jetées contre le *Shaïtân* pour le mettre en fuite en le lapidant, dit la tradition populaire.

15. *18* — *les voleurs de l'Écoute* : des mélodies célestes. Il s'agit, disent les commentaires, de ceux qui captent les mélodies célestes sans en avoir l'aptitude et qui meurent éblouis par leur paradisiaque splendeur, brûlés par elle.

20 Nous y mettons des vivres
pour vous et pour ceux que vous n'alimentez pas.

21 Il n'est trésors de rien, sinon près de nous,
nous ne les faisons descendre qu'à mesure connue.

22 Nous envoyons des souffles fécondants,
et faisons descendre l'eau du ciel
dont nous vous abreuvons :
vous ne pouvez pas l'accaparer.

23 Nous voici, nous faisons vivre et mourir :
nous sommes vos héritiers !

24 Nous connaissons déjà, parmi vous,
les pionniers et les rétrogrades.

25 Voici, ton Rabb les a rassemblés,
le voici, Lui, sage, savant.

26 Nous créons l'humain d'argile,
d'une boue fétide,

15. *20 — ceux que vous n'alimentez pas* : les bêtes sauvages, les oiseaux, les insectes, les végétaux qui trouvent leur subsistance dans la nature.

15. *23 — vos héritiers* : pluriel de Majesté désignant Allah. Tout vient d'Allah et tout retourne à Allah, créateur et héritier du ciel et de la terre.

15. *24 — les pionniers* : ceux qui vont en avant dans l'effort de la pacification. Le verset est diversement interprété selon les époques.

15. *26 — d'argile, salsâl* : ce verbe, qui signifie résonner, crépiter, donne son nom à une argile sonore dont l'humain est façonné ; lui aussi résonne, comme une céramique vivante.

27 comme nous avions créé auparavant les Djinns
du feu d'un simoum.

28 Quand ton Rabb dit aux Messagers :
« Me voici, je crée un être charnel d'argile
et de boue fétide.

29 Quand je l'aurai façonné et gonflé par mon souffle,
allez et prosternez-vous devant lui. »

30 Les Messagers se sont alors prosternés
tous ensemble,

31 sauf Iblîs : il refusait d'être avec les prosternés.

32 Allah dit : « Ô Iblîs,
qu'as-tu à ne pas être avec les prosternés ? »

33 Iblîs dit : « Je ne veux pas me prosterner
devant un être charnel,
créé d'argile et de boue fétide. »

34 Allah dit : « Sors d'ici, tu es un lapidé :

35 la malédiction sera contre toi
jusqu'au jour de la Créance. »

36 Il dit : « Mon Rabb, sursois pour moi,
jusqu'au jour où ils ressusciteront. »

15. *27* — *du feu d'un simoum* : celui qui brûle dans la Géhenne. Le conflit constant qui oppose les hommes aux *djinns* est dû à la différence de leurs origines, l'un étant d'argile, l'autre de feu (voir 7. 12 ; 38. 76).

15. *31* — *Iblîs* : nom du *Shaïtân* évoqué quatre-vingt-onze fois dans le *Qur'ân*.

15. *34* — *lapidé, radjîm : Iblîs* est maudit par Allah. Les étoiles filantes sont, selon une croyance répandue en islam, les pierres que les anges lancent contre lui.

37 Il dit : « Tu seras guetté,

38 jusqu'au Jour et à l'instant connus de Nous. »

39 Il dit : « Mon Rabb, puisque tu m'as suborné,
je séduirai la terre, et les subornerai tous,

40 sauf les parfaits, parmi tes serviteurs. »

41 Allah dit : « Il est vers moi un chemin ascendant.

42 Tu n'auras aucun pouvoir contre mes serviteurs,
sauf contre ceux qui te suivront avec leurs subornés. »

43 Voici, la Géhenne est le rendez-vous d'eux tous.

44 Elle a sept portes : à toute porte
correspond un groupe séparé.

45 Voici, les frémissants sont au Jardin,
près des sources.

46 Entrez en paix, dans l'amen.

15. *37-38* — *guetté* : en attendant l'heure de la condamnation, le châtiment de la rébellion d'*Iblîs* n'est pas immédiat, mais se fera à l'heure du Jugement.

15. *39* — *tu m'as suborné* : fourvoyé, induit en erreur. C'est parce qu'il incarne l'erreur qu'*Iblîs* en est la source universelle, c'est parce qu'il est suborné qu'il devient suborneur.

15. *44* — *sept portes* : ce sont en fait sept cercles, chacun donnant sur une porte, dont les commentaires précisent les noms : *Djahannam* (Géhenne), *Lahdâ* (Feu), *Hutama* (brûlante), *Sa'ir* (flamme), *Saqar* (ardente), *Djahîm* (fournaise), *Hâwiyat* (abîme). La description des affres de l'Enfer revêt un vif relief dans l'apologétique coranique. Le Talmud parle des sept demeures de la Géhenne, la Cabale de ses sept portes.

47 Nous aurons extirpé toute haine
de leurs poitrines,
fraternels sur des divans appariés.

48 Nulle peine ne les saisira là,
et, de là, ils ne seront jamais expulsés.

Quart du Hizb Vingt-sept

49 Inspire mes serviteurs,
me voici, je suis le Clément, le Matriciel.

50 Quant à mon supplice,
c'est un supplice terrible.

51 Informe-les des hôtes d'Ibrâhim.

52 Quand ils entrent chez lui,
ils disent : « *Salâm !* Paix ! »
Il dit : « Vous nous émouvez ! »

53 Ils disent : « Ne sois pas ému.
Nous voici, nous t'annonçons un garçon plein de sagesse. »

54 Il dit : « Me l'annoncez-vous ?
Malgré mon grand âge ? Et qu'annoncez-vous ? »

55 Ils disent : « Nous te l'annonçons en vérité.
Ne sois pas désespéré ! »

56 Il dit :
« Qui désespère des grâces de son Rabb,
sinon les fourvoyés ? »

15. *47* — *des divans appariés* : des lits de repos, des trônes évoquant le mystère des arcanes de l'amour divin. Ces divans vont par paires et se font face.

57 Et il dit : « Quel est votre propos,
ohé, les Envoyés ? »

58 Ils disent : « Nous sommes envoyés à un peuple coupable,

59 excepté la gent de Lût :
nous voici, nous les sauverons tous,

60 excepté sa femme.
Nous l'avons décrété :
voici, elle sera parmi les retardataires. »

61 Quand les Envoyés viennent parmi la gent de Lût,

62 il dit : « Vous voici, peuple inconnu ? »

63 Ils disent : « Non pas, nous venons à toi
avec ce dont ils doutent,

64 nous t'apportons la vérité,
nous voici, nous sommes sincères.

65 Marche derrière eux, avec tes tentes,
une partie de la nuit.
Qu'aucun d'entre vous ne se retourne.
Allez là où cela vous sera ordonné.

15. *57* — *Et il dit* : il ne s'agit plus ici d'Ibrâhim, mais de Lût dont le présent récit résume l'histoire (*cf.* Gn. 19, 1-29).

15. *58* — *Ils disent* : les anges — messagers envoyés par Allah.

15. *60* — Allah parle soudain, le sujet de la phrase ayant brusquement changé.

15. *62* — *il dit* : Lot-Lût répond ici à ses hôtes.
inconnu : les Messagers d'Élohim-Allah le sont bien à Sodome.

15. *65* — *tes tentes* : tous ceux de ton clan, de ta famille.

66 Nous lui notifions cet ordre, pour le sauver.
Quant aux retardataires,
ils périront le matin suivant. »

67 Les tentes de la ville viennent
et se congratulent.

68 Il dit : « Voici, ce sont mes hôtes,
ne me flétrissez pas.

69 Frémissez d'Allah, ne m'affligez pas. »

70 Ils disent : « Ne t'avons-nous pas défendu
contre tout le monde ? »

71 Il dit : « Les voilà, ce sont mes filles,
si vous voulez agir. »

72 Mais par ta vie, ces hommes
errent dans leur ivresse :

73 le fracas les prendra à l'aurore.

74 Nous mettrons bas toute hauteur,
faisant pleuvoir sur eux des pierres empreintes.

75 Voilà des Signes pour ceux qui observent.

76 Les voilà sur le sentier ascendant.

77 C'est en cela un Signe pour les adhérents.

15. 70 — *Ils disent* : les Messagers ; les commentaires divergent sur le sens de cette défense faite par le peuple de Sodome à Lot. C'est peut-être un écho à Gn. 19, 9.

15. 71 — *agir* : en les violant, elles, à la place de mes hôtes.

78 Les Compagnons du Bosquet étaient des fraudeurs.

79 Nous nous sommes vengés d'eux,
et les voici, tous deux, en exemple distinct.

80 Voici, les Compagnons d'Al-Hidjr
ont renié les Envoyés.

81 Nous leur avions donné nos Signes,
mais ils s'y opposaient.

82 Ils creusaient dans la montagne des maisons,
en toute sécurité.

83 Mais le fracas les prit au matin :

84 ce qu'ils avaient acquis ne leur profita pas.

85 Nous n'avons créé les ciels, la terre
et ce qui est entre les deux
qu'avec la vérité :
voici, l'Heure vient.
Pardonne du pardon le plus beau.

86 Voici, ton Rabb est le Créateur, le Savant.

15. *78* — *du Bosquet* : les habitants de Madyan.

15. *79* — *en exemple manifeste* : ce verset et les deux précédents sont obscurs et prêtent à maintes divergences entre les exégètes. Il s'agirait des deux cités détruites exemplairement à cause de leurs crimes, Sodome et Al-Aïka.

15. *80* — *Al-Hidjr* : ville située au nord de Médine, vers la Syrie, probablement peuplée par les *Thamûd*.

15. *83* — *le fracas* : du tremblement de terre (voir 17. 73).

87 Nous t'avons donné Sept des Répétés,
et l'Appel grandiose, *al-Qur'ân*.

88 Ne porte pas tes yeux
sur les jouissances éphémères de leurs couples,
et ne t'afflige pas pour eux :
étends tes ailes sur les adhérents.

89 Dis : « Me voici, je suis l'Alerteur distinct. »

90 Ainsi, nous l'avons fait descendre
sur les Conjurés,

91 qui mettaient en pièces l'Appel, *al-Qur'ân*.

92 Par ton Rabb,
nous leur demanderons ensemble

93 ce qu'ils ont fait.

94 Achève ce qui t'est ordonné,
détourne-toi des associateurs.

95 Nous voici, nous te suffisons
contre les railleurs

96 qui mettent auprès d'Allah d'autres Ilahs :
ils sauront bientôt !

15. *87* — *Sept des Répétés* : les sept versets de la sourate 1 ou, selon d'autres, sept des plus longues sourates.

15. *88* — *tes ailes* : les pans de ta tunique.

15. *90* — *l'avons fait descendre* : l'avertissement pour qu'ils se convertissent.
les Conjurés : les commentaires divergent sur leur identité. Ils seraient des polythéistes qui se seraient partagé des fonds publics.

97 Déjà nous le savons : te voici,
ta poitrine se serre pour ce qu'ils disent.

98 Louange à la désirance de ton Rabb,
sois parmi les prosternés,

99 sers ton Rabb,
jusqu'à ce que te vienne la certitude.

15. *98* — *les prosternés* : ceux qui participent au service d'Allah.

15. *99* — *la certitude* : du Jugement dernier, de la Résurrection des morts.

SOURATE 16

L'ABEILLE
AN-NAHL

Cette sourate de cent vingt-huit versets, de la dernière période mekkoise, est la soixante-dixième dans l'ordre chronologique. L'Abeille (ou les Abeilles) est mentionnée au verset 68 : An-Nahl *désigne une espèce particulière d'abeilles.*
L'Inspiré annonce aux polythéistes de La Mecque le châtiment terrestre et céleste qui les attend, grandiose, imminent. Tout dans la création proclame la gloire d'Allah. L'homme est appelé à dominer la nature, s'il se pacifie en Allah dont il doit reconnaître l'Unité et les vertus de Son Verbe.

SOURATE 16

L'ABEILLE
AN-NAHL

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

Moitié du Hizb Vingt-sept

1 L'ordre d'Allah vient !
Ne précipitez pas sa réalisation.
Louange à Lui, exaltez-le
au-dessus de ce qu'ils Lui associent !

2 Il fait descendre les Messagers,
au souffle de son ordre,
sur qui il décide parmi ses serviteurs.
Soyez avertis : me voici,
ils n'ont aucun Ilah sauf moi.
Frémissez !

3 Il crée les ciels et la terre en vérité,
sublime au-dessus de ce qu'ils lui associent.

4 Il crée l'humain de sperme,
mais c'est un querelleur invétéré.

16. *2* — *ses serviteurs* : les inspirés.

16. *3* — *ce qu'ils lui associent* : les idoles, leurs associées.

16. *4* — *sperme, nutfat* : d'une racine *natafa* qui connote la corruption par référence à l'odeur du sperme.

5 Pour vous, il crée les troupeaux
avec, par eux, vêture, services et nourritures.

6 Pour vous, que de beauté en eux,
quand ils reviennent au bercail
ou vont pâturer !

7 Ils transportent vos fardeaux dans les pays
que vous ne pourriez atteindre sans souffrance :
voici votre Rabb, suave, matriciel.

8 Le cheval, le mulet, l'âne
sont pour que vous les montiez ou pour la parade.
Et Il crée ce que vous ne savez pas !

9 A Allah, la rectitude du sentier,
mais certains s'en éloignent :
s'il le décidait, il vous y guiderait tous.

10 Il fait descendre l'eau du ciel
en boisson pour vous :
les arbres où ils pâturent croissent avec.

11 Il produit pour vous les céréales,
l'olivier, le palmier, la vigne et tous les fruits.
Qu'à ces Signes le peuple réfléchisse !

12 Il soumet pour vous la nuit et le jour,
le soleil, la lune, les étoiles soumis à son ordre.
Voici en cela des Signes pour le peuple qui discerne.

16. *9 — certains* : autres sentiers ou certaines autres personnes.
s'il le décidait : Allah.

16. *10 — les arbres* : en l'absence d'herbages, les troupeaux, en Arabie, broutent les feuilles des arbres et des arbustes du désert.
où ils pâturent : les troupeaux.

13 Il a disséminé pour vous, sur terre,
les couleurs changeantes.
Voilà des Signes pour le peuple qui mémorise.

14 Il soumet la mer,
pour que vous vous nourrissiez de chair fraîche
et que vous y trouviez les joyaux de vos parures.
Tu vois la felouque y voguer,
à la recherche de bienfaits.
Peut-être le reconnaîtrez-vous ?

15 Il a jeté sur terre des escarpements,
voici, ils ne vacillent pas sur vous,
des fleuves et des sentiers :
peut-être serez-vous guidés,

16 aux repères des étoiles ;
elles sont là pour servir de guides.

17 Celui qui crée
est-il comme celui qui ne crée pas ?
Ne l'invoquez-vous pas ?

18 Si vous dénombriez les ravissements d'Allah,
vous n'y parviendriez pas,
voici Allah, clément, matriciel.

16. *13* — *des Signes* : voir ci-dessus verset 11.

16. *14* — *de chair* : celle des poissons.
les joyaux : perles et coquillages.

16. *15* — La création offre à l'homme une infinité de Signes concrets qui lui permettent, s'il est attentif, d'être guidé vers l'infiniment subtil de l'univers spirituel.

16. *17* — *Celui qui crée* : Allah.
qui ne crée pas : les idoles.

19 Allah sait ce que vous cachez
et ce que vous divulguez.

20 Ceux qu'ils implorent, sauf Allah,
ne créent rien : eux-mêmes sont créés,

21 morts, sans vie,
ils ne prévoient pas quand ils ressusciteront.

22 Votre Allah est l'unique Ilah.
Ceux qui n'adhèrent pas à l'Autre,
leur cœur les aliène, et ils s'enflent.

23 Sans doute Allah sait ce qu'ils cachent
et ce qu'ils divulguent,
Allah n'aime pas les enflés.

24 Quand il leur est dit :
« Votre Rabb, qu'a-t-il fait descendre ? »
ils disent : « Des racontars de primitifs ! »

25 Ils porteront toutes leurs charges,
au jour du Relèvement,
et la charge de ceux
qu'ils auront fourvoyés sans le savoir.
Ce dont ils sont chargés n'est-il pas vicié ?

16. *20* — *Ceux qu'ils implorent* : les faux dieux.

16. *21* — *morts* : les faux dieux sont de bois et de fer.

16. *23* — *les enflés* : leur orgueil ne saurait tromper Allah.

16. *24* — *Des racontars* : ils traitent de fable la Révélation descendue des ciels.

26 Ainsi ceux d'avant eux ont-ils rusé,
mais Allah a sapé leur édifice dès sa fondation.
Le toit au-dessus d'eux tombe sur eux,
et le supplice leur vient,
là où ils ne le supputaient pas.

27 Ensuite, au jour du Relèvement,
il les ruinera et dira :
« Où sont mes associés,
pour lesquels vous étiez à contester ? »
Ceux à qui le savoir est donné diront :
« Voilà la ruine terrible
et le malheur des effaceurs ! »

28 Aux Messagers qui feront expier leur fraude, ils diront :
« La paix ! Nous ne faisons pas de mal ! »
Mais, voici, Allah sait ce que vous faisiez !

29 Entrez par les portes de la Géhenne,
en pérennité,
le pire séjour des enflés.

Trois quarts du Hizb Vingt-sept

30 Il est dit à ceux qui frémissent :
« Votre Rabb, qu'a-t-il fait descendre ? »
Ils disent : « Le meilleur ! »
Pour ceux qui excellent en ce monde, l'excellence,
mais la demeure, dans l'Autre, est meilleure,
la ravissante demeure des frémissants !

16. *26 — ceux d'avant eux* : les commentaires divergent sur leur identité. Il s'agirait des constructeurs de la tour de Babel, de Nemrod, constructeur de villes, ou de Pharaon, constructeur d'une tour où il aurait péri (voir 28. 38 ; 40. 38).

31 Ils entreront dans les jardins d'Éden,
sous lesquels courent les fleuves.
Ils auront ce qu'ils décident :
Allah rétribue ainsi les frémissants.

32 Ceux à qui les Messagers font règlement de bonté,
disent : « Paix sur vous !
Entrez au jardin pour ce que vous avez fait. »

33 Que guettent-ils, sinon la venue des Messagers
et que l'ordre de ton Rabb soit donné ?
Ainsi faisaient-ils jadis.
Allah ne les a pas lésés :
ils se lésaient eux-mêmes.

34 Les méfaits qu'ils commettent leur échoient,
ce dont ils se raillaient les cerne.

35 Ceux qui associent à Allah disent :
« Si Allah l'avait décidé, nous ne servirions rien,
sauf Lui, nous ni nos pères,
nous n'interdirions rien, sauf venu de Lui. »
Ainsi faisaient-ils jadis.
Pour les Envoyés,
quoi d'autre que le Message manifeste ?

16. *31* — *Ils auront* : au Paradis, les justes ne souhaitent rien d'autre que la volonté d'Allah, tandis qu'Allah réalise toujours leurs vœux dans une parfaite union de leurs volontés, fondement de toute vie mystique.

16. *32* — Voir ci-dessus le verset 28 : la conduite de l'homme l'introduit au Paradis ou dans la Géhenne, selon le jugement sans appel d'Allah.

16. *33* — *Que guettent-ils* : l'arrivée des Messagers d'Allah porteurs de mort est l'unique certitude de l'homme.

16. *34* — *se raillaient* : ils ne croyaient pas au jugement d'Allah qui les condamne.

36 Aussi nous avons député dans toute matrie un Envoyé :
« Voici, servez Allah, écartez Tâghût ! »
Parmi eux, Allah en guide certains,
et, parmi eux, le fourvoiement en sanctionne certains.
Marchez sur terre
et contemplez quel est le châtiment des menteurs !

37 Si tu t'inquiètes pour leur guidance,
voici, Allah ne guide pas qui fraude :
pour eux, pas d'intercesseur.

38 Ils jurent par Allah — force de leur amen ! — :
« Allah ne ressuscite pas les morts. »
Que si, c'est là une promesse véridique,
mais les humains,
pour la plupart, ne le savent pas.

39 Pour faire discerner
ce en quoi ils s'opposent,
ceux qui effacent, reconnus, mentent.

16. *36* — *Tâghût* : nom d'une divinité adorée en Arabie (voir 2. 257 ; 5. 65 ; 16. 38 ; 39. 19).
des menteurs : les annonciateurs du mensonge ; les prêtres des cultes polythéistes semblent être visés plus spécialement ici.

16. *37* — *tu t'inquiètes* : si tu mets ton zèle à désirer avec insistance le salut des coupables.
pas d'intercesseur : ce verset est important pour déterminer le rôle du libre arbitre dans le Coran.

16. *38* — *de leur amen* : il s'agit de *l'amîn*, puissance d'adhérence à Allah, à Sa Parole et aux hommes qui l'annoncent.

16. *39* — *mentent* : en confondant Allah et les faux dieux.

40 Quand nous disons vouloir quoi que ce soit,
nous lui disons : « Sois », et c'est.

41 Ceux qui ont émigré pour Allah
après avoir été lésés,
nous les installerons
en ce monde dans l'excellence :
mais leur salaire dans l'Autre sera plus grand.
S'ils savaient !

42 Ceux qui persévèrent en leur Rabb,
s'abandonnent à Lui.

43 Nous n'avions envoyé avant toi
que des hommes à qui nous l'avions révélé :
interrogez les Tentes de la Mémoire.
Si vous saviez !

44 Avec les Signes et les Volumes,
nous avons fait descendre sur toi la Mémoire,
pour faire discerner aux humains
ce qui est descendu sur eux.
Peut-être méditeront-ils !

16. *40* — *et c'est* : *cf.* Gn. 1, 1-5. L'homme peut recevoir d'Allah le don divin de faire correspondre la pensée et la parole avec l'acte.

16. *41* — *ont émigré* : l'hégire dont il est question ici n'est pas précisée avec certitude ; il s'agirait soit de l'émigration vers Médine (622), soit, antérieurement à elle, d'une émigration en Abyssinie (vers 618).

16. *42* — *s'abandonnent* : en pratiquant la vertu suprême du *tawakoul*, l'abandon de soi à la volonté d'Allah.

16. *43* — Le verset répond à ceux qui réclament avant de croire, que le Message leur parvienne directement d'Allah ou d'anges. Mais la prophétie est un fait d'hommes.
les Tentes de la Mémoire : celles des humains qui mémorisent la parole d'Allah.

16. *44* — *sur eux* : le message divin, transmis à travers un homme, est destiné à l'humanité entière.

45 Ceux qui ont rusé en leurs méfaits, croient-ils
qu'Allah ne les engloutira pas en terre
ou ne leur donnera pas le supplice,
au moment où ils ne l'attendront pas ?

46 Ou ne les saisira pas en leurs agissements
sans qu'ils puissent l'empêcher ?

47 Ou ne les saisira pas en leur peur ?
Voici votre Rabb, zélé, matriciel.

48 Ne voient-ils donc pas ce qu'Allah crée ?
Tout a son ombre qui s'étale,
à droite ou à gauche !
Prosternés devant Allah, ils s'humilient.

49 Devant Allah, le tout des ciels et de la terre
se prosterne,
(Prosternation)
animaux et Messagers ne s'enflent pas.

50 Ils craignent leur Rabb en ses hauteurs,
et font ce dont ils reçoivent l'ordre.

Hizb Vingt-huit

51 Allah dit : « Ne prenez pas deux Ilahs,
voici, Allah est unique : appréhendez-moi ! »

16. *47* — *en leur peur* : de mourir en étant voués au Feu de la Géhenne.

16. *51* — *deux Ilahs* : le trait vise les polythéistes ou encore les dualistes dont la foi était alors répandue en Arabie.
appréhendez-moi ! : dans le sens de le craindre mais aussi de le saisir. La racine signifie aussi le fait d'embrasser une vie vouée uniquement au service d'Allah.

52 A lui, le tout des ciels et de la terre,
à lui la créance permanente.
D'un autre qu'Allah, frémiriez-vous ?

53 Tout ce qui est en vous de ravissement vient d'Allah !
Mais, dès que la souffrance clopine, vous L'invoquez.

54 Quand Il écarte votre détresse,
une partie d'entre vous associe à son Rabb,

55 pour effacer ce que nous lui avions donné.
Jouissez donc ! Vous finirez par savoir.

56 Ils octroient à ce qu'ils ne connaissent pas
une partie de ce dont nous les pourvoyons.
Par Allah, vous serez repris
pour ce que vous imaginiez.

57 Ils octroient des filles à Allah — Louange à Lui —
mais, pour eux-mêmes, ils n'en souhaitent pas !

58 Quand il est annoncé à l'un d'eux une femelle,
pâle, sa face s'assombrit, et il suffoque.

16. *55* — *par savoir* : le prix qu'il en coûte dans l'éternité.

16. *56* — *à ce qu'ils ne connaissent pas* : les idoles.
pourvoyons : les biens venus d'Allah sont détournés de leurs fins pour être mis au service des idoles.
imaginiez : les faux dieux que vous servez.

16. *57* — Cette formulation énigmatique décrit, semble-t-il, le meurtre des filles non désirées par les familles — « *octroyées à Allah* » — tandis que les garçons sont gardés pour eux-mêmes. Les filles « octroyées à Allah » deviennent des anges, après avoir été offertes en sacrifice aux idoles.

59 Il se dérobe au peuple par honte
de ce qui lui a été annoncé :
la saisira-t-il en déchéance
ou bien l'enterrera-t-il dans la poussière ?
Ce qu'ils jugent est vicié.

60 Ceux qui n'adhèrent pas à l'Autre monde
reflètent le vice,
mais Allah reflète le Sublime,
Lui, le Puissant, le Sage.

61 Si Allah saisissait les humains pour leurs fraudes,
Il n'épargnerait pas une seule bête.
Aussi, il les ajourne au terme fixé d'avance.
Quand leur terme survient,
ils ne peuvent le différer
ni l'avancer d'une heure.

62 Ils attribuent à Allah
ce qu'ils détestent pour eux-mêmes :
et leurs langues profèrent le mensonge,
en prétendant posséder l'excellence.
Sans aucun doute, ils seront
passibles du Feu, par priorité.

63 Par Allah, nous avons envoyé aux matries
des Inspirés, avant toi.
Mais le Shaïtân adorne leurs œuvres :
aujourd'hui, c'est lui leur allié.
A eux un supplice terrible.

16. *61* — *pas une seule bête* : la bête de somme que l'on fait marcher devant soi et, par extension, tout animal vivant.
il les ajourne : Allah accorde un sursis qui expire pour tous à l'heure de la mort.

16. *62* — *ce qu'ils détestent* : les filles (voir ci-dessus verset 57).

16. *63* — *avant toi* : Muhammad.

64 Nous ne faisons descendre l'Écrit sur toi
que pour faire discerner
ce en quoi ils s'opposent,
guidance et matrices pour le peuple qui adhère.

65 Allah fait descendre l'eau du ciel,
il en vivifie la terre après sa mort,
c'est en cela un Signe pour un peuple qui écoute.

66 Les troupeaux ont pour vous un enseignement :
nous vous abreuvons de ce qui, dans leur ventre,
entre chyle et sang, est du lait pur,
exquis pour les buveurs.

67 Du fruit des palmiers et des raisins
vous tirez du vin et une subsistance excellente.
C'est en cela un Signe, pour un peuple qui discerne.

68 Ton Rabb a révélé aux abeilles :
« Prenez demeure dans les montagnes,
les arbres ou les ruches. »

16. *64* — *ils s'opposent* : à la guidance d'Allah, préférant le supplice du Feu à la vie éternelle.

16. *66* — *nous vous abreuvons* : la considération concerne le lait, boisson principale des populations de l'Arabie.

16. *67* — *du vin* : de vigne ou de palme, désignant une boisson enivrante.

69 Elles consomment de tous les fruits
et suivent le sentier de ton Rabb, docilement.
Il sort de leur abdomen
une boisson de couleur changeante,
un remède pour les humains.
C'est en cela un Signe pour un peuple qui médite.

70 Allah vous crée, puis il vous rappelle :
parmi vous, certains déclinent
dans la décrépitude,
ne sachant plus rien après avoir tout su.
Voici Allah, savant, puissant.

71 Allah fait prospérer certains
plus que d'autres parmi vous.
Ceux qui prospèrent
ne partagent pas également leurs richesses
au profit des esclaves qu'ils maîtrisent.
Nieraient-ils les bienfaits d'Allah ?

16. *69* — *une boisson* : le miel, l'eau, le lait et le vin constituent les quatre aliments que les élus retrouvent au Paradis (voir 47. 15 ; *cf.* Dt 8, 7-10 ; Joël 2, 22-24). Ici, la mention du vin est antérieure à sa prohibition, plus tardive.

16. *70* — *déclinent* : à un âge avancé ; le terme n'a pas forcément le sens péjoratif qui lui est parfois attribué.

16. *71* — Ce verset difficile est interprété en des sens contradictoires par les Anciens aussi bien que par les Modernes. Certains voient ici le conseil de ne pas partager ses biens avec ses esclaves, « *ceux que leur droite maîtrise* ». D'autres y lisent une simple constatation de fait : les riches ne partagent pas leur subsistance avec leurs esclaves. Cette subsistance est entendue comme étant constituée par tous les biens de ce monde, femmes, troupeaux, maisons, terres.

72 Allah vous donne vos épouses
et vous donne, de vos épouses,
des fils et des petits-fils.
Pour eux, Il vous pourvoit de biens.
Mais ils adhèrent à l'inanité.
Ils effacent les ravissements d'Allah !

73 Sauf Allah, ils servent,
ce qui ne leur procure aucune provende
des ciels ni de la terre,
un rien qui ne peut rien changer.

74 Ne donnez pas des égaux à Allah.
Voici, Allah sait : vous ne savez pas !

Quart du Hizb Vingt-huit

75 Allah donne l'exemple
d'un esclave asservi qui ne peut rien,
et de quelqu'un que nous avons bien pourvu,
auquel Il prodigue excellente provende
en secret et publiquement. Se valent-ils ?
Désirance d'Allah !
Mais, pour la plupart, ils ne savent pas.

76 Allah donne l'exemple de deux hommes,
l'un, muet, impotent,
est tout entier à la charge de son maître.
Où qu'il apparaisse, il ne ramène rien de bien.
Vaut-il celui qui administre avec scrupule,
en étant sur le chemin ascendant ?

16. *73 — ce qui* : les idoles.

16. *75 — l'exemple* : une parabole.
Se valent-ils ? : l'inégalité des humains est une évidence voulue par Allah.

77 Le mystère des ciels et de la terre
appartient à Allah.
L'ordre, pour que l'Heure survienne,
ne sera donné que d'une parole, d'un clin d'œil
ou par moins encore.
Voici, Allah puissant sur tout.

78 Allah vous fait naître du ventre de vos mères,
ne sachant rien.
Il vous donne l'ouïe, la vue, les entrailles.
Peut-être le reconnaîtrez-vous ?

79 Voient-ils les oiseaux voler dans l'air du ciel ?
Nul ne les soutient, sauf Allah !
C'est en cela un Signe pour un peuple qui adhère.

80 Allah vous donne vos maisons pour demeures,
il vous donne des troupeaux pour le cuir
et pour des maisons que vous trouvez légères,
le jour où vous décampez ou bien vous campez.
Leur crin, leurs poils vous laissent
les objets et la jouissance d'un temps.

81 Allah vous donne ce qu'il crée d'ombre,
il vous donne des montagnes pour abris,
il vous donne des vêtements
pour vous protéger de la chaleur,
et des vêtements pour vous protéger des coups.
Il parachève ainsi, pour vous, ses ravissements.
Peut-être vous pacifierez-vous ?

16. *78* — *les entrailles* : voir 14. 37 ; *af 'idat*, parfois traduit par cœur ou par viscères, évoque l'élan qui émane de ces organes vitaux.

16. *80* — *le cuir* : les tentes devaient être fabriquées en peau tannée comme le sont aujourd'hui celles des Touaregs.
crin, awbâr ; poils, ash'âr : ces termes désignent différents tissus tirés des tontes de troupeaux. L'émerveillement est grand devant les harmonies du réel.

82 S'ils se détournent, tu as, pour toi,
le Message manifeste.

83 Ils connaissent le ravissement d'Allah,
mais le méprisent et, pour la plupart, l'effacent.

84 Le jour où nous susciterons un témoin
de chaque matrie,
ceux qui effacent n'auront aucune audience :
ils ne seront pas excusés.

85 Quand ceux qui fraudent verront le supplice,
il ne sera pas allégé pour eux,
ils n'attendront pas.

86 Quand ceux qui associent verront leurs associés,
ils diront : « Notre Rabb,
voilà ceux que nous t'avons associés.
Nous les implorions, pas Toi. »
Ils leur diront : « Un verbe !
Vous étiez des menteurs ! »

87 Ce jour-là, ils espéreront la paix d'Allah.
Mais ce qu'ils inventaient s'égarera loin d'eux.

16. *84* — *un témoin* : un inspiré ; son appel rend irrémissible la faute de ceux qui ne s'amendent pas après l'avoir entendu.

16. *86* — *Ils leur diront* : les idoles à leurs adorateurs.
Un verbe : l'expression est obscure ; avec dédain, les idoles, blessées par le reniement de leurs adorateurs, les traitent de menteurs. Les idolâtres ne seront pas reniés par Allah seulement, mais encore par leurs propres idoles !

16. *87* — *inventaient* : l'existence des idoles qu'ils imaginent.

88 Ceux qui effacent s'écartent du sentier d'Allah :
nous leur ajouterons supplice sur supplice,
pour ce qu'ils détruisent.

89 Le jour où nous susciterons, en chaque matrie,
un témoin issu d'elle-même,
nous te ferons venir en témoin contre elle.
Nous faisons descendre sur toi l'Écrit,
discernement de tout, guidance, matrices :
annonce-le aux pacifiés.

Moitié du Hizb Vingt-huit

90 Voici, Allah ordonne l'équité, l'excellence,
la générosité pour les proches ;
il proscrit la perversité, l'aliénation, l'insolence.
Il vous exhorte : peut-être L'invoquerez-vous ?

91 Remplissez le pacte d'Allah
quand vous vous y êtes engagés.
Ne violez pas l'amen après l'avoir obtenu,
avec Allah pour garant.
Voici, Allah sait ce que vous faites.

92 Ne soyez pas comme celle qui défile son fuseau
après l'avoir filé et tressé avec force.
Ne faites pas entre vous des serments fallacieux,
estimant une matrie plus puissante que l'autre.
Voici, Allah vous éprouve en cela :
au jour du Relèvement,
Il vous fera discerner
ce en quoi vous vous opposiez.

16. *88* — *détruisent* : l'univers entier, corrompu par leurs œuvres de mort.

16. *90* — *la perversité* : les turpitudes sexuelles.
l'aliénation : ce qui est contre nature et soulève la réprobation.

93 Si Allah le décidait,
Il ferait de vous une seule matrie.
Mais Il fourvoie qui Il décide,
Il guide qui Il décide :
vous serez interpellés sur ce que vous faites.

94 Ne faites pas entre vous des serments fallacieux :
le pied glisse après avoir été ferme.
Vous goûteriez au malheur
de vous être écartés du sentier d'Allah :
vous subiriez un supplice grandiose.

95 Ne troquez pas à vil prix le pacte d'Allah.
Ce qui vient d'Allah est meilleur pour vous.
Si vous saviez !

96 Ce qui est de vous s'épuise,
ce qui est d'Allah dure.
Nous rétribuons ceux qui persévèrent,
pour ce qu'ils font d'excellent.

97 Qui est intègre, homme ou femme,
adhère, et nous le revifierons
en excellente vie.
Nous les rétribuons pour ce qu'ils font de meilleur.

98 Quand tu proclames l'Appel, *al-Qur'ân,*
réfugie-toi en Allah contre le Shaïtân, le Lapidé.

16. *93* — *interpellés* : lors du Jugement dernier.

16. *96* — La vie éternelle dans l'autre monde est le salaire des justes.

16. *97* — *nous le revifierons* : nous le faisons vivre en ce monde et le ressuscitons dans le monde futur.

99 Le voici, il est sans pouvoir
contre ceux qui adhèrent
et qui s'abandonnent en leur Rabb.

100 Son pouvoir s'exerce
contre ceux qui se détournent
et Lui donnent des associés.

101 Quand nous changeons un Signe par un Signe,
Allah sait ce qu'il fait descendre,
mais ils disent :
« Te voici, tu inventes ! »
Or, pour la plupart, ils ne savent pas.

102 Dis :
« Ton Rabb a fait descendre le souffle sacré
avec la vérité, pour améliorer ceux qui adhèrent,
guidance, annonce, pour les pacifiés. »

103 Nous savons qu'ils disent :
« Il l'a appris d'un être charnel ! »
Mais la langue de ceux qu'ils visent est barbare,
tandis que cet écrit est en langue arabe toute distincte.

104 Allah ne guide pas ceux qui n'adhèrent pas
aux Signes d'Allah :
ils subiront un supplice terrible.

16. *100* — Les effaceurs sont les esclaves du *Shaïtân*.

16. *103* — *charnel* : non pas descendu du ciel mais inspiré par un homme, un juif ou un chrétien, féru de Bible.

16. *104* — *aux Signes d'Allah* : les versets du *Qur'ân*, reflets du *Qur'ân* céleste et du livre de la Création.

105 Inventeurs du mensonge,
ceux qui n'adhèrent pas aux Signes d'Allah
sont des menteurs.

106 Exception est faite de l'homme forcé d'apostasier Allah,
après avoir été dans son amen,
mais dont le cœur reste fidèle à son amen.
Ceux qui gonflent leur poitrine dans l'effaçage,
à eux le courroux d'Allah,
à eux le supplice grandiose.

107 Cela parce qu'ils aiment
la vie de ce monde plus que l'Autre :
Allah ne guide pas le peuple des effaceurs.

108 Ceux dont Allah scelle
le cœur, la vue et l'ouïe sont abrutis.

109 Ils sont certainement perdus, dans l'Autre monde.

110 Voici, ton Rabb
est avec ceux qui ont émigré
après avoir été éprouvés,
qui ont lutté et persévéré.
Voici ton Rabb,
après cela, clément, matriciel.

16. *108 — abrutis* : l'ignorance de leur cœur devenant la cause de leur supplice.

16. *110 — émigré* : de La Mecque à Médine.

Trois quarts du Hizb Vingt-huit

111 Le Jour où tout être viendra
plaider pour lui-même,
où tout être recevra
le salaire de ses actes,
ils ne seront pas lésés.

112 Allah donne en exemple
une cité tranquille dans l'amen,
où arrivent de tous lieux provendes abondantes.
Mais elle méconnaît les ravissements d'Allah.
Allah leur fait alors goûter
vêture de faim et de peur,
pour ce qu'ils fabriquaient.

113 Un envoyé, issu d'eux-mêmes,
vient alors à eux.
Ils le renient,
et le supplice les prend, eux, des fraudeurs.

114 Mangez de ce dont Allah vous pourvoit,
le licite, le bon,
et remerciez pour les bienfaits d'Allah,
si vous Le servez, Lui.

16. *111* — *pas lésés* : à la fraude de l'homme répond la justice d'Allah.

16. *112* -- *vêture, libas* : la faim et la peur sont les deux hantises des peuples. *fabriquaient* : leurs idoles et leurs œuvres de mort.

16. *113* — *issu d'eux-mêmes* : sorti de leur milieu.

16. *114* — Les interdits alimentaires évoqués ici sont ceux de la diététique biblique. *Cf.* Gn. 9, 4 ; Lév. 3, 17 ; 11, 7 ; 22, 8 ; Dt. 14, 8-21. La chrétienté avait rejeté la plupart de ces règles que le Prophète de l'islam adopte en les libéralisant.

115 Voici, il vous a interdit
la charogne, le sang, la viande de porc,
et tout ce qui a été immolé
en invoquant un autre qu'Allah.
Mais qui y est contraint,
sans le vouloir ni se rebeller,
voici Allah, clément, matriciel.

116 Ne dites pas, en mensonge de votre bouche :
« Ceci est licite, ceci est interdit. »
N'inventez pas, contre Allah, de mensonge.
Ceux qui inventent le mensonge contre Allah
ne gagnent pas.

117 Pour eux, à jouissance légère, supplice terrible.

118 A ceux qui judaïsent, nous avons interdit
ce que nous avions mentionné jadis.
Nous ne les avons pas lésés :
ils se lésaient eux-mêmes !

119 Mais voici ton Rabb
avec ceux qui font le mal par inadvertance,
puis s'en détournent et réparent,
voici ensuite ton Rabb, clément, matriciel.

120 Voici Ibrâhim était une matrie,
un adorateur d'Allah, un fervent :
il n'était pas au nombre des associateurs.

16. *115* — *la charogne* : une bête morte sans avoir été égorgée rituellement. *immolé* : à une des nombreuses divinités païennes.

16. *116* — *ne gagnent pas* : à l'heure du Jugement dernier. Le trait est dirigé contre ceux qui, par superstition, multiplient les tabous, notamment en fait de diététique.

16. *117* — *jouissance légère* : celle du fruit défendu et des nourritures prohibées.

121 Il remerciait pour ses chérissements,
choisi et guidé sur le chemin ascendant.

122 Nous lui avons donné, en ce monde, l'excellence :
le voici, dans l'Autre, parmi les parfaits.

123 Ensuite, nous t'avons révélé :
« Voici, opte pour la doctrine d'Ibrahîm, le fervent :
il n'était pas au nombre des associateurs. »

124 Il a institué le shabbat
contre ceux qui s'opposaient à Lui.
le Jour du Relèvement, ton Rabb les jugera
pour ce en quoi ils s'opposaient à Lui.

125 Convoque-les sur le sentier de ton Rabb,
par la Sagesse et l'Exhortation.
Convaincs-les de ce qu'elle est la plus excellente.
Voici, ton Rabb connaît celui
qui fraude sur son sentier,
et il connaît les guidés.

126 Si vous sanctionnez, sanctionnez
comme vous avez été sanctionnés.
Puis persévérez :
c'est meilleur pour les persévérants.

127 Persévérez : ta persévérance vient d'Allah.
Ne t'afflige pas pour les autres,
ne sois pas dans l'angoisse pour leurs ruses.

16. *122* — *l'excellence* : de la révélation de l'Élohim unique faite à Ibrahîm, confirmée par les prophètes et les apôtres et scellée par Muhammad qui a mis le sceau qui authentifiait la prophétie de la Tora, des Évangiles et du Coran.

16. *124* — Voir 10. 93. Les Hébreux s'opposent à Allah notamment en gardant le Shabbat à la place du vendredi, jour sacré selon l'Islam, puisque Allah y accueillit Adam au Paradis (*cf.* Gn. 1, 2).

128 Allah est avec ceux qui frémissent,
eux, les excellents.

FIN DU DJUZ QUATORZIÈME

16. *128* — *qui frémissent* : d'amour pour Allah et pour Sa Parole.

SOURATE 17

LE VOYAGE NOCTURNE ou LES FILS D'ISRAËL
AL-ISRÂ ou *BANÛ ISRÂ'ÎL*

Cette sourate de cent onze versets, la cinquantième dans l'ordre chronologique, est proclamée à La Mecque, sauf les versets 26, 32, 33, 57 et 73-80, qui semblent l'avoir été à Médine. Ses titres, le second étant le plus usuel, sont tirés des versets 1. 1-2 ou 4. Elle a pour thème le voyage céleste du Nabi, dont historiens et théologiens ne cessent, depuis des siècles, d'élucider les circonstances. Le voyage de nuit — Al-Isra *— est le miracle espéré pour faire taire les adversaires du Prophète : il aurait eu lieu l'année du Chagrin, après la mort de Khadidja, sa femme, et du chef de son clan, Abu Talib, le 27 du mois de Rajale, selon la tradition musulmane — qui décrit avec d'abondants détails ce voyage fait en compagnie des anges Michel et Gabriel, avec un troisième personnage dont l'identité reste secrète.*
Muhammad chevauche une monture, au corps de cheval et à la tête de femme, Bouraq, *fend l'espace à la vitesse de l'éclair et le conduit de La Mecque à Jérusalem. En route, le Prophète l'arrête pour prier au mont Sinaï puis à Bethléem, en hommage à Mûssa-Moshé et à 'Issa-Iéshoua. Arrivé sur l'esplanade du Temple de Jérusalem, il prie en compagnie d'Ibrâhim, de Mûssa et de 'Issa.*
Une deuxième étape de ce voyage conduit Muhammad — qui aura laissé l'empreinte de son pied sur le rocher du Dôme du Roc — dans les sept ciels où il rencontre les prophètes de la Bible, Adam, Nûh, Yûsuf, Mûssa et au septième ciel Ibrâhim. Les commentateurs s'étendent sans fin sur les affres de la Géhenne et les splendeurs célestes du Paradis, celles du Lotus de la Limite, Sidrat-al-Muntaha, *à la droite du Trône ineffable d'Allah, entouré par les manifestations de l'Unique, de la Perfection, de la Souveraineté, de la Beauté, parmi les multitudes angéliques. Là, grâce à un ange, Muhammad dialogue avec Allah qui lui*

donne les ultimes clés de sa révélation et prescrit les cinq prières quotidiennes de l'islam.

Après être redescendu à Jérusalem grâce à une échelle de lumière, Muhammad enfourche Bouraq *et revient à La Mecque, métamorphosé par son extase.*

Au récit de son voyage, plusieurs de ses auditeurs, même les plus éminents, prennent Muhammad pour un fou. Abu Bakr, qui connaissait Jérusalem, se convainc cependant de la réalité de ce voyage aux descriptions que le Prophète lui donne de cette ville.

La critique contemporaine — comme plusieurs des contemporains du Prophète — admet que ce voyage a eu lieu en esprit dans une extase inspirée. De multiples commentateurs admettent la thèse d'une vision réelle tandis que l'orthodoxie musulmane enseigne qu'il s'agit d'un vrai voyage de l'esprit et du corps. Les mystiques échappent au débat sur la réalité de ce voyage en y voyant un symbole de l'âme qui se détache du monde pour s'unir à Allah.

SOURATE 17

LE VOYAGE NOCTURNE ou LES FILS D'ISRAËL
AL-ISRÂ ou *BANÛ ISRÂ'ÎL*

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

DJUZ QUINZIÈME

Hizb Vingt-neuf

1 Louange à celui qui a transporté
son serviteur, de nuit,
de la Mosquée interdite
à la Mosquée d'Al-Aqsâ.
Le voici, Lui, l'Entendeur, le Voyant.

2 Nous avons donné l'Écrit à Mûssa,
nous lui avons remis
la guidance des Fils d'Isrâ'îl.
« Ne prenez pas de protecteur, sauf Moi. »

3 Ô descendance des Compagnons de Nûh,
notre serviteur reconnaissant,

17. *1 — son serviteur* : Muhammad.
Mosquée interdite : celle de La Mecque.
Mosquée d'Al-Aqsâ : fort éloigné de La Mecque. Il s'agit du Temple de Jérusalem bâti à la gloire d'Élohim-Allah par le roi des Hébreux Shelomo-Sulaïmân-Salomon 1 622 ans environ avant l'hégire.

17. *2 — l'Écrit* : la Tora.

4 nous avons décidé pour les Fils d'Isrâ'îl,
dans l'Écrit :
« Vous serez détruits deux fois sur terre,
puis vous vous élèverez en grande élévation. »

5 Pour la première promesse,
nous avons suscité contre vous
certains de nos serviteurs
dotés d'une force terrifiante :
ils ont pénétré à l'intérieur de vos demeures
et la promesse s'est réalisée.

6 Ensuite, nous vous avons donné une revanche contre eux,
nous avons multiplié vos biens et vos fils,
nous vous avons donné des troupes plus nombreuses.

7 Si vous excellez,
vous excellez pour vous-mêmes,
si vous méfaites, c'est contre vous-mêmes.
Quand est venu l'Autre rendez-vous,
ceux qui vous lésaient
sont entrés dans le Sanctuaire
comme ils y étaient entrés la première fois,
y détruisant ce qu'ils saccagèrent.

17. 5 — *la première promesse* : les commentaires divergent sur l'événement historique auquel il est fait allusion ici ; ils citent la guerre de Goliath contre David aussi bien que l'invasion d'Israël par Nabuchodonosor.

17. 6 — *Ensuite* : il peut s'agir du royaume des Maccabées, époque où les Hébreux sont souverains dans leur pays, après avoir été occupés par les Assyriens, les Babyloniens, les Perses et les Grecs.

17. 7 — *l'Autre rendez-vous* : il s'agirait ici, selon les commentaires, de la deuxième destruction du Temple de Jérusalem par Titus au mois d'Ab de l'an 70.

8 Peut-être votre Rabb vous matriciera-t-il ?
Si vous récidivez, nous récidiverons :
Nous avons institué la Géhenne
pour bagne des effaceurs.

9 Cet Appel, *al-Qur'ân*,
guide vers le plus ascendant,
vers l'Annonce pour les adhérents intègres.
Il est pour eux un grand salaire.

10 Ceux qui n'adhèrent pas
à l'Autre monde,
nous les vouons à un supplice terrible.

11 L'homme appelle le mal et appelle le bien :
l'homme est passionné.

12 Nous avons mis pour vous deux Signes,
la nuit et le jour.
Quand nous effaçons le Signe de la nuit,
nous mettons le Signe du jour, lumineux,
pour que vous aspiriez aux bienfaits
de votre Rabb, et connaissiez
le nombre des années et leur comput :
Nous expliquons tout lucidement.

13 Nous attachons l'augure
de chaque homme sur sa nuque.
Au Jour du Relèvement,
nous sortirons pour lui l'Écrit.

17. *9* — *un grand salaire* : celui du Jardin d'Éden.

17. *13* — *l'augure* : voir 7. 131. Chaque homme est prédestiné : tout dépend d'Allah. *l'Écrit* : se trouve sur un rouleau de parchemin où tout est déterminé d'avance. Voir 18. 49 ; 23. 62 ; 24. 3 ; 39. 69 ; 45. 28-29 ; 39. 12-25 ; 78. 29 ; 84. 7.

14 « Lis ton Écrit, qu'il te suffise, aujourd'hui,
pour tout compte ! »

15 Qui est guidé est guidé pour lui-même,
qui se fourvoie se fourvoie pour lui-même.
Nul porteur de fardeau
ne portera celui d'un autre.
Nous ne jetons pas de peuple au supplice
avant d'avoir suscité pour lui un Envoyé.

16 Quand nous voulons anéantir une cité,
nous ordonnons à ses notables de méfaire.
Le Verbe se vérifie contre elle,
et nous la détruisons totalement.

17 Que de générations
nous avons anéanties après Nûh !
Les crimes de ses serviteurs
suffisent à ton Rabb,
il est informé, clairvoyant.

18 Qui est à vouloir l'éphémère,
nous rendons éphémère pour lui
ce que nous décidons,
pour qui nous le voulons,
puis nous le mettons dans la Géhenne
où il rôtit, honni, englouti.

19 Qui veut l'Autre monde
et s'efforce d'y atteindre,
s'il est un adhérent,
son effort est gratifiant.

17. *16* — *de méfaire* : en commettant leurs crimes.

17. *19* — *gratifiant* : il leur permet d'accéder à la vie éternelle.

20 Nous les soutenons tous
par les dons de ton Rabb :
ce que ton Rabb donne
n'est pas inaccessible.

21 Contemple comment nous faisons surabonder
certains plus que d'autres,
mais l'Autre monde a de plus hauts degrés,
une plus haute grâce.

22 N'adjoins pas à Allah un autre Ilah.
Tu resterais honni, abandonné.

Quart du Hizb Vingt-neuf

23 Ton Rabb tranche :
vous ne servirez que Lui.
Excellez avec vos deux parents.
Si l'un d'eux ou tous les deux
atteignaient la vieillesse auprès de toi,
ne leur dis pas :
« Ouf ! », ne les rebiffe pas.
Dis-leur des paroles généreuses.

24 Étends sur eux l'aile douce du Matriciel
et dis : « Mon Rabb, matricie-les,
eux qui m'ont élevé, petit. »

17. *20* — *inaccessible* : ses dons ne se refusent pas et peuvent être sollicités par la prière, disent les commentaires.

17. *23* — *Ouf !* : l'onomatopée *uffin !* dans ses six flexions possibles en arabe a un sens voisin de l'interjection française de même sonorité qui exprime la douleur ou l'agacement.

25 Votre Rabb sait mieux ce qui est en vous,
si vous êtes intègres.
Le voici, il est clément pour les ralliés.

26 Donne au proche son dû
et au pauvre, au voyageur,
mais ne dilapide pas tes biens.

27 Les dilapideurs sont les frères des Shaïtâns,
et le Shaïtân efface son Rabb.

28 Si tu t'éloignes d'eux,
aspirant à un bienfait de ton Rabb,
qui les ramènera à toi,
dis-leur un dire amène.

29 Ne pose pas, sur ta nuque, ta main fermée.
Ne la tends pas non plus tout ouverte,
tu serais exclu, misérable.

30 Voici, ton Rabb tend ou rationne
la subsistance à qui il décide :
Il est, sur ses serviteurs, informé, clairvoyant.

31 Ne tuez pas vos enfants
par crainte du besoin.
Nous les pourvoirons comme vous-mêmes.
Si vous les tuez, c'est une grande faute.

17. *25* — *les ralliés* : ceux qui sont animés par un sentiment de vraie repentance.

17. *28* — *d'eux* : des parents que l'on n'assiste plus.

17. *29* — *ta nuque* : pour ne rien donner, geste qui décrit ici l'attitude de l'avare.

17. *31* — *vos enfants* : voir 6. 131. Le meurtre des enfants, notamment des filles, était courant en Arabie anté-islamique.

32 Évitez la fornication.
Voici, c'est une perversion,
un sentier vicié.

33 Ne tuez pas, à tort,
un être qu'Allah interdit.
Qui tue par fraude, nous le remettons
au pouvoir du protecteur de la victime.
Que celui-ci n'abuse pas de sa vengeance :
voici, il sera secouru.

34 Ne touchez pas aux biens d'un orphelin,
avant qu'il ne prenne vigueur,
sinon pour bien faire.
Respectez le pacte :
voici, tout pacte a des sanctions.

35 Faites juste mesure quand vous mesurez.
Pesez avec la balance la plus exacte.
C'est meilleur, plus juste en résultats.

36 Ne poursuis pas ce dont
tu n'as pas connaissance :
tu seras requis
pour l'ouïe, la vue, les entrailles.

17. *33* — *à tort* : l'Islam permet l'homicide licite en cas d'apostasie, d'adultère ou de meurtre à venger, sans parler de la guerre.

17. *34* — *des sanctions* : il fait la loi des parties et Allah en est le garant. Ne pas le (le pacte) respecter est blasphématoire et puni sur terre comme au ciel.

17. *36* — *requis* : au règlement de comptes du Jugement dernier, l'homme doit répondre de tous ses actes, de toutes ses pensées.

37 Ne marche pas sur terre avec effronterie :
te voici, tu ne saurais déchirer la terre,
ni atteindre l'altitude des montagnes.

38 Tout cela est malignité,
en répulsion auprès de ton Rabb.

39 C'est ce que te révèle ton Rabb avec sagesse.
N'adjoins pas à Allah un autre Ilah.
Tu serais rejeté dans la Géhenne,
exclu, englouti.

40 Votre Rabb préférerait-il pour vous des fils
et prendrait-il pour Messagers des femelles ?
Vous diriez une énormité !

41 Aussi, nous confirmons cet Appel, *al-Qur'ân*,
pour qu'ils se souviennent,
mais il ne leur ajoute que panique !

17. *37* — *la terre* : pour effronté que tu sois, tu ne changeras rien à ta condition de mortel, infime face à l'infini du réel.

17. *38* — *Tout cela* : les vices énumérés dans les versets précédents.

17. *39* — *un autre Ilah* : une idole.

17. *40* — Le meurtre des filles était justifié comme une bonne action qui pourvoyait Allah en anges-messagers dont il avait besoin pour exécuter ses ordres. Le verset condamne l'énormité qui viserait à garder pour soi le meilleur, les garçons, et à sacrifier pour Allah le moins bon — les filles.

17. *41* — *panique, nufûr* : *nafara* connote l'idée de fuir en débandade. L'homme mis en présence d'Allah, au lieu d'accepter Son Ordre, ne pense qu'à fuir son aveuglante lumière, comme pris de panique.

42 Dis :
« S'il avait avec lui d'autres Ilahs
— comme ils disent —,
ils rechercheraient un sentier
vers le Maître du Trône,

43 louangé, sublime au-dessus de ce qu'ils disent,
exalté, magnifique. »

44 Les Sept ciels le louangent
et la terre avec ceux qui sont sur elle.
Il n'est rien qui ne le louange en sa désirance,
mais vous n'êtes pas initiés à leur louange.
Le voici, longanime, clément.

45 Quand tu proclames l'Appel, *al-Qur'ân,*
nous mettons, entre toi
et ceux qui n'adhèrent pas à l'Autre monde,
un store invisible.

46 Nous mettons une gaine sur leurs cœurs
pour qu'ils ne comprennent pas
et dans leurs oreilles une pesanteur :
quand tu invoques ton Rabb, en son unité
dans l'Appel, *al-Qur'ân,*
ils tournent le dos et s'éloignent.

17. *44* — *n'êtes pas initiés* : vous ne la comprenez pas par manque de subtilité.

17. *45* — *un store, mastur* : d'une racine qui donne *sitar*, le rideau qui ferme l'accès de la tente.

17. *46* — *une gaine, akimat* : distinct de *ghishâwat*, bandeau (voir 2. 7). Cette gaine empêche l'homme d'entendre et de comprendre l'Appel d'Allah. D'où la nécessité de la « circoncision » du cœur annoncée par le Prophète, le cœur sorti de son « prépuce » cessera d'être de pierre pour devenir de chair. *Cf.* Dt. 29, 3 ; Is. 29, 10 ; Mt. 13, 10-15 ; Mc. 4, 10-12 ; Lc. 8, 9-10.
une pesanteur : voir 51. 2. Ce poids explique la surdité de l'homme hostile à l'appel d'Allah.

47 Nous savons ce qu'ils entendent
quand ils t'entendent, ou se concertent,
et quand les fraudeurs disent :
« Voici, vous ne suivez
qu'un homme ensorcelé. »

48 Contemple comme ils fabulent sur toi :
ils se fourvoient sans trouver de sentier.

49 Ils disent : « Quand nous serons
ossements et poussière,
ressusciterons-nous
en une créature nouvelle ? »

Moitié du Hizb Vingt-neuf

50 Dis :
« Seriez-vous de pierre ou de fer,

51 ou nés de ce que conçoivent vos poitrines... »
Ils diront : « Mais qui nous convoquerait ? »
Dis :
« Celui qui vous a façonnés une première fois. »
Ils hocheront la tête vers toi
et diront : A quand cela ? »
Dis :
« C'est peut-être proche. »

52 Ce jour-là, il vous convoquera
et vous répondrez à sa désirance,
mais vous imaginerez n'être restés que peu
dans vos tombes.

17. *52* — *n'être restés que peu* : le temps qui séparera votre mort de votre résurrection vous paraîtra éphémère.

53 Dis à mes serviteurs de ne proclamer
que le plus excellent.
Voici, le Shaïtân s'immisce entre eux,
le Shaïtân, l'ennemi invétéré des humains.

54 Votre Rabb vous connaît.
S'il le décide, il vous matricie
et, s'il le décide, il vous plonge
dans le supplice.
Nous ne t'envoyons pas vers eux en protecteur.

55 Votre Rabb sait qui est aux ciels
et sur la terre :
nous avons fait surabonder
certains inspirés plus que d'autres,
nous avons donné les Volumes à Dâwûd.

56 Dis :
« Invoquez ceux que vous sollicitez
en dehors de Lui,
ils ne brideront pas pour vous
le dévoilement de la douleur,
ils ne le modifieront pas. »

57 Les voici, ceux qui implorent aspirent
à l'accès le plus rapide auprès de ton Rabb,
ils espèrent ses grâces,
ils redoutent son supplice,
le supplice redoutable de ton Rabb.

17. *55* — Il existe une préséance prophétique fondée sur l'importance du message de chacun des inspirés.
les Volumes, zabûr : les Psaumes.

17. *57* — *ceux qui implorent* : selon les commentaires, tous les intermédiaires entre les hommes et Allah, ses anges, ses élus, ses inspirés.

58 Il n'est pas de cité que nous n'anéantirons
avant le Jour du Relèvement,
nous les supplicierons
d'un supplice terrifiant :
c'est noté dans l'Écrit.

59 La dénégation des premiers
nous a seule empêché
d'envoyer d'autres Signes contre eux.
Nous avons donné la Chamelle aux Thamûd
pour les éclairer, mais ils l'ont tuée.
Nous n'envoyons de Signe qu'en avertissement.

60 Quand nous te disions :
« Voici, ton Rabb embrasse les humains »,
nous suscitions, en épreuve pour les humains,
la vision que nous te faisions voir,
et l'arbre maudit mentionné
dans l'Appel, *al-Qur'ân*.
Nous les menacions,
mais cela ne fit qu'accroître
leur grande rébellion.

17. *60* — Le verset est énigmatique ; nous le traduisons littéralement. La vision est, peut-être, celle du voyage mystique évoqué au verset 1 de cette sourate ou encore celle décrite en 81. 19-23 ou 53. 1-18.
l'arbre : l'arbre de la Géhenne appelé *Zaqqûm* (voir 37. 62-66 ; 44. 43-44 ; 56. 52) dont les fruits maudits sont ingurgités par ceux qui brûlent dans le Feu de la Géhenne (voir 37. 62-66 ; 44. 43 ; 56. 52).

61 Quand nous avons dit aux Messagers :
« Prosternez-vous devant Adam »,
ils se sont prosternés,
à l'exception d'Iblîs.
Il dit : « Me prosternerai-je
devant celui que tu as créé d'argile ? »

62 Il dit : « Vois-tu ?
Si tu sursois pour moi
jusqu'au Jour du Relèvement,
je dominerai la descendance
de celui que tu honores plus que moi. »

63 Il dit : « Fuis ! Parmi eux, qui te suivra
aura pour salaire la Géhenne,
un salaire fort grave. »

64 Séduis qui tu peux parmi eux par ta voix,
lance-leur ta cavalerie et ton infanterie,
associe-toi à eux avec biens et enfants,
promets-leur tout :
les promesses du Shaïtân ne sont qu'illusion.

65 Mais tu n'auras aucun pouvoir
sur mes serviteurs :
votre Rabb leur suffit comme défenseur.

17. *61* — Voir 2. 34. Le conflit entre les anges et les hommes est souvent évoqué dans les traditions juive et chrétienne. La supériorité de l'homme se situe dans sa liberté, dans son tragique pouvoir de dire non à Allah.
Iblîs : nom propre de Satan-*Shaïtân* dans la tradition arabe. On ignore son étymologie exacte qui a été rapprochée de *diabolos*. Il est un ange déchu, maudit par Allah du fait de sa révolte.

17. *64* — *ta cavalerie* : la puissance de Satan déchaînée contre l'homme.

17. *65* — *mes serviteurs* : l'arabe, comme l'hébreu, n'a qu'un mot pour désigner les serviteurs (même des plus hauts rangs) et les esclaves.

66 Votre Rabb vous pousse
sur la mer en felouque
pour que vous recherchiez ses bienfaits :
le voici, il est matriciel avec vous.

67 Quand un péril vous saisit en mer,
ceux que vous implorez disparaissent, sauf Lui,
mais quand il vous ramène au terroir,
vous vous détournez.
L'homme efface !

68 Ne pensez-vous pas que le flanc du terroir
s'affaissera sur vous ou qu'Il enverra
une tornade vous dévaster ?
Vous ne trouveriez alors aucun défenseur.

69 Pensez-vous qu'il ne vous ramènera plus là
une deuxième fois ?
Ou qu'il n'enverra plus de tempête de vent
vous engloutir, parce que vous effaciez ?
Vous ne trouveriez alors plus d'allié contre nous.

Trois quarts du Hizb Vingt-neuf

70 Nous magnifions ainsi les fils d'Adam,
nous les transportons sur le continent et la mer,
nous les pourvoyons de biens.
Nous les faisons surabonder, pour la plupart,
avec ce que nous créons de grâces.

17. *66* — *ses bienfaits* : la sécurité du voyage maritime, les bénéfices de transactions commerciales.

17. *67* — *ceux que vous implorez* : les idoles sont impuissantes à répondre à la prière des hommes.
sauf Lui : Allah seul peut exaucer les vœux de ses fidèles.

71 Le jour où nous convoquerons
tous les humains avec leurs imams,
ceux auxquels leur Écrit
sera donné dans leur droite,
liront leur Écrit :
ils ne seront pas lésés d'un fil.

72 Qui était aveugle en ce monde
sera aveugle dans l'Autre,
fourvoyé hors du sentier.

73 Voici, ils ont failli te détourner,
de ce que nous t'avons révélé,
pour que tu inventes contre nous le mensonge,
te prenant alors pour intime.

74 Si nous ne t'avions pas conforté,
tu aurais risqué de t'incliner devant eux !

75 Nous t'aurions alors fait goûter
double vie et double mort,
car ensuite tu n'aurais pas trouvé
de secours contre nous.

17. *71* — *leurs imams* : leurs guides ou encore, selon une autre lecture, les écrits où leurs actions sont consignées.
leur droite : leur main bénéfique, la gauche étant maléfique.

17. *73* — *ils ont failli* : les ennemis du Prophète.

17. *74* — *devant eux* : les ennemis d'Allah et leurs idoles.

17. *75* — *double* : l'éventuelle trahison d'un inspiré serait doublement châtiée, sur terre comme au ciel.

76 Voici, ils t'ont incité à fuir le pays
pour t'en expulser,
mais alors ils y seraient restés peu, sans toi,

77 selon la tradition de ceux
que nous avions envoyés avant toi :
tu ne trouveras pas d'alternative
à notre tradition.

78 Élève la prière au déclin du soleil
et à l'orée de la nuit,
et l'Appel à l'aube :
voici, l'Appel de l'aube a des témoins.

79 Durant la nuit, veille,
c'est une grâce pour toi.
Peut-être ton Rabb te ressuscitera-t-il,
éminent, désiré ?

17. 76 — *le pays* : la terre, l'Arabie, si l'allusion concerne les juifs qui reprochaient au Prophète de ne pas vivre à Jérusalem, ville des prophètes. Ou encore la terre désigne La Mecque où sa vie était en danger ; il devait en sortir pour se réfugier à Médine.

17. 78 — *la prière* : les théologiens déduisent des trois prières mentionnées dans ce verset les cinq prières rituelles obligatoires pour le musulman : le *maghrib*, le *'ishâ'*, le *fadjr*, le *duhr* et le *'asr*.
l'Appel de l'aube : *al-Qur'ân*.

17. 79 — *veille* : et prie aux vigiles de la nuit.
une grâce : la prière matinale est un présent que l'on reçoit d'Allah.

80 Dis :
« Mon Rabb, fais-moi entrer
par l'entrée des justes,
et fais-moi sortir
par la sortie des justes.
Mets en moi, de ta part,
le pouvoir d'aider. »

81 Dis :
« Venue la vérité, évanouie l'inanité !
Voici, l'inanité doit s'évanouir. »

82 Nous faisons descendre,
par l'Appel, *al-Qur'ân,*
ce qui est guérison, grâce,
pour les adhérents :
mais il n'ajoutera, aux fraudeurs,
que perdition.

83 Quand nous comblons l'humain,
il se détourne, s'éloigne,
et quand le malheur le saisit,
il se désespère.

84 Dis :
« Chacun agit selon son sens :
votre Rabb sait qui est guidé sur le sentier. »

17. *80* — *l'entrée..., la sortie...* : ces termes sont entendus dans leur sens le plus précis — entrée à Médine... sortie à La Mecque —, ou le plus large — entrée dans la tombe... sortie du sépulcre à l'heure de la Résurrection.

17. *81* — En proclamant ce verset, Muhammad pénétra dans la Mosquée interdite de la *Ka'bat* et y brisa ses trois cent soixante idoles.
la vérité : Allah.
l'inanité : les idoles.

17. *83* — Dans ce verset, comme souvent dans les langues sémitiques, un pluriel, *les humains,* est suivi d'un singulier : *il se détourne.*

85 Ils t'interrogent sur le souffle.
Dis :
« Le souffle est aux ordres de mon Rabb,
et vous en savez peu.

86 Si nous le décidions, nous remporterions
ce que nous t'avons révélé :
mais tu ne trouverais plus de défenseur,

87 sinon par grâce de ton Rabb :
sa grâce est grande pour toi. »

88 Dis :
« Si les humains et les Djinns se rassemblaient
pour présenter une imitation de cet Appel, *al-Qur'ân*,
ils ne pourraient rien présenter de similaire,
seraient-ils tous à s'y employer. »

89 Ainsi, nous avons donné aux humains
en cet Appel, *al-Qur'ân*,
toutes sortes d'exemples,
mais, pour la plupart, ils refusent,
sauf d'effacer.

90 Ils disent : « Nous n'adhérerons pas à toi,
tant que tu ne nous feras pas
jaillir de terre une source ;

91 ou que tu n'aies un jardin
de palmiers et de vignes
d'où tu ferais jaillir des fleuves ;

17. *91* — Sous les miracles exigés du Prophète perce la raillerie de ses adversaires.

92 ou que tu fasses crouler
le ciel sur nous, par pans,
comme tu l'as proclamé,
ou que tu fasses apparaître devant nous
Allah et les Messagers, vite ;

93 ou qu'une maison luxueuse soit à toi.
Ferais-tu l'ascension du ciel,
nous ne croirions pas à ton ascension,
avant que, de là, tu ne nous descendes
un Écrit que nous puissions lire. »
Dis : « Louange à mon Rabb !
Qui suis-je, sinon un être charnel, un Envoyé ? ! »

94 Quand la guidance vient à eux,
rien n'empêche les hommes d'adhérer,
sinon ce qu'ils disent :
« Allah choisirait-il un être charnel pour envoyé ? »

95 Dis :
« S'il était sur terre des Messagers
qui y marchent tranquillement,
nous leur enverrions, du ciel,
un Messager pour Envoyé. »

96 Dis :
« Allah suffit comme témoin entre nous. »
Le voici, il est, pour ses serviteurs,
informé, clairvoyant.

17. *92* — Les adversaires du Nabi multiplient les preuves absurdes qu'ils exigent pour adopter une foi dont ils ne voudront jamais, quoi qu'il arrive.

17. *93* — *Dis* : Allah donne à son envoyé la juste réponse aux prétentions de ses adversaires : le Prophète n'est qu'un homme livré au vouloir et à la parole d'Allah, non pas un thaumaturge.

17. *94* — *un être charnel pour envoyé* : et non un ange, une créature céleste.

97 Celui qu'Allah guide est guidé.
A ceux qu'il fourvoie,
tu ne trouveras aucun autre allié que Lui.
Nous les rassemblerons le Jour du Relèvement
face à leurs faces : aveugles, muets, sourds,
leur asile sera la Géhenne.
Quand elle s'éteint,
nous en ranimons le brasier.

98 Tel est leur salaire
pour avoir effacé nos Signes et dit :
« Quand nous serons ossements et poussière,
ressusciterons-nous en une créature nouvelle ? »

Hizb Trente

99 Ou bien ne voient-ils pas qu'Allah,
qui a créé le ciel et la terre,
a la puissance d'en créer d'identiques ?
Il leur a fixé un terme irrévocable,
mais les fraudeurs refusent, sauf d'effacer.

100 Dis :
« Si vous possédiez le trésor
des grâces de mon Rabb,
quand vous l'auriez,
vous auriez peur de le prodiguer.
L'humain est avare ! »

17. *98* — Voir ci-dessus verset 49. La foi en la Résurrection des morts est essentielle à l'islam comme au judaïsme et au christianisme.

17. *100* — *le trésor* : celui de Sa Révélation qu'il faut répandre sur l'univers entier et non garder jalousement dans des cercles fermés.

101 Aussi avons-nous donné à Mûssa
neuf Signes manifestes.
Interroge les Fils d'Isrâ'îl,
quand ils sont arrivés :
Pharaon dit :
« Je t'imagine ensorcelé, ô Mûssa ! »

102 Il dit : « Ce qui est descendu, tu le sais,
vient du Rabb des ciels et de la terre,
le Clairvoyant.
Je te crois perdu, ô Pharaon. »

103 Il a voulu les déraciner du pays,
mais nous l'avons englouti, avec tous les siens.

104 Nous avons dit ensuite, aux Fils d'Isrâ'îl :
« Habitez cette terre !
Quand l'Autre promesse se réalisera,
nous vous ferons revenir en foule. »

105 Nous l'avons fait descendre avec la vérité
et il est descendu avec la vérité.
Nous t'avons envoyé en annonciateur, en alerteur :
un Appel, *al-Qur'ân*.

17. *101 — neuf Signes* : voir 7. 133. Il s'agirait pour certains du Décalogue réduit à neuf commandements à l'exception du Shabbat. Pour d'autres, les dix plaies d'Égypte, réduites à neuf, qui varient selon les commentaires.
ensorcelé : réminiscence biblique ; Pharaon pense que Mûssa est un sorcier (Ex. 7, 11).

17. *103 — du pays* : de Goshen. Ce passage résume les premiers chapitres de l'Exode.

17. *104 — l'Autre promesse* : la première promesse est celle mentionnée ci-dessus en 17. 5, et la seconde en 17. 7, toutes deux étant allusives à des événements de l'histoire d'Israël dont la détermination varie selon les commentaires.

106 Nous l'avons fragmenté
pour que tu le proclames
pour les humains par séquences.
Nous l'avons fait descendre en descente véritable.

107 Dis :
« Adhérez ou n'adhérez pas :
mais ceux qui ont reçu jadis la Science
proclamée pour tous
tombent sur leurs faces, prosternés,

108 et disent : "Louange à notre Rabb."
Voici, la promesse de notre Rabb s'est réalisée ! »

109 Ils tombent sur leur face et pleurent,
dans leur humilité grandissante.

(Prosternation)

110 Dis :
« Implorez Allah ou implorez le Matriciant,
Celui que vous implorez
porte les noms de l'excellence. »
Ne te manifeste pas dans ta prière,
à voix haute ou à voix basse :
entre deux, il est un sentier.

17. *106 — en descente, tanzîl* : l'appel coranique se manifeste tout au long de la prédication de Muhammad comme un fait unique constamment renouvelé jusqu'au terme de la révélation divine.

17. *107 — jadis* : les Hébreux et les chrétiens sous les Tentes de l'Écrit, avant l'islam, ou encore le refus opposé par les effaceurs à la parole d'Allah.

17. *109 — et pleurent* : de joie dans la gratitude de recevoir le message descendu des ciels. Les musulmans se prosternent à l'énoncé de ce verset.

17. *110 — un sentier* : un juste milieu entre une prière récitée à cor et à cri et une prière inaudible ou à peine marmonnée.

111 Dis :
« Désirance d'Allah !
Il ne s'est pas donné d'enfant,
Il ne s'est pas donné d'associé à son Royaume.
Il ne s'est pas donné de protecteur
contre l'humiliation !
Magnifie-le dans sa magnificence ! »

SOURATE 18

LA CAVERNE
AL-KAHF

Cette sourate de cent dix versets, la soixante-neuvième dans l'ordre chronologique, tire son titre du verset 9. Elle fait partie des cinq sourates (17 à 21) qui esquissent une sorte d'histoire spirituelle de l'homme : elle évoque le mystère de la vie éphémère. Les Compagnons de la Caverne, le mystérieux maître qui décrit comme une parabole la vie de Mûssa, l'histoire de Dû-l-Qarnaïn qui bâtit un mur de fer pour protéger les faibles contre les forts désignent la brièveté, les incertitudes et l'inanité de la vie humaine, sous des couleurs où le merveilleux ne cesse de recouvrir le réel.
Ce texte fonde la tradition chrétienne et islamique des Sept Dormants. Il est souvent proclamé dans les mosquées le vendredi. Il revêt une signification particulière pour les shi'ites et pour les mystiques. Pour tous, il réaffirme avec force, une fois de plus, l'unicité d'Allah, l'Unique.

SOURATE 18

LA CAVERNE
AL-KAHF

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

1 La désirance d'Allah !
Il fait descendre sur son serviteur l'Écrit,
sans rien y mettre de tronqué.

2 Il se dresse pour avertir, de sa part,
d'un malheur terrifiant,
et annoncer aux adhérents intègres
qu'ils auront un salaire excellent,

3 avec lequel ils prospéreront à jamais.

4 Ceux qui disent :
« Allah s'est donné un enfant », sont avertis.

5 Comme leurs pères, ils sont sans aucun savoir
en cette monstrueuse parole sortie de leur bouche :
ils ne profèrent qu'un mensonge.

18. *2 — un malheur* : le Jugement dernier pour ceux qui seront envoyés au Feu de la Géhenne.
un salaire : le Jardin d'Allah.

18. *4 — un enfant* : les commentaires destinent ce trait aux chrétiens, pour qui 'Issa est le fils d'Allah, aux polythéistes pour lesquels les fillettes sacrifiées deviennent les anges d'Allah, ou même à certains juifs qui voyaient en un certain 'Uzaïr le fils d'Allah. L'islam repousse résolument de telles croyances : Allah est absolument transcendant, exempt de toute incarnation et, par surcroît, le Père de tout être.

6 Peut-être te tourmentes-tu lugubrement,
sur leurs traces,
parce qu'ils ne croient pas à notre tradition.

7 Voici, nous semons sur la terre de la beauté
pour éprouver ceux dont les œuvres sont les meilleures,

8 puis nous la mettrons en reg !

9 Penses-tu que les Compagnons de la Caverne,
ceux d'Ar-Raqîm,
font merveille en nos Signes ?

10 Quand ces adolescents
se réfugièrent dans la Caverne,
ils dirent : « Notre Rabb, fais-nous grâce
et dispose de nous avec rectitude. »

11 Dans la caverne, nous avions assourdi
leurs oreilles, durant bon nombre d'années.

18. *8* — *en reg* : à l'heure des déchaînements de l'Apocalypse.

18. *9* — *de la Caverne* : où Sept Dormants, de jeunes chrétiens persécutés pour leur foi par les Romains, ressuscitèrent pour quelques heures, plus de deux siècles après leur mort. L'apologétique chrétienne et musulmane voit dans ce miracle, qui aurait eu lieu à Éphèse, une preuve de la Résurrection des morts.
Ar-Raqîm : nom d'un lieu indéterminé ou titre d'un manuscrit inconnu.

18. *10* — *ces adolescents* : le terme a le sens noble de chevaliers.

12 Puis nous les avons ressuscités
pour savoir lequel des deux groupes
saurait le mieux calculer
la durée de son séjour
dans la Caverne.

13 Nous te relatons leur histoire véritable :
voici, ils étaient des adolescents
qui adhéraient à leur Rabb :
nous leur avions ajouté la guidance.

14 Nous avions ancré leur cœur
pour qu'ils se lèvent et disent :
« Notre Rabb est le Rabb
des ciels et de la terre.
Sauf Lui, nous n'invoquons aucun autre Ilah,
sans quoi nous proférerions une insanité.

15 Ceux de notre peuple avaient pris,
sauf Lui, des Ilahs.
Si, du moins, ils en avaient
des preuves évidentes !
Mais qui fraude davantage
que celui qui invente des mensonges
contre Allah ?

18. *12 — des deux groupes* : parmi les habitants de la cité. Ils divergeaient sur la durée du séjour des Dormants dans la caverne. La Résurrection survient pour permettre aux morts de trancher eux-mêmes le débat des vivants.

18. *14 — ancré leur cœur* : arabisme signifiant fortifier, fixer le cœur de quelqu'un.

16 Quand vous serez séparés d'eux
et de ce qu'ils servent,
sauf Allah, réfugiez-vous dans la Caverne.
Votre Rabb répandra sur vous ses matrices,
il préparera pour vous
l'adoucissement de votre sort. »

Quart du Hizb Trente

17 Alors, tu aurais vu le soleil, quand il se lève,
s'écarter d'eux, à droite de leur Caverne,
et, quand il se couche, les effleurer à gauche,
tandis qu'ils étaient au centre.
Voilà un des Signes d'Allah !
Celui qu'Allah guide est dans la guidance,
celui qu'il fourvoie ne trouve plus d'autre guide.

18 Tu les croyais éveillés, mais ils dormaient.
Nous les retournions à droite et à gauche,
leur chien, pattes étendues, étant sur le seuil.
Si tu étais monté près d'eux, tu te serais écarté,
rempli d'effroi et mis en fuite.

18. *16 — Quand vous serez séparés* : les adolescents fuient la foule idolâtre qui les poursuit à cause de l'intransigeance de leur foi en Allah.
ses matrices : les bienfaits de la vie et de ses bénédictions.
l'adoucissement : votre entrée dans le Jardin d'Allah.

18. *17 — tu aurais vu* : Allah s'adresse ici à Muhammad.

18. *18 — Nous les retournions* : pour éviter aux Dormants d'être toujours étendus sur un même côté. Les soufis interprètent ce mouvement comme un « bercement mystique » dans les bras d'Allah.

19 Nous les avons alors ressuscités
pour qu'ils s'interrogent mutuellement.
L'un dit :
« Combien de temps êtes-vous restés ici ? »
Il dit : « Un jour ou une fraction de jour. »
Ils disent : « Votre Rabb sait mieux
combien de temps vous êtes restés ici !
Envoyez en ville l'un de vous
avec la monnaie que voici.
Il verra où se trouvent les aliments les plus purs
et il vous les apportera pour nourriture.
Il sera discret, pour que nul ne soupçonne votre présence.

20 Voici, s'ils vous découvraient,
ils vous lapideraient
ou vous convertiraient à leurs doctrines,
vous ne seriez alors jamais heureux. »

18. *19* — *ils s'interrogent* : afin de savoir combien de temps ils ont passé dans leur tombe. Les Dormants sont considérés comme des ressuscités.
en ville : selon certains, Afsus-Absus en Cappadoce, connue aujourd'hui sous le nom de Yorpuz. Selon Louis Massignon, il s'agirait d'Éphèse.
discret : pour ne pas éveiller les soupçons des païens qui viendraient massacrer les Dormants, s'ils se doutaient de leur existence.

18. *20* — *s'ils vous découvraient* : si les citadins, des païens, « se mettaient à dos » les Dormants — le texte fait image —, ils les tueraient, en tant que fidèles d'Allah.
à leurs doctrines : vous pousseraient à abjurer Allah pour adopter leur foi.

21 Nous les avions dénoncés
pour qu'ils sachent
que la promesse d'Allah est véridique :
Son heure ne fait aucun doute.
Car ils se disputaient à leur propos, disant :
« Édifions un édifice pour eux. »
Mais leur Rabb est le plus savant.
Ceux qui l'emportent disent :
« Choisissons-leur plutôt une mosquée ! »

22 Ils disaient :
« Ils sont trois, avec un quatrième, leur chien. »
Ils disaient :
« Cinq, avec un sixième, leur chien. »
Écartant tout doute, ils disaient :
« Sept, avec un huitième, leur chien. »
Dis :
« Mon Rabb connaît mieux leur nombre,
mais rares sont ceux qui le savent ! »
Ne discute pas contre eux, sinon d'évidence,
ne consulte personne à leur propos.

23 Ne dis en rien :
« Voici, je ferai cela demain »,

18. *21* — *dénoncés* : aux habitants de la ville divisés avant le miracle de leur réveil.
ils se disputaient : les uns voulaient murer la caverne, d'autres construire auprès d'elle un sanctuaire, précisent les commentaires.

18. *22* — *sinon d'évidence* : le verset est obscur et prête à différentes interprétations. L'idée semble être de ne pas affronter un débat avec les païens sans avoir toute évidence gardée. Les commentaires précisent qu'il s'agissait d'un débat sur la signification mystique des nombres.
à leur propos : il s'agit des Dormants.

24 sans ajouter : « Si Allah le décide ! »
Invoque ton Rabb.
Quand tu oublies, dis :
« Puisse mon Rabb me guider
au plus proche de cette rectitude. »

25 Or, ils demeuraient dans leur Caverne,
depuis trois cents ans,
auxquels ils en ajoutèrent neuf.

26 Dis :
« Allah sait mieux combien de temps
ils sont demeurés là :
Il détient le mystère des ciels et de la terre,
Lui, le plus clairvoyant, entend !
Sauf Lui, ils n'ont pas de protecteur :
Il n'associe personne à son gouvernement. »

27 Scande ce qui t'est révélé
de l'Écrit de ton Rabb,
sans changer sa doctrine.
Tu ne trouveras, hors de lui, aucun refuge.

18. *25* — *neuf* : pour faire concorder, disent les commentaires, l'année lunaire et l'année solaire.

18. *27* — *hors de lui* : il n'est que de brûler dans la Géhenne.

28 Persévère avec ceux qui invoquent leur Rabb,
matin et soir, en désirant sa face.
N'en détache pas tes yeux,
pour convoiter les beautés
de la vie de ce monde.
N'obéis pas à celui
dont nous avons rendu le cœur
inattentif à notre mémoire,
et qui obéit à ses passions :
son propos est outrancier !

29 Dis :
« La vérité émane de votre Rabb ! »
Qui le décide, qu'il adhère !
Qui le décide, qu'il efface !
Voici, nous avons préparé pour les fraudeurs
un Feu : ses flammes les cerneront.
S'ils appellent au secours, ils seront secourus
mais par un liquide épais
comme de la poix, qui calcine le visage.
Pire breuvage, horrible séjour !

30 Ceux qui adhèrent et sont intègres...
Voici, nous ne laisserons pas se perdre le salaire
de ceux dont les actes sont excellents.

18. *28* — *à notre mémoire* : le *dikr*, qui rend présent Allah pour l'homme, l'homme pour Allah.

18. *29* — Allah est omniscient et omnipotent, mais l'homme est libre : les théologiens musulmans sont constamment confrontés au mystère de la liberté humaine, ce mystérieux pouvoir de dire *« non »* à Allah.
Les *mu'tazilites* affirment la liberté totale de l'homme, tandis que les *mutakalimûna* considèrent la liberté de l'homme comme illusoire et subordonnée à la volonté d'Allah.

18. *30* — L'antithèse est constante entre les souffrances de la Géhenne et les voluptés du Jardin d'Allah.

31 Ils résident aux Jardins d'Éden,
sous lesquels courent les fleuves.
Là, ils sont parés de bracelets d'or,
vêtus de vêtements de soie et de brocart,
accoudés sur des trônes.
Ravissement du Retour,
excellence du séjour !

Moitié du Hizb Trente

32 Donne-leur l'exemple de deux hommes :
nous remettons à l'un deux jardins,
des vignobles que nous entourons de palmiers,
avec, entre eux, des céréales.

33 Ces deux jardins leur donnent leur nourriture :
ils ne lèsent personne, en rien.
Nous faisons couler, au milieu, une rivière.

34 L'un ayant des fruits dit à son compagnon :
« J'ai plus de biens que toi :
je suis d'un clan plus puissant. »

35 Il entre dans son jardin en coupable
et dit : « Je n'imagine pas que ceci puisse périr.

18. *31* — *des trônes* : désigne un siège ou un lit d'apparat, symbole de puissance, de luxe, de volupté parfois.

18. *32* — Vignes, palmiers, céréales et l'eau d'un fleuve peuplent les rêves de tout habitant d'un désert.

18. *33* — *ils ne lèsent* : le Jardin, personnalisé, est honnête envers un maître qui, lui, sera ingrat envers Allah.

18. *35* — Le reniement d'Allah conduit à la ruine.

36 Je n'imagine pas que l'heure du Jugement
puisse survenir, mais, si j'étais ramené
près de mon Rabb, je trouverais
mieux que cela en retour. »

37 Son compagnon, en conversant, lui dit :
« Effacerais-tu celui qui t'a créé de poussière,
de sperme, et t'a modelé en homme ? »

38 Mais Allah est mon Rabb :
je n'associe personne à mon Rabb.

39 Si tu entres dans ton jardin, dis :
« Quoi qu'Allah décide,
il n'est de force qu'en Allah.
Si tu me vois moindre que toi
en biens et en enfants,

40 mon Rabb me donnera peut-être
mieux que ton jardin.
Et peut-être enverra-t-il un fléau du ciel
pour transformer ton jardin en désolation :

18. *36* — *l'heure* : celle du châtiment terrestre et céleste. L'homme est persuadé que la mort elle-même ne l'arrachera pas à son bonheur, qu'il saura le rebâtir même contre le gré d'Allah. Et, cela survenant, il aura plus encore au Paradis, qu'il est certain de mériter.

18. *37* — *Effacerais-tu* : l'effaçage d'Allah provoque l'effaçage de l'homme.
modelé : la création de l'homme est évoquée en 3. 6 ; 32. 9 ; 40. 64 ; 64. 3 ; 35. 38-39 ; 95. 4.

18. *38* — Le pauvre qui s'exprime ici est fidèle à Allah que le riche trahit.

18. *39* — L'humilité est la clé qui ouvre les vrais paradis d'Allah.

18. *40* — Allah compense au centuple les épreuves qu'il fait subir à l'homme en lui ouvrant les portes de son Jardin qu'aucun fléau ne peut saccager.

41 son eau disparaîtra sous terre
et tu ne pourras plus la récupérer. »

42 L'homme privé de ses fruits
se tord les doigts pour ce qu'il a investi
dans ses treilles maintenant vides.
Il dit :
« Qui m'eût donné de n'associer personne à mon Rabb ! »

43 Aucune armée ne te secourra contre Allah :
plus rien ne lui sera d'aucun secours.

44 Le seul secours vient d'Allah, le véridique,
Lui, la meilleure des récompenses,
la meilleure des fins.

45 Donne-leur pour exemple la vie de ce monde,
nous faisons descendre l'eau du ciel,
les plantes s'en imbibent, en terre,
puis se transforment en paille
qu'un souffle disperse.
Allah est puissant en tout.

46 Les biens, les enfants
sont les beautés de la vie de ce monde,
mais le durable, l'intégrité sont meilleurs.
Le retour, chez ton Rabb, est le meilleur espoir.

18. *41* — Même l'eau, don du ciel par excellence, ne sera plus retenue par la terre.

18. *42* — L'idolâtrie est cause de ruine pour le riche.

18. *44* — *des récompenses* : le retour de l'homme vers Allah conditionne son salut éternel.

18. *46* — *le durable* : ce terme rappelle cinq des *mantras* de l'islam : « Pas d'Ilah sauf Allah ! Louange à lui ! Désirance d'Allah ! Allah, le plus grand ! Il n'est de force et de pouvoir qu'en Allah ! »

47 Le jour où nous déplacerons les montagnes,
tu verras la terre se niveler :
nous rassemblerons les humains
sans en omettre un seul.

48 Ils seront présentés en rangs
devant ton Rabb :
« Ainsi, vous revenez à nous !
Nous vous avions créés
une première fois,
et vous prétendiez alors
que nous ne vous donnerions
plus aucun rendez-vous ! »

49 L'Écrit sera manifeste.
Tu verras les coupables effrayés
par son contenu. Ils diront :
« Aïe ! Pourquoi cet Écrit
n'a-t-il rien omis de compter, petit ou grand ? »
Alors, ils seront mis en présence
de ce qu'ils faisaient :
ton Rabb ne lèse personne !

18. *47* — *se niveler* : voir 20. 105 ; 49. 14 ; 73. 14. La même prophétie se trouve aussi dans Isaïe 40, 4 et dans l'Apocalypse 16, 20.

18. *48* — *une première fois* : la naissance qui précède la deuxième création, celle de la Résurrection des morts. Allah qui a fait l'une réalisera l'autre.

50 Quand nous avons dit aux Messagers :
« Prosternez-vous devant Adam »,
ils se sont prosternés, sauf Iblîs :
un des Djinns
révolté contre l'ordre de son Rabb.
Le prendriez-vous avec sa descendance,
pour protecteur, en dehors de Moi ?
Ce sont, contre vous, des ennemis.
Quel pire échange pour les fraudeurs !

Trois quarts du Hizb Trente

51 Je ne les ai pas pris en témoins
pour la création des ciels et de la terre
ni pour votre création.
Je ne prends pas les fraudeurs pour assistants.

52 Le jour où il dira : « Convoquez mes associés,
ceux que vous invoquiez ! »
ils les convoqueront,
mais ils ne leur répondront pas :
nous mettrons entre eux un abîme.

53 Les coupables voient le feu !
Ils imaginent pouvoir y échapper,
mais ils ne trouvent pas d'issue devant eux.

54 Dans cet Appel, *al-Qur'ân,* nous avons donné
pour les humains tous les exemples,
mais l'homme est le pire des querelleurs.

18. *51* — *les fraudeurs* : les idoles, les *Djinns* et les criminels, tous hostiles à Allah.

18. *52* — *un abîme* : celui de la Géhenne.

18. *54* — *les exemples* : le Coran contient les exemples-paraboles qui doivent épargner à l'homme le Feu de la Géhenne.

55 Qui empêche les humains d'adhérer à Allah
quand la guidance leur parvient ?
Ils ne recherchent pas le pardon de leur Rabb
et refusent ce que la tradition des ancêtres leur donne :
en premier lieu, elle leur donne le supplice.

56 Nous n'envoyons d'Envoyés
qu'en annonciateurs, en alerteurs.
Ceux qui effacent se querellent dans l'inanité,
pour annihiler la vérité.
Ils raillent nos Signes,
et ce dont ils sont avertis.

57 Qui fraude davantage que celui
qui est appelé aux Signes de son Rabb,
mais s'en détourne, oubliant
ce que présentent ses mains ?
Voici, nous avons mis
leurs cœurs dans des gaines,
pour qu'ils ne comprennent pas,
et dans leurs oreilles une pesanteur,
pour que tu ne les convoques pas à la guidance
et pour qu'alors ils ne soient jamais guidés !

58 Ton Rabb pardonne, Il est doté de grâces.
S'Il les reprenait pour leurs actes,
il hâterait leur supplice.
Mais leur rendez-vous est irrévocable :
en dehors de Lui, pas d'échappatoire !

18. *56* — *en alerteurs* : et non en juges. Le Prophète annonce son message sans être responsable de l'accueil qui lui est réservé.

18. *57* — *des gaines..., une pesanteur* : voir 2. 7 ; 17. 46.

59 Nous anéantissons les cités
parce qu'elles fraudent :
nous avons fixé le rendez-vous
de leur anéantissement...

60 ... Alors Mûssa dit à son garçon :
« Je ne cesserai pas, que je n'aie atteint
le confluent des Deux-Mers,
y passerais-je des années. »

61 Quand ils atteignent le confluent des Deux-Mers,
ils oublient leur poisson : celui-ci reprend
son sentier maritime, librement.

62 Quand ils cheminent, Mûssa dit à son garçon :
« Donne-nous notre repas :
voici, nous ressentons la fatigue du voyage... »

63 Il dit : « Vois-tu, arrivés au rocher,
j'avais oublié le poisson.
Seul le Shaïtân me l'a fait oublier,
sans que je puisse m'en souvenir :
il a repris son sentier dans la mer,
merveilleusement. »

18. *59* — *les cités* : leur nom n'est pas précisé dans le texte.

18. *60* — *Mûssa* : il s'agirait de Moshé-Moïse accompagné de son suivant Iéshoua' bin Nûn. Ou, selon certains, un autre Mûssa ben Misha.

18. *61* — *le confluent des Deux-Mers* : probablement à la jonction du golfe d'Aqaba et du golfe de Suez.
leur poisson : celui qui les guide dans leur recherche de l'homme providentiel que Mûssa recherche pour parachever son initiation.

18. *63* — Le récit souligne le merveilleux de la fuite du poisson oublié qui plonge dans la mer et s'enfuit.

64 Il dit : « Nous devions parvenir là. »
Et ils reviennent sur leurs pas, exactement.

65 Ils trouvent alors un de nos serviteurs,
que nous avions favorisé,
lui transmettant de Nous-mêmes notre science.

66 Mûssa lui dit : « Te suivrais-je
pour que tu m'enseignes
ce que tu as appris sur la Rectitude ? »

67 Il dit : « Te voilà,
mais tu ne persévéreras pas auprès de moi ! .

68 Comment persévérerais-tu
en ce que tu n'embrasses pas pleinement ? »

69 Il dit : « Tu me trouveras à persévérer,
si Allah le décide !
Je ne désobéirai pas à tes ordres. »

70 Il dit : « Si tu me suis,
ne m'interroge sur rien
avant que je ne te le permette. »

18. *64* — Mûssa sait qu'il rencontrera l'homme espéré là où le poisson miraculeux qui les guidait s'échappera, juste au moment où il allait être cuit pour le repas des deux pèlerins.

18. *65* — *un de nos serviteurs* : la tradition lui donne le nom d'al-Khadîr, « le vert » ou « l'Homme vert », prophète itinérant, doté de la plus profonde sagesse, parfois identifié à Élie, annonciateur de bonnes nouvelles. D'autres voient en ce récit l'influence des légendes de Gilgamesh ou encore d'Alexandre le Grand.

18. *69* — Mûssa lui-même se soumet à la parole de l'homme dont il quête les enseignements.

71 Ils s'éloignent et montent sur un bateau
dans lequel il ouvre une brèche.
Il dit : « As-tu ouvert cette brèche
pour noyer les passagers ! ?
Quel acte étrange ! »

72 Il dit : « Ne t'avais-je pas dit :
''Tu ne persévéreras pas auprès de moi !'' »

73 Il dit : « Ne me reproche pas ce que j'ai oublié,
ne m'écrase pas sous un ordre trop dur. »

74 Tous deux repartent.
Ils rencontrent un garçon.
Le serviteur le tue.
Mûssa dit : « Tu as tué un être innocent
de la mort d'un autre.
N'est-ce pas l'acte d'un dément ? »

FIN DU DJUZ QUINZIÈME

DJUZ SEIZIÈME

Hizb Trente et un

75 Le serviteur dit : « Ne t'ai-je pas dit :
''Tu ne persévéreras pas auprès de moi ?'' »

76 Mûssa dit : « Si je t'interroge
encore sur quoi que ce soit,
ne me garde plus pour compagnon !
Accepte mes regrets. »

77 Tous deux repartent
jusqu'à ce qu'ils parviennent aux tentes d'une cité.
Tous deux demandent à se restaurer dans ses tentes,
mais les habitants leur refusent l'hospitalité.
Tous deux trouvent là un mur près de s'écrouler :
Ils l'étayent et Mûssa dit :
« Si tu le voulais, tu pourrais recevoir
un salaire pour cela ! »

78 Il dit : « Voilà toute notre différence !
Que je t'explique
ce qui t'empêchait de persévérer !

79 Le bateau appartenait à des pauvres
qui travaillaient en mer.
J'ai voulu y faire une brèche
parce qu'un roi, derrière lui,
faisait prise de tous les bateaux.

80 Le garçon avait des parents
qui adhéraient à Allah.
Nous redoutions qu'il ne les entraînât
dans la rébellion et l'effaçage d'Allah.

18. *77* — *dit* : Mûssa s'étonne une fois de plus des actes du serviteur d'Allah. Celui-ci étaye le mur non pour recevoir un salaire, mais pour accomplir la volonté d'Allah, qui garde pour les adolescents le trésor enterré sous le mur (voir ci-dessous verset 82).

18. *78* — *notre différence* : elle consiste en ce que Mûssa voit les faits en homme et que le serviteur les connaît tels qu'ils sont au regard d'Allah.

18. *79* — *une brèche* : elle conservera le bateau à ses pauvres propriétaires. Même un acte en apparence dément a ses raisons et ses finalités au regard d'Allah.

18. *80* — *des parents* : son père et sa mère. Le fils rebelle et mécréant doit être tué sur ordre d'Allah pour éviter des épreuves imméritées aux parents.

81 Nous voulions que leur Rabb
le remplaçât par un meilleur fils que lui,
plus innocent et plus proche de ses grâces.

82 Le mur appartenait
à deux orphelins de la cité.
Dessous, il y avait un trésor.
Leur père était intègre.
Ton Rabb a voulu
qu'ils atteignent leur majorité
et qu'ils découvrent leur trésor,
par grâce de ton Rabb.
Je n'ai pas agi seul.
Voilà l'interprétation de :
« Tu ne persévéreras pas auprès de moi. »

83 Ils interrogent sur Dû-l-Qarnaïn.
Dis :
« J'évoquerai pour vous sa mémoire. »

84 Nous l'avions établi sur terre,
lui donnant la filière de tout.

85 Il suivit la filière

18. *82* — La philosophie de cet exemple est transparente : la sagesse d'Allah est insondable, et l'homme, immergé dans son mystère, ne peut ni ne doit que persévérer. La parabole met en cause Mûssa pour souligner que les prophètes eux-mêmes ne sont pas à l'abri de la faute d'impatience.

18. *83* — *Dû-l-Qarnaïn* : « *le Maître aux deux cornes* », « le Biscornu », nom d'Alexandre le Grand, la corne étant symbole de puissance. Le récit qui commence ici et se termine au verset 98 fait partie du cycle de légendes dorées d'Alexandre qui marque d'une empreinte profonde les traditions du judaïsme, du christianisme et de l'islam.

18. *85* — *la filière* : cette filière magique permettait à Alexandre de se déplacer dans les airs d'un point à l'autre de l'univers — un équivalent du tapis volant.

86 jusqu'à en arriver à l'Occident du soleil.
Il le voit se coucher dans une source bouillante
et il découvre auprès d'elle un peuple.
Nous disons : « Ô Dû-l-Qarnaïn,
tu peux les supplicier ou bien les traiter. »

87 Dû-l-Qarnaïn dit :
« Nous supplicierons celui qui fraude.
Revenu à son Rabb, Il le suppliciera
d'un supplice cruel.

88 Ou encore, il adhérera à Allah, sera intègre
et recevra le salaire de l'excellence.
Nous lui transmettrons
quelques-uns de nos ordres faciles à exécuter. »

89 Il suit encore la filière

90 et parvient au levant du soleil.
Il le voit se lever sur un peuple
sans protection contre lui.

91 Il en est ainsi.
Nous connaissions déjà
ce qu'il détenait.

92 Il suit encore la filière

18. *86* — *Nous disons* : Allah parle à Alexandre comme à un ami.

18. *90* — *un peuple* : les commentaires voient en lui des Noirs d'Afrique, n'ayant ni habits ni demeures pour s'abriter contre le soleil.
Il le voit : Alexandre voit le soleil éclairant ce peuple.

93 et parvient entre les Deux-Remparts.
Plus loin, il trouve un peuple
qui affectait de ne pas connaître de langage.

94 Ils disent : « Ô Dû-l-Qarnaïn,
voici, Ya'djûdj et Ma'djûdj
ravagent la terre.
Te paierons-nous un tribut
pour que tu mettes entre nous un rempart ? »

95 Il dit : « Ce que mon Rabb
m'a donné est meilleur.
Aidez-moi fort
et je mettrai un rempart entre vous.

96 Donnez-moi des blocs de fer,
pour combler l'espace entre les Deux-Remparts. »
Il dit : « Soufflez, jusqu'à y mettre le feu. »
Il dit : « Donnez-moi de l'airain
pour le déverser dessus. »

97 Dès lors, ils ne purent plus le franchir
ni en l'escaladant ni en le perçant.

18. *93* — *les Deux-Remparts* : digues ou barrières montagneuses. *A-sasaïni* désigne bien un passage encaissé creusé dans une chaîne de montagnes. Alexandre le fermera avec des blocs de fer pour protéger le peuple qui s'adresse à lui contre les invasions de Gog et Magog.

18. *94* — *Ya'djûdj et Ma'djûdj* : Gog et Magog (*cf.* Éz. 38, 1 ; 39, 30).

18. *95* — *un rempart* : les blocs de fer évoqués au verset 93.

18. *96* — *le feu* : pour la fusion.

18. *97* — *ils* : les ennemis, ici Gog et Magog.

98 Dû-l-Qarnaïn dit :
« Voilà bien les grâces de mon Rabb !
Quand le rendez-vous de mon Rabb surviendra,
il en fera une plaine.
Le rendez-vous de mon Rabb est véritable ! »

Quart du Hizb Trente et un

99 Nous les abandonnerons,
d'eux-mêmes, ils déferleront ce jour-là.
Le cor sonnera
et nous les rassemblerons tous.

100 Ce jour-là, dans la Géhenne,
nous les présenterons aux effaceurs,

101 dont les yeux étaient fermés
devant ma Mémoire,
et qui ne pouvaient entendre.

102 Les effaceurs comptent-ils prendre
mes serviteurs pour protecteurs,
hors de Moi-même ?
Nous préparons la Géhenne
pour logis des effaceurs.

103 Dis :
« Vous ferons-nous connaître
ceux dont les actes sont perdants ? »

18. *99* — *ils déferleront* : le verbe évoque le déferlement des vagues qui ondulent en se renouvelant, comme le feront les tombes à l'heure de la Résurrection.

18. *102* — *mes serviteurs* : il s'agit ici, disent les commentaires, des idoles qui sont elles-mêmes subordonnées à la volonté d'Allah.

18. *103* — *perdants* : parce que enfoncés dans les vanités de ce monde. Ce verset vise les polythéistes de La Mecque.

104 Ceux dont les heures s'égaient
dans la vie de ce monde
estiment bien agir.

105 Mais ceux qui effacent
les Signes de leur Rabb
et sa Rencontre, les voilà :
leurs œuvres périssent.
Leur pesée ne sera pas lourde
le Jour du Relèvement !

106 Voici leur salaire :
la Géhenne pour ce qu'ils effaçaient,
raillant mes Signes et mes Envoyés.

107 Ceux qui adhèrent et sont intègres
ont pour logis les Jardins du paradis,

108 là, en permanence :
ils ne voudront rien changer.

18. *106* — La raillerie est source de damnation (*cf.* Ps. 1, 1) : ici, « l'habitat des railleurs » est la Géhenne.

18. *107* — *du paradis* : ce nom en arabe, comme en hébreu et en araméen, désigne un parc enclos, un jardin et, par extension, le Jardin d'Allah. En théologie, terme technique pour désigner le plus haut des ciels où Allah siège entouré d'anges et d'élus.

109 Dis :
« Si la mer était de l'encre
pour les Paroles de mon Rabb,
la mer s'épuiserait
avant que ne s'épuisent
les Paroles de mon Rabb,
cela même si nous avions
deux fois plus d'encre. »

110 Dis :
« Voici, je ne suis
qu'un être charnel comme vous.
Il m'a été révélé
que votre Ilah est Allah, l'Unique.
Qui est à vouloir
la Rencontre de son Rabb
agit avec intégrité,
il n'associe personne
au service de son Rabb ! »

18. *109* — Des images semblables se retrouvent dans la poésie hébraïque, grecque, latine, et dans les liturgies de la synagogue et de l'Église.

18. *110* — *Dis* : Allah parle ici au Prophète (voir 41. 6).

SOURATE 19

MARIE
MARYAM

Cette sourate de quatre-vingt-dix-huit versets, la quarante-quatrième dans l'ordre chronologique, doit son titre au verset 16, où est évoquée Maryam-Marie. L'islam vénère la mère de Jésus-'Issa à l'égal de trois femmes — elles aussi privilégiées à ses yeux : Asiya, l'épouse du Pharaon qui éleva Moïse-Mûssa-Moshé ; Khadidjat, la première femme du Prophète, et Fâtimat, sa fille. Zakarîyâ espère un enfant, qu'il reçoit providentiellement d'Allah (versets 1 à 15). La deuxième partie de la sourate traite de l'annonce faite à Maryam et de la mission de 'Issa (versets 16 à 40). La fin de la sourate revient longuement sur l'histoire d'Ibrâhim (versets 41 à 98).

SOURATE 19

MARIE
MARYAM

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

1 K. H. Y. '. S. Kâf. Hâ'. Yâ'. 'Aïn. Sâd.

2 Mémoire des matrices de ton Rabb
envers son serviteur Zakarîyâ,

3 quand il implore son Rabb
en implorations secrètes.

4 Il dit : « Mon Rabb, me voici,
mes os faiblissent,
et ma tête s'éclaire de canitie.
Je ne suis jamais malheureux
en t'implorant, mon Rabb.

5 Me voici, je crains
pour mes proches, après moi.
Ma femme est stérile :
donne-moi, de ta part, un descendant.

19. *1* — *K. H. Y. '. S.* : cette sourate est la seule du Coran à débuter par ces cinq initiales dont les significations précises sont inconnues. Voir 2. 1 ; 10. 1 ; 13. 1... Certains auteurs retrouvent les cinq lettres dans les noms des principaux personnages évoqués ici, Zakarîyâ (K), Ibrâhim (H), Maryam (I) ou Yahyâ (I) et 'Issa ('Aïn). Certains autres y voient les initiales de cinq des attributs d'Allah.

6 Il héritera de moi et des tentes de Ya‘qûb.
Ô mon Rabb, fais qu'il soit agréable.

7 — Ô Zakarîyâ, voici,
nous t'annonçons un garçon :
son nom sera Yahyâ.
Nous n'avions auparavant,
jamais donné ce nom. »

8 Il dit : « Rabb, comment ce garçon
pourrait-il naître de moi ?
Ma femme est stérile,
et je suis déjà parvenu
à la décrépitude de l'âge. »

9 Il dit : « Il en sera ainsi :
Ton Rabb a dit :
"Cela est facile :
je t'ai déjà créé de rien." »

10 Il dit : « Fais pour moi un Signe. »
Il dit : « Ton Signe ?
Tu ne parleras pas aux humains
pendant trois nuits entières. »

11 Il sort du Sanctuaire vers son peuple
et leur révèle : « Oui, louangez-le matin et soir ! »

19. *6* — *des tentes de Ya‘qûb* : l'héritage spirituel d'Ibrâhim et d'Isrâ'îl lui donnera vocation prophétique.

19. *7* — Allah parle. Le nom de *Yahyâ*, transcription arabe de l'hébreu Iohannân qui a donné Jean en français, n'avait jamais été porté dans la famille de Zakarîyâ (*cf.* Lc. 1, 61).

19. *10* — *nuits* : la nuit inclut ici le jour.

19. *11* — *Il* : Zakarîyâ.
du Sanctuaire : *cf.* Lc. 1, 22 ; *mihrâb* désigne ici le Sanctuaire de Jérusalem.

12 « Ô Yahyâ, détiens l'Écrit avec force. »
Nous lui donnons la Sagesse,

13 la grâce, la pureté de notre part : il en frémit,

14 candide envers ses parents,
sans être violent ni rebelle.

15 Paix à lui du jour où il est né,
au jour où il mourra,
et au jour où il ressuscitera, vivant.

16 Commémore Maryam dans l'Écrit,
quand elle se retire dans sa tente,
en lieu d'Orient.

17 Elle prend, à l'écart d'eux, un voile.
Nous lui envoyons un souffle.
Celui-ci devient un être charnel accompli, harmonieux.

18 Elle dit : « Je me réfugie dans le Matriciant,
contre toi, si tu frémis. »

19 Il dit : « Je ne suis que l'Envoyé de ton Rabb
venu t'offrir un garçon, un pur. »

19. *12* — *l'Écrit* : la Tora.

19. *16* — *Commémore* : cet ordre d'Allah s'adresse au Prophète.
dans l'Écrit : ici le Coran.
elle se retire : probablement dans la partie du sanctuaire de Jérusalem réservée aux nubiles qui y faisaient retraite.
en lieu d'Orient : à Jérusalem.

19. *17* — L'annonciation fait de Maryam un exemple pour l'univers.

19. *18* — *contre toi* : Maryam est effrayée par l'ange qui lui annonce l'incroyable nouvelle. Elle cherche refuge en Allah.

19. *19* — *un garçon* : Jésus.

20 Elle dit : « Comment un garçon naîtrait-il de moi ?
Jamais être charnel ne m'a touchée,
et je ne suis pas impudique. »

21 Il dit : « C'est ainsi. »
Ton Rabb dit : « C'est pour moi facile.
Nous en faisons un Signe, pour moi
et pour les humains, par grâce de Nous.
L'ordre en est donné. »

Moitié du Hizb Trente et un

22 Elle le conçoit et se retire
avec lui en un lieu éloigné.

23 Viennent à elle les douleurs,
près du tronc d'un palmier.
Elle dit : « Qui me donnerait
de mourir avant sa naissance ?
Je suis oubliée, éteinte ! »

24 Sous elle, il l'appelle : « Ne t'afflige pas.
Ton Rabb a mis déjà un ruisseau à tes pieds.

25 Secoue le tronc du palmier :
des dattes tomberont pour toi,
fraîches et mûres.

26 Mange et bois, rafraîchis tes yeux !
Quand tu verras un être charnel, dis :
Me voici, je voue un jeûne au Matriciant,
je ne parlerai plus à personne aujourd'hui. »

19. *24* — *Sous elle* : les commentaires disent que 'Issa, dans le ventre de Mariam, parlait déjà.
il l'appelle : 'Issa ou, selon certains commentaires, l'ange Gabriel.
un ruisseau : celui des bénédictions terrestres et célestes qui l'abreuveront.

27 Elle vient avec 'Issa,
devant son peuple en le portant.
Ils disent : « Ô Maryam,
tu viens avec une affaire surprenante.

28 Ô sœur de Hârûn,
ton père n'était pas un homme vicieux
ni ta mère une impudique ! »

29 Elle lui fait un signe. Ils disent :
« Comment parlerions-nous à un bébé au berceau ! »

30 'Issa dit alors : « Me voici,
je suis un serviteur d'Allah !
Il m'a donné l'Écrit :
Il fait de moi un inspiré !

31 Il m'a béni, où que je sois, m'enjoignant
la prière et la dîme à longueur de vie,

32 candide pour ma mère,
sans jamais être violent ni rebelle.

33 Paix au jour où je suis né,
au jour où je mourrai,
au jour où je ressusciterai, vivant ! »

19. *28 — sœur de Hârûn* : en 3. 31 et en 66. 12, Maryam est considérée comme la fille de Imrân, ce qui contredit les Évangiles apocryphes qui voient en Joachim le père de Maryam-Marie. Dans Ex. 15, 20, il est bien une Miryam sœur d'Aaron et de Moshé. Les chrétiens de Nadjran dénonçaient là une confusion entre les deux Miryam, la sœur d'Aaron et la mère de Jésus. Les commentateurs résolvent le problème en disant que Maryam était bien la sœur d'un autre Aaron que le frère de Moshé-Mûssa, ou encore une descendante d'Aaron donnant au mot *fille* un sens extensif.

19. *30 — 'Issa dit* : dès sa naissance, il parle comme un adulte (voir 43. 59).

34 Voilà 'Issa fils de Maryam,
le verbe de vérité dont ils doutent.

35 Ce n'est pas à Allah de prendre un enfant :
louangez-le !
Quand Il donne un ordre,
Il dit : « Sois ! », et c'est.

36 Allah est mon Rabb et votre Rabb, servez-le !
Tel est le chemin ascendant.

37 Mais les partis s'opposent entre eux.
Aïe, pour ceux qui effacent,
au Jour grandiose du témoignage.

38 Fais-leur entendre et contempler
le Jour où ils nous seront ramenés.
Les fraudeurs, aujourd'hui,
sont dans un fourvoiement évident.

39 Avertis-les du Jour du soupir,
quand l'ordre sera donné :
ceux qui n'adhèrent pas à Allah seront inattentifs.

19. *34 — ils doutent* : les polythéistes et les juifs n'adhèrent pas à Sa Parole.

19. *35 — de prendre un enfant* : l'expression est plus large que d'avoir un fils. Elle vise non seulement les chrétiens qui voient en 'Issa le fils d'Allah, mais aussi les païens qui pratiquent des sacrifices humains, notamment de fillettes « prises par Allah », c'est-à-dire sacrifiées à Lui.

19. *37 — les partis, ahzâb* : les sectes qui se déchirent à propos de la divinité de 'Issa, étant pour ou contre.

19. *38 — le Jour* : celui du Jugement dernier.

40 Nous voici, nous héritons de la terre
avec ceux qui s'y trouvent :
ils reviendront vers nous.

41 Dans l'Écrit, commémore Ibrâhim,
un juste, un Nabi.

42 Quand il dit à son père : « Ô mon père,
pourquoi sers-tu ce qui n'entend pas,
qui ne voit pas et ne t'est utile en rien ?

43 Ô mon père,
me voici : un savoir
que tu n'avais pas m'est parvenu.
Suis-moi, je te guiderai
sur un chemin harmonieux.

44 Ô mon père,
ne sers pas le Shaïtân.
Voici, le Shaïtân s'est rebellé
contre le Matriciant.

45 Ô mon père,
me voici, j'ai peur que ne te saisisse
le supplice du Matriciant
et que tu ne deviennes un suppôt du Shaïtân. »

46 Il dit : « Haïras-tu mes Ilahs, ô Ibrâhim ?
Cesse ou je te lapide !
Exile-toi loin de moi pour un temps. »

19. *40* — *Nous voici* : nous, Allah.

19. *42* — *ce qui* : tes idoles (voir 21. 52, 67 ; 26. 69-102 ; Ps. 135, 15-18).

19. *43* — *un savoir* : la Tora.

19. *46* — *Il dit* : le père d'Ibrâhim ; dans la Bible, Térah.

47 Il dit : « Paix à toi.
Je demande pour toi le pardon de mon Rabb.
Le voici, il est généreux avec moi.

48 Je m'éloigne de vous
et de ceux que vous implorez,
sauf Allah : moi, j'invoque mon Rabb.
Peut-être ne serai-je plus un rebelle
en invoquant mon Rabb. »

49 Quand il s'isole d'eux et de ce qu'ils servent,
sauf Allah, nous lui donnons Is'hâq et Ya'qûb.
Nous en faisons tous des nabis.

50 Nous leur donnons de nos grâces
et une langue de sublime vérité.

51 Invoque Mûssa dans l'Écrit,
Le voici, candide, c'est un Envoyé, un Nabi.

52 Nous l'appelons sur le flanc du Mont, à droite,
nous l'approchons en parent.

53 Nous lui donnons, en nos grâces,
son frère Hârûn, le Nabi.

19. *48* — *de ceux que vous implorez* : vos idoles.

19. *49* — *il s'isole* : d'Ur en Chaldée pour aller vers la Terre promise.
Is'hâq et Ya'qûb : les patriarches chargés de fonder le peuple de la Promesse.

19. *50* — *une langue* : celle de la prophétie inspirée par Allah lui-même.

19. *52* — *du Mont* : le mont Sinaï. *Cf.* Ex. 33, 11 ; voir 20. 79.
en parent : Mûssa a pour père Allah qui le choisit comme confident.

54 Invoque Ismâ'îl dans l'Écrit.
Le voici, véridique en sa promesse,
c'est un Envoyé, un Nabi.

55 Il ordonne à ses tentes la prière et la dîme,
il est agréé par son Rabb.

56 Invoque Idrîs dans l'Écrit,
c'est un juste, un Nabi.

57 Nous l'avons élevé en un lieu sublime.

58 Tels sont ceux qu'Allah ravit
parmi les Nabis de la postérité d'Adam,
ceux que nous avons transportés avec Nûh,
la postérité d'Ibrâhim, d'Isrâ'îl,
et ceux que nous avons guidés et choisis.
Quand les Signes du Matriciel leur sont donnés,
ils tombent, se prosternent et pleurent.

(Prosternation)

Trois quarts du Hizb Trente et un

59 Après eux, leurs successeurs
perdent la prière pour suivre leurs passions :
ils s'enferment dans une impasse,

19. *54* — *véridique en sa promesse* : tenir ses promesses avec exactitude est une vertu cardinale, Allah étant celui qui parle et agit, remplissant toujours ses promesses.

19. *56* — *Idrîs* : voir 21. 85 assimilé parfois à *Hanokh*, le héros biblique enlevé vivant dans les ciels (voir Gn. 5, 18-24).

19. *59* — *une impasse* : la fausse route qui les conduit dans la Géhenne.

60 excepté ceux qui retournent et sont intègres.
Ceux-là entrent au Jardin :
ils ne seront pas lésés,

61 jardins d'Éden, que le Matriciant
promet à ses serviteurs dans le mystère.
Le voici, sa promesse se réalise.

62 Ils n'y entendent pas de futilités, mais « Paix ! *Salâm !* »
Ils y reçoivent leur nourriture, matin et soir.

63 Voilà le Jardin dont nous ferons hériter
nos serviteurs, ceux qui frémissent.

64 Nous ne descendons que sur l'ordre de ton Rabb :
à lui ce qui est entre nos mains,
ce qui est derrière nous et ce qui est entre.
Ton Rabb n'est pas oublieux.

65 Sers le Rabb des ciels, de la terre
et de ce qui est entre les deux,
sers-le, persévère à son service.
Lui connais-tu un homonyme ?

66 L'homme dit : « Une fois mort,
ressusciterai-je, vivant ? »

19. *62* — *leur nourriture* : les commentaires précisent qu'il faut prendre ce terme dans son sens symbolique, la nourriture céleste n'étant pas matérielle. De même, *matin et soir* doit s'entendre en un sens intemporel, le Jardin d'Éden se situant dans la lumière et l'éternité d'Allah.

19. *64* — *Nous ne descendons* : selon les commentaires, l'ange Gabriel parle ici, répondant à Muhammad qui lui demandait de plus fréquentes visites pour accélérer le rythme de la révélation, mais Gabriel ne se déplace que sur l'ordre d'Allah.
entre : entre le commencement et la fin du monde, disent les commentaires.

67 L'homme ne se rappelle-t-il pas
que nous l'avons créé de rien ?

68 Par ton Rabb, nous les rassemblerons avec le Shaïtân
pour les présenter, agenouillés, dans la Géhenne.

69 Dans chaque groupe, nous séparerons
les plus arrogants contre le Matriciant.

70 Nous connaissons ceux qui méritent de rôtir là.

71 Nul parmi vous ne le voulait,
mais tel est l'arrêt de ton Rabb.

72 Nous sauverons ceux qui frémissent
et laisserons les fraudeurs à genoux.

73 Quand nos Signes leur sont communiqués,
donnés par nous avec des preuves,
ceux qui effacent disent à ceux qui adhèrent à Allah :
« Lequel de nos deux groupes
jouit-il d'un meilleur lieu
et d'une meilleure compagnie ?

74 Avant eux, nous avons anéanti
de nombreuses générations
plus riches, plus belles. »

19. 67 — *de rien* : cette question est l'argument classique pour donner toute probabilité à la Résurrection des morts ; qui peut le plus peut le moins, le moins étant de ressusciter à partir de son squelette un homme qui avait été créé de rien.

19. 73 — *nos Signes* : l'appel de l'Inspiré.
leur sont communiqués : aux adversaires du Nabi et tout d'abord aux quraïshites.
de nos deux groupes : les puissants quraïshites hostiles au Prophète et à ses partisans, généralement des pauvres, qui espèrent l'Autre monde où toute justice leur sera rendue.

75 Dis :
« Qui est dans le fourvoiement ? »
Le Matriciant l'y prolongera
jusqu'à ce qu'il voie ce qui lui est promis,
le supplice ou l'heure.
Ils connaîtront alors qui se situe dans le mal
et qui a les troupes les plus faibles.

76 Allah ajoute la guidance à ceux qui sont guidés,
les stables, les intègres.
Meilleur est le Retour chez ton Rabb,
et meilleure la sanction.

77 Vois-tu ceux qui effacent nos Signes ?
Ils disent : « Il me sera donné
des biens et des enfants. »

78 A-t-il pénétré le mystère
ou fait un pacte avec le Matriciant ?

79 Nous écrivons ce qu'il dit
et prolongeons son supplice.

80 Nous lui donnerons en héritage ce qu'il a dit,
et il nous reviendra, solitaire.

81 Ils ont pris des Ilahs, en dehors d'Allah,
pour devenir plus puissants.

19. *75* — *l'heure* : celle de son retour vers Allah et de son salut.

19. *77* — Les coupables ne prévoient pas le châtiment certain de leurs crimes.

19. *80* — *ce qu'il a dit* : son reniement et ses blasphèmes.

19. *81* — *plus puissants* : pour vaincre le Prophète et ses adhérents, car, derrière les armées en guerre, ce sont toujours des dieux qui s'affrontent.

82 Non ! Ils renieront leurs services
et deviendront pour eux des ennemis.

83 Ne vois-tu pas que nous avons envoyé des Shaïtâns
contre les effaceurs d'Allah pour les exciter ?

84 Ne sois pas pressé pour eux :
voici, nous leur avons fixé un rendez-vous,

85 le jour où nous rassemblerons les frémissants
en cortège, auprès du Matriciant,

86 et où nous pousserons les coupables
vers la Géhenne, en troupeau harassé.

87 Nul ne mérite l'intercession
s'il n'a pas fait un pacte avec le Matriciant.

88 Ils disent : « Le Matriciant a pris un fils ! »

89 Vous avancez une abomination :

90 que les ciels se fendent,
s'entrouvre la terre,
tombent en poussière les montagnes !

91 Attribuer au Matriciant un fils !

19. *82* — *Ils renieront* : les faux *Ilahs*, les idoles, non seulement n'aideront pas leurs suppôts, mais, en face d'Allah, ils se retourneront contre eux.

19. *87* — Dans le Coran, comme dans la Bible, le pacte avec Allah fonde pour l'homme toute loi, toute vie, toute légitimité.

19. *88* — *un fils* : le trait vise les polythéistes qui sacrifient leurs enfants à leurs dieux ; mais *walad* peut être un pluriel ou un singulier. Les commentaires qui lisent ce mot au singulier y voient un trait contre les chrétiens pour qui Jésus est le fils unique de Dieu.

92 Ce n'est pas au Matriciant de prendre un fils !

93 Tous ceux des ciels et de la terre
sont auprès du Matriciant des serviteurs.

94 Ainsi les dénombre-t-il, les compte-t-il.

95 Tous viendront à Lui,
le jour du Relèvement, en solitaires.

96 Le Matriciant met son chérissement
sur ceux qui adhèrent, intègres.

97 Nous te le disons dans ta langue
pour l'annoncer aux frémissants :
avertis le peuple hostile !

98 Nous avons anéanti
de nombreuses générations avant eux.
Ressens-tu une seule d'entre elles ?
Ou bien, d'elles, entends-tu le murmure ?

19. *92* — Allah, l'Omnipotent, n'a pas besoin d'enfants, Lui, le Créateur des ciels et de la terre, le Père de tout homme.

19. *96* — *son chérissement* : *wudd,* doublet de *hub,* amour.

19. *97* — *le peuple hostile* : celui des adversaires du Nabi en tous lieux et tous temps.

19. *98* — *de nombreuses générations* : *qarn* signifie *cornes* avec l'éventail de significations de ce mot dans les langues sémitiques : force, puissance, pouvoir et ceux qui le détiennent. « Un homme de ma corne » veut dire un homme de mon âge.

SOURATE 20

T. H.
TÂ' . HÂ'

Cette vingtième sourate, la quarante-quatrième dans l'ordre chronologique traditionnel, suit la sourate de Maryam-Marie. Ses cent trente-cinq versets, après un préambule, constituent une méditation sur la vocation et la mission de Mûssa-Moïse. Elle semble avoir été proclamée à La Mecque, antérieurement à 616, à l'exception des versets 130 et 131, d'inspiration médinoise.

Le texte revient sur le miracle de la révélation divine, source de salut, don des matrices d'Allah (1-8), sur l'élection de Mûssa envoyé en mission auprès de Pharaon avec son frère Aaron (9-36), sur le miracle de Mûssa sauvé des eaux pour être élevé à la cour de Pharaon, auquel il annonce la gloire d'Allah (37-76), et comment Mûssa prend la tête de son peuple pour l'arracher à l'esclavage, malgré l'obstacle du mauvais Samaritain (77-104). Mais tout aboutit au Jugement dernier et, pour les justes, à la béatitude du Paradis (105-135).

SOURATE 20

T. H.
TÂ' . HÂ'

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

Hizb Trente-deux

1 T. H. Tâ' . Hâ'.

2 Nous n'avons pas fait descendre
sur toi l'Appel, *al-Qur'ân*,
pour t'épuiser,

3 mais pour que celui qui s'effraie
implore Allah.

4 Descente de celui qui crée
la terre et les ciels, le Sublime,

5 le Matriciant sur son Trône établi.

6 A lui le tout des ciels et de la terre,
avec, entre les deux,
tout ce qui est sous la glèbe.

20. *1* — *TÂ' . HÂ'* : voir 2. 1. *Tâ' . Hâ'*, parfois lu *Tah, Tiha, Téhé* ou *Tahi*, est l'un des quatre-vingt-dix-neuf Noms d'Allah. Le sens de ce sigle et son étymologie sont inconnus.

20. *4* — *descente* : l'appel d'Allah, proclamé par Muhammad, descend des ciels.

7 Si tu profères une parole, oui, le voilà...
Il connaît les secrets et ce qui est caché.

8 Allah, pas d'Ilah sauf Lui :
à lui les Noms de l'excellence.

9 La geste de Mûssa t'est-elle parvenue ?

10 Quand il voit un feu, il dit à ses tentes :
« Restez ! Je distingue un feu !
Peut-être vous en donnerai-je un tison,
ou trouverai-je, en ce feu, la guidance. »

11 Quand il arrive, il lui est crié : « Ô Mûssa !

12 Me voici, je suis ton Rabb,
ôte tes sandales,
tu es dans l'Oued sacré de Tuwa.

13 Moi, je t'ai choisi :
entends ce que je te révèle.

14 Me voici, je suis Allah,
pas d'Allah sauf Moi :
sers-moi, élève la prière en mémoire de Moi !

20. *8 — les Noms de l'excellence* : pour le Sémite, mais pas seulement pour lui, le nom est identique à la personne qui le porte. Cette réalité du nom a inspiré de multiples développements chez les théologiens musulmans sur les quatre-vingt-dix-neuf noms d'Allah mentionnés dans le Coran, et connus, *Zâhirât*. Le centième est ineffable, donc inconnu, scellé, *maktûm*. Mais, Allah étant infini, il a, disent les théologiens, quatre mille noms qui définissent l'infinie variété de Sa Réalité.

20. *10-12 — Cf.* Ex. 3, *ôte tes sandales* pour être pieds nus sur terre, sous le regard d'Allah. Le geste de Mûssa est répété à l'infini par les musulmans qui avancent pieds nus dans les mosquées pour prier (voir 89. 16).

20. *13 — Moi* : Allah.

15 Voici, l'Heure arrive, je peux la cacher
afin de rétribuer tout être comme il le mérite.

16 Que celui qui n'adhère pas à Lui et suit ses passions
ne te détourne pas de Lui,
sinon tu périrais.

17 Qu'as-tu dans ta droite, ô Mûssa ? »

18 Il dit : « C'est mon bâton, je m'appuie sur lui,
j'effeuille, avec, les arbres pour mes troupeaux,
et j'en ai d'autres usages. »

19 Il dit : « Jette-le, ô Mûssa ! »

20 Il le jette, et voilà,
c'est un serpent qui remue.

21 Il dit : « Saisis-le, n'aie pas peur,
nous le ramènerons à son état premier.

22 Serre ta main sur ton flanc.
Elle sortira blanche,
sans aucun mal : c'est un autre Signe,

23 pour t'annoncer nos Signes, les grands.

20. *15* — *la cacher* : obscure, l'expression reçoit des interprétations contradictoires : Allah se cache ou divulgue l'arrivée de l'heure du Jugement afin de surprendre les hommes mis en jugement.

20. *17* — *Qu'as-tu...* : les commentaires précisent qu'Allah, sachant tout, savait que Mûssa tenait en main son bâton. Il voulait seulement, disent-ils, empêcher sa transformation en serpent.

20. *18* — *mon bâton* : dans le Coran, ce mot désigne exclusivement la canne de Mûssa. Il reparaît, doté de pouvoirs surnaturels (voir 2. 60 ; 7. 12-107-117 ; 26. 32-45 ; 27. 10 ; 28. 31).

24 Précipite-toi chez Pharaon :
le voici, c'est un tyran. »

25 Il dit : « Rabb, enfle ma poitrine,

26 facilite-moi ma mission,

27 délie le nœud de ma langue,

28 et qu'ils comprennent mes dires,

29 donne-moi un vizir issu de mes tentes.

30 Hârûn, mon frère,

31 ceins mes reins par lui,

32 associe-le à ma mission.

33 Ainsi nous te louangerons fort,

34 nous te commémorerons fort :

35 te voici avec nous, tu es clairvoyant. »

36 Il dit : « Ta demande est exaucée, ô Mûssa,

37 mais nous t'avions favorisé une première fois

20. *27* — *Cf.* Ex. 4, 10 ; voir 36. 13 ; 38. 34 ; 43. 52. Mûssa bégayait, il demande à Allah l'éloquence qui lui permettra de mieux réaliser sa mission.

20. *31* — *mes reins* : ils sont le siège de la force des hommes.

20. *37* — *une première fois* (*cf.* Ex. 2, 1-10 ; voir 28. 7-13) : consiste à avoir échappé au meurtre des enfants hébreux par Pharaon.

38 quand nous avions révélé à ta mère
ce qui lui fut révélé :

39 "Oui, pose-le dans une caisse,
et pose-la sur la mer,
la mer le posera sur la rive.
Mon ennemi — son ennemi ! — s'en saisira.
J'ai répandu sur toi un amour de moi,
pour que tu sois élevé sous mes yeux."

40 Ta sœur passe et dit :
"Vous indiquerai-je qui pourra se charger de lui ?"
Et nous l'avons ramené à ta mère
pour rafraîchir ses yeux et ne plus l'affliger.
Tu as tué un homme,
mais nous t'avons sauvé du châtiment,
te soumettant à des épreuves.
Tu es demeuré des années aux tentes de Madiân,
puis tu es revenu ici, par décret, ô Mûssa.

41 Je t'ai réservé pour moi-même.

42 Précipite-toi, avec ton frère, avec mes Signes.
Ne négligez pas ma Mémoire.

43 Précipitez-vous chez Pharaon,
le voici, c'est un tyran.

20. *39* — *la mer, yamm* : désigne ici un des bras du Nil.
un amour : la femme de Pharaon, Asiya, t'aimera et te sauvera (Ex. 2, 5).

20. *40* — *rafraîchir ses yeux* : les empêcher de pleurer.
ici : dans l'Oued sacré (*cf.* Ex. 3, 1).

20. *42* — *ma Mémoire* : voir 7. 103. Elle est essentielle, chez l'homme d'Allah, au cœur de sa prière et de son action.

44 Dites-lui des paroles affables :
peut-être implorera-t-il ou tremblera-t-il ? »

45 Ils disent : « Notre Rabb, nous voici, nous craignons
qu'il ne s'irrite contre nous et ne nous tyrannise. »

46 Il dit : « Ne craignez rien :
je suis avec vous, j'entends et vois. »

47 Allez à lui, dites-lui :
« Nous voici, nous, les envoyés de ton Rabb,
renvoie avec nous les Fils d'Isrâ'îl,
ne les laisse pas à leur supplice.
Nous venons à toi avec les Signes de ton Rabb.
Paix à qui suit la guidance !

48 Nous voici, il nous est révélé
qu'un supplice saisira qui le nie
et se détourne de Lui. »

49 Il dit : « Qui est votre Rabb, ô Mûssa ? »

50 Il dit : « Notre Rabb est Celui qui donne à tout
sa forme, et le guide. »

51 Il dit : « Qu'en était-il des générations précédentes ? »

52 Il dit : « Ce Savoir se trouve
chez mon Rabb, dans l'Écrit.
Mon Rabb ne s'égare ni n'oublie. »

20. *47* — *avec les Signes* : voir 7. 105. Notre mission n'est pas une initiative humaine susceptible d'être brisée, mais d'essence divine, irrévocable.

20. *51* — *précédentes* : antérieures à Mûssa et mortes sans avoir connu la révélation d'Allah.

20. *52* — *Ce Savoir* : le destin réservé aux idolâtres morts sans avoir connu Allah.

53 Il est Celui qui vous donne
la terre pour berceau,
qui y trace des sentiers
et fait descendre l'eau du ciel :
nous en faisons sortir,
par couples, des plantes variées.

54 Mangez et pâturez vos troupeaux :
voici en cela des Signes
pour qui est doué de réflexion.

Quart du Hizb Trente-deux

55 De la terre nous vous créons,
nous vous destinons à elle,
et d'elle encore nous vous ressusciterons.

56 Ainsi nous lui faisons voir nos Signes, tous,
mais il nie et refuse.

57 Il dit : « Viens-tu à nous pour nous expulser
de notre pays par tes sorcelleries, ô Mûssa ?

58 Mais nous t'opposerons des sorcelleries semblables.
Fixe-nous un rendez-vous :
nous ne le manquerons pas, au lieu fixé. »

59 Mûssa dit : « Votre rendez-vous sera le Jour de Beauté,
quand les humains se réuniront dans la lumière. »

60 Pharaon se retire,
il rassemble ses ruses, puis revient.

20. *56* — *il nie* : l'homme, ici Pharaon, refuse de voir les signes d'Allah.

20. *59* — *le Jour de Beauté* : jour de fête, probablement en l'honneur des divinités du Nil.

61 Mûssa leur dit :
« Aïe, n'inventez pas des mensonges contre Allah,
sinon il vous détruira au supplice.
Celui qui invente un mensonge est déjà perdu. »

62 Ils se concertent pour leur mission,
mais tiennent secrète leur délibération.

63 Ils disent : « Oui, ces deux-là sont des sorciers,
ils veulent vous expulser
de votre terre par leurs sorcelleries
et s'enfuir avec vos voies exemplaires.

64 Rassemblez vos ruses, puis venez en procession :
celui qui l'emportera aura gagné ce jour. »

65 Ils disent : « Ô Mûssa, jette ton bâton,
sinon nous serons les premiers à le jeter. »

66 Il dit : « Non, jetez-le ! »
Alors, leurs cordes et leurs bâtons
semblent se mouvoir contre lui
par leurs sorcelleries.

67 Mûssa a peur.

68 Nous disons : « Sois sans peur : tu gagneras !

20. *63* — *ces deux* : les verbes qui concernent Mûssa et Hârûn sont tous au duel.
vos voies : votre foi, votre manière d'être et de vivre sont menacées par ces Hébreux qui sapent l'assise de votre nation en proclamant que ses dieux sont du bois et de la pierre.
exemplaires : la phrase est ambiguë. La racine *matala* a pour premier sens *ressembler à un autre, comparer l'un à l'autre* et, par extension, *faire un exemple, faire déambuler dans les rues un coupable* : les Hébreux sont, aux yeux de Pharaon, un exemple à ne pas suivre.

20. *66* — *Il dit* : Mûssa.

69 Jette ce qui est en ta droite,
tu happeras ce qu'ils ont fabriqué.
Voici, ce qu'ils ont fabriqué
est une ruse de sorciers,
mais le sorcier n'est pas fécond,
quoi qu'il advienne ! »

70 Les sorciers tombent en prosternations.
Ils disent : « Nous adhérons au Rabb d'Hârûn et de Mûssa. »

71 Pharaon dit : « Vous aviez adhéré à Lui
avant que je ne vous y autorise.
Mûssa, qui vous a appris la sorcellerie,
vous a enorgueillis.
Je vous trancherai la main droite et le pied gauche,
et vous crucifierai sur des troncs de palmier.
Vous connaîtrez le supplice
le plus inexorable, le plus durable. »

72 Ils disent :
« Après les preuves qui nous sont parvenues,
nous ne te préférons pas
à Celui qui nous a créés.
Tranche ce que tu voudras :
ce que tu trancheras
n'est que la vie de ce monde.

20. *69* — Dans le récit de l'Exode, ce n'est pas Moshé mais Aaron qui jette son bâton (*cf.* Ex. 7, 10 ; voir 7. 117).

20. *71* — Mûssa, accusé par Pharaon d'être le maître des sorciers, le devient effectivement à la suite de leur conversion.

20. *72* — Les sorciers convertis à Allah prononcent ici un serment irrévocable.

73 Nous, nous adhérons à notre Rabb
pour absoudre nos fautes,
et les sorcelleries que tu nous as imposées :
Allah est meilleur, plus durable. »

74 Qui arrive chez son Rabb en coupable
a pour lui la Géhenne, là où il ne meurt ni ne vit.

75 Mais qui arrive à lui en adhérent intègre,
à celui-là les Degrés sublimes,

76 les jardins d'Éden sous lesquels courent des fleuves,
là, en permanence,
voilà la rétribution des purs.

77 Nous l'avons révélé à Mûssa :
« Oui, pars la nuit avec mes serviteurs,
fraie pour eux une route dans la mer, à sec.
N'aie pas peur d'une poursuite : sois sans crainte. »

78 Pharaon et son armée les poursuivent,
mais ils sont engloutis dans la mer,
les eaux les engloutissent !

79 Pharaon égare son peuple au lieu de le guider.

20. *73* — *imposées* : les sorciers reprochent ici à Pharaon de les avoir forcés à agir contre Mûssa et Hârûn, envoyés d'Allah.

20. *74* — La Géhenne garde ses condamnés en pérennité dans un état intermédiaire entre une vie qui ne finit jamais et une mort qui se prolonge sans fin, dans le Feu des tortures.

80 Ô Fils d'Isrâ'îl,
nous vous avons ramenés de chez vos ennemis,
nous nous sommes alliés à vous,
sur le flanc du Mont, à droite,
nous avons fait descendre sur vous
la manne et les cailles.

81 « Mangez des bontés dont nous vous pourvoyons,
mais sans excès, sinon ma fureur déferlera sur vous :
celui sur qui la fureur déferle est déjà abattu.

82 Me voici à pardonner qui fait retour
et adhère, intègre, étant guidé.

Moitié du Hizb Trente-deux

83 Qui te fait te hâter vers ton peuple, ô Mûssa ? »

84 Il dit : « Eux-mêmes ! Ils suivent mes traces.
Je me hâte vers toi, mon Rabb, pour te plaire. »

85 Il dit : « Nous avons déjà testé ton peuple après toi :
le Samaritain les a fourvoyés. »

20. *80* — *du Mont* : Sinaï : voir 19. 52.
à droite : désigne le côté du Sinaï face à la péninsule arabique, là où, selon les traditions, Mûssa reçoit la Tora, au *Djebel Mûssa*.

20. *81* — *abattu* : dans les flammes de la Géhenne.

20. *85* — *après toi* : après ton départ. Tandis que Moshé gravissait la montagne, son peuple servait le Veau d'or, dont le culte s'est perpétué en Samarie, au temps des Rois. *Cf.* Osée 8, 4-6 ; I Rois 12, 28 ; II Rois 10, 29 ; 17, 16.
le Samaritain : le culte du Veau d'or aurait été institué par un Samaritain, ce crime étant à l'origine, selon cette tradition, du schisme entre les Samaritains et les Judéens.

86 Mûssa revient vers son peuple, furieux, désolé.
Il dit : « Ô mon peuple,
votre Rabb ne vous a-t-il pas
fait une promesse excellente !
Le pacte est-il trop contraignant pour vous ?
Ou bien voulez-vous que le courroux de votre Rabb
surgisse contre vous qui avez violé votre promesse ? »

87 Ils disent : « Nous n'avons pas
violé ta promesse volontairement :
nous avons seulement emporté des bijoux,
ceux du peuple, et nous les avons jetés.
Un Samaritain les a lancés au feu,

88 et il en a sorti, pour eux, un Veau mugissant. »
Ils ont dit : « Voilà votre Ilah et l'Ilah de Mûssa :
celui-ci l'avait oublié ! »

89 Ne le voyaient-ils pas ?
Le Veau ne leur répondait par aucun son :
il ne pouvait rien faire pour eux, en mal ou en bien.

90 Ainsi Hârûn leur avait dit :
« Ô mon peuple,
voici, vous avez été tentés,
mais votre Rabb est matriciant :
suivez-moi, obéissez à mes ordres. »

91 Ils disent : « Nous n'abandonnerons pas le Veau
et lui resterons attachés jusqu'à ce que Mûssa revienne. »

92 Mûssa dit : « Ô Hârûn, qui t'a inhibé
quand tu les as vus se fourvoyer à ne pas me suivre ?

20. *88* — *oublié* : certains pensent qu'il s'agit de Mûssa ; il avait oublié le veau qu'il retrouve pour le brûler.

93 Désobéirais-tu à mes ordres ? »

94 Il dit : « Ô fils de ma mère,
ne me prends pas par ma barbe ni par ma tête !
Je craignais que tu ne dises :
“Tu as divisé les Fils d’Isrâ’îl,
tu n’as pas obéi à mes paroles.” »

95 Mûssa dit : « Quelle est ta défense, ô Samaritain ? »

96 Le Samaritain dit : « J’ai vu ce qu’ils ne voyaient pas,
et j’ai empoigné de la poussière
laissée par l’Envoyé : je l’ai lancée,
comme mon être me le suggérait ! »

97 Il dit : « Fuis ! Voici, c’est à toi, en cette vie, de dire :
“Pas de contact.”
Voici, tu ne changeras pas ton rendez-vous.
Regarde ton Ilah, attaché devant lui, assidu.
Nous le brûlerons et ensuite
nous disperserons ses cendres dans la mer. »

98 Mais voici votre Ilah, Allah,
pas d’Ilah, sauf Lui :
il embrasse tout en sa science.

20. *94* — *par ma tête* : voir 7. 150. Saisir quelqu'un par sa barbe ou par sa tête signifie le contraindre à agir, ici dans le sens du retour vers Allah. Ces détails ne figurent pas dans l'Exode 32, 21-24.

20. *96* — *J'ai vu* : l'ange Gabriel, sur sa cavale, te révélant la parole d'Allah, j'ai compris ta puissance. Les commentaires parlent de la poignée de poussière que le Samaritain prend sous le sabot de la cavale pour la lancer sur le veau doté du pouvoir de mugir.

20. *97* — « *Pas de contact* » : c'est le cri du lépreux (*cf.* Lév. 13, 45) à jamais condamné à la solitude. *Cf.* Dt. 9, 21 et Ex. 32, 20. Le mauvais Samaritain a ainsi statut d'intouchable.

99 Ainsi nous proclamons pour toi
les histoires du passé
et déjà, de notre part, nous t'en donnons mémoire.

100 Qui s'en détourne portera son faix
le Jour du Relèvement,

101 là, en permanence, il sera pour eux un fardeau vicieux,
le Jour du Relèvement,

102 Jour où il sera sonné du cor,
où nous rassemblerons les coupables,
ce jour-là, blêmes,

103 chuchotant entre eux :
« Nous ne sommes restés là que dix nuits ! »

104 Nous savons mieux ce qu'ils diront
quand leurs parangons sur la route diront :
« Voici, nous ne sommes restés là qu'un seul jour. »

105 Ils t'interrogeront sur les montagnes.
Dis :
« Mon Rabb les réduira en cendres.

106 Il en fera un plan arasé,

107 où tu ne verras ni escarpements ni ravins. »

20. *103 — restés là que dix* : nous ne sommes restés que dix nuits dans notre tombe.

20. *104 — qu'un seul jour* : le Coran revient souvent sur l'étonnement des ressuscités pensant que leur séjour au tombeau n'aura duré que peu.

108 Ce jour-là, ils suivront le convocateur, sans détour :
les voix se tairont devant le Matriciant :
tu n'entendras qu'un bruissement.

109 Ce jour-là, l'intercession ne profitera
qu'à celui pour qui le Matriciant le permettra,
et dont la parole sera acceptée.

110 Il sait ce qui est entre leurs mains ou derrière eux,
mais ils ne l'embrassent pas de leur science.

Trois quarts du Hizb Trente-deux

111 Humiliation des visages
devant le Vivant, l'Existant !
Le fraudeur sera déçu.

112 Qui est intègre et adhère
ne craint ni fraude ni oppression.

113 Ainsi, nous descendons pour lui
l'Appel arabique, *al-Qur'ân*,
nous y avons inclus des menaces :
peut-être frémiront-ils
et surgira-t-elle pour eux, la Mémoire.

20. *108* — *un bruissement* : celui de leurs voix angoissées et de leurs pas.

20. *110* — *entre leurs mains* : ce qu'ils ont acquis de bien ou de mal durant leur vie. *mais ils ne l'embrassent pas* : le savoir des hommes n'atteint ni n'embrasse Allah.

20. *112* — *fraude* : de la part d'Allah qui le juge avec justice.

20. *113* — *l'Appel arabique* : *al-Qur'ân*, descendu des ciels pour l'édification du monde, en arabe. Voir 75. 16.

114 Allah, le roi de vérité, est magnifié !
Ne te hâte pas à proclamer l'Appel, *al-Qur'ân,*
avant que sa révélation ne soit achevée pour toi.
Dis :
« Rabb, accrois ma science ! »

115 Ainsi, nous avions jadis fait une alliance avec Adam,
mais il l'a oubliée :
nous n'avons trouvé en lui aucune fermeté.

116 Quand nous avons dit aux Messagers :
« Prosternez-vous devant Adam »,
ils se sont prosternés, sauf Iblîs,
qui refusa de le faire !

117 Nous disons : « Ô Adam,
le voilà, l'ennemi, le tien et celui de ton épouse.
Qu'il ne vous expulse pas du Jardin,
sinon tu serais misérable.

118 Voici, il est à toi, tu n'y seras pas affamé ni nu,

119 tu n'y souffriras pas de soif ou du soleil. »

120 Mais le Shaïtân lui chuchote
et dit : « Ô Adam,
t'indiquerai-je l'arbre de la permanence
et le royaume impérissable ? »

20. *114* — *Ne te hâte pas* : la révélation du Coran est progressive, et l'Inspiré ne doit pas, de son propre chef, en accélérer le rythme.

20. *118* — *il est à toi* : le jardin d'Allah créé pour l'éternelle béatitude des élus.

20. *120* — *l'arbre* : au centre du Jardin (*cf.* Gn. 23, 17, 22 et 24).

121 Ils en mangent et ils voient alors leur nudité :
ils se mettent à la dissimuler
sous les feuilles du Jardin.
Adam, séditieux, se rebelle contre son Rabb.

122 Ensuite son Rabb le choisit,
retourne à lui et le guide.

123 Allah dit : « Descendez tous de là,
les uns et les autres, en ennemis. »
Cependant, ma guidance vous est donnée.
Qui suit ma guidance ne se fourvoie pas,
il n'est pas misérable.

124 Qui s'écarte de ma Mémoire a une existence étriquée :
nous le ressusciterons en aveugle
le Jour du Relèvement.

125 Il dira : « Mon Rabb,
pourquoi me ressuscites-tu en aveugle,
alors que j'étais clairvoyant ? »

126 Il dit : « Nos Signes étaient venus à toi
mais tu les as oubliés.
Ainsi, aujourd'hui, tu es, toi aussi, oublié. »

127 Nous rétribuons ainsi qui transgresse
et n'adhère pas aux Signes de son Rabb.
Le supplice de l'Autre monde
est plus inexorable, plus durable.

20. *123* — *tous* : Adam et son épouse entraînant hors du Paradis toute leur future descendance, l'humanité entière.

20. *124* — *aveugle* : les commentaires parlent aussi de cécité morale (voir 17. 97).

20. *125* — *clairvoyant* : dans ce monde, ou croyant l'être, mais aveugle déjà au regard de l'autre monde.

128 N'est-ce pas pour eux une guidance ?
Nous avons anéanti, avant eux, de nombreux appelés
qui marchaient dans leurs demeures !
Voici des Signes pour les êtres dotés d'intelligence !

129 Si la Parole de ton Rabb n'était pas antérieure,
un terme fixé eût été néanmoins nécessaire.

130 Persévère en ce qu'ils disent,
louange la désirance de ton Rabb
avant le lever du soleil
comme avant son coucher.
Aux heures de la nuit,
louange-le comme aux deux bouts du jour.
Peut-être seras-tu agréé ?

131 Ne fixe pas tes yeux sur les jouissances de ce monde :
nous en laissons jouir certains couples parmi eux
pour les éprouver.
La part de ton Rabb est meilleure, plus durable.

20. *128 — leurs demeures* : voir 7. 97. Les commentaires voient là une allusion aux cités détruites de 'Âd et de Thamûd, et par extension à toutes les villes détruites à cause de leurs crimes.

20. *129 — antérieure* : ce verset fait difficulté. La fin du monde serait déjà arrivée si le terme n'en était fixé de toute éternité, malgré les crimes qui auraient dû en hâter l'échéance.
fixé : aux hommes, les entraînant au-delà de la mort vers le Paradis ou la Géhenne, pour toute éternité.

20. *131 — les éprouver* : le bonheur dont ils jouissent est à la fois épreuve et tentation.

132 Ordonne à tes tentes la prière, persévère avec elle.
Nous ne te demandons aucune subsistance,
nous t'en pourvoyons :
la rétribution est aux frémissants.

133 Ils disent : « Pourquoi ne nous donne-t-il pas
un Signe de ton Rabb ? »
La preuve ne leur a-t-elle pas été donnée
avec les premiers Feuillets ?

134 Si nous les avions anéantis
par un supplice, avant lui,
ils auraient dit : « Notre Rabb,
si tu nous avais envoyé un Envoyé,
nous aurions suivi tes Signes
avant de nous trouver
dans l'humiliation et l'opprobre. »

135 Dis :
« Tous attendent. Attendez.
Vous connaîtrez les Compagnons
du chemin d'harmonie et de guidance. »

FIN DU DJUZ SEIZIÈME

20. *132* — *tes tentes* : celles de la paix, la prière étant la source de toute pacification. Voir 19.

20. *133* — *les premiers Feuillets* : les feuillets de parchemin ou de papyrus où sont écrites les révélations d'Allah à Abraham et à Moshé (voir 53. 36-37 ; 87. 18-19), et, ici, à Mûssa. Attendre un miracle pour adhérer à Allah n'est qu'un faux-fuyant.

SOURATE 21

LES NABIS
AL-'ANBIYÂ'

Cette sourate de cent douze versets, la soixante-treizième dans l'ordre chronologique traditionnel, proclamée à La Mecque, est la dernière à traiter de l'histoire de Mûssa et de Hârûn. Elle débute par une diatribe contre les polythéistes (1 à 73). Elle se poursuit par l'histoire des inspirés, Lot, Noé, David, Salomon, Job et Jonas (74 à 93). Elle s'achève, elle aussi, sur une parenthèse mettant en garde contre le mal, en exhortant à la pureté et à la prière (94 à 112).

SOURATE 21

LES NABIS
AL-'ANBIYÂ'

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

DJUZ DIX-SEPTIÈME

Hizb Trente-trois

1 Le Compte des hommes approche,
mais eux, inattentifs, s'en détournent.

2 Nul rappel de leur Rabb ne leur parvient à nouveau,
sans qu'ils s'en moquent, en l'entendant,

3 le cœur distrait.
Les fraudeurs cachent leurs conciliabules :
« N'est-il pas un être charnel,
semblable à vous, celui-là ?
Virerez-vous à la sorcellerie, vous, des clairvoyants ? »

4 Dis :
« Mon Rabb connaît le Verbe,
dans les ciels et sur la terre,
lui, l'Entendeur, le Savant. »

21. *3 — celui-là* : Muhammad en face de ses ennemis.
des clairvoyants : vous qui avez les preuves de la mission du Nabi.

5 Mais ils disent : « Des tas de rêves,
il les imagine : c'est un poète...
Qu'il nous fasse un Signe, comme en firent les Premiers ! »

6 Nous avons anéanti avant eux
les cités qui n'adhéraient pas.
Adhéreront-ils ?

7 Nous avons envoyé avant toi
des hommes à qui nous nous étions révélé :
interrogez les Tentes de la Mémoire,
si vous ne le savez pas.

8 Nous ne leur avons jamais donné
un corps se passant de nourriture :
ils n'étaient pas immortels.

9 Mais nous avons respecté
les promesses qu'ils donnaient,
nous les avons sauvés avec ceux que nous agréons.
Les transgresseurs, eux, ont été anéantis.

10 Nous avons fait descendre,
pour vous, l'Écrit de votre Mémoire,
ne le discernez-vous pas ?

21. *5* — *Des tas de rêves* : voir 12. 44, le Prophète est ici accusé, comme le fut Mûssa, d'être la victime de ses illusions oniriques ou, pis, de son imagination poétique et de sa folie.
les Premiers : prophètes.

21. *7* — *des hommes* : les Hébreux et les chrétiens.
les Tentes de la Mémoire : ou celles de l'Écrit, habitées notamment par les juifs et les chrétiens.

21. *9* — *sauvés* : ceux qui adhèrent à Allah et à Sa Parole.
Les transgresseurs : ceux qui refusent l'Appel.

11 Nous avons écrasé de nombreuses cités qui fraudaient
établissant d'autres peuples à leur place.

12 Quand ils éprouvent notre violence,
ils s'enfuient.

13 « Ne vous enfuyez pas,
revenez dans vos demeures,
là où vous vous plaisiez.
Peut-être serez-vous interpellés. »

14 Ils disent : « Aïe, nous voici,
nous sommes des fraudeurs ! »

15 Leur clameur ne cessera pas,
tant que nous n'aurons pas fait d'eux
une moisson de gisants.

16 Nous n'avons pas créé les ciels, la terre
et ce qui est entre eux par jeu.

17 Si nous avions voulu jouer,
nous ne l'aurions pas fait hors de nous,
si nous l'avions cherché.

21. *12* — *notre violence* : celle de notre châtiment.
s'enfuient : des villes criminelles qui seront anéanties.

21. *13* — *interpellés* : sur vos actes répréhensibles.

21. *15* — *Leur clameur* : leur lamentation à l'heure du châtiment.
de gisants : les corps sans vie des damnés.

21. *17* — *cherché* : à nous divertir ; le monde n'est pas le divertissement d'une divinité folle, mais le signe et le miracle d'Allah, pour l'amour et le salut de Sa Création.

18 Nous lançons la vérité contre le mensonge :
elle l'atteint à la tête et l'écrase à terre.
Aïe, pour ce qu'ils s'imaginent.

19 A Lui ce qui est aux ciels,
sur la terre ou chez Lui.
Ils ne s'enflent pas à le servir,
ils ne s'en lassent pas.

20 Ils le louangent, nuit et jour,
sans s'interrompre.

21 Prendraient-ils des Ilahs d'argile
pour ressusciter les morts ?

22 Si d'autres Ilahs qu'Allah existaient,
ciels et terre seraient anéantis.
Louange à Allah, Rabb du Trône,
au-delà de ce qu'ils imaginent.

23 Nul ne sera interrogé sur ce qu'il fait :
eux seuls le seront.

21. *18* — *Nous lançons* : le verbe évoque le jet d'une flèche qui fait éclater un crâne en répandant une cervelle, ici celle de l'inanité, du mensonge. Voir 17. 81.
ils s'imaginent : les histoires de leurs idoles s'écrasent contre le mur de la vérité.

21. *20* — *Ils* : le chœur des anges et des élus (voir 2. 30).

21. *21* — *pour ressusciter* : les idoles, parce qu'elles sont sans vie, sont impuissantes à faire revivre les morts, comme Allah le fera.

21. *22* — *anéantis* : à cause de leurs blasphèmes ou de leurs rivalités.

21. *23* — *eux seuls* : les hommes.

24 Prennent-ils des Ilahs, sauf Lui ?
Dis :
« Apportez vos preuves !
Voilà la Mémoire de Celui qui est avec moi ;
c'est la Mémoire de Celui qui est avant moi. »
Mais pour la plupart
ils ne connaissent pas la vérité :
ils s'en détournent.

25 Nous n'avons jamais envoyé, avant toi,
d'Envoyé qui ne soit nanti
de la révélation que voici :
« Pas d'Ilah, sinon Moi. Oui, servez-moi. »

26 Ils disent : « Le Matriciant se prend des enfants ! »
Louangez-le ! Il n'a que des Serviteurs magnifiés !

27 Ils ne devancent jamais Son Verbe,
et n'agissent que sur Son Ordre.

Quart du Hizb Trente-trois

28 Il sait ce qu'ils ont entre leurs mains ou derrière eux.
Ils n'intercèdent que pour ceux qu'Il agrée,
pleins de Sa crainte.

21. *24* — *la Mémoire* : le Coran est *avec moi, la Tora et les Évangiles* sont antérieurs à moi.

21. *26* — *Ils disent* : les polythéistes ou les chrétiens (voir 17. 40).
magnifiés : les anges, magnifiés dans la lumière d'Allah (voir 37. 39 ; 70. 35 ; 36. 26 ; 51. 24).

21. *27* — Les anges-messagers sont les exécutants de la volonté d'Allah.

29 Celui qui dit :
« Je suis un Ilah, en dehors de Lui »,
a pour salaire la Géhenne,
le salaire des fraudeurs.

30 Ceux qui effacent ne le voient-ils pas ?
Les ciels et la terre étaient soudés
et nous les avons séparés.
Avec de l'eau, nous avons créé tous les vivants.
N'adhéreront-ils pas ?

31 Nous avons mis sur terre les escarpements
qui ne vacillent pas,
avec le passage des sentiers.
Peut-être seront-ils guidés ?

32 Nous avons fait des ciels un toit protecteur,
mais eux, ils se détournent de ses Signes.

33 Il a créé la nuit et le jour,
le soleil et la lune.
Ils naviguent tous en felouque...

34 Nous n'avons donné de permanence
à aucun être charnel : nul, avant toi, n'était immortel.
Si tu dois mourir, pouvaient-ils être immortels ?

21. *32* — *toit protecteur* : les ciels sont la demeure d'Allah, ils sont protégés contre les incursions des *djinns* et les indiscrétions des anges, disent les commentaires (voir 72. 8).

21. *33* — *felouque* : la racine *falak* est parfois traduite par *sphère, orbe, signe du zodiaque, vitesse, onde*. Plutôt que de plaquer sur ces termes des théories qui leur sont sûrement étrangères, gardons la beauté de l'image, celle des corps célestes qui naviguent dans les ciels, comme des felouques sur les flots de la mer.

21. *34* — Les prophètes, les apôtres, avant Muhammad, sont morts normalement. Ils n'étaient pas des êtres surnaturels, éternels. Ainsi de Muhammad.

35 Tout être est mortel.
Nous vous éprouvons, par le malheur et le bonheur :
dans l'épreuve, vous revenez.

36 Quand les effaceurs d'Allah te voient,
ils te prennent en dérision :
« Est-ce lui qui médit de vos Ilahs ? »
Mais eux-mêmes effacent la Mémoire du Matriciant.

37 L'humain est créé d'impatiences.
Je vous fais voir mes Signes :
ne précipitez rien.

38 Ils disent : « A quand ce rendez-vous,
si vous êtes sincères ? »

39 Si les effaceurs connaissaient l'instant
où ils ne pourront pas éteindre le Feu
sur leurs visages ni dans leur dos.
Ils ne seront jamais secourus...

40 Cela surviendra pour eux soudain
et les consternera :
ils ne pourront le repousser ni y surseoir.

41 Ils se raillaient déjà,
avant toi, des Envoyés,
mais ce dont ils étaient à se railler
étreint ceux qui s'en gaussaient.

21. *35* — *l'épreuve* : les épreuves, le mal comme le bien, sont facteurs de vie et, pour les élus, de salut.

21. *38* — *Ils disent* : les ennemis du Prophète.
ce rendez-vous : le Jugement dernier qui, en toute justice, devrait survenir vite.

21. *40* — *Cela* : le Jugement dernier.

42 Dis :
« Qui vous protégera, nuit et jour,
en face du Matriciant ? »
Ils se détournent, devant la Mémoire de leur Rabb.

43 Ont-ils pour eux des Ilahs
qui les défendent, sauf Nous ?
Ils ne peuvent s'aider eux-mêmes
ni compagnonner avec nous.

44 Non ! Nous les avons laissé jouir,
avec leurs pères,
la durée de leur existence.
Ne le voient-ils pas ?
Nous, nous venons sur terre,
nous l'investissons par ses extrémités :
pourraient-ils vaincre ?

45 Dis :
« Pourraient-ils vaincre ? »
Me voici, je vous avertis par cette Révélation,
mais un sourd n'entend pas l'invocation,
même quand il en est averti !

46 Si le souffle du supplice de ton Rabb
les effleure, ils disent :
« Aïe, nous étions des fraudeurs. »

21. *42* — *Qui vous protégera* : devant Allah à l'heure du Jugement, sinon Allah lui-même ?
la Mémoire : le *dikr*, qui est présence réelle d'Allah en l'homme.

21. *43* — *compagnonner* : sans Allah, l'homme est condamné à la solitude et au Feu de la Géhenne. Il n'a plus droit au compagnonnage divin.

47 Nous ferons des pesées impartiales
le Jour du Relèvement.
Personne ne sera lésé,
fût-ce du poids d'un grain de moutarde.
Nous le rapporterons. Nous suffisons aux comptes !

48 Ainsi, nous avons donné à Mûssa et à Hârûn
le Critère, clarté et mémoire, pour les frémissants,

49 ceux qui appréhendent leur Rabb dans le mystère,
et s'émeuvent de l'Heure.

50 Voici, c'est la mémoire bénie, par nous descendue.
La méconnaîtrez-vous ?

Moitié du Hizb Trente-trois

51 Nous avons donné jadis à Ibrâhim sa rectitude :
Nous le connaissions, lui.

52 Quand il dit à son père et à son peuple :
« Que sont-elles, ces effigies
auxquelles vous vous entravez ? »

53 Ils disent : « Nous avons trouvé nos pères à les servir. »

54 Il dit : « Vous êtes ainsi, vous et vos pères,
dans un fourvoiement évident. »

21. *47 — un grain de moutarde* : ce grain minuscule est évoqué par Matthieu 27, 19 et par Luc 17, 6.

21. *48 — le Critère, furqân* : les Écrits sacrés, notamment le *Qur'ân* au même titre que la Tora et les Évangiles, critères de distinction entre le bien et le mal.

21. *49 — de l'Heure* : celle du Jugement dernier et de l'entrée au Jardin d'Allah.

21. *52 — ces effigies* : non seulement les statues, mais les images à la réplique des divinités païennes.

55 Ils disent : « Viens-tu avec la vérité
ou bien es-tu un de ces plaisantins ! ? »

56 Il dit : « Votre Rabb
est le Rabb des ciels et de la terre,
Il les a engendrés devant vous :
nous en sommes témoins.

57 Par Allah, je saccagerai vos idoles,
dès que vous tournerez le dos. »

58 Et il les met en pièces,
sauf la plus grande.
« Peut-être reviendront-ils à Lui ? »

59 Ils disent : « Qui a saccagé nos Ilahs ?
C'est un sacrilège ! »

60 Ils disent : « Nous avons entendu
un jeune qui en faisait mention,
il se dit Ibrâhim. »

61 Ils disent : « Présentez-le
sous les yeux des humains :
peut-être en témoigneront-ils. »

21. *55 — un de ces plaisantins* : les faux prophètes qui se jouent d'Allah et des hommes. Le mot fait antithèse avec la vérité d'Allah, porteuse du destin des mondes.

21. *56 — engendrés* : la racine *fatar* connote l'idée de fendre une matrice pour donner naissance à un premier-né ; en hébreu, « le fendeur de matrice » est le premier-né d'un animal. La création entière, sortie de la matrice d'Allah, est bien Son Premier-né.

21. *57 — vos idoles* : afin de vous mettre au fait de leur inanité.

21. *60 — témoigneront-ils* : de sa culpabilité.

62 Ils disent : « As-tu fait
cela à nos Ilahs, ô Ibrâhim ? »

63 Il dit : « Non ! Celui qui l'a fait,
c'est le plus grand d'entre eux.
Interrogez-les, s'ils peuvent parler. »

64 Ils reviennent à eux-mêmes et disent :
« Vous êtes des fraudeurs ! »

65 Puis ils renversent leur tête :
« C'est toi qui l'as donc fait.
Ceux-là ne savent pas parler ! »

66 Il dit : « Servirez-vous, sauf Allah,
ce qui ne peut vous être utile
ni vous nuire en rien ? !

67 Ouf ! Vous ! Allah est le seul !
Ne le discernerez-vous pas ? ! »

68 Ils disent : « Brûlez-le !
Protégez vos Ilahs, si vous voulez agir ! »

21. *62* — *Ils disent* : les polythéistes ne sont pas longs à découvrir le vrai coupable.

21. *63* — *Il dit* : Ibrâhim dévoile ici sa ruse en accusant la statue d'or du dieu Mardouk d'avoir brisé les autres idoles.

21. *64* — *Ils reviennent* : ils changent d'avis probablement peu soucieux de polémiquer avec Ibrâhim sur les pouvoirs réels des idoles. Les soupçons s'écartent alors d'Ibrâhim pour s'attacher aux polythéistes punis de leurs crimes par leurs dieux eux-mêmes.

21. *65* — *ils renversent* : nouveau changement de direction ; les soupçons deviennent une certitude, Ibrahîm est coupable.

69 Nous disons : « Ô Feu !
Sois fraîcheur et paix pour Ibrahîm ! »

70 Ils voulaient sa perte,
mais nous faisons d'eux les pires perdants.

71 Nous le sauvons avec Lût
sur la terre que nous bénissons pour les univers.

72 Nous lui offrons, par surcroît, Is'hâq et Ya'qûb,
dont nous faisons des hommes intègres, tous.

73 Nous en faisons des Imams :
ils guident selon nos ordres.
Nous leur révélons les meilleures actions,
l'élévation de la prière, le don de la dîme :
ce sont nos serviteurs.

74 Et à Lût, nous donnons sagesse et science,
nous le sauvons de la cité d'ignominie,
du peuple vicieux, des dévoyés !

75 Nous le faisons pénétrer dans nos grâces :
le voilà parmi les parfaits.

21. *69* — L'épisode évoque le récit de Daniel et de ses compagnons dans la Fournaise (*cf.* Dan. 3, 49-50).

21. *71* — *la terre* : d'Israël où Allah a établi sa demeure terrestre au temple de Jérusalem. Ibrâhim, sous la guidance d'Allah, va de sa ville natale, Ur en Chaldée, vers Jérusalem, en Judée.

21. *73* — *Imams* : pour guides de leur peuple.

76 Et Nûh,
qui implorait jadis,
nous l'avons exaucé, sauvé avec ses tentes
d'une grandiose adversité.

77 Nous l'aidons contre un peuple
négateur de nos Signes,
un peuple vicieux,
et nous les engloutissons tous.

78 Et Dâwûd et Sulaïmân,
quand ils jugeaient d'un champ
qu'un troupeau avait dévasté :
Nous sommes le témoin de leur jugement.

79 Nous l'avons fait comprendre à Sulaïmân :
donnant à tous Sagesse et Science.
Nous domptons, avec Dâwûd, montagnes et oiseaux.
Ils Le louangent : Nous agissons.

80 Nous lui apprenons à faire pour vous
des cottes de mailles
pour vous préserver des coups.
Serez-vous reconnaissants ?

21. *76* — *adversité, karb* : le déluge (*cf.* Gn. 7, 8 ; voir 11. 40).

21. *78* — *dévasté : nafasha* connote, dans l'éventail de ses significations, le pâturage nocturne d'un troupeau gardé ou non par son berger. David voulait attribuer au propriétaire du champ tout le troupeau, tandis que Sulaïmân, alors âgé de onze ans, ne reconnaissait que le dédommagement des dégâts réellement commis : telle est la loi admise depuis par l'islam.

21. *80* — *des cottes de mailles* : l'art du fer forgé est directement révélé par Allah au roi des Hébreux à une époque où les techniques de fer se répandent parmi eux (*cf.* 16. 81).

81 Pour Sulaïmân, le vent se déchaîne
et court à ses ordres sur la terre
où se trouve notre bénédiction.
Nous sommes en tout bien informé.

82 Parmi les Shaïtâns,
certains étaient des plongeurs
et d'autres plus nombreux travaillaient pour lui,
sous notre surveillance.

Trois quarts du Hizb Trente-trois

83 Et Aïyûb,
quand il implore son Rabb :
« Me voici, perdu de souffrances,
par Toi, le plus matriciel des matriciants ! »

84 Nous l'exauçons en écartant ses souffrances,
Nous lui redonnons ses tentes
et le double avec, par grâce,
et la mémoire pour les serviteurs.

85 Et Ismâ'îl, et Idrîs,
et Dû-l-Kifl, *le Maître-du-Double* !
Ils sont tous des persévérants !

86 Nous leur faisons pénétrer nos grâces :
les voilà parmi les parfaits.

21. *82* — *plongeurs* : dans la mer pour y trouver des perles (voir 27. 16-44 ; 34. 12-14 ; 38. 36-38).

21. *85* — *le Maître-du-Double, Dû-l-Kifl* : voir 38. 48. On ignore qui est exactement ce personnage. Pour certains commentateurs, il s'agirait du fils de Job qui reçut d'Allah le double de ce qu'il avait (voir verset précédent).

87 Et Dû-n-Nûn, *le Maître du Poisson*,
quand il s'enfuit courroucé :
il imaginait que nous ne ferions rien pour lui,
mais il Nous a imploré dans les ténèbres :
« Pas d'Ilah, sauf Toi !
Louange à Toi : j'étais parmi les fraudeurs. »

88 Nous l'exauçons et le sauvons de l'angoisse,
Nous, le sauveur des adhérents !

89 Et Zakarîyâ
quand il implore son Rabb :
« Mon Rabb, ne me laisse pas seul,
Toi, le meilleur des légataires ! »

90 Nous l'exauçons et lui offrons Yâhyâ.
Nous guérissons son épouse :
ils se hâtent pour le meilleur.
Ils nous implorent, épris, frissonnants,
humbles devant Nous.

91 Et celle qui a préservé sa fente !
Nous lui avons insufflé notre souffle,
nous avons fait d'elle et de son fils
un Signe pour les univers.

21. *87* — *le Maître du Poisson* : enfermé dans le ventre de la baleine. Voir 10 et cf. Jonas 1, 9.

21. *90* — *Nous guérissons son épouse* : de sa stérilité.
frissonnants : de crainte et de ferveur mystique.
Yâhyâ : Jean-Baptiste.

21. *91* — *celle* : la vierge Marie-Maryam.
son fils : Jésus-'Issa.

92 « Voici, votre matrie est unique,
Je suis votre Rabb, servez-moi. »

93 Mais leur unité, chez eux, s'est brisée.
Ils reviendront tous vers Nous.

94 Qui œuvre avec intégrité est un adhérent d'Allah,
son zèle ne s'efface pas : Nous l'inscrivons.

95 Il est interdit de reconstruire
toute cité anéantie par nous,

96 avant que Ya'djûdj et Ma'djûdj
ne soient désentravés.
Les morts surgiront de toutes les tombes.

97 Le rendez-vous de la vérité approche,
à l'apparition prévue de ceux qui effacent Allah !
« Aïe, nous étions inattentifs à cela...
Bien plus, nous étions des fraudeurs. »

98 Vous êtes, avec ce que vous servez, sauf Allah !
les fagots de la Géhenne !
Vous boirez à l'aiguade de la Géhenne.

99 Si ceux-là étaient des Ilahs,
ils n'y tomberaient pas.
Or, ils seront tous là, en permanence.

21. *92* — *votre matrie* : pris ici dans le sens de communauté religieuse spirituelle, celle des inspirés, unique dans sa structure et sa foi. Voir 23. 51-52.

21. *96* — *Ya'djûdj et Ma'djûdj* : Gog et Magog (voir 18. 94).
les tombes : d'où les morts se relèveront. L'eschatologie islamique avance que les peuples de Gog et Magog surgiront de leurs tombes à fleur de terre lors du Jugement dernier.

100 A eux les gémissements,
qui ne seront pas entendus.

101 Ceux qui seront précédés par l'excellence
en seront épargnés.

102 Ils n'entendront pas son vacarme,
là où ils aspiraient parvenir.

103 La Grande Épouvante ne les affligera pas.
Les Messagers les accueilleront :
« Voici votre jour, celui qui vous était assigné. »

104 Un Jour, nous roulerons le ciel,
comme se roule un rouleau d'Écrit.
Comme nous avions commencé la première création,
nous la renouvellerons.
A nous le Rendez-vous : nous agissons !

105 Selon la Mémoire,
nous avons écrit dans les Volumes :
« Nos serviteurs intègres hériteront la terre. »

106 C'est en cela un message
pour le peuple des serviteurs.

21. *100* — *ne seront pas entendus* : et ne s'entendront pas les uns les autres, disent les commentaires. La surdité aggrave le huis clos de la Géhenne.

21. *101* — *l'excellence* : de leurs actes.

21. *102* — *aspiraient* : au Paradis d'Allah.

21. *103* — *La Grande Épouvante* : celle de la mort et du Jugement dernier.

21. *104* — *nous la renouvellerons* : la création de ciels nouveaux et d'une nouvelle terre annoncés par les prophètes.
le Rendez-vous : ultime de la fin des temps.

107 Nous t'envoyons en matrice des univers.

108 Dis :
« Ceci seulement m'est révélé,
Votre Ilah est Allah, l'Unique.
Êtes-vous des pacifiés, *muslimûn* ? »

109 S'ils se détournent, dis :
« Je vous avertis,
mais j'ignore si ce qui vous est assigné
est proche ou lointain. »

110 Le voici, Il connaît la parole divulguée
et connaît ce que vous dissimulez.

111 Mais j'ignore si c'est pour vous une épreuve,
ou la jouissance d'un moment.

112 Il dit : « Mon Rabb ! Juge selon la vérité ! »
Et : « Notre Rabb est le Matriciant,
une aide, contre ce que vous décrivez ! »

21. *107 — en matrice* : le Prophète est essentiellement source de vie et de bénédiction pour les hommes.

21. *108 — des pacifiés* : des musulmans ; le mot doit être pris dans son sens premier.

21. *109 — ce qui vous est assigné* : le rendez-vous de la fin des temps.

21. *110 — Le voici* : Allah.

21. *111 — une épreuve* : la nature du mal qui sépare l'homme d'Allah reste un mystère, même pour l'Inspiré.

SOURATE 22

LE PÈLERINAGE
AL-HADJDJ

Le Pèlerinage *est la première des quatre sourates plus spécialement consacrées aux cheminements de l'homme sur le sentier d'Allah, inspiré par l'appel des messagers, dont il a été constamment question dans les cinq sourates précédentes. Elle est la cent troisième dans l'ordre chronologique traditionnel, avec ses soixante-dix-huit versets proclamés à La Mecque, à l'exception des quatre versets 52, 53, 54 et 55 qui le furent probablement à Médine.*
L'Inspiré traite de la pureté, de la prière, de l'humilité et de l'inconditionnelle adhérence à Allah et à Son Appel, pour donner plénitude de sens du Pèlerinage, cela jusqu'au sacrifice de la vie du pèlerin.
Le titre de la Sourate, Al-Hadjdj, *est emprunté au verset 27.*

SOURATE 22

LE PÈLERINAGE
AL-HADJDJ

Au nom d'Allah,
le Mătriciant, le Matriciel...

Hizb Trente-quatre

1 Ohé, les humains,
frémissez de votre Rabb :
le séisme de l'Heure sera grandiose,

2 le Jour où vous verrez toute nourrice
plaquer son nourrisson
et toute porteuse d'un faix
plaquer son faix.
Tu verras les humains ivres, n'étant pas ivres :
le supplice d'Allah sera inexorable.

3 Parmi les humains, certains contestent
Allah sans savoir
et suivent tout Shaïtân révolté.

4 Il est écrit de lui :
« Voici, il fourvoie qui le suit
et le guide vers le supplice du Brasier. »

22. *2 — porteuse d'un faix* : celui de toute femme enceinte (*cf.* Mt. 24, 19 ; Mc. 13, 17 ; Luc 21, 23).

5 Ohé, les humains,
si vous êtes dans le doute pour la Résurrection,
voici, nous vous avons créés de poussière,
puis de sperme, puis d'un embryon,
puis d'un fœtus, formé ou non,
une évidence pour vous !
Nous déposons dans les matrices
ce que nous voulons
jusqu'à terme,
et nous en sortons un bambin
qui atteindra sa maturité.
Parmi vous, certains trépassent,
d'autres descendent
à la décrépitude de l'existence :
après avoir su jadis,
ils ne savent plus rien.
Tu vois la terre s'éteindre,
mais, quand nous lui faisons
descendre de l'eau,
elle s'ébroue, se gonfle
et produit tous les couples splendides.

6 Parce que Allah est la vérité :
le voici, Il ressuscite les morts,
le voici, puissant sur tout.

7 Et voici, l'Heure vient
— pas de doute pour elle —
et voici, Allah ressuscite
les morts dans les sépulcres.

8 Parmi les humains,
certains contestent Allah, sans savoir,
sans guidance, sans Écrit illuminateur,

9 dodelinant du flanc pour fourvoyer
loin du sentier d'Allah.
Dans ce monde, la ruine est pour celui-là.
Au Jour du Relèvement,
nous lui ferons goûter
le supplice de la Calcination.

10 Cela pour ce qu'avancent tes mains...
Voici, Allah ne lèse pas les serviteurs.

11 Parmi les humains,
certains servent Allah, par à-coups :
quand le meilleur leur échoit,
ils en jouissent,
mais, quand l'épreuve survient,
ils détournent leurs faces.
Ils perdent ce monde et l'Autre :
voilà leur perte évidente.

12 Sauf Allah, ils implorent
ce qui ne nuit ni ne profite :
voilà le fourvoiement extrême.

13 Ils implorent celui dont la nuisance
est plus certaine que le profit,
exécrable maître, exécrable compère.

14 Voici, Allah fait entrer
ceux qui adhèrent, intègres,
dans les Jardins sous lesquels courent les fleuves.
Voici, Allah fait ce qu'il veut.

22. *10 — ce qu'avancent tes mains* : tes actions criminelles, causes de ta perte. Le trait vise les adversaires du Prophète.

22. *13 — compère* : ici le *Shaïtân.*

15 Qui imagine qu'Allah ne l'aide pas
en ce monde ni dans l'Autre,
qu'il accroche une corde
aux ciels, puis la coupe.
Il guettera
si son stratagème dissipe ce qui l'irritait.

16 ... Ainsi nous l'avons fait descendre
en Signes évidents.
Oui, Allah guide qui il veut.

17 Voici ceux qui adhèrent, ceux qui judaïsent,
les Sabéens, les Nazaréens,
les Mages et ceux qui associent,
voici, Allah les départagera,
le Jour du Relèvement.
Voici Allah : Il est le témoin de tout !

22. *15* — *une corde* : le verset a prêté à maintes interprétations, toutes aussi plausibles et aussi ingénieuses. Celui qui nie la providence d'Allah reste suspendu entre ciel et terre à une corde imaginaire ; coupée, il sombre dans la Géhenne. Voir 38. 101 ; 40. 36-37.
ce qui l'irritait : l'appel d'Allah.

22. *16* — *nous l'avons fait descendre* : le Coran.

22. *17* — *les Mages* ou zoroastriens avec les juifs, les sabéens et les nazaréens, habitants des *Tentes de l'Écrit.*

18 Ne le vois-tu pas ?
Ceux des ciels et ceux de la terre
se prosternent devant Allah,
le soleil, la lune, les étoiles,
les montagnes, les arbres, les animaux,
la plupart des humains.
Or, pour la plupart,
leur part est un supplice grandiose !
Celui qu'Allah honnit, nul ne le magnifie :
Allah fait ce qu'il décide.

Quart du Hizb Trente-quatre

19 Deux groupes se querellent :
à propos de leur Rabb.
Des habits de feu
seront taillés pour les effaceurs,
de l'eau bouillante sera déversée
sur leur tête.

20 Leurs entrailles se consumeront en eux
avec leur peau.

21 Des fouets de fer s'abattront sur eux,

22 chaque fois qu'ils voudront s'échapper en suffoquant,
ils seront ramenés là :
« Goûtez le supplice de la Calcination. »

22. *19* — *Deux groupes* : l'un représentant les amants d'Allah, l'autre les suppôts du *Shaïtân*, ou encore les fervents du Coran face aux Tentes de l'Écrit, ou enfin les premiers héros de l'islam, 'Ali, Hamza et 'Ubayda, se battant contre les quraïshites 'Utba ben Rabi'a, son frère Shayba et Al-Walid, son fils.

22. *22* — *en suffoquant* : dans l'inextinguible brasier de la Géhenne.

23 Allah accueille ceux qui adhèrent
et sont intègres,
dans les Jardins sous lequels courent des fleuves.
Ils y sont parés de bracelets d'or et de perles
dans des vêtements de soie,

24 guidés vers le bien du verbe,
guidés vers le chemin de la Désirance.

25 Ceux qui effacent écartent du sentier d'Allah
et de la Mosquée Interdite,
que nous avons établie pour les hommes,
pour le résident comme pour le nomade.
Qui veut agir en fraude, contre lui,
nous lui faisons goûter le supplice terrible.

26 Quand nous avons préparé
pour Ibrâhim le lieu de la Maison :
Voici, n'associe rien à Moi,
purifie ma Maison pour les Circulateurs,
debout, courbés, prosternés.

27 Proclame le Pèlerinage parmi les hommes !
Ils viendront à toi à pied ou sur des méharis,
ils viendront de toute gorge profonde,

22. *24* — *le bien du verbe* : la proclamation de l'unicité d'Allah.

22. *25* — *Ceux qui effacent* : en premier les quraïshites, par la suite les ennemis d'Allah et de Son Prophète.
Mosquée Interdite : parce que sacrée, la *Ka'bat* de La Mecque.

22. *26* — *les Circulateurs* : les pèlerins qui accomplissent le rite de la circumambulation autour du sanctuaire de La Mecque.
debout, courbés, prosternés : ce sont les trois postures de la prière musulmane.

22. *27* — *des méharis* : n'importe quelle monture, fût-ce une haridelle.

28 pour attester leurs dons
et invoquer le Nom d'Allah,
les jours connus,
ce dont il les pourvoit en bétail :
« Mangez-en, nourrissez le pauvre, le miséreux. »

29 Ensuite qu'ils rompent leurs interdits,
et remplissent leurs vœux,
en contournant l'Antique Maison.

30 Qui respecte l'interdit d'Allah
a le meilleur chez son Rabb.
Les bêtes des troupeaux
sont licites pour vous,
sauf celles qui vous ont été prohibées.
Fuyez l'abomination des idoles.
Fuyez toute parole fausse,

31 soyez fervents envers Allah,
sans rien lui associer !
Qui associe à Allah
est comme s'il était précipité
du haut du ciel : des oiseaux l'enlèvent
et le vent l'emporte vers des lieux lointains.

22. *28 — les jours connus* : les jours festifs. La commémoration du nom d'Allah a lieu au cours des sacrifices d'animaux faits alors, les dix premiers jours de *Dû-l-Hidjdjat*, le dixième mois de l'année, ou encore le jour du grand sacrifice, le lendemain de la station au mont 'Arafât.

22. *29 — contournant l'Antique Maison* : cette circumambulation autour de la *Ka'bat* marque la fin du pèlerinage et la totale « désacralisation » du pèlerin rendu à sa vie normale.

22. *30 — Qui respecte l'interdit* : qui l'exécute avec rigueur, en amplifiant leurs exigences. Le pèlerin, pour être en état de pureté rituelle, doit être chaste, ne se tailler ni la barbe ni les ongles, ne pas se parfumer ni s'épiler.
l'abomination : le culte des idoles, probablement de sept idoles d'origine mésopotamienne, établies en lieux de culte dans la vallée de la Minâ, entre Muzdalifa et 'Aqaba.

32 Qui respecte les rites d'Allah
se trouve parmi les frémissants du cœur.

33 Le profit en est fixé pour vous, à terme.
Le sacrifice est alors immolé
vers l'Antique Maison.

34 Pour toute matrie, nous instituons des rites
qui commémorent le Nom d'Allah
pour leur provende et leurs bêtes de troupeaux.
Votre Ilah est Allah, l'Unique.
Pour lui, pacifiez-vous.
Fais cette annonce aux immarcescibles,

35 ceux dont les cœurs s'émeuvent
quand Mémoire est faite d'Allah,
les persévérants, pour ce en quoi ils persévèrent,
ceux qui élèvent la prière,
et prodiguent ce dont nous les pourvoyons.

22. *33* — *profit* : le pèlerin a pleine jouissance des bêtes. Avant leur sacrifice, il dispose de leur lait, de leurs petits, de leur laine, et peut s'en servir en tant que monture jusqu'au *terme fixé* pour l'offrande sacrificielle.

22. *34* — *aux immarcescibles* : ceux qui, dans leur humilité devant Allah, gardent leur inébranlable quiétude.

36 Nous vous donnons du bétail adipeux,
pour les rites d'Allah :
c'est pour vous le meilleur.
Sur lui, encore vivant, invoquez
le nom d'Allah,
puis quand il s'écroule, sur son flanc,
mangez-en aussi, en nourrissant
l'indigent, le nécessiteux.

37 Sa viande et son sang n'atteindront pas Allah,
mais seulement votre frémissement.
Ce bétail vous est soumis
pour que vous magnifiez Allah
à la mesure de votre guidance.
Faites-en l'annonce aux excellents.

Moitié du Hizb Trente-quatre

38 Allah protège ceux qui adhèrent,
Allah n'aime pas les traîtres, les effaceurs.

39 Permission de se défendre est donnée
à ceux qui ont combattu, s'ils ont été lésés :
voici Allah, puissant pour les délivrer ;

22. *36* — *adipeux* : les chameaux gras, ou les ovins et bovins les mieux en chair qui constituent la plus précieuse des offrandes offertes à Allah.
invoquez. Voici la formule rituelle : « Au Nom d'Allah ! Allah le plus grand ! Pas d'Ilah sauf Allah ! Rabb, par toi, pour toi ! »

22. *37* — Le sacrifice n'est pleinement agréé que s'il est accompagné de l'authentique ferveur de celui qui — par lui — fait retour vers Allah (*cf.* Amos 5, 22).

22. *39* — *Permission* : d'exercer des représailles contre les polythéistes, donnée peu après l'hégire, en juillet 622.
combattu : dans les combats de la guerre sainte.

40 et à ceux qui ont été expulsés de leurs demeures,
sans droit, pour avoir seulement dit :
« Allah est notre Rabb. »
Si Allah ne repoussait
pas certains hommes par d'autres,
ermitages, synagogues et mosquées seraient démolis.
Allah aide qui l'aide.
Voici, Allah est puissant, intransigeant.

41 Il est avec ceux qui gouvernent la terre
s'ils élèvent la prière, donnent la dîme,
ordonnent le convenable, repoussent le blâmable.
La sanction des ordres appartient à Allah.

42 S'ils te renient,
les peuples de Nûh, 'Âd, et Thamûd,

43 le peuple d'Ibrâhim, le peuple de Lût
reniaient déjà,

44 comme les compagnons de Madyan !
Mûssa aussi a été renié !
Je sursois pour les effaceurs,
puis, quand je les saisis,
ô, quelle est ma réprobation !

22. *40* — *expulsés* : par les polythéistes, persécuteurs des musulmans.
synagogues que les juifs en pays arabes appellent *salawât* — ou encore les oratoires des sabéens et des zoroastriens.
mosquées, masâdjid : lieux où les orants se prosternent, dans la prière de l'islam ou parfois d'autres cultes.

22. *44* — *Je sursois* : le châtiment est ajourné, mais il survient toujours implacablement.

45 Nous avons anéanti de nombreuses cités,
elles, frauduleuses,
elles, dépouillées de leurs toitures,
ô puits maçonnés, ô châteaux altiers !

46 Ne marchent-ils pas sur terre,
n'ont-ils pas des cœurs pour voir,
des oreilles pour entendre ?
Leurs regards ne sont pas aveugles,
mais aveugles les cœurs dans les poitrines.

47 Ils veulent que tu hâtes le supplice,
mais Allah ne change pas de rendez-vous.
Voici : un Jour, chez ton Rabb,
c'est comme mille ans à votre comput.

48 Pour combien de cités frauduleuses ai-je sursis,
que, par la suite, j'ai saisies !
Le devenir est à Moi !

49 Dis :
« Ohé, les humains,
me voici, je suis, d'évidence, votre alerteur. »

50 Ceux qui adhèrent et sont intègres,
le pardon est pour eux,
généreuse subsistance.

22. *45* — *puits maçonnés* : avec les maisons, les puits sont nécessaires à la vie des hommes du désert.

22. *46* — *ils* : les polythéistes de La Mecque et avec eux les ennemis du Prophète de siècle en siècle.

22. *49* — *alerteur* : le Prophète annonciateur de la Parole d'Allah.

22. *50* — *subsistance* : celle du Paradis.

51 Ceux qui s'efforcent d'empêcher nos Signes
sont les Compagnons de la Géhenne.

52 Nous n'avons envoyé, avant toi,
aucun Envoyé, aucun Nabi
sans que, lors d'un souhait, le Shaïtân n'attaque
en son souhait.
Mais Allah annule ce qu'attaque le Shaïtân.
Allah confirme alors ses Signes,
Allah, savant, sage.

53 Il fait des attaques du Shaïtân
une épreuve pour ceux dont le cœur est malade.
Ô dureté de leur cœur !
Voici, les fraudeurs
sont en un schisme extrême.

54 Ceux qui ont reçu la Science connaissent ainsi
la vérité de ton Rabb et y adhèrent.
Que leurs cœurs s'humilient devant elle !
Voici, Allah guide ceux qui adhèrent
vers un chemin ascendant.

55 Ceux qui effacent ne cessent de douter de Lui,
jusqu'à ce que l'Heure arrive soudain pour eux
et arrive le supplice du Jour néfaste.

22. *52* — Le *Shaïtân* trouble la relation de l'Inspiré avec Allah. Les commentaires rapportent ce verset, de formulation difficile, à l'incident où le Prophète, pour s'attirer la sympathie des Qurayshites, reconnaissait un pouvoir d'intercession aux idoles. Il se rétracte par la suite de son erreur attribuée ici au Shaïtân : nul n'est à l'abri de ses ruses.

22. *54* — *la Science* : celle de l'Appel ou plus probablement ici de la Tora, puisque le trait semble viser les juifs de Médine.

22. *55* — *Jour néfaste* : celui du Jugement dernier.

56 Le règne, ce Jour-là, sera à Allah
et il les jugera.
Ceux qui adhèrent et sont intègres
seront dans les jardins du ravissement.

57 Ceux qui effacent et nient nos Signes
subiront un supplice avilissant.

58 Ceux qui ont émigré sur le sentier d'Allàh,
puis ont été tués ou sont morts,
Allah les pourvoit d'une excellente provende.
Allah est pour ceux-là le meilleur des pourvoyeurs.

59 Il les accueille à l'entrée qu'ils agréent.
Voici Allah, savant, longanime.

Trois quarts du Hizb Trente-quatre

60 Ainsi, Allah secourt qui châtie
comme il a été châtié
après avoir subi un tort.
Voici, Allah : clément, Il pardonne.

61 Cela, le voici :
Allah insère la nuit dans le jour,
il insère le jour dans la nuit.
Et voici Allah, entendeur, voyant.

22. *58* — *tués* : dans les combats de la guerre sainte.
morts : de mort naturelle.

22. *60* — La loi du talion est admise par le Coran comme dans la Bible. Celui qui a subi un dommage doit réagir selon la mesure de ce dommage.

62 Allah est la vérité.
Ceux qu'ils implorent en dehors de Lui
ne sont qu'inanité.
Voici Allah, le Sublime, le Grand !

63 Ne le vois-tu pas ?
Allah fait descendre l'eau du ciel
et, matinale, la terre verdit.
Voici Allah, sagace, informé.

64 A lui, le tout des ciels et de la terre.
Voici, Allah, le Magnanime, le Désiré.

65 Ne le voyez-vous pas ?
Allah soumet pour vous ce qui est sur la terre
et la felouque qui, sur son ordre, court en mer.
Il soutient le ciel
pour qu'il ne s'écroule pas sur la terre,
sans permission.
Voici Allah, pour les hommes,
Lui, le Suave, le Matriciel.

66 Il est celui qui vous vivifie, vous mortifie,
puis vous ressuscite.
Et voici l'homme : un effaceur !

22. 66 — *mortifie* : pris ici dans son sens médiéval : « *Li sires moritifie e vivifie e en enfer meine e remeine* » (Allah donne la vie, met à mort et ressuscite les hommes).

67 Pour toute matrie, nous instituons des rites,
mais ils les ritualisent.
Qu'ils n'en contestent pas les ordres :
implore ton Rabb !
Certes, te voici en guidance ascendante.

68 S'ils te querellent, dis :
« Allah sait mieux ce que vous faites ! »

69 Allah jugera, le Jour du Relèvement,
ce en quoi vous divergez.

70 Ne le sais-tu pas ?
Allah connaît le tout du ciel et de la terre.
Voici, cela est dans l'Écrit,
voici, c'est facile, pour Allah.

71 Ils servent, hors d'Allah,
ce qui est démuni de pouvoir,
dont ils n'ont aucun savoir,
et dont il n'est aucun secours
pour les fraudeurs.

22. *67* — *des rites* : la racine *nasaka* connote l'idée de consécration à Allah, ici des sacrifices rituels offerts à Minâ, mais aussi du dévot qui sert Allah par la prière, la méditation, la retraite qu'il fait pour sa gloire.

22. *70* — *dans l'Écrit* : déposé sur la Table céleste, bien gardée, auprès du trône d'Allah, où tout est prévu.

22. *71* — *Ils servent* : il s'agit des polythéistes de La Mecque.
de pouvoir : le culte des idoles, inutile et vain, doit être aboli pour que règne Allah, le seul vrai maître du monde qu'il a créé.

72 Quand, d'évidence, nos Signes leur sont transmis,
tu discernes la réprobation
sur le visage des effaceurs.
Ils agressent presque
ceux qui leur transmettent nos Signes.
Dis :
« Vous annoncerais-je votre malheur ?
Allah assigne le Feu à ceux qui effacent,
le pire devenir. »

73 Ohé, les hommes,
un exemple est donné, entendez-le !
Voici, ceux que vous implorez, c'est Allah,
ne créeraient pas une mouche,
même s'ils s'unissaient tous pour cela.
Ils ne peuvent même pas reprendre
ce qu'une mouche leur enlève.
Débiles, le solliciteur et le sollicité !

74 Ils n'ont pas apprécié Allah à sa vraie valeur,
voici Allah, le Puissant, l'Intransigeant.

75 Allah choisit ses Messagers
parmi les Envoyés et les hommes.
Voici Allah, entendeur, voyant.

76 Il sait ce qui est entre leurs mains
ou derrière eux :
toute réalité revient à Allah.

22. *72* — *nos Signes* : nos miracles, et le plus grand, la descente dans l'Écrit de notre parole vivante.

22. *73* — *le solliciteur* : l'idolâtre qui implore sa divinité.
le sollicité : l'idole à laquelle s'adresse sa prière.

77 Ohé, ceux qui adhèrent,
inclinez-vous, prosternez-vous,
servez votre Rabb, faites le bien.
Peut-être triompherez-vous !

(Prosternation)

78 Luttez pour Allah dans la vérité de sa lutte.
Il vous a choisis,
et n'a mis contre vous aucune entrave de créance,
dans la doctrine de votre père Ibrâhim.
Lui, jadis, vous a appelés les Pacifiés, *al-muslimûn*,
et cela pour que l'Envoyé soit votre témoin
et que vous soyez des témoins pour les hommes.
Élevez la prière, donnez la dîme,
attachez-vous à Allah.
Lui, votre Maître,
le plus suave des maîtres,
le plus suave des secours.

FIN DU DJUZ DIX-SEPTIÈME

22. *77* — *triompherez-vous* : par le constant effort du *djihad* en vue de promouvoir par tous les moyens licites le règne d'Allah, notamment par la prière, les inclinations, les prosternations...

22. *78* — *Luttez* : il s'agit du *djihad*.
la doctrine : d'Ibrâhim, la révélation reçue par lui d'Allah.

SOURATE 23

LES ADHÉRENTS
AL-MU'MINÛNA

Voici le portrait de l'homme qui, dégagé des attaches de l'idolâtrie, adhère à Allah et subordonne sa vie au témoignage de Sa Parole et à la promotion de Son Règne.
Cette sourate de cent dix-huit versets, la soixante-quatorzième dans l'ordre chronologique, est attribuée généralement à la deuxième période mekkoise. L'ultime triomphe d'Allah est préparé par ceux qui incarnent les vertus d'humilité, de justice, de probité à l'exemple de Nûh, de Mûssa et de 'Issa (versets 1 à 50). Les envoyés d'Allah et ceux qui les suivent constituent une communauté destinée aux célestes félicités du Paradis, tandis que les effaceurs nient l'évidence du salut d'Allah (versets 51 à 92). La vie future compense les réalités de ce bas monde en offrant aux justes l'éternelle béatitude du Jardin d'Allah et aux effaceurs le supplice du Feu dans la Géhenne (versets 93 à 118).

SOURATE 23

LES ADHÉRENTS
AL-MU'MINÛNA

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

DJUZ DIX-HUITIÈME

Hizb Trente-cinq

1 Les adhérents triomphent déjà,

2 ceux qui s'humilient dans leur prière,

3 ceux qui s'écartent de la futilité,

4 ceux qui donnent la dîme,

5 ceux qui préservent leur nudité,

6 sauf avec leurs épouses
ou avec les esclaves que maîtrise leur droite :
en cela, ils sont exempts de blâme

7 — ceux qui convoitent d'autres femmes encore
sont des transgresseurs —,

23. 6 — *que maîtrise leur droite* : leurs concubines ou les esclaves conquises dans les guerres (voir 4. 3).

8 ceux qui s'acquittent de leurs dépôts
et de leur pacte,

9 ceux qui sont vigilants dans leurs prières,

10 les voilà, les Héritiers,

11 ils héritent du Paradis,
où ils seront en permanence.

12 Ainsi nous créons l'homme d'un extrait d'argile,

13 et nous mettons le sperme dans un enclos sûr.

14 Du sperme, nous créons un embryon,
nous créons un fœtus de l'embryon,
nous créons du fœtus les ossements
et nous revêtons les os de chair.
Puis nous le métamorphosons en une autre créature,
Ô baraka d'Allah,
ô le plus suave des créateurs !

15 Ensuite, vous mourez.

16 Et ensuite, le Jour du Relèvement,
vous ressusciterez !

17 Nous créons, au-dessus de vous, sept Ciels :
Nous ne sommes pas inattentifs
à la Création.

23. *8 — leur pacte* : celui qui les lie à Allah avec les obligations qui en découlent.

23. *14 — une autre créature* : le fœtus devenu homme ou femme.
baraka : les bienfaits infinis d'Allah.

23. *17 — sept Ciels : routes*, dit le texte, et les commentaires voient dans ces *routes* les sept ciels ou sept sphères ou orbites célestes.

18 Nous faisons descendre l'eau du ciel, avec puissance,
nous l'inserrons en terre,
alors que Nous pourrions l'emporter.

19 Avec, nous faisons pousser vos jardins,
palmiers, vignes aux fruits multiples
dont vous vous nourrissez.

20 Un arbre, sorti du mont Sinaï,
produit de l'huile et un condiment
pour les mangeurs.

21 Les troupeaux vous donnent une leçon :
nous vous abreuvons de ce que contient leur ventre,
pour vous, ils ont de multiples usages,
vous vous en nourrissez,

22 et vous voyagez sur eux,
comme sur des felouques.

23 Ainsi, nous avons envoyé Nûh à son peuple.
Il dit : « Ô mon peuple,
servez Allah : pour vous pas d'Ilah sauf Lui.
Ne frémirez-vous pas ? »

23. *19* — *vos jardins* : dont tout nomade rêve et qui, pour le Prophète, préfigurent le Jardin d'Allah.

23. *20* — *Un arbre* : l'olivier, originaire du bassin méditerranéen, pénètre en Arabie en transitant par la péninsule sinaïtique.

23. *22* — *sur eux* : les troupeaux de chameaux.
Les *felouques* sont évoquées ici en parallèle avec les chameaux qui sont les « vaisseaux du désert ».

24 Dans son peuple,
le Conseil des effaceurs dit :
« Celui-là, qu'est-il sinon
un être charnel comme vous ?
Il veut vous dominer,
mais, si Allah l'avait voulu,
il aurait fait descendre des Messagers.
Or, nous n'avons pas entendu
cela de nos premiers pères !

25 Voici, ce n'est qu'un homme
hanté par des Djinns.
Observez-le un instant ! »

26 Il dit : « Mon Rabb, secours-moi,
puisqu'ils me renient ! »

27 Nous lui révélons : « Construis une felouque
sous nos yeux, selon notre révélation.
Quand notre ordre se réalisera
et que l'abîme bouillonnera,
conduis dans la felouque un couple
de toutes les espèces, avec tes tentes,
sauf ceux contre lesquels
a été proféré un interdit.
Ne m'interpelle pas pour ceux qui fraudent :
ils seront noyés.

23. *24* — *des Messagers* : des anges et non un homme semblable à vous.

23. *26* — *secours-moi* : contre l'incrédulité des hommes, l'Inspiré trouve refuge en Allah.

23. *27* — *sous nos yeux* : les théologiens voient dans ces mots une métaphore ; ils rejettent toute conception anthropomorphique de la divinité.
tes tentes : les personnes qui les habitent.

28 Quand tu t'installeras
— toi et ceux qui t'accompagnent —
dans la felouque, dis :
« La désirance d'Allah !
Il nous a sauvés du peuple des fraudeurs ! »

29 Et dis : « Mon Rabb ! Fais-moi
débarquer en un lieu béni,
toi, le meilleur des orienteurs. »

30 Voici en cela des Signes :
nous les détachons.

31 Nous créons ensuite d'autres générations.

32 Nous leur envoyons un Envoyé issu d'elles :
« Voici, servez Allah.
Pour vous, pas d'Ilah sauf Lui.
Ne frémirez-vous pas ? »

23. *30 — les détachons* : la racine *batel* signifie le détachement vis-à-vis de ce monde pour mieux adhérer à Allah et à sa Parole.

23. *31 — ensuite* : après l'époque de Nûh-Noé.
d'autres générations : mentionnées dans la Genèse et ici, avec en plus, les 'Âdites et les Thamûdites avec leurs prophètes Hûd et Salih.

33 Le Conseil de son peuple,
ceux qui effacent
et nient la rencontre de l'Autre
— enrichis par nous dans la vie de ce monde —,
dit : « Qu'est-il, celui-là,
sinon un être charnel comme vous ?
Il mange ce dont vous mangez,
et boit ce que vous buvez ! »

34 Si vous obéissez
à un être charnel comme vous,
vous êtes perdus.

Quart du Hizb Trente-cinq

35 Vous promet-il, une fois morts,
et réduits en poussière et en ossements,
que vous en sortirez ?

36 « Lointain, lointain, ce qui vous est promis !

37 Voici, il n'est rien d'autre
que notre vie en ce monde :
nous mourons, nous vivons,
mais nous ne ressusciterons jamais !

23. *33* — Le texte reprend les critiques des quraïshites contre le Prophète (voir 7. 63). Ici encore la situation dans laquelle le Prophète se débat facilite la compréhension de ce qui est dit.

23. *36* — *Lointain* : connote l'éloignement et, de là, l'impossibilité d'une réalité chimérique.

23. *37* — *nous mourons* : la mort est évoquée en premier lieu, étant un état antérieur à toute naissance, première dans les enchaînements du réel.

38 Celui-là est un homme
qui invente sur Allah des mensonges !
Nous ne sommes pas de ses adhérents. »

39 Il dit : « Mon Rabb, secours-moi :
ils me renient ! »

40 Il dit : « Encore un peu
et ils seront exposés au repentir ! »

41 Le fracas les saisit dans sa vérité :
nous les mettons en morceaux.
Arrière, peuple de fraudeurs !

42 Nous créons ensuite d'autres générations.

43 Aucune matrie ne peut
devancer son terme ni le retarder.

44 Nous envoyons successivement nos Envoyés.
Et alors, chaque fois qu'un Envoyé vient pour sa matrie,
elle le renie.
Nous les faisons se succéder
les uns les autres.
Nous en faisons des légendes.
Arrière, peuple qui n'adhère pas !

45 Ensuite, nous envoyons Mûssa et son frère Hârûn,
avec nos Signes, munis d'un pouvoir évident,

46 à Pharaon et à son Conseil :
qui s'enflent, étant un peuple arrogant.

23. *39* — *Il dit* : le prophète des Thamûdites, Sâlih.

23. *41* — *Le fracas* : annonciateur du Jugement dernier (voir 2. 78 ; 11. 67 ; 15. 73).

23. *42* — *ensuite* : après Nûh, Hûd, Sâlih...

47 Ils disent : « Adhérerons-nous
à deux êtres charnels comme nous,
eux, dont le peuple nous est asservi ? »

48 Ils les renient,
mais sont bientôt exterminés !

49 Nous donnons déjà l'Écrit à Mûssa.
Peut-être seront-ils guidés.

50 Nous faisons du fils de Maryam et de sa mère
un Signe.
Nous leur donnons refuge sur une colline
de fraîcheur et de sources.

51 Ohé, les Envoyés,
nourrissez-vous bien, soyez intègres.
Me voici, je sais ce que vous faites.

52 Votre matrie est unique.
Moi, je suis votre Rabb.
Frémissez de moi.

53 Mais ils ont fait éclater
leur affaire en morceaux,
chaque secte exaltant
ce qu'elle avait en main.

23. *49* — *l'Écrit* : la Tora.

23. *50* — *le fils de Maryam* : 'Issa-Jésus (voir 21. 91).
une colline : celle de sa naissance à Bethléem, de sa vie à Nazareth, de sa mort à Jérusalem. Les commentateurs divergent et citent aussi Ramleh, Eilat ou même un site en Égypte (voir 19. 22).

23. *51* — *bien, at-taïyibât* : les nourritures licites.

23. *52* — *Votre matrie* : la communauté des Inspirés (voir 21. 92).

23. *53* — *ce qu'elle avait en main* : des lambeaux de la vraie révélation divine.

54 Laisse-les dans leur abîme, un temps.

55 Parce que nous leur avons donné
des biens et des fils,
pensent-ils

56 que nous hâterons pour eux l'octroi du meilleur ?
Non, ils ne réfléchissent pas.

57 Voici, ceux qui sont pénétrés
de révérence pour leur Rabb,

58 ceux qui adhèrent aux Signes de leur Rabb,

59 ceux qui n'associent rien à leur Rabb,

60 ceux qui donnent ce qu'ils donnent,
et dont les cœurs contemplent,
ceux-là retournent vers leur Rabb.

61 Ils visent le meilleur
et vers Lui se hâtent.

23. *54* — *leur abîme* : désigne une masse d'eau qui submerge tout ; ici, au figuré, leur engloutissement dans l'erreur.

23. *57* — *de révérence* : frémir devant Allah, dans le saisissement de Sa Sacralité et l'espérance de Son salut, attendrit l'ego de l'homme enfin ouvert à la lumière d'Allah.

23. *60* — *ce qu'ils donnent* : ce qu'ils pensent et doivent donner, c'est-à-dire leurs aumônes et leurs dîmes.

62 Nous n'imposons à un être
que ce qu'il peut supporter.
Auprès de nous il est un Écrit :
il exprime la vérité.
Ceux-là ne seront pas lésés...

63 Leur cœur est plein de cet Écrit,
mais eux-mêmes font autre chose,
et y travaillent

64 jusqu'à ce que nous les poussions,
avec leurs jouissances, au supplice
où ils mugissent encore !

65 Ne mugissez pas contre nous,
aujourd'hui, vous ne serez pas secourus.

66 Mes Signes vous ont été déjà communiqués,
mais vous reculiez sur vos talons,

67 enflés contre Lui, insomniaques, divaguant.

68 N'ont-ils pas médité la Parole,
ou bien ne leur est-elle pas parvenue,
n'étant jamais venue à leurs premiers pères ?

69 N'ont-ils pas reconnu leur Envoyé,
devant lui, le reniant ?

23. *62* — *un Écrit* : auprès du trône céleste où sont inscrits tous les actes humains (voir 2. 286 ; 17. 13).

23. *64* — *ils mugissent* : dans le Feu de la Géhenne.

70 Ou disent-ils de lui :
« Des Djinns le possèdent ! »
Mais non ! Il est venu à eux avec la vérité,
mais, pour la plupart,
ils abhorrent la vérité.

71 Si la vérité correspondait à leurs passions,
les ciels, la terre
et ce qu'ils contiennent seraient ravagés.
Non ! Nous venons à eux avec leur Mémoire,
une Mémoire dont ils se détournent.

72 Leur demandes-tu une issue ?
L'issue de ton Rabb est meilleure !
Il est le meilleur des pourvoyeurs.

73 Tu les convoques sur un chemin ascendant.

74 Mais voici, ceux qui n'adhèrent pas à l'Autre monde
dévient du chemin.

Moitié du Hizb Trente-cinq

75 Si nous les matricions, écartant d'eux
ce qui est en eux de souffrance,
ils persisteraient dans leurs outrances, aveuglés.

23. 70 — *Des Djinns* : ceux-ci pourraient posséder le Prophète, non Allah (voir 15. 6).

23. 72 — *une issue* : le salut offert par Allah et par Son Prophète, seul capable d'arracher l'homme au Feu de la Géhenne.

23. 75 — *de souffrance* : alors celle d'une famine dans la région de La Mecque.

76 Aussi, nous les précipitons au supplice.
Ils ne changeront pas pour leur Rabb,
ils ne se soumettront pas,

77 jusqu'à ce que nous ouvrions pour eux
la porte d'un supplice grandiose,
et, là, ils seront stupéfaits !

78 Lui qui forme pour vous l'ouïe,
la vue, les entrailles,
vous le remerciez peu !

79 Il vous multiplie sur terre,
et vers lui vous serez rassemblés.

80 Il vous ressuscite et vous fait mourir.
L'alternance de la nuit et du jour est à Lui :
ne le discernez-vous pas ?

81 Cependant, ils disent
ce que disaient les premiers !

82 Ils disent : « Quand nous mourrons,
nous serons poussière et ossements.
Ressusciterions-nous ?

23. *76* — Le blocus que le Prophète impose à La Mecque accroît les souffrances causées par la famine, mais elles ne sont rien par rapport à ce que les effaceurs subiront dans la Géhenne.

23. *78* — *les entrailles* : siège des sentiments et de la volonté.

23. *81* — *les premiers* : ils niaient Allah et trahissaient Son pacte.

23. *82* — *Ressusciterions-nous* : la croyance en la Résurrection des morts est fondamentale.

83 Ainsi, ce qui fut promis jadis,
à nous et à nos pères,
n'est que racontars de primitifs ! »

84 Dis :
« A qui la terre et ce qui y est ?
Si vous saviez ! »

85 Ils disent : « A Allah ! »
Dis :
« Ne vous rappelez-vous donc pas ! »

86 Dis :
« Qui est le Rabb des sept Ciels
et le Rabb du Trône grandiose ? »

87 Ils disent : « Allah ! »
Dis :
« Ne frémirez-vous pas ? »

88 Dis :
« Qui a dans sa main tout le royaume ?
Il protège mais n'est pas protégé.
Si vous saviez ! »

89 Ils disent : « Allah ! »
Dis :
« Êtes-vous ensorcelés ? »

90 Cependant, nous venons à eux avec la vérité,
mais les voici à nier !

23. *83* — *jadis* : avant l'appel du Prophète.

23. *88* — *tout le royaume* : *mulk*, en arabe comme en hébreu, désigne à la fois le royaume et le règne. Allah est le roi de la création entière (voir 6. 75).

23. *90* — *la vérité* : celle de l'Appel d'Allah proclamé par son Prophète.

91 Allah ne prend pas d'enfants,
il n'a pas d'Ilahs avec lui,
sinon tout Ilah s'enfuirait
avec ce qu'il aurait créé,
certains seraient au-dessus des autres !
Allah est louangé au-dessus
de ce qu'ils racontent.

92 Il connaît le mystère et le témoignage,
Lui, élevé au-dessus de ce qu'ils lui associent.

93 Dis :
« Mon Rabb, me feras-tu voir
ce à quoi ils sont assignés ?

94 Mon Rabb, ne me mets pas
parmi le peuple des fraudeurs.

95 Voici, nous avons le pouvoir de te faire voir
ce à quoi nous les assignons,

96 Repousse le mal par ce qui est le plus excellent :
nous connaissons bien ce qu'ils racontent ! »

97 Dis :
« Mon Rabb, je me réfugie en toi
contre les insinuations des Shaïtâns.

23. *91* — *pas d'enfants* : contre tout anthropomorphisme, Allah n'a pas besoin de sacrifices humains — ces fillettes qui lui étaient offertes — ni, selon certains commentaires, de fils unique ; il est seul le père de la création entière (voir 2. 116).

23. *96* — *plus excellent* : toutes les vertus préconisées par le Prophète en son appel venu d'Allah, car au pire doit succéder le meilleur qui fera surabonder le bien.

23. *97* — *les insinuations* : les suggestions, les fantasmes, les pressions, les angoisses, les tentations et les séductions dont le *Shaïtân* est le père.

98 Je me réfugie en toi, mon Rabb,
ils ne me hanteront pas. »

99 Quand la mort vient vers l'un d'eux, il dit :
« Mon Rabb, fais-moi revenir sur terre,

100 peut-être serais-je plus intègre
en ce que j'ai négligé ! »
Que non ! Il prononce des paroles,
mais derrière, c'est le blocage,
jusqu'au jour du rappel !

101 Quand il sera soufflé du cor,
il n'y aura plus de généalogies pour eux,
et, ce jour-là, ils ne s'interrogeront plus.

102 A qui pesante pesée aura destin fécond.

103 A qui légère pesée aura destin perdant
et son être dans la Géhenne, en permanence.

104 Le feu brûlera leurs visages, eux, là, hideux.

105 Mes Signes ne vous étaient-ils pas communiqués ?
Mais vous les avez niés.

106 Dites : « Notre Rabb,
vaincus par nos divisions,
nous sommes un peuple fourvoyé.

23. *99* — *l'un d'eux* : les polythéistes qui nient la Résurrection.

23. *100* — *le blocage, barzakh* : désigne la barrière qui empêche le retour à la vie des morts, avant l'heure de la Résurrection.

23. *101* — *du cor* : celui de l'Ange annonçant la Résurrection et le Jugement.

107 Notre Rabb, sors-nous de là :
si nous récidivions encore,
nous serions des fraudeurs ! »

108 Il dit : « Demeurez là, ne me parlez pas ! »

109 Voici un groupe de mes serviteurs.
Ils disent : « Notre Rabb, nous adhérons à Toi.
Pardonne-nous, matricie-nous,
Toi, le meilleur des matriciants. »

110 Mais vous les avez saisis en les raillant,
jusqu'à en oublier ma mémoire :
vous étiez à rire d'eux !

111 Les voici, je les récompense
aujourd'hui de leur persévérance.
Les voici, ce sont eux, les vainqueurs !

112 Il dit : « Combien d'années
êtes-vous restés en terre ? »

113 Ils disent : « Nous y sommes restés
un jour ou une partie de jour.
Interroge les comptables. »

114 Il dit : « Voici, vous n'y êtes demeurés que peu.
Ah, si vous saviez !

23. *107 — de là* : de la mort et du Feu de la Géhenne.

23. *108 — là* : dans la Géhenne où il est impossible d'implorer Allah.

23. *110 — vous les avez saisis* : les ennemis dressés contre le Prophète et ses adhérents.

23. *113 — un jour* : au regard de la mort ou de l'éternité, la mort est un « concept bâtard ».

115 Pensez-vous que nous vous avons créés par jeu
et que vous ne reviendrez pas vers nous ? »

116 Il est exalté, Allah, le roi de vérité,
pas d'Ilah sauf Lui,
lui, le Rabb du Trône, le Magnanime.

117 Celui qui implore
auprès d'Allah tout autre Ilah,
sans preuve de lui,
a son compte chez son Rabb :
le voici, les effaceurs ne triompheront pas.

118 Dis :
« Mon Rabb, le plus clément, le plus matriciel,
Toi, le meilleur des matriciants. »

23. *117* — *ne triompheront pas* : par contraste avec le triomphe des adhérents évoqué au premier verset de cette sourate.

SOURATE 24

LA LUMIÈRE
AN-NÛR

Cette sourate de soixante-quatre versets, la cent-deuxième dans l'ordre chronologique traditionnel, aurait été proclamée à Médine vers 626. Son titre est pris au verset 35 : la lumière, nûr, *est un thème central dans le Coran, comme dans la Bible et notamment dans les traditions mystiques issues de ces sources.*
Elle débute par les sanctions prévues pour les crimes sexuels (versets 1 à 10), évoqués à propos de l'accusation d'adultère portée contre 'Aïcha (verset 11 à 31). La sourate évoque ensuite la condition des esclaves (versets 32-33), puis introduit à une méditation sur la lumière et les ténèbres (34-40) ; l'hymne à Allah (41-45) précède une nouvelle diatribe contre les adversaires médinois du Prophète (46-56). La sourate s'achève par des prescriptions de bienséance à l'égard des hommes et, singulièrement, du Prophète.

SOURATE 24

LA LUMIÈRE
AN-NÛR

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

Trois quarts du Hizb Trente-cinq

1 Sourate.
Nous la faisons descendre et nous l'imposons.
Nous la faisons descendre nantie de Signes évidents.
Peut-être invoquerez-vous ?

2 Fouettez le putain et la putain :
cent coups de fouet chacun.
Que nulle indulgence ne vous saisisse
dans la créance d'Allah,
— adhérez à Allah et au Jour ultime —,
un groupe d'adhérents sera témoin de leur supplice.

3 Le putain ne coïtera
qu'avec une putain ou une associatrice.
La putain ne coïtera
qu'avec un putain ou un associateur.
Cela est interdit aux adhérents.

24. *1 — Sourate* : la sourate que voici est consacrée à la vie sexuelle ; le Sémite connaît d'instinct son importance au regard d'Allah et de l'être humain. La tradition l'associe au retour de 'Aïcha, la femme du Prophète, égarée une nuit, puis ramenée chez elle par un bel adolescent.

24. *3 — une associatrice* : adoratrice des idoles.

4 Ceux qui dénoncent des femmes vertueuses,
sans produire quatre témoins,
sont fouettés de quatre-vingts coups de fouet.
Leur témoignage sera à jamais irrecevable,
les voilà, les dévoyés,

5 excepté ceux qui, par la suite,
font retour et sont intègres :
voici Allah, clément, matriciel.

6 Celui qui accuse ses épouses
sans avoir d'autres témoins que lui-même
témoignera quatre fois :
« Par Allah ! », qu'il est sincère,

7 et un cinquième serment, pour appeler
l'exécration d'Allah sur lui-même,
s'il ment.

8 Alors le supplice se détournera d'elle.
Voici, elle attestera qu'il ment
par quatre « Je l'atteste par Allah ! »

9 et un cinquième serment, pour appeler
le courroux d'Allah contre elle-même,
au cas où il aurait dit vrai.

24. *4 — des femmes vertueuses, muhsanât* : voir 4. 24-25 et plus bas les versets 23 et 33. Ce terme désigne toute femme dont la vertu ne peut être mise en doute.

24. 7 — *un cinquième* : si, après chacun des quatre premiers serments du mari, la femme continue à nier, le cinquième serment exigé de lui sera particulièrement redoutable au regard d'Allah ; le menteur sera irrémédiablement condamné et voué à la Géhenne.

10 Si la grâce d'Allah n'était sur vous,
avec ses matrices...
Voici, Allah, le Conciliateur, le Sage !

11 Les calomniateurs
étaient nombreux parmi vous !
Mais ne pensez pas que c'était mal pour vous,
non, c'était bien.
Chacun était coupable pour sa part,
mais celui dont la charge était la plus lourde
subira un supplice grandiose.

12 Aussi, après l'avoir entendue,
adhérents et adhérentes pensaient en eux-mêmes
au meilleur et disaient :
« C'est une calomnie évidente ! »

13 Que ne sont-ils venus
avec quatre témoins contre lui !
Quand ils ne produisent pas de témoins,
les voilà, ils mentent devant Allah.

24. *10* — *ses matrices* : source de vie et de bénédictions.

24. *11* — *Les calomniateurs* : qui accusaient d'adultère 'Aïcha, l'épouse du Prophète, abandonnée par mégarde, lors d'une marche nocturne loin de la caravane, et ramenée le lendemain par un jeune chamelier. Muhammad la soupçonne d'adultère, puis l'innocente sur une inspiration d'Allah.
celui dont la charge était la plus lourde : Abdallah ibn Ubaï qui, à la tête des opposants, tenta de tirer parti, contre le Prophète, de l'incident qui finit par provoquer l'un des premiers schismes de l'islam.

24. *12* — *entendue* : la calomnie portée contre 'Aïcha, alors âgée de quinze ans ; cette jeune mère des croyants inspire la confiance et non la méfiance des partisans de Muhammad, dressés contre les calomniateurs de la jeune épouse.

24. *13* — *contre lui* : contre Muhammad.

14 Pour cette calomnie,
sans les grâces d'Allah, matriciel pour vous,
vous subiriez,
en ce monde et dans l'Autre,
un supplice grandiose.

15 Quand vous la colportiez de vos langues,
la disant de vos bouches sans en rien savoir,
vous la comptiez pour peu,
mais, chez Allah, c'était grandiose.

16 Quand vous l'avez entendu,
pourquoi n'avez-vous pas dit :
« Ce n'était pas à nous d'en parler ! »
Louange à Toi ! C'est une infamie grandiose.

17 Allah vous exhorte à ne plus
jamais récidiver en cela,
si vous êtes des adhérents.

18 Allah vous expose les Signes,
Allah, savant, sage.

19 Ceux qui aiment que la médisance se répande
parmi les adhérents
subiront un terrible supplice
dans ce monde et dans l'Autre.
Allah sait, vous ne savez pas.

20 Sans les grâces d'Allah
et pour vous ses matrices...
Voici, Allah, suave, matriciant.

24. *19* — *la médisance* : la diffamation dont 'Aïcha est la victime.

Hizb Trente-six

21 Ohé, ceux qui adhèrent,
ne suivez guère les pas du Shaïtân.
Qui suit les pas du Shaïtân,
Allah ordonne contre lui
la perversité, l'aliénation.
Sans les grâces d'Allah
et, pour vous, ses matrices,
nul, parmi vous, ne serait jamais innocenté.
Ainsi Allah innocente qui Il décide,
Allah entend, Il sait.

22 Le bénéficiaire de grâces et d'opulence, parmi vous,
ne manquera pas de les répandre
sur les proches, les pauvres,
les émigrés sur le sentier d'Allah.
Qu'il passe outre et pardonne.
N'aimez-vous pas qu'Allah vous pardonne,
Allah, clément, matriciel ?

23 Ceux qui dénoncent les femmes vertueuses,
adhérentes, mais inattentives,
sont exécrés dans ce monde et dans l'Autre :
ils subiront un supplice grandiose.

24 Ce jour, leurs langues, leurs mains, leurs pieds
témoigneront contre eux
pour ce qu'ils ont fait.

25 Ce jour, Allah paiera leur créance de vérité,
ils sauront qu'Allah est la vérité évidente.

24. *22 — Le bénéficiaire de grâces* : les richesses sont des bienfaits divins qu'il importe de répandre en offrandes pour les pauvres.

24. *24 — Ce jour* : celui du Jugement dernier.

26 Les scélérates aux scélérats,
les scélérats aux scélérates.
Les bonnes aux bons,
les bons aux bonnes.
Ils seront lavés de ce qu'ils disaient.
A eux le pardon, la subsistance magnifique.

27 Ohé, ceux qui adhèrent,
n'entrez pas dans d'autres maisons
que vos maisons, sans y être admis,
sans en saluer les tentes !
C'est meilleur pour vous.
Peut-être vous souviendrez-vous ?

28 Si vous ne trouvez personne,
n'entrez pas avant d'y être autorisé.
S'il vous est dit : « Partez ! », partez.
Ce sera plus pur pour vous.
Allah sait ce que vous faites.

29 Pas de grief contre vous à entrer
dans des maisons inhabitées
dont vous avez la jouissance.
Allah sait ce que vous divulguez
et ce que vous cachez.

24. *26* — *Les scélérates* : les commentateurs appliquent ce verset aux paroles, aux actions ou aux femmes, le sens premier visant la femme innocente, 'Aïcha, l'épouse vertueuse du Prophète, et l'homme coupable, Abdallah ibn Ubaï, son pire calomniateur.

24. *27* — Le respect de la maison d'autrui, comme celui de sa personne, est essentiel. *les tentes* : ceux qui y habitent. Les salutations font partie des rites de l'hospitalité chez les Arabes.

24. *28* — Ce verset établit le principe de l'inviolabilité du domicile d'autrui.

30 Dis aux adhérents de baisser leurs regards,
et de préserver leur nudité :
ce sera plus pur pour eux.
Voici, Allah est informé
de ce qu'ils fabriquent.

31 Dis aux adhérentes de baisser leurs regards,
de préserver leur nudité,
de ne montrer que l'extérieur de leur beauté,
de rabattre leur voile sur leur gorge.
Elles ne montreront leur beauté qu'à leurs époux
ou à leurs pères ou aux pères de leurs époux,
ou à leurs fils ou aux fils de leurs époux,
ou à leurs frères, ou aux fils de leurs frères,
ou aux fils de leurs sœurs ou à leurs femmes
ou aux esclaves que leur droite possède,
ou aux esclaves exempts de convoitise parmi les hommes,
ou aux garçons qui ne sont pas attirés
par le giron des femmes.
Elles ne battront pas des pieds
pour révéler ce qu'elles dissimulent de leur beauté.
Retournez à Allah, vous tous, les adhérents :
peut-être serez-vous féconds.

24. *30* — *leur nudité* : le corps humain, sculpté par les mains d'Allah, est un véritable sanctuaire, d'où le devoir d'en garder la sacralité, de le préserver comme l'était le sanctuaire bâti et habité par Allah.

24. *31* — *leur beauté* : celle de leur visage ou de leur corps. Les commentaires entendent également par ce mot leurs atours, colliers, bagues, bracelets, anneaux de pied, boucles d'oreilles ou de narines.
aux esclaves exempts de convoitise : les eunuques, les impuissants ou encore certains déments et débiles.
Elles ne battront pas des pieds : pour faire tinter les clochettes qui ornaient leurs chevilles, afin d'attirer les regards sur leurs personnes.
féconds : en aboutissant au Jardin d'Allah au lieu d'être engloutis dans le Feu de la Géhenne.

32 Mariez les célibataires,
parmi vos esclaves et vos servantes intègres.
S'ils sont démunis,
Allah les aidera de ses grâces.
Allah, immense, savant.

33 Ceux qui ne trouvent pas
à se marier seront chastes,
jusqu'à ce qu'Allah les avantage de ses grâces.
Ceux qui souhaitent un Écrit,
parmi les esclaves que votre droite maîtrise,
écrivez-le pour eux,
si vous reconnaissez en eux le meilleur.
Donnez-leur des biens qu'Allah vous a donnés.
Recherchant l'éphémère de la vie de ce monde,
ne forcez pas vos esclaves
à s'adonner à la prostitution
si elles veulent être vertueuses.
Qui les force...
Si elles ont été préalablement forcées,
voici Allah, clément, matriciel.

34 Nous avons fait déjà descendre
sur vous des Signes évidents,
à l'exemple de ceux qui advinrent jadis,
en exhortation pour les frémissants.

24. *33* — *qui souhaitent un Écrit* : celui de leur affranchissement ; l'homme d'Allah a le devoir d'affranchir ses esclaves qui le méritent.

Quart du Hizb Trente-six

35 Allah est la lumière des ciels et de la terre.
A l'exemple de sa lumière,
voici une niche avec une lampe,
la lampe est en cristal,
et le cristal, tel un astre étincelant,
est illuminé par le fruit d'un arbre béni,
un olivier, ni oriental ni occidental.
Son huile brillerait
même si le feu ne la consumait pas,
lumière sur lumière.
Allah guide vers sa lumière qui il veut,
Allah donne des exemples pour les humains,
Allah, en tout savant.

36 Dans les maisons à l'écoute d'Allah,
où son nom est exalté et commémoré,
où ils le louangent de l'aube au crépuscule,

24. *35* — La lumière, mentionnée cinq fois dans les tout premiers versets de la Genèse, est la réalité centrale des révélations biblique, évangélique et coranique.
« *Soixante-dix mille voiles de lumière et de ténèbres appartiennent à Allah* », dit un *hadîth*. Le cheminement de l'homme consiste à se dégager des voiles de ténèbres jusqu'à devenir pure lumière, reflet d'Allah en sa lumière et celle de ses créatures, l'arbre, l'huile, la niche, la lampe, le feu et la double lumière.
ni oriental ni occidental : l'olivier sacré prend ses racines dans le ciel, d'où sa centralité terrestre.
La *lumière* évoquée dans ce verset constitue l'un des sept thèmes fondamentaux qui animent la méditation des mystiques de l'islam, notamment Al-Ghazali dans son *Miskhâtu-l-anwâr*.

24. *36* — *à l'écoute d'Allah* : ces *maisons*, mosquées, oratoires ou sanctuaires tels que la *Ka'bat* de La Mecque, ou les sanctuaires de Médine et de Jérusalem, sont édifiées par ordre d'Allah et pour entendre la Divine Parole.

37 il est des humains que nul négoce et nul troc
ne distrait de la Mémoire d'Allah,
de l'élévation de la prière et du don de la dîme.
Ils craignent le jour
où les cœurs et les regards feront Retour,

38 afin qu'Allah les rétribue
pour l'excellence de leurs œuvres
et leur ajoute de ses grâces.
Voici, Allah pourvoit
qui il décide, sans compter.

39 Ceux qui effacent Allah,
leurs œuvres sont comme
un mirage dans une plaine :
l'assoiffé y espère de l'eau ;
quand il y arrive, il ne trouve rien.
Ou plutôt il trouve chez lui Allah,
qui lui règle son compte,
Allah prompt au compte.

40 Ou comme une ténèbre sur une mer abyssale :
une vague au-dessus d'une vague l'engloutit.
Sous les nuages, la ténèbre est telle
qu'un homme sortant sa main ne pourrait la voir.
Celui en qui Allah ne met pas sa lumière
n'a pas de lumière en lui.

24. *37* — *Retour* : tournés non plus vers les illusions de ce monde fugitif, mais vers les réalités de l'autre royaume dont Allah est le roi tout-puissant.

41 Ne le vois-tu pas ?
Tout dans les ciels et tout sur la terre
louange Allah, dans l'envol des oiseaux.
De chacun, il connaît la prière et la louange.
Allah sait ce qu'ils font,

42 Allah, le Roi des ciels et de la terre,
Allah, à Lui le devenir !

43 Ne le vois-tu pas ?
Allah meut les nuées,
il les accumule toutes
et les met en amas.
Tu vois l'ondée sortir de leur lieu
et descendre des ciels,
la grêle des montagnes :
il en atteint qui il veut
et en préserve qui il veut.
L'éclat de son éclair fait fuir le regard.

44 Allah fait alterner la nuit et le jour.
C'est en cela une leçon
pour qui est doté d'un regard.

24. *41 — l'envol des oiseaux* : symbole de divine liberté. *Taïr*, pris dans son sens collectif, évoque aussi un vol d'oiseaux qui se suivent en file, sur le chemin ascendant.

24. *44 — une leçon* : l'alternance du jour et de la nuit, pour qui sait voir, permet le passage des ténèbres de ce monde à la lumière d'Allah, de l'illusion à la pérennité du règne.

45 Allah crée d'eau toute bête.
Parmi elles, certaines avancent sur leur ventre,
certaines avancent sur deux pieds,
certaines avancent sur quatre :
Allah crée ce qu'il veut !
Voici, Allah, sur tout puissant !

46 Nous avons fait descendre des Signes évidents :
Allah guide qui il veut sur le chemin ascendant.

47 Ils disent : « Nous adhérons à Allah et à l'Envoyé :
nous obéissons ! »
Puis une partie d'entre eux se détourne :
ceux-là ne sont pas des adhérents.

48 Quand ils sont appelés devant Allah et son Envoyé
pour être jugés,
certains se détournent.

49 S'ils avaient le droit pour eux,
ils viendraient à Lui, obéissants.

50 Leur cœur est-il malade,
douteraient-ils,
ou craindraient-ils qu'Allah
et son Envoyé les appréhendent ?
Non : ce sont des fraudeurs !

24. *45* — *crée d'eau* : des commentaires modernistes s'appuient sur ce verset pour trouver l'affirmation première de l'origine océanique de la vie.

24. *48* — *jugés* : tout verdict de l'envoyé est inspiré par Allah.

51 Voici le dire des adhérents
appelés devant Allah et son Envoyé
pour être jugés :
ils disent : « Nous avons entendu : nous obéirons. »
Les voilà, tels sont les féconds.

52 Qui obéit à Allah et à son Envoyé,
redoute Allah, il frémit de Lui.
Tels sont les vainqueurs.

Moitié du Hizb Trente-six

53 Ils jurent : « Par Allah, c'est la lutte !
Si tu le leur avais ordonné, ils seraient sortis ! »
Dis : « Ne jurez pas !
L'obéissance est requise !
Allah sait ce que vous faites. »

54 Dis :
« Obéissez à Allah, obéissez à l'Envoyé ! »
Si vous détalez, il n'assumera pas que ce dont il est chargé :
vous assumerez seuls votre propre charge.
Si vous lui obéissez, vous serez guidés.
L'Envoyé assume seulement
de transmettre le message évident.

24. *51* — *les féconds* : de la racine *falaha* qui désigne le travail de la terre. Celui qui accepte le Jugement d'Allah, Sa Parole est fécondée par lui, d'où le triomphe de sa voie qui aboutit au Jardin d'Allah.

24. *53* — *« Ne jurez pas ! »* : Allah veut des actes, non de vains serments.

55 Allah promet à ceux, parmi vous,
qui adhèrent et sont intègres,
de leur faire hériter la terre,
comme il en fit hériter
ceux qui vécurent avant eux ;
d'affermir la créance,
qu'Il agrée d'eux,
et de substituer l'amen à leur peur.
Ils me serviront sans rien m'associer.
Ceux qui l'effacent sont des criminels.

56 Élevez la prière, donnez la dîme,
obéissez à l'Envoyé.
Peut-être serez-vous matriciés.

57 Comptez-y : ceux qui effacent
ne bloquent pas la terre.
Leur refuge ? Le Feu, le pire devenir.

24. 55 — *hériter* : d'en faire ses « califes, ses héritiers, ses lieutenants, ses vicaires sur terre. *Istakhlafa* signifie prendre quelqu'un pour successeur, pour lieutenant, de la racine *khalafa* : remplacer — tenir lieu de —, qui a donné le titre de *califes* aux successeurs du Prophète.
l'amen : leur adhésion à Allah et à son envoyé.

24. 57 — *ne bloquent pas la terre* mue par l'action d'Allah.

58 Ohé, les adhérents,
les esclaves que votre droite maîtrise
et ceux qui n'ont pas atteint la puberté
vous demanderont, trois fois par jour,
la permission d'entrer chez vous :
avant la prière de l'aube,
quand vous faites la sieste,
et après la prière du soir ;
ces trois fois, vous vous dévêtez.
A part cela, pas de grief contre vous ni contre eux
s'ils circulent librement.
Allah élucide pour vous les Signes,
Allah, savant, sage.

59 Parmi vous, quand les enfants
atteignent la puberté,
qu'ils demandent la permission d'entrer chez vous,
comme le font leurs aînés.

60 Les femmes rassises,
qui n'espèrent plus se marier,
pas de grief contre elles,
si elles délaissent leurs atours,
sans exhiber leur beauté :
s'abstenir vaut mieux pour elles.
Voici Allah, entendeur, savant.

24. 58 — *que votre droite maîtrise* : vos esclaves, hommes et femmes.
ces trois fois : en trois cas. Dans ces trois cas, l'homme se dénude pour faire ses ablutions rituelles ou pour faire la sieste à midi. L'esclave et l'enfant ne doivent pas risquer de voir leurs maîtres nus.

24. 60 — *rassises* : ayant atteint l'âge de la ménopause, elles n'inspirent et n'éprouvent plus de désirs charnels, précisent les commentaires.

61 Pas de grief contre l'aveugle,
pas de grief contre le boiteux,
pas de grief contre le malade,
ni contre vous-mêmes
pour ce que vous mangez, dans vos maisons,
ou dans les maisons de vos pères,
ou dans les maisons de vos mères,
ou dans les maisons de vos frères,
ou dans les maisons de vos sœurs,
ou dans les maisons de vos oncles paternels,
ou dans les maisons de vos tantes paternelles,
ou dans les maisons de vos oncles maternels,
ou dans les maisons de vos tantes maternelles,
ou dans celles dont vous possédez les clés,
ou chez un de vos amis.
Pas de grief contre vous
si vous mangez ensemble ou séparément.
Quand vous entrez dans les maisons,
saluez-vous par : « la Paix », « *Salâm* »,
en convivance d'Allah, bénie, bonne.
Allah vous explique les Signes.
Peut-être discernerez-vous.

24. *61* — Ce verset fait difficulté : il s'élève sans doute contre les préjugés dont étaient victimes les infirmes — notamment les borgnes — et les malades.

62 Voici les adhérents :
ceux qui adhèrent à Allah et à son Envoyé,
s'ils sont auprès de lui pour une affaire,
ils ne se retireront pas sans sa permission.
Ceux qui adhèrent à Allah et à son Envoyé
agissent ainsi.
Quand ils te demandent la permission
de se retirer pour quelque affaire,
donne-la, si tu le veux.
Demande pour eux le pardon d'Allah.
Voici Allah, clément, matriciel.

63 Entre vous, ne considérez pas
l'appel de l'Envoyé
comme un appel des uns aux autres.
Parmi vous Allah connaît déjà
ceux qui se dérobent, en secret.
Ceux qui tronquent son ordre trembleront
qu'une épreuve ne les atteigne
ou que ne les atteigne un terrible supplice.

64 N'est-il pas à Allah,
le tout des ciels et de la terre ?
Il sait ce que vous êtes,
Il connaît le Jour où ils reviendront à Lui.
Alors, Il les avisera de ce qu'ils faisaient,
Allah en tout savant.

24. *62* — *pour une affaire* : les commentaires voient dans ce propos la guerre sainte ou une question d'intérêt public ou un repas communautaire ; l'exécution de cet ordre ne peut être interrompue sans la permission explicite du Nabi.

24. *63* — *l'appel* : prophétique a une transcendance que n'ont pas les relations humaines ordinaires.

SOURATE 25

LE CRITÈRE
AL-FURQÂN

La vingt-cinquième sourate, quarante-deuxième dans l'ordre chronologique, compte soixante-dix-sept versets proclamés à La Mecque, à l'exception des versets 68, 69 et 70 qui le furent, semble-t-il, à Médine.
Elle tire son titre du premier verset qui reprend un thème déjà évoqué dans la sourate 2. 53 : l'appel d'Allah, son Qur'ân, *est son don le plus sublime, celui qui donne à l'homme l'ultime* critère *de distinction entre le bien et le mal, entre le Jardin d'Allah et le Feu de la Géhenne (25. 1-20).*

SOURATE 25

LE CRITÈRE
AL-FURQÂN

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

Trois quarts du Hizb Trente-six

1 Il est béni, Celui qui fait descendre
le Critère sur son serviteur,
pour qu'il soit l'Alerteur des univers.

2 Lui qui règne aux ciels et sur la terre
ne prend pas d'enfant,
et n'a pas d'associé au royaume :
il crée tout, décrété par décret.

3 Ils prennent, hors de Lui,
des Ilahs qui ne créent rien
mais sont créés :
ils ne maîtrisent pas la mort,
la vie ni la résurrection.

25. *1 — le Critère* : voir 2. 53 ; *furqân,* de la racine *faraqa,* séparer, distinguer, diviser, c'est l'un des noms du Coran qui sépare et permet de distinguer le bien du mal.

25. *2 — décrété par décret* : notre traduction rend le redoublement de la racine *qadara,* pouvoir, dans l'expression *faqadarahu taqdirân,* interprétée de multiples manières par les commentateurs ; Allah crée les univers en leur donnant d'exactes proportions, il fixe le destin, la forme et la durée de ses créatures, il décrète par décrets immuables, toutes significations qui glosent le texte plutôt qu'elles n'en rendent l'abrupte mais significative obscurité.

4 Ceux qui effacent disent :
« Cela n'est qu'une invention
imaginée par lui avec l'aide
d'un autre peuple. »
La fraude et le mensonge surgissent déjà !

5 Ils disent : « Des racontars de primitifs !
Il les écrit, matin et soir,
dictés pour lui par d'autres. »

6 Dis :
« Celui qui, dans les ciels et sur la terre,
détient le secret,
l'a fait descendre :
le voici, Il est clément, matriciel. »

7 Ils disent : « Qu'a-t-il, cet Envoyé ?
Il mange sa nourriture,
et déambule dans les marchés !
Si du moins un messager descendait vers lui
pour alerter avec lui !

8 Ou encore si un trésor lui était attribué,
si un jardin lui appartenait
pour qu'il s'en nourrisse ! »
Et les fraudeurs de dire :
« Vous ne suivez qu'un homme ensorcelé ! »

25. *4 — un autre peuple* : les adversaires de Muhammad l'accusent de recevoir la révélation non pas d'Allah qui l'inspire directement, mais d'Hébreux ou/et de chrétiens versés dans les Écritures.

25. *5 — Il les écrit, iktataba*. La forme de ce verbe pose la question : Muhammad savait-il lire et écrire ou était-il *ummîy*, illettré, selon l'opinion traditionnelle ?

25. *8 — un jardin* : le Prophète n'a même pas de revenus fixes susceptibles d'assurer sa propre subsistance, ultime faiblesse aux yeux de ses ennemis.
ensorcelé : voir 17. 47. Muhammad est accusé d'être un anormal, un malade mental, livré à la puissance du *Shaïtân*.

9 Vois : ils te donnent des exemples,
mais ils se fourvoient sans pouvoir déceler leur sentier.

10 Il est béni, Celui qui te donnera mieux que cela,
s'il le décide,
mettra pour toi mieux que cela,
des jardins sous lesquels courent des fleuves :
il y bâtira des palais !

11 Mais ils nient l'Heure.
Or nous avons préparé,
pour qui nie l'Heure, un Brasier.

12 Quand il les verra arriver de leur place, de loin,
il fera entendre sa fureur, ses crépitements.

13 Et quand, enchaînés ensemble,
ils seront jetés
dans l'étouffante fournaise,
ils souhaiteront être anéantis !

14 Ce jour-là, vous ne souhaiterez pas
être anéantis une seule fois,
mais plusieurs.

15 Dis :
« Cela vaut-il mieux que le Jardin éternel
promis pour salaire et devenir
aux frémissants ? »

25. *12* — *il fera entendre* : le brasier, personnifié, parle lui-même aux suppliciés.

25. *14* — *anéantis* : l'expression inspire diverses interprétations ; en chaque instant de leur éternel supplice, les damnés souhaiteront être anéantis.

25. *15* — *Cela* : le Feu de la Géhenne.

16 Pour eux, ce qu'ils auront voulu
est là, en permanence.
Pour ton Rabb, c'est une promesse due.

17 Le Jour où il les rassemblera,
avec qui ils servent,
Il dira : « Allah,
est-ce vous qui avez lésé mes serviteurs
ou bien eux-mêmes ?
Ils se sont fourvoyés loin du sentier ! »

18 Ils diront : « Louange à toi !
Nous ne voulions prendre
aucun autre protecteur que Toi.
Eux et leurs pères se sont réjouis de Toi
jusqu'à en oublier la Mémoire,
eux, ce peuple stérile. »

19 Ils ont nié ce que vous disiez,
mais vous ne pourrez écarter le châtiment ni être secourus.
Nous ferons goûter un supplice, un grand,
aux fraudeurs parmi vous.

25. *16* — *là* : dans le monde futur.
promesse due : Allah ne s'oblige à assumer que la réalisation de ce qu'il promet. Cette obligation est diversement interprétée par les *mu'tazilites* et par les *sunnites*. Ces derniers ramènent tout à la prédestination et, de ce fait, ne voient aucune obligation pour Allah de punir le mal au Feu de la Géhenne et de récompenser le bien dans son Jardin : tout va selon ce qui est écrit d'avance et gardé sur la Table, auprès du trône sacré.

25. *18* — *Ils diront* : les *Ilahs*, les faux dieux convoqués par Allah.
réjouis : du pouvoir de choisir entre le bien et le mal.
stérile. Ce terme, invariable en genre et en nombre, est diversement interprété : être perdu, vil, vide, pervers, stérile, en péril.

25. *19* — *ont nié* : les faux dieux nient les justifications avancées par les damnés.

20 Les Envoyés que nous avons envoyés avant toi
mangeaient de la nourriture,
ils déambulaient dans les marchés.
Certains parmi eux sont devenus
une épreuve pour d'autres.
Persévérez :
ton Rabb est voyant.

FIN DU DJUZ DIX-HUITIÈME

DJUZ DIX-NEUVIÈME

Hizb Trente-sept

21 Ceux qui espèrent ne pas nous rencontrer disent :
« Ah, si des messagers descendaient vers nous,
ou même si nous pouvions voir notre Rabb ! »
Mais déjà ils s'enflent dans leurs têtes,
amèrement pleins de dédain.

22 Le Jour où ils verront les messagers,
aucune annonce ne sera faite aux coupables,
Ce Jour-là,
ils diront : « C'est un lieu interdit. »

23 Nous examinons leurs œuvres
et les réduisons en poussière.

25. *21* — *Ceux qui espèrent* : les polythéistes qui nient l'existence d'Allah et du Jugement dernier.
notre Rabb : seule nous convaincrait l'apparition personnelle d'Allah ou de ses messagers angéliques.

25. *23* — *Nous* : Allah.

24 Les Compagnons du Jardin, ce Jour-là,
jouiront du meilleur séjour,
du havre d'excellence.

25 Le Jour où, ciels fendus de nuages,
les messagers descendront, en leur descente,

26 avec le règne de la vérité :
ce Jour sera celui du Matriciant.
Jour funeste pour les effaceurs,

27 Jour où le fraudeur se mordra les mains et dira :
« Que n'ai-je pris le sentier de l'Envoyé ? »

28 Aïe, Aïe ! Je n'ai pas su prendre un tel ami !

29 Le Shaïtân m'a fourvoyé loin de la Mémoire
à moi venue, traître à l'homme !

30 L'Envoyé dit : « Ô mon Rabb,
voici, mon peuple prend l'Appel, *al-Qur'ân,*
pour une incongruité. »

31 Nous suscitons ainsi à chaque nabi
un ennemi, parmi les coupables.
Ton Rabb suffit pour guide, et pour secours.

25. *25* — Une invasion angélique permettra le triomphe d'Allah, roi des ciels et de la terre.

25. *28* — *un tel ami* : le Nabi.

25. *29* — *traître* : le *Shaïtân* abandonne les humains à l'heure où ils auraient le plus besoin de son secours.

25. *30* — *une incongruité* : le *Qur'ân* est accueilli non pas comme parole d'Allah, mais comme le délire incongru d'un déséquilibré.

32 Les effaceurs disent : « Si l'Appel, *al-Qur'ân*,
était descendu sur lui d'une seule fois ! »
Par lui, nous affermissons tes entrailles,
au rythme de ses psalmodies.

33 Ils ne te donnent pas d'exemple,
sans que nous t'en révélions
la vérité avec un commentaire meilleur.

34 Rassemblés dans la Géhenne,
ils ont leurs faces
dans le pire des lieux,
sur le sentier du fourvoiement.

35 Ainsi, nous avons donné l'Écrit à Mûssa
et lui avons adjoint son frère Hârûn pour vizir.

36 Nous avons dit : « Allez
vers un peuple qui nie nos Signes :
nous les exterminerons... »

37 Nous avons noyé le peuple de Nûh,
lui faisant un Signe pour les hommes.
Nous préparons pour les fraudeurs
un terrible supplice,

25. *32* — *d'une seule fois* : les adversaires du Prophète tirent argument contre lui de la révélation progressive du *Qur'ân*. Lui, s'effaçant, ne cesse de rappeler qu'il n'est qu'un de ceux qui constituent la matrie des inspirés.
psalmodies : ces mots soulignent l'exigence de la psalmodie minutieuse du texte sacré descendu des ciels ; l'art du *muezzin* est essentiel à la transmission rituelle.

25. *37* — *un Signe* : l'arc-en-ciel (*cf.* Gn. 9, 12-17).

38 'Ad, Thamûd, les Compagnons du Rass,
sur de longues périodes.

39 Nous avons fait des exemples de tous,
et, tous, nous les avons fait périr.

40 Ils venaient vers une cité
où tombait la pluie du vice.
N'étaient-ils pas à le voir ?
Non, ils ne tressaillaient pas
au seuil de la résurrection.

41 Quand ils te voient, ils te raillent :
« Est-ce lui qu'Allah dépêche pour Envoyé ? »

42 Il nous fourvoierait loin de nos Ilahs,
si nous ne persévérions pas avec.
Mais ils sauront, quand ils verront le supplice,
qui s'est le plus fourvoyé loin du sentier.

43 Vois-tu, serais-tu le défenseur
de qui prend sa propre passion pour Ilah ?

44 Penses-tu que la plupart entendent et discernent ?
Ils sont semblables
à du bétail fourvoyé loin du sentier.

25. *38* — *du Rass* : nom de lieu non identifié, en Arabie centrale, à Antioche ou en Azerbaïdjan, selon les commentaires.

25. *40* — *Ils venaient* : probablement des caravaniers mekkois en route vers la Judée.
une cité : celle de Lût-Lot, Sadûm-Sodome (voir 7. 84).
ils ne tressaillaient pas : les criminels n'imaginent pas qu'au-delà de leur châtiment terrestre le Feu de la Géhenne les guette.

25. *41* — *lui* : Muhammad tourné en dérision par ses ennemis.

25. *42* — *Il* : Muhammad au verbe persuasif.
nos Ilahs : les idoles des polythéistes.

45 Ne vois-tu pas comment ton Rabb
fait se mouvoir les ombres ?
S'il le décidait, il les arrêterait :
nous avons fait du soleil un indicateur,

46 que nous ramenons à nous facilement.

47 Il vous donne la nuit pour vêtement,
le sommeil pour repos :
Il vous donne un Jour pour la Résurrection.

48 Il envoie le vent pour annonciateur
de ses grâces entre ses mains :
nous faisons descendre du ciel de l'eau pure,

49 pour vivifier par elle un sol mort
et en abreuver ce que nous créons,
le bétail et les nombreux humains.

50 Nous la répartissons entre eux,
pour qu'ils se souviennent,
mais la plupart des hommes refusent,
sauf d'effacer.

51 Si nous le décidions, nous enverrions
un alerteur dans chaque cité.

52 N'obtempère pas aux effaceurs.
Lutte contre eux, avec Lui, d'une grande lutte !

25. *45* — La symbolique de l'ombre et de la lumière nourrit la méditation des mystiques.

25. *52* — *lutte* : la racine *djahada* connote la lutte intérieure et extérieure, en vue de promouvoir le règne d'Allah contre *les effaceurs*, ici les polythéistes, acharnés contre l'islam naissant.

Quart du Hizb Trente-sept

53 Il a fait confluer les Deux-Mers,
celle-ci, potable, douce,
celle-là, salée, saumâtre.
mettant entre elles une barrière :
« Lieu strictement prohibé. »

54 Lui, d'eau, crée un être charnel,
et lui donne une descendance mâle ou femelle :
puissant est ton Rabb !

55 Ils servent, hors d'Allah,
ce qui ne leur profite ni ne leur nuit.
L'effaceur donne son soutien
à l'ennemi de ton Rabb.

56 Nous t'avons envoyé
comme annonciateur, alerteur.

57 Dis :
« Je ne vous demanderai pas
pour cela de salaire
sinon ceci : qui le veut,
qu'il prenne le sentier de son Rabb. »

25. *53* — *les Deux-Mers* : à leur débouché dans le golfe Persique, le Tigre et l'Euphrate avancent dans la mer en y constituant un lac d'eau douce qui ne s'altère que lentement. *prohibé* : voir plus haut verset 22. La prohibition ici évoquée est celle qui empêche la détérioration immédiate de l'eau douce : ainsi de l'homme pur vivant en milieu corrompu.

25. *54* — *d'eau* : nouvelle affirmation de l'origine aquatique de la vie.

25. *55* — *L'effaceur* dont il est ici question serait l'un des pires ennemis du prophète Abu-l-Hakam — le Père de la Sagesse —, surnommé Abu Djahl, le Père de l'ignorance.

58 Abandonne-toi au Vivant qui ne meurt pas :
louange sa désirance.
Il lui suffit d'être informé
des crimes de ses serviteurs.

59 Il a créé en six jours
les ciels, la terre
et ce qui est entre les deux.
Puis il siège
sur le Trône, matriciant.
Interroge qui en est informé.

60 Quand il leur est dit :
« Prosternez-vous devant le Matriciant »,
ils disent : « C'est quoi, le Matriciant ?
Nous prosternerons-nous
parce que tu nous l'ordonnes ? »
Ce qui accroît leur répulsion.

(Prosternation)

61 Il est béni, Celui qui met aux ciels
des bordjs, un lustre et une lune lumineuse.

25. *58* — *Abandonne-toi* : la vertu d'abandon de soi à Allah — *tawakkul* — est cardinale dans la mystique hébréo-islamique (*cf.* Bahya ibn Paquda, *Les Devoirs du cœur*, portique III).

25. *59* — *qui en est informé* : parmi les dépositaires de la parole d'Allah (voir 7. 54 ; 10. 3).

25. *60* — Le texte donne une analyse en quelque sorte clinique des réactions de refus que suscite la parole du Prophète : à la lecture de ce verset, le musulman esquisse une prosternation rituelle devant le Matriciant.

25. *61* — *des bordjs* : les étoiles et les planètes, y compris les signes du zodiaque, précisent les commentaires.
un lustre : le soleil (*cf.* Gn. 1, 16) : « *le grand lustre pour le gouvernement du jour* ».

62 C'est lui qui y met, en alternance,
la nuit et le Jour,
pour qui veut se souvenir et remercier.

63 Les serviteurs du Matriciant
marchent humblement sur terre.
Quand les ignares les interpellent,
ils disent : « *Salâm !* Paix ! »

64 Prosternés ou debout,
ils veillent pour leur Rabb.

65 Ils disent : « Notre Rabb,
éloigne de nous le supplice de la Géhenne..
Son supplice est perdition,

66 gîte et lieu viciés. »

67 Quand ils dépensent,
ils ne sont ni prodigues ni avares,
s'en tenant au juste milieu.

68 Ils n'implorent pas
d'autres Ilahs, avec Allah.
Ils ne tuent personne qu'Allah
interdit de tuer sans droit.
Ils ne putassent pas.
Celui qui agit contrairement à cela
en subit la sanction.

25. *63* — Le pacifié — *muslim* — répand autour de lui la paix.

25. *67* — Les théologiens fondent sur ce verset leur doctrine du *juste milieu.*

25. *68* — Le pire des crimes est celui d'associer Allah aux idoles, en un syncrétisme quasi général qui détériore l'identité intérieure de l'homme devant Lui, l'Unique.

69 Son supplice sera redoublé
le Jour du Relèvement,
pérennisé, là, dans l'humiliation,

70 sauf s'il fait retour,
adhère et agit avec intégrité.
Pour eux, Allah change
leurs méfaits en excellence :
Allah est clément, matriciel.

71 Qui retourne, intègre,
le voici, il retourne en retour vers Allah.

72 Ceux-là ne témoignent pas d'un faux,
et, quand ils surmontent la futilité,
ils la surmontent avec noblesse.

73 Quand ils mémorisent
les Signes de leur Rabb,
ils ne sont ni sourds ni aveugles devant eux.

74 Ils disent : « Notre Rabb,
donne-nous la fraîcheur des yeux
de nos épouses, et de notre descendance,
fais de nous des exemptés
pour les frémissants. »

75 Ceux-là, ayant persévéré,
habiteront le salon du Paradis.

25. *70* — Les théologiens induisent de ce verset que le retour vers Allah et l'entière adhésion à la parole suffisent au coupable pour mériter la grâce d'Allah, devant les portes ouvertes du Paradis.

25. *72* — *la futilité* : les commentaires suspendent à ce mot tout ce que les relations sociales comportent de faux-semblants, de mensonges, de vanités, de médisances et de calomnies qui séparent l'homme d'Allah, aussi sûrement que le culte des idoles.

76 Ils y rencontreront reviviscence et paix,
là, en pérennité,
gîte et lieu d'excellence.

77 Dis :
« Mon Rabb ne se souciera pas de vous,
si vous ne l'implorez pas.
Vous niez déjà, mais, à la fin,
nécessité sera. »

25. 77 — *nécessité* : en tout, pour tout et à jamais, le nécessaire triomphe d'Allah féconde, en tout, Sa Création entière.

SOURATE 26

LES POÈTES
ASH-SHU'ARÂ'

Cette sourate de deux cent vingt-sept versets, la quarante septième dans l'ordre chronologique traditionnel, a probablement été proclamée à La Mecque, sauf les versets 197, 225, 226 et 227 qui l'auraient été à Médine.
Elle doit son titre au verset 224 où les poètes sont pris à partie, en un temps où la poésie sert d'arme contre l'islam naissant ; un hadîth *le dit : « Mieux vaux un ventre plein de pus plutôt que de poésie. »*

SOURATE 26

LES POÈTES
ASH-SHU'ARÂ'

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

Moitié du Hizb Trente-sept

1 T. S. M. Tâ'. Sîn. Mîm.

2 Voici le Signe de l'Écrit distinct.

3 Peut-être es-tu abattu,
parce qu'ils n'adhèrent pas ?

4 Si nous le décidions,
nous ferions descendre sur eux
un Signe des ciels,
leurs nuques, soumises,
en seraient domptées.

5 La Mémoire du Matriciant
ne leur était pas donnée :
elle est venue vers eux,
mais ils s'en sont détournés,

26. *1 — T. S. M. Tâ'. Sîn. Mîm.* Ces trois lettres sont également en tête de la sourate 28 et sous la forme *Tâ'. Sîn.* au début de la sourate 27. De multiples essais de déchiffrement de ce sigle n'en percent pas le secret.

26. *5 — La Mémoire, le dikr* : la Mémoire d'Allah inscrite dans Son Écrit, présence vivifiante et salvatrice dans le cœur de l'homme.

6 et l'ont reniée,
mais bientôt ils recevront en annonce
ce dont ils se raillaient.

7 Ou bien ne voient-ils pas sur terre
comment nous faisons croître
généreusement toutes les espèces ?

8 Voici en cela un Signe,
mais, pour la plupart,
ils n'adhèrent pas.

9 Voici, ton Rabb, Lui,
le Puissant, le Matriciel.

10 Et quand ton Rabb appelle Mûssa :
« Va vers un peuple de fraudeurs,

11 le peuple de Pharaon,
ne frémiront-ils pas ? »

12 Il dit : « Mon Rabb,
je crains qu'ils ne me renient.

26. *6 — en annonce* : celle de leur chute dans la Géhenne à laquelle ils ne croyaient pas.

26. *7 — généreusement* : la profusion de vie, éparse parmi toutes les créatures, est un signe évident des matrices d'Allah, dans lesquelles toute vie naît.

26. *10 — Mûssa* : Moïse est presque aussi souvent mentionné dans le Coran que Muhammad (voir 2. 49-74 ; 5. 20-26 ; 7. 103-161 ; 10. 75-93 ; 20. 9-73 ; 77. 98 ; 26. 10-67 ; 27. 7-14 ; 28. 3-46 ; 37. 114-122 ; 89. 15-26), parmi des dizaines d'autres mentions du *confident d'Allah*, voir 19. 52. Le début de ce verset se remarque par une construction elliptique qui fait problème.

26. *12 — ne me renient* : en me traitant d'imposteur.

13 Ma poitrine s'angoisse,
ma langue n'est pas agile !
Envoie donc Hârûn !

14 Ils me reprochent un crime,
et je crains qu'ils ne me tuent. »

15 Il dit : « Non ! Partez tous deux avec nos Signes :
Nous serons avec vous pour vous entendre. »

16 Allez chez Pharaon et dites :
« Nous sommes les envoyés du Rabb des univers.

17 Renvoie, avec nous, les Fils d'Isrâ'îl. »

18 Il dit : « Nous t'avons élevé parmi nous,
pendant les années de ta vie :
tu étais un enfant !

19 Mais tu as commis un crime :
il te met parmi les coupables. »

20 Il dit : « Je l'ai commis
quand j'étais parmi les fourvoyés.

21 Je vous ai fui
parce que je vous ai craint.
Mon Rabb m'a accordé la Sagesse :
il m'a mis parmi les envoyés.

26. *13* — *agile* : Mûssa était bègue.

26. *14* — *un crime* : l'Égyptien tué par Mûssa (Ex. 2, 12-15).

26. *19* — *un crime* : voir le verset 26.4 ; l'assassinat de l'Égyptien est encore évoqué ici.

22 Me reproches-tu tes bienfaits,
toi qui asservis les Fils d'Isrâ'îl ! »

23 Pharaon dit : « C'est qui, le Rabb des univers ? »

24 Mûssa dit : « Il est le Rabb des ciels, de la terre
et de ce qui est entre les deux,
soyez-en convaincus. »

25 Il dit à son entourage :
« Entendez-vous ? »

26 Mûssa dit : « Il est votre Rabb
et le Rabb de vos premiers pères. »

27 Pharaon dit : « Votre envoyé est un possédé ! »

28 Mûssa dit : « Il est le Rabb
de l'Orient, de l'Occident
et de ce qui est entre les deux,
le discernez-vous ? »

29 Pharaon dit : « Prends un autre Ilah que moi,
et je t'enferme avec les bagnards ! »

30 Mûssa dit : « Puis-je te produire un fait évident ? »

31 Il dit : « Produis-le, si tu es sincère ! »

26. *22* — *tes bienfaits* : l'éducation que Mûssa reçoit à la cour de Pharaon ne compense pas l'asservissement de son peuple en Égypte.

26. *25* — *Il dit* : Pharaon.

26. *30* — *un fait* : la preuve évidente de l'authenticité de ma mission.

26. *31* — *sincère* : les vrais prophètes détiennent en eux une puissance divine, celle de la vérité.

32 Il lance son bâton
qui devient, de toute évidence, un serpent !

33 Il étend sa main qui devient toute blanche
pour ceux qui la voient !

34 Il dit au Conseil de son entourage :
« Voici, c'est un sorcier avéré !

35 Il veut vous expulser de votre pays
avec sa sorcellerie : qu'ordonnez-vous ? »

36 Ils disent : « Retiens-le ici avec son frère.
Envoie des recruteurs dans les cités :

37 ils t'amèneront tous
les sorciers les plus savants. »

38 Il rassemble les sorciers
pour la rencontre, un jour fixé.

39 Il est dit aux hommes :
« Vous réunirez-vous ?

40 Suivons ces sorciers :
ils gagneront ! »

26. *32* — Voir 2. 60 et 20. 20 et les passages de l'Exode 4, 2-7 et 7, 10.

26. *34* — *Il dit* : Pharaon déforme la revendication de Mûssa, exorbitante à ses yeux. Contre les pouvoirs qu'il redoute chez Mûssa, il en appelle à ses sorciers.

26. *38* — *Il rassemble* : Pharaon.
un jour fixé : à l'occasion d'une fête, pour assurer une vaste assistance, témoin du triomphe des sorciers et de la défaite des deux Hébreux.

26. *39-40* — Le combat, au-delà des hommes, oppose les dieux de l'Égypte à celui d'Israël : la foule est prête à suivre les sorciers, plutôt que le Prophète.

41 Quand viennent les sorciers,
ils disent à Pharaon :
« Aurons-nous une rétribution si nous gagnons ? »

42 Il dit : « Oui, vous serez alors parmi mes proches. »

43 Mûssa leur dit :
« Lancez ce que vous allez lancer ! »

44 Ils lancent leurs cordes, leurs bâtons, et disent :
« Nous gagnerons par le pouvoir de Pharaon ! »

45 Mûssa lance son bâton :
celui-ci happe ce qu'ils avaient fabriqué.

46 Les sorciers tombent en prosternation.

47 Ils disent : « Nous adhérons au Rabb des univers,

48 le Rabb de Mûssa et de Hârûn. »

26. *41* — Les sorciers luttent pour faire triompher les dieux de l'Égypte et Pharaon qui règne en leur nom.

26. *42* — *mes proches* : associés à mon gouvernement.

26. *44* — *Nous gagnerons* : les sorciers en sont convaincus, leurs cordes s'étant redressées et leurs bâtons métamorphosés en serpents. Leur cri de triomphe souligne la gravité de leur échec final.

26. *46-48* — *en prosternation* : le miracle entraîne leur conversion immédiate. La victoire de Mûssa prouve l'évidence de la supériorité d'Élohim.

49 Pharaon dit : « Vous avez cru en lui
avant que je ne vous le permette !
Il est grand à vos yeux,
vous apprenant la sorcellerie :
apprenez-la donc !
Mains et pieds opposés coupés,
nous vous crucifierons tous ! »

50 Ils disent : « Aucun mal à cela !
Nous retournons à notre Rabb !

51 Nous aspirons à ce que notre Rabb
pardonne nos fautes :
nous sommes ses premiers adhérents ! »

Trois quarts du Hizb Trente-sept

52 Nous révélons à Mûssa :
« Pars cette nuit avec mes serviteurs,
car vous serez pourchassés. »

53 Pharaon envoie des recruteurs dans les cités :

54 « C'est une bande peu nombreuse,

55 ils sont contre nous à nous courroucer.

56 Mais nous veillons tous !

26. *50-51* — Les *premiers* : à nous convertir à l'Élohim de Mûssa, parmi les Égyptiens. Le récit qui suit est plus détaillé qu'en 20. 62.

26. *52* — Sur les chars de Pharaon.

26. *55* — *à nous courroucer* : à vouloir se libérer de l'esclavage et à accumuler contre nous les fameuses plaies d'Égypte.

26. *56* — *tous* : Pharaon, ses dieux, ses conseillers, son peuple.

57 Nous les avons expulsés
des jardins et des sources,

58 des trésors et des lieux prospères.

59 Ainsi nous avons exproprié
les Fils d'Isrâ'îl.

60 Ils sont pourchassés du côté de l'Orient. »

61 Quand les deux groupes se voient,
les compagnons de Mûssa disent :
« Nous sommes rejoints. »

62 Il dit : « Nullement ! Mon Rabb est avec moi,
il nous guidera. »

63 Nous révélons à Mûssa :
« Frappe la mer de ton bâton. »
Elle se fend, d'une fente haute comme une pyramide.

64 Nous approchons avec les autres.

65 Nous sauvons Mûssa
et tous ceux qui sont avec lui.

66 Nous noyons les autres.

26. *60* — *de l'Orient* : en direction du Sinaï.

26. *61* — *les deux* : les Hébreux et les Égyptiens.

26. *62* — *Il dit* : Mûssa en son invincible certitude du salut d'Allah.

26. *63* — *une pyramide* : ce terme désigne le rempart au milieu duquel les Hébreux traversent la mer.

67 Cela est un Signe,
cependant, pour la plupart, ils n'adhèrent pas.

68 Mais voici ton Rabb, Lui,
le Puissant, le Matriciel.

69 Transmets-leur l'annonce d'Ibrâhim,

70 quand il dit à son père
et à son peuple : « Que servez-vous ? »

71 Ils dirent : « Nous servons des idoles :
nous sommes quotidiennement assidus à leur dévotion. »

72 Il dit : « Vous entendent-elles les implorer ?

73 Vous profitent-elles ou vous nuisent-elles ? »

74 Ils dirent : « Non, mais nos pères agissaient ainsi. »

75 Il dit : « Considérez-vous ce que vous servez,

76 vous et vos vieux pères ?

77 Vos idoles que voilà sont mes ennemis :
je sers le Rabb des univers,

26. *67-68* — *un Signe* : bibliquement, le miracle de la mer des Joncs marque la naissance du peuple d'Israël.

26. *69-70* — *d'Ibrâhim* : la sourate ne revient pas sur les circonstances de l'annonce d'Ibrâhîm, éparses dans maints textes du Coran énumérés en sourate 29. 16. Elle insiste ici, dans un développement dialogué entre Ibrahîm et les polythéistes, sur les idoles, et les vertus nécessaires pour échapper à leur culte et servir Allah seul. La situation d'Ibrâhim en face des Mésopotamiens idolâtres n'est pas sans rappeler celle de Muhammad confronté aux Arabes polythéistes.

26. *77* — *mes ennemis* : il s'agit encore des idoles.

78 qui me crée et me guide,

79 me nourrit et m'abreuve :

80 me guérit quand je suis malade.

81 Il me fera mourir,
et me ressuscitera.

82 J'aspire à Lui :
le Jour de la créance,
il pardonnera mes fautes.

83 Mon Rabb, donne-moi la Sagesse,
réunis-moi aux Intègres.

84 Donne-moi une langue
exacte pour les autres temps,

85 mets-moi avec les héritiers
du Jardin des ravissements.

86 Absous mon père, qui était parmi les fourvoyés.

87 Ne me flétris pas,
le Jour où ils ressusciteront,

88 le Jour où ne seront utiles ni richesses ni fils,

89 sauf d'avoir un cœur pacifié pour Allah. »

90 L'accueil du Jardin est pour les frémissants,

26. *85* — *Jardin des ravissements* : le Paradis.

26. *86* — Voir 9. Comme celui d'Ibrâhim, le père de Muhammad est aussi un polythéiste.

91 l'huis de la Fournaise pour les errants !

92 Il leur est dit : « Où sont-ils,
ceux que vous serviez ?

93 Sauf Allah, vous aident-ils
ou s'entraident-ils ? »

94 Ils seront précipités là avec les errants,

95 tous, avec les légions d'Iblis.

96 Et ils diront en se querellant :

97 « Par Allah, nous étions
dans un fourvoiement évident,

98 quand nous vous égalions au Rabb des univers.

99 Des coupables nous ont fourvoyés.

100 Nous n'avons aucun intercesseur,

101 aucun chaleureux ami.

102 Si nous devions recommencer,
nous serions parmi les adhérents. »

26. *91* — *les errants* : les polythéistes, les incrédules.

26. *93* — *vous aident-ils* : le thème constant de la polémique contre les polythéistes souligne l'inanité des idoles, incapables de se défendre elles-mêmes, donc à plus forte raison d'aider qui que ce soit.

26. *95* — *d'Iblîs* : le *Shaïtân.*

26. *96.97* — *ils diront* : les polythéistes s'adressant à leurs idoles.

103 Voici en cela un Signe,
mais, pour la plupart, ils n'adhèrent pas.

104 Voici ton Rabb, Lui,
l'Intransigeant, le Matriciel.

105 Le peuple de Nûh nie les Envoyés,

106 quand leur frère, Nûh, leur dit :
« Ne frémissez-vous pas ? »

107 Me voici, je suis envoyé pour vous
dans l'Amen.

108 Frémissez d'Allah, obéissez-moi !

109 Je ne vous demande pas
de salaire pour cela

110 autre que le salaire du Rabb des univers.
Frémissez d'Allah, obéissez-moi.

Hizb Trente-huit

111 Ils disent : « Adhérerons-nous à toi ?
Ne te suivent que les hommes les plus vils. »

26. *104 — le Matriciel* : il absout nos fautes, nous fait naître, nous maintient en vie et nous ressuscite.

26. *106 — leur frère* : leur « contribule ».

26. *107 — dans l'Amen, amîn* : le mot, généralement traduit par foi, confiance, fidélité, comporte tout un éventail de significations ; le Prophète est digne de confiance, il est tout entier l'amen d'Allah et l'amen du message qu'il en reçoit.

26. *111 — les plus vils* : les premiers adeptes de Muhammad sont accusés par ses adversaires d'être des Arabes marginaux.

112 Il dit : « J'ignore ce qu'ils font !

113 Voici, leur compte incombe à mon Rabb,
vous en êtes avertis.

114 Je ne repousse pas les adhérents :

115 je ne suis qu'un alerteur distinct. »

116 Ils disent : « Si tu ne cesses pas, ô Nûh,
tu seras lapidé. »

117 Il dit : « Voici, mon peuple me renie !

118 Ouvre, entre nous, une ouverture,
sauve-moi avec mes adhérents. »

119 Nous le sauvons, avec ceux qui sont réunis
dans la felouque bondée.

120 Ensuite, nous noyons le reste.

121 C'est en cela un Signe,
mais, pour la plupart, ils n'adhèrent pas !

122 Voici ton Rabb, Lui,
l'Intransigeant, le Matriciel.

123 'Âd rejette les Envoyés,

26. *116* — *lapidé* : le texte insiste sur les menaces de mort que subissent les inspirés et qui n'épargnèrent ni Nûh ni Muhammad.

26. *118* — *Ouvre* : ton jugement décidera entre eux et moi et cette ouverture sera salvatrice. Le redoublement du mot *entre* constitue un sémitisme significatif : *entre eux et entre moi*, l'action se situe à l'intérieur des interlocuteurs plutôt qu'*entre eux*.

124 quand leur frère Hûd leur dit :
« Ne frémirez-vous pas ? »

125 Je suis pour vous un Envoyé dans l'amen.

126 Frémissez d'Allah, obéissez-moi.

127 Je ne vous demande pour cela
aucun autre salaire
que le salaire du Rabb des univers.

128 Édifierez-vous sur chaque tertre
un Signe où baguenauder ?

129 Aurez-vous des palais où vous éterniser ?

130 Quand vous tyrannisez,
vous tyrannisez en vrais tyrans.

131 Frémissez d'Allah, obéissez-moi.

132 Frémissez de Celui qui vous pourvoit
de tout ce que vous savez :

133 il vous pourvoit en bétail et en fils,

134 en jardins et en sources.

26. *128* — *tertre* : sur tout haut lieu se construisaient des édifices religieux consacrés aux idoles et des maisons de plaisance, notamment dans les montagnes de Ta'if.

26. *129* — *vous éterniser* : Isaïe adressait le même reproche aux Hébreux soucieux d'éterniser leur nom en l'accolant à leurs maisons, à leurs terres ou à leurs tombeaux.

26. *133* — *en fils* : ils comptent davantage que les filles dans la société traditionnelle.

26. *134* — *en jardins et en sources* : les plus précieuses richesses du désert.

135 Or, moi, je crains pour vous
le supplice d'un Jour grandiose.

136 Ils disent : « Il est égal pour nous
que tu nous exhortes
ou que tu ne nous exhortes pas.

137 Nous agissons selon la tradition des Anciens.

138 Nous ne serons donc pas jetés au supplice. »

139 Ils le renient et nous les exterminons.

140 Mais, pour la plupart, ils n'adhèrent pas.
Voici ton Rabb, Lui,
l'Intransigeant, le Matriciel.

141 Les Thamûd renient les Envoyés,

142 quand leur frère Sâlih dit :
« Ne frémirez-vous pas ?

143 Me voici, je suis pour vous
un Envoyé dans l'Amen.

144 Frémissez d'Allah, obéissez-moi.

145 Je ne vous demande, pour cela, pas d'autre salaire
que le salaire du Rabb des univers.

26. *135 — un Jour grandiose* : celui du Jugement dernier.

26. *139 — nous les exterminons* : le châtiment d'Allah est la conséquence inévitable des crimes de l'homme.

26. *141 — Les Thamûd* : voir notamment 7. 73-79 ; 11. 61-68 ; 27. 45-53 ; 29. 38-40 ; 41. 13-14, 17. 18 ; 54. 23-31 ; 69. 4-5 ; 85. 17-18.

26. *142 — Sâlih* : voir 7. 73-79 ; 11. 61-68 ; 27. 45-53 ; 91: 11-15.

146 Demeurerez-vous dans l'amen qui est ici,

147 dans les jardins et les sources,

148 les grains et les palmiers aux régimes mûrs ?

149 Creuserez-vous dans les montagnes
des maisons excavées ?

150 Frémissez d'Allah, obéissez-moi !

151 N'obéissez pas à l'ordre des transgresseurs

152 qui corrompent la terre : ils ne sont pas intègres. »

153 Ils disent : « Toi, tu es ensorcelé.

154 Tu n'es qu'un être charnel comme nous !
Apporte un Signe, si tu es sincère. »

155 Il dit : « Voilà une chamelle :
elle a sa part de boisson,
comme vous avez la vôtre en des jours fixés.

26. *146* — *l'amen* : la confiante adhésion à Allah et à Son Prophète.

26. *149* — *des maisons excavées* : probablement les caves où les Thamûd ensevelissaient leurs morts et où peut-être ils vivaient.

26. *154* — *un être charnel* : les chefs religieux des Arabes polythéistes ne sont évidemment pas disposés à reconnaître à Muhammad la moindre supériorité ; il est comme eux, et au même titre, un discoureur qui parle au nom d'un dieu comme tant d'autres.

26. *155-158* — *une chamelle* : sur la Chamelle sacrée des Thamûd indûment mutilée, voir 7. 73-77 ; 11. 64-65 ; 17. 59 ; 54. 27-29 ; 91. 13-14.

156 Ne la touchez pas,
ne lui faites aucun mal !
Vous subiriez le supplice d'un Jour grandiose. »

157 Pourtant ils lui coupent les jarrets,
mais, au matin, ils le regrettent.

158 Le supplice les prend :
voici en cela un Signe.
Mais pourtant, pour la plupart,
ils n'adhèrent pas.

159 Voici ton Rabb, Lui,
le Puissant, le Matriciel.

160 Le peuple de Lût renie les Envoyés,

161 quand leur frère Lût dit :
« Ne frémirez-vous pas ?

162 Je suis pour vous un Envoyé,
dans l'amen.

163 Frémissez d'Allah, obéissez-moi.

164 Je ne vous demande, pour cela, pas d'autre salaire
que le salaire du Rabb des univers.

165 Coïterez-vous avec des mâles de l'univers,

166 et délaisserez-vous celles que votre Rabb
a créées pour vous, vos épouses ?
Non ! Vous êtes un peuple pervers ! »

167 Ils disent : « Cesse, ô Lût,
ou tu seras expulsé. »

168 Il dit : « J'exècre vos actions.

169 Mon Rabb, sauve-moi, avec mes tentes,
de ce qu'ils font ! »

170 Alors nous le sauvons, avec ses tentes, tous,

171 excepté une vieille, parmi les retardataires.

172 Puis nous exterminons les autres,

173 nous faisons pleuvoir sur eux une pluie,
la pluie des alertés, exécrable !

174 Voici, en cela, un Signe.
Pourtant, pour la plupart,
ils n'adhèrent pas.

175 Voici ton Rabb, Lui,
l'Intransigeant, le Matriciel.

176 Les compagnons du Bosquet renient les Envoyés,

177 quand Shu'aïb leur dit : « Ne frémirez-vous pas ?

178 Je suis pour vous un envoyé dans l'Amen.

179 Frémissez d'Allah, obéissez-moi.

180 Je ne vous demande, pour cela, pas d'autre salaire
que le salaire du Rabb des univers.

26. *173* — *une pluie* : de Feu et de soufre (*cf.* Gn. 19, 24).
des alertés : ceux qui vont en mourir avaient été alertés de sa venue.

26. *177* — *Shu'aïb* : voir 7. 85-93 ; 11. 84-95 ; 29. 36-37.

26. *180* — *le salaire du Rabb* : la béatitude paradisiaque.

Quart du Hizb Trente-huit

181 Faites juste mesure,
ne soyez pas des tricheurs.

182 Pesez sur une balance exacte.

183 N'ôtez pas leur dû aux hommes.
Ne lésez pas la terre en corrompant.

184 Frémissez de celui qui vous a créés,
vous et les premières générations. »

185 Ils disent : « Te voilà, tu es ensorcelé.

186 Toi, tu n'es qu'un être charnel comme nous :
nous pensons que tu es un menteur.

187 Fais crouler sur nous des pans de ciel,
si tu es sincère ! »

188 Il dit : « Mon Rabb sait ce que vous faites. »

189 Ils le renient et le supplice les prend,
le Jour de l'Ombre :
le voici, c'est le supplice d'un Jour grandiose.

26. *182* — Voir 6. 152 : la fraude sur les poids, aux balances terrestres, n'est pas sans conséquences sur les balances eschatologiques (voir 7. 8-9 ; 21. 47 ; 23. 102-104 ; 42. 17 ; 101. 6-9).

26. *183* — *la terre* : est ici traitée comme une personne vivante qui ne doit pas être lésée.

26. *185-187* — *Ils disent* : les ennemis du Nabi voient en lui un sorcier comme les autres ; ils le mettent au défi, une fois de plus, d'accomplir un incontestable miracle pour prouver l'authenticité de ses pouvoirs.

190 Voici en cela un Signe,
pourtant, pour la plupart,
ils n'adhèrent pas !

191 Voici ton Rabb, Lui,
l'Intransigeant, le Matriciel.

192 Et voici la Descente du Rabb des univers.

193 Descendent avec lui le souffle et l'Amen

194 sur ton cœur, pour que tu sois parmi les alerteurs,

195 en langue arabe distincte :

196 elle était annoncée dans
les Volumes des premiers.

197 N'est-ce pas, pour eux, un Signe,
bien connu des savants Fils d'Isrâ'îl ?

198 Si nous l'avions fait descendre sur un barbare,

26. *192* — *voici* : l'expression désigne ici le *Qur'ân*, disent les commentaires.
la Descente : la révélation descendue des ciels.

26. *193* — *avec lui* : l'ange Gabriel, porteur de l'appel d'Allah, disent les commentaires (voir 81. 21).

26. *194* — *les alerteurs* : les prophètes.

26. *195* — *en langue arabe* : celle-ci constitue l'un des caractères essentiels de l'Écrit lumineux.

26. *196* — *les Volumes, zubur* : terme qui désigne aussi les Psaumes.
des premiers : exégètes du *Qur'ân* ou, selon d'autres, des Écrits bibliques et néotestamentaires annonciateurs de la venue de Muhammad.

26. *198* — *un barbare* : qui ne parle pas l'arabe.

199 et qu'il l'eût proclamé pour eux,
ils n'y auraient pas adhéré.

200 Nous procédons ainsi avec le cœur des coupables :

201 ils n'adhèrent pas avant de voir le supplice terrible.

202 Or, il viendra soudain,
mais ils ne l'imaginent pas.

203 Ils disent : « Sommes-nous des sursitaires ? »

204 Ont-ils donc hâte de cela ?

205 Vois-tu, si nous les laissions
jouir des années encore,

206 ce à quoi ils sont promis
surviendrait néanmoins.

207 Ils ne jouiront plus
de ce dont ils profitaient.

208 Nous n'exterminons pas de cité
sans qu'elle ait eu un alerteur

26. *199* — Le *Qur'ân*, proclamé en quelque langue que ce soit, n'aurait pas été davantage entendu par les incrédules qu'il ne l'a été en arabe.

26. *203* — *des sursitaires* : attendant la venue de l'Apocalypse que les polythéistes nient.

26. *204* — *de cela* : de l'Apocalypse.

26. *206* — *ce à quoi* : la Géhenne.

26. *207* — *profitaient* : de leur bien-être terrestre.

209 avec ma Mémoire.
Nous ne sommes pas à frauder.

210 Les Shaïtâns ne sont pas descendus
dans cet Écrit.

211 Ne leur agréant pas,
ils ne s'y soumettent pas.

212 Ils se sont écartés de son audience.

213 N'implore pas un autre Ilah, avec Allah :
tu serais condamné au supplice.

214 Avertis ta dizaine la plus proche

215 et pose tes ailes
sur ceux qui te suivent parmi les adhérents.

216 S'ils te résistent, dis :
« Je suis innocent de ce que vous faites. »

217 Abandonne-toi au Puissant, au Matriciel

218 qui te voit au moment où tu te lèves,

26. *209* — *ma Mémoire* : révélée dans l'Écrit sans lequel les hommes ne connaîtraient pas leurs devoirs.

26. *213* — Le refus de tout syncrétisme, de toute « association », est l'un des caractères fondamentaux de la révélation biblique et coranique.

26. *214* — *ta dizaine* : autre appellation de la famille élargie, du clan. L'avertissement ici évoqué consistait, pour Muhammad, à avertir solennellement ses proches qu'en aucun cas il ne les défendrait devant Allah s'ils venaient à transgresser ses commandements.

26. *216* — *« Je suis innocent... »* : chacun est responsable de ses actes et ne saurait se décharger de cette responsabilité devant Allah.

219 Il te courbe parmi les prosternés.

220 Le voilà, Lui, Il entend, Il sait.

221 Vous annoncerai-je sur qui descendent les Shaïtâns ?

222 Ils descendent sur tous les imposteurs iniques.

223 Ils tendent l'oreille,
mais ils sont, pour la plupart, des menteurs.

224 Et les poètes ! Les errants les suivent.

225 Ne les vois-tu pas divaguer dans chaque oued ?

226 Les voilà ! Ils disent ce qu'ils ne font pas,

227 sauf ceux qui adhèrent et sont intègres.
Ceux-ci commémorent Allah, fort.
Ils sont guidés après avoir été lésés.
Ceux qui lèsent sauront,
ah, de quels renversements
ils seront renversés !

26. *222* — Ce n'est pas Muhammad qui est un possédé, mais tous ceux qui s'opposent à Sa Parole. Ici le trait vise peut-être aussi les poètes.

26. *224* — *les poètes* : Muhammad était accusé par les polythéistes d'être lui-même un poète inspiré par un démon, d'où son énergique défense.

26. *226* — Le principal grief fait ici aux poètes les accuse de vivre dans un monde imaginaire.

26. *227* — *ceux qui adhèrent* : les poètes partisans du Nabi.
Ils sont guidés : ils mettent leur art au service non de l'agression, mais de la défense des causes justes et de la plus juste de toutes, la révélation d'Allah.
renversés : dans le Feu de la Géhenne.

SOURATE 27

LES-FOURMIS
AN-NAML

Cette sourate de quatre-vingt-treize versets, la quarante-huitième dans l'ordre chronologique, a été proclamée, avec celle qui la précède et les deux qui la suivent, au milieu de la période mekkoise. Son titre vient du verset 18.
Les merveilles de la création reflètent les splendeurs du monde spirituel. L'introduction (1-6) précède de nouveaux développements sur les histoires de Mûssa (7-14), de Dâwûd, de Sulaïmân (15-41) et des Thamûd (45-58). La gloire d'Allah est répandue sur toute Sa Création : les justes le voient, les coupables l'éprouveront à l'heure inéluctable du Jugement (59-93).

SOURATE 27

LES FOURMIS
AN-NAML

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

Moitié du Hizb Trente-huit

1 T. S. Tâ'. Sîn. Voici les Signes
de l'Appel, *al-Qur'ân*, l'Écrit distinct,

2 guidance, annonce pour les adhérents

3 qui élèvent la prière, donnent la dîme,
certains de l'Autre monde.

4 Voici, ceux qui n'adhèrent pas à l'Autre monde,
nous maquillons pour eux leurs œuvres
et, les aveuglant, ils sont aveuglés.

5 Les voilà, ceux pour qui survient
le malheur du supplice :
ils sont perdants dans l'Autre monde.

27. *1* — *T. S. Tâ'. Sîn.* : voir 26. 1.

27. *2* — *guidance* : qui permet de se situer en face d'Allah et de Sa Création.

27. *4* — *maquillons* : les apparences qui les rendent captifs de leurs illusions et les empêchent de voir le réel.

6 Et te voilà, tu as rencontré
l'Appel, *al-Qur'ân,* du Sage, du Savant.

7 Quand Mûssa dit à ses tentes :
« Je perçois un feu,
je vous en donnerai un nouveau,
ou bien un tison ardent.
Peut-être vous réchaufferez-vous ? »

8 Quand il vient, il est interpellé :
« Oui, il est béni,
celui qui est dans le Feu,
et ceux qui sont autour !
Louange à Allah, Rabb des univers. »

9 « Ô Mûssa,
me voici, Moi, Allah,
l'Intransigeant, le Sage.

10 Jette ton bâton. »
Quand il le voit s'agiter tels des Djinns,
il tente de le fuir, mais ne le peut.
« Ô Mûssa,
ne crains pas.
Me voici : près de moi, les Envoyés ne craignent rien,

27. 6 — *te voilà* : Muhammad en ta rencontre de la Parole salvatrice.

27. 7 — *un feu* : celui du buisson ardent (*cf.* Ex. 3, 1-15 ; voir 2. 49 ; 20. 10-12).
un nouveau : celui du salut.
réchaufferez-vous : aux duretés de votre esclavage.

27. *8* — *il vient* : auprès du roncier en feu, habité par Allah (*cf.* Ex. 3, 2 ; Dt. 33, 16).

11 excepté ceux qui fraudent
et troquent l'excellence contre le malheur.
Me voici, clément, matriciel.

12 Introduis ta main sur ton sein,
elle en sortira toute blanche, sans mal :
c'est l'un des neuf Signes
donnés à Pharaon et à son peuple :
les voilà, eux, un peuple de dévoyés.

13 Quand nos Signes
viennent à eux et les éclairent,
ils disent : "Voici,
c'est une sorcellerie distincte."

14 Ils les nient,
quoique convaincus en eux-mêmes,
fraudeurs, iniques.
Contemple
quelle est la sanction
des corrupteurs !

15 Ainsi nous avons donné
la Sagesse à Dâwûd et à Sulaïmân.
Ils ont dit : "La Désirance d'Allah !
Il nous comble
plus que ses serviteurs, les adhérents." »

27. *11* — *ceux qui fraudent* : les faux prophètes ou ceux qui ont commis des fautes, préalables à leurs illuminations, comme Mûssa tuant un Égyptien.

27. *13* — *ils disent* : Pharaon et son peuple.

27. *14* — *Ils les nient* : en tant que miracles divins authentifiant la mission du Prophète.

16 Sulaïmân hérite de Dâwûd et dit :
« Ohé, les humains,
le langage des oiseaux
nous a été appris :
tout nous est donné.
Voici, en cela
une grâce distincte. »

17 Et, devant Sulaïmân,
voici alignés en troupes
des Djinns, des humains, des oiseaux,

18 jusqu'à ce qu'ils viennent
à l'Oued des Fourmis.
Une fourmi dit : « Ohé, les fourmis,
entrez dans vos galeries,
que Sulaïmân et ses troupes
ne vous écrasent sans le vouloir. »

19 Sulaïmân sourit, riant de telles paroles, et dit :
« Mon Rabb, inspire-moi
de te remercier pour tes ravissements
dont tu m'as comblé, moi et mes parents.
Que je sois intègre, agrée-le.
Fais-moi connaître tes grâces,
parmi tes serviteurs intègres. »

27. *17* — *alignés en troupes* : la tradition hébraïque, comme celle de l'islam, est inépuisable en histoires sur le plus puissant des rois d'Israël, Shelomo-Sulaïmân.

27. *18* — *l'Oued des Fourmis* : l'exégèse symbolique du Coran voit dans ces fourmis l'humanité, représentée ici par le plus humble et le plus laborieux des animaux mis en face du plus grand des rois.

20 Il regarde les oiseaux et dit :
« Pourquoi ne vois-je pas la huppe ?
Est-elle absente ?

21 Je la mettrai au supplice,
un dur supplice,
ou je l'égorgerai
si elle ne se justifie pas distinctement. »

22 Elle tarde un peu seulement et dit :
« J'ai embrassé ce que tu n'embrasses pas :
je t'apporte de Saba' une nouvelle sûre.

23 J'ai trouvé qu'une femme règne là,
comblée de tout : elle a un trône grandiose.

24 Et je l'ai trouvée avec son peuple
à se prosterner devant le soleil,
non pas devant Allah !
Le Shaïtân maquille leurs actions
et les écarte du sentier :
non, ils ne sont pas guidés.

27. *20* — *la huppe* : elle passe pour être dotée de vertus magiques. Nul ne s'étonnera d'entendre la fourmi et la huppe s'exprimer en langage humain.

27. *22* — *Saba'* : en Arabie méridionale — ou, selon d'anciennes traditions, en Éthiopie, les rois de ce pays faisant jadis remonter leurs généalogies au mariage de Sulaïmân avec la reine de Saba' (*cf.* I R. 1, 13). Il est possible qu'à certaines époques des souverains aient régné à la fois sur le sud de l'Arabie et l'Abyssinie, séparés par l'étroit détroit de Bab al-Mandab.

27. *23* — *une femme* : nommée Bilqîs, selon la tradition arabe.

25 Que ne se prosternent-ils pas devant Allah
qui fait sortir ce qui est latent,
dans les ciels et sur la terre :
il sait ce que vous cachez
et ce que vous divulguez.

(Prosternation)

26 Allah, pas d'Ilah sauf Lui,
le Rabb au Trône grandiose. »

Trois quarts du Hizb Trente-huit

27 Il dit : « Voyons si ce que tu dis est vrai
ou si tu es un menteur.

28 Pars avec mon écrit,
celui-ci, et jette-le-leur,
puis éloigne-toi d'eux
et vois comment ils répondront. »

29 La reine dit : « Ohé, le Conseil,
un Écrit généreux m'a été envoyé :

30 il est de Sulaïmân.
Le voici : "Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel,

27. *25* — Le musulman, à la lecture de ce verset, se prosterne devant Allah en manière de réparation pour ceux qui ne le font pas.

27. *26* — La huppe, à la différence des sabéens, adore Allah seul et connaît même la profession de foi de ceux qui adorent Allah, l'Unique.

27. *29* — *le Conseil* : qui l'assiste dans son gouvernement.
un Écrit : une lettre.

31 ne montez pas contre moi
mais venez à moi, pacifiés.'' »

32 Elle dit : « Ohé, le Conseil,
avisez-moi pour cette affaire.
Je ne la trancherai pas
sans que vous n'en soyez témoins. »

33 Ils disent : « Nous sommes dotés de force,
et dotés d'un courage terrible,
mais l'affaire t'appartient :
décide ce qu'il faut ordonner. »

34 Elle dit : « Voici,
quand des rois entrent dans une cité,
ils la saccagent et pillent
ses tentes les plus riches :
ils font ainsi.

35 Mais, moi, je leur enverrai un présent :
je verrai avec quoi mes envoyés reviendront. »

36 Quand ils viennent chez Sulaïmân, il dit :
« Vous me comblez de biens,
mais ce qu'Allah m'a donné vaut mieux
que ce qu'il vous a donné.
Profitez vous-mêmes de vos présents.

27. *32* — La reine fait aussitôt, de la lettre de Sulaïmân, une affaire gouvernementale : son Conseil doit participer à la décision qu'elle doit prendre.

27. *35* — *un présent* : les commentaires voient dans ce présent une épreuve que la reine veut leur faire subir ; s'il l'accepte, il est un roi ordinaire, aussi cupide que les autres ; s'il le refuse, il est un prophète d'Allah. Sulaïmân ne veut pas accepter le présent d'une femme, ayant d'autres intentions envers elle.

37 Retournez chez les vôtres.
Nous viendrons avec nos troupes :
ils ne résisteront pas.
Nous les expulserons, avilis, misérables. »

38 Il dit : « Ohé, le Conseil,
qui de vous me donnera ce trône
avant qu'ils ne viennent
à moi en pacifiés, *muslimûna* ? »

39 Un 'Ifrît parmi les Djinns dit :
« Moi, je te le donnerai
avant que tu ne te lèves de ton siège.
Je suis fort sûr de cela. »

40 Quelqu'un, ayant la science de l'Écrit, dit :
« Je te le donnerai avant
que tu n'esquisses un clin d'œil. »
Quand il voit le trône posé près de lui, il dit :
« Voilà une grâce de mon Rabb :
il éprouve ma gratitude
ou mon effaçage d'Allah !
Qui est reconnaissant l'est pour lui-même,
et qui efface...
Voici, mon Rabb, magnanime, généreux... »

41 Il dit : « Maquillons son trône.
Nous verrons si elle est guidée
ou ne l'est pas. »

27. *38* — *Il dit* : Sulaïmân.
ce trône : celui de la reine.

27. *39* — *'Ifrît* : un démon particulièrement puissant et efficace. Ce nom est parfois traduit par *un rebelle*.

27. *40* — *Quelqu'un* : un *Djinn* revenu au service d'Allah.

27. *41* — *guidée* : par Allah ou par le *Shaïtân*.

42 Quand elle vient, il lui est dit :
« Est-ce ton trône ? »
Elle dit : « Cela lui ressemble !
La Science nous avait été donnée jadis :
nous sommes des pacifiés, *muslimûna*. »

43 Ce qu'elle servait, sauf d'Allah,
l'avait détournée,
égarée chez un peuple d'effaceurs.

44 Il lui est dit :
« Entre dans la citadelle. »
Quand elle la voit,
elle la prend pour une nappe d'eau.
Elle découvre ses jambes.
Sulaïmân dit : « Voici,
cette citadelle est dallée de cristal. »
Elle dit : « Mon Rabb, voici,
je m'étais lésée moi-même :
pour Allah,
je me pacifie avec Sulaïmân, chez le Rabb des univers. »

45 Ainsi, nous envoyons aux Thamûd
leur frère Sâlih : « Servez Allah. »
Ils se divisent et se querellent alors.

27. *42* — Ce texte problématique donne lieu à différentes interprétations : certains le mettent dans la bouche non de la reine, mais de Sulaïmân.

27. *44* — *Il lui est dit* : à la reine.
découvre ses jambes : pour éviter de mouiller sa robe dans l'eau qu'elle croit voir et qui n'est que le reflet de dalles de cristal.

27. *45* — *Thamûd* : ce thème, maintes fois repris, se retrouve notamment en 7. 73-79 ; 11. 61-68 ; 26. 141-158 ; 29. 38-40 ; 51. 43-45 ; 54. 23-31 ; 91. 11-15.

46 Il dit : « Ô mon peuple,
pourquoi vous exposer
au malheur plutôt qu'à l'excellence ?
Demandez pardon à Allah.
Peut-être serez-vous matriciés. »

47 Ils disent : « Nous présageons un malheur
pour toi et pour qui est avec toi. »
Il dit : « Votre sort est en Allah.
Vous n'êtes qu'un peuple soumis à l'épreuve.

48 Dans une ville, neuf personnes corrompent la terre,
étant sans intégrité. »

49 Elles disent : « Jurons-le par Allah :
nous l'attaquerons de nuit,
lui et ses tentes.
Puis nous dirons à ses vengeurs :
"Nous n'avons pas été les témoins
de la destruction de ses tentes :
nous sommes sincères." »

50 Ils rusent et nous rusons aussi :
mais ils ne se l'imaginent pas.

51 Vois quelle est la sanction de leur ruse :
nous les avons tous exterminés,
eux et leur peuple.

27. *47* — *Il dit* : Sâlih.

27. *48* — *personnes* : elles appartiennent, semble-t-il, à une même famille ; leur histoire tend à démontrer que le crime ne paie pas.

27. *51* — Le crime est toujours puni par l'immanente justice d'Allah, sinon par celle des hommes.

52 Leurs maisons sont désertes,
parce qu'ils avaient fraudé.
Cela est un Signe
pour un peuple qui sait.

53 Mais nous sauvons
ceux qui adhèrent à Allah
et frémissent de Lui.

54 Lût, quand il dit à son peuple :
« En venez-vous à la perversion,
vous qui êtes clairvoyants ?

55 Vous donnez-vous à des hommes, avidement,
non à des femmes, peuple ignare ? »

FIN DU DJUZ DIX-NEUVIÈME

DJUZ VINGTIÈME

Hizb Trente-neuf

56 La réponse de son peuple n'est que de dire :
« Voici, expulsez de votre cité
les tentes de Lût !
Ces hommes feignent d'être purs ! »

27. *55* — *à des hommes* : une fois de plus, l'homosexualité est condamnée en un milieu où elle était courante.

27. *56* — *Ces hommes* : seront expulsés de la ville, au lieu de se repentir, les homosexuels attaquent le Nabi de leurs sarcasmes.

57 Mais nous le sauvons avec ses tentes,
sa femme exceptée :
nous l'avions réduite
à être parmi les retardataires.

58 Nous faisons pleuvoir sur eux une pluie,
la pluie fatale aux hommes alertés.

59 Dis :
« La Désirance d'Allah,
paix à ses serviteurs, choisis par Lui.
Allah est meilleur
que ceux qu'ils lui associent. »

60 Il a créé les ciels et la terre :
il fait descendre pour vous l'eau du ciel.
Nous faisons germer par elle
de splendides vergers :
ce n'est pas vous qui feriez
pousser des arbres !
Des Ilahs avec Allah ? Non !
C'est un peuple qui dévie !

61 Il établit la terre ferme, il établit les fleuves,
Il établit les escarpements :
Il établit une frontière entre les Deux-Mers !
Des Ilahs avec Allah ? Non !
Pour la plupart, ils ne savent pas.

27. *57* — *les retardataires* : bien qu'avertis, ils n'écoutent pas le message de l'Inspiré ; la femme de Lût-Lot sera changée en stèle de sel.

27. *60* — *pousser des arbres* : toute la science de l'homme est impuissante à créer la vie, lui qui excelle à la détruire.

62 Il soutient les accablés quand ils l'implorent,
il dissipe le mal
et fait de vous les califes de la terre.
Des Ilahs avec Allah ?
Peu se souviennent !

63 Il nous guide dans les ténèbres
du continent et de la mer,
Il envoie les vents, annonciateurs,
entre ses mains, de ses bienfaits.
Des Ilahs avec Allah ?
Allah est sublime
au-dessus de ceux qu'ils lui associent.

64 Il commence la création, puis la renouvelle,
et vous pourvoit des ciels et de la terre...
Des Ilahs avec Allah ?
Dis :
« Apportez vos preuves, si vous êtes sincères. »

65 Dis :
« Dans les ciels et sur la terre,
nul ne connaît le mystère, sauf Allah.
Ils ne prévoient pas quand ils ressusciteront. »

66 Mais non, leur science
de l'Autre monde est nulle ;
ils sont dans le doute, devant Lui,
ils sont, devant Lui, aveugles.

27. *65* — *Dans les ciels* : même les anges ne pénètrent pas l'ultime mystère d'Allah.

67 Ceux qui effacent disent :
« Quand nous serons en poussière
avec nos pères, en serons-nous expulsés ? !

68 Cela nous aurait été promis
jadis à nous et à nos pères,
mais ce ne sont là
que racontars de primitifs ! »

69 Dis :
« Marchez sur la terre
et voyez la sanction des coupables !

70 Ne t'afflige pas pour eux,
ne sois pas dans l'angoisse
pour ce qu'ils ourdissent. »

71 Ils disent : « Pour quand
ce rendez-vous, si vous êtes sincères ? »

72 Dis :
« Une partie de ce dont vous précipitez la venue
est peut-être déjà sur votre croupe ! »

73 Et voici ton Rabb,
doté de grâces pour les humains,
mais, pour la plupart, ils ne le reconnaissent pas.

27. *67* — La Résurrection des morts, qu'affirment les Hébreux, les chrétiens et les musulmans, se heurte à l'incrédulité des hommes. Ce thème est inlassablement repris dans le Coran qui multiplie ses arguments (voir 17. 49-52 ; 18. 48 ; 19. 66-68 ; 23. 14-16 ; 29. 19-20 ; 30. 11-20-27-40 ; 85. 37-40 ; 86. 5-8...).

27. *71* — Les effaceurs tirent argument de ce que le Jugement dernier n'a pas eu lieu pour le traiter d'utopie.

27. *72* — *ce dont vous précipitez* : l'arrivée du Jugement dernier est précipitée par votre iniquité, collée à nous où que nous allions.

74 Et voici, ton Rabb, il sait
ce que cache leur poitrine,
et ce qu'ils divulguent.

75 Pas de mystère dans les ciels et sur la terre
qui ne soit noté dans l'Écrit distinct.

76 Voici, cet Appel, *al-Qur'ân,*
expose aux Fils d'Isrâ'îl
ce en quoi ils divergent.

77 Le voici pour guidance et matrice des adhérents.

78 Ton Rabb tranchera entre eux par sa sagesse,
Lui, l'Intransigeant, le Savant.

79 Abandonne-toi en Allah,
tu seras dans la vérité évidente.

80 Te voici, tu ne feras pas entendre
l'imploration aux sourds
quand ils s'enfuient.

81 Tu ne guideras pas les aveugles
hors de leur fourvoiement.
Tu ne feras entendre
que ceux qui adhèrent à nos Signes,
eux, les pacifiés, *muslimûna.*

27. 76 — *ils divergent* : les commentaires font allusion ici aux divisions internes de la Maison d'Israël entre sectes et partis ennemis, héritiers plus ou moins proches des pharisiens, des esséniens, des sadducéens ou des zélotes qui se retrouvent avec des visages différents de siècle en siècle. L'apologétique musulmane enseigne, en s'appuyant sur ce verset, que le *Qur'ân* résout ces divergences dans l'unité d'une ultime Révélation.

Quart du Hizb Trente-neuf

82 Quand le verbe d'Allah déferlera sur eux,
nous ferons sortir de terre
la Bête qui leur parlera.
Voici, les humains sont
incertains de nos Signes.

83 Le Jour où nous réunirons, dans chaque matrie,
la foule de ceux qui niaient nos Signes,
ils seront divisés

84 jusqu'à ce qu'ils reviennent à Lui.
Il dira : « Vous avez nié nos Signes,
vous ne les avez pas embrassés avec science.
Qu'étiez-vous donc à faire ? »

85 Le verbe déferlera contre eux
parce qu'ils auront fraudé,
et ils se tairont.

86 Ne le voient-ils pas ?
Nous mettons la nuit pour qu'ils se reposent
et le jour pour l'illumination.
Voici en cela un Signe
pour un peuple qui adhère !

27. *82* — *le verbe* : le décret qui déclenchera l'ultime châtiment.
la Bête : évoquée uniquement dans ce verset dans le *Qur'ân*. Elle rappelle celle qui dans l'Apocalypse surgit de l'abîme pour être finalement vaincue (Ap. 11, 7 ; 13. 1-2 ; 19. 19-20). Les commentateurs font sortir cette Bête non pas de l'abîme, mais de La Mecque, armée de l'étoile de David et de la verge de Moshé. Elle assistera, à la Ka'bat, au pèlerinage de 'Issa, les pattes sur terre, la tête haut dans les ciels : c'est elle qui départagera les humains en élus et en damnés.

27. *85* — *Le verbe* : l'ultime Jugement.

27. *86* — Dans les commentaires, nuit, repos, jour, illumination sont pris dans leur double sens concret et symbolique.

87 Le Jour où il sera soufflé du cor,
ils seront terrifiés,
ceux des ciels et de la terre,
excepté ceux qu'Allah agréera.
Tous viendront à Lui en s'humiliant.

88 Tu verras les montagnes que tu penses immobiles
tournoyer comme des nuages,
un fait d'Allah par qui tout existe.
Le voici, Il est informé de ce que vous faites.

89 Qui viendra avec l'excellence
aura pour lui meilleur qu'elle :
loin de l'effroi de ce jour,
ils seront dans l'Amen.

90 Qui arrive avec le mal
sera, de face, précipité dans le Feu.
Vous ne serez salariés
que pour ce que vous avez fait.

91 Il m'a été ordonné de servir le Rabb, lui seul.
Dans cette ville qu'il a interdite,
tout est à Lui.
Il m'est ordonné d'être parmi les pacifiés

92 et de proclamer l'Appel, *al-Qur'ân* !
Qui est guidé est guidé pour lui-même.
A qui se fourvoie, dis :
« Moi, je ne suis qu'un alerteur. »

27. *89* — *meilleur* : que l'excellence, c'est-à-dire l'éternelle béatitude du Jardin d'Allah.

27. *91* — *interdite* : parce que sacrée. Il s'agit ici de La Mecque.

93 Et dis :
« La Désirance d'Allah !
Il vous fera voir ses Signes,
vous les reconnaîtrez.
Ton Rabb n'est pas inattentif
à ce que vous faites. »

SOURATE 28

LE RÉCIT
AL-QASAS

Cette vingt-huitième sourate, la quarante-neuvième dans l'ordre chronologique traditionnel, a été proclamée à La Mecque, sauf le verset 85 qui le fut pendant l'hégire vers Médine, à Juhfa, et les versets 52 à 55 qui sont médinois. Son titre Al-Qasas, *le Récit, vient du verset 29.*
Ses quatre-vingt-huit versets sont consacrés à la jeunesse de Mûssa, à son mariage et à sa mission (3-70) ; le Récit se conclut par une célébration d'Allah, maître de la vie, de la mort et de la Résurrection (71-75) ; l'histoire de Qârûn-Coré, allusive aux ennemis du Nabi, permet de nouvelles exhortations à l'amen d'Allah, l'Unique.

SOURATE 28

LE RÉCIT
AL-QASAS

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

1 T. S. M. Tâ'. Sîn. Mîm.

2 Voici un Signe de l'Écrit distinct.

3 Nous proclamons sur toi
une partie de l'histoire
de Mûssa et de Pharaon,
avec vérité, pour le peuple qui adhère.

4 Voici, Pharaon, souverain de sa terre,
avait réparti ses tentes en les séparant.
Il en affaiblit une partie,
en égorge les fils,
n'épargnant que leurs femmes.
Voilà, c'était un destructeur.

28. *1 — T. S. M. Tâ'. Sîn. Mîm.* : voir 2. 1 ; 26. 1.

28. *3 — Nous* : Allah
sur toi : Muhammad

28. *4 — ses tentes* : son peuple.
une partie : les Hébreux (*cf.* Ex. 1, 13).

5 Or nous voulions favoriser
ceux qu'il affaiblissait sur terre,
les prendre pour imams,
les prendre pour héritiers,

6 les établir sur terre
et faire voir à Pharaon,
à Hamân et à leurs troupes,
ce pourquoi ils tremblaient d'eux.

7 Nous révélons à la mère de Mûssa :
« Oui, allaite-le
et quand tu craindras pour lui,
jette-le sur la mer :
ne crains rien, ne t'afflige pas.
Nous te le rendrons :
il sera parmi les Envoyés.

8 La tente de Pharaon le recueille
afin qu'il devienne
leur affligeant ennemi.
Voici, Pharaon, Hamân et leurs troupes
étaient des coupables. »

28. *5* — *héritiers* : de la terre destinée à devenir le royaume d'Allah, non de Pharaon.

28. *6* — *à Hamân* : la tradition voit en cet Hamân un ministre de Pharaon et non le persécuteur des Hébreux dans le livre d'Esther.

28. 7 — *sur la mer* : le Nil.

9 La femme de Pharaon dit :
« Il est la fraîcheur
de mes yeux et des tiens !
Ne le tuez pas !
Peut-être nous profitera-t-il,
ou bien le prendrons-nous pour enfant ? »
Mais ils ne pressentent rien.

10 La mère de Mûssa a un vide en ses entrailles.
Elle aurait risqué de se manifester,
si nous n'avions affermi son cœur,
pour qu'elle soit parmi les adhérents.

11 Et elle dit à sa sœur : « Suis-le. »
Elle l'observe à l'écart,
mais ils ne pressentent rien.

Moitié du Hizb Trente-neuf

12 Nous avions interdit pour Mûssa
le lait des nourrices.
La sœur dit :
« Vous indiquerais-je une maison ?
Cette tente s'en chargera pour vous :
ils s'attacheront à lui. »

28. *9* — *La femme* : Asiya, fille de Muzahim, selon la tradition musulmane.

28. *10* — *en ses entrailles* : non seulement le cœur, mais aussi les poumons et le foie, sièges de la pensée et de l'affectivité.

28. *11* — *elle dit* : la mère de Mûssa.
sa sœur : la sœur de Mûssa.

28. *12* — *des nourrices* : étrangères, l'enfant ne devant téter qu'au sein de sa mère.

13 Nous le rendrons à sa mère
pour rafraîchir ses yeux,
et qu'elle ne s'afflige plus :
sache que la promesse d'Allah est sincère.
Pourtant, la plupart ne le savent pas.

14 Quand il atteint sa puberté,
en pleine force,
nous lui donnons sagesse et science.
Nous rétribuons ainsi les excellents.

15 Il entre dans la ville pour un temps
à l'insu de ses tentes.
Il y trouve deux hommes qui s'entre-tuent,
celui-ci de sa faction, l'autre de ses ennemis.
Celui de sa faction appelle au secours,
contre son ennemi.
Mûssa le transperce et l'achève.
Il dit : « C'est l'œuvre du Shaïtân :
le voici, c'est un ennemi,
un fourvoyeur évident ! »

16 Il dit : « Mon Rabb,
je me suis moi-même lésé :
sois clément pour moi.
Il est clément pour lui.
Le voici, lui, le Clément, le Matriciel. »

17 Mûssa dit : « Mon Rabb,
par ce dont tu me combles,
je ne serai jamais le soutien d'un criminel. »

28. *14-15* — La tradition de l'islam multiplie les anecdotes glanées dans la vie de Mûssa et qui n'ont, comme dans les traditions hébraïques, que de très vagues fondements bibliques.
dans la ville : Memphis, dont il avait été expulsé pour avoir blasphémé contre ses dieux.

18 Il veille dans la ville, craintif, aux aguets,
quand celui qu'il avait secouru, la veille,
l'appelle à l'aide.
Mûssa lui dit : « Tu es un fieffé dévoyé. »

19 Quand il veut frapper leur ennemi commun,
celui-ci dit : « Ô Mûssa,
veux-tu me tuer comme l'homme
que tu as tué hier ?
Veux-tu être un tyran sur terre ?
Ne veux-tu pas être un réformateur ? »

20 Un homme vient de l'extrémité
de la ville, en courant.
Il dit : « Ô Mûssa !
Voici, le Conseil a ordonné de te tuer.
Fuis, me voici, je suis pour toi de bon conseil ! »

21 Mûssa part de là, craintif, aux aguets.
Il dit : « Ô mon Rabb,
sauve-moi d'un peuple de criminels. »

22 Quand il fait face à Madyan, il dit :
« Mon Rabb me guide peut-être
sur un sentier harmonieux. »

28. *21* — Voir plus bas, verset 25, où sa prière est exaucée.

23 Quand il descend à l'eau, en Madyan,
il y trouve un groupe d'hommes
qui abreuvent le bétail,
et il trouve aussi deux femmes à l'écart.
Il dit : « Que vous arrive-t-il ? »
Elles disent : « Nous n'abreuvons
jamais notre troupeau
avant que les bergers ne se retirent :
notre père est très vieux. »

24 Il l'abreuve pour toutes les deux,
puis il se retire à l'ombre, et dit :
« Mon Rabb, me voici,
veuille faire descendre vers moi
le bien que je souhaite. »

25 L'une des deux vient vers lui,
marchant timidement.
Elle dit : « Voici, mon père t'appelle
pour te récompenser d'avoir abreuvé nos bêtes. »
Quand Mûssa vient vers lui
et le lui raconte, le père dit :
« Ne crains rien.
Tu seras sauvé d'un peuple frauduleux. »

26 L'une des deux dit :
« Ô mon père, engage-le.
Voici, il est le meilleur
que tu pourrais engager, fort et sûr. »

28. *24* — *toutes les deux* : selon Exode 2, 21, le prêtre de Madyan avait sept filles ; l'un d'elles, Sipora, devient la femme de Moshé-Mûssa.

28. *26* — L'initiative de l'engagement de Mûssa vient de celle des adolescentes qui deviendra sa femme.

27 Le père dit : « Je voudrais
que tu te maries à l'une de mes deux filles,
à condition que tu sois mon salarié
durant huit pèlerinages.
Si tu complètes à dix ans,
ce sera de ton plein gré.
Je ne pèserai pas sur toi en cela.
Si Allah le veut, tu me trouveras
intègre avec toi. »

28 Mûssa dit : « C'est conclu entre nous.
Quel que soit mon terme,
je ne le violerai pas.
Allah sera le garant
de ce que nous avons dit. »

Trois quarts du Hizb Trente-neuf

29 Quand Mûssa achève son terme,
il repart avec ses tentes.
Il aperçoit du côté du Mont un feu.
Il dit à ses tentes :
« Restez. Me voici, j'aperçois un feu.
Peut-être vous en apporterai-je une information,
ou bien une braise de ce feu.
Peut-être vous en réchaufferez-vous. »

28. *27* — *Le père,* qui porte le nom de Jéthro dans la Bible, comprend de quoi il s'agit et, sans autre, propose le mariage.

28. *28* — *violerai, 'udwân* : connote l'action de transgresser une obligation.

28. *29* — *du Mont* : le mont Sinaï (voir 27. 7 et 55).

30 Quand il parvient là, de l'arbre,
il est appelé,
du côté de l'Oued, à droite,
dans la Vallée bénie :
« Ô Mûssa, me voici, Moi,
Allah, le Rabb des univers.

31 Jette ton bâton ! »
Quand il voit celui-ci s'agiter
comme un Djinn,
il tente de fuir, mais ne le peut :
« Ô Mûssa, vite, ne crains pas,
te voilà parmi les adhérents.

32 Mets ta main sur ton sein,
elle en sortira toute blanche, sans mal.
Serre ton bras contre toi,
contre tout effroi.
Voilà une preuve de ton Rabb
pour Pharaon et son Conseil :
c'est un peuple de dévoyés. »

33 Il dit : « Rabb,
j'ai tué un homme, parmi eux,
et je crains qu'ils ne me tuent.

28. *30 — de l'arbre* : le buisson ardent.

28. *33 — j'ai tué* : le meurtre de Mûssa est évoqué en 20. 40 et 26. 14-19.

34 Mon frère Hârûn est plus habile de sa langue :
envoie-le avec moi pour m'aider :
il me réconfortera.
Je crains qu'ils ne me renient. »

35 Il dit : « Nous fortifierons
ton bras par ton frère.
Nous mettrons, en vous deux, un pouvoir.
Ils ne vous toucheront pas.
Par nos Signes,
vous gagnerez, tous les deux,
avec ceux qui vous suivront. »

36 Quand Mûssa vient à eux
avec nos Signes distincts,
ils disent : « Qu'est-ce,
sinon une illusoire sorcellerie ?
Nous n'avions entendu
rien de tel de nos premiers pères. »

37 Mûssa dit : « Mon Rabb sait qui vient,
avec la guidance près de lui,
et pour qui est la sanction de la Demeure :
les fraudeurs ne sont pas féconds. »

28. *34* — *Hârûn* : le frère de Mûssa est évoqué en 2. 248 ; 4. 163 ; 6. 84 ; 7. 122 ; 7. 122-142-150-151 ; 10. 75-78-87 ; 19. 28-53 ; 20. 30-32-42-63-70-90-92-94 ; 21. 48 ; 23. 45-48 ; 25. 35-36 ; 26. 13-48 ; 37. 114-122.
qu'ils : les Égyptiens.

28. *36* — *sorcellerie* : voir 2. 102 ; 7. 109-126-132 ; 10. 76-81 ; 20. 57-73 ; 26. 34-51. Non seulement Mûssa mais d'autres prophètes sont accusés de magie, Sâlih, Shu'aïb, Jésus et Muhammad lui-même.

28. *37* — *la demeure* : la Géhenne.

38 Pharaon dit : « Ohé, le Conseil,
je ne vous connais pas d'Ilah, sauf moi.
Brûle pour moi des briques, ô Hamân,
et fais-moi une tour où je monterai,
peut-être chez l'Allah de Mûssa.
Mais, en moi-même, je suppose qu'il ment ! »

39 Pharaon et ses troupes s'enorgueillissent,
sur terre, mais sans raison :
ils imaginaient que, vers Nous,
ils ne reviendraient jamais !

40 Nous les saisissons, lui et ses troupes,
et Nous les engloutissons dans la mer.
Vois quel est le châtiment des fraudeurs !

41 Nous faisons d'eux des guides
qui conduisent au Feu :
le Jour du Relèvement,
ils ne seront pas secourus.

42 Dans ce monde, l'exécration les poursuit :
le Jour du Relèvement,
ils seront abhorrés.

43 Après avoir exterminé les premiers,
nous avons donné à Mûssa un Écrit,
l'Appel, *al-Qur'ân,*
pour éclairer les humains,
guidance et matrice.
Peut-être se souviendront-ils ?

28. *38* — Comme dans le récit de la tour de Babel, Pharaon espère monter au ciel pour y rencontrer l'Allah de Mûssa.

28. *39* — *ils ne reviendraient jamais* : puisqu'ils niaient le jour de la Résurrection.

28. *43* — *les premiers* : les troupes de Pharaon lancées à sa poursuite.

44 Tu n'étais pas du côté occidental
quand nous avons dicté l'ordre à Mûssa,
tu n'étais pas l'un des témoins.

45 Cependant, nous avons suscité
des générations dont la vie s'est prolongée.
Tu ne séjournais pas aux tentes de Madyan
pour leur communiquer nos Signes,
mais cependant nous les leur avions envoyés.

46 Tu n'étais pas sur le flanc du Mont
quand nous avons interpellé Mûssa.
Cependant, c'était une grâce de ton Rabb
d'alerter un peuple auquel
aucun alerteur n'était venu avant toi.
Peut-être se souviendront-ils ?

47 Pourtant, quand un malheur les frappe
en ce que leurs mains présentent, ils disent :
« Notre Rabb,
pourquoi ne nous as-tu pas donné d'envoyé ?
Nous suivrions tes Signes
et serions parmi les adhérents. »

28. *44* — *du côté occidental* : diverses interprétations sont données de ces mots, la plus courante étant de constater que Muhammad n'était pas au mont Sinaï quand Mûssa reçut sa révélation ; d'autres commentaires soutiennent l'inverse.
l'ordre : les dix commandements.

28. *46* — *Tu n'étais pas* : toi, Muhammad.
un peuple : celui des Quraïshites, disent les commentaires.

28. *47* — *ils disent* : au lieu de se repentir, ils se déchargent de leur responsabilité en prétendant faussement n'avoir pas reçu de message prophétique pour les avertir.

48 Mais quand, de chez Nous,
la vérité leur parvient, ils disent :
« Pourquoi n'a-t-il pas reçu ce qu'avait Mûssa ? »
Mais jadis n'ont-ils pas effacé ce qu'avait Mûssa ?
Ils disaient : « Ces deux
sont des sorciers, des complices ! »
Ils disaient : « Nous n'en croyons rien ! »

49 Dis : « Donnez un Écrit de chez Allah,
qui guidera mieux que ces deux-là.
Je le suivrai, si vous êtes sincères. »

50 S'ils ne te répondent pas,
sache qu'ils suivent leurs passions.
Mais qui est plus fourvoyé
que l'esclave de ses passions
sans guidance d'Allah ?
Voici, Allah ne guide pas
le peuple des fraudeurs.

Hizb Quarante

51 Nous lui avons transmis le verbe.
Peut-être s'en souviendront-ils ?

52 Ceux à qui nous avions donné jadis l'Écrit
y adhèrent.

28. *48* — *la vérité* : le *Qur'ân* descendu des ciels.
des sorciers : Mûssa et Hârûn ou, plus probablement ici, Mûssa et Muhammad.
Ils disaient : les Hébreux incrédules.

28. *49* — *Dis* : toi, Muhammad en t'adressant aux incrédules.
ces deux : la Tora et le *Qur'ân.*

28. *52* — *Ceux* : d'après les commentaires, il s'agirait d'une quarantaine de chrétiens, des Syriens et des Éthiopiens convertis à l'islam.

53 Quand il leur est communiqué, ils disent :
« Nous y adhérons, c'est la vérité de notre Rabb !
Nous étions, bien avant, des pacifiés, *muslimûna.*

54 Les voilà, ils recevront leur salaire deux fois,
parce qu'ils auront persévéré,
et répondu au mal par le bien,
distribuant ce dont nous les avons pourvus.

55 Quand ils entendent des railleries,
ils s'en écartent
et disent : « A nous nos œuvres,
à vous vos œuvres !
Paix sur vous !
Nous n'agréons pas les ignares.

56 Te voilà, tu ne guides pas celui que tu aimes,
mais Allah guide qui Il veut.
Il connaît les guidés. »

57 Ils disent : « Si nous suivions avec toi la guidance,
nous serions expulsés de notre terre ! »
N'avons-nous pas établi pour eux
un Lieu interdit dans l'amen,
qui attire des fruits de toutes sortes,
une provende de Notre part ?
Cependant, pour la plupart, ils ne savent pas.

28. 54 — *distribuant* : en aumônes charitables.

28. 56 — *que tu aimes* : l'Inspiré désirait convertir tous les siens et particulièrement son oncle Abu Talib qui refusa l'islam même sur son lit de mort.

28. 57 — *un Lieu interdit dans l'amen* : le Sanctuaire. L'amen qui le fonde en assure la sécurité.
des fruits : les offrandes qui ne cessent d'affluer vers le sanctuaire, source de richesses pour tous.

58 Nous avons exterminé de nombreuses cités,
à la vie excessive.
Leurs habitations sont maintenant inhabitées ou presque.
Nous sommes leurs héritiers.

59 Ton Rabb n'exterminera pas une cité
avant d'avoir suscité pour elle un envoyé
afin de lui communiquer nos Signes.
Nous n'exterminons pas une cité,
si ses tentes ne fraudent pas.

60 Ce qui vous est donné,
c'est de jouir de la vie,
de ce monde et de sa beauté.
Mais ce qui est de chez Allah
est meilleur et plus durable.
Ne discernerez-vous pas ?

61 Celui à qui nous promettons
une excellence qui s'accomplit
est-il comme celui
à qui nous donnons jouissance
de la vie de ce monde ?
Au Jour du Relèvement,
qui sera présent ?

62 Le Jour de leur Appel, Allah dira :
« Où sont mes associés,
ceux que vous invoquiez ? »

28. *59* — Il sera à jamais impossible de rendre la musique et les rythmes inimitables du texte arabe dont voici un bref exemple : *Wa ma kâna rabbuka muhlika-l-Qurâ...*

28. *61* — *présent* : ceux qui devront être jugés au risque d'être à jamais condamnés au Feu de la Géhenne.

28. *62* — *mes associés* : les idoles, associées à Allah par les idolâtres.

63 Ceux contre qui le verbe se vérifie diront :
« Notre Rabb, ceux que nous avons abusés,
nous les avons abusés parce que nous étions abusés.
Nous sommes innocents devant toi
du fait qu'ils nous servaient ! »

64 Il sera dit : « Implorez vos associés. »
Ils les imploreront,
mais ils ne leur répondront pas.
Ils verront le supplice.
Ah, s'ils étaient guidés !

65 Le Jour où Il les appellera, Il dira :
« Qu'avez-vous répondu aux envoyés ? »

66 Ce Jour-là, les inspirés seront aveuglés pour eux.
Ils ne les questionneront plus.

67 Celui qui fait Retour, adhère, intègre,
sera peut-être parmi les féconds.

68 Ton Rabb crée ce qu'il veut :
il choisit ce qui est le meilleur.
Louange à Allah,
souverain au-dessus de ce qu'ils lui associent.

28. *63* — *diront* : les idoles, une fois de plus, se désolidarisent elles-mêmes de leurs adorateurs.
devant toi : devant Allah, les idoles font peser sur les hommes l'entière responsabilité des cultes polythéistes.

28. *65* — *Il dira* : pour Allah, l'homme se juge en fonction de l'accueil qu'il réserve aux envoyés et à leur message.

28. *66* — *aveuglés* : les textes prophétiques leur seront fermés ; aveuglés par eux, ils ne pourront plus refléter leur lumière.

69 Ton Rabb sait ce que recèlent leurs poitrines,
et ce qu'ils divulguent.

70 Lui, Allah, pas d'Ilah sauf Lui.
A lui, la Désirance,
dans la première vie et dans l'Autre.
A Lui le jugement !
A Lui, vous reviendrez !

71 Dis :
« Voyez-vous, si Allah vous mettait
dans une nuit permanente
jusqu'au Jour du Relèvement,
quel Ilah sauf Allah
vous donnerait-il la lumière ?
N'entendrez-vous pas ? »

72 Dis :
« Voyez-vous, si Allah vous mettait dans un Jour permanent
jusqu'au Jour du Relèvement,
quel Ilah sauf Allah
vous donnerait-il la nuit pour vous reposer ?
Ne voyez-vous pas ? »

73 Par sa grâce, il met sur vous la nuit et le jour
pour que vous vous reposiez
ou que vous cherchiez ses bienfaits.
Ne le reconnaîtriez-vous pas ?

28. *70* — *la première* : notre vie terrestre.
l'Autre : la vie d'après la mort.

28. *71* — *la lumière* : du jour qui vous permet de vaquer à vos occupations, comme l'illumination mystique en votre vie intérieure.

74 Ce Jour, il les appellera et dira :
« Où sont mes associés,
ceux que vous invoquiez ? »

75 Nous susciterons un témoin en chaque peuple
et nous dirons : « Apportez vos preuves. »
Ils sauront que la vérité est à Allah :
ce qu'ils inventent s'écartera d'eux.

Quart du Hizb Quarante

76 Voici Qârûn, du peuple de Mûssa,
mais il déviait contre lui :
nous lui avions donné tant de trésors
qu'une forte troupe en détenait ses clés.

77 Poursuis en ce qu'Allah t'a donné,
la demeure, l'Autre,
mais n'oublie pas ta part de ce monde.
Excelle comme Allah excelle pour toi.
Ne veuille pas la corruption, sur terre :
voici, Allah n'aime pas les corrompus.

28. 74 — *mes associés* : les idoles que vous associez à mon culte.

28. 76 — *Qârûn* : en hébreu Korah-Coré (*cf.* Ex. 6, 21 ; 1 Chr. 6, 7 ; Nb. 16, 31). Cet ennemi de Mûssa se retrouve dans la légende hébraïque et dans celle de l'islam qui se complaisent à décrire ses richesses fabuleuses.

28. 77 — *la demeure* : celle de l'autre monde, le Jardin d'Allah ou le Feu de la Géhenne, selon nos actes.

78 Qârûn dit : « Ce que j'ai
est le fruit de ma science ! »
Ne sait-il pas qu'Allah a exterminé
avant lui des générations plus puissantes que lui
en force et plus nombreuses ?
Mais les coupables ne seront pas interrogés
sur leurs crimes !

79 Il sort, dans ses fastes, contre son peuple.
Ceux qui voulaient la vie de ce monde disent :
« Ah ! Si nous avions reçu ce qui a été donné à Qârûn !
Il possède une fortune grandiose. »

80 Ceux à qui la science est donnée disent :
« Aïe, le Retour d'Allah est meilleur
pour qui adhère et est intègre,
mais ne le rencontrent que ceux qui persévèrent. »

81 Nous l'avons fait engloutir par la terre,
lui et sa demeure.
Pour lui, aucun parti ne pouvait l'aider,
contre Allah,
il était sans aucune aide.

82 Au matin, ceux qui, la veille,
jalousaient sa place disent :
« Allah dispense sa provende
à celui qu'il veut de ses serviteurs. »
Si Allah ne nous favorisait pas,
il nous aurait engloutis.
Les effaceurs ne seront pas féconds !

28. *80* — *science* : celle d'Allah qui contredit ce que Qârûn appelle du même nom au verset 78.

28. *82* — *Au matin* : du Jugement dernier.

83 Nous remettons l'Autre demeure
à ceux qui, sur la terre,
fuient toute superbe, toute corruption.
Aux frémissants, la rétribution !

84 Qui vient avec l'excellence
a pour lui le meilleur.
Mais qui vient avec le mal...
Ceux qui mal agissent
seront salariés pour ce qu'ils faisaient.

85 Celui qui sculpte pour toi
l'Appel, *al-Qur'ân,*
te ramènera au rendez-vous.
Dis :
« Mon Rabb connaît celui
qui vient avec la guidance,
ou qui est dans un fourvoiement distinct. »

86 Tu n'espérais pas recevoir l'Écrit rencontré par toi,
sinon par grâce de ton Rabb.
Ne sois pas le soutien
des effaceurs d'Allah.

87 Qu'ils ne te détournent pas des Signes d'Allah,
une fois descendus vers toi.
Implore ton Rabb :
ne sois pas parmi les associateurs !

28. *84* — *l'excellence* : l'adhérence à Allah et à Son Envoyé.

28. *85* — *au rendez-vous* : à La Mecque où Muhammad reviendra en triomphateur ou, plus probablement, au Paradis.

28. *87* — *Qu'ils* : les polythéistes acharnés à obtenir de Muhammad un compromis qui permette la survie du culte des idoles.

88 Avec Allah, n'implore aucun autre Ilah.
Pas d'Ilah sauf Lui.
Tout périt, sauf sa Face.
A Lui le jugement :
vous reviendrez vers Lui.

28. *88* — *vous reviendrez* : à l'heure du Jugement dernier.

SOURATE 29

L'ARAIGNÉE
AL-'ANKABÛT

Cette sourate, la quatre-vingt-cinquième dans l'ordre chronoloqique, est la dernière d'une série qui débute avec la sourate 17 : elle illustre les éclosions de l'homme spirituel par des exemples bibliques. L'accent est mis à partir de la sourate 26 sur la lumière qui conduit vers Allah et son Jardin. Les commentaires divergent pour la détermination de son origine, médinoise pour quelques-uns, mekkoise selon presque tous, en ses soixante-neuf versets.
L'introduction (1-13) est suivie de nouveaux rappels des histoires de Nûh-Noé (14-15), Ibrâhim et Lût (16-35), Shu'aïb, 'Âd, Thamûd, Qârûn, Pharaon (36-44). Un pathétique appel aux Maîtres de l'Écrit (45-49) se fonde sur une nouvelle proclamation de l'origine divine de la Parole descendue des ciels (50-52). La sourate s'achève sur l'évocation des châtiments réservés aux criminels (53-55 et 65-69), tandis que les serviteurs d'Allah sont promis au Paradis (56-58).
Son titre, l'Araignée, *est pris au verset 41.*

SOURATE 29

L'ARAIGNÉE
AL-'ANKABÛT

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

Moitié du Hizb Quarante

1 A. L. M. Alif. Lâm. Mîm.

2 Les humains comptent-ils
être libérés de toute épreuve,
s'ils disent : « Nous adhérons » ?

3 Nous avons éprouvé
ceux qui étaient avant eux :
Allah connaît ceux qui sont sincères,
il connaît les menteurs.

4 Ceux qui font le mal
espèrent-ils nous gagner de vitesse ?
Leur jugement est vicié !

5 A qui espère rencontrer Allah,
la sanction d'Allah arrive,
lui, l'Entendeur, le Savant.

29. *1 — A. L. M. Alif. Lâm. Mîm.* : voir 2. 1.

29. *3 — ceux* : des Mekkois convertis à l'islam qui tentèrent de rejoindre l'Inspiré à Médine et furent attaqués et battus par les polythéistes.

6 Qui lutte lutte pour lui-même.
Voici, Allah magnanime pour les univers.

7 Nous effacerons les méfaits
de ceux qui adhèrent et sont intègres :
nous les récompensons par plus d'excellence
qu'ils n'en faisaient.

8 Nous enjoignons à l'humain
la générosité envers ses deux parents.
S'ils luttent contre toi
pour que tu m'associes
à ce que tu ne connais pas,
ne leur obéis pas.
A votre arrivée, je vous informerai
de ce que vous faisiez.

9 Ceux qui adhèrent et sont intègres,
nous les ferons pénétrer parmi les intègres.

10 Parmi les humains, certains disent :
« Nous adhérons à Allah »,
mais, quand ils sont affligés par Allah,
ils prennent l'épreuve humaine
comme un supplice d'Allah.
Si un secours vient de ton Rabb,
ils disent : « Nous sommes avec vous ! »
Allah connaît ce qui est au sein des univers.

29. *6 — Qui lutte* : sur le sentier d'Allah.

29. *8 — que tu ne connais pas* : les idoles.
votre arrivée : pour le Jugement dernier.

11 Allah connaît ceux qui adhèrent,
et il connaît les fourbes.

12 Ceux qui effacent disent à ceux qui adhèrent :
« Suivez notre sentier : nous porterons vos fautes. »
Mais ils ne portent rien d'autre
que leurs propres crimes.
Ce sont des menteurs.

13 Ils porteront leurs faix
et d'autres faix avec leurs faix :
au Jour du Relèvement, il leur sera demandé
ce qu'ils inventaient.

14 Ainsi, nous avons envoyé Nûh à son peuple.
Il reste avec eux mille années,
moins cinquante ans.
Le déluge les prend :
ils étaient des fraudeurs.

15 Nous les sauvons avec les occupants du navire,
et nous le mettons en Signe pour les univers.

29. *11 — les fourbes* : voir notamment 2. 8-18-204-206 ; 3. 119-167 ; 4. 61-63-88-138-140-143-154 ; 5. 41-52 ; 8. 49 ; 9. 56-64-67-68-74-75-97-101-249 ; 33. 1-12-13-24-48-60-73 ; 48. 6 ; 57. 13 ; 59. 11-16 ; 63. 1-78 ; 66. 9. L'insistance mise sur ce thème reflète la situation des nouveaux convertis tiraillés entre les deux pôles du polythéisme et du monothéisme.

29. *12 — nous porterons vos fautes* : nous assumerons toutes les conséquences de votre adjuration de l'islam et de votre reconversion au polythéisme.

29. *14 — Nûh* : 3. 33 ; 4. 163 ; 6. 84 ; 7. 59-64 ; 9. 70 ; 10. 71-73 ; 11. 25-49-89 ; 14. 9 ; 17. 3-4 ; 19. 58 ; 21. 76-77 ; 22. 42 ; 23. 23-30 ; 25. 37 ; 26. 105-121 ; 29. 14-15 ; 33. 7 ; 37. 75-80 ; 38. 12 ; 40. 5-31 ; 42. 13 ; 50. 12 ; 51. 46 ; 53. 52 ; 54. 9-16 ; 57. 26 ; 71. 1-28.

16 Et Ibrâhim, quand il dit à son peuple :
« Servez Allah, frémissez de Lui. »

17 Mais vous servez des idoles en dehors d'Allah,
vous fabriquez de la fausseté.
Voici, ceux que vous servez, en dehors d'Allah,
ne vous procurent pas de subsistance.
Recherchez la provende chez Allah,
servez-le, remerciez-le :
vous reviendrez à Lui.

18 Si vous niez, des matries niaient avant vous :
Le message distinct incombe à l'envoyé seul.

19 Ne voient-ils pas comment Allah
commence la création,
puis la renouvelle ?
Voici, pour Allah, cela est aisé.

20 Dis :
« Marchez sur terre,
voyez comment Il a commencé la création. »

29. *16* — ***Ibrâhim*** : voir 2. 124-140-258-260 ; 3. 33-66 ; 4. 54-125-163 ; 6. 74-84-161 ; 9. 70-114 ; 11. 69-76 ; 12. 6-38 ; 14. 35-41 ; 15. 51-60 ; 16. 120-123 ; 19. 41-50 ; 21. 51-73 ; 22. 26-43-78 ; 26. 69-103 ; 33. 7 ; 37. 83-113 ; 38. 45 ; 42. 13 ; 43. 26-28 ; 51. 24-37 ; 53. 36-37 ; 57. 26 ; 60. 4-6 ; 67. 18-19.

29. *17* — ***de subsistance*** : non seulement le manger et le boire, mais, disent les symbolistes, la nourriture spirituelle nécessaire à la vie de l'âme et à son salut.

29. *19* — ***la renouvelle*** : à l'heure de la Résurrection qui est une nouvelle Genèse.

21 Allah donnera ensuite
la seconde naissance, l'Autre :
Allah puissant sur tout,
Il supplicie qui Il veut,
Il matricie qui Il veut.
Vous serez ramenés à Lui.

22 Vous n'empêcherez rien
sur la terre ni dans les ciels.
Pour vous, sauf Allah,
il n'est ni allié ni secours.

23 Ceux qui effacent les Signes d'Allah
et sa Rencontre,
désespèrent de mes grâces :
ceux-là auront un supplice terrible !

24 La réponse de son peuple n'est que de dire :
« Tuez-le ou brûlez-le ! »
Mais Allah le sauve du feu :
voici, en cela, un Signe
pour le peuple des adhérents.

25 Il dit : « Vous n'avez pris d'idoles,
en dehors d'Allah,
que par attachement à la vie de ce monde.
Mais, au Jour du relèvement,
vous vous renierez les uns les autres.
Votre lieu sera le Feu :
vous vous exécrerez les uns les autres.
Vous serez sans aide. »

29. *21* — *la seconde naissance* : la Résurrection dans l'autre monde.

29. *23* — *sa rencontre* : au Jugement dernier.

29. *24* — Voir 21. 69. Le récit sur l'histoire d'Ibrâhim interrompu en 16 reprend ici.

29. *25* — *par attachement* : par complicité ou solidarité humaine.

Trois quarts du Hizb Quarante

26 Lût adhère à Lui et dit :
« Me voici, j'émigre vers mon Rabb,
et Le voici, Lui, le Puissant, le Sage. »

27 Nous lui offrons Is'hâq et Ya'qûb.
Nous donnons à leur descendance
l'Inspiration et l'Écrit.
Nous lui donnons son salaire en ce monde :
dans l'Autre, il est parmi les intègres.

28 Lût, quand il dit à son peuple :
« Vous voici, vous en venez à la perversion.
Vous êtes, plus que tous,
les pionniers des univers.

29 Voici vous vous donnez à des hommes,
vous coupez les routes,
vouant votre rassemblement à l'aliénation ! »
Mais la réponse de son peuple n'est que de dire :
« Donne-nous le supplice d'Allah
si tu es véridique ! »

30 Il dit : « Rabb,
aide-moi contre ce peuple dévoyé. »

29. *26* — *j'émigre* : c'est l'hégire d'Ibrâhim et de Lût, partis de la Mésopotamie pour s'installer en Judée.

29. *27* — *à leur descendance* : la prophétie devient l'apanage de leurs descendants.

29. *28* — *la perversion* : ici l'homosexualité.

29. *29* — *coupez les routes* : les coupeurs de routes sont les brigands de grand chemin.

29. *30* — *Il dit* : Lût.

31 Quand nos envoyés viennent
vers Ibrâhim avec l'annonce,
ils disent : « Nous voici,
nous détruirons les tentes de cette cité,
ces tentes criminelles. »

32 Ibrâhim dit : « Lût est là. »
Ils disent : « Nous savons qui est là.
Nous le sauverons, avec ses tentes,
sa femme exceptée :
elle était parmi les retardataires. »

33 Quand nos Envoyés viennent à Lût,
il les presse et les serre dans ses bras.
Ils disent : « Ne crains pas, ne t'afflige pas.
Voici, nous te sauverons avec tes tentes,
sauf ta femme :
elle était parmi les retardataires. »

34 Nous faisons descendre
contre les tentes de cette cité
un cataclysme du ciel
parce qu'ils sont dévoyés.

35 Nous ferons d'elle un Signe distinct,
pour un peuple qui discerne.

36 A Madyan, leur frère Shu'aïb dit :
« Ô mon peuple, servez Allah,
attendez-vous au Jour, l'Autre :
ne persécutez pas la terre en corrupteurs. »

29. *31* — *nos envoyés* : les deux anges de Gn. 19, envoyés contre Sodome.
l'annonce : la nouvelle de la destruction de la ville criminelle.

29. *34* — *un cataclysme* : la pluie de feu et de soufre qui détruit les cités criminelles.

29. *35* — *d'elle* : de Sodome.

37 Ils le renient. Le cataclysme les prend.
Au matin, ils gisent dans leurs demeures.

38 Et les 'Âd et les Thamûd :
cela transparaît pour vous
d'après leurs habitations.
Le Shaïtân maquillait pour eux leurs actions.
Quand ils voulaient être clairvoyants,
il les détournait du sentier.

39 Et Qârûn et Pharaon et Hamân !
Ainsi Mûssa vient à eux avec les Signes.
Ils s'enflent sur terre,
mais ne nous échappent pas.

40 Nous les prenons tous dans leurs crimes.
Parmi eux, contre certains,
nous envoyons une tornade ;
et parmi eux, certains,
une clameur les prend ;
et parmi eux, certains,
nous les engloutissons en terre ;
et parmi eux, certains,
nous les noyons.
Allah ne les lésait pas,
ils se lésaient eux-mêmes.

29. *38 — 'Âd ; Thamûd* : voir notamment 7. 65-74 , 9. 70 , 11. 50-60 ; 14. 9 ; 22. 42 ; 25. 38 ; 26. 123-139 ; 38. 12 ; 40. 31 ; 41. 13-16 ; 46. 21-28 ; 50. 13 ; 51. 41-42 ; 53. 50 ; 54. 18-21 ; 69. 4-8 ; 89. 6-9 ; 91. 11-15.

29. *39 — Qârûn* : voir 28. 76-82 ; 40. 24.
Hamân : ministre de Pharaon.
Ils s'enflent : Qârûn, Pharaon, Hamân et leurs émules.

41 Ceux qui prennent,
en dehors d'Allah, des protecteurs
sont à l'exemple de l'araignée
qui tisse sa maison.
Or la plus fragile des maisons
est la maison de l'araignée.
S'ils savaient !

42 Voici, Allah le sait :
ce qu'ils implorent, en dehors de Lui,
n'est rien : lui, l'Intransigeant, le Sage.

43 Ces exemples, nous les donnons aux humains,
mais ne les discernent que ceux qui savent.

44 Allah crée les ciels et la terre dans la vérité.
Voilà un Signe pour les adhérents.

45 Proclame ce qui t'est révélé de l'Écrit,
élève la prière.
Voici, la prière éloigne
de la perversité, de l'aliénation.
La Mémoire d'Allah est plus grande :
Allah sait ce que vous fabriquez.

FIN DU DJUZ VINGTIÈME

29. *41* — *des protecteurs* : les idoles qui sont censées protéger leurs adulateurs.

29. *43* — L'araignée est ici présentée comme une des merveilles de la création.

29. *44* — Les théologiens font du devoir de contempler les créatures une vertu cardinale de l'islam, *al-i'tibâru bi-l-makhlûqîna* (*cf.* Bahya, *Les Devoirs du cœur*, portique II).

29. *45* — *Proclame* : cet acte capital pour le musulman implique la récitation publique du *Qur'ân*, sa constante lecture personnelle, son étude accompagnée de commentaires, sa méditation faite dans le but de s'imprégner de sa pensée en vue d'y conformer ses actes.

DJUZ VINGT ET UNIÈME

Hizb Quarante et un

46 Ne discutez avec les tentes de l'Écrit
que de la manière la meilleure,
sauf avec ceux d'entre eux qui fraudent.
Dites : « Nous adhérons à ce qui est descendu pour nous
et à ce qui est descendu pour vous.
Notre Ilah, comme votre Ilah, est unique.
Nous sommes, pour Lui, des pacifiés, *muslimûna.* »

47 Ainsi nous avons fait descendre sur toi l'Écrit.
Ceux à qui nous avons donné l'Écrit y adhèrent.
Certains parmi eux adhèrent à Lui.
Ceux qui récusent nos Signes
sont des effaceurs d'Allah.

48 Tu ne proclamas pas d'Écrit avant celui-ci,
tu n'en traçais pas de ta droite :
les imposteurs ne sont pas fermes.

49 Bien plus, ce sont des Signes distincts
dans la poitrine
de ceux à qui la science a été donnée.
Ne récusent nos Signes que les fraudeurs.

29. *46* — *les tentes de l'Écrit* : ceux qui y habitent, principalement les juifs et les chrétiens.
Notre Ilah : notre divinité. Ce verset proclame l'identité de l'Allah de l'islam avec l'Élohim de la Bible, celui des Hébreux et des chrétiens.

29. *49* — *la science* : celle de l'Écrit descendu des ciels.

50 Ils disent : « Si seulement des Signes descendaient
sur lui de son Rabb ! »
Dis :
« Les Signes ne viennent que d'Allah.
Je ne suis qu'un alerteur distinct. »

51 Ou bien ne leur suffit-il pas que nous fassions
descendre sur toi l'Écrit proclamé pour eux ?
Voici, en cela, matrice et mémoire
pour un peuple qui adhère.

52 Dis :
« Entre nous, Allah suffit comme témoin.
Il connaît ce qui est
dans les ciels et sur la terre.
Ceux qui adhèrent à l'inanité,
mais effacent Allah, sont perdants. »

53 Ils te demandent de précipiter
l'Heure du supplice.
S'il n'était pas à terme fixé,
le supplice serait déjà venu à eux
sans qu'ils le pressentent.

54 Ils te demandent de hâter le supplice.
Voici, la Géhenne encercle les effaceurs !

29. *50* — *sur lui* : sur Muhammad ; nouvelle affirmation de l'incrédulité des adversaires du Prophète.

29. *52* — *l'inanité* : celle des idoles.

29. *53* — *Ils te demandent* : les incrédules, afin de leur prouver incontestablement tes pouvoirs.
à terme fixé : de toute éternité, l'heure du Jugement dernier a été fixée par Allah ; nul ne peut la changer.

55 Ce Jour, le supplice les engloutira,
au-dessus d'eux et sous leurs pieds.
Il dira : « Goûtez ce que vous faisiez. »

56 Ô mes serviteurs, vous qui adhérez,
voici, ma terre est vaste : servez-moi.

57 Tout être goûte la mort,
ensuite vous reviendrez vers nous.

58 Ceux qui adhèrent et sont intègres,
nous les installons dans les salons du Jardin
sous lesquels courent les fleuves en pérennité,
récompense du ravissement des ouvriers.

59 Ceux qui persévèrent
et s'abandonnent à leur Rabb,

60 de nombreux animaux ne pourraient
se charger de leur provende.
Allah les pourvoit et vous aussi,
lui, l'Entendeur, le Savant.

29. *55* — *Il dira* : Allah.

29. *57* — *vous reviendrez* : l'affirmation de la Résurrection revient notamment en 2. 73 ; 3. 27 ; 6. 36 ; 20. 55 ; 22. 6-7 ; 23. 82 ; 27. 65-66 ; 30. 25-40 ; 32. 10 ; 34. 7 ; 37. 16 ; 39. 67-75 ; 50. 11 ; 53. 47 ; 54. 7 ; 67. 15 ; 70. 43-44 ; 75. 1-15 ; 79. 1-14 ; 81. 1-14 ; 82. 1-5 ; 83. 4-6 ; 84. 1-6-16-19 ; 99. 1-3 ; 100. 9-11 ; 101. 4-5. Cette insistance atteste bien l'importance de cet article de foi dans l'islam, comme dans les deux autres monothéismes.

61 Voici, si vous leur demandez :
« Qui a créé les ciels, la terre,
et soumis le soleil et la lune ? »
ils disent : « Allah ! »
Mais voici, pourquoi se dupent-ils ?

62 Allah dispense sa provende à qui il veut
de ses serviteurs, largement ou chichement :
Allah savant en tout.

63 Si tu leur demandes :
« Qui fait descendre l'eau du ciel,
revivifiant la terre après sa mort ? »
ils disent : « Allah ! »
Dis :
« La Désirance d'Allah ! »
Mais la plupart ne discernent pas.

64 Qu'est-elle, cette vie du monde,
sinon un divertissement, un jeu ?
La demeure, l'Autre, est Vivacité.
S'ils le savaient !

29. *61* — *se dupent-ils* : ou blasphèment, mentent, nient ou sont stupides en servant d'autres divinités qu'Allah, en quoi ils reconnaissent cependant qu'il est le Créateur de l'univers.

29. *63* — *après sa mort* : pendant l'hiver, la terre est supposée mourir pour ressusciter au printemps.

65 Quand ils montent en felouque,
ils implorent Allah, et ils paient,
mais, quand nous les ramenons
sur le continent,
les voilà à s'associer à leurs idoles.

66 Ils effacent ce que nous leur donnons
et ils se réjouissent !
Mais bientôt ils sauront !

67 Ou bien ne le voient-ils pas ?
Nous avons institué
une Mosquée interdite, dans l'Amen,
tandis que les humains
tout autour se font dépouiller.
Adhèrent-ils à l'inanité,
effacent-ils les ravissements d'Allah ?

68 Qui fraude davantage
que celui qui imagine
un mensonge contre Allah,
ou nie la vérité quand elle vient à lui ?
N'est-il pas dans la Géhenne
le séjour des effaceurs d'Allah ?

69 Ceux qui luttent pour nous,
nous les guidons sur nos sentiers.
Voici, Allah est avec ceux qui excellent.

29. 65 — *à s'associer* : le trait vise le syncrétisme de ceux qui adhèrent à Allah, invoqué quand il y a danger, et, quand le risque est passé, lui associent le culte des idoles.

29. 67 — *dans l'Amen* : protégé par l'amen d'Allah, c'est un lieu sûr.

29. 69 — *qui luttent* : en participant aux combats de la Géhenne.

SOURATE 30

LES « ROMAINS »
AR-RÛM

Les soixante versets de cette sourate, la quatre-vingt-quatrième dans l'ordre chronologique traditionnel, ont été proclamés à La Mecque, à l'exception de quelques versets d'origine médinoise.
Elle tire son titre du verset 2. Ces « Romains » sont en fait les Byzantins, connus en Orient en tant que « Romains » pour leur liens historiques avec l'Empire. La défaite des Byzantins évoquée au verset 2 serait celle qu'ils ont subie devant les Perses qui avaient envahi la Syro-Palestine vers 613-614. Une autre lecture de ce verset donnerait la victoire aux « Romains ». Si tel était le cas, il s'agirait des victoires remportées par Héraclius contre les Perses, en 624.
Mais, contre les « Romains », les sympathies arabes vont aux Perses, et l'exégèse traditionnelle voit dans ce texte une prophétie (ou une célébration) de la défaite des Tentes de l'Écrit — les Byzantins — devant les zoroastriens. La revanche des « Romains », souhaitée par le parti arabe qui leur était favorable, survient lorsque Héraclius les écrase en 624.

SOURATE 30

LES « ROMAINS »
AR-RÛM

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

Quart du Hizb Quarante et un

1 A. L. M. Alif. Lâm. Mîm.

2 Vaincus, les « Romains »,

3 aux confins de notre terre !
Mais eux, par la suite,
les vaincront, après avoir été vaincus,

4 dans quelques années.
L'ordre appartient à Allah,
avant comme après : en ce jour,
les adhérents se réjouissent

30. *1 — A. L. M. Alif. Lâm. Mîm.* : voir 2. 1.

30. *3 — aux confins de notre terre* : à Jérusalem où Héraclius est défait en 613-614 par les armées persanes.
les vaincront : la prédiction sera réalisée en 624-625 quand Héraclius refoule l'Empire sassanide hors de l'Empire byzantin et écrase le Sassanide Siroès non loin de Ninive, en décembre 627.

30. *4-5 — avant comme après* : Allah est omnipotent ; c'est lui qui attribue la défaite de 613-614 comme la victoire de 624-625 ici prophétisée.

5 de l'aide d'Allah. Il aide qui il veut.
Lui, l'Intransigeant, le Matriciel.

6 Promesse d'Allah :
Allah ne change pas sa promesse !
Pourtant, la plupart des humains ne le savent pas.

7 Ils connaissent l'envers de la vie de ce monde,
mais ils sont inattentifs à l'Autre.

8 Ne méditent-ils pas en eux-mêmes ?
Allah a créé les ciels et la terre
et ce qui est entre les deux,
avec la seule vérité, pour un temps déterminé.
Mais la plupart des humains effacent
la rencontre de leur Rabb.

9 Ne marchent-ils pas sur terre ?
Qu'ils contemplent le châtiment
de ceux qui étaient avant eux,
plus puissants qu'eux-mêmes,
ils avaient soulevé la terre
et l'avaient peuplée
davantage qu'eux-mêmes.
Des envoyés étaient venus
à eux avec les Signes :
Allah ne les lésait pas.
mais ils se lésaient eux-mêmes.

30. 7 — *l'envers* : le dos, dit le texte, l'apparence, l'illusion, non sa réalité connue en face.
à l'Autre : le monde réel dont Allah est le roi.

30. *8* — *la rencontre* : à l'heure du Jugement dernier.

30. *9* — *Des envoyés* : les prophètes envoyés de siècle en siècle aux nations.

10 C'est ensuite le châtiment
de ceux qui font le mal
et nient les Signes d'Allah :
ils s'en raillaient.

11 Allah commence la création, puis la renouvelle ;
ils reviennent ensuite vers Lui.

12 Le jour où l'Heure surgira,
les coupables seront muets.

13 Ils n'auront pas d'intercesseurs chez leurs associés.
Ils effaceront leurs associés.

14 Le jour où l'Heure surgira,
ce jour-là ils se diviseront.

15 Ceux qui adhèrent et sont intègres
s'extasieront dans les pâturages.

16 Ceux qui effaçaient,
niaient nos Signes et la Rencontre, l'Autre :
les voilà présents au supplice !

17 Louange à Allah, soir et matin.

30. *13* — *leurs associés* : les idoles qu'ils servent seront impuissantes à les protéger contre le jugement d'Allah.

30. *14* — *ils se diviseront* : hors de leurs tombeaux, les justes d'un côté, les coupables de l'autre.

30. *17-18* — Les commentaires déduisent de ce verset l'obligation des cinq prières rituelles de l'islam, celles de l'aube, du crépuscule, du soir, auxquelles ils ajoutent les prières de midi et celles de l'après-midi.

18 A Lui la Désirance,
aux ciels et sur la terre,
au crépuscule et à midi !

19 Il sort le vivant du mort,
il sort le mort du vivant,
il ravive la terre après sa mort :
ainsi serez-vous arrachés à vos tombes.

20 Parmi Ses Signes,
il vous crée d'une poussière,
et vous vous répandez en êtres charnels.

21 Parmi Ses Signes,
il crée pour vous, prises de vous-mêmes,
des épouses, pour que vous demeuriez
auprès d'elles :
il met entre vous une affection matricielle.
Voilà des Signes pour un peuple qui médite.

22 Parmi Ses Signes,
Il crée les ciels et la terre,
la variété de vos langues et de vos couleurs,
des Signes pour ceux qui savent.

23 Parmi Ses Signes,
voici votre sommeil, nuit et jour :
il se complaît en vous par ses grâces.
Voilà des Signes pour un peuple qui entend.

30. *19* — *après sa mort* : en hiver (voir 3. 27).

30. *23* — *se complaît* : se plaire ou se complaire connote l'idée de la recherche, chez l'homme, d'être agréé par Allah, et qu'il se complaise en Lui. Allah se complaît en l'homme quand celui-ci adhère à Sa Parole et obéit à Ses Ordres.

24 Parmi Ses Signes, il vous fait voir l'éclair,
dans l'effroi, mais avec l'espoir aussi
de voir descendre l'eau du ciel
pour ressusciter la terre morte :
Voilà des Signes pour un peuple qui discerne.

25 A Ses Signes, les ciels et la terre
se dresseront sur son ordre :
quand il vous convoquera,
vous resurgirez soudain de terre !

26 A Lui, ceux des ciels et de la terre.
Tous sont à Lui et ils l'adorent !

27 Lui, Il a commencé la création
et la renouvelle encore :
cela est facile pour Lui.
A Lui, l'exemple suprême,
dans les ciels et sur la terre,
Lui, le Puissant, le Sage.

30. *24 — l'espoir* : parce qu'il annonce la pluie.

30. *25 — se dresseront* : il s'agit du renouvellement de la création entière, quand Allah créera des ciels nouveaux et une nouvelle terre.
convoquera : pour le Jugement dernier. Une autre lecture voit en ce verset la simple affirmation de la divine harmonie de la création.

30. *27 — l'exemple suprême* : puisque tout émane de Lui et revient à Lui.

28 Il vous donne un exemple pris en vous-mêmes :
avez-vous, parmi les esclaves
que votre droite maîtrise,
des associés à ce dont nous vous pourvoyons,
et dont vous seriez les égaux ?
Les craignez-vous comme ils vous craignent ?
Nous distinguons ainsi les Signes
pour un peuple qui discerne.

29 Pourtant, ceux qui fraudent
obéissent à leurs passions, sans savoir.
Qui guiderait ceux qu'Allah fourvoie ?
Pour ceux-là, pas de secours.

30 Relève ta face en fervent.
Par la fente d'Allah que fendent les humains,
n'altérez pas la création d'Allah :
voilà la créance de rectitude.
Pourtant, la plupart des hommes ne savent pas.

Moitié du Hizb Quarante et un

31 Revenez à Lui, frémissez de Lui.
Élevez la prière, ne soyez pas des associateurs,

30. *28 — les égaux* : de même que vous n'accepteriez pas d'avoir des inférieurs pour associés, n'associez pas les idoles à Allah.

30. *29 — qui fraudent* : en servant les idoles.
pas de secours : le thème de la solitude de l'homme emmuré dans son ego et asservi à ses idoles traverse tout le Coran et souligne davantage la grandeur d'Allah.

30. *30 — Relève ta face* : dans ta prière en face d'Allah.
la fente : fatara a pour sens fondamental *fendre* pour permettre le jaillissement d'une créature nouvelle (voir 113. 1). Pour sens secondaire, il désigne la manière dont Allah fait sortir les créatures de matrices dont la fente est désignée en hébreu et en araméen par un mot de la même racine, *péter*.
la créance : nous faisons ressortir le sens fondamental de *dîn* qui désigne ce que l'homme *doit* à Allah ou à son prochain s'il est condamné par un tribunal.

32 de ceux qui scindent leurs devoirs et sont sectaires,
chaque parti se réjouissant de ce qu'il a en main.

33 Quand un malheur touche les humains,
ils implorent leur Rabb, revenant à Lui.
Puis, quand il leur fait goûter à ses bienfaits,
certains d'entre eux
associent leurs idoles à leur Rabb,

34 effaçant ce que nous leur avions donné.
Réjouissez-vous : bientôt vous saurez.

35 Avons-nous fait descendre sur eux un pouvoir
qui leur parle de ce qu'ils lui associent ?

36 Quand nous faisons goûter aux hommes
de nos grâces, ils s'en réjouissent.
Mais, quand survient le malheur
que forgent leurs mains,
ils se désolent alors.

37 Ou bien ne le voient-ils pas ?
Allah dispense ou rationne sa provende
à qui il veut :
voilà des Signes pour le peuple qui adhère.

30. *32 — sont sectaires* : ce sont les Tentes de l'Écrit qui sont ici visées et aussi les tendances au schisme qui se manifestent au sein même de l'islam naissant.

30. *34 — vous saurez* : quel sera le prix de vos fautes quand vous les expierez dans le Feu de la Géhenne.

30. *35 — un pouvoir* : les hommes ne sont pas autorisés par Allah à associer les idoles à son culte, pratique syncrétiste courante.

38 Donne leur dû aux parents,
au pauvre, au voyageur :
c'est le meilleur pour ceux
qui veulent la face d'Allah,
eux, les féconds.

39 Ce que vous prêtez à intérêt pour profiter
des biens d'autrui
ne prospère pas chez Allah.
Ce que vous donnez en dîmes
est agréé en face d'Allah.
Voilà ce qui double votre bien.

40 Allah vous crée, vous pourvoit,
vous fait mourir, puis vous ressuscite.
Lequel de ceux que vous lui associez
pourrait faire cela pour vous ?
Lui, louangé, sublime,
au-dessus de ce qu'ils lui associent.

41 La corruption s'adosse
contre le continent et la mer,
née de ce qu'acquiert la main des hommes.
Allah leur fera goûter une part de ce qu'ils font.
Peut-être reviendront-ils ?

30. *39 — à intérêt* : le prêt à intérêt comme l'usure sont interdits par la loi biblique et coranique.

30. *41 — le continent et la mer* : partout où les hommes commercent.
leur fera goûter : après la condamnation qu'ils méritent par leurs méfaits.

42 Dis :
« Marchez sur la terre,
voyez les châtiments du passé :
la plupart des hommes sont des associateurs. »

43 Élève ta face vers la Créance immuable
avant que ne survienne le Jour inéluctable :
par Allah, ce Jour-là, ils se diviseront.

44 Qui efface Allah est effacé par lui,
qui est intègre s'épanouit.

45 Allah salarie de ses grâces :
ceux qui adhèrent et sont intègres.
Le voici, Il n'aime pas les effaceurs.

46 Parmi ses Signes,
voici, il envoie le souffle annonciateur
pour vous faire goûter à ses grâces,
pour que coure la felouque à ses ordres,
pour que vous aspiriez à ses grâces :
peut-être serez-vous reconnaissants ?

30. *42* — *du passé* : à l'époque, seuls, parmi les peuples, les Hébreux et les chrétiens fidèles avaient répudié le polythéisme.

30. *44* — *s'épanouit* : dans le Jardin d'Allah.

30. *46* — *annonciateur* : de la pluie pour les agriculteurs, et de personnes, marchandises et lettres attendues dans les ports à l'arrivée des bateaux.

47 Ainsi nous avons envoyé avant toi
des Envoyés à leurs peuples :
ils sont venus à eux avec des Signes.
Nous, nous châtions les coupables,
comme il est de notre vérité
d'aider les adhérents.

48 Allah envoie le vent : s'élèvent les nuages,
il les répand dans les ciels,
comme il le veut ;
il les amasse
et tu vois l'ondée sourdre de leur sein.
Il en atteint alors
ceux qu'Il veut parmi ses serviteurs,
et ils s'en félicitent.

49 Avant qu'elle ne descende pour eux,
ils étaient consternés.

50 Contemple la trace des bienfaits d'Allah,
Il ravive la terre après sa mort,
voici, Il ressuscite les morts :
Il est puissant sur tout.

51 Si nous envoyons du vent
et qu'ils voient tout jaunir,
aussitôt, les fourvoyés effacent Allah.

30. *47 — avant toi* : avant Muhammad, les prophètes et les apôtres envoyés aux Hébreux et aux chrétiens.

30. *49 — consternés* : par la perspective d'une sécheresse prolongée.

30. *51 — jaunir* : les nuages, dans les déserts, par vent d'est, sont chargés de sable et non de pluie. On les reconnaît à leur couleur jaune — mais, sans la pluie espérée, la terre sera jaune et non verdoyante.

52 Voici, tu ne feras pas entendre les morts,
tu ne feras pas entendre une prière à des sourds,
quand ils détalent.

53 Tu ne guideras pas les aveugles
hors de leur fourvoiement,
voici, tu ne feras entendre
nos Signes qu'à ceux
qui adhèrent et sont pacifiés, *muslimîn*.

Trois quarts du Hizb Quarante et un

54 Allah vous crée dans la faiblesse ;
après la faiblesse,
il vous donne la force ;
après la force,
il transforme la faiblesse en sénescence.
Il crée ce qu'Il décide :
Lui, le Savant, le Puissant.

55 Le jour où surgira l'Heure,
les coupables jureront
n'être demeurés dans leur tombe qu'une heure.
Ainsi seront-ils abusés.

56 Ceux qui ont reçu la science et l'Amen diront :
« Vous êtes restés là, selon l'Écrit d'Allah,
jusqu'au jour de la Résurrection,
mais vous ne le saviez pas. »

30. *56* — *selon l'Écrit* : l'homme demeure dans sa tombe le temps fixé par Allah de toute éternité dans son Écrit céleste, où tout est prévu.

57 Ce jour-là, ceux qui fraudaient
ne profiteront pas de leurs prétextes :
ils ne seront pas favorisés.

58 Aussi, dans l'Appel, *al-Qur'ân*,
nous avons donné aux humains
de nombreux exemples.
Mais quand tu viens à eux avec un Signe,
ceux qui effacent Allah disent :
« Vous n'êtes que des faussaires. »

59 Allah scelle ainsi le cœur de qui ne sait pas.

60 Persévère : voici,
la promesse d'Allah est Vérité.
Ceux qui doutent ne t'ébranleront pas.

30. *57 — pas favorisés* : ils iront rôtir au Feu de la Géhenne.

30. *60 — Persévère, fa-sbir* : la persévérance, plus positive que la patience, est la vertu cardinale qui engage l'homme sur le chemin ascendant vers le Jardin d'Allah.

SOURATE 31

LUQMÂN

Cette trente et unième sourate, cinquante-septième dans l'ordre chronologique traditionnel, compte trente-quatre versets, d'origine mekkoise, sauf probablement les versets 27, 29 proclamés à Médine. Elle tire son titre du verset 12. Ce Luqmân, *le « sage », appartient davantage à la légende qu'à l'histoire. On ignore tout de son époque, de son origine et de sa véritable identité. Il est considéré comme un Arabe méridional, un Nubien ou un Abyssin, roi, prophète, artisan ou esclave. La critique coranique s'efforce de trouver dans les sentences qui lui sont attribuées des parallèles avec celles d'autres héros de l'Antiquité biblique, Salomon, Job, Bala'am ou Tobie ; ou païenne, tels Ésope ou un sage africain « noir de peau, aux lèvres épaisses et aux pieds plats ».*

SOURATE 31

LUQMÂN

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

1 A. L. M. Alif. Lâm. Mîm.

2 Voici les Signes de l'Écrit de Sagesse,

3 guidance et matrice des excellents,

4 ceux qui élèvent la prière et donnent la dîme :
ils sont certains de l'Autre monde.

5 Les voilà à la guidance de leur Rabb,
les voilà, eux, les féconds.

6 Parmi les humains,
l'un acquiert une tradition
qui le fourvoie hors du sentier d'Allah,
sans science,
et le saisit de raillerie.
Les voilà, ils auront pour eux
un supplice affligeant.

31. *1 — A. L. M. Alif. Lâm. Mîm.* : voir 2. 1

31. *5 — les féconds* : par la présence en eux d'Allah et de Sa Parole.

31. *6 — une tradition, hadîth* : ici, des histoires ou des discours non fondés en vérité.

7 Quand sur lui nos Signes sont proclamés,
suffisant, il s'enfle,
comme s'il ne les entendait pas ;
c'est dans ses oreilles une lourdeur :
elle lui annonce un terrible supplice.

8 Voici, ceux qui adhèrent et sont intègres
ont pour eux les Jardins du ravissement.

9 Là, en pérennité, la promesse d'Allah est vérité,
Lui, le Puissant, le Sage.

10 Il crée les ciels sans pylônes visibles pour nous.
Il lance à terre des escarpements immobiles,
qui ne branlent pas sur vous.
Il y disperse toutes les bêtes
et y fait descendre l'eau du ciel :
nous y faisons germer toutes les espèces généreuses.

11 Voilà la création d'Allah.
Faites-moi voir ce que créent
ceux qui, en dehors de Lui,
sont des fraudeurs au fourvoiement distinct.

12 Ainsi nous avons donné à Luqmân la Sagesse :
« Ô remercie Allah.
Qui remercie remercie pour lui-même ;
et qui efface...
voici Allah, magnanime, désirable. »

31. 7 — *annonce, bashshir* : la surdité et l'aveuglement conduisent l'homme dans le Feu de la Géhenne, pour l'éternité.

31. *10* — *les espèces généreuses* : qui dispensent à profusion la vie dont ils ont reçu le don.

31. *11* — *des fraudeurs* : les idolâtres sont la seule création des idoles.

31. *12* — *Luqmân* : est présenté ici comme un exemple de sagesse.

13 Quand Luqmân dit à son fils, en l'exhortant :
« Ô mon fils, n'associe rien à Allah :
voici, l'association est un crime grandiose.

14 Nous avons recommandé à l'humain ses deux parents :
sa mère l'a porté, fragilité sur fragilité,
jusqu'à son sevrage à deux ans...
Voici, remercie-moi avec tes deux parents :
le devenir est à Moi ! »

15 Mais, s'ils viennent à toi pour que tu m'associes
ce dont tu n'as pas connaissance, ne leur obéis pas.
Accompagne-les dans ce monde selon la coutume.
Suis le sentier de qui revient vers Moi.
Votre retour se fera vers Moi :
je vous aviserai de ce que vous faisiez.

16 Ô mon fils, Allah retiendra
le poids d'un grain de moutarde logé
où que ce soit, dans un rocher,
aux ciels ou sur terre.
Voici Allah, subtil, informé.

17 Ô mon fils,
élève la prière, ordonne le convenable,
interdis le blâmable, persévère en ce qui t'arrive :
ainsi va l'exécution des ordres.

31. *14* — *fragilité sur fragilité* : celle de la femme porteuse de celle de l'enfant.

31. *15* — *tu m'associes* : les idoles que nul ne peut connaître sans reconnaître leur inanité. L'obéissance aux parents a ainsi une limite, celle de l'obéissance à Allah.

31. *16* — *retiendra* : tout revient vers Allah, quel que soit son poids ou son importance.

31. *17* — *le convenable* : ce qui est ordonné par la loi et la coutume.
le blâmable, munkar : la racine *nakara* a pour sens fondamental : ignorer, méconnaître quelqu'un — être changé au point de devenir méconnaissable, étranger, ce qu'est l'homme qui renie Allah ; il s'aliène à lui-même et aux autres.

18 Ne sois pas arrogant envers les humains,
ne marche pas sur terre avec morgue :
voici, Allah n'aime pas tout vantard arrogant.

19 Modère ta marche, tempère ta voix :
la plus bruyante des voix
n'est-elle pas la voix de l'âne ?

20 Ne le voyez-vous pas ? Allah vous soumet
ce qui est dans les ciels et sur la terre,
il répand sur vous ses bienfaits,
apparents ou cachés.
Mais des hommes se querellent au sujet d'Allah,
sans science, sans guidance, sans Écrit lumineux.

21 Quand il leur est dit :
« Suivez ce qu'Allah fait descendre »,
ils disent : « Non ! Nous suivrons
ce que nous avons reçu de nos pères ! »
Mais si le Shaïtân les convoquait
au supplice du brasier ?

Hizb Quarante-deux

22 Qui pacifie sa face en Allah,
Lui, l'Excellent, a déjà saisi
l'anse la plus solide :
la sanction des ordres appartient à Allah.

31. *19* — *tempère ta voix* : de là l'ordre de parler à voix basse.

31. *21* — *de nos pères* : les traditions polythéistes.

23 Qui efface, que son effaçage ne t'afflige pas :
leur retour se fera vers nous.
Nous les aviserons de ce qu'ils faisaient,
Allah connaît le contenu des poitrines.

24 Nous les laissons se réjouir un peu,
puis nous les acculons au supplice implacable.

25 Si tu leur demandes :
« Qui a créé les ciels et la terre ? »
ils disent : « Allah. »
Dis : « La Désirance d'Allah ! »
Pourtant, la plupart ne le savent pas.

26 Ce qui est dans les ciels et sur la terre
appartient à Allah.
Voici Allah, Lui, le Magnanime, le Désirable.

27 Si tous les arbres de la terre étaient des calames,
et si une mer d'encre était grossie
par sept autres mers,
la parole d'Allah ne l'épuiserait pas
à l'écrire avec.
Voici Allah, l'Intransigeant, le Sage.

31. *23* — *son effaçage* : qui efface de son esprit Allah aura son être effacé par Lui.
leur retour : à l'heure du Jugement dernier.

31. *24* — *un peu* : le temps de leur illusoire bonheur terrestre.
les acculons : à l'heure de leur condamnation au Feu de la Géhenne.

31. *25* — *Allah !* : mais cet aveu ne les met cependant pas en marche sur le chemin qui élève et conduit au Paradis.

28 Votre création et votre rappel
constituent un seul acte :
voici Allah, entendeur, voyant.

29 Ne le vois-tu pas ?
Allah fait pénétrer la nuit dans le jour,
il fait pénétrer le jour dans la nuit ;
il soumet le soleil et la lune :
tous courent au but fixé.
Voici, Allah est informé de ce que vous faites.

30 Voici Allah, c'est Lui, la Vérité !
Voici, ce que vous implorez,
sauf Lui, n'est qu'inanité.
Voici Allah, Lui, le Sublime, le Grand.

31 Ne le vois-tu pas ?
La felouque court sur la mer,
au ravissement d'Allah,
pour vous faire contempler ses Signes :
voici en cela un Signe
pour tout être persévérant, reconnaissant.

32 Quand les vagues les recouvrent,
comme de ténèbres,
ils implorent Allah, lui payant créance.
Mais, quand il les sauve sur le continent,
certains hésitent.
Seuls récusent nos Signes
des êtres inconstants, des effaceurs d'Allah.

31. *28* — *Votre création* : à l'heure de votre naissance.
votre rappel : auprès d'Allah, à l'heure de votre mort et de votre résurrection.

31. *29* — *au but fixé* : le Jugement dernier prévu de toute éternité.

31. *32* — *lui payant créance* : lui rendant le culte qui lui est dû.

33 Ohé, les humains,
frémissez de votre Rabb,
redoutez le jour où un père
ne pourra payer pour son enfant,
où un enfant ne pourra rien payer
pour son père.
Voici, la promesse d'Allah est vérité.
Que la vie de ce monde
ne vous illusionne pas.
Qu'il ne vous illusionne pas sur Allah,
l'Illusionniste !

34 Allah a chez lui la science de l'Heure,
il fait descendre l'ondée,
il sait ce qui est dans les matrices.
Mais nul ne prévoit ce qu'il acquerra demain,
nul ne prévoit en quelle terre il mourra.
Voici Allah, le Savant, l'Informé.

31. *33* — *ne pourra payer* : chacun sera responsable de sa seule personne et impuissant à secourir qui que ce soit, fût-ce son propre enfant ou son propre père.
l'Illusionniste : le *Shaïtân*.

SOURATE 32

LA PROSTERNATION
AS-SADJDAT

La trente-deuxième sourate de trente versets d'inspiration mekkoise (sauf les versets 16 à 20 probablement révélés à Médine) est la soixante-quinzième dans l'ordre chronologique traditionnel. Elle tire son titre du verset 15, encore que certains l'intitulent Al-Madâdji', les Couches, *d'après le verset 16.*

Cette méditation célèbre, avec la gloire d'Allah, le mystère de la création, le mystère du temps et le mystère de la fin du monde, connus par l'homme uniquement de manière symbolique.

SOURATE 32

LA PROSTERNATION
AS-SADJDAT

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

1 A. L. M. Alif. Lâm. Mîm.

2 La descente de l'Écrit, nul doute en cela,
vient du Rabb des univers.

3 Diront-ils : « Il l'a inventé » ?
Mais non ! C'est la vérité de ton Rabb,
pour que tu alertes un peuple
à qui aucun alerteur n'était venu, avant toi.
Peut-être seront-ils guidés.

4 Allah a créé les ciels et la terre
— avec ce qui est entre les deux — en six jours,
puis il s'est assis sur le Trône :
vous n'avez pas, sauf Lui,
de protecteur ou d'intercesseur.
Ne vous souviendrez-vous pas ?

32. *1 — A. L. M. Alif. Lâm. Mîm.* : voir 2. 1 ; 31. 1.

32. *3 — « Il l'a inventé »* : Muhammad est accusé par ses adversaires d'inventer ou de copier le message qu'il dit recevoir d'Allah.
un peuple : les Arabes.

5 Des ciels, Il donne des ordres à la terre :
ceux-ci reviennent à Lui en un jour,
dont la durée est de mille ans,
selon votre comput.

6 Il est le Connaisseur du mystère et du témoignage,
Lui, l'Intransigeant, le Matriciel.

7 Il excelle en tout ce qu'il crée,
Il a commencé à créer l'humain d'argile,

8 puis Il tire sa progéniture
d'une goutte d'un liquide fétide.

9 Il le forme et lui insuffle son souffle.
Il met en vous l'ouïe, la vue, les viscères :
vous êtes peu reconnaissants !

10 Ils disent : « Quand nous serons enfouis en terre,
pourrions-nous devenir une créature nouvelle ? »
Cependant, ils effacent la rencontre de leur Rabb.

Quart du Hizb Quarante-deux

11 Dis :
« Le Messager de la mort,
votre allié, vous prendra,
et vous reviendrez à votre Rabb. »

32. *7* — *d'argile* : les commentaires soulignent la gloire de l'homme pétri par les mains d'Allah dont il est sur terre non seulement le « calife », mais aussi le sanctuaire.

32. *8* — *d'un liquide fétide* : le sperme (voir 16. 4).

32. *10* — *une créature nouvelle* : à la Résurrection des morts.

32. *11* — *Le Messager de la mort, malaku-l-mawt* : ce personnage souvent évoqué dans les textes post-bibliques n'apparaît qu'ici dans le *Qur'ân*.

12 Si tu voyais les coupables,
tête courbée, devant leur Rabb :
« Notre Rabb, nous voyons et nous entendons :
ramène-nous sur terre,
nous agirons avec intégrité :
voici, nous sommes convaincus. »

13 Si nous l'avions décidé,
nous aurions donné guidance à tout être.
Mais ma parole se vérifie :
« Je remplis la Géhenne
de Djinns et d'humains, ensemble. »

14 Goûtez de ce que vous aviez oublié,
la rencontre de votre jour que voici.
Nous aussi, nous vous avions oubliés :
goûtez le supplice, en pérennité,
pour ce que vous avez fait.

15 Seuls ceux qui tombent, se prosternent,
adhèrent à nos signes
et louangent la Désirance de leur Rabb,
ils ne s'enflent pas, quand ils le commémorent.

(Prosternation)

16 Flancs arrachés à leurs couches,
ils invoquent leur Rabb dans la crainte et l'espoir :
ils répandent ce dont nous les pourvoyons.

32. *14* — L'oubli précipite dans la Géhenne, la mémoire élève vers le Paradis.

32. *16* — *arrachés à leurs couches* : pour la prière de l'aube.

17 Nul ne sait ce que je cache pour eux,
la fraîcheur des yeux,
pour récompense de ce qu'ils faisaient.

18 L'adhérent est-il semblable au criminel ?
Ils ne se valent pas !

19 Ceux qui adhèrent et sont intègres
obtiennent ce Jour-là les Jardins du Refuge,
pour ce qu'ils faisaient.

20 Quant aux criminels, leur refuge est le Feu :
chaque fois qu'ils voudront en sortir,
ils y seront ramenés.
Il leur sera dit : « Goûtez le supplice du Feu,
que vous étiez à nier ! »

21 Nous leur ferons goûter un supplice mineur
avant le supplice majeur.
Peut-être reviendront-ils ?

22 Qui fraude davantage que celui qui a mémoire
des Signes de son Rabb,
et s'en détourne ensuite ?
Nous, nous nous vengeons des coupables.

32. *17* — *récompense* : ici les béatitudes du Jardin d'Allah. Les mystiques se fondent sur ce verset pour donner une valeur de symbole aux descriptions des jouissances célestes dans les jardins d'Allah.

32. *21* — *mineur* : sur terre.
majeur : dans le brasier de la Géhenne.

23 Nous avons donné l'Écrit à Mûssa.
Ne doute pas de la Rencontre :
nous l'avons donné,
pour guidance aux Fils d'Isrâ'îl.

24 Nous leur avons donné des imams,
qui les guident à nos ordres,
quand ils persévèrent,
convaincus par nos Signes.

25 Au Jour du Relèvement,
ton Rabb distinguera parmi eux
ce en quoi ils divergeaient.

26 N'est-ce pas une guidance pour eux ?
Avant eux, nous avons détruit des générations
dont ils foulent les demeures !
Voilà un Signe.
N'entendent-ils pas ?

27 Ou bien ne le voient-ils pas ?
Sur la terre, nous orientons l'eau.
Nous en faisons sortir
les grains dont ils se nourrissent,
eux et leur bétail.
Ne le voient-ils pas ?

32. *23* — *la rencontre* : il s'agit ici de la théophanie du Sinaï. Ce mot désigne généralement l'ultime rencontre d'Allah à l'heure du Jugement dernier.

32. *24* — *des imams* : des chefs ; ici les Cohen et les Lévi, les chefs spirituels des Fils d'Isra'îl avec les juges, les prophètes et les rois.

32. *25* — *ils divergeaient* : d'avec l'enseignement d'Allah.

32. *27* — Si les leçons de l'histoire étaient insuffisantes, celles de la nature et de la simple vie quotidienne devraient convaincre les hommes de l'existence d'Allah et de l'authenticité de Sa Parole.

28 Ils disent : « A quand cette victoire,
si vous êtes sincères ? »

29 Dis :
« Le jour de la victoire,
ceux qui effacent Allah ne gagneront pas.
Il ne leur sera pas accordé de sursis. »

30 Écarte-toi loin d'eux et sursois.
Ils sont aussi en sursis.

32. *28* — *cette victoire* : à l'heure du Jugement, l'entrée dans le paradis.

32. *29* — *de sursis* : le châtiment sera immédiat.

SOURATE 33

LES PARTISANS
AL-AHZÂB

La trente-troisième sourate de soixante-treize versets est la quatre-vingt-deuxième selon l'ordre chronologique traditionnel. Elle doit son titre aux versets 20 et 22. Elle a été proclamée à Médine au printemps 627 et dans les mois qui suivirent.

Les partisans dont il est ici question sont les Qurayshites *et leurs mercenaires, coalisés avec plusieurs tribus bédouines et avec des juifs de Médine, notamment le clan des* Banû Quraïdha, *effrayé par les succès et les tendances de l'islam naissant.*

Contre les effaceurs et les apostats, la communauté nouvelle doit faire corps avec le Prophète inspiré d'Allah (versets 1 à 6). En face de la multitude des ennemis, la victoire ne saurait être donnée que par Allah qui hait les hypocrites et écrase les rebelles (7-35).

SOURATE 33

LES PARTISANS
AL-AHZÂB

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

Moitié du Hizb Quarante-deux

1 Ohé, le Nabi,
frémis d'Allah,
n'obéis pas aux effaceurs ni aux fourbes,
voici, Allah est savant, sage.

2 Suis ce qui t'est révélé par ton Rabb :
Allah est informé de ce que vous faites.

3 Abandonne-toi à Allah :
il suffit d'Allah en qui s'abandonner !

33. *1 — le Nabi* : Muhammad.

4 Allah n'a pas mis deux cœurs
au sein de l'homme.
Pour Lui, les épouses que vous répudiez
ne sont pas vos mères.
Pour Lui, les enfants que vous adoptez
ne sont pas vos fils.
Vos dires sont sur votre bouche,
mais Allah dit la vérité,
Il guide sur le sentier.

5 Appelez ces enfants adoptés du nom de leur père,
c'est plus juste devant Allah.
Si vous ne connaissez pas leurs pères,
qu'ils soient vos frères en créance
ou vos protégés.
Il ne sera pas contre vous de griefs
pour vos inadvertances,
mais pour ce que vos cœurs préméditent.
Allah est clément, matriciel.

33. *4 — que vous répudiez : « adossez »*, dit le texte, celle que vous répudiez selon l'antique formule : « Sois comme le dos de ma mère pour moi », c'est-à-dire interdite de rapports sexuels. Le verset signifie que cette formule de répudiation doit être abandonnée pour exclure l'indécence d'assimiler une épouse répudiée au sexe de sa propre mère.
vos fils : l'adoption est rendue inopérante en droit musulman par ce verset ; l'enfant adoptif n'hérite pas de ses parents.

33. *5 — vos frères en créance* : du nom d'un des membres choisi dans votre communauté islamique.

6 Le Nabi est plus proche des adhérents
qu'ils ne le sont d'eux-mêmes.
Ses épouses sont leurs mères.
Dans l'Écrit d'Allah,
les parents matriciels
sont plus proches entre eux
que ne le sont les adhérents et les émigrants.
À moins que vous ne fassiez
pour vos protégés ce qui est reconnu,
comme il est prévu dans l'Écrit.

7 Dans leur pacte et le tien,
Nous avons pris les Nabis,
Nûh, Ibrâhim, Mûssa, 'Issa, fils de Maryam :
nous avons fait avec eux un pacte indissoluble

8 qui interpelle les justes sur leur justice,
et prépare aux effaceurs d'Allah
un supplice terrible.

33. 6 — *Ses épouses* : les quatre épouses de Muhammad sont les mères de tous les croyants.
matriciels : les liens consanguins l'emportent sur ceux nés d'une même foi partagée par les convertis à l'islam.

33. 7 — *indissoluble* : ce pacte divin est irréversible, il engage non seulement Allah et les prophètes, mais aussi le devenir de l'humanité et son salut éternel.

9 Ohé, ceux qui adhèrent,
souvenez-vous des bienfaits d'Allah,
quand des troupes sont venues, contre vous.
Nous vous avons envoyé dans un souffle
des troupes invisibles pour vous.
Allah voyait ce que vous faisiez.

10 Quand ils sont venus contre vous,
au-dessus et au-dessous de vous,
les regards étaient terrifiés,
les cœurs remontaient à la gorge,
tandis que vous imaginiez l'imaginaire,
contre Allah.

11 Les adhérents sont éprouvés ainsi
par un ébranlement inexorable,

12 quand les fourbes
et ceux dont le cœur est malade disent :
« Allah et son Nabi
ne nous ont promis que des illusions ! »

33. 9 — *des troupes* : les quelque dix mille partisans de la coalition placée sous le commandement d'Abu Sufyan attaquèrent les trois mille combattants réunis par le Prophète en l'an 5 de l'hégire (627) ; le siège de Yathrib-Médine fut levé par les assiégeants découragés au bout d'une vingtaine de jours, brisés par le froid, la faim et une violente tempête de vent, en mars 627. Cette victoire fut saluée comme un miracle.

13 Quand une faction d'entre eux disait :
« Ô tentes de Yathrib,
vous ne tiendrez pas : retournez ! »,
une partie d'entre eux sollicitait
pour partir l'autorisation de l'Inspiré.
Ils disaient : « Nos maisons sont menacées »,
mais elles n'étaient pas menacées,
et ils ne voulaient que s'enfuir.

14 Si Yathrib avait été envahi de tous côtés
et qu'un reniement leur eût été demandé,
ils l'eussent accordé,
mais ils n'auraient pas tenu là longtemps.

15 Cependant, ils avaient déjà pactisé avec Allah,
ils ne pouvaient détaler !
Il leur sera demandé compte du pacte d'Allah.

16 Dis :
« Vous ne gagnerez rien en fuyant.
Que vous fuyiez la mort ou le combat,
vous jouiriez peu de la vie. »

33. *13* — *Yathrib* : ancien nom de *Médine, Madînatu-n-Nabi*, la Cité du Nabi. La ville n'est appelée de son ancien nom que dans ce verset. Sous son nouveau nom, elle réapparaît en 9. 101-120, 33. 60, 43. 8 et en 43. 31 sous l'appellation de *Deux Cités*, La Mecque et Médine.

33. *14* — *reniement* : celui d'abjurer leur foi polythéiste et le camp des adversaires du Prophète. Mais la phrase est ambiguë et a été interprétée dans un sens contraire : les inconstants auraient abandonné leur foi en Allah et Yathrib, pour rejoindre le camp des polythéistes, dans un cas comme dans l'autre, sans persévérer dans leur choix.

33. *15* — *compte* : à l'heure du Jugement.

17 Dis :
« Qui vous protégera d'Allah,
qu'Il vous veuille du mal ou du bien ? »
Ils ne trouveront pas d'allié ni de secours,
sauf Allah.

Trois quarts du Hizb Quarante-deux

18 Ainsi Allah reconnaît parmi vous les obstructeurs
qui disent à leurs frères : « Venez à nous ! »
puis ne se donnent que peu de peine,

19 par avarice. Quand vient la peur,
tu les vois regarder vers toi, les yeux révulsés
comme un homme que la mort assaille.
Quand fuit la peur,
ils vous blessent de leur langue acérée,
avares du meilleur.
Ceux-là n'adhèrent pas :
Allah fait périr leurs œuvres.
Pour Allah, c'est facile.

33. *17 — vous protégera d'Allah* : il est omnipotent et omniscient, nul ne peut échapper à son règne.

33. *19 — par avarice —* le mot, ambigu, reçoit différentes interprétations : les obstructeurs ne se battront que faiblement mais manifesteront leur avarice et leur cupidité lorsqu'il s'agira de partager le butin en cas de victoire.
du meilleur : le butin pris à l'ennemi.

20 Ils pensent que les partisans
ne sont pas partis.
Si les partisans revenaient,
ils souhaiteraient se retrouver
avec les A'râb dans la steppe :
ils demanderaient de vos nouvelles.
Mais, s'ils restent avec vous,
ils combattront peu.

21 Le Nabi d'Allah est pour vous
un exemple excellent,
pour celui qui espère Allah et le Jour ultime
et qui invoque Allah, fort.

22 Lorsque les adhérents voient les partisans,
ils disent : « Voilà ce qu'Allah
et son Envoyé nous promettaient !
Allah et son Envoyé étaient judicieux. »
Et cela accroît leur amen et leur paix.

23 Parmi les adhérents, des hommes
sont fidèles à leur pacte avec Allah.
Certains accomplissent leur terme,
et certains attendent invariablement

33. *20* — *les partisans* : les membres de la coalition formée contre Muhammad et ses troupes par les *Qurayshites*, les polythéistes mekkois, des tribus bédouines et le clan juif des *Quraïdha* de Médine.

33. *22* — *nous promettaient* : Allah et Muhammad annonçaient à leurs partisans des malheurs sans nombre, des cataclysmes que l'arrivée des partisans aux portes de Médine justifie (voir 2. 214).

33. *23* — *accomplissent leur terme* : celui de mourir en martyr dans le *djihad*, la lutte pour la victoire d'Allah et de Son Envoyé.

24 qu'Allah récompense les justes de leur justice
et mette au supplice les fourbes, s'il le veut,
sans retourner vers eux.
Voici, Allah, clément, matriciel.

25 Allah renvoie les effaceurs dans leur fureur,
sans qu'ils gagnent le meilleur.
Allah épargne le combat aux adhérents,
Allah puissant, intransigeant.

26 Il fait descendre de leurs hauteurs
ceux des Tentes de l'Écrit qui les assistaient,
instillant en leur cœur la terreur.
Vous en avez tué une partie
et vous en avez capturé une partie.

27 Il vous a fait hériter leur terre,
leurs demeures, leurs richesses,
et un pays que vos pieds ne foulaient pas,
Allah est puissant sur tout.

28 Ohé, le Nabi,
dis à tes épouses :
« Si vous vouliez la vie de ce monde
et ses beautés,
montez, je vous en laisserais jouir,
je vous libérerais de belle liberté !

33. *26 — des Tentes de l'Écrit* : les juifs de Médine du clan des *Quraïdha* qui avaient partie liée avec les partisans.
la terreur : voyant leurs alliés quraïshites lever le siège et s'enfuir, ils sont massacrés ou réduits en esclavage.

33. *27 — ne foulaient pas* : les commentaires divergent pour la localisation de cette terre, l'une des possessions lointaines des Quraïdha ou bien l'annonce prophétique des futures conquêtes de l'islam de Khaïbar à la Syrie, la Perse, le Maghreb, l'Espagne.

33. *28 — de belle liberté* : une répudiation faite aux plus généreuses conditions, ce qu'elles refusèrent.

29 Mais si vous voulez Allah, son Envoyé,
et la demeure, l'Autre,
voici, Allah prépare
pour ceux qui excellent parmi vous
une récompense grandiose. »

30 Ô femmes du Nabi,
celle parmi vous qu'atteint
une perversité distincte
verra son supplice doublé : le double !
Pour Allah, c'est facile.

FIN DU DJUZ VINGT ET UNIÈME

DJUZ VINGT-DEUXIÈME

Hizb Quarante-trois

31 Celle parmi vous qui adore Allah et son Envoyé,
agissant avec intégrité,
nous lui donnerons sa double récompense.
Nous préparons pour elle généreuse provende.

33. *31* — *qui adore* : cet acte implique la renonciation à sa volonté propre pour se soumettre, dans l'adoration, à celle d'Allah et de son Nabi.

32 Ô femmes du Nabi,
vous n'êtes pas comme les autres femmes !
Quand vous frémissez,
ne soyez pas suppliantes en paroles,
pour qu'un homme au cœur malade
ne puisse vous convoiter.
Prononcez des paroles banales.

33 Demeurez dans vos maisons,
ne vous parez pas des parures
de l'ignorance originelle !
Élevez la prière, donnez la dîme.
Obéissez à Allah et à son Envoyé.
Allah ne veut que faire fuir de chez vous
la souillure — ô tentes de la maison —
et vous purifier : vous serez purifiées.

34 Mémorisez les Signes d'Allah et sa Sagesse :
proclamés dans vos maisons,
voici, Allah sagace, informé.

33. *32* — *suppliantes* : elles doivent manifester l'extraordinaire élection qui fait d'elles les épouses de l'élu d'Allah.
malade : l'expression désigne ici les débauchés et les dépravés. Les femmes du Nabi doivent savoir garder leurs distances.

33. *33* — *l'ignorance, djâhilîyat* : ce terme est diversement interprété, désignant l'ignorance où l'humanité était plongée avant l'alliance d'Élohim avec Noé, ou bien avant la révélation faite à 'Issa ou enfin avant l'Appel de Muhammad.
tentes de la maison : celles qui abritent la famille du Nabi, y compris par la suite Fatima, 'Ali, Hassan et Hussein, ainsi que leurs descendants. Ces questions de généalogies nourrissent depuis des siècles les schismes des ismaéliens et des imamites.

35 Voici, les pacifiés et les pacifiées,
les adhérents et les adhérentes,
les renonçants et les renonçantes,
les justes et elles, les justes,
les persévérants et les persévérantes,
les bienfaiteurs et les bienfaitrices,
les soumis et les soumises,
les jeûneurs et les jeûneuses,
les gardiens de leur chasteté et ses gardiennes,
les commémorateurs d'Allah, fort,
et les commémoratrices,
Allah leur prépare la clémence,
une récompense grandiose.

36 Ce n'est pas à un adhérent ni à une adhérente
de choisir l'ordre d'Allah et de son Envoyé
ni d'imposer d'eux-mêmes cet ordre.
Qui désobéit à Allah et à son Envoyé
s'est déjà fourvoyé en fourvoiement évident.

33. *36* — Le verset est lié au refus d'une cousine du Nabi, Zaïnab, d'épouser un protégé de celui-ci, Zaïd, sous le prétexte qu'il était de condition inférieure. L'ordre venant d'Allah et de Son Envoyé, elle dut s'incliner malgré l'amour qu'elle vouait au Nabi.

37 Quand tu disais à celui qu'Allah
favorisait et que tu favorisais :
« Retiens auprès de toi ton épouse
et frémis d'Allah »,
tu cachais en toi-même ce qu'Allah manifestait,
car tu redoutais les humains.
Mais Allah mérite d'être davantage redouté.
Quand Zaïd a cessé ses relations avec elle,
nous te l'avons fait épouser.
Cela n'est pas exorbitant pour des adhérents,
avec des épouses de fils adoptifs,
qui ont cessé leurs relations avec elles.
L'ordre d'Allah doit être exécuté.

38 Ce n'est pas exorbitant pour le Nabi
ni pour ce qu'Allah lui impose :
cette tradition d'Allah existait bien avant.
L'ordre d'Allah est immuable.

39 Ceux qui transmettent
les messages d'Allah le redoutent,
mais ne redoutent personne,
sauf Allah : Allah suffit au compte.

33. *37* — *celui* : Zaïd, comblé par les faveurs d'Allah, est devenu le fils adoptif du Nabi et le mari de sa cousine Zaïnab. Le couple menaçant de se séparer, Muhammad tenta d'empêcher sa dissolution, mais vainement. Zaïnab, une fois répudiée, se remaria avec le Nabi qui l'aimait aussi.

40 Muhammad n'est le père d'aucun de vos hommes,
il est l'Envoyé d'Allah, le sceau des Nabis,
Allah, savant en tout.

41 Ohé, ceux qui adhèrent,
commémorez Allah, en multiples mémoires.

42 Louangez-le à l'aube, au crépuscule.

43 Il prie pour vous, avec ses Messagers,
pour vous faire sortir des ténèbres à la lumière.
Avec les adhérents, Il est matriciel.

44 Le jour où ils Le rencontreront,
leur salutation sera :
« *Salâm !* Paix ! »
Il leur prépare une généreuse récompense.

45 Ohé, le Nabi,
nous t'envoyons en témoin,
en annonciateur, en alerteur,

46 en orant d'Allah, par sa permission,
en flambeau lumineux.

47 Annonce aux adhérents
qu'ils ont de grandes grâces d'Allah.

33. *40* — *Muhammad :* le Désiré eut quatre filles, mais les quatre garçons que ses femmes lui donnèrent moururent en bas âge.
le sceau des Nabis : l'expression ne figure qu'ici dans le *Qur'ân* ; elle signifie que Muhammad authentifie par son enseignement le message des prophètes de la Bible et du Nouveau Testament qui l'ont précédé. Plus tard, l'expression fut interprétée dans un sens restrictif, *la nabîyat ba'dî* (« pas de Nabi près de moi »), dit un *hadîth* célèbre (voir 61. 6), Muhammad étant considéré comme le dernier des prophètes.

33. *44* — *généreuse* : la vie éternelle du Paradis.

48 N'obéis pas aux effaceurs ni aux fourbes,
néglige leurs sévices, abandonne-toi à Allah :
Allah suffit pour protecteur.

49 Ohé, ceux qui adhèrent,
quand vous épousez des adhérentes,
si vous les répudiez avant de les avoir touchées,
vous n'avez pas de délai à leur imposer,
laissez-les se réjouir : libérez-les d'une belle liberté.

33. *48 — néglige leurs sévices* : l'expression, ambiguë, a été interprétée par *« néglige de sévir contre eux »* ou encore *« ne tiens pas compte de leurs sévices contre toi »*, le trait visant la bataille d'Uhud ou le siège de Médine.

33. *49 — de délai* : la veuve et la répudiée doivent s'abstenir de relations sexuelles pour bien établir l'origine d'une éventuelle grossesse.
se réjouir : de leur corps et de leurs biens.

50 Ohé, le Nabi,
nous voici, nous te permettons
tes épouses auxquelles tu as donné leur douaire,
les captives que ta droite maîtrise,
ce qu'Allah t'assigne :
les filles de ton oncle paternel,
les filles de ton oncle maternel,
les filles de ta tante paternelle,
les filles de ta tante maternelle
qui ont émigré avec toi ;
toute adhérente qui s'offre au Nabi,
si le Nabi veut l'épouser,
c'est ton privilège, non celui des adhérents.
Nous savons ce que nous leur avons assigné
pour leurs épouses et les esclaves
que leur droite maîtrise :
rien d'exorbitant ne sera contre toi,
Allah clément, matriciel.

33. *50* — *ta droite maîtrise* : les esclaves reçues en butin.
Ce verset régularise la situation de Muhammad qui, à la révélation de ce verset, avait plusieurs femmes, neuf au total, alors que l'islam limitera la polygamie licite à quatre femmes.

Quart du Hizb Quarante-trois

51 Écarte celles d'entre elles que tu veux,
accueille celles que tu veux,
ou celles que tu désires
parmi celles que tu écartais :
il n'est là rien d'exorbitant pour toi.
Cela t'est permis
pour la fraîcheur de leurs yeux :
qu'elles ne s'affligent pas,
mais agréent ce que tu leur donnes à toutes.
Allah sait ce qui est dans vos cœurs,
Allah savant, longanime.

52 D'autres femmes encore ne te seront pas permises,
ni de les échanger contre d'autres épouses,
même si elles te plaisent,
sauf les captives que ta droite maîtrise,
Allah vigilant en tout.

33. *51* — L'homme est maître de la marche de son foyer : ce verset l'établit clairement, sans doute à cause des difficultés connues par la maison du Nabi.
la fraîcheur de leurs yeux : leur bonheur (voir 25. 74 ; 28. 9 ; 32. 17).

33. *52* — *ni de les échanger* : l'échange des épouses était de pratique courante.

53 Ohé, ceux qui adhèrent,
n'entrez pas dans les maisons du Nabi,
sauf s'il vous convie à un repas ;
n'en guettez pas le moment,
mais, quand vous êtes invités, entrez.
Quand vous avez mangé, retirez-vous,
sans vous attarder à palabrer.
Ce serait offenser le Nabi :
il aurait honte de vous.
Or Allah n'a pas honte de la vérité.
Quand vous demandez aux épouses du Nabi un objet,
demandez-le derrière un voile :
cela sera plus pur pour vos cœurs
et pour leurs cœurs.
Ce n'est pas à vous d'offenser l'Envoyé d'Allah
ni d'épouser ses épouses après lui, jamais :
contre vous, ce serait énorme devant Allah !

54 Que vous révéliez quoi que ce soit
ou que vous le cachiez,
Allah est savant en tout.

55 Rien d'exorbitant contre elles
si elles sont avec leur père,
leurs fils, leurs frères,
les fils de leurs frères,
les fils de leurs sœurs,
leurs femmes ou les esclaves
que maîtrise leur droite.
Frémissez d'Allah :
voici Allah, le Témoin de tout.

33. *53* — *n'en guettez pas le moment* : n'ayez pas l'indiscrétion de rentrer chez lui avant que tout soit prêt pour vous recevoir.

33. *55* — *si elles sont* : sans être entièrement recouvertes de leur voile.

56 Allah et ses messagers prient pour le Nabi.
Ohé, ceux qui adhèrent,
priez pour lui, pacifiez-le dans la paix.

57 Ceux qui offensent Allah et son Envoyé,
Allah les maudit en ce monde et dans l'Autre.
Il leur réserve un supplice avilissant.

58 Ceux qui offensent les adhérents et les adhérentes,
hors de ce qu'ils ont acquis,
se chargent d'infamie, d'évidente iniquité.

59 Ohé, le Nabi,
dis à tes épouses, à tes filles
et aux femmes des adhérents,
de resserrer sur elles leur mante,
c'est pour elles le moyen d'être reconnues,
et de ne pas être offensées,
Allah clément, matriciel.

33. *56* — *pacifiez-le* : nous traduisons en fonction du sens fondamental de la racine *salama. Sallimû taslîm* est généralement traduit par *appelez sur lui le salut* ou encore *prononcez : « Salut »*.

33. *58* — *hors de ce qu'ils ont acquis* : en leur attribuant des actes qu'ils n'ont pas faits, « acquis » au marché de la vie, pour employer le langage du Coran.

33. *59* — *ne pas être offensées* : par les dévoyés qui assaillent les femmes qui passent dans la rue. Le voile *djilbâb,* plur. *djalâbîb,* était porté de différentes manières selon les pays et les époques. Le *djilbâb* est la longue robe qui voile tout le corps, le *khimâr* couvre la tête, le *qinâ* le visage, le *ridâ* sert de manteau, et de pagne — le *milhafat* — tandis que la *mulâ'at* que l'on voit encore en Algérie (*mlaya*) est le grand drap qui enveloppe tout le corps de la femme, de la tête — où on n'aperçoit qu'un œil — au bas des chevilles.

Moitié du Hizb Quarante-trois

60 Si les fourbes, ceux dont le cœur est malade,
et les trublions de la ville ne cessent pas,
nous te ferons sévir contre eux.
Là, ils voisineront peu avec toi.

61 Honnis, où qu'ils soient acculés,
ils seront pris et tués au combat,

62 tradition d'Allah pour ceux qui vinrent avant,
tu ne trouveras pas de tradition d'Allah qui change.

63 Les humains t'interrogent sur l'Heure.
Dis :
« Allah la connaît seul. »
Qui te renseignerait ?
L'Heure est peut-être proche.

64 Voici, Allah maudit les effaceurs,
Il leur prépare un Brasier,

65 là, en pérennité, à jamais :
ils ne trouveront ni allié ni secours

66 le jour où leur face sera retournée dans le Feu.
Ils diront : « Aïe, nous aurions dû obéir
à Allah et à l'Envoyé. »

67 Ils diront : « Notre Rabb,
nous avons obéi à nos chefs et à nos grands,
mais ils nous ont fourvoyés loin du sentier.

33. 63 — *sur l'Heure* : celle du Jugement dernier.

33. 64 — *les effaceurs* : qui nient l'heure ultime où les hommes seront tous jugés.

33. 66 — *sera retournée* : comme un méchoui rôti au Feu de la Géhenne.

68 Notre Rabb, donne-leur un double supplice,
maudis-les d'une grande malédiction. »

69 Ohé, ceux qui adhèrent,
ne soyez pas comme ceux qui ont offensé Mûssa :
Allah a innocenté celui-ci
de ce qu'ils disaient :
il est chez Allah face à face avec Lui !

70 Ohé, ceux qui adhèrent,
frémissez d'Allah, dites le verbe de droiture,

71 Il réparera pour vous vos actes,
Il vous pardonnera vos crimes.
Qui obéit à Allah et à son Envoyé
obtient le triomphe grandiose.

72 Nous avions proposé l'amen
aux ciels, à la terre, aux montagnes.
Tous ont refusé de s'en charger,
effrayés par lui.
L'humain s'en est chargé,
mais voilà, c'est un fraudeur, un ignare.

33. *69* — *offensé Mûssa* : les calomniateurs dont les accusations accompagnent toute la carrière du libérateur des Hébreux, comme plus tard celle de Muhammad.

33. *72* — *l'amen, al-amânat* : les mots dérivés de la racine *amana* sont difficilement traduisibles. La transcription *l'amen* que nous proposons a le mérite d'être un mot français et doit être compris dans les différents sens qui sont donnés à *amânat*, adhérence, soumission à Allah, respect de Sa Parole et de Ses ordres, vertus qui convergent vers l'abandon de soi *(tawakkul)*, l'adoration au service fervent d'Allah *('ibâdat)* et qui culminent dans le pur amour *(hubb)*.

73 Ceci pour qu'Allah les mette au supplice,
eux, les fourbes, et elles, les fourbes,
eux, les associateurs, et elles, les associatrices :
Allah retourne chez les adhérents et les adhérentes.
Allah clément, matriciel.

33. 73 — *eux..., elles...* : une fois de plus, l'accent est mis sur l'égalité des sexes devant Allah puisque « l'un est l'autre »...

SOURATE 34

LES SABA'
AS-SABA'

La trente-quatrième sourate, cinquante-huitième dans l'ordre chronologique traditionnel, compte cinquante-trois versets d'inspiration mekkoise, sauf le verset 6 qui aurait été proclamé à Médine. Son titre est pris au verset 14 : les Sabâ' sont une ancienne tribu du sud de l'Arabie, déjà évoquée dans la sourate 27. 22.
L'introduction célèbre l'omniscience et l'omnipotence d'Allah, juge suprême des hommes (1-9). La puissance et la sagesse des rois d'Israël, Dâwûd et Sulaïmân, sont à nouveau évoquées : elles jettent une lumière crue sur l'incrédulité et les fraudes des Saba' (10-22).

SOURATE 34

LES SABA'
AS-SABA'

Au nom d'Allah,
le Mătriciant, le Matriciel...

1 La désirance d'Allah,
à Lui, le tout des ciels et de la terre,
à Lui, la Désirance de l'Autre,
Lui, le Sage, l'Informé.

2 Il connaît ce qui pénètre
en terre et ce qui en sort,
ce qui descend des ciels
et ce qui y revient,
Lui, le Matriciel, le Clément.

34. *1* — Voir sourates 17. 1 et 18. 1 qui débutent de manière comparable.

34. *2* — Le verset est interprété dans son sens obvie et symboliquement par rapport à la vie spirituelle de l'homme ici-bas et dans l'Autre monde.

3 Ceux qui effacent disent :
« L'Heure ne nous sera pas infligée ! »
Dis :
« Non, mon Rabb vous la donnera,
Lui, le connaisseur du mystère,
rien ne Lui échappe,
le poids d'un atome dans les ciels
ou sur la terre,
ou plus petit que cela, ou plus grand :
c'est dans l'Écrit évident,

4 avec clémence, provende et générosité
pour récompenser ceux qui adhèrent
et sont intègres.

5 Ceux qui s'acharnent
contre nos Signes seront paralysés :
il est un supplice pour leur trahison.

6 Ceux à qui la science a été donnée voient
ce qui est descendu vers toi de ton Rabb :
Lui, la vérité,
guide sur le chemin du Puissant, du Désirable. »

7 Ceux qui effacent disent :
« Pourrions-nous vous montrer un homme
qui vous prédira quand vous serez
totalement désintégrés
et quand vous resurgirez
en une créature nouvelle ! ? »

34. *3* — *L'Heure* : du Jugement dernier.

34. *6* — *ce qui est descendu* : l'Appel du Nabi, dicté par Allah.

8 Cet homme inventerait-il contre Allah
des mensonges, ou un Djinn serait-il en lui ?
Non, ceux qui n'adhèrent pas à l'Autre
vont au supplice, au fourvoiement extrême...

9 Ne voient-ils ce qui est entre leurs mains,
et ce ciel et cette terre qui les environnent,
et ce qui, du ciel et de la terre, les environne ?
Si nous le décidions, nous les engloutirions
avec la terre,
ou nous ferions crouler sur eux
des pans de ciels !
En cela, il est un Signe
pour tout serviteur qui fait retour.

Trois quarts du Hizb Quarante-trois

10 A Dâwûd,
nous avons donné de nos bienfaits :
Ô montagnes, alliez-vous à lui,
et vous, oiseaux !
Pour lui, Nous avons amolli le fer.

11 « Fais des cottes, renforce les mailles. »
Agissez avec intégrité :
Me voici, je vois ce que vous faites.

34. *8* — *un Djinn* : accusation maintes fois portée par des polythéistes contre le Nabi. *au fourvoiement* : dans les pires régions de la Géhenne.

34. *10* — *amolli le fer* : l'art de forger le fer se répand au Proche-Orient à l'époque de Dâwûd auquel ce verset attribue la paternité de cette industrie, révolutionnaire à l'époque.

12 Et à Sulaïmân,
nous avons donné le vent :
celui du matin, un mois,
et celui du soir, un mois.
Nous lui avons donné une source d'airain.
Parmi les Djinns,
certains œuvraient sous ses ordres,
par permission de son Rabb.
Celui qui, parmi eux,
se serait écarté de notre ordre,
nous lui aurions fait goûter
le supplice du Brasier.

13 Les Djinns faisaient pour lui ce qu'il décidait :
sanctuaires, statues,
chaudrons semblables à des bassines, marmites solides.
Tentes de Dâwûd, travaillez avec gratitude !
Mais peu de mes serviteurs remercient !

34. *12 — le vent* : initié au mystère d'Allah, Sulaïmân est aussi le maître du souffle, *ruḥ*.
un mois : de telle manière que les navires circulaient en fonction des vents tantôt le matin, tantôt le soir.
une source d'airain : dont le métal lui permit de parachever la construction du Temple de Jérusalem, de ses dépendances, de ses objets sacrés (*cf.* 1 R, 7, 14). Grâce à cette « source », le poids du bronze n'était pas limité pour ses entreprises (2 Chr., 4, 18).

34. *13 — sanctuaires* : le sanctuaire et le sanctuaire des sanctuaires construits par Shelomo-Sulaïmân à Jérusalem.

14 Quand nous avions décrété la mort de Sulaïmân,
nul n'indiqua sa mort aux Djinns,
sauf un ver de terre : il rongeait le sceptre du roi.
Quand Sulaïmân tombe,
sa mort devient évidente aux Djinns :
s'ils avaient compris plus tôt ce secret,
leur asservissement avilissant
ne se serait pas prolongé.

15 Ainsi, aux Saba', dans leur habitat,
un Signe fut donné
dans deux jardins, un à droite et un à gauche :
« Mangez de la provende de votre Rabb
et remerciez-le :
vous avez un bon pays et un Rabb clément. »

16 Mais ils se détournent.
Nous envoyons contre eux l'inondation d'Al-'Arim,
et nous échangeons leurs deux jardins
contre deux autres,
mangés de fruits amers, de tamaris,
d'un rien des baies d'un lotus.

17 Pour cela, nous les châtions d'effacer Allah.
Châtierions-nous d'autres personnes
que des effaceurs ?

34. *14* — *nul* : le secret de la mort du roi fut bien gardé pour que les *Djinns* continuent les travaux qu'ils n'avaient pas encore terminés. Pour les tromper, le corps de Sulaïmân était exposé pour eux, appuyé sur son sceptre, comme s'il était encore vivant.
tombe : le roi, privé du soutien de son sceptre, tombe enfin.

34. *16* — *ils se détournent* : du chemin ascendant.
d'Al-'Arim : l'inondation du barrage de Ma'rib. Celui-ci captait les eaux de l'oued Dané. Endommagé au Vᵉ-VIᵉ siècle, il fut restauré en 542, mais, à l'époque de Muhammad, il n'irriguait plus la région redevenue désertique. La sourate lie la ruine de l'Arabie du Sud à l'incrédulité de ses habitants.

18 Entre les Saba' et les cités bénies,
nous installons de vastes cités.
Il est possible de voyager entre elles
et d'y marcher dans l'amen, de nuit et de jour.

19 Ils disaient : « Notre Rabb, prolonge nos voyages ! »
Mais ils se lèsent eux-mêmes,
nous les tournons en fable,
et les déchirons de toutes pièces.
C'est en cela des Signes,
pour tout homme qui persévère et reconnaît.

20 Iblîs réalise ainsi
ses projets à leur égard :
ils le suivent, sauf un groupe d'adhérents.

21 Il n'avait plus aucun pouvoir sur eux,
si bien que nous savions
qui adhérait à l'Autre monde
ou qui, à cause de lui, en doutait.
Ton Rabb est le gardien de tout.

34. *18* — *bénies, bâraka* : en arabe, comme un hébreu, le mot ne veut pas dire « bien dire », mais avoir l'attitude d'humilité — *à genoux* — qui permet l'induction des bienfaits d'Allah, sa *baraka*.
dans l'amen : en toute sécurité.

34. *19* — *en fable* : le mot *hadîth* est pris ici non dans son sens de récit traditionnel autorisé, mais de fable, de légende, de geste.

34. *21* — *de lui* : Iblîs ; son influence sur les hommes compromet le salut de chacun.

22 Dis :
« Vous implorez ceux que vous invoquez, sauf Allah.
mais ils n'ont aucun pouvoir
fût-ce sur le poids d'une fourmi,
sans aucun associé ni aucun secours.
dans les ciels ni sur la terre. »

23 Toute intercession est inutile auprès de Lui,
s'Il ne la permet pas.
Le cœur plein d'effroi,
ils disent : « Que dit votre Rabb ? »
Ils disent : « La vérité, c'est Lui,
le Sublime, le Grand. »

Hizb Quarante-quatre

24 Dis :
« Qui pourvoit à vos besoins
des ciels et de la terre ? »
Dis :
« Allah.
Nous sommes guidés par Vous,
sinon nous sommes d'évidents fourvoyés. »

25 Dis :
« Vous ne serez pas interpellés
pour vos actes coupables,
comme nous ne le serons pas
pour ce que vous avez fait. »

34. *22* — *Dis* : Allah s'adresse à Muhammad.

34. *23* — *intercession* : fût-elle celle du Nabi. L'homme est seul en sa confrontation avec le réel, sous le regard d'Allah.

34. *25* — *interpellés* : pour rendre les comptes du Jugement dernier.

26 Dis :
« Notre Rabb nous rassemblera tous,
et nous ouvrira la vérité,
lui, l'Ouvrant, le Savant. »

27 Dis :
« Faites-moi voir qui vous lui donnez
pour associés, sinon...
Lui, Allah, le Puissant, le Sage ! »

28 Nous t'avons envoyé à tous les humains,
en annonciateur, en alerteur,
mais la plupart des humains ne le savent pas.

29 Ils disent : « A quand la réalisation
de cette promesse,
si vous êtes sincères ? »

30 Dis :
« Vous avez rendez-vous, un jour
que vous ne pourrez retarder
ni avancer d'une heure. »

34. *26* — *la vérité* : celle de notre compte aux balances d'éternité.
l'ouvrant : la racine *fataha*, qui revient deux fois dans ce verset, désigne Allah, l'Ouvreur suprême des portes de la mort et de la vie ; il ouvre la vérité qui permet l'accueil dans la Géhenne ou au Paradis.

34. *28* — « L'islam est ouvert aux Arabes et aux non-Arabes », diront les exégètes, désireux de convertir l'humanité entière à leur foi.

34. *29* — *cette promesse* : sa réalisation à l'heure du Jugement dernier dont les polythéistes nient l'existence.

31 Ceux qui effacent disent :
« Nous n'adhérerons pas à cet Appel, *al-Qur'ân,*
ni à ce qui est du passé. »
Si tu voyais les fraudeurs !
Quand ils se dresseront chez leur Rabb,
ils se renverront l'invective les uns aux autres.
Ceux qui s'humiliaient diront
à ceux qui s'enflaient :
« Sans vous, nous aurions adhéré à Allah ! »

32 Et ceux qui s'enflaient
diront à ceux qui s'humiliaient :
« Nous ne vous avons pas
détournés de la guidance,
après qu'elle fut venue à vous.
Vous êtes ainsi coupables ! »

33 Ceux qui s'humiliaient
diront à ceux qui s'enflaient :
« Non, de nuit et de jour, vous trompiez
quand vous nous ordonniez d'effacer Allah
et de lui donner des rivaux. »
Ils cacheront leurs remords
quand ils verront le supplice.
Seraient-ils rétribués
pour ce qu'ils ne faisaient pas ?

34. *32* — Le dialogue est engagé entre les petits et les grands, les humbles, égarés, et les puissants qui auraient pu les sauver, chacun cherchant à se décharger de ses responsabilités. Ce thème, répété à maintes reprises, correspond à l'époque où Muhammad espérait attirer à lui les humbles en les opposant aux classes dirigeantes polythéistes de l'Arabie.

34. *33* — *des rivaux* : les idoles associées au culte d'Allah.

34 Nous n'avons pas envoyé d'alerteur, dans les cités,
sans que leurs notables ne disent :
« Voici, nous effaçons
ce que vous nous transmettez de sa part. »

35 Ils disent : « Nous possédons de grandes richesses
et de nombreux enfants.
Le supplice nous épargnera ! »

36 Dis :
« Mon Rabb, prodigue sa provende
ou la rationne à qui il veut. »
Mais les hommes,
pour la plupart, ne le savent pas.

37 Vos richesses, vos enfants
ne vous rapprocheront pas de Nous,
fût-ce d'un degré.
Seul celui qui adhère et est intègre
aura double récompense
pour ce qu'il aura fait.
Ceux-là seront dans les salons de l'amen.

38 Ceux qui s'acharnent contre nos Signes
seront paralysés :
ils seront présents au supplice.

34. *34 — de sa part* : celle du Nabi chargé de les instruire (voir 43. 23).

34. *36 — sa provende* : Allah, matriciel, donne aux hommes tout ce dont ils ont besoin des ciels et de la terre (voir 3. 8 ; 5. 114 ; 22. 58 ; 24. 38 ; 27. 64 ; 30. 40 ; 34. 24 - 39 ; 35. 3 ; 38. 9 ; 40. 64 ; 42. 19 ; 51. 58 ; 53. 48 ; 67. 15).

34. *37 — un degré* : qui élève vers le trône d'Allah.
les salons de l'amen : au plus haut des ciels (voir 30. 16).

39 Dis :
« Voici, mon Rabb dispense
la subsistance ou la rationne
à qui il veut de ses serviteurs.
Il vous rendra Lui-même ce que vous distribuez,
Lui, le meilleur des pourvoyeurs. »

40 Un jour, Il les réunira tous
et Il dira aux messagers :
« Est-ce vous qu'ils servaient ? »

41 Ils diront : « Tu es glorifié,
Toi, notre protecteur, pas eux ! »
Ils servaient les Djinns,
et, pour la plupart, ils adhéraient à eux.

42 Ce jour, vous n'aurez,
les uns des autres, profit ni dommage.
Nous dirons à ceux qui fraudaient :
« Goûtez le supplice du Feu, que vous avez nié ! »

34. *39* — *vous rendra* : au Paradis.

34. *40* — *réunira tous* : ensemble les hommes et les anges, ces derniers étant suspects de se faire adorer par les hommes à la place d'Allah.

34. *41* — *Ils diront* : les anges qui entendent se disculper de cette grave accusation. Ils mettent la faute sur les *Djinns* : en fait, le culte des anges et celui des démons occupent un chapitre non négligeable de l'histoire des religions.

34. *42* — *Ce jour* : au jour du Jugement, l'homme sera seul et personne, ange, homme ou *Djinn*, ne pourra l'aider contre la justice d'Allah.

43 Quand vos Signes sont proclamés
pour eux avec évidence,
ils disent : « Ce n'est qu'un homme !
Il veut vous détourner
de ceux que vous servez ! »
Et ils disent : « Ce n'est qu'un fourbe,
un fabulateur ! »
Ceux qui effacent la vérité,
quand elle vient à eux,
disent : « Ce n'est rien d'autre
qu'une évidente sorcellerie ! »

44 Nous ne leur avons pas donné d'Écrits à étudier,
Nous ne leur avons pas envoyé d'alerteur avant toi.

45 Avant eux, d'autres niaient aussi,
sans parvenir au dixième
de ce que nous leur avons accordé.
Ils ont renié mes envoyés.
Quelle est ma réprobation !

34. *43* — *vos Signes* : l'Écrit et les miracles qui authentifient la mission du Nabi.

34. *44* — *avant toi* : Muhammad est le premier Nabi à s'adresser aux Arabes dans leur langue.

34. *45* — Les polythéistes de La Mecque n'ont pas le dixième de la puissance des peuples qu'Allah écrasa avant eux du fait de leur inconduite.

Quart du Hizb Quarante-quatre

46 Dis :
« Voici mon seul conseil :
Levez-vous devant Allah, à deux ou seul,
et méditez.
Votre compagnon n'est pas possédé
par un Djinn.
Voici, il n'est qu'un alerteur : entre ses mains,
il voit un terrifiant supplice. »

47 Dis :
« Le salaire que je vous demande
n'est que pour vous-mêmes.
Ma récompense n'incombe qu'à Allah,
Lui, le témoin de tout ! »

48 La vérité est venue,
le mensonge ne commencera et ne renouvellera rien.

49 Dis :
« La vérité est venue :
le mensonge ne commence ni ne renouvelle rien. »

50 Dis :
« Si je me fourvoie,
voici, je me fourvoie moi-même.
Si je suis guidé,
c'est par ce que mon Rabb me révèle,
Le voici, l'Entendeur, le Très-Proche. »

34. 46 — *Votre compagnon* : le Nabi.
entre ses mains : il vous révèle le risque de brûler en permanence au brasier de la Géhenne.

51 Si tu les voyais, quand saisis d'effroi,
sans échappatoire,
ils seront pris au lieu tout proche !...

52 Ils diront : « Nous adhérons à Lui. »
Mais comment y auraient-ils accès
d'un lieu si lointain ? »

53 Jadis déjà ils effaçaient Allah,
D'un lieu si lointain,
ils rejetaient le mystère,

54 séparés, de ce qu'ils convoitaient :
voici, ils étaient dans un doute profond.
Jadis, il en était ainsi de leurs émules :
ils étaient dans un doute profond.

34. *51* — *sans échappatoire* : au Jugement dernier.

34. *52* — *accès* : sur la Géhenne ou sur le Jardin d'Allah, selon le verdict d'Allah.

34. *53* — *effaçaient* : leur long reniement terrestre ne pourra être effacé par un fallacieux prétexte que rien ne fonde.

SOURATE 35

LE FENDEUR
AL-FÂTIR

La trente-cinquième sourate, quarante-troisième dans l'ordre chronologique traditionnel, traite du mystère de la création : il semble qu'elle appartienne, avec ses quarante-cinq versets, à la première période.
L'unité de la sourate se fonde sur le thème central du « fendage » ou de la création. Les messagers — les anges — eux-mêmes sont créés par Allah.

SOURATE 35

LE FENDEUR
AL-FÂTIR

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

1 La désirance d'Allah,
Fendeur des ciels et de la terre,
Introducteur, pour envoyés,
de Messagers munis d'ailes, deux, trois, quatre...
Il ajoute à la création ce qu'il veut.
Voici, Allah, sur tout, il est puissant.

2 Ce qu'Allah ouvre de ses matrices aux humains,
nul ne le retiendra
et, ce qu'il retient,
nul ne l'enverra après Lui :
c'est Lui, le Puissant, le Sage.

3 Ohé, les humains,
commémorez les ravissements d'Allah pour vous.
Est-il un autre Créateur qu'Allah ?
Il vous pourvoit en tout
des ciels et de la terre.
Pas d'Ilah sauf Lui :
comment vous détourneriez-vous ?

35. *1 — fendeur*, *fâtir* : la racine, dans les langues sémitiques comme en hébreu, signifie le fendage, plus particulièrement d'une matrice pour permettre l'irruption d'une créature vivante.

35. *2 — ouvre* : l'idée de *fendage*, *fatara*, rebondit sur l'idée d'ouverture, *fataha*.

4 S'ils te renient,
ils ont déjà renié des envoyés avant toi.
Voici, les ordres reviennent vers Allah.

5 Ohé, les humains,
la promesse d'Allah est vérité.
Qu'elle ne vous illusionne pas
la vie de ce monde,
et qu'il ne vous illusionne pas contre Allah,
l'Illusionniste !

6 Voici, pour vous le Shaïtân est un ennemi :
prenez-le en ennemi !
Il invite son parti
à sombrer parmi les Compagnons du Brasier.

7 Ceux qui effacent Allah
subiront un supplice terrifiant.
Ceux qui adhèrent et sont intègres
mériteront la clémence et une grande récompense !

8 Pour le fraudeur, le mal de ses actes
semble si beau, il le voit si excellent...
Ainsi, Allah fourvoie qui il veut,
et guide qui veut.
Ne fuis pas en soupirant pour eux.
Voici, Allah sait ce qu'ils fabriquent.

35. *4* — *S'ils te renient* : les incrédules te traitent d'imposteur.

35. *5* — *l'Illusionniste !* : le *Shaïtân* dont il est explicitement question au verset suivant. Voir 2. 36 ; 3. 36 ; 7. 20 - 22 ; 114. 4.

35. *7* — *Ceux qui effacent* : chassant Allah de leur vie, ils en excluent tout bien et sont fatalement condamnés à la Géhenne.

35. *8* — *en soupirant* : en te lamentant sur le sort des damnés.

9 Allah ! Il envoie un souffle
et les nuages se soulèvent.
Nous les poussons vers un pays mort
dont, après sa mort,
nous ravivons les terres.
Ainsi en est-il de la résurrection.

10 Qui veut la puissance ?
Toute puissance est à Lui, Allah !
Vers Lui le verbe gravite, la bonne,
l'œuvre, l'intègre,
et il la hisse auprès de Lui.
Ceux qui rusent en mal
subissent un supplice terrifiant !
Leur ruse est stérile.

11 Allah vous crée de poussière,
puis d'une éjaculation,
puis il vous accouple.
Nulle femelle ne porte
ou ne met bas sans qu'Il le sache.
Rien n'est ajouté à l'existence,
Rien n'est retranché de l'existence,
sinon selon son Écrit.
Voici, pour Allah, c'est aisé.

35. *10* — *Ceux qui rusent* : les polythéistes acharnés à faire disparaître la vérité d'Allah.

35. *11* — *son Écrit* : déposé auprès du trône d'Allah sur la table bien gardée (voir 85. 22).

12 Elles ne se valent pas, les Deux-Mers,
celle-ci potable, douce, agréable à boire,
celle-là salée, saumâtre.
Mais des deux, la chair fraîche vous nourrit,
et vous y pêchez des perles dont vous vous parez.
Tu vois la felouque y voguer,
à la poursuite de ses richesses.
Peut-être serez-vous reconnaissants.

13 Il fait pénétrer la nuit dans le jour,
il fait pénétrer le jour dans la nuit.
Il soumet le soleil et la lune :
tous courent vers un but fixé.
Tel est votre Allah : à Lui le royaume !
Ceux que vous implorez, sauf Lui,
ne maîtrisent pas même de la glume.

14 Si vous les invoquez,
ils n'entendent pas votre invocation,
et, s'ils l'entendaient,
ils ne vous répondraient pas.
Le jour du Relèvement,
ils renieront votre association.
Nul ne t'inspirera mieux que l'Informateur.

35. *12* — Voir 25. 53.
chair fraîche : les poissons vivent de leurs eaux différentes, comme les vivants s'accommodent de milieux divers.
ses richesses : celles qu'Allah lui réserve par bon vent et bon port.

35. *13* — *de la glume* : il s'agit plus précisément de la pellicule blanche et presque transparente qui recouvre le noyau de datte dont le creux central était évoqué en 4. 53 et 4. 123. Nous sommes au pays des palmiers dattiers.

35. *14* — *votre association* : avec les idoles et les *Djinns*.
t'inspirera, nabba'a : de la racine qui donne *nabi* ; elle a aussi le sens d'annoncer des nouvelles.

Moitié du Hizb Quarante-quatre

15 Ohé, les humains,
vous êtes les pauvres d'Allah,
Allah, Lui, le Magnanime, le Désiré.

16 S'il le décidait, il vous ferait disparaître
et susciterait une création nouvelle.

17 Cela, pour Allah, n'est pas difficile.

18 Nul ne portera le portage d'un autre porteur.
Si celui-ci implore l'allégement de sa charge,
il n'en sera pas déchargé, même par un proche.
Alerte seulement ceux qui appréhendent leur Rabb
dans le mystère, et élèvent la prière.
Qui purifie purifie pour lui-même.
Le devenir est à Allah !

19 L'aveugle ne vaut pas le voyant,

20 ni les ténèbres la lumière,

21 ni l'ombre la chaleur.

35. *15* — La pauvreté dont l'homme doit avoir conscience contraste avec l'opulence d'Allah qui, dans son omnipotence, se suffit à lui-même.

35. *18* — Inlassablement, le texte souligne le principe de la responsabilité individuelle devant Allah et devant les hommes.
purifie : cette purification est obtenue, selon certains commentaires, par la pratique rituelle de la dîme, *zakât*. Voir 19. 55 ; 98. 5.

35. *19* — *L'aveugle* : celui qui l'est devant la gloire d'Allah.

35. *20* — *la lumière* : celle d'Allah et de sa Parole.

35. *21* — *la chaleur* : celle de la fournaise dans la Géhenne.

22 Ne se valent pas les vivants et les morts !
Voici, Allah fait entendre qui il veut.
Tu ne feras entendre personne dans sa tombe !

23 Tu n'es qu'un alerteur !

24 Nous voici, Nous t'envoyons
avec la vérité, en annonciateur, en alerteur.
Il n'est aucune matrie
où ne soit venu un alerteur.

25 S'ils te renient,
ils ont déjà renié d'autres avant toi.
Leurs envoyés étaient venus vers eux,
avec les Signes, les Volumes
et l'Écrit lumineux.

26 Puis j'ai repris ceux qui effaçaient :
quelle fut ma réprobation !

27 Ne le vois-tu pas ?
Allah fait descendre l'eau des ciels.
Il en produit des fruits de diverses couleurs,
et, sur les montagnes,
des surfaces blanches ou rouges,
de diverses couleurs ou d'un noir foncé,

35. *22* — *les vivants* : ceux qui se nourrissent de la Parole d'Allah dans la béatitude du Paradis.

35. *24* — *la vérité* : celle d'Allah, descendue des ciels.

35. *25* — *S'ils te renient* : t'accusant d'être un imposteur.
les Volumes, zubur : parmi eux, les Psaumes.
l'Écrit lumineux : le *Qur'ân.*

28 avec des humains, des animaux,
du bétail de diverses couleurs aussi.
Parmi Ses serviteurs, les savants
seuls appréhendent Allah.
Voici, Allah, le Puissant, le Clément.

29 Ceux qui proclament l'Écrit d'Allah
élèvent la prière
et distribuent ce dont nous les pourvoyons,
secrètement ou publiquement :
ils espèrent un commerce qui ne soit pas stérile,

30 pour qu'il leur donne leurs récompenses
et leur ajoute de ses richesses.
Le voici, lui, le Clément, le Gratificateur.

31 Ce que nous te révélons de l'Écrit
est la vérité.
Elle authentifie ce qui est
entre ses mains du passé.
Voici, Allah, de ses serviteurs,
informé, voyant.

35. *28 — les savants* : ceux qui connaissent combien Allah est redoutable dans son omnipotence.

35. *29 — un commerce* : celui qu'ils auront avec Allah dans l'éternité de son Paradis.

35. *30 — leurs récompenses* : celles que leur vaudra le règlement de leur compte céleste.

35. *31 — authentifie* : ce qui est entre les mains du Nabi, c'est-à-dire le *Qur'ân* et les Écrits reconnus comme révélés.

32 Nous avons fait hériter l'Écrit
à ceux que nous avons choisis de nos serviteurs.
Parmi eux, certains se fraudent eux-mêmes,
parmi eux, il est des médiocres,
parmi eux, des pionniers du meilleur,
par permission d'Allah :
voilà la surabondance, la grande.

33 Les Jardin d'Éden !
Ils parviendront là avec des parures
d'or et de perles, avec des vêtements de soie.

34 Ils diront :
« Désirance d'Allah !
Il a fait fuir loin de nous l'affliction.
Voici, notre Rabb, le Clément, le Gratificateur,

35 Il nous a fait parvenir,
dans la Demeure du Relèvement,
en ses surabondances.
Nulle peine ne nous saisira, là,
ni là, nulle lassitude.

36 Ceux qui effacent
subiront le feu de la Géhenne.
Il ne leur sera pas précisé quand ils mourront :
leur supplice ne sera jamais allégé.
Ainsi salarions-nous tout effaceur d'Allah. »

35. *35* — *la Demeure du Relèvement* : l'expression ne se trouve qu'ici pour désigner le Paradis. Elle est parfois traduite par la demeure de la permanence : il s'agit bien de la Résurrection.

37 Ils crieront là : « Notre Rabb,
fais-nous sortir, nous agirons avec intégrité,
non pas comme nous étions à faire ! »
Nous avons prolongé votre vie,
pour que vous vous souveniez et l'invoquiez.
L'alerteur est venu pour vous :
oui, goûtez cela !
Aux fraudeurs, pas de secours !

38 Voici, Allah connaît le mystère
des ciels et de la terre.
Le voici, Lui, le Connaisseur
du contenu des poitrines !

39 Il vous a mis pour ultimes califes de la terre :
l'effaçage pèse sur les effaceurs.
L'effaçage des effaceurs ne leur ajoute rien,
chez leur Rabb,
sinon de l'aversion :
l'effaçage des effaceurs
ne leur ajoute que perdition.

35. *37* — Aux cris des condamnés, Allah répond lui-même par un dialogue implicite. Voir 23. 107.
L'alerteur : Muhammad, que vous n'avez pas voulu entendre ni suivre.

35. *38* — *du contenu des poitrines* : siège des pensées et des sentiments de l'homme.

35. *39* — *l'effaçage* : qui efface Allah est effacé par Lui.

40 Dis :
« Voyez-vous, et pouvez-vous me faire voir
ce que vos associés,
que vous invoquez en dehors d'Allah,
créent sur la terre ?
Ont-ils une association dans les ciels ?
Leur avons-nous donné un Écrit de leurs preuves ?
Non ! Les fraudeurs ne se promettent,
les uns les autres, que des illusions ! »

Trois quarts du Hizb Quarante-quatre

41 Allah soutient les ciels et la terre
pour qu'ils ne s'effondrent pas.
S'ils s'effondraient,
personne ne les soutiendrait, sauf Lui.
Lui, le Longanime, le Clément.

42 Au plus fort de leurs serments,
ils jurent par Allah
que, si un alerteur venait à eux,
ils seraient guidés mieux que toutes les matries.
Mais, quand l'alerteur vient à eux,
cela ne leur ajoute que répulsion,

43 enflure sur la terre, et ruse maligne.
Mais la ruse maligne n'étreint que ses tentes.
Ne contemplent-ils pas la tradition des premiers ?
Dans la tradition d'Allah,
tu ne trouveras pas de changement :
tu y trouveras seulement la tradition d'Allah, immuable.

35. *40* — *leurs preuves* : celles de l'authenticité de leurs enseignements. Le trait vise l'oralité des religions polythéistes, privées d'Écrits révélés.

35. *43* — *ses tentes* : les tentes de la ruse maligne sont celles qui abritent les idoles et leurs prêtres, dont les pouvoirs n'agissent pas au-delà de leurs demeures.

44 Ne voyagent-ils pas sur terre ?
Qu'ils contemplent quel est le châtiment
de ceux qui les précédaient,
plus inexorables qu'eux-mêmes en puissance.
Allah n'est arrêté par rien,
aux ciels ni sur terre,
le voici, Lui, le Savant, le Puissant.

45 Si Allah prenait les hommes pour ce qu'ils font,
il ne laisserait pas une seule bête vivante.
Ainsi, il sursoit pour eux jusqu'au terme fixé.
Quand vient leur terme...
Voici, Allah, le Voyant de ses serviteurs.

35. *45* — *leur terme...* : la phrase reste suspendue sur une menace inexprimée.

SOURATE 36

Y. S.
YÂ-SÎN

La trente-sixième sourate, quarante et unième dans l'ordre chronologique traditionnel, compte quatre-vingt-deux versets d'inspiration mekkoise, à l'exception du verset 45 probablement révélé à Médine. Le sigle qui lui sert de titre, Yâ-Sîn, *serait formé par les initiales des deux mots* Yâ Insan « Ô l'Humain », *entendez :* Ô Nabi.
Les quatre-vingt-trois courts versets peuvent se diviser en une adresse introductrice aux effaceurs (1-12), un exemple pris dans la vie des citadins (13-32), une invocation à Allah, la matriciel, juge du destin des hommes (33-59), et une conclusion célébrant encore, infiniment, la gloire d'Allah.
Cette sourate est considérée comme le cœur du Qur'ân. Nombreux sont les musulmans qui la connaissent par cœur. Elle est traditionnellement récitée au chevet des mourants ou des morts.

SOURATE 36

Y. S.
YÂ-SÎN

Au nom d'Allah,
la Matriciant, le Matriciel...

1 Y. S. Yâ-Sîn.

2 Par l'Appel, *al-Qur'ân,* le Sage,

3 te voici, parmi les Envoyés

4 sur le chemin ascendant,

5 descente du puissant, du Matriciel,

6 pour alerter un peuple,
dont les pères, indifférents,
n'avaient pas été alertés.

7 Ainsi, le verbe s'est vérifié pour la plupart,
mais ils n'ont pas adhéré à Allah.

36. *1* — *Y. S.*, *Yâ-Sîn* : signe de signification inconnue.

36. *2* — *le Sage* : véhicule de la sagesse d'Allah.

36. *3* — *te voici* : Muhammad.

36. 6 — *un peuple* : le peuple arabe auquel la prédiction s'adresse plus particulièrement.
les pères : tous des polythéistes.

36. 7 — *le verbe* : la sentence prononcée contre eux.

8 Voici, nous mettons sur leurs nuques
des carcans jusqu'aux mentons :
ils seront domptés.

9 Nous avons mis entre leurs mains une barrière,
et, derrière eux, une barrière
dont nous les cernons :
mais eux, ils ne les voient pas !

10 Il leur est égal que tu les alertes
ou que tu ne les alertes pas :
ils n'adhéreront pas !

11 Cependant, alerte qui garde la Mémoire,
et redoute le Matriciant, dans le mystère.
Annonce-lui la clémence, la généreuse récompense.

12 Voici, nous ressuscitons les morts,
nous écrivons ce qui les a précédés ou suivis,
nous décomptons tout dans l'Imam éclairé.

13 Donne en exemple, pour eux,
les Compagnons de la Cité
quand les envoyés sont venus à eux.

14 Quand nous leur en envoyons deux,
ils les renient.
Nous les renforçons par un troisième.
Ils disent : « Nous sommes envoyés pour vous. »

36. *9 — entre leurs mains* : devant eux. Cette « barrière » comme les « carcans » du verset précédent ont un sens métaphorique : engoncés dans leurs superstitions dont les polythéistes ne se libéreront jamais.

36. *12 — l'Imam* : ici il ne s'agit pas d'un homme mais, selon les commentateurs, de l'Écrit céleste sur lequel sont inscrits tous les actes des hommes (voir 17. 13). Il est déposé sur la Table gardée (voir 85. 22).

15 Ils disent : « Vous n'êtes
que des êtres charnels, comme nous.
Le Matriciant n'a rien fait descendre sur vous.
Vous mentez seulement. »

16 Ils disent : « Notre Rabb le sait,
nous sommes envoyés à vous,

17 étant, seuls, chargés d'un Message éclairé. »

18 Ils disent : « Voici notre augure pour vous :
si vous ne cessez pas, nous vous lapiderons :
vous subirez notre terrible supplice. »

19 Ils disent : « A vous, votre augure !
Si vous L'invoquiez !
Mais vous êtes un peuple outrancier. »

20 Un homme vient, du haut de la ville.
Il accourt et dit : « Ô mon peuple,
obéissez aux envoyés.

21 Suivez ceux qui ne vous prennent
pas de salaire et sont guidés. »

22 Pourquoi ne servirais-je pas mon Fendeur,
celui vers qui vous reviendrez ?

36. *18* — *augure* : « oiseau », dit le texte par allusion à la technique de l'augure par observation des oiseaux (voir 7. 131). Les envoyés repoussent le présage qui leur est fait, décidés à braver la lapidation pour obéir à l'ordre d'Allah.

36. *20* — *Un homme* : identifié par certains pour être Hagabos-Agabus, martyrisé et enterré à Antioche sur le mont Silpius.

36. *22* — *mon Fendeur* : celui qui a fendu la matrice de ma mère pour me permettre de naître et de vivre (voir 35. 1).
vous reviendrez : au Jugement dernier.

23 Prendrai-je des Ilahs en dehors de Lui ?
Si le Matriciant voulait me nuire,
leur intercession ne m'aiderait en rien :
ils ne me délivreraient pas.

24 Je serais alors dans un fourvoiement manifeste.

25 Me voici, j'adhère à votre Rabb : « Entendez-moi... »

26 Il lui est dit : « Entre au Jardin. »
Il dit : « Ohé, si mon peuple savait

27 que mon Rabb, clément,
m'établit parmi les Magnifiques ! »

FIN DU DJUZ VINGT-DEUXIÈME

DJUZ VINGT-TROISIÈME

Hizb Quarante-cinq

28 Après lui, nous n'avons fait descendre
contre son peuple aucune armée des ciels,
nous étions à ne rien faire descendre.

29 ... Ce ne fut qu'une unique clameur,
quand ils s'éteignirent.

36. *24* — ***un fourvoiement*** : celui de l'idolâtrie.

36. *25* — ***Me voici*** : le nouveau converti s'exprime comme Abraham appelé par Élohim (Gn. 22, 1).

36. *27* — ***les Magnifiques*** : les élus du Paradis.

36. *29* — ***une unique clameur*** : celle que poussent les habitants de la ville criminelle, quand ils sont exterminés par un décret divin.

30 Aïe, serviteurs !
Il ne leur a pas été donné d'envoyé
qu'ils ne fussent à railler.

31 Ne voient-ils donc pas combien de générations
nous avons exterminées avant eux ?
Elles ne reviendront plus chez eux.

32 Mais nous tous, ensemble
et chacun séparément,
nous leur serons présentés.

33 Un Signe pour eux :
la terre morte, nous la ravivons
et nous en faisons pousser
le grain dont ils mangent.

34 Nous y mettons des jardins
de palmiers et de vignes,
nous y faisons jaillir des sources,

35 pour qu'ils se nourrissent de ses fruits
et de ce que font leurs mains.
Ne seront-ils pas reconnaissants ?

36 Gloire à qui crée toutes les espèces,
tout ce que la terre fait germer,
avec leurs êtres et ce qu'ils ne connaissent pas.

36. *31* — *chez eux* : les Ilahs qu'ils servaient par erreur.

36. *32* — *présentés* : au jour du Jugement (voir plus bas verset 53).

36. *33* — *morte* : pendant l'hiver.

36. *34* — *de palmiers et de vignes* : caractéristiques des fruits cultivés en Arabie où, sans « les sources ouvertes par Allah », rien ne pousserait.

37 Un Signe pour eux : la nuit,
dont nous exprimons le jour,
les plonge dans les ténèbres.

38 Le soleil court vers son havre
sur un décret de l'Intransigeant, du Savant.

39 A la lune, nous fixons des phases,
jusqu'à ce qu'elle redevienne
mince comme une palme desséchée.

40 Le soleil ne veut pas dépasser la lune,
ni la nuit devancer le jour :
tous naviguent sur leurs orbites.

41 Un Signe pour eux :
nous avons transporté leur progéniture
sur la felouque bondée.

42 Nous en créons de semblables
pour qu'ils y montent.

43 Si nous le décidions,
nous les engloutirions,
sans appel au secours d'eux :
ils ne seraient pas renfloués,

44 sans notre grâce, jouissance d'un temps.

36. *39* — *une palme* : le mot *'urdjûn* désigne un objet incurvé, le croissant de la lune nouvelle ou bien, suggèrent certains commentaires, un stipe de vieille palme ; « un cil dans les ciels », dit le poète.

36. *41* — *Un Signe* : le sauvetage des êtres vivants réunis dans la felouque de Nûh (voir 3. 33 ; 7. 59 ; 64 ; 21. 76-77 ; 71. 1 ; 28 ; *cf.* Gn. 6, 7).

36. *42* — *Nous en créons* : des felouques, ou encore, disent les commentateurs, des chameaux, ces « felouques » du désert.

45 Quand il leur est dit :
« Frémissez du passé qui est entre vos mains
et de l'avenir qui vous suit.
Peut-être serez-vous matriciés »,

46 il ne leur est pas donné un Signe,
des Signes de leur Rabb,
sans qu'ils soient à s'en écarter.

47 Quand il leur est dit :
« Prodiguez ce dont Allah vous pourvoit »,
ceux qui effacent disent à ceux qui adhèrent :
« Nourrirons-nous celui qu'Allah
pourrait nourrir, s'il le voulait ? »
Voilà, vous n'êtes
que dans un fourvoiement manifeste.

48 Les effaceurs disent : « Pour quand
cette promesse, si vous êtes sincères ? »

49 Ils n'en attendront qu'une seule clameur :
elle les saisira tandis qu'ils se battront.

50 Ils ne pourront ni tester ni revenir à leurs tentes.

36. 45 — *entre vos mains* : vos actions passées, le passé étant devant l'homme qui peut le contempler « entre ses mains ».
qui vous suit : le châtiment que vos fautes vous vaudront.

36. 47 — *Prodiguez* : en œuvres charitables.
pourrait nourrir : s'il en avait le désir, argument qui sert de prétexte au refus de faire l'aumône.

36. 49 — Allah répond à l'interpellation ironique des incrédules : le Jugement dernier est imminent.
une seule clameur : voir 37. 19. C'est la clameur immense de la Résurrection.

51 Il sera soufflé dans le cor,
quand ils se précipiteront
du sépulcre vers leur Rabb.

52 Ils diront : « Aïe ! Nous,
qui nous a arrachés de notre cercueil ?
C'est ce qu'avait promis le Matriciant :
les envoyés étaient sincères ! »

53 Voici, ce ne sera qu'une seule clameur,
quand tous ensemble, nous Lui serons présentés.

54 En ce Jour, nul être ne sera lésé en rien,
vous ne serez salariés
que pour ce que vous faisiez.

55 Ce jour, les Compagnons du Jardin
se délecteront au travail,

56 avec leurs épouses, à l'ombre,
sur des sofas, accoudés,

57 là, dans la délectation,
à laquelle ils aspireront.

58 « *Salâm,* Paix » :
c'est le verbe du Rabb matriciel !

36. *55* — *se délecteront au travail* : la parturition d'un homme nouveau, de nouveaux ciels et d'une nouvelle terre, selon la promesse de l'Écrit qui ne ment pas.
Les versets 55 à 58 sont remarquables par la subtile gradation des béatitudes paradisiaques, un Jardin habité d'amis, des épouses, de l'ombre pour abriter le lit béatifique où les élus voient tous leurs désirs comblés. Les commentaires abondent en détails sur la beauté des épouses toujours vierges et sur les splendeurs du Jardin d'Allah. Les mystiques interprètent le passage dans son sens symbolique, celui d'une extase spirituelle, celle de la plénitude céleste du *Salâm*.
Sur les épouses du Paradis, les *houris* : voir 2. 25 ; 3. 15 ; 4. 57 ; 37. 48-49 ; 44. 54 ; 52. 20 ; 65. 72 ; 56. 22.

59 Détournez-vous de ce Jour,
ô vous, les coupables.

Quart du Hizb Quarante-cinq

60 N'ai-je pas fait un pacte avec vous, ô fils d'Adam,
pour que vous ne serviez pas le Shaïtân
— le voilà, votre ennemi avéré ! —

61 et pour que vous Me serviez ?
Voilà le chemin ascendant.

62 Il fourvoie parmi vous une nombreuse multitude.
N'êtes-vous pas à le discerner ?

63 La voici, la Géhenne
à laquelle vous étiez promis.

64 Rejoignez-la aujourd'hui,
parce que vous effaciez Allah.

65 Ce Jour, nous avons fermé leurs bouches,
mais leurs mains nous parlent,
leurs pieds témoignent de leurs actes.

66 Si nous le décidions,
nous aveuglerions leurs yeux.
Ils se précipiteraient sur le chemin.
Mais comment verraient-ils ?

67 Si nous le décidions,
nous les figerions à leur place :
ils ne pourraient plus partir ni revenir.

36. 64 — *aujourd'hui* : le jour du Jugement.

36. 65 — *fermé leurs bouches* : ils n'auront plus la possibilité de se défendre.

68 Celui que nous faisons vivre,
nous en avons courbé la stature.
Ne discernent-ils pas ?

69 Nous ne lui avons pas enseigné la poésie,
cela n'était pas souhaitable pour lui.
Il n'est que Mémoire, Appel éclairé, *Qur'ân,*

70 pour alerter les vivants
et authentifier le Verbe,
contre les effaceurs d'Allah.

71 Ne voient-ils pas que nous créons pour eux,
de Nos mains,
les troupeaux qu'ils possèdent ?

72 Nous les domptons pour eux :
ils les montent et s'en nourrissent.

73 Ils en ont profits et boissons.
Ne le reconnaîtront-ils pas ?

74 Ils ont pris des Ilahs, en dehors d'Allah.
Peut-être ceux-ci les aideront-ils ?

36. *68 — nous faisons vivre* : celui dont nous prolongeons l'existence, nous l'y ramènerons ; nul ne peut échapper au vouloir d'Allah.

36. *69* — Le trait s'adresse au Nabi. Cette parenthèse dans le texte de la sourate reprend un thème essentiel dans la conscience du Nabi et de ses contemporains (voir 21. 5 ; 52. 30 ; 69. 41).

36. *71 — Nos mains* : anthropomorphisme que les commentateurs s'accordent à interpréter symboliquement.

36. *72* — Nous sommes dans une civilisation pastorale où chevaux que l'on monte ou troupeaux que l'on trait constituent le centre de la vie.

36. *73 — boissons* : le lait et ses dérivés.

75 Ils ne pourront pas les aider !
Ils seront présents
contre eux, avec une armée.

76 Que leur verbe ne t'afflige pas.
Voici, nous savons
ce qu'ils cachent
et ce qu'ils divulguent.

77 Ou bien ne les voient-ils pas ?
Nous créons l'humain d'une éjaculation,
mais c'est un querelleur manifeste.

78 Oublieux de sa propre création,
il nous donne un exemple :
et dit : « Qui ressuscitera des ossements pourris ? ! »

79 Dis : « Il les ressuscitera,
Celui qui les a créés une première fois,
Lui, de toute création, Savant,

80 Lui qui, pour vous, a mis un Feu
dans les arbres verts que vous brûlez.

81 Lui qui crée les ciels et la terre,
pourrait-il ne pas en créer de semblables,
Lui, le Créateur, le Savant ?

36. 76 — *leur verbe* : les dénégations et les gémissements des damnés.

36. 78 — *un exemple* : une parabole visant à nier la possibilité de la résurrection des morts.

36. 79 — *Dis* : l'argument est mis par Allah dans la bouche du Nabi.

82 Voici, son ordre :
quand il veut quoi que ce soit,
il dit : "Sois !" et c'est.

83 Gloire à Celui qui a,
dans ses mains, tout le Royaume.
Vous reviendrez à Lui. »

36. *83* — Voir 6. 75. Les versets 78 à 83 sont plus spécialement récités au chevet des agonisants.

SOURATE 37

LES HARMONIES
AS-SÂFFÂT

La trente-septième sourate, avec ses cent quatre-vingt-deux courts versets d'inspiration mekkoise, tire son titre du premier verset où les messagers célestes, les anges, sont harmonieusement rangés, alignant leurs pieds ou leurs ailes devant Allah. Elle est la quatrième d'une série consacrée plus spécialement aux mystères du monde ṣpirituel et à la victoire finale d'Allah sur le Shaïtân.
Le style haletant de ce texte décourage toute tentative d'y déceler une structure logique : l'esprit souffle, à nous d'entendre ses voix.

SOURATE 37

LES HARMONIES
AS-SÂFFÂT

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

1 Par les Harmonies harmonieuses.

2 Par les Déchaîneurs déchaînés.

3 Par les Porteurs de la Mémoire,

4 voici, Allah, le vôtre, est Un,

5 le Rabb des ciels, de la terre,
et de ce qui est entre eux,
le Rabb des Orients.

6 Voici, nous ornons les ciels du monde
par la beauté des astres,

37. *1 — les Harmonies harmonieuses* : celles des anges rangés, pieds joints et ailes déployées, devant Allah.

37. *2 — les Déchaîneurs* : les anges qui animent l'élan universel des astres, des nuages, des eaux, des hommes, des vivants et des morts (voir 37. 8-10).

37. *3 — de la Mémoire* : ceux qui assurent, anges et hommes, la permanence de la Mémoire divine, vivante présence d'Allah en l'homme.

37. *5 — des Orients* : d'où vient la lumière. Cette locution sera complétée en 70. 40 : des *Orient et de l'Occident*.

37. 6-7 — La beauté des ciels est la plus efficace protection de leurs secrets contre la malignité du *Shaïtân*.

7 en protection contre tout Shaïtân rebelle.

8 Ceux-ci n'entendent pas les Légions célestes.
Harcelés de tous côtés,

9 repoussés, ils subiront un supplice permanent,

10 sauf celui qui aura ainsi une bribe,
sauf celui qui aura une étoile filante.

11 Consulte-les donc :
sont-ils plus robustes de constitution
que ce que nous créons ?
Voici, nous les créons d'une argile gluante.

12 Pourtant, tu t'émerveilles et ils se gaussent :

13 Quand ils doivent commémorer,
ils ne se remémorent pas.

14 Quand ils voient un Signe, ils se gaussent.

15 Ils disent : « Cela n'est que sorcellerie manifeste.

16 Quand nous mourrons
nous ne serons que poussière, ossements !
Ressusciterions-nous ?

17 Ou bien nos premiers pères ? ! »

37. *8* — *les Légions célestes* qui, auprès d'Allah, régissent le monde.
Harcelés : par la pluie des étoiles filantes par lesquelles les anges lapident le *Shaïtân* et ses *Djinns*.

37. *10* — *une bribe* : de ce qui s'entend dans le Paradis d'Allah.

37. *12* — L'émerveillement devant Allah est le fondement de toute foi, de tout amour.

18 Dis :
« Oui, et vous serez humiliés. »

19 Voici, ce sera un seul cri
quand soudain ils verront,

20 ils diront : « Aïe,
nous voilà au Jour de la Créance.

21 Voilà le Jour du Verdict
que vous étiez à nier.

Moitié du Hizb Quarante-cinq

22 Rassemblez les fraudeurs et leurs épouses
avec ceux qu'ils servaient

23 en dehors d'Allah.
Guidez-les vers le Chemin de la Fournaise. »

24 Arrêtez-les ! Voici, ils sont interpellés :

25 « Qu'avez-vous ? Vous ne vous secourez pas ! ? »

26 Non, en ce jour, devenus pacifiés, *muslimûna,*

27 ils se tourneront, les uns vers les autres,
en s'interrogeant.

37. *18* — *vous serez humiliés* : en reconnaissant vos fautes.

37. *20* — *ils diront* : les coupables.

37. *37* — Le dialogue continue avec Allah qui parle ici.

37. *25* — *Vous ne vous secourez pas* : le camp des coupables sera paralysé à jamais.

37. *26* — *pacifiés* : devant l'évidence de leur erreur, les coupables se repentent tardivement et se posent des questions en présence de leurs *Djinns.*

28 Ils diront : « Voici,
vous veniez vers nous de droite. »

29 Ils répondront : « Non !
Vous n'êtes pas des adhérents. »

30 Ce n'est pas à nous de vous pourvoir en rien :
vous êtes un peuple rebelle.

31 Mais le verbe de notre Rabb
se réalise contre nous :
nous le goûtons !...

32 Nous vous avions subornés ?
Mais nous étions nous-mêmes subornés !

33 Ce Jour-là, ils seront associés au supplice.

34 Ainsi faisons-nous des coupables.

35 Quand il leur est dit :
« Pas d'Ilah sauf Allah »,
ils s'enflent.

37. *28* — *Ils diront* : les coupables à leurs *Djinns*, disent les commentaires.
de droite : en cachant que vous étiez, à gauche, les serviteurs du *Shaïtân.*

37. *29* — *Ils répondront* : les *Djinns* acharnés à se décharger de toute responsabilité.

37. *31* — Les égarés, condamnés, comme prévu, par leurs propres idoles, reprennent ici la parole.

37. *32* — Les *Djinns* se justifient : ils ne pouvaient qu'égarer leurs victimes étant eux-mêmes fourvoyés.

37. *34* — *Ainsi* : comme il est fait au *Shaïtân* et aux *Djinns.*

36 Ils disent : « Abandonnerions-nous nos Ilahs
pour un poète, un possédé ? »

37 Non ! Il est venu avec la vérité,
il authentifie les envoyés.

38 Vous goûterez le supplice terrible.

39 Vous ne serez salariés
que pour ce que vous faisiez,

40 sauf les serviteurs d'Allah, les candides.

41 Ceux-là auront une provende connue,

42 des fruits magnifiques,

43 au Jardin du Ravissement,

44 sur des divans appariés !

45 Leur coupe leur sera remplie d'une source,

46 blanche, savoureuse pour les buveurs.

37. *36* — Voir 15. 6 ; 21. 5. Muhammad est accusé par les idolâtres d'être un poète, un fou.

37. *37* — *les envoyés* : les prophètes antérieurs à Muhammad, justifiés et authentifiés par le Nabi.

37. *41* — *provende* : l'éternelle béatitude du Paradis et, sur terre, leur subsistance.

37. *43* — *Jardin du Ravissement* : l'un des noms du Paradis.

37. *45* — *Leur coupe, ka's* : le mot, en sept occurrences, désigne toujours la coupe où s'abreuvent les élus.
d'une source : qui coule auprès du trône d'Allah.

37. *46* — *blanche* : le breuvage divin a la suavité du lait.

47 Avec elle, pas d'ébriété :
eux-mêmes ne pourront la vider.

48 Près d'eux, des vierges
aux grands yeux chastes

49 sont semblables à un œuf œuvré.

50 Ils s'accueilleront, les uns les autres,
en s'interrogeant.

51 Un parleur parmi eux dira :
« Voici, j'avais un copain

52 qui disait : "Es-tu pour accepter tout cela ?"

53 Quand nous mourrons,
nous ne serons que poussière, ossements !
Serions-nous soumis à la Sentence ? »

54 Il dira : « Qu'en est-il de là-haut ? »

55 Et de là-haut, il le voit
dans le mal de la Géhenne.

37. *48* — Nous retrouvons ici les épouses célestes, les *Houris* (voir 44. 54 ; 52. 20 ; 55. 72 ; 56. 22).

37. *49* — *œuf œuvré* : l'expression donne du fil à retordre aux traducteurs. Retenons l'image de la rondeur, de la blancheur, de la perfection de forme de l'œuf — et de sa fécondité, source de vie.

37. *52* — *accepter* : en authentifiant l'enseignement du Nabi qui annonce la résurrection des morts.

56 Il lui dit : « Par Allah,
tu as failli m'y faire tomber !

57 Sans les grâces de mon Rabb,
j'y serais présent ! »

58 Ne sommes-nous morts

59 que de notre première mort ?
Nous ne sommes pas avec les suppliciés !

60 Telle est notre victoire grandiose !

61 Que les ouvriers œuvrent selon cet exemple :

62 Qui est meilleur,
cette plongée, ou l'arbre de Zaqqûm ?

63 Nous l'avons mis
en épreuve pour les fraudeurs.

64 C'est un arbre qui pousse
au fond de la Fournaise,

65 aux fruits à tête de Shaïtân.

66 Les voilà à en manger
et s'en emplir le ventre,

37. *56* — L'histoire s'achève : le sceptique rôtit au Feu de la Géhenne, le croyant le voit du haut des délices du Paradis.

37. *58* — L'étonnement des trépassés est grand de ne pas se trouver, après leur première mort, dans la Géhenne, celle-ci étant implicitement considérée comme la pire des morts.

37. *62* — *Zaqqûm* : voir 44. 43 et 56. 52. Arbre qui croît dans la Géhenne, ses fruits sont amers et répugnants. En 17. 60, il est appelé *l'Arbre honni.*

67 buvant dessus une mixture bouillante.

68 Avant de revenir dans la Fournaise,

69 ils trouvent leurs pères fourvoyés,

70 et se ruent sur leurs traces.

71 La plupart des Anciens se sont fourvoyés.

72 Nous leur avions cependant envoyé des alerteurs.

73 Vois donc quel est le châtiment des alertés, .

74 sauf les serviteurs d'Allah, les candides.

75 Ainsi Nûh nous a implorés,
lui, le plus intègre des quémandeurs.

76 Nous le sauvons, avec ses tentes,
du cataclysme grandiose.

77 Nous laissons sa descendance parmi les survivants,

78 l'illustrant parmi ses contemporains.

79 Paix à Nûh, dans les univers.

37. 69 — *leurs pères* : voués héréditairement à l'idolâtrie.

37. 71 — *La plupart des Anciens* : qui tous adoraient les idoles avant l'annonce faite à — et par — Ibrâhim.

37. 76 — *du cataclysme* : le *déluge* (voir 21. 76).

37. 77 — *les survivants* : les enfants de Nûh — Sem, Ham et Iéphet, à leur tour pères de l'humanité.

37. 79 — *dans les univers* : non seulement sur terre, mais dans les ciels.

80 Nous rétribuons ainsi les excellents :

81 il repose parmi nos serviteurs,
les adhérents d'Allah :

82 nous avons noyé les autres.

Trois quarts du Hizb Quarante-cinq

83 Parmi les adeptes de Nûh, voici Ibrâhim.

84 Quand il est venu à son Rabb,
le cœur pacifié,

85 il a dit à son père et à son peuple :
« Que servez-vous donc ?

86 Des Ilahs abusifs, au lieu d'Allah !
Les désirez-vous ?

87 Qu'imaginez-vous du Rabb des univers ? »

88 En sa contemplation, il contemple les étoiles.

89 Il dit : « Voici, je défaille ! »

90 Ses compagnons se détournent de lui
et détalent.

37. *83* — *les adeptes* : ceux qui adhèrent à Allah.

37. *88* — *il* : Ibrâhim.

37. *89* — *je défaille* : Ibrâhim prétexte un évanouissement pour échapper à l'obligation de participer avec son peuple au culte des astres.

37. *90* — *Ses compagnons* : son peuple se détourne parce qu'il voit en lui un blasphémateur.

91 Il se glisse auprès de leurs Ilahs
et dit : « Ne mangez-vous pas ?

92 Ne parlez-vous pas ? »

93 Il se rue contre eux,
et les frappe de sa droite.

94 Ces compagnons s'avancent vers lui en courant.

95 Il dit : « Servez-vous ce que vous avez sculpté ?

96 Allah vous crée, vous-mêmes
et ce que vous faites. »

97 Ils disent : « Bâtissez pour lui un four
et jetez-le dans la fournaise. »

98 Ils veulent ruser contre lui,
mais nous les abattons.

99 Ibrâhim dit : « Je vais vers mon Rabb :
là où il me guidera.

100 Rabb, donne-moi un fils intègre. »

101 Nous lui annonçons la naissance d'un enfant affable.

37. *92* — Ibrâhim reproche aux idoles d'être des objets sans vie, vains et inutiles.

37. *93* — *contre eux* : contre les Ilahs. Voir 21. 58.

37. *98* — *Ils veulent* : les idolâtres décidés à punir Ibrâhim de ses blasphèmes.

37. *99* — Ibrâhim quitte la Mésopotamie, comme Mûssa fuira l'Égypte, et plus tard Muhammad La Mecque, pour échapper à une menace de mort.

102 Celui-ci accompagne son père, qui lui dit :
« Ô mon fils, je me suis vu
en songe et je t'immolais :
le vois-tu ? »
L'enfant dit : « Ô mon père,
fais ce qui t'est ordonné.
Si Allah le décide, je persévérerais. »

103 Quand ils s'apaisent,
Ibrâhim étend son fils sur le côté.

104 Nous l'appelons : « Ô Ibrâhim !

105 Tu as déjà accompli la vision.
Voici, nous rétribuons ainsi les parfaits. »

106 Cette épreuve était décisive pour lui.

107 Nous la célébrons par un sacrifice solennel

108 que nous perpétuons.

109 Paix à Ibrâhim.

110 Nous rétribuons ainsi les excellents.

111 Il est parmi nos serviteurs,
les adhérents d'Allah.

37. *102-107* — *Cf.* Gn. 22, 1-14. Les commentateurs musulmans, contrairement au texte, enseignent, pour la plupart, que le fils offert en sacrifice était Ismâ'îl et non Is'hâq, comme l'enseigne la Bible. Voir sourate 14. 37.

37. *106* — *cette épreuve* par laquelle il a prouvé sa parfaite adhésion à Allah.

37. *107* — Le sacrifice animal remplace ici celui de l'enfant, Is'hâq.

37. *108* — Après cette épreuve, Ibrâhim devient le Père des croyants.

37. *111* — *Il est* : Ibrâhim.

112 Nous lui annonçons Is'hâq,
un Nabi parmi les Intègres.

113 Nous le bénissons, lui et Is'hâq :
leur descendance compte des hommes excellents
comme des fraudeurs avérés.

114 Nous avons ainsi comblé Mûssa et Hârûn.

115 Avec leur peuple, nous les avons sauvés
d'une calamité grandiose.

116 Nous les avons aidés,
et ils ont été vainqueurs.

117 Nous leur avons donné l'Écrit éclairé.

118 Nous les avons guidés sur le chemin ascendant.

119 Et nous les perpétuons parmi les autres.

120 Paix à Mûssa et Hârûn.

121 Nous rétribuons ainsi les excellents :

37. *113-114* — Leur excellence ou leur fraude auront d'évidentes conséquences sur eux. *Mûssa et Hârûn* (voir 2. 49-74). Hârûn est cité une trentaine de fois dans le Qur'ân, Mûssa apparaît en plus d'une centaine d'occurrences.

37. *115* — *leur peuple* : les Fils d'Isrâ'îl.

37. *116* — *vainqueurs* : de Pharaon.

37. *117* — *l'Écrit* : la Tora.

37. *118* — *ascendant* : vers le Paradis (voir 1. 6).

37. *119* — *les autres* : tous ceux qui se réclament de leur héritage.

37. *120* — *Paix, Salâm* : dans la plénitude d'un état qui n'est pas seulement absence de guerre, mais éblouissement contemplatif d'Allah.

122 les voilà parmi nos serviteurs,
les adhérents d'Allah.

123 Voici Ilyâs parmi les Envoyés,

124 quand il dit à son peuple :
« Frémirez-vous ?

125 Implorerez-vous Ba'l ?
Délaisserez-vous le plus excellent des Créateurs,

126 Allah, votre Rabb
et le Rabb de vos pères, les premiers ? »

127 Ils le reniaient, mais les voilà,
ils sont présents dans la Fournaise,

128 sauf les serviteurs d'Allah, les candides.

129 Et nous le perpétuons parmi les autres.

130 Paix à Ilyâs.

131 Nous rétribuons ainsi les excellents.

132 Il est parmi nos serviteurs,
les adhérents d'Allah.

37. *123* — *Ilyâs* : Elyahou-Élie (voir 6. 85).

37. *125* — *Ba'l* : cette ancienne et redoutable divinité sémitique, Ba'al, n'apparaît qu'ici dans le Qur'ân. *Cf.* 1 R, 18, 24-40.

37. *128* — *les candides* : voir verset 140.

37. *129* — *les autres* : voir verset 119.

133 Et voici Lût parmi les Envoyés,

134 quand nous le sauvons avec ses tentes, tous,

135 à l'exception d'une vieille retardataire.

136 Nous exterminons ensuite les autres.

137 Passez sur eux le matin,

138 ou dans la nuit, ne le discernerez-vous pas ?

139 Et voici Yûnus parmi les Envoyés,

140 quand il s'enfuit sur la felouque bondée.

141 Au sort, il est perdant.

142 Blâmé, le poisson l'avale.

143 S'il n'avait pas glorifié Allah,

144 il serait resté dans le ventre du poisson
jusqu'au Jour de la Résurrection.

37. *133* — *Lût* : Lot cité en quelque 28 occurrences dans le Qur'ân.

37. *136* — *Nous exterminons* : les autres sous une pluie de soufre et de Feu (*cf.* Gn. 19, 24).

37. *137* — *sur eux* : sur leurs cadavres calcinés enfouis en terre.

37. *141* — *Au sort* : tiré pour découvrir le coupable (Jonas) de la tempête où la felouque manque d'être engloutie (*cf.* Iûnûs 1, 4).

37. *142* — *Blâmé* : le texte ne précise pas qui est blâmé de Yûnus ou du poisson.

37. *143* — *glorifié Allah* : allusion probable à la belle prière que Yûnus fait dans le ventre du poisson (*cf.* Iûnûs 2, 2-11) : sans elle, il serait mort.

Hizb Quarante-six

145 Exténué. Nous le rejetons sur la côte.

146 Nous faisons pousser auprès
de lui un arbre de calebassier.

147 Nous l'envoyons à cent mille
effaceurs d'Allah ou plus.

148 Ils adhèrent à Allah.
Nous les laissons jouir un temps de ce monde.

149 Consulte-les :
ton Rabb a-t-il des filles et eux des fils ?

150 Avons-nous créé des Messagers femmes ?
En ont-ils été les témoins ?

151 Les voici dans leurs mensonges,
où ils disent :

152 « Allah l'a engendré. »
Oui, ils ne sont que des menteurs.

153 Préférait-il les filles aux fils ?

154 Qu'avez-vous ? Comment jugez-vous ?

155 Ne vous souvenez-vous pas ?

37. *150-152* — Voir 16. 57. Le trait vise les croyances mythologiques répandues dans l'Antiquité sur les mariages des dieux avec femmes, anges et démons, croyances également répandues en Arabie.

37. *153-155* — *Préférait-il les filles* : prétexte avancé pour justifier le sacrifice des fillettes offertes aux dieux.

156 Avez-vous un pouvoir manifeste ?

157 Apportez votre Écrit, si vous êtes sincères.

158 Ils imaginent des liens de filiation
entre Lui et les Djinns,
mais les Djinns savent
qu'ils seront présents dans la Géhenne.

159 Gloire à Allah,
très au-dessus de ce qu'ils fabulent,

160 eux, mais non les candides serviteurs d'Allah.

161 Vous ni ceux que vous servez

162 ne serez jamais tentés
de vous dresser contre Lui,

163 vous, mais non ceux qui rôtiront dans la Fournaise.

164 Nul parmi vous ne sera
sans avoir de lieu connu.

165 Nous, nous sommes
les Harmonies harmonieuses,

166 nous, nous sommes les glorificateurs !

37. *158* — *de filiation* : celle d'Allah avec les *Djinns*.

37. *161* — *Vous* : les idolâtres.
ceux que vous servez : les idoles.

37. *164* — *Nul* : les anges n'ont pas de place réservée pour eux dans la fournaise.

37. *165-166* — Voir 37. 1.

167 Voici, ils disent :

168 « Si nous avions trouvé chez nous
la Mémoire des Premiers,

169 nous servirions Allah, candides. »

170 Mais ils l'ont effacé. Bientôt, ils sauront !

171 Ainsi notre Parole fut donnée jadis
à nos Serviteurs, les Envoyés.

172 Les voilà eux-mêmes secourus par Nous.

173 Nos troupes vaincront pour eux.

174 Détourne-toi d'eux pour un temps.

175 Vois-les, bientôt ils verront.

176 Se hâtent-ils donc vers notre supplice ?

177 Quand il descendra, sur leur seuil,
le matin des alertés sera vicié !

178 Détourne-toi d'eux, un temps.

179 Vois-les, ils verront.

37. *167-169* — *ils disent* : les damnés regrettent de n'avoir pas la mémoire d'Allah reçue et transmise par les envoyés.

37. *175* — *Vois-les* : à l'origine, les polythéistes qui combattent le Nabi.
ils verront : la fournaise de la Géhenne. Voir plus bas verset 179.

37. *176-179* — Ici s'achève le dramatique débat entre Allah et ceux qui le nient.

180 Glorifie ton Rabb, le Rabb de la Puissance,
au-dessus de ce qu'ils fabulent.

181 Paix aux Envoyés.

182 Désirance d'Allah,
le Rabb des univers !

SOURATE 38

S.
SÂD

La trente-huitième sourate, trente-huitième aussi dans l'ordre chronologique, avec ses quatre-vingt-huit versets d'inspiration mekkoise, a pour titre la dix-neuvième lettre de l'alphabet arabe : sâd. *Ce sigle est aussi impénétrable ici que ceux qui servent de suscription à d'autres sourates.*
Les thèmes repris des sourates 34 à 36 se prolongent ici dans le contexte historique de la controverse du Nabi avec les polythéistes de La Mecque. Aucun compromis ne sera possible avec eux tant qu'ils ne proclameront pas l'unité d'Allah.

SOURATE 38

S.
SÂD

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

1 S. Sâd
Par l'Appel, *al-Qur'ân,* doté de Mémoire...

2 Pourtant, ceux qui effacent Allah
sont dans la violence et le schisme.

3 Combien de générations, avant vous,
avons-nous exterminées !
Elles ont imploré,
mais il n'était plus temps de les sauver.

4 Ils s'étonnent qu'un alerteur
vienne à eux, issu d'eux-mêmes.
Les effaceurs disent :
« C'est un sorcier, un menteur.

38. *1* — *de Mémoire* : celle d'Allah descendue sur les prophètes.

38. *3* — L'argument revient ici encore : les Quraïshites sont moins forts que tant de grands peuples détruits par Allah. Ils seront donc exterminés s'ils persévèrent dans leur refus.

5 Il n'a pour Ilah qu'un seul Allah !
Voilà bien un sujet d'étonnement ! »

6 Leur Conseil se disperse :
« Partez, et persévérez pour vos Ilahs :
Voilà ce qui est souhaitable !

7 Nous n'avions rien entendu de semblable
dans les anciennes doctrines.
Ce n'est qu'inventions ! »

8 La Mémoire est-elle descendue
pour lui, parmi nous ?
Cependant ils sont dans le doute
concernant ma Mémoire,
n'ayant pas encore goûté mon supplice !

9 Ont-ils chez eux le trésor
des grâces de ton Rabb,
l'Intransigeant, le Donateur ?

10 Le royaume des ciels et de la terre,
et ce qui est entre eux, est-il à eux ?
Qu'ils y grimpent avec des cordes !

38. *5* — Le scandale au regard des polythéistes est de vider leur panthéon au bénéfice d'un seul Allah, celui d'Ibrâhim, étranger et inconnu des Arabes. Le monde païen considérait les Hébreux et les musulmans avec mépris, puisqu'ils renonçaient à la multitude de leurs dieux contre un seul.

38. *7* — *doctrines* : le terme *millat* désigne ici l'enseignement des religions polythéistes par opposition à *kalam*, la parole d'Allah.

38. *9* — *le Donateur* : à l'inépuisable générosité des matrices d'Allah correspondent le vide et la stérilité des idoles.

38. *10* — Voir 22. 15 où ces cordes apparaissent qui permettraient, comme la tour de Babel, d'escalader les ciels.

11 Ils ne sont rien qu'une bande de partisans
qui seront chassés de là.

12 Avant eux, les peuples de Nûh, de 'Âd
et de Pharaon, dotés de pals,
reniaient les Inspirés.

13 Comme les Thamûd, le peuple de Lût,
et les Compagnons du Bosquet :
tels étaient les partisans !

14 Tous n'ont fait que renier les envoyés,
méritant leur châtiment !

15 Ils ne verront qu'un seul Appel,
qui ne sera pas répété.

16 Ils disent : « Notre Rabb, remets-nous notre part
avant le Jour des Comptes. »

17 Supporte ce qu'ils disent,
et commémore notre serviteur Dâwûd,
doté de mains puissantes :
il s'était rallié à Toi.

38. *11* — *partisans* : voir sourate 33 et plus bas verset 33.

38. *12* — *de pals* : pour empaler leurs victimes ; autre sens proposé pour *awtad* : des pieux qui consolident les tentes, donc ceux d'une grande puissance militaire. Nûh est cité quelque quarante-cinq fois dans le Coran, les 'Âd une trentaine, Pharaon plus de cinquante fois.

38. *13* — *Lût-Lot* : réapparaît une trentaine de fois.
les Compagnons du Bosquet : voir 15. 78 ; 26. 176-190 ; 50. 14.
les partisans : voir sourate 33.

38. *17* — *rallié* : le repentir l'a fait revenir vers Allah ou vers les hommes dont il s'était écarté.

18 Voici, Nous lui avons soumis les montagnes,
avec lui, elles Le glorifient,
le soir et à l'aurore ;

19 comme les oiseaux réunis,
et ralliés devant Lui,

20 Nous fortifions son royaume
lui donnant la sagesse
et le tranchant de l'Arrêt.

Quart du Hizb Quarante-six

21 L'histoire des plaideurs,
t'est-elle parvenue ?
Ils montent au sanctuaire.

22 Ils entrent chez Dâwûd,
effrayé par eux,
et disent : « Ne crains pas.
Nous plaidons l'un contre l'autre.
Juge-nous avec vérité, ne sois pas partial,
conduis-nous sur le chemin harmonieux.

23 Celui-ci est mon frère.
Il a quatre-vingt-dix-neuf brebis
et moi, une seule brebis.
Il m'a dit : ''Confie-la-moi.''
Et il m'a convaincu avec éloquence. »

38. *18-19* — Les montagnes et leurs oiseaux chantent Allah de concert avec Dâwûd en ses Psaumes.

24 David dit : « Ainsi il t'a lésé,
en te demandant ta brebis
en plus de ses brebis ! »
Les trublions, pour la plupart,
se jalousent ainsi les uns les autres,
sauf ceux qui adhèrent et sont intègres,
mais ils sont rares.
Dawûd devine que nous l'éprouvions.
Il demande pardon à son Rabb
et il tombe, prosterné, repenti.

(Prosternation)

25 Nous lui pardonnons cela :
il est chez nous,
dans l'excellent Lieu-du-Retour.

26 Ô Dawûd,
nous t'avons mis pour calife de la terre.
Juge les humains avec vérité.
Ne suis pas la passion :
elle te fourvoierait
loin du sentier d'Allah.
Voici, ceux qui se fourvoient
loin du sentier d'Allah
subissent le dur supplice
pour avoir oublié le Jour des Comptes.

38. *24* — En disant cela, Dâwûd qui a pris la femme d'Uri et qui a provoqué la mort de ce dernier sait qu'il se condamne lui-même (2 Sam. 11, 12).
repenti : devant Natân, le Nabi. A ces mots, pendant la lecture publique du Qur'ân dans les mosquées de rite malékite, les fidèles se prosternent.

38. *25* — Voir 3. 14.

38. *26* — *calife* : voir 2. 30, le même titre y est donné à Adam.

27 Nous ne créons pas les ciels et la terre,
et ce qui est entre eux, dans le mensonge :
cela, les effaceurs l'imaginent.
Aïe, ceux qui effacent, à cause du Feu !

28 Mettrons-nous ceux qui adhèrent
et sont intègres
là où se trouvent les corrupteurs de la terre ?
Ou bien mettrons-nous les frémissants
là où sont les dévoyés ?

29 Un Écrit !
Nous le faisons descendre à toi, béni,
pour que ses Signes soient médités,
et que les dotés d'un cœur s'en souviennent.

30 Nous avons donné Sulaïmân à Dâwûd,
un serviteur affable, bientôt repenti,

31 quand un soir des cavales légères
lui sont présentées.

38. *27* — *du Feu* : où ils rôtiront dans la Géhenne.

38. *28* — La justice d'Allah violée sur terre par l'injustice des hommes sera rétablie dans l'au-delà du Paradis et de la Géhenne.

38. *29* — *Un Écrit* : la Tora, les Psaumes...

38. *30* — *Sulaïmân* : les treize occurrences où ce roi figure dans le Qur'ân ne font pas état de l'idolâtrie que la Bible lui reproche (1 R, 11, 6).

38. *31* — *cavales* : le terme désigne les chevaux de la meilleure race qui, disent les commentaires, restent stables même sur trois pattes. La Bible souligne — non sans reproche implicite — l'amour de Sulaïmân pour les chevaux.

32 Il dit : « J'ai préféré l'amour du luxe
à la Mémoire de mon Rabb,
jusque sous le voile de la nuit.

33 Ramenez-moi ces cavales ! »
Et il entreprend de leur trancher
les jarrets et le col.

34 Nous éprouvions ainsi Sulaïmân.
Nous plaçons un fantôme
à sa place sur son trône.
Il se repend alors.

35 Il dit : « Rabb, pardonne-moi,
donne-moi un règne tel qu'il n'existera plus
pour personne après moi,
Te voici, Toi, le Donateur.

36 Nous lui soumettons les vents.
Ils courent sur son ordre,
doucement, là où il les oriente,

37 et tous les Shaïtâns,
les constructeurs et les plongeurs,

38. *32* — *Il dit* : Sulaïmân.
du luxe : les femmes et les chevaux.

38. *33* — *Ramenez-moi ces cavales* : qui le détournaient du service d'Allah.
leur trancher en sacrifice expiatoire offert à Allah.

38. *34* — *un fantôme* : selon la légende, une sorte de golem, sosie du roi, tandis que celui-ci errait loin de son royaume pour expier ses fautes.
Il se repent : devant Allah qui lui rend le trône d'Israël.

38. *37* — *les constructeurs* : pour édifier le Temple de Jérusalem.
les plongeurs : pour lui rapporter perles et coraux du fond des mers.

38 et d'autres, enchaînés par couples.

39 Voilà nos dons, garde-les
ou prodigue-les sans compter. »

40 Sulaïmân a place près de Nous,
dans l'excellent Lieu-du-Retour.

41 Commémore notre serviteur Aïyûb,
quand il appelle son Rabb :
« Me voici, le Shaïtân
m'inflige douleurs et supplices ! »

42 ... Frappe du pied :
voilà de l'eau pour te laver,
fraîche et buvable.

43 Nous lui offrons ses tentes
et le double en plus,
en grâce de nous, en mémoire
pour les dotés d'un cœur.

38. *38* — Les *Shaïtâns* mis par Allah à la disposition de Sulaïmân sont ici les principaux artisans de sa grandeur.

38. *39* — *nos dons* : ceux d'Allah à Aïyûb.

38. *40* — *du retour* : à Allah.

38. *42* — *Frappe* : en frappant, Aïyûb fait jaillir la source des bénédictions d'Allah.

38. *43* — *ses tentes* : tous les biens que le *Shaïtân* lui avait enlevés.
d'un cœur : pour ceux qui ont du cœur, siège de la pensée et des émotions.

44 Prends en ta main une touffe,
frappe avec,
mais ne te parjure pas.
Nous le trouvons, constant,
serviteur affable et repenti.

45 Commémore nos serviteurs,
Ibrâhim, Is'hâq et Ya'qûb,
dotés de mains puissantes et de visions.

46 Nous les avons purifiés,
intacts de pureté, d'intégrité,
ô Mémoire de la Demeure.

47 Ils sont chez nous les meilleurs
parmi les élus.

48 Commémore Ismâ'îl, Al-Yasa',
et le Maître-du-Double, Dû-l-Kifl,
tous des meilleurs.

49 Telle est la Mémoire des frémissants,
l'excellent Lieu-du-Retour.

50 Jardins d'Éden, portes ouvertes pour eux,

38. *44* — *une touffe* : les commentaires multiplient les explications de ce mot — une touffe d'herbes qui lui servait à guérir ses plaies.

38. *46* — *Mémoire* : pour qu'ils reçoivent le dépôt d'Allah et le transmettent.
la Demeure : le Paradis.

38. *47* — *chez nous* : au Paradis.

38. *48* — *Ismâ'îl* : Ismaël.
Al-Yasa' : Élisée, en hébreu Elisha'.
le Maître-du-Double, Dû-l-Kifl : voir 21. 85. Le personnage n'est pas identifié.

38. *49* — *la Mémoire* : celle d'Allah que les hommes doivent recevoir, garder, incarner et transmettre.

51 accoudés là, ils jouiront
de fruits multiples,
de breuvages abondants,

Moitié du Hizb Quarante-six

52 des vierges auprès d'eux,
aux grands yeux chastes, d'égale jeunesse.

53 Voilà ce qui vous est promis,
au Jour des Comptes.

54 Telle est notre provende inépuisable.

55 Car voici, pour les rebelles,
c'est l'horrible Retour,

56 la Géhenne où ils arriveront,
dans le pire des grabats.

57 Ils le dégustent, bouillant, fétide,

58 avec d'autres tourments de même nature.

59 Voici une foule précipitée avec vous.
Pour elle, pas de : « Bienvenue ! »
Les voilà, ils parviennent au Feu.

38. *52* — Voir 37. 48 et 36. 56. La femme — ici la vierge — est l'indispensable compagne de l'élu dont elle parachève les perfections.

38. *59* — *une foule* : qui suit les anges révoltés.

60 Ils disent : « Pour vous, pas de bienvenue,
vous avez avancé pour nous
le pire des séjours ! »

61 Ils disent : « Notre Rabb,
ils ont avancé pour nous ceci !
Ajoute-leur un double supplice du Feu. »

62 Ils disent : « Pourquoi ne voyons-nous pas ici
des hommes que nous estimions mauvais ?

63 Nous les prenions en dérision,
et les regards se détournaient d'eux. »

64 Telles sont les vraies querelles
aux Tentes du Feu.

65 Dis :
« Je ne suis qu'un alerteur :
pas d'Ilah sauf Allah,
l'Un, l'Irrésistible,

66 le Rabb des ciels, de la terre
et de ce qui est entre les deux,
Lui, l'Intransigeant, l'Indulgent. »

67 Dis : « C'est une annonce prodigieuse.

38. *60* — *Ils disent* : la foule des hommes qui sont précipités dans la Géhenne avec les anges révoltés.

38. *61* — *un double supplice* : voir 7. 38 et 11. 20.

38. *62* — *mauvais* : les justes au regard des coupables sont considérés comme tels parce qu'ils refusaient de se joindre à eux.

38. *64* — Les querelles intestines ajoutent leurs ardeurs au supplice du Feu.

38. *65* — *l'Irrésistible* : l'Invincible (voir 12. 39).

68 dont vous vous détournez. »

69 Je n'avais aucun savoir
sur les Légions célestes,
quand ils se querellaient dans la Géhenne.

70 Voici, il m'est seulement révélé
que je suis seulement un alerteur manifeste.

71 Quand ton Rabb dit aux messagers :
« Je créerai d'argile un être charnel.

72 Quand je l'aurai façonné,
et lui aurai insufflé de mon souffle,
courbez-vous devant lui, prosternez-vous. »

73 Les messagers se prosternent tous ensemble,

74 à l'exception d'Iblîs.
Il s'enfle, étant parmi les effaceurs d'Allah.

38. *68* — *vous vous détournez* : de la source de toute vie, de tout amour.

38. *69* — *ils se querellaient* : avant la chute de certains d'entre eux.

38. *71-83* — Un passage parallèle se trouve en 15. 28-38.

38. *72* — Voir 15. 29 ; 2. 30-39 ; 11. 25. En l'homme, le souffle d'Allah donne vie et ressuscite. Les anges se prosternent devant lui, la seule créature façonnée par les mains d'Allah.

38. *73* — Voir 15. 29-30.

38. *74-75* — *Iblîs* : voir 2. 34 ; 7. 11-18 ; 15. 31-42 ; 17. 61-65 ; 18. 50 ; 20. 116-117 ; 26. 95 ; 44. 20.
créé de mes mains : comme la Genèse, comme le Psaume 119.73, le Qur'ân insiste sur le fait que, seul de toutes les créatures, l'homme est créé par les mains d'Allah.
les Superbes : les anges les plus élevés en rang.

75 Il dit : « Ô Iblîs, qui t'empêche de te prosterner
devant celui que j'ai créé de mes mains ?
T'enfles-tu ? Ou bien es-tu parmi les Superbes ? »

76 Iblîs dit : « Je suis meilleur que lui :
tu m'as créé de Feu, tu l'as créé d'argile. »

77 Il dit : « Sors de là : tu seras lapidé !

78 Ma malédiction sera sur toi,
jusqu'au Jour de la Créance. »

79 Iblis dit : « Mon Rabb, sursois pour moi
jusqu'au Jour où ils ressusciteront. »

80 Il dit : « Tu seras parmi les sursitaires,

81 jusqu'au Jour de l'Instant connu. »

82 Iblîs dit ! « Par ta puissance,
je les séduirai tous,

83 sauf tes serviteurs, les candides. »

84 Il dit : « C'est la vérité, et la vérité, je la dis :

85 je remplirai par toi la Géhenne
avec tous ceux d'entre eux
qui te suivront ! »

38. *77* — *lapidé* : comme un condamné à mort ; les commentateurs voient dans les étoiles filantes des projectiles avec lesquels les anges lapident Iblîs.

38. *80-81* — *de l'Instant connu* : d'Allah seul, celui du Jugement.

38. *84-85* — Voir 7. 18-179 ; 9. 119. Les coupables subiront le même châtiment que les tentateurs qui les auront précipités là.

86 Dis :
« Je ne vous en demande pas de salaire,
je suis sans arrogance.

87 Il n'est que la Mémoire des univers :

88 Vous connaîtrez à temps son annonce. »

38. *87* — *Il n'est que* : toute l'incontestable grandeur du Nabi est d'être le réceptacle et le diffuseur de la parole d'Allah, reflet des ciels, miroir de l'humanité.

38. *88* — *son annonce, naba'ahu* : la parfaite compréhension de toute la Parole nous sera donnée après son découvrement apocalyptique.

SOURATE 39

LES FOULES
AZ-ZUMAR

La trente-neuvième sourate, cinquante-neuvième dans l'ordre chronologique, compte soixante-quinze versets d'inspiration mekkoise. Les versets 52, 53, 54 semblent avoir été proclamés à Médine, mais cela est encore controversé.
Son titre est pris aux versets 71 et 73. Les foules dont il est ici question entrent, les unes au Paradis, les autres dans la Géhenne.

SOURATE 39

LES FOULES
AZ-ZUMAR

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

1 La descente de l'Écrit, c'est d'Allah,
l'Intransigeant, le Sage.

2 Nous voici, nous faisons descendre
sur toi l'Écrit avec la vérité.
Sers Allah, sois candide envers Lui, le Décideur.

3 Allah seul ! Il est le Décideur, le Candide !
Ceux qui prennent des protecteurs
en dehors de Lui :
« Nous les servons seulement
parce qu'ils nous rapprochent d'Allah ! »
Allah jugera ce en quoi ils divergent.
Allah ne guide pas le menteur ni l'effaceur !

39. *1 — La descente, tanzîl* : sur le Nabi qui accueille et proclame la parole d'Allah.

39. *3 — Allah* : le service n'est dû qu'à Lui seul, jamais aux idoles.

4 Si Allah voulait prendre un enfant,
Il choisirait qui Il voudrait,
parmi ceux qu'il a créés,
Gloire à Lui, l'Irrésistible.

5 Il crée les ciels et la terre selon la vérité,
il déroule la nuit sur le jour,
il déroule le jour sur la nuit,
il soumet le soleil et la lune,
et tous courent vers le but fixé.
Lui, n'est-il pas l'Intransigeant, l'Indulgent ?

6 Il vous a créés d'un seul être,
il a tiré de lui son épouse.
Il a fait descendre pour vous
huit couples de bestiaux.
Il vous crée dans le ventre de vos mères,
création sur création, dans la triple ténèbre.
Tel est pour vous Allah, votre Rabb :
à lui le royaume.
Pas d'Ilah, sauf Lui !
Comment vous détourneriez-vous ?

39. *4 — prendre un enfant* : en fait, Allah est le père de tous les hommes et de tous les êtres. Absurde est-il, et criminel, de lui sacrifier des fillettes pour l'honorer, selon l'usage barbare des Anciens, dont la Bible donne un exemple dans le sacrifice de la fille de Jephté, immolée par son père, en conséquence d'un vœu (Jg. 11, 34-40). Voir 6. 73, qui condamne tout tri-théisme.

39. *6 — d'un seul être* : Adam est cité une vingtaine de fois dans le Qur'ân (voir 4. 1).
huit couples : voir 6. 143, d'ovins, de caprins, de camelins et de bovins.
création sur création : voir 22. 12-14 ; 71. 14.
la triple ténèbre : celle des testicules, puis du vagin et de la matrice.

7 Si vous effacez, voici,
Allah, magnanime pour vous,
n'agrée aucun effaçage de ses serviteurs.
Si vous le reconnaissez, il vous agréera.
Nul ne portera le portage d'un autre porteur.
Vous serez de retour chez votre Rabb,
Il vous avisera de ce que vous faisiez :
Il connaît le contenu des poitrines.

Trois quarts du Hizb Quarante-six

8 Quand la douleur touche l'humain,
il implore son Rabb, et revient à Lui.
Puis, quand un bienfait lui vient de Lui,
il oublie qui implorait avant.
Qui suscite des rivaux à Allah
égare loin de Son sentier.
Dis : « Jouis donc un peu de ton effaçage :
tu seras bientôt parmi les Compagnons du Feu. »

9 Est-ce un adorateur ?
Il se prosterne et se relève dans la nuit.
Il veille à l'Autre : il aspire
aux grâces de son Rabb.
Dis :
« Ceux qui savent et ceux qui ne savent pas
se valent-ils ? »
Dotés d'un cœur, ils L'invoquent.

39. 7 — Voir 6. 164.
d'un autre porteur : nul n'est responsable des fautes d'autrui.
des poitrines : siège du cœur et du foie qui commandent la pensée et les affections de l'homme.

39. 8 — *des rivaux* : les idoles.

39. 9 — La phrase prête à plusieurs interprétations : il ne suffit pas de se livrer mécaniquement à la prière de nuit pour être un vrai adorateur.

10 Dis :
« Ô serviteurs qui adhérez,
frémissez de votre Rabb !
Ceux qui excellent reçoivent
l'excellence en ce monde.
La terre d'Allah est vaste.
Ceux qui persévèrent
reçoivent leur récompense sans mesure. »

11 Dis :
« Me voici, il m'est ordonné de servir Allah,
en lui vouant ma créance. »

12 Et : « Il m'est ordonné d'être
le premier des pacifiés. »

13 Dis :
« Je crains, si je désobéis à mon Rabb,
le supplice d'un Jour grandiose. »

14 Dis :
« Je sers Allah, Lui payant ma créance !

15 Vous, servez qui vous voudrez en dehors de Lui ! »
Dis :
« Les perdants sont ceux qui se perdent eux-mêmes
avec leurs tentes le Jour du Relèvement.
N'est-ce pas une perte manifeste ? »

39. *11* — *Dis* : Allah parle au Nabi.
ma créance, dîn : non seulement il juge, mais il tranche en étant omniscient ; nul ne peut rien lui cacher.

39. *12* — *des pacifiés, muslimûna* : le premier en rang sinon chronologiquement, disent les commentaires (voir 6. 15).

39. *15* — *Dis* : Allah parle à Muhammad.

16 Au-dessus, et au-dessous d'eux,
ils auront une nuée de feu.
Ses serviteurs ne doutent pas d'Allah :
« Ô serviteurs, frémissez de moi ! »

17 Ceux qui s'éloignent des Tâghût
pour ne pas les servir
et reviennent à Allah
reçoivent l'Annonce !
Annonce-la à mes serviteurs

18 qui entendent le verbe
et suivent l'excellence ;
les voilà, Allah les guide !
Les voilà, dotés d'un cœur.

19 Le terme du supplice
se réalise pour les autres :
toi, en délivrerais-tu un seul de ce Feu ?

20 Ceux qui frémissent de leur Rabb
ont pour eux les firmaments
sur lesquels sont édifiés d'autres firmaments,
et sous lesquels courent des fleuves :
Allah a promis, Allah ne change pas de promesse.

39. *16* — *frémissez de moi* : pour ne pas avoir à me craindre.

39. *17* — *Tâghût* : voir 2. 256 ; 4. 51-60-76 ; 5. 60 ; 16. 36. C'est ici la dernière apparition de ces idoles dans le Qur'ân.

39. *19* — Voir plus bas verset 71 : même les inspirés sont impuissants à arracher les damnés au Feu de la Géhenne.

21 Ne vois-tu pas ?
Allah fait descendre l'eau du ciel,
l'infiltre et la fait couler sur terre.
Il en fait sortir des semences
de couleurs variées.
Quand elles se fanent, tu les vois jaunir,
Il les met alors en chaumes.
Telle est la Mémoire des dotés d'un cœur.

22 Celui dont Allah dilate la poitrine
pour la pacification, *al-islâm,*
reçoit lumière de son Rabb.
Aïe, le cœur des endurcis
ne commémore pas Allah :
ils sont dans un fourvoiement manifeste !

23 Allah fait descendre
la Geste la plus éloquente,
l'Écrit harmonieux, répétitif.
Il fait hérisser la peau
de ceux qui redoutent leur Rabb.
Leur peau et leur cœur
s'attendrissent alors en Mémoire d'Allah.
Voilà la guidance d'Allah,
Il guide avec, qui Il veut.
Qui est fourvoyé par Allah
n'aura pas de guide,

39. *22* — *pour la pacification, al-islâm* : le mot désignera par la suite la religion qui naîtra de l'Appel du Nabi.

39. *23* — *Geste, hadîth* : le message venu des ciels.

24 Il frémira en face de l'horreur du supplice,
le Jour du Relèvement.
Il sera dit aux fraudeurs :
« Goûtez ce que vous avez fait ! »

25 Avant eux, d'autres niaient aussi,
mais le supplice les surprit,
là où ils ne l'attendaient pas,

26 Allah leur fait goûter l'opprobre
dans la vie de ce monde ;
mais le supplice est plus grand dans l'Autre.
S'ils savaient...

27 Dans cet Appel, *al-Qur'ân,*
nous donnons maints exemples aux humains.
Peut-être l'invoqueront-ils

28 un Appel en arabe, sans détour !
Peut-être se rallieront-ils.

39. *24* — *fait* : par vos fautes et vos crimes.

39. *25* — *niaient* : en accusant ceux d'avant — les prophètes antérieurs — d'être des menteurs...

39. *27* — *maints exemples* : pour le Nabi également, la parabole est le moyen privilégié de ses enseignements.

39. *28* — *un Appel en arabe* : par sa langue, son expression, son style, son Nabi et le peuple auquel il s'adresse d'abord.

29 Allah donne un exemple :
un homme a des associés féroces,
et un autre, pacifié,
ne sert qu'un seul maître.
Se valent-ils, par exemple ?
Pourtant, pour la plupart,
ils ne savent pas !

30 Te voilà : tu meurs,
et les voilà, ils meurent,

31 puis vous voilà, tous au Jour du Relèvement,
chez votre Rabb, pour le jugement.

FIN DU DJUZ VINGT-TROISIÈME

DJUZ VINGT-QUATRIÈME

Hizb Quarante-sept

32 Qui fraude plus que celui qui nie Allah
et rejette la justice quand elle vient à lui ?
La Géhenne n'est-elle pas le séjour des effaceurs ?

33 Ceux qui viennent avec la justice
et se justifient par elle
sont les frémissants.

34 Ils auront tout ce qu'ils désirent chez leur Rabb,
la récompense des parfaits.

39. *29* — *a des associés* : les idolâtres associent de multiples divinités à leur culte.
qu'un seul maître : il n'appartient qu'à Allah.

35 Allah efface le mal qu'ils ont fait
et leur attribue leur récompense
pour l'excellence de ce qu'ils faisaient.

36 Allah ne suffit-il pas à son serviteur ?
Ceux qui sont privés de Lui t'effraient !
Celui qu'Allah fourvoie n'a pas de guidance.

37 Celui qu'Allah guide n'a pas de fourvoyeur.
Allah n'est-il pas Intransigeant,
doté pour la vengeance ?

38 Si tu leur demandes :
« Qui crée les ciels et la terre ? »
Ils disent : « Allah. »
Dis :
« Le voyez-vous ? En dehors d'Allah,
si Allah me faisait souffrir,
ceux que vous implorez
écarteraient-ils ma souffrance ?
Ou bien s'il voulait me matricier,
fermeraient-ils ses grâces ? »
Dis :
« Allah me suffit.
Les tout-abandonnés s'abandonnent en Lui. »

39 Dis :
« Ô mon peuple, agissez à votre place.
Moi, j'agis : bientôt vous saurez

39. *36* — *privés de Lui* : les effaceurs sont monstrueux justement parce qu'ils sont privés d'Allah.

39. *37* — *doté* : à l'heure du Jugement.

39. *38* — *ma souffrance* : celle qu'Allah veut pour moi.

39. *39* — Voir 11. 121.

40 à qui le supplice ruineux est donné,
et qui subit le supplice permanent.

41 Voici, pour les humains,
nous te faisons descendre
l'Écrit avec la vérité.
Qui est guidé l'est pour lui-même,
qui se fourvoie se fourvoie lui-même.
Tu n'es pas leur protecteur. »

42 Allah fait payer tout être
à l'instant de sa mort,
et celui qui n'est pas mort,
pendant son sommeil.
Il saisit celui dont il décrète la mort
et renvoie l'autre,
à l'échéance prévue pour lui.
C'est en cela un Signe pour le peuple qui médite.

43 Prennent-ils des intercesseurs
en dehors d'Allah ?
Dis :
« S'ils ne pensaient rien,
s'ils ne discernaient rien ! »

39. *40* — Voir 11. 93.

39. *42* — *être, nafs* : la *nèfèsh* sémitique est l'être de l'être, l'âme si ce mot n'était tellement usé par trop d'emplois. Pendant le sommeil, Allah recueille provisoirement les âmes qu'il rend au réveil des dormeurs. Celles des morts, il les garde.

39. *43* — *des intercesseurs* : les idoles pour les polythéistes, des divinités subordonnées à Allah pour les syncrétistes.

44 Dis :
« A Allah, toute intercession
n'appartient qu'à Allah !
Le royaume est à Lui
dans les ciels et sur la terre :
vous reviendrez à Lui. »

45 Quand Allah, en son unité, est invoqué,
les cœurs de ceux qui n'adhèrent pas
à l'Autre monde se crispent.
Quand les autres,
Lui excepté, sont invoqués,
ils se félicitent.

46 Dis :
« Allah
est le Fendeur des ciels et de la terre,
le Connaisseur du mystère et du témoignage !
Juge parmi tes serviteurs
ce en quoi ils divergent. »

47 Si les fraudeurs avaient
toute la terre et autant encore,
ils ne pourraient se racheter avec,
du malheur de leur supplice,
au Jour du Relèvement :
Allah commencera par eux,
là où ils ne l'attendront pas.

48 Ils verront alors leurs méfaits :
ce dont ils se raillaient les cerne.

39. *44* — *Dis* : Allah s'adresse au Nabi.

39. *46* — *Fendeur* : voir 6. 14 ; 35. 1 ; 113. 1.
divergent : dans leur refus de la parole d'Allah et de son Nabi.

39. *48* — Le supplice résulte de leurs méfaits.

49 Quand un homme souffre, il nous implore,
mais quand nous lui accordons
un de nos bienfaits,
il dit : « Cela m'est donné à juste titre ! »
C'est pourtant une épreuve,
mais, pour la plupart, ils ne le savent pas.

50 Leurs ancêtres disaient de même,
mais ce qu'ils ont fait
ne leur a pas profité.

51 Les malheurs de leurs actes fondent sur eux.
Avec eux, les fraudeurs sont frappés
par le malheur de leurs actes :
rien ne pourra l'empêcher !

52 Ne le savent-ils pas ?
Allah dispense ou rationne
la provende à qui il veut.
Voilà des Signes,
pour le peuple qui adhère.

Quart du Hizb Quarante-sept

53 Dis :
« Ô mes serviteurs,
que ceux qui ont été abusés
ne désespèrent pas des grâces d'Allah. »
Voici, Allah exempt de tous les supplices :
le voici, Lui, l'Indulgent, le Matriciel.

39. *49* — *à juste titre* : pensent-ils, tout bien leur étant dû, tout malheur étant, à leurs yeux, immérité.
une épreuve : le bien et le mal éprouvent la vertu et les faiblesses de l'homme.

39. *52* — Voir 38. 82.

54 Revenez vers votre Rabb,
pacifiez-vous en Lui,
avant de subir le supplice :
ensuite, vous ne seriez plus secourus.

55 Suivez l'excellence
de ce qui est descendu pour vous
de votre Rabb, avant de subir le supplice,
brusquement, sans que vous ne l'attendiez !

56 Quelqu'un dira : « Quel malheur pour moi,
mes négligences envers Allah :
j'étais parmi les railleurs ! »

57 Ou bien il dira : « Si Allah m'avait guidé,
je serais parmi les frémissants. »

58 Ou bien il dira, au moment de subir le supplice :
« Si je pouvais recommencer,
je serais parmi les parfaits. »

59 Non ! Mes Signes étaient à toi
mais tu t'es enflé avec les effaceurs.

60 Le Jour du Relèvement,
tu verras ceux qui, la face ténébreuse,
niaient Allah.
Le séjour des enflés
n'est-il pas dans la Géhenne ?

39. *54* — *pacifiez-vous* : en adhérant à Allah.

39. *56* — *les railleurs* : qui tournent en ridicule Allah et ses envoyés.

39. *58* — *recommencer* : à vivre sur terre pour gagner le Paradis. Voir 2. 167.

39. *59* — *à toi* : l'idolâtre obstiné.

61 Allah délivre ceux qui frémissent :
dans leur triomphe,
le malheur ne les touchera pas,
ils ne seront pas torturés.

62 Allah, le Créateur de tout,
est, de tout, le Protecteur.

63 Les verrous des ciels
et de la terre sont à Lui.
Ceux qui effacent les Signes d'Allah
sont perdants.

64 Dis : « En dehors d'Allah,
qui m'ordonnerez-vous de servir,
ohé, les ignares ? »

65 Cela t'a été révélé,
à toi et à d'autres avant toi :
« Si tu associes, ton œuvre périt :
tu es perdant. »

66 Mais non, sers Allah
et sois reconnaissant !

39. *61* — *dans leur triomphe* : leur arrivée au Paradis est la victoire suprême.

39. *62* — *le Protecteur, wakîl* : celui auquel les êtres se donnent et s'abandonnent pour la gestion de leur vie et de leurs affaires.

39. *63* — Voir 6. 59.

39. *64* — *Dis* : Allah parle au Nabi.
de servir : les idoles ? interroge le Nabi, non sans ironie.

39. *65* — *avant toi* : le message de l'unité se dégage de la création elle-même, celle-ci émanant d'Allah, l'Unique.

67 Ils ne mesurent pas Allah
à sa vraie mesure.
La terre entière sera une poignée
dans Sa main le Jour du Relèvement,
et les ciels un pli dans Sa droite !
Glorifiez-le, très haut au-dessus
de ceux qu'ils lui associent.

68 Il sera soufflé du cor
et ils s'évanouiront,
ceux des ciels et de la terre,
sauf ceux que veut Allah.
Puis il retentira encore :
ressuscités, ils contempleront.

69 La terre étincellera de la lumière de son Rabb.
L'Écrit exposé,
les Nabis et les Témoins viendront.
Tous seront jugés en vérité,
nul ne sera lésé.

70 Chacun sera rétribué
selon ce qu'il aura fait :
Lui sait mieux ce qu'ils faisaient !

39. *67* — *un pli* : la belle image se trouve aussi dans la Bible ; Allah enroulera les ciels comme un parchemin.

39. *68* — *ils s'évanouiront* : voir 6. 73 ; 14. 48.

39. *69* — *L'Écrit* : posé sur la Table gardée et qui contient le relevé de toutes les actions des hommes.

71 L'impulsion des effaceurs
les conduit en foule vers la Géhenne.
Quand ils y parviennent,
ses portes s'ouvrent.
Ses cerbères leur disent :
« N'avez-vous pas eu
des envoyés parmi vous ?
Ne vous ont-ils pas transmis
les Signes de votre Rabb,
vous avertissant de la rencontre de ce Jour ? »
Ils diront : « Oui ! »
Le terme du supplice
échoit ainsi pour les effaceurs.

72 Il leur sera dit :
« Entrez par les portes de la Géhenne,
là, en permanence,
l'horrible séjour des enflés ! »

73 L'impulsion de ceux qui frémissent de leur Rabb,
en foule, les conduit vers le Jardin.
Quand ils y parviennent,
ses portes s'ouvrent,
et ses gardiens leur disent :
« Paix à vous, vous êtes bons,
entrez dans la permanence. »

39. *71* — *L'impulsion* : ils y seront poussés par pulsion des *Djinns* chargés du Jugement aussi bien que par impulsion intérieure.
en foule : ce mot donne son titre à la sourate.
parmi vous : Arabes comme vous l'êtes vous-mêmes, mais aussi issus du rang de toutes les nations visitées par Allah.

39. *72* — *des enflés* : la racine de tout mal se situe dans l'orgueil.

74 Ils diront : « Désirance d'Allah !
Il a accompli la promesse
qu'Il nous avait faite :
il nous fait hériter la terre !
Nous nous installons dans le Jardin,
là où nous le voulons.
Quel ravissement, le salaire des ouvriers ! »

75 Tu verras les messagers
en cercle autour du Trône.
Ils glorifient la désirance de leur Rabb
dans la vérité.
Il est dit :
« Désirance d'Allah, le Rabb des univers ! »

39. 74 — *la terre* : le monde céleste, disent les commentaires. Mais, en fait, l'héritage des élus, béatifiés au ciel, dans la logique du texte, inclut aussi la terre. L'héritage sera définitif puisque la mort sera vaincue.

39. 75 — *« Désirance d'Allah... »* : la sourate s'achève sur le rappel des termes de la première sourate du Qur'ân, prononcés cette fois non plus sur la terre, mais au Paradis par les élus.

SOURATE 40

L'ADHÉRENT
AL-MÛ'MIN

La sourate, soixantième dans l'ordre chronologique traditionnel, compte quatre-vingt-cinq versets proclamés à La Mecque, à l'exception des versets 56 et 85, d'inspiration médinoise. L'Adhérent *qui lui donne son titre apparaît au verset 28 : cet homme était un contemporain de Mûssa.*
Elle s'ouvre sur le sigle H. M. - Hâ - Mîm *qui marquera aussi cette série de sept sourates (40.46), les* H. M. - Hâ - Mîm.

SOURATE 40

L'ADHÉRENT
AL-MÛ'MIN

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

Moitié du Hizb Quarante-sept

1 H. M. Hâ'. Mîm.

2 Descente de l'Écrit d'Allah,
l'Intransigeant, le Savant,

3 Il pardonne les carences,
et accepte le Retour,
terrifiant au châtiment,
doté de longanimité,
il n'est pas d'Allah, sauf Lui :
à Lui le Devenir.

4 Seuls les effaceurs
contestent les Signes d'Allah.
Qu'elle ne t'abuse pas,
leur agitation dans le pays !

40. *1 — H. M.* : sigle à la signification inconnue (voir 2. 1). Il serait constitué par deux lettres prises d'*Ar-Rahmân*, le matriciant.

40. *2 — le Savant* : voir le même verset en 39. 1.

40. *4 — les Signes* : les paroles de son Appel, ses miracles, ses interventions dans la vie des hommes et du monde.

5 Avant eux, le peuple de Nûh niait,
et les partisans, après eux.
Toutes les matries complotent
contre leurs envoyés, pour les arrêter,
se quereller avec eux d'inanités,
et tronquer la vérité à leur encontre...
Je l'ai saisi...
Quel fut alors mon châtiment !...

6 La Parole de ton Rabb s'accomplit
contre ceux qui effacent :
ce sont les Compagnons du Feu.

7 Ceux qui portent le Trône,
ceux qui l'entourent
glorifient la désirance de leur Rabb,
ils adhèrent à Lui
et demandent le pardon de ceux qui adhèrent :
« Notre Rabb, tu embrasses tout,
matrices et science :
absous ceux qui font retour
et suivent ton sentier.
Épargne-leur le supplice de la Fournaise.

8 Notre Rabb, fais-les entrer
au Jardin d'Éden que tu leur promets,
avec les intègres,
parmi leurs pères, leurs épouses, leur postérité.
Te voici, Toi, l'Intransigeant, le Sage.

40. *5* — *niait* : accusant son Prophète d'être un menteur.
les partisans : contemporains non plus de Nûh, mais de Muhammad (voir 33. 1).

40. *7* — *Ceux qui portent* : les anges.

40. *8* — *leurs pères* : la précision est d'importance concernant un peuple idolâtre qui entendait pour la première fois l'Appel d'Allah.

9 Épargne-leur tout mal !
Celui à qui tu épargnes
le mal, en ce Jour,
tu le matricies déjà :
c'est cela le triomphe grandiose.

10 Ceux qui effacent seront interpellés.
L'aversion d'Allah est plus grave
que votre aversion envers vous-mêmes,
quand, interpellés pour l'amen,
vous effaciez Allah ! »

11 Ils diront : « Notre Rabb,
tu nous fais mourir deux fois
et tu nous ressuscites deux fois.
Nous avouons nos crimes.
Où est le sentier pour sortir d'ici ? »

12 Pour vous,
quand Allah, seul, appelait, vous effaciez.
Mais si d'autres lui étaient associés,
vous adhériez.
Le jugement est à Allah,
le Souverain, le Grand !

40. *9 — en ce Jour* : celui du Jugement dernier.
le triomphe : qui permet d'échapper à la Géhenne et d'entrer au Paradis.

40. *11 — deux fois* : les mystiques voient dans la mort l'anéantissement, *fanâ*, de l'ego en Allah, et dans la reviviscence, *ihyâ*, la résurrection de l'être en Lui.

40. *12 — d'autres* : les dieux que les polythéistes ne veulent pas abandonner.

13 Il vous montre ses Signes,
et fait descendre pour vous
la provende des ciels.
Qui est contrit l'invoque.

14 Implorez Allah,
vouez-Lui créance,
même si les effaceurs y répugnent.

15 Hissé sur les degrés, le maître du Trône
envoie le souffle à ses ordres
sur qui Il veut de ses serviteurs,
pour avertir du Jour de la Rencontre.

16 Ce Jour, ils comparaîtront :
et rien ne sera caché devant Allah.
A qui sera le règne, ce Jour-là ?
« A Allah, l'Unique, l'Irrésistible. »

17 Ce Jour, tout être sera rétribué
pour ce qu'il avait fait.
Pas de fraude, ce Jour-là !
Allah est prompt aux comptes.

40. *13* — *la provende* : sa Parole aussi bien que les aliments qui nourrissent votre corps.

40. *14* — *créance* : ce qui lui est dû, y compris les devoirs religieux que mentionnent les commentaires ; pas plus que la Bible, le Qur'ân ne fait une distinction d'essence entre les différents devoirs de l'homme envers Allah — il n'en est pas de petits, tous ayant pour finalité le salut de tous.

40. *15* — *le souffle* : celui qui s'élève sur les degrés du Trône et celui qui y élève les élus, disent les commentaires (voir 16. 2).
la Rencontre au jour du Jugement, l'inéluctable comparution devant Allah.

18 Avertis-les du Jour limite,
quand, les cœurs serrés jusqu'à la gorge,
les fraudeurs n'auront plus d'acolytes,
ni d'intercesseurs écoutés.

19 Allah connaît la perfidie des yeux
et ce que cachent les poitrines.

20 Il juge avec justice.
Ceux que les effaceurs implorent
en dehors de Lui ne jugent rien :
Voici Allah, Lui, l'Entendeur, le Voyant.

Trois quarts du Hizb Quarante-sept

21 Ne marchent-ils pas sur la terre ?
Ils contempleraient quel est le châtiment
de ceux qui vivaient avant eux :
plus redoutables qu'eux sur terre
en force et en œuvre.
Allah les a cependant
engloutis avec leurs crimes :
ils étaient sans défenseurs devant Allah.

22 Allah les engloutit
quand leurs envoyés viennent à eux
porteurs de Signes, qu'ils effacent :
le voici, Il est fort, terrifiant au châtiment.

40. *18* — *du Jour limite* : celui qui sépare ce monde de celui qui vient (voir 53. 77). *d'acolytes* : d'amis pour les secourir.

40. *19* — Les yeux sont les courtiers du crime, dit la sagesse orientale, mais ils ne peuvent tromper Allah.

40. *21* — *de ceux* : les nations écrasées par leurs crimes. Voir 30. 9.

23 Nous envoyons ainsi Mûssa
avec nos Signes et un pouvoir manifeste,

24 à Pharaon, Hamân et Qârun.
Ils disent : « C'est un sorcier : Un menteur ! »

25 Quand ils viennent à eux,
avec notre vérité,
ils disent : « Tuez les fils
de ceux qui adhèrent à Lui.
Laissez vivre leurs femmes. »
Mais le piège des effaceurs
n'est que fourvoiement.

26 Pharaon dit : « Laissez-moi tuer Mûssa !
Qu'il invoque son Rabb !
Je crains qu'il n'altère votre créance
ou qu'il ne sème la corruption sur terre. »

27 Mûssa dit : « Me voici, je me réfugie
chez mon Rabb et votre Rabb,
contre tout enflé
qui n'adhère pas au Jour des Comptes. »

40. *24 — à Pharaon* : voir 2. 49-74.
Hamân et Qârun : voir 19. 39 ; 28. 6-8-38.

40. *25 — ils viennent* : Mûssa et Hârûn.
à eux : à Pharaon et à son Conseil.

40. *27 — enflé* : d'orgueil qui nie Allah et sa Parole (voir 20. 49-50).

28 Un homme, un adhérent
de la gent de Pharaon
qui dissimulait son adhérence à Allah,
dit : « Tueriez-vous un homme
parce qu'il dit : ''Allah est mon Rabb'' ?
Il est venu avec des preuves de votre Rabb.
Si c'est un menteur,
son mensonge se dressera contre lui.
Mais, si c'est un juste,
ce dont il vous menace vous atteindra !
Allah ne guide pas les pervers ni les menteurs !

29 Ô mon peuple,
le royaume vous appartient aujourd'hui,
et vous triomphez sur terre,
mais qui nous protégera
contre le malheur d'Allah
s'il surgissait contre nous ? »
Pharaon dit :
« Je vous fais voir ce que je vois,
et ne vous guide que sur le sentier de rectitude. »

30 Celui qui adhère dit : « Ô mon peuple,
voici, je crains pour vous
ce qui advint le Jour des Partisans,

31 le sort du peuple de Nûh
de 'Âd, de Thamûd et d'autres encore.
Allah ne veut pas frauder ses serviteurs.

40. *28* — Voir 28. 20. Ici le bon Égyptien en appelle à Pharaon au nom du polythéisme : s'il existe une multitude de divinités, alors pourquoi pas Allah ?

40. *30* — *le Jour des Partisans* : l'incident dont il est ici question n'a bien entendu rien à voir avec celui évoqué dans la sourate 33. Il devrait s'agir d'une coalition dressée contre Pharaon et sévèrement réprimée.

32 Ô mon peuple,
me voilà, je crains pour vous le Jour de l'Appel,

33 le Jour où vous vous détournerez,
fuyant Allah sans protecteur.
Celui qui est égaré par Allah
n'a pas de guide.

34 Yûsuf aussi était venu vers vous
jadis avec des preuves,
mais vous avez douté de lui, jusqu'à sa mort. »
Vous avez dit : « Allah n'enverra plus
d'envoyé après lui. »
Allah égare ainsi les transgresseurs obstinés.

35 Ceux qui discutent les Signes d'Allah,
sans en avoir de pouvoir,
sont en grande aversion
chez Allah, et chez ceux qui adhèrent à Lui.
Allah scelle ainsi
les cœurs enflés et violents.

36 Pharaon dit : « Ô Hamân,
construis-moi une tour,
pour que je saisisse les cordes des ciels.

40. *32* — *l'Appel* : quand les élus et les damnés s'interpelleront mutuellement pour connaître le sort qu'Allah leur réserve.

40. *34* — *Yûsuf* : Joseph n'est présent dans le Qur'ân qu'en trois occurrences (voir 6. 84 et 12. 4-102).

40. *36* — Voir 28. 38 un passage parallèle où Pharaon conçoit Allah comme un roi céleste semblable aux rois de ce monde.

37 Aux cordes des ciels,
je monterai vers l'Ilah de Mûssa.
Me voici, je le soupçonne de mensonge ! »
Ainsi, la malignité de son acte
semble belle aux yeux de Pharaon.
Il s'est détourné du sentier,
mais la ruse de Pharaon a été anéantie.

38 Celui qui adhère dit :
« Ô mon peuple,
suivez-moi, je vous guiderai
sur le sentier de rectitude.

39 Ô mon peuple,
la vie de ce monde donne de la jouissance,
mais l'Autre est une demeure stable !

40 Qui mal agit est rétribué de même.
Qui est intègre, homme ou femme,
adhère à Allah.
Ceux qui entrent au Jardin
y sont pourvus sans mesure.

Hizb Quarante-huit

41 Ô mon peuple,
je vous appelle au salut...
Pourquoi m'appelez-vous au Feu ?

40. *37* — *Aux cordes des ciels* : voir 18. 83 ; ces cordes jouent ici le même rôle que la tour de Babel pour s'élever aux ciels et visiter les dieux qui y habitent. Voir 22. 15.

40. *40* — Ce verset donne les principes fondamentaux de la justice divine exprimée en des termes à peu près semblables à ceux de la Bible, notamment dans les Psaumes, fruits d'une même inspiration.

42 Vous m'appelez à l'effaçage d'Allah,
à lui associer ce dont
je n'ai aucune connaissance.
Moi je vous appelle
auprès de l'Intransigeant, de l'Indulgent !

43 Sans nul doute,
ceux auprès desquels vous m'appelez
ne doivent être invoqués
ni en ce monde ni dans l'Autre.
Nous ferons Retour vers Allah.
Les brutes seront les Compagnons du Feu !

44 Souvenez-vous de ce que je vous dis :
je remets mon sort à Allah,
voici Allah, le Voyant de Ses serviteurs. »

45 Allah le préserve du mal dont ils rusaient.
Mais les maux du supplice
cernent la gent de Pharaon.

46 Ils seront présentés au Feu, matin et soir,
le Jour où l'heure surviendra.
« Faites entrer la gent de Pharaon
au plus atroce supplice. »

40. *43* — Le discours que tient le bon Égyptien est entendu par les auditeurs du Nabi comme étant fait à l'adresse des idolâtres de La Mecque.

40. *45* — *le préserve* : le bon Égyptien est sauvé par sa bonté.
dont ils rusaient : les suppôts de Pharaon.

47 Quand ils se disputeront dans le Feu,
les faibles diront à ceux qui s'enflaient :
« Nous vous suivions !
Pouvez-vous nous soulager un peu de ce Feu ? »

48 Ceux qui s'enflaient diront :
« Nous y voici tous !
Voici, Allah a déjà
rendu son jugement contre ses serviteurs. »

49 Ceux qui sont dans le Feu diront
aux Gardiens de la Géhenne :
« Implorez votre Rabb
pour qu'il suspende d'un Jour notre supplice ! »

50 Les Gardiens diront :
« Vos envoyés ne vous ont-ils pas donné leurs preuves ? »
Ils répondront : « Oui.
Mais les effaceurs n'invoquent
que le fourvoiement. »

51 Le Jour où les témoins se lèveront,
nous secourrons nos envoyés
et ceux qui adhèrent à la vie de ce monde.

40. *47* — Au-delà de la tente de Pharaon, le discours s'adresse en fait aux idolâtres de La Mecque et à ceux de toutes les époques.

40. *49* — Voir 39. 71.

40. *50* — *diront* : les anges appelés, mais impuissants à porter secours aux damnés.

40. *51* — *le Jour* : celui du Jugement.

52 Ce Jour, leurs excuses
ne profiteront pas aux fraudeurs,
mais ils subiront la malédiction
et les maux de la Demeure.

53 Nous avons donné la guidance à Mûssa,
l'Écrit en héritage des Fils d'Isrâ'îl,

54 guidance et mémoire
pour ceux qui sont dotés d'un cœur !

55 Persévère ! La promesse d'Allah est vérité.
Demande à être pardonné de tes fautes.
Glorifie la désirance de ton Rabb,
matin et soir.

56 Ceux qui se querellent pour les Signes d'Allah,
sans avoir reçu de pouvoir,
n'ont qu'enflure dans leur poitrine.
Ils n'accéderont pas à Lui :
réfugie-toi chez Allah,
le voici, Lui, l'Entendeur, le Voyant...

57 La création des ciels et de la terre
est plus grande que celle des humains,
mais, pour la plupart,
les humains ne le savent pas.

58 L'aveugle ne vaut pas le clairvoyant.
Le malfaiteur ne vaut pas l'adhérent intègre.
Vous invoquez peu.

40. *52* — *de la Demeure* : la Géhenne.

40. *53* — *l'Écrit* : la Tora.

40. *56* — *de pouvoir* : sans une autorité venue d'Allah.

40. *58* — *L'aveugle* : celui qui ne conçoit pas la grandeur d'Allah.

59 Voici, l'Heure exempte de doute,
elle va sonner.
Cependant, les humains, pour la plupart,
n'y croient pas.

60 Votre Rabb dit : « Invoquez-moi,
je vous répondrai !
Voici, ceux qui dédaignent mon service
entrent dans la Géhenne, avilis. »

61 Allah vous a fait la nuit
pour que vous vous y délassiez,
et le Jour pour qu'il vous illumine.
Voici, Allah doté de grâces
pour les humains !
Mais, pour la plupart,
les humains ne sont pas reconnaissants.

62 Allah, est votre Rabb,
le créateur de tout :
il n'est pas d'Ilah sauf Lui.
Comment pouvez-vous vous duper ?

63 Se dupent ainsi ceux
qui récusent les Signes d'Allah,

64 Allah vous a donné la terre pour séjour
et les ciels pour tout édifice, harmonieusement.
Il vous pourvoit de tous les biens.
Le voilà, Allah est votre Rabb.
Allah est béni, le Rabb des univers.

40. *59* — *l'Heure* : celle du Jugement.

40. *64* — *harmonieusement* : splendeurs du corps de l'homme et de la femme aux émerveillements des univers.

65 Il est le Vivant : pas d'Ilah sauf Lui.
Implorez-le, vouez-lui créance.
Ô Désirance d'Allah, Rabb des univers !

Quart du Hizb Quarante-huit

66 Dis :
« Depuis que me sont parvenues
les preuves de mon Rabb,
il m'est interdit de servir
ceux que vous invoquez, sauf Allah.
Il m'est ordonné de me pacifier
pour le Rabb des univers,

67 Il vous crée de poussière,
et d'une éjaculation.
Il fait naître un enfant,
qui parvient à sa maturité,
puis devient un vieillard.
Parmi vous, certains trépassent avant,
mais vous parvenez tous au terme fixé d'avance.
Peut-être le discernerez-vous ? »

68 Il ressuscite et fait mourir.
Quand Il donne un ordre,
Il dit : « Sois ! » Et c'est.

40. *65* — *le Vivant* : Allah est non seulement le Vivant, mais la source inépuisable de toute vie (voir 2. 255).

40. *66* — *de me pacifier* : la paix de l'homme avec Allah irradie sur la création entière.

40. *67* — Voir 22. 5.

69 Ne le vois-tu pas ?
Ceux qui se querellent
pour les Signes d'Allah
s'en étaient déjà détournés.

70 Ceux qui renient l'Écrit
avec ce que nous avons confié à nos envoyés
sauront bientôt,

71 quand, dans les chaînes, carcans aux nuques,

72 ils seront jetés à l'ébouillantement,
puis précipités au Feu.

73 Il leur sera dit :
« Où sont-ils, ceux que vous associez

74 à Allah ? » Ils répondront :
« Ils se sont détournés loin de nous. »
Plutôt non ! Avant, nous n'invoquions personne.
Allah fourvoie ainsi les effaceurs.

75 Vous aussi vous jouissiez sur terre,
dans la non-vérité, tout pétulants !

40. *69* — *s'en étaient déjà détournés* : d'Allah et de ses Signes.

40. *70* — *l'Écrit* : le Qur'ân ou plus probablement la révélation fondamentale — cette mère de l'Écrit évoquée en 13. 39 — que les inspirés reflètent.

40. *73* — Les idoles qu'ils servaient abandonneront elles-mêmes leurs suppôts lâchés à l'inéluctable tourment de la Géhenne.

40. *74* — *n'invoquions* : le trait est essentiel. Le rien auquel l'idolâtre s'asservit n'étant que son propre moi qui voile l'unique Moi d'Allah en ses splendeurs créatrices.

76 Franchissez les portes de la Géhenne,
le pire séjour des enflés,
et restez là en permanence.

77 Persévère. La promesse d'Allah s'accomplira.
Que tu vois un peu
de ce que nous leur avons promis
ou que Nous te rappelions à Nous,
ils reviendront vers Nous.

78 Ainsi, nous avons mandaté
des envoyés avant toi.
Certains, parmi eux,
Nous te les avons décrits.
Nous ne t'avions rien dit
de certains autres.
Aucun Envoyé ne fait de Signe
sans la permission d'Allah.
Quand l'ordre d'Allah survient,
il est empreint de vérité.
Ceux qui le violent sont perdants.

79 Allah crée les animaux
pour que vous les montiez
et que vous vous en nourrissiez.

40. *76* — Voir 15. 44 ; 39. 72.

40. *78* — *des envoyés avant toi* : le Coran est rempli de leurs récits et de leurs enseignements. Voir 4. 164.
l'ordre d'Allah : celui du Jugement dernier.

40. *79* — Voir 16. 5-8.

80 Vous en tirez profits
pour atteindre vos buts, monter sur eux
ou sur des felouques chargées.

81 Allah nous a montré ses Signes :
Quels Signes d'Allah mépriseriez-vous ?

82 Ne marchent-ils pas sur terre ?
Ne voient-ils pas les résultats
obtenus par ceux qui vivaient avant eux ?
Ils étaient, pour la plupart,
plus redoutables en force
et plus riches en vestiges qu'eux-mêmes.
Mais ils n'eurent aucun profit
de ce qu'ils avaient fait sur terre.

83 Quand leurs envoyés arrivaient avec des preuves,
eux se réjouissaient de leur savoir et se raillaient
d'un supplice qu'ils subiront bientôt.

84 Quand ils constatent Notre violence,
ils disent : « Nous adhérons à Allah, à Lui seul :
effaçons ceux que nous étions à Lui associer ! »

40. *80* — *sur eux* : sur les chevaux, les ânes, les mulets et les chameaux, ces vaisseaux du désert. Voir 16. 5-8 ; 30. 46.

40. *81* — *mépriseriez-vous* : la Création, à l'image du Créateur, est parfaite et rien ne saurait ni ne pourrait en être éliminé.

40. *82* — Voir 9. 69.
eux : les idolâtres sourds aux appels prophétiques.

40. *84* — *Notre violence* : celle que nous faisons tomber sur eux.
« Nous adhérons... » : l'adhésion des lèvres n'est jamais suffisante et là, par surcroît, elle est trop tardive.

85 Mais leur amen tardif
ne leur profitera pas,
quand ils verront la réalité des traditions d'Allah,
ce qui est déjà survenu à ses serviteurs.
Les effaceurs sont ainsi perdants.

SOURATE 41

H. M.
HÂ - MÎM

*Cette sourate, de cinquante-quatre versets d'inspiration mekkoise, la soixante et unième dans l'ordre chronologique traditionnel, est transmise sous différents titres en dehors du sigle sous lequel nous la présentons, probablement le plus ancien : elle est également connue sous le titre d'*Al-Sadjadat (la Prosternation), *comme pour la sourate 32, ou encore* Fussilat — les Signes intelligibles *évoqués au verset 3.*

SOURATE 41

H. M.
HÂ'.MÎM

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

1 H. M. Hâ'. Mîm.

2 Descente du Matriciant, du Matriciel,

3 Écrit dont les Signes sont intelligibles,
un Appel, *al-Qur'ân*, en arabe,
pour un peuple qui sait,

4 annonciateur, alerteur.
Pour la plupart, ils se détournent
et n'entendent pas.

5 Ils disent : « Nos cœurs sont dans une gaine
devant ce pour quoi vous nous appelez.
Dans nos oreilles, c'est une lourdeur,
entre nous, c'est un voile.
Agis. Nous agirons à notre manière. »

41. *1 — H. M.* : cette sourate 41 est la deuxième de la série des sept qui commence par ce même sigle (voir 40. 1).

41. *2 — Descente* : la parole d'Allah descend des ciels.

41. *3 — intelligibles* : terme qui donne un de ses titres à cette sourate.

41. *4 — annonciateur, alerteur* : ces deux noms au cas direct embarrassent les commentateurs. Il semble évident qu'il s'agit ici du Nabi ou des inspirés qui se heurtent tous à la surdité des hommes.

6 Dis :
« Me voici, je ne suis
qu'un être charnel semblable à vous.
Il m'a été révélé que votre Ilah
est Allah, l'Unique !
Élevez-vous vers Lui,
faites-vous pardonner par Lui. »
Aïe, les associateurs

7 qui ne donnent pas la dîme,
et effacent l'Autre !

8 Voici, ceux qui adhèrent et sont intègres
auront une rétribution sans mesure.

Moitié du Hizb Quarante-huit

9 Dis :
« Voici, effaceriez-vous
Celui qui a créé la terre en deux temps ?
Lui donneriez-vous des rivaux ?
C'est Lui, le Rabb des univers ! »

41. 6 — *l'Unique* : la formule résume avec génie la révolution que le Nabi introduit en Arabie et dans l'univers des idolâtres.
vers Lui : dans la prière.

41. 7 — *l'Autre !* : le monde d'au-delà de nos sens.

41. 9 — *effaceriez-vous* : en niant son existence.

10 Il a dressé les pylônes de la terre
et lui a donné sa bénédiction.
Il a réparti ses ressources en quatre jours,
pour ceux qui les demandaient.

11 Puis il s'est harmonisé au ciel
qui était alors une fumée.
Il dit au ciel et à la terre :
« Venez, vous deux, bon gré, mal gré ! »
Tous deux ont répondu :
« Nous venons, et tous deux de plein gré. »

12 Il façonne sept ciels en deux jours,
et révèle à chaque ciel son ordre.
Nous embellissons le ciel d'une garde,
le monde des luminaires.
Voilà le décret de l'Intransigeant !

13 S'ils se détournent, dis :
« Je vous avertis, ce sera un fracas
semblable au fracas des 'Âd et des Thamûd ! »

41. *10* — Voir 13. 3.
quatre jours : avec les deux jours du verset précédent, les commentateurs arrivent aux six jours de la création dans la Genèse (Gn. 1, 1-28), confirmée sur ce point par le Qur'ân.

41. *11* — *Venez* : le ciel et la terre (*cf.* 48. 13 ; Ps. 50, 1-4).

41. *12* — *d'une garde* : pour les maintenir dans leurs courses harmonieuses, en les protégeant contre les démons, disent les commentaires.
des luminaires : *cf.* Gn. 1, 6-14.
le décret : déterminé par Allah donne la mesure de sa puissance.

14 Quand les envoyés arrivent à eux,
devant ou derrière eux, ils disent :
« Ne servez qu'Allah. »
Ils répondent : « Si notre Rabb l'avait voulu,
Il nous aurait fait descendre des Messagers.
C'est pourquoi nous rejetons
ce pour quoi vous nous avez été envoyés. »

15 Les 'Âd s'enflaient sur terre,
sans raison. Ils disaient :
« Qui est plus redoutable que nous en force ? »
Ne voyaient-ils donc pas qu'Allah les avait créés ?
Il est plus redoutable qu'eux en force !
Mais ils récusaient nos Signes !

16 Nous avons envoyé contre eux
un vent cinglant, des jours néfastes,
pour leur faire goûter
le supplice ruineux
dans la vie de ce monde.
Mais le supplice de l'Autre
est pire encore :
ils ne seront pas secourus !

41. *14* — *devant* : avec les messages déjà reçus et ceux qui les suivent.

41. *15* — *'Âd* : voir 7. 65-74.

41. *16* — *un vent cinglant* : voir 46. 24 ; 54. 19 ; 69. 6.
des jours néfastes : les théologiens discuteront par la suite pour connaître les jours fastes ou néfastes de la semaine, du mois ou de l'année en s'aidant en cela des affirmations des astrologues.

17 Les Thamûd, Nous les avions guidés,
mais ils ont préféré l'aveuglement à la guidance,
et la foudre les a pris, un supplice avilissant,
pour ce qu'ils avaient fait.

18 Nous avons sauvé ceux qui adhéraient
et qui frémissaient.

19 Un Jour, les ennemis d'Allah
seront rassemblés en groupe
là, dans le Feu.

20 Lorsqu'ils y parviendront
leurs oreilles, leurs yeux, leur peau
témoigneront contre eux
de ce qu'ils faisaient.

21 Ils diront à leur peau :
« Pourquoi témoignez-vous contre nous ? »
Elle dira : « Allah nous a fait parler :
Il fait tout parler !
C'est Lui qui vous a créés une première fois :
vers Lui vous reviendrez. »

41. *17* — *Thamûd* : voir 7. 73-79 ; 91. 11-15 parmi les quelque quarante occurrences de leur histoire dans le Coran.

41. *18* — *frémissaient* : au sein de la pire déchéance des peuples, les justes continuent de frémir devant Allah.

41. *19* — *Un Jour* : celui du Jugement dernier.

41. *20* — *parviendront* : au Feu vers lequel ils se dirigeaient.
oreilles, yeux, peau : sont les plus actifs courtiers du crime.

22 Ne pouviez-vous pas vous cacher
pour empêcher vos oreilles, vos yeux
et votre peau de témoigner contre vous ?
Allah pouvait-il ignorer
ce que vous faisiez ?

23 Cet imaginaire, le vôtre,
que vous imaginiez contre votre Rabb,
vous a abattus, et rangés matinaux parmi les perdants.

24 S'ils persévèrent,
le Feu sera leur résidence.
Et, s'ils veulent vaincre,
ils ne seront pas parmi les vainqueurs.

Trois quarts du Hizb Quarante-huit

25 Nous leur avons assigné des acolytes
qui maquillent à leurs yeux
ce qui est entre leurs mains ou derrière eux.
Mais une Parole se réalise contre eux
comme jadis contre des matries,
— Djinns ou humains.
Les voilà, ce sont eux, les perdants.

41. *23* — *matinaux* : vous vous levez de grand matin et vous voilà dans le Feu de la Géhenne.

41. *24* — *S'ils persévèrent* : dans l'imaginaire où ils fuient les réalités d'Allah.

41. *25* — *des acolytes* : choisis parmi les démons, disent les commentaires.
une Parole : qui promet le Jugement dernier.

26 Ceux qui effacent disent :
« N'écoutez pas cet Appel, *al-Qur'ân,*
gaussez-vous de lui, peut-être vaincrez-vous ! »

27 Nous ferons goûter aux effaceurs
un supplice terrifiant,
nous les châtierons
du mal qu'ils font.

28 Voilà le salaire des ennemis d'Allah :
le Feu, là, pour eux, à demeure, en permanence,
en salaire pour avoir récusé nos Signes.

29 Les effaceurs disent :
« Notre Rabb, fais-nous voir
ceux des Djinns et des humains
qui nous ont fourvoyés.
Nous les mettrons sous nos pieds
pour qu'ils soient humiliés. »

30 Les Messagers descendent
sur ceux qui disent :
« Allah est notre Rabb ! »
et qui s'élèvent :
« Ne craignez pas, ne vous affligez pas.
Jubilez pour le Jardin
auquel vous êtes promis. »

41. *26 — Ceux qui effacent* : les polythéistes de La Mecque.
gaussez-vous de lui : de Muhammad et de sa parole pour tenter de les vaincre par le ridicule.
vaincrez-vous : en imposant la nouvelle religion née à La Mecque.

41. *28 — à demeure, en permanence* : ici la Géhenne, mais le Paradis en 25. 15.

41. *30 — s'élèvent* : sur le sentier de rectitude.

31 Nous sommes alliés
dans la vie de ce monde et dans l'Autre.
Vous aurez là ce que vous souhaitiez
et ce que vous appeliez,

32 descendu de l'Indulgent, du Matriciel.

33 Quelle parole plus excellente que d'invoquer Allah,
d'être intègre et de dire :
« Je suis parmi les pacifiés, *muslimûna*. »

34 Le bien et le mal ne se valent pas.
Libère-toi grâce au meilleur.
Celui dont tu étais séparé par inimitié
deviendra pour toi un ardent allié.

35 Mais ne reçoivent ce don
que les êtres constants,
ne le reçoivent
que les êtres voués à la félicité grandiose.

36 Si le Shaïtân te tente,
réfugie-toi en Allah,
le voici, l'Entendeur, le Savant.

37 Parmi ses Signes,
voici la nuit et le jour,
le soleil et la lune :
ne vous prosternez pas devant
le soleil ni la lune.
Prosternez-vous devant Allah qui les a créés,
si c'est Lui que vous servez.

41. *32* — *descendu* : désigne tout ce qui doit être offert à un être par Allah.

41. *37* — *le soleil et la lune* : le trait vise les adorateurs des astres. Ce culte était répandu notamment en Mésopotamie.

(Prosternation)

38 Si d'autres s'enflent,
chez ton Rabb, ceux qui sont proches de Lui
le glorifient nuit et jour.
Là, ils ne se lassent jamais.

39 Parmi ses Signes,
vois la terre désolée.
Quand l'eau tombe,
elle se gonfle et germe.
Celui qui la ravive
ressuscite aussi les morts.
Le voici, il est puissant sur tout.

40 Voici, ceux qui biaisent avec nos Signes
ne nous sont pas inconnus.
Celui qui est jeté au Feu est-il meilleur
que celui qui vient dans l'amen
le Jour du Relèvement ?
Faites ce que vous voulez :
Il voit ce que vous faites.

41 Voilà les effaceurs
de la Mémoire venue à eux
et voici l'Écrit intransigeant.

41. *38 — s'enflent* : les effaceurs, adorateurs des astres.
chez ton Rabb : les anges ; à la récitation de ce verset, les musulmans se prosternent.

41. *39 — la ravive* : voir 7. 57.

41. *41 — la Mémoire* : celle d'Allah consignée dans l'Écrit.
venue à eux : le trait vise les apostats.

42 Il est exempt de fausseté
devant ses mains ou derrière lui.
C'est la descente du Sage désirable !

43 Ne t'est dit
que ce qui avait été dit
aux Inspirés, avant toi :
ton Rabb est doté d'indulgence
et doté d'un supplice terrible.

44 Si nous avions fait un Appel, *al-Qur'ân,*
en une langue étrangère,
ils auraient dit :
« Ah, si ses Signes étaient intelligibles,
non pas en une langue étrangère,
mais en arabe... ! »
Dis :
« Il est pour ceux qui adhèrent
guidance et guérison.
Ceux qui n'adhèrent pas
ont dans leurs oreilles une lourdeur,
comme s'ils étaient appelés
d'un lieu très lointain... »

41. *42* — *derrière lui*. Nous avons déjà rencontré ce sémitisme qui signifie : dans son passé ou son avenir.
descente : l'un des noms du Qur'ân qui descend des ciels.
du Sage désirable : Allah.

41. *43* — *avant toi* : les prophètes de la Bible, les apôtres du Nouveau Testament.

41. *44* — *guidance* : en tant que règle de vie.

45 Nous avons donné l'Écrit à Mûssa,
mais ils se sont opposés à lui.
Sans une parole préalable de ton Rabb,
leur sort eût été tranché !
Ils demeurent dans le soupçon et le doute.

46 Qui est intègre l'est pour lui-même,
et qui méfait, c'est contre son être même.
Ton Rabb ne lèse pas les serviteurs.

FIN DU DJUZ VINGT-QUATRIÈME

DJUZ VINGT-CINQUIÈME

Hizb Quarante-neuf

47 A Lui, la science de l'Heure :
nul fruit ne sort de sa graine,
nulle femelle ne porte
ou ne met bas sans qu'Il le sache.
Le Jour où Il les interpellera :
« Où sont-ils mes associés ? »
les effaceurs répondront :
« Sache-le, nous n'avons pas
de témoins parmi nous ! »

41. *45* — *l'Écrit* : la Tora.
ils se sont opposés : les Hébreux rebelles.
une parole préalable : les promesses d'Allah sont sans retour. Voir 10. 19.
tranché : ils auraient été condamnés.

41. *47* — *où Il les interpellera* : l'idolâtre, à l'heure du Jugement dernier, appellera à son secours les idoles, ses associés.
répondront : les Ilahs ne tiendront aucune des promesses faites à leurs adulateurs.

48 Ce qu'ils imploraient jadis les fourvoie :
ils s'imaginent être sans aucun refuge.

49 L'humain ne cesse d'aspirer au bien,
mais, si un malheur le touche,
le voilà accablé, désespéré.

50 Quand nous lui faisons goûter un bonheur,
après qu'un malheur l'a affecté, il dit :
« C'est à moi ! Je n'imagine pas
que l'Heure viendra.
Mais, si je revenais vers mon Rabb,
j'aurais chez Lui le meilleur ! »
Nous aviserons les effaceurs d'Allah
de ce qu'ils faisaient,
nous leur ferons goûter un horrible supplice.

51 Quand nous favorisons l'humain,
il se détourne,
mais, quand le malheur le touche,
le voilà doté d'incessantes implorations.

52 Dis :
« Voyez-vous, si l'Appel vient d'Allah,
et que vous l'effaciez,
qui serait plus coupable
que l'auteur de ce schisme extrême ? »

41. *48* — *aucun refuge* : ils prendront enfin conscience de l'inanité de leurs idoles et de leur solitude en face de la justice d'Allah.

41. *52* — *vient d'Allah* : si le message a été reconnu par vous comme étant d'origine divine.
l'effaciez : en abjurant.
ce schisme : voir 2. 176.

53 Nous leur ferons voir nos Signes
en toutes contrées comme en eux-mêmes,
jusqu'à ce que la vérité leur soit manifeste.
Ne suffit-il pas à ton Rabb d'être
le témoin de tout ?

54 Les voici ! Ils doutent
de la Rencontre de leur Rabb.
Le voici ! Il est l'Embrasseur du tout.

41. *54* — *Ils doutent* : de l'existence du Jugement dernier.
l'Embrasseur : il étreint tout le réel de son regard où déjà se situe le jugement.

SOURATE 42

LA CONCERTATION
ASH-SHÛRÂ

La quarante-deuxième sourate, soixante-deuxième dans l'ordre chronologique traditionnel, compte cinquante-trois versets d'inspiration mekkoise, sauf les versets 22-25 qui auraient été proclamés à Médine.
Également connue sous le titre H.M.'.S.Q., *sigle de ses deux premiers versets, elle prolonge la sourate 41 à la suite de laquelle elle fut proclamée.*

SOURATE 42

LA CONCERTATION
ASH-SHÛRÂ

Au nom d'Allah
le Matriciant, le Matriciel...

1 H. M. Hâ'.Mîm.

2 '.S.Q. 'Aïn.Sîn. Qôf.

3 Il s'est ainsi révélé à toi
et à ceux qui étaient avant toi,
Allah, l'Intransigeant, le Sage.

4 A Lui, le tout des ciels et de la terre,
Lui, le Sublime, le Grandiose.

5 Les ciels manquent se fendre en haut,
quand les messagers glorifient
la Désirance de leur Rabb :
ils demandent pardon
pour tout ce qui est sur terre.
Voici Allah, Lui, le Clément, le Matriciel.

42. *1* — *H. M.* : voir 40. 1.

42. *2* — *'.S.Q.* : cette sourate est également connue sous les deux sigles distincts répartis dans ses deux premiers versets, et qui gardent le secret de leur signification.

42. *4* — Voir 2. 255.

42. *5* — Voir 40. 7.

6 Allah surveille ceux qui prennent
des alliés en dehors de Lui :
Toi, ne sois pas leur défenseur.

7 Nous te révélons l'Appel en arabe, *al-Qur'ân*,
pour que tu alertes la Mère des Cités
et ses alentours,
de ce qu'au jour du Rassemblement,
sans aucun doute,
certains iront au Jardin,
et d'autres au Brasier.

8 Si Allah le décidait,
Il ferait d'eux une seule matrie,
mais il fait entrer en sa grâce qui Il veut :
les fraudeurs n'ont ni allié ni secours.

9 Prennent-ils des alliés en dehors de Lui ?
Allah, c'est Lui, le seul allié,
c'est Lui : Il ressuscite les morts.
Lui, puissant en tout.

10 En quoi que vous vous opposiez,
le jugement appartient à Allah.
Le voici, c'est Allah, mon Rabb !
Je m'abandonne à Lui,
et, vers Lui, je retourne !

42. *6* — Voir 34. 2.

42. *7* — *la Mère des Cités* : La Mecque (voir 2. 126 ; 3. 96 ; 6. 92 ; 14. 35 ; 27. 91 ; 28. 57 ; 29. 67 ; 48. 24 ; 95. 3).
jour du Rassemblement : voir 64. 9.

42. *9* — *des alliés* : les idoles avec qui ils s'associent, croyant en tirer profit, mais qui les décevront toujours.

11 Le Fendeur des ciels et de la terre
crée pour vous des épouses,
nées de vous-mêmes,
et pour les animaux des épouses,
grâce auxquelles Il vous multiplie.
Rien ne lui ressemble :
c'est Lui, l'Entendeur, le Voyant !

12 A Lui, l'huis des ciels et de la terre,
Il dispense ou rationne
la subsistance à qui Il veut.
Le voici, en tout Savant.

Quart du Hizb Quarante-neuf

13 Il vous enjoint la Créance
qu'il avait impartie à Nûh,
celle que nous t'avons révélée
et que nous avions impartie
à Ibrâhim, Mûssa et 'Issa.
« Élevez la Créance,
ne vous divisez pas pour elle. »
Il paraît énorme aux associateurs
que tu en appelles à Lui !
Allah choisit qui Il veut.
Qui revient vers Lui y est conduit.

42. *11* — *Fendeur* : de sa matrice pour laisser naître *les ciels* et *la terre* (voir 6. 14 ; 35. 1.)
des épouses : voir 4. 1 ; 23. 21-22 ; 36. 71-73. Le même mot désigne les femmes et les femelles d'animaux.
ne lui ressemble : voir 112. 4. Le verset sert d'appui pour donner aux anthropomorphismes du Qur'ân des significations symboliques.

42. *13* — *la Créance, dîn* : désigne tout ce qui est dû à Allah et aux hommes en fait de devoirs religieux ou autres. Il est habituel mais insuffisant de traduire ce mot par « religion ».

14 Ils ne se sont divisés
qu'après avoir reçu la Science,
par brigue entre eux.
Sans une Parole préalable de ton Rabb
à l'échéance fixée,
tout eût été tranché pour eux.
Ceux qui ont hérité l'Écrit, après eux,
demeurent pour Lui
dans le doute et la suspicion.

15 Aussi, toi, appelle, lève-toi
comme tu en reçois l'ordre.
Ne suis pas leurs passions.
Dis : « J'adhère à l'Écrit qu'Allah fait descendre.
Il m'est ordonné d'être équitable parmi vous.
Allah est notre Rabb et votre Rabb :
à nous nos actes, à vous vos actes !
Il n'est guère de contestation
entre vous et nous.
Allah nous rassemblera tous :
le Devenir est à Lui ! »

42. *14* — Voir 10. 19. Il s'agit ici des conflits religieux qui divisent les Hébreux à propos de la Tora, les chrétiens pour les Évangiles et les musulmans au sujet du Qur'ân (voir 2. 213 ; 10. 19 ; 14. 9 ; 41. 45).

42. *15* — *toi* : le Nabi.
appelle : à entendre et à réaliser la parole d'Allah.
lève-toi : non seulement pour la prière, mais pour réaliser dans sa plénitude l'ordre divin.
de contestation : le trait s'adresse plus particulièrement aux Hébreux et aux chrétiens qui hantent les Tentes de l'Écrit.
le Devenir : le but ultime de la Création entière.

16 Ceux qui contestent Allah,
après lui avoir répondu,
voient leur contestation évacuée
de chez leur Rabb :
ils susciteront l'irritation,
et subiront le supplice terrifiant.

17 Allah fait descendre l'Écrit
de vérité avec une Balance.
Qui t'en informerait ?
Peut-être l'Heure est-elle proche ?

18 Ceux qui n'adhèrent pas à Allah
s'impatientent pour qu'elle survienne.
Mais ceux qui adhèrent s'émeuvent d'elle,
ils savent qu'elle est l'Heure de la vérité.
Ceux qui contestent l'Heure
ne sont-ils pas dans un fourvoiement extrême ?

19 Allah est subtil avec ses serviteurs,
Il pourvoit qui Il veut,
c'est Lui, le Puissant, l'Intransigeant.

20 Qui est à labourer
pour l'Autre monde,
nous ajoutons à son labour.
Qui est à labourer pour ce monde,
nous le lui donnons,
mais il n'aura pas de part dans l'Autre.

42. *17* — *une Balance* : voir 7. 8-9 ; 21. 47 ; 23. 102-104 ; 101. 6-9 : cette bascule eschatologique sert à mesurer les actions des humains.

42. *20* — *labourer* : travailler pour leur salut futur dans l'Autre monde. L'image, une fois de plus, est prise à la vie des champs.

21 Ont-ils des associés
qui leur aient enjoint une Créance
qu'Allah n'autorise pas ?
Sans la décision d'une parole,
tout eût été tranché pour eux.
Pour les fraudeurs,
il est un terrible supplice.

22 Tu verras les fraudeurs terrifiés
par leurs actes :
ils s'abattront contre eux.
Ceux qui adhèrent et sont intègres
ont pour eux ce à quoi ils aspiraient
dans les prairies du Jardin
chez leur Rabb :
voilà la béatitude, la grande.

23 Voilà ce qu'annonce Allah à ses serviteurs
qui adhèrent et sont intègres.
Dis :
« Je ne vous demande pas de salaire pour cela,
sinon de chérir vos proches. »
Qui s'attache à l'excellence,
nous lui ajoutons, là, l'excellence.
Voici Allah, Clément, Gratifiant.

42. *21 — d'une parole* : celle qui sera prononcée au Jugement dernier. Sans elle qui rétablit la justice parmi les hommes, ils auraient été déjà condamnés (voir 10. 14).

42. *22 — les prairies du Jardin* : voir 30. 15.

42. *23 — Dis* : Allah s'adresse ici à Muhammad.
Gratifiant : voir 35. 29-30.

24 Diront-ils : « Invente-t-il
des mensonges contre Allah ? »
Si Allah le décidait,
Il scellerait ton cœur.
Allah biffe la fausseté.
Il authentifie la vérité de ses paroles.
Le voici, Il connaît
le contenu des poitrines.

25 Lui ! Il accueille le Retour de ses serviteurs,
et pardonne leurs méfaits,
sachant ce qu'ils font.

26 Il répond à ceux qui adhèrent et sont intègres,
Il leur ajoute de sa grâce :
Les effaceurs subiront un supplice terrifiant.

Moitié du Hizb Quarante-neuf

27 Si Allah dispensait largement
la subsistance à ses serviteurs,
ils dévieraient sur terre,
aussi la fait-il descendre avec mesure,
selon ce qu'Il décide.
Le voici, pour ses serviteurs, informé, voyant.

28 C'est Lui qui fait descendre l'ondée,
dont ils désespéraient :
il ouvre ses grâces,
c'est Lui, le Protecteur, le Désiré.

42. *24* — *Diront-ils* : les polythéistes.
ton cœur : celui de tout homme, Allah étant le Créateur et le Maître des cœurs.

42. *25* — *le Retour* : leur conversion.

42. *26* — *Il répond* : en les exauçant.

29 Parmi ses Signes,
voilà la création des ciels et de la terre,
et Lui, quand il le décide,
Il peut les rassembler
avec tous les animaux qu'Il y répand,
Lui qui les rassemblera
quand Il voudra.

30 Quelque atteinte qui vous atteigne,
elle surgit de l'acte de vos mains :
le plus souvent, Il pardonne.

31 Vous n'empêcherez rien sur terre !
Vous n'avez, sauf Allah,
aucun allié, aucun secours !

32 Parmi ses Signes,
les navires, sur la mer,
sont comme des étendards.

33 S'il le décide, il calme le vent :
ils s'arrêtent sur son dos,
en Signe pour tout être
qui voit et gratifie.

34 Il les engloutit avec leurs actes,
ou, plus souvent, Il pardonne.

35 Ceux qui contestent nos Signes
savent qu'ils n'auront pas d'échappatoire.

42. *31* — *n'empêcherez rien* : vous ne pourrez arrêter le cours normal de la vie (voir 6. 134 ; 29. 22).

42. *33* — *sur son dos* : le dos de la mer ; l'image, effacée par les traductions, complète celle des étendards sur la mer… « ce toit tranquille où marchent les colombes… ».

36 Ce qui vous est donné
n'est que jouissance dans la vie de ce monde.
Ce qui est chez Allah est meilleur, plus durable,
pour ceux qui adhèrent,
s'abandonnent à leur Rabb,

37 et se détournent des grands crimes et des vices.
Quand ils l'ont courroucé,
ceux-là sont pardonnés

38 qui répondent à leur Rabb,
élèvent la prière,
se concertent pour leurs affaires.
Lorsqu'ils prodiguent ce dont nous les pourvoyons,

39 en butte à la brigue, ils se prêtent secours.

40 Le châtiment d'un mal est un mal identique.
Mais qui pardonne et se réconcilie
reçoit son salaire d'Allah :
Il n'aime pas les fraudeurs.

42. *38* — *se concertent* : ce mot, qui a donné son titre à la sourate, fonde en droit coranique les structures égalitaires de toute communauté musulmane, établie sur une constante concertation de tous ses membres. Ce verset et le suivant visent au pardon des offenses comme les versets 37 et 39. Il atteste l'existence d'un conseil qui délibérait — peut-être à Médine déjà avant l'hégire de 622 — pour la conduite des affaires de la communauté. L'utilisation de ce verset à des fins politiques a été constante, souvent en des sens divergents.
s'ils prodiguent : aumônes et bonnes œuvres.

42. *39* — *à la brigue* : les luttes des émigrés et des « auxiliaires » — les *Ansars* — unis contre les polythéistes mekkois.

42. *40* — *un mal identique* : œil pour œil, dent pour dent, disait la Bible (voir 23. 96 ; 41. 34).

41 Il n'est aucun recours
contre ceux qui se font justice
après avoir été lésés.

42 Il est un recours
contre ceux qui lèsent les humains
et, sur terre, oppriment sans droit :
ils subiront un terrible supplice.

43 Persévérer et pardonner
résout les affaires.

44 Celui qu'Allah fourvoie
n'a pas d'allié,
sauf Lui.
Tu verras, quand les fraudeurs
verront leur supplice, ils diront :
« Est-il possible de fuir loin de ce sentier ? »

45 Tu les verras se détourner,
confondus d'humiliations,
ils verront tout d'un regard fuyant.
Ceux qui adhèrent diront : « Le Jour du Relèvement,
ceux qui se perdent avec leurs tentes
seront perdus. »
Les fraudeurs subiront un supplice permanent.

46 Ils n'auront pas d'allié
pour les secourir, sauf Allah.
Celui qu'Allah fourvoie
n'a plus aucun autre recours.

42. *44* — *de ce sentier* : qui conduit au gouffre de la Géhenne.

42. *45* — *d'humiliations* : qui contrastent avec leur orgueil sur la terre.
leurs tentes : les membres de leur famille.

47 Répondez à votre Rabb avant que ne vienne
le Jour inéluctable, devant Allah.
Ce Jour-là, pour vous, vous serez
sans refuge et sans mensonge.

48 S'ils se détournent, tu n'as pas été
envoyé pour être leur gardien.
Tu es seulement chargé d'un message.
Quand nous faisons goûter
un bonheur à l'humain, il s'en réjouit.
Mais, si un malheur l'atteint
en conséquence de ce que font ses mains,
il efface Allah !

49 Le royaume des ciels et de la terre
est à Allah.
Il crée ce qu'Il veut, et Il offre
des femelles, ou des mâles, à qui Il veut.

50 Il accouple mâles et femelles,
et rend stérile qui Il veut :
Le voici, Savant, Puissant.

Trois quarts du Hizb Quarante-neuf

51 Allah ne parle à un être charnel
que par révélation, derrière un voile,
ou par un envoyé
qui révèle, avec Sa permission, ce qu'Il veut :
le voici, Sublime, Sage.

42. *48 — leur gardien* : le Nabi avertit, sans être responsable de l'accueil réservé à son appel.

42. *51 — un envoyé* : ici l'Ange Mikâl, disent les commentaires.

52 Nous te révélons
le souffle de notre ordre.
Tu ne connaissais pas l'Écrit ni l'amen,
Nous l'avons mis en lumière,
pour guider, avec, les serviteurs que nous voulons :
tu les guideras sur un chemin ascendant,

53 le chemin d'Allah.
Le tout des ciels et de la terre
est à Lui !
Le devenir des ordres n'est-il pas à Allah ?

42. *52* — *le souffle de notre ordre* : son esprit révélé par l'Ange de la Révélation.
Tu : Muhammad.
l'amen : cette parfaite adhérence à Allah et à sa parole.

42. *53* — *Le devenir des ordres* : qui conduisent le monde vers le terme fixé d'avance.

SOURATE 43

LES ORNEMENTS
AZ-ZUHRUF

La quarante-troisième sourate, soixante-troisième dans l'ordre chronologique et quatrième dans la série des H. M. Hâ' - Mîm, *compte quatre-vingt-neuf versets d'inspiration mekkoise, sauf le verset 54 qui aurait été proclamé à Médine.*

SOURATE 43

LES ORNEMENTS
AZ-ZUHRUF

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

1 H. M. Hâ'.Mîm.

2 Par l'Écrit manifeste,

3 Nous voici, Nous avons mis
l'Appel en arabe : *al-Qur'ân*.
Peut-être discernerez-vous ?

4 Elle est auprès de nous,
la Mère de l'Écrit, sublime, sage.

5 Vous condamnerions-nous au silence de la Mémoire
parce que vous êtes un peuple outrancier ?

6 Nous avons envoyé de nombreux Nabis chez
les Anciens.

7 Aucun n'a échappé à leurs railleries.

43. *1* — *H. M.* : voir 40. 1.

43. *2* — *l'Écrit* : témoin de la parole d'Allah.

43. *4* — *la Mère de l'Écrit* : voir 3. 7 ; 13. 39.

43. *5* — *un peuple outrancier* : les Mekkois, à qui s'adresse le discours.

43. 6-7 — *Nabis* : envoyés aux premiers peuples exterminés à la suite de leur refus.

8 Nous avons anéanti les peuples les plus redoutables
passés en proverbes chez les Anciens.

9 Si tu leur demandes :
« Qui a créé les ciels et la terre ? »,
ils disent : « L'Intransigeant, le Savant les a créés. »

10 Il a fait de la terre un tapis
et il a mis pour vous des sentiers :
peut-être serez-vous guidés ?

11 Il fait descendre l'eau des ciels, avec mesure.
Nous revivifions, avec, un pays mort.
Ainsi serez-vous expulsés de vos sépulcres.

12 Celui qui crée tous les couples
vous donne des felouques,
et des bêtes pour montures.

13 Vous vous installez sur leur dos,
et vous invoquez les bienfaits de votre Rabb.
Installés là, vous dites :
« Gloire à Celui qui nous les a soumis.
Seuls, nous n'aurions jamais pu
en maîtriser les cornes ! »

14 Voici, nous retournerons à notre Rabb.

43. *9* — Voir 29. 61 ; 31. 25.

43. *11* — *de vos sépulcres* : pour ressusciter (voir 35. 9).

43. *12* — *les couples* pour l'universel mystère de la fécondation. Voir 20. 53 ; 36. 36.

43. *13* — *en maîtriser les cornes* : le verbe *aqrana* fait image. Sans Allah, l'homme ne pourrait maîtriser les cornes de ses troupeaux ni celles de ses felouques ou du vent.

15 Ils Lui ont donné des parèdres,
parmi ses serviteurs :
voici, l'homme est un effaceur avéré !

16 Créerait-il des filles pour Lui,
en vous réservant les fils ?

17 Quand il est annoncé à l'un d'eux
celle dont le Matriciant le frappe,
sa face s'assombrit, noircit, et il suffoque.

18 Elles sont élevées dans les colifichets
et vivent de rivalités peu claires.

19 Des Messagers, serviteurs du Matriciant,
ils ont fait des femelles !
Ont-ils été les témoins de leur naissance ?
Leur témoignage sera requis :
ils seront interpellés.

43. *15* — *Ils* : les polythéistes dont ce verset définit un aspect des croyances.
parèdres, djuz : les polythéistes associent à Allah d'autres Ilahs, idoles, anges ou démons.

43. *16* — *des filles* : celles que vous lui offrez en sacrifice. Voir 17. 40.

43. *17* — *le Matriciant le frappe* : en lui donnant une fille au lieu du fils espéré. Du coup, il en suffoque. Voir 16. 58.

43. *18* — *Elles sont élevées* : les filles, accueillies dans les foyers comme un châtiment et parfois sacrifiées aux dieux de la tribu. Le mot « filles » est éludé, dans le texte comme dans le cœur des parents.
peu claires : son être, son discours, ses aspirations, disent les commentateurs ouvertement misogynes sur ce point, manquent de clarté, d'évidence.

43. *19* — *des femelles* : de manière à s'en débarrasser en les sacrifiant plus allègrement. N'appelons-nous pas, de nos jours, les avorteuses des « faiseuses d'anges » ?

20 Ils disent : « Si le Matriciant l'avait voulu,
nous ne servirions pas nos associés. »
Mais ils ne font que conjecturer
ce qu'ils ne savent pas.

21 Leur avions-nous donné, jadis,
un Écrit sur lequel ils pouvaient s'appuyer :

22 « Non, disent-ils,
nous avons trouvé nos pères vivant dans une matrie,
et nous suivons leurs traces ! »

23 Ainsi, nous n'avons pas envoyé,
avant toi, d'alerteur dans aucune cité
sans que ses jouisseurs ne disent :
« Voici, nous avons trouvé nos pères dans une matrie :
et nous suivons leurs traces. »

Hizb Cinquante

24 Il dit : « Même si je vous trouvais
meilleure guidance que n'en avaient vos pères ? »
Ils disent : « Nous rejetons
ce pour quoi tu nous es envoyé. »

25 Nous nous sommes vengés d'eux.
Vois quel est le châtiment des menteurs !

43. *20* — *nous ne servirions pas* : nous ne serions pas livrés au culte des anges ou des idoles.

43. *22* — *disent-ils* : les polythéistes de La Mecque se réfugient derrière leurs immuables traditions pour refuser le message du Nabi.

43. *24* — *Il dit* : l'alerteur d'Allah s'étonne du refus opposé à son Appel, le meilleur puisqu'il vient d'Allah.

43. *25* — *vengés d'eux* : en exterminant les peuples négateurs de la vérité.

26 Quand Ibrâhim dit à son père et à son peuple :
« Je ne suis pas responsable
de ce que vous servez,

27 Celui qui m'a fait naître me guide,
Lui, le Fendeur ! »

28 Telle est la parole qui se perpétue depuis.
Peut-être reviendront-ils.

29 Je leur avais donné jouissance, à eux et à leurs pères,
avant que la vérité ne vienne à eux
avec un Envoyé manifeste.

30 Quand la vérité leur est parvenue, ils ont dit :
« C'est une sorcellerie : nous la rejetons. »

31 Ils disent : « Si cet Appel était descendu
sur un homme, un notable des Deux-Cités ! »

32 Prodiguent-ils les grâces de ton Rabb ?
Nous leur prodiguons leur subsistance,
pour la vie de ce monde,
nous les élevons les uns, les autres, par degrés,
pour que les uns soumettent les autres...
Mais la grâce de ton Rabb
est meilleure que ce qu'ils amassent.

43. *27* — *le Fendeur* : de la matrice de ma mère pour que je puisse naître.

43. *28* — *la parole, kalimat* : le message de l'Unité qui inspire, depuis l'origine, tous les prophètes d'Allah (voir 37. 108-111).

43. *29* — *à eux* : les Mekkois polythéistes.

43. *31* — *des Deux-Cités* : La Mecque et Médine regrettent que ce Nabi ne soit même pas de noble origine.

33 Si les humains ne devaient constituer une matrie, unique,
nous aurions donné des toits d'argent
aux maisons des effaceurs du Matriciant,
avec des escaliers pour y accéder,

34 et dans leurs maisons des portes et des lits
où ils s'accouderaient,

35 avec des ornements.
Mais tout cela n'est que jouissance de la vie de ce monde.
L'Autre, chez ton Rabb, est aux frémissants.

36 Nous assignons un Shaïtân
pour acolyte de qui se soustrait
à la Mémoire du Matriciant.

37 Les voici, ils se détournent du sentier,
mais imaginent qu'ils seront guidés,

38 jusqu'à ce qu'ils reviennent à Nous.
Il dit : « Ah, s'il pouvait y avoir entre nous
la distance des Deux-Orients ! »
Quel détestable acolyte !

43. *33* — Le verset est obscur : si les hommes n'étaient pas unanimement portés à l'idolâtrie, Allah aurait plus largement distribué ses biens matériels qui, déjà, les détournent des vraies valeurs spirituelles.

43. *36* — *la Mémoire* : vrai guide de l'homme, elle rapproche d'Allah. L'oubli écarte de Lui.

43. *37* — *guidés* : illusion des hommes qui s'estiment être toujours sous la guidance d'Allah, même dans l'erreur.

43. *38* — *des Deux-Orients* : les différentes positions du soleil levant ou encore l'Est et l'Ouest, selon les commentaires.
acolyte : le *Shaïtân*.

39 Ce Jour, il ne vous profitera pas d'avoir fraudé :
vous serez associés au supplice.

40 Toi, ferais-tu entendre les sourds
ou guiderais-tu les aveugles
avec ceux qui sont dans un fourvoiement manifeste ?

41 Nous partirons avec toi
pour nous venger d'eux,

42 ou bien nous te ferons voir
ce que nous leur avons promis :
nous avons toute puissance sur eux.

43 Attache-toi à ce qui t'est révélé,
tu seras sur un chemin ascendant.

44 Voici, telle est la Mémoire,
pour toi et pour ton peuple :
bientôt vous serez interpellés.

43. *39* — *Ce Jour* : celui du Jugement.

43. *40* — *Toi* : le Nabi.

43. *41* — *Nous partirons avec toi* : voir 8. 30 et 10. 46. Les complots contre le Nabi le contraindront à quitter La Mecque, mais Allah, qui partira avec lui, ne sera jamais vaincu.

43. *42* — *nous te ferons voir* : la Géhenne à laquelle ils sont voués.

43. *43* — *un chemin* : voir 1. 6.

43. *44* — *la Mémoire* : celle d'Allah, consignée dans l'Écrit, doit devenir celle de l'homme guidé par et vers Lui.

45 Interroge nos Envoyés,
ceux que nous avons envoyés avant toi :
sauf le Matriciel,
nous ne vous avons donné à servir
aucun Ilah.

46 Ainsi, nous avons envoyé Mûssa, avec nos Signes,
auprès de Pharaon et de son Conseil.
Il dit : « Je suis l'Envoyé du Rabb des univers. »

47 Quand il vient à eux,
avec nos Signes, ils en rient.

48 Nous ne leur avons pas donné de Signe
qui ne fût plus grand que les autres,
puis nous les avons conduits au supplice.
Peut-être reviendront-ils ?

49 Ils disent : « Ohé, le sorcier,
implore pour nous ton Rabb :
grâce à ton alliance,
nous serons guidés. »

43. *45* — Le message des Nabis est unanime à condamner le culte des idoles en tout temps et tout lieu.

43. *46-47* — Voir 7. 103-137 ; 10. 75-86 ; 20. 56-73 ; 26. 32-51 ; 27. 13-14 ; 28. 36-39 ; 44. 18-21 ; 79. 21-24.

43. *48* — *que les autres* : « son frère », dit le texte, sémitisme ; également créés par Allah, les « Signes » sont frères les uns des autres. Malgré l'évidence des miracles, Pharaon refuse l'Appel et se retrouve avec les siens dans la Géhenne.

43. *49* — *le sorcier* : Mûssa, pour qu'il écarte les plaies promises aux Égyptiens.

50 Mais, quand nous détournons d'eux le supplice,
ils se parjurent.

51 Pharaon interpelle son peuple et dit :
« Ô mon peuple,
ne suis-je pas le roi de Misr,
et de ces fleuves qui courent à mes pieds ?
Ne le constatez-vous pas ?

52 Moi, ne suis-je pas meilleur que celui-là,
ce misérable, incapable de clarté ?

53 A-t-il reçu des bracelets d'or ?
Des Messagers l'ont-ils couronné ? »

54 Il déroute son peuple et ils lui obéissent,
en peuple dévoyé.

55 Ils nous irritent. Nous nous vengerons d'eux
et les engloutirons, tous ensemble.

56 Nous les ferons passer en exemple à la postérité.

43. *50* — *le supplice* : celui des plaies. Le passage rappelle les tergiversations de Pharaon, mais s'adresse aussi aux Arabes qui refusent l'Appel du Nabi (voir plus bas verset 63).

43. *51* — Voir 26. 29 ; 38. 38. *Cf.* Éz. 29, 3.

43. *52* — *que celui-là* : Mûssa, avec référence implicite au Nabi rejeté par son peuple. Voir 20. 27.

43. *53* — *Des Messagers* : des anges des ciels pour contraindre les récalcitrants à saluer en lui l'élu d'Allah.

43. *55* — *tous ensemble* : dans la mer Rouge (voir 7. 136).

Quart du Hizb Cinquante

57 Quand le fils de Maryam est donné pour exemple,
ton peuple s'écarte de lui.

58 Ils disent : « Nos Ilahs ne sont-ils
pas meilleurs que lui ? »
Ils ne te donnent cet exemple
que pour se quereller.
Ils sont sûrement un peuple chicanier.

59 'Issa était seulement un serviteur
que nous avons favorisé
et donné pour exemple aux Fils d'Isrâ'îl.

60 Si nous le voulions, nous mettrions, nés de vous,
des Messagers pour vous succéder sur terre.

61 Le voilà, il connaît l'Heure !
Ne soyez pas dans le doute.
Suivez-moi sur un chemin ascendant.

62 Que le Shaïtân ne vous détourne pas ;
le voici, il est votre ennemi manifeste.

43. *57* — *le fils de Maryam* : Jésus.
pour exemple : allusion à une dispute entre Muhammad et des polythéistes mekkois également hostiles au christianisme et à l'Islam naissant.

43. *58* — *Ils disent* : les Hébreux hésitant à adhérer au message de Jésus, comme les Arabes à celui de Muhammad.
un peuple chicanier : les Hébreux.

43. *59* — Jésus est un prophète, non pas un Dieu, disent les commentaires. Voir 19. 30.

43. *60* — *des Messagers* : des anges qui n'ont ni père ni mère et qui en cela sont supérieurs aux hommes sans être des dieux.

43. *61* — *l'Heure* : du Jugement quand le signal en sera donné.

63 Quand ‘Issa vient avec les preuves, il dit :
« Je suis venu à vous avec la Sagesse,
pour vous rendre manifeste,
ce en quoi vous divergiez.
Frémissez d’Allah, obéissez-moi !

64 Voici, Allah est mon Rabb et votre Rabb.
Servez-le sur ce chemin ascendant. »

65 Leurs partis divergent.
Aïe ! Ceux qui fraudent
subiront le supplice d’un Jour terrible.

66 Ne guettent-ils pas l’Heure ? Elle arrive !
Voici, elle leur sera donnée soudain,
quand ils ne l’attendront pas.

67 Ce Jour, les amis deviendront
ennemis les uns des autres,
excepté les frémissants.

68 Ô mes serviteurs,
n’ayez aucune crainte pour le Jour !
Vous, vous ne serez pas affligés.

43. *63* — *les preuves* : de sa mission divine. Voir 3. 48-50,
la Sagesse : celle d’Allah, l’Unique.

43. *64* — *votre Rabb* : celui des Hébreux. Voir verset 26. 28 où le même Appel est adressé aux Arabes et 46. 54 aux Hébreux pour souligner qu’Allah est le même que l’Élohim qu’ils servent.

43. *65* — *Leurs partis* : même au seuil de la fournaise, les hommes se divisent en partis ennemis.

43. *67* — *ennemis les uns des autres* : le même trait se retrouve dans les Évangiles (*cf.* Luc 21, 16).

69 A ceux qui adhèrent à nos Signes
et sont pacifiés :

70 « Entrez au Jardin, vous et vos épouses,
vous vous réjouirez. »

71 Des plats en or et des calices
seront présentés là,
avec ce que tout être convoite
et dont se délectent les yeux :
vous serez, là, en permanence.

72 Voilà le Jardin dont vous hériterez
pour ce que vous faisiez.

73 Vous aurez là les fruits multiples
dont vous vous nourrirez.

74 Les coupables subiront
le supplice de la Géhenne, en permanence.

75 Désespérés, ils seront sans répit.

43. *69* — *pacifiés* : entre eux et avec Allah dans la paix globale que propose Allah par la voix de ses envoyés.

43. *70* — *au Jardin* : le thème du Paradis, plus fréquent dans le Qur'ân que l'évocation de la Géhenne, revient des dizaines de fois, présent dans presque toutes les sourates, en violent contraste avec le supplice du Feu.

43. *72* — *vous faisiez* : sur terre où votre bonne conduite fera de vous des héritiers légitimes du Paradis.

43. *73* — *les fruits multiples* : servis dans les plats en or du verset 71.

43. *74-75* — Et le harcèlement du verbe se poursuit par l'évocation, après les délices paradisiaques, des horreurs de la Géhenne. A la violence des images, le lecteur doit imaginer le martèlement des rythmes arabes qui donnent à ce texte une incomparable force incantatoire.

76 Nous ne les lésons pas,
ils se lèsent eux-mêmes.

77 Ils interpellent :
« Ô Mâlik, que ton Rabb nous anéantisse ! »
Mâlik répond : « Vous voici ?
Vous demeurerez là. »

78 Nous sommes venus à vous avec la vérité
mais, pour la plupart, vous abhorrez la vérité.

79 S'ils ourdissent un ordre,
nous en ourdissons aussi !

80 Estiment-ils que nous n'entendons pas
leurs secrets et leurs confidences ?
Cependant, près d'eux nos envoyés
inscrivent tout.

81 Dis :
« Si le Matriciant avait un enfant,
je serais le premier à le servir. »

82 Gloire au Rabb des ciels et de la terre,
le Rabb du Trône, au-delà de ce qu'ils imaginent !

43. *76* — *se lèsent eux-mêmes* : en refusant la parole d'Allah.

43. *77* — *Mâlik* : seule occurrence du nom de ce préposé à la Géhenne, probablement le *Moloch-Melekh* des Cananéens.
Le seul souhait des damnés est de mourir pour échapper à la permanence du supplice. Voir 20. 74.

43. *80* — *nos envoyés* : les anges qui inscrivent les actes, bons ou mauvais, sur l'Écrit qui leur sera présenté à l'heure du Jugement.

43. *82* — *Rabb du Trône* : voir 7. 54.

83 Laisse-les palabrer et jouer
jusqu'à ce qu'ils rencontrent
leur Jour, celui qui leur est promis.

84 Lui, l'Ilah du ciel,
c'est Lui, le Sage, le Savant,

85 à Lui la baraka,
à Lui le royaume des ciels, de la terre, et l'entre-deux,
à Lui la Science de l'Heure :
vers lui vous ferez retour.

86 Ils ne règnent pas, ceux en dehors de Lui,
dont ils appellent l'intercession,
mais seuls ceux qui témoignent
de la vérité et qui savent.

87 Si tu leur demandes qui les a créés,
ils disent : « Allah. »
Mais, ensuite, ils se détournent.

88 Son dire : « Ô mon Rabb,
voici, c'est un peuple
qui n'adhère pas ! »

89 Détourne-toi d'eux et dis :
« *Salâm !* Paix ! »
Bientôt, ils sauront !

43. *85* — *la Science de l'Heure* : voir plus haut verset 61.

43. *86* — *Ils ne règnent pas* : les dieux auxquels s'adressent les prières des polythéistes.

43. *88* — *Son dire* : celui du ou d'un Nabi. La forme rare de ce mot le fait différemment interpréter dans les commentaires.

43. *89* — L'essence du message divin n'est pas la soumission, mais la pacification, et c'est sur ce mot que la sourate se termine : *Salâm* (voir 25. 63).

SOURATE 44

LA FUMÉE
AD-DUKHÂN

La quarante-quatrième sourate est la cinquième de la série des H. M. Hâ' - Mîm *et la soixante-quatrième dans l'ordre chronologique traditionnel. Son titre, pris au verset 10, exprime bien le sens général de ce texte de cinquante-huit versets.*

SOURATE 44

LA FUMÉE
AD-DUKHÂN

Au nom d'Allah
le Matriciant, le Matriciel...

1 H. M. Hâ'.Mîm.

2 Par l'Écrit manifeste,

3 voici, nous l'avons fait descendre
par une Nuit bénie,
Nous voici, Nous, l'Alerteur.

4 Cette Nuit, tout ordre sage est dispensé,

5 l'ordre venu de Nous, le voici émis,

6 matrice de ton Rabb,
le voici, Lui, l'Entendeur, le Savant,

44. *1* — *H. M.* : voir 2. 1 et 40. 2-4.

44. *2* — *l'Écrit manifeste* : écho de l'Appel descendu d'Allah. Voir 43. 3.

44. *4* — *est dispensé* : ce verset confirme la date de la nuit bénie, le vingt-septième jour du Ramadân, où tout se décide pour une nouvelle année.

44. *5* — *de Nous* : de chez Allah.

44. 6 — *l'Entendeur* : de toute prière.
le Savant : en toute science et tout secret.

7 le Rabb des ciels,
de la terre et d'entre les deux,
n'en êtes-vous pas convaincus ?

8 Pas d'Ilah sauf Lui,
Il ressuscite et fait mourir,
votre Rabb et le Rabb de vos pères, les Premiers.

9 Cependant, dans le doute,
des hommes se divertissent.

10 Guette le Jour où le ciel
répandra une fumée manifeste :

11 elle engloutira les humains,
dans un supplice terrible :

12 « Notre Rabb, écarte loin de nous le supplice :
nous voici, nous sommes des adhérents ! »

13 Comment ont-ils eu la Mémoire ?
Un envoyé irrécusable leur est déjà venu,

14 mais ils se sont détournés de lui en disant :
« C'est un apprenti, un possédé ! »

44. *7-8* — Voir 2. 117 ; 3. 190-191 ; 6. 1 ; 9. 36.

44. *10* — *une fumée* : annonciatrice des découvrements apocalyptiques, selon le titre de cette sourate.

44. *12* — *« Notre Rabb... »* : telle est la prière tardive des condamnés à la Géhenne.

44. *13* — *la Mémoire*, le *zikr* : présence réelle d'Allah au cœur de l'homme.
Un envoyé : le Nabi.

44. *14* — *un apprenti* : il est porteur de connaissance mais possédé par les *Djinns*. *Madjnûn*, dit l'arabe, toujours évocateur. Voir 15. 6, 16. 103.

15 Nous, Nous éloignons de vous le supplice,
mais voici, vous recommencez !

16 Le Jour où nous déchaînerons
la plus grande violence,
nous nous vengerons.

Moitié du Hizb Cinquante

17 Nous avons éprouvé, avant eux,
le peuple de Pharaon.
Un envoyé magnanime est venu à eux :

18 « Livrez-moi les serviteurs d'Allah :
me voici, je suis pour vous un envoyé de l'amen.

19 Ne vous élevez pas contre Allah :
me voici, je viens à vous
avec un pouvoir manifeste.

20 Je me réfugie chez mon Rabb, votre Rabb,
pour que vous ne me lapidiez pas.

21 Si vous n'adhérez pas à Lui,
écartez-vous de moi. »

44. *15* — *Nous* : Allah.
recommencez : en revenant à votre idolâtrie native.

44. *16* — *Le Jour* : celui du Jugement.

44. *17* — *Un envoyé* : Mûssa.

44. *18* — *l'amen* : le Nabi adhère absolument à Allah, à sa parole, à sa mission, à son peuple. Il est l'amen absolu d'Allah.

44. *19* — *contre Allah* : qui s'attaque à Allah s'attaque aussi à son envoyé.

44. *20* — *Je me réfugie* : pour avoir une protection qu'il ne pourrait me retirer qu'au prix de son déshonneur.

22 Il appelle son Rabb :
« C'est un peuple de coupables.

23 Pars de nuit avec mes serviteurs :
vous serez poursuivis. »

24 Traverse la mer en béance.
L'armée de Pharaon sera engloutie.

25 Ils abandonnent de nombreux
jardins et des sources,

26 des semailles, des lieux splendides,

27 tant de ravissements
dont ils se réjouissaient,

28 que nous avons donnés
en héritage à un autre peuple.

29 Le ciel ni la terre
ne pleurent ces cadavres.
Ils n'ont pas eu à attendre.

44. *22* — *un peuple* : celui de Pharaon. Voir 7. 21.

44. *23* — Voir 20. 77-79.

44. *24* — *la mer en béance* : dont les eaux sont fendues pour permettre le passage des Fils d'Isrâ'îl. *Cf.* 14. 21-22.

44. *25-27* — Voir 26. 57-59.

44. *28* — *un autre peuple* : que celui de Pharaon dont les armées sont englouties dans la mer.

44. *29* — *à attendre* : pour recevoir le châtiment de leurs crimes.

30 Nous avons sauvé les Fils d'Isrâ'îl
du supplice avilissant

31 de Pharaon : le voici,
il était hautain parmi les abusifs.

32 Nous les avons choisis à bon escient
dans les univers.

33 Nous leur avons donné des Signes,
et nantis d'épreuves certaines.

34 Voici, ils disent :

35 « Il n'est qu'une seule mort, la première :
nous ne ressusciterons pas.

36 Faites donc revenir nos pères si vous êtes sincères. »

44. *30* — *du supplice avilissant* : l'esclavage et la persécution qui culmine dans le massacre des premiers-nés.

44. *31* — *les abusifs* : ceux qui transgressent mes ordres.

44. *32* — *choisis* : les Fils d'Isrâ'îl pour être les dépositaires de ma Parole. Voir 2. 47.

44. *33* — *des Signes* : la Bible dont ils sont les premiers dépositaires et les miracles qui, depuis les origines, jalonnent leur histoire.

44. *34* — *ils* : les Quraïshites.

44. *35* — La Résurrection est le point central du conflit entre Muhammad et ses ennemis polythéistes, les Quraïshites en tête. Par contre, en cela, il partage la foi des juifs d'obédience pharisienne et des chrétiens.

44. *36* — *nos pères* : pour nous prouver l'existence de la résurrection.

37 Seraient-ils meilleurs que le peuple de Tubba‘
et d'autres avant, que nous avons exterminés ?
Voici, ils étaient coupables !

38 Nous n'avons pas créé les ciels et la terre,
et ce qui est entre les deux, par jeu.

39 Nous ne les avons créés,
tous les deux, qu'avec la vérité,
mais, pour la plupart, ils ne le savent pas.

40 Le Jour de leur verdict
sera celui de leur rassemblement,
tous ensemble !

41 Le Jour où un maître ne profitera
en rien d'un autre maître,
et où ils ne seront pas secourus,

42 sauf celui qui sera matricié par Allah :
le voici, Lui, l'Intransigeant, le Matriciel !

43 Voici l'arbre Zaqqûm,

44 nourriture des criminels,

44. *37* — *Tubba‘* : nom d'un peuple légendaire sur lequel rien de sûr n'est connu (voir 50. 12-14). Il est cité ici pour preuve supplémentaire de ce que les civilisations sont mortelles.

44. *39* — *avec la vérité* : le monde n'est pas absurde, il a une origine et un but vers lequel Allah qui l'a créé le dirige.

44. *40* — *de leur verdict* : voir 37. 21.

44. *41* — *un maître* : le mot est également interprété par ami, patron, tuteur...

44. *43-44* — Voir 17. 60 ; 37. 62-68 ; 56-52.

45 comme coulée bouillante au ventre

46 comme bouillonnement torride :

47 « Prenez-le ! Traînez-le au pire de la Fournaise.

48 Puis déversez sur sa tête le supplice torride.

49 Goûte ! N'es-tu pas l'Intransigeant, le Magnanime.

50 Voilà ce dont vous étiez sceptiques ! »

51 Et voici les frémissants au Lieu de l'amen,

52 tout en jardins et sources,

53 vêtus de soie et de brocart, face à face.

54 Nous les marions aux Houris-des-yeux.

44. *45-46* — *coulée* : matière en fusion, de nature indéterminée — métal, poix, lave ou huile.

44. *47-48* — L'ordre est donné aux *Djinns*, chargés du service de la Géhenne, d'y entraîner les damnés.

44. *49* — *l'Intransigeant, le Magnanime* : non pas Allah, mais par dérision le damné qui, sur terre, se prenait pour Allah.

44. *50* — *sceptiques* : sur l'existence d'un autre monde.

44. *51* — *au Lieu, maqâm* : lieu de l'amen, qui est l'un des noms du Paradis.

44. *53* — *Voir 18. 31.*

44. *54* — *Houris-des-yeux, hûr 'în* : voir 52. 20 ; 55. 72 ; 56. 22. Le nom dit assez bien la splendeur — peaux blanches, yeux immenses — de ces libres épouses, toujours vierges, du Paradis.

55 Là, dans l'amen, ils demandent de tous les fruits.

56 Là, ils ne goûteront plus la mort,
après leur première mort.
Il leur épargnera le supplice de la Fournaise.

57 Ô grâce de ton Rabb !
Voilà le triomphe grandiose.

58 Nous le facilitons par ta langue :
peut-être l'invoqueront-ils ?

59 Guette ! Les voilà aux aguets.

44. *55* — *les fruits* : voir 2. 25 ; 13. 35 ; 26. 57 ; 32. 33 ; 37. 42 ; 38. 51 ; 43. 73 ; 47. 15 ; 52. 22 ; 55. 52 ; 56. 20 ; 69. 23 ; 76. 14, 77. 42 ; 78. 32.

44. *57* — *le triomphe* : le seul qui vaille, marqué par l'accès du Jardin d'Allah.

44. *58* — *par ta langue* : en arabe, langue de l'Arabie. Voir 19. 97. La révolution est sans précédent qu'un prophète d'Allah s'exprime non plus en hébreu, comme les prophètes d'Isrâ'îl, ou en araméen et en grec, comme les apôtres du Christ, mais dans la langue du Qur'ân.

44. *59* — *Guette* : l'ordre est donné par Allah à Muhammad.

SOURATE 45

L'AGENOUILLÉE
AL-DJÂTHIYAT

La quarante-cinquième sourate, la sixième de la série des H. M. Hâ' - Mîm, *la soixante-cinquième dans l'ordre chronologique traditionnel, compte trente-sept versets.*
Le tite, l'Agenouillée, *est emprunté au verset 28 : il exprime la pensée dominante de la sourate. L'homme malgré l'évidence d'Allah et de Ses Signes, choisit de vivre comme s'Il n'existait pas. Son aveuglement le conduit inévitablement, dans la Géhenne où au Jardin d'Allah, à s'agenouiller devant Lui. Ces thèmes sont également développés dans la sourate 40*, l'Adhérent.

SOURATE 45

L'AGENOUILLÉE
AL-DJÂTHIYAT

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

1 H. M. Hâ'.Mîm.

2 Descente de l'Écrit d'Allah,
l'Intransigeant, le Sage.

3 Dans les ciels et sur la terre,
il est des Signes pour les adhérents.

4 En votre création,
dans la multiplicité des animaux,
voilà des Signes pour un peuple convaincu !

5 Et dans l'alternance de la nuit et du Jour,
ce qu'Allah fait descendre du ciel en provende,
ravivant la terre après sa mort ;
et, dans le déferlement des souffles,
voilà des Signes pour un peuple qui discerne.

45. *1* — *H. M.* : la sixième sourate de cette série (voir 40 et suivantes).

45. *2* — Voir 39. 1 ; 40. 2.

45. *3* — *des Signes* : qui révèlent l'existence d'Allah et sa parole. Voir 2. 164.

45. *5* — *en provende* : tout ce qui sert à la subsistance des hommes et de la nature, y compris l'eau.

6 Voilà les Signes d'Allah,
nous les scandons pour toi avec la vérité.
Quelle geste !
Après Allah et ses Signes, adhéreront-ils ?

7 Aïe, imposteurs criminels !

8 Il entend les Signes d'Allah scandés sur lui,
mais il s'écarte et s'enfle
comme s'il ne les entendait pas.
Annonce-lui un supplice terrible !

9 Quand il connaît un de nos Signes,
il le prend en raillerie.
Ceux-là subiront un supplice avilissant.

10 Derrière eux, la Géhenne !
Rien de leurs actes ne leur profitera,
ni ceux qu'ils auront pris comme alliés,
sauf Allah.
Pour eux, il est un supplice grandiose !

11 C'est la guidance,
mais ceux qui effacent les Signes de leur Rabb
subiront le supplice d'une trahison terrible.

45. *7 — imposteurs* : qui refusent Allah, sa Parole, son Nabi.

45. *8 — et s'enfle* : en les repoussant par orgueil.

45. *9 — en raillerie* : l'imposteur entend la parole d'Allah, il s'en écarte, puis il la tourne en dérision, telle est la gradation que définit le texte sur la voie qui aboutit, pour le railleur, au supplice de la Géhenne.

45. *10 — comme alliés* : leurs associés, les idoles.

45. *11 — d'une trahison* : la plus terrible de toutes, le reniement d'Allah.

Trois quarts du Hizb Cinquante

12 Allah vous soumet la mer
pour que, sur son ordre, les felouques courent
et que vous y recherchiez ses bienfaits :
peut-être serez-vous reconnaissants.

13 Il vous soumet toute l'eau
du ciel et de la terre.
Voici, en cela, des Signes
pour un peuple qui médite.

14 Dis à ceux qui adhèrent
de pardonner à ceux qui ne s'attendent pas
aux jours d'Allah,
Allah rétribuera le peuple sur ses actes.

15 Qui est intègre l'est pour lui-même,
qui méfait, c'est contre lui-même.
Vous reviendrez à votre Rabb.

16 Nous avons déjà donné aux Fils d'Isrâ'îl
l'Écrit, la Sagesse et l'Inspiration,
nous les avons pourvus de biens,
nous les avons favorisés plus que les univers ;

17 nous leur avons donné les manifestations de l'Ordre,
mais ils s'y sont opposés, par brigue entre eux,
après que la Science leur fut donnée :
voici, ton Rabb les jugera, le Jour du Relèvement,
pour ce en quoi ils s'opposent.

45. *14 — aux jours d'Allah* : ceux où surviennent des événements décisifs pour l'homme ou pour le monde. Voir 7. 54.

45. *16 — l'Écrit* : la Tora. Voir 2. 47 ; 44. 32-33.

45. *17* — Malgré les preuves, les Hébreux s'opposent à l'ordre d'Allah. Voir 10. 93.

18 Nous t'avons mis à la direction de l'ordre.
Suis-le, ne suis pas les passions
de ceux qui ne savent pas.

19 Ils ne te profiteront en rien contre Allah.
Les fraudeurs sont alliés les uns aux autres,
mais Allah est l'allié des frémissants.

20 Telle est la clairvoyance des humains,
guidance et grâce,
pour un peuple convaincu.

21 Ceux qui perpétuent le mal
supputent-ils que nous en ferons les égaux
de ceux qui adhèrent et sont intègres,
de leur vie à leur mort ?
Fi de ce qu'ils jugent !

22 Allah crée les ciels et la terre avec la vérité
pour rétribuer tout être selon ses actes :
nul ne sera lésé.

23 Vois-tu, celui qui fait de sa passion un Ilah,
Allah le fourvoie sciemment,
Il scelle ses oreilles et son cœur,
Il met un bandeau sur ses yeux.
Qui le guérira, sinon Allah ?
Ne l'invoquerez-vous pas ?

45. *18* — *la direction, shari'at* : ce mot aura par la suite le sens de loi, celle-ci donnant la direction de la conduite des hommes.
les passions : ce terme désigne non seulement les passions de l'homme, mais aussi les doctrines qui les provoquent. Ultérieurement, il signifiera : *les hérésies*.

45. *20* — Voir 6. 104.

45. *22* — *Allah crée* : voir 44. 38-39.

45. *23* — *Il scelle* : voir 2. 7.

24 Ils disent : « En ce monde,
nous n'avons qu'une voie, la nôtre !
Nous mourrons, nous vivons :
le temps seul nous exterminera. »
Mais quelle science ont-ils de cela ?
Ils ne sont que dans l'imaginaire.

25 Quand nos Signes irrécusables sont scandés pour eux,
ils n'ont pour argument que de dire :
« Faites ressusciter nos pères,
si vous êtes sincères ! »

26 Dis :
« Allah vous ressuscite, puis il vous fait périr,
puis il vous rassemble au Jour du Relèvement,
nul doute en cela ! »
Mais, pour la plupart, les humains ne savent pas.

27 Le royaume des ciels et de la terre est à Allah !
Le Jour où l'Heure surviendra,
ce Jour-là, les falsificateurs seront perdus.

28 Tu verras toute matrie agenouillée,
toute matrie rappelée à son Écrit,
le Jour où vous serez rétribués
pour ce que vous étiez à faire.

45. *25* — *nos pères* : voir 44. 36.

45. *26* — *nul doute* : sur la certitude de l'événement ni sur l'inéluctable mise en jugement de tous les humains.

45. *27* — *les falsificateurs, al-mubtilûna* : ceux qui annulent tout ce qui est d'Allah et affirment l'inanité de l'univers, son absurdité.

45. *28* — *agenouillée* : le terme donne son titre à la sourate. Voir 19. 72.

29 C'est notre Écrit,
il s'exprime pour vous avec la vérité.
Nous avons enregistré tout ce que vous faisiez.

30 Leur Rabb fera pénétrer ses grâces
à ceux qui adhèrent et sont intègres.
Le voilà, le triomphe manifeste.

31 A ceux qui effacent :
« Mes Signes n'ont-ils pas été scandés pour vous ?
Mais vous vous êtes enflés :
vous êtes un peuple coupable ! »

32 Quand il est dit : « Voici,
Allah a promis la vérité et l'Heure :
pour l'Heure, pas de doute ! »
Vous dites : « Nous ne savons pas ce qu'est l'Heure.
Ce que nous imaginons n'est qu'imaginaire.
Nous ne sommes que des observateurs ! »

33 Les méfaits qu'ils commettaient
se manifestent à eux,
et ce dont ils se raillaient
se vérifie contre eux.

34 Il est dit : « Ce Jour,
nous vous oublierons,
comme vous avez oublié
la rencontre de ce Jour, le vôtre :
votre refuge est le Feu,
vous n'y trouverez aucun secours ! »

45. *29* — *notre Écrit* : le dossier de nos actions. Voir 43. 80.

45. *30* — *le triomphe* : voir 44. 57.

35 Cela, parce que vous avez pris
les Signes d'Allah en raillerie,
abusés par la vie de ce monde.
Dès ce Jour, ils ne sortiront plus de là,
ils ne seront pas graciés.

36 Désirance d'Allah,
le Rabb des ciels,
le Rabb de la terre,
le Rabb des univers,

37 la majesté est à Lui,
dans les ciels et sur la terre,
Lui, l'Intransigeant, le Sage.

FIN DU DJUZ VINGT-CINQUIÈME

45. *35* — *de là* : de la Géhenne.

45. *36* — *Désirance* : voir 1. 2.

SOURATE 46

LES DUNES
AL-AHQÂF

La quarante-sixième sourate, septième et dernière de la série des H. M. Hâ' - Mîm, *soixante-sixième dans l'ordre chronologique, compte trente-cinq versets d'inspiration mekkoise, sauf les versets 10, 15 et 35 qui auraient été proclamés à Médine.*
Le titre, tiré du verset 21, ahqâf, *pluriel de* hiqf, *désigne une région montagneuse du sud de l'Arabie, du Hadramaout jusqu'aux confins du Yémen, ses dunes, ses grottes, ses paysages désertiques où il est possible de situer la légendaire tribu des 'Âd et leur prophète Hûd.*
Le thème central réaffirme la certitude du Jour du Jugement, la justesse des vraies valeurs, la puissance d'Allah en Sa gloire matricielle, et l'inébranlable vérité de Sa révélation.

SOURATE 46

LES DUNES
AL-AHQÂF

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

DJUZ VINGT-SIXIÈME

Hizb Cinquante et un

1 H. M. Hâ'.Mîm.

2 Descente de l'Écrit, celui d'Allah,
l'Intransigeant, le Sage.

3 Nous n'avons créé les ciels,
la terre et ce qui est entre les deux
qu'avec la vérité
et pour un temps déterminé.
Mais les effaceurs, avertis, se détournent.

4 Dis :
« Ceux que vous implorez, sauf Allah,
faites-moi voir sur terre ce qu'ils ont créé ?
Ont-ils une société dans les ciels ? »
Donnez-moi un Écrit antérieur à celui-ci,
ou quelque trace de science, si vous êtes sincères.

46. *1-2 — H. M.* : voir 40. 1 à 46. 1.

46. *4 — une société* : les idoles n'ont pas une société d'anges qui fait d'Allah le roi tout-puissant de l'univers.

5 Qui est plus fourvoyé que celui qui implore, sauf Allah,
ceux qui ne lui répondront pas au Jour du Relèvement,
inattentifs à leur appel ?

6 Quand les humains seront rassemblés,
ils seront leurs ennemis,
ils refuseront leurs services.

7 Quand nos Signes irrécusables
seront proclamés sur eux,
les effaceurs de la vérité,
venue à eux, diront :
« C'est une sorcellerie manifeste ! »

8 Ils disent : « Il l'invente ? »
Dis :
« Si je l'invente,
vous ne pourrez rien sur moi contre Allah.
Il sait mieux ce que vous débitez sur Lui.
Il suffit de Lui comme témoin entre nous,
Lui, le Clément, le Matriciel. »

9 Dis :
« Je n'innove rien parmi les envoyés !
Je ne sais pas ce qu'il sera fait de moi ni de vous.
Je ne suis que ce qui m'est révélé,
je ne suis qu'un alerteur manifeste. »

46. 6 — *rassemblés* : à l'heure du Jugement.
leurs services : les idoles elles-mêmes repousseront le culte que leur rendent les idolâtres.

46. 7 — *les effaceurs* : aveugles devant l'éblouissante réalité d'Allah.

46. 8 — *Ils disent* : les adversaires du Nabi.

46. 9 — *Je n'innove rien* : Muhammad n'est pas le premier Nabi à être envoyé à un peuple. Le terme a été également compris dans le sens *commencement*, le Prophète n'étant pas d'une autre essence que les autres hommes.

10 Dis :
« Voyez-vous, l'Appel vient de chez Allah !
Alors que vous l'effacez,
un témoin, Fils d'Isrâ'îl, atteste son authenticité :
il adhère, alors que vous vous enflez !
Voici, Allah ne guide pas le peuple des fraudeurs. »

11 Dis :
« Les effaceurs d'Allah disent à ceux qui adhèrent :
''Si cet Appel était meilleur,
ils ne nous auraient pas devancés, pour l'accepter.''
Mais, n'étant pas guidés par lui,
ils disent : ''C'est une imposture invétérée.'' »

12 Avant lui, l'Écrit de Mûssa
était un Imâm, une Matrice.
Celui-ci est un Écrit
confirmatif, en langue arabe,
une alerte donnée aux fraudeurs,
une annonce faite aux excellents.

13 Voici, ceux qui diront :
« Allah est notre Rabb », se seront corrigés :
sans crainte pour eux-mêmes,
ils ne seront pas affligés.

14 Voici les Compagnons du Jardin,
ils sont là, en permanence,
pour récompense de leurs actes.

46. *11* — *devancés* : pour adhérer à Allah, eux qui sont moins doués que nous, les effaceurs.

46. *12* — *imâm* : meneur, guide de vie pour ceux qui adhèrent à la Tora de Mûssa.

46. *13* — *se seront corrigés* pour se mettre en marche vers la lumière d'Allah.

46. *14* — *là* : au Paradis.

15 Nous enjoignons à l'homme
l'excellence envers ses deux parents.
Sa mère l'a porté dans la peine,
elle l'a enfanté dans la peine,
de sa gestation à son sevrage, trente mois,
jusqu'à ce qu'il atteigne sa maturité,
puis qu'il atteigne quarante ans.
Dis :
« Mon Rabb, incite-moi à reconnaître les bienfaits
que tu m'as accordés à moi et à mes parents.
J'agirai avec intégrité selon ta volonté.
Rends-moi intègre avec ma descendance.
Me voici, je fais retour auprès de Toi :
je suis parmi les pacifiés. »

16 Ceux dont nous accueillons les bonnes actions
et qui pardonnent les méfaits
sont parmi les Compagnons du Jardin,
juste promesse réalisée pour eux.

17 Celui qui dit à ses parents :
« Aïe ! Me promettrez-vous
que je sortirai de mon tombeau,
alors qu'avant moi, déjà,
des générations y sont enterrées ? ! »
Ils demandent secours à Allah :
« Toi, adhère à Allah.
Sa promesse est sincère. »
Mais il dit :
« Ce ne sont que racontars de primitifs ! »

46. *15 — de sa gestation à son sevrage* : le texte abrupt fait difficulté pour les commentateurs qui tentent de savoir comment calculer ces trente mois. En 2. 233 et 31. 14, l'enfant est sevré à deux ans, ce qui donnerait, avec les neuf mois de la gestation, un total de trente-trois mois.

46. *17 — je sortirai* : de mon tombeau. Le débat se passe entre parents qui adhèrent à Allah et leur fils qui doute.

18 Contre ceux-là se vérifie le dire
des générations passées :
Djinns ou humains, il se réalise contre eux.
Ils sont perdants.

19 Tous seront placés sur des degrés,
selon leurs actions :
Il pèsera leurs actes,
et ne lèsera personne.

20 Un Jour, les effaceurs seront
plongés dans le Feu :
« Vous avez laissé échapper vos biens
dont vous avez joui
durant votre vie en ce monde.
Aujourd'hui, vous êtes rétribués
par un supplice terrifiant
pour vous être enflés sur terre, sans raison :
vous êtes des criminels. »

46. *18* — *le dire* : affirmatif de la Résurrection. Voir 41. 25.

46. *19* — *des degrés* : où se situent les êtres en fonction de leurs vertus ou de leurs vices. Voir 38. 84.

46. *20* — *vos biens* : gaspillés en futilités plutôt qu'investis pour atteindre l'Autre monde.

Quart du Hizb Cinquante et un

21 Commémore le frère des 'Âd,
quand il a averti son peuple dans les Dunes.
L'alerte avait surgi devant et derrière lui :
« Ne servez qu'Allah.
Je crains pour vous le supplice d'un Jour grandiose. »

22 Ils disent : « Viens-tu nous détourner de nos Ilahs ?
Donne-nous ce que tu nous promets,
si tu es sincère. »

23 Il dit : « La science n'appartient qu'à Allah.
Je vous transmets ce pour quoi je vous suis envoyé,
Je vous vois : vous êtes un peuple ignare ! »

24 Quand ils voient un nuage avancer vers l'oued,
ils disent : « Un nuage ! Il va pleuvoir ! »
Non ! Vous hâtiez la venue d'un cyclone,
annonciateur d'une terrible catastrophe.

46. *21 — le frère* : Hûd, le prophète des 'Âd ; le mot frère est employé dans son sens large (voir 7. 65-72 ; 11. 50-60 ; 22. 42-26-123-139 ; 38. 12-14 ; 50. 12-14 ; 54. 18 ; 69. 4).
les Dunes, al-ahqâf : donne son titre à la sourate et désigne la région désertique, dunes ou grottes du Hadramaout, aux confins du Yémen.

46. *22 — Ils disent* : les idolâtres qui ne croient pas un mot de tout ce que le Nabi enseigne.

46. *23 — La science* : l'heure où surviendra le Jugement n'est connue que d'Allah seul. Le Nabi n'est qu'un héraut.

46. *24 — va pleuvoir* : mais, au lieu d'eau, ce sera une pluie de Feu et de soufre. Voir 41. 16.
Vous hâtiez : par vos crimes.

25 Il détruit tout sur un ordre de son Rabb.
Au matin, ils ne voient plus traces de leurs demeures.
Nous rétribuons ainsi un peuple coupable.

26 Nous les avions établis
là où vous ne l'étiez pas.
Nous les avions dotés d'oreilles,
d'yeux, d'entrailles, sans profit pour eux.
Leurs oreilles, leurs yeux, leurs entrailles
ne leur ont servi qu'à récuser les Signes d'Allah :
ce dont ils se raillaient les cerne.

27 Nous avons anéanti des cités tout autour de vous.
Nous leur avions adressé les Signes,
dans l'espoir qu'ils fassent retour.

28 Mais les Ilahs qu'ils avaient pris
pour Ilahs, sauf Allah,
ne les ont pas secourus :
ils se sont détournés d'eux.
Telle est leur imposture,
ce qu'ils ont inventé !

29 Quand nous t'adressons un groupe de Djinns,
pour qu'ils entendent l'Appel, *al-Qur'ân,*
présents, ils disent : « Faites silence ! »
Et, quand c'est terminé,
ils reviennent vers le peuple, avertis,

46. *25* — Le châtiment des 'Âd est annonciateur de ce qui arrivera à La Mecque et dans les autres cités criminelles, si elles ne retournent pas vers Allah.

46. *27* — *autour de vous* : celles qui ne se repentent pas de leurs méfaits.

46. *29* — *« Faites silence ! »* : pour nous laisser entendre la proclamation de la Parole.

30 et ils disent : « Ô mon peuple,
nous avons entendu un Écrit
descendu des ciels :
après Mûssa, il confirme
ce qui était entre ses mains :
il guide vers la vérité,
sur une route ascendante.

31 Ô notre peuple,
répondez à celui qui invoque Allah,
adhérez à lui,
il vous absoudra de vos crimes,
il vous délivrera d'un terrible supplice. »

32 Qui ne répond pas à l'invocateur d'Allah
n'empêche rien sur terre,
et n'a pas d'allié, sauf Lui.
Les voilà dans un fourvoiement manifeste.

33 Ne voient-ils pas
que c'est Allah qui a créé
les ciels et la terre :
avec puissance, sans fatigue.
Il ressuscite les morts...
Le voici, dans sa toute-puissance.

46. *30* — *Ô mon peuple* : le peuple des *Djinns.*
un Écrit : le Qur'ân qui authentifie la Tora.
ce qui était entre ses mains : les Écrits du passé ne sont pas contestés mais justifiés par l'Appel de Muhammad. Ainsi Jésus avait dit qu'il n'était pas venu abolir mais accomplir la Tora.

34 Le Jour où ceux qui effacent
seront présentés au Feu :
« N'était-ce pas la vérité ? »
ils répondront : « Oui, par notre Rabb ! »
Il dira : « Goûtez le supplice
de ce que vous effaciez. »

35 Persévère, comme persévèrent
ceux qui ont pouvoir de décision
parmi les Envoyés.
Pour eux, ne hâte pas le Jour
où ils verront ce qui leur est promis.
Il leur semblera n'avoir attendu
qu'une heure de la journée.
Un message : qui sera anéanti
sinon le peuple des criminels ?

46. *35* — *qu'une heure* : telle sera l'impression des morts à l'heure de la Résurrection, celle de n'être restés qu'une heure dans leurs tombeaux.
le peuple des criminels : les ennemis du Nabi sont promis à l'extermination.

SOURATE 47

MUHAMMAD

La quarante-septième sourate, quatre-vingt-quinzième dans l'ordre chronologique, compte trente-huit versets d'inspiration médinoise, à l'exception du verset 13 qui aurait été révélé en 622 sur la route de l'hégire, entre La Mecque et Médine.
Son titre est pris au verset 2, Muhammad, *ou parfois au verset 20, étant titrée* le Combat.
Nous avons franchi les cinq sixièmes du Coran constitué par quarante-six sourates les plus longues.
Nous abordons la dernière partie du Livre comprenant soixante-huit sourantes plus courtes, celles des débuts de la prédication de Muhammad. Elles sont groupées par sujets.
Les sourates 47, 48 et 49 traitent principalement de l'organisation de la communauté musulmane confrontée à ses adversaires.

SOURATE 47

MUHAMMAD

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

1 Allah annule les œuvres
de ceux qui effacent
et éloignent du sentier d'Allah.

2 Ceux qui adhèrent et sont intègres
adhèrent à ce qui est descendu sur Muhammad,
— Lui, la vérité de leur Rabb —
il efface leurs méfaits et rectifie leur situation.

3 Cela, parce que ceux qui effacent
poursuivent l'erreur.
Ceux qui adhèrent suivent la vérité de leur Rabb.
Allah les donne en exemples aux humains.

47. *1 — Allah annule* : Allah ne tient aucun compte de leurs œuvres que, par mesure de réciprocité, il efface. Les théologiens déduiront de ce verset que l'infidèle ne peut être sauvé par ses bonnes œuvres. Voir sourate 20. 111.

47. *2 — ce qui est descendu* : l'Appel d'Allah.

4 Quand vous rencontrez des effaceurs,
frappez-les à la nuque, jusqu'à les abattre.
Garrotez-les, puis, la guerre ayant déposé son fardeau,
choisissez pour eux la libération ou une rançon.
Si Allah l'avait voulu,
Il se serait débarrassé d'eux,
mais Il vous éprouve les uns par les autres.
Il n'anéantit pas les œuvres
de ceux qui sont tués sur le sentier d'Allah.

5 Bientôt Il les guidera,
Il corrigera leur situation.

6 Il les fera entrer dans le Jardin
qu'Il leur fera connaître.

7 Ohé, ceux qui adhèrent,
si vous aidez Allah, Il vous aidera,
Il affermira vos talons.

8 L'échec est pour ceux qui effacent :
Il anéantit leurs œuvres,

9 parce qu'ils abhorrent
ce qu'Allah fait descendre :
il tarit leurs œuvres.

47. *4* — *Quand vous rencontrez* : sur le champ de bataille, aux combats du *djihad*. *la libération* : le combattant qui a un prisonnier lui fait la faveur de l'épargner pour le libérer gratuitement ou contre rançon. Voir 8. 67.

47. *7* — *vos talons* : sur lesquels repose tout le poids de la lutte pour le triomphe de la parole d'Allah.

47. *8* — Voir 47. 1.

Moitié du Hizb Cinquante et un

10 Ne voyagent-ils donc pas sur terre ?
Ils y verraient le châtiment
de ceux qui les précédèrent :
Allah les anéantit, de même que les effaceurs !

11 Cela parce qu'Allah est le maître des adhérents,
mais les effaceurs d'Allah n'ont pas de maîtres.

12 Voici, Allah fait entrer
ceux qui adhèrent et sont intègres,
dans les jardins sous lesquels courent les fleuves.
Ceux qui effacent jouissent et mangent,
comme mangent des bêtes :
le Feu sera leur asile.

13 Combien de cités n'ai-je anéanties
plus redoutables en puissance que la cité qui t'a expulsé,
sans qu'elles reçoivent aucun secours.

14 Qui est contre l'évidence de son Rabb
ressemble à celui qui voit belle
la laideur de ses actes,
et suit ses passions !

47. *11* — *pas de maîtres* : les commentaires visent en eux les divinités au nom desquelles les Mekkois polythéistes combattaient à Uhud : Hubal et 'al-'Uzza.

47. *13* — *la cité* : La Mecque. Ce trait permet de dater la sourate peu de temps après l'hégire, soit après le mois de juillet 622.

15 Image du Jardin promis aux frémissants :
là, il est des fleuves d'une eau sans pollution,
fleuves de lait au goût inaltérable,
fleuves de vin, volupté des buveurs,
fleuves de miel pur...
Les élus ont, là, de tous les fruits,
avec l'indulgence de leur Rabb.
En est-il de même dans le Feu ?
Là, en permanence, ils sont abreuvés
d'une eau bouillante qui déchiquette les entrailles.

16 Parmi eux, certains t'entendent,
mais quand ils sortent de chez toi,
ils disent à ceux à qui la science a été donnée :
« Qu'a-t-il dit, tantôt ? »
Les voilà, ceux dont Allah a scellé le cœur
et qui suivent leurs passions.

17 A ceux qui sont guidés,
Il ajoute guidance :
frémissement leur est donné.

47. *15* — Le verset développe l'évocation esquissée au verset 12. Les symbolistes voient dans les quatre fleuves d'eau, de lait, de vin et de miel les différents états des extases spirituelles, sur le chemin d'Allah. Le texte le dit bien, il s'agit ici d'une parabole, d'un « exemple ».
de miel pur : voir 33. 19 ; *cf.* Gn 2, 11.14 où quatre fleuves sortent du Paradis.
tous les fruits : voir 43. 73.
de même : l'évocation du Feu fait contraste avec les béatitudes paradisiaques précédemment décrites.
les entrailles : voir 22. 19-20 ; 37. 66-67.

47. *16* — *certains* : les hypocrites et les faibles (voir 6. 25-36 ; 10. 42).

18 Ne guettent-ils pas l'Heure ?
Voici, elle leur sera donnée soudain.
Déjà ses indices apparaissent,
mais, quand elle viendra pour eux,
que sera leur mémoire ?

19 Sache-le, il n'est pas d'Ilah sauf Allah.
Fais pardonner tes crimes.
Pour les adhérents et les adhérentes :
Allah connaît vos déplacements et vos séjours.

20 Ceux qui adhèrent disent :
« Pourquoi une Sourate ne descendrait-elle pas ? »
Mais quand descend une Sourate bien attestée,
dans laquelle le combat est commémoré,
tu vois ceux dont le cœur est malade
te regarder du regard de celui
que la mort assaille.
Préférables seraient pour eux

21 obéissance et paroles convenables.
La campagne étant décidée,
il vaudrait mieux pour eux
tenir leur engagement envers Allah.

47. *18* — *leur mémoire* : celle d'Allah ne leur reviendra qu'après l'évidence de l'Heure, trop tard pour s'amender et être sauvés. Voir 43. 66.

47. *19* — *vos déplacements et vos séjours* : donnent lieu à des interprétations divergentes : *vos déplacements* sur terre, *vos séjours* dans l'au-delà, ou bien vos activités *diurnes* et *nocturnes*, ou enfin ce que vous faisiez à La Mecque dont vous partez et à Médine où vous arrivez (voir 40. 55).

22 Si vous vous détournez,
vous risquez de répandre
la corruption sur terre,
et de déchiqueter vos matrices.

23 Voilà ceux qu'Allah exècre :
Il les rend muets,
Il aveugle leurs regards.

24 Ne méditent-ils pas l'Appel, *al-Qur'ân,*
ou bien ont-ils des verrous sur leur cœur ?

25 Le Shaïtan séduit et suborne
ceux qui reviennent sur leurs pas
après que la guidance
a été manifeste pour eux.

26 Ceci, parce qu'à ceux qui abhorrent
ce qu'Allah fait descendre, ils disent :
« Nous obéirons pour une partie de l'ordre. »
Mais Allah connaît leurs secrets.

27 Comment seront-ils quand les messagers
leur demanderont des comptes
et leur battront la face et le postérieur ?

47. *22* — *déchiqueter vos matrices* : sources de toute vie, de tous bienfaits. Déchiquetées, seules la corruption et la mort en rejaillissent.

47. *23* — *muets* : le mutisme, la surdité et l'aveuglement sont les infirmités qui conduisent inévitablement l'homme à la Géhenne.

47. *25* — *suborne* : d'illusions, de faux espoirs.
sur leurs pas : les apostats, de quelque origine qu'ils soient.

47. *27* — Faces et postérieurs sont également pris dans leur sens métaphorique, ce qu'ils montrent et ce qu'ils cachent. Voir 6. 93 ; 8. 50.

28 Parce qu'ils suivaient ce qui irrite Allah,
en abhorrant son gré,
Il tarit leurs œuvres.

29 Ou bien ceux qui ont le cœur malade
estiment-ils qu'Allah
ne rendra pas manifeste leur haine ?

30 Si nous le voulions, nous te les ferions voir :
tu les reconnaîtrais à leur allure,
et au ton de leurs paroles.
Mais Allah connaît vos œuvres.

31 Nous vous éprouvons pour reconnaître,
parmi vous, ceux qui luttent avec constance
et pour éprouver ce qui est dit de vous.

32 Les effaceurs se détournent du sentier d'Allah,
ils s'opposent à l'Envoyé,
après que la guidance a été manifeste pour eux.
Mais ils ne nuiront en rien à Allah :
leurs œuvres seront taries.

Trois quarts du Hizb Cinquante et un

33 Ohé, ceux qui adhèrent,
obéissez à Allah, obéissez à l'Envoyé :
vos œuvres ne seront pas taries.

47. *28* — *son gré* : consigné dans l'Écrit.

47. *29* — *le cœur malade* : la peur, l'ambition et le doute qui rongent les cœurs. Voir plus bas le verset 37.

47. *30* — L'attitude et le discours suffisent à démasquer les effaceurs.

47. *31* — *ceux qui luttent* : engagés dans le *jihad* (voir 4. 95 et 34. 21).

47. *32* — Le trait vise les apostats.

34 Allah ne pardonne pas aux effaceurs
qui se détournent du sentier d'Allah
et meurent en effaceurs.

35 Ne faiblissez pas, ne demandez pas la paix,
quand vous avez la supériorité :
Allah est avec vous,
il n'abandonnera pas votre action.

36 La vie de ce monde n'est que jeu, divertissement.
Si vous adhérez et frémissez,
vos récompenses vous seront données :
vos richesses ne vous seront pas réclamées.

37 S'Il vous les réclamait et vous pressait,
vous lésineriez et votre haine se manifesterait.

38 Vous voilà, vous !
Vous êtes appelés à vous prodiguer
sur le sentier d'Allah.
Parmi vous, certains lésinent,
mais qui lésine lésine contre lui-même.
Allah est magnanime, et vous, des pauvres !
Si vous détalez,
il prendra un autre peuple que vous :
ceux-là ne vous ressembleront pas !

47. *34* — L'apostasie est sanctionnée par la mort et la damnation éternelle.

47. *35* — *la supériorité* : sur le champ de bataille.

47. *37* — *votre haine* : voir ci-dessus verset 29 et 3. 180.

47. *38* — *à vous prodiguer* : à engager votre vie, votre effort, votre argent pour vaincre au *djihad*.
lésine contre lui-même : il sera tué à la guerre ou, s'il fuit, voué à la Géhenne.
Si vous détalez : hors du sentier d'Allah.
un autre peuple : cette menace proférée par le texte vise les Arabes, comme dans la bouche de Moshé-Mûssa, les Fils d'Isrâ'îl auxquels elle était adressée jadis.

SOURATE 48

LA VICTOIRE
AL-FATH

La quarante-huitième sourate, cent onzième dans l'ordre chronologique traditionnel, compte vingt-neuf versets d'inspiration médinoise. Elle prend son titre au verset 1, sans qu'il soit possible de préciser de quelle victoire il s'agit ici : la trêve conclue avec les Quraïshites en mars 628, la conquête, la même année, de Khaïbar,. la prise de La Mecque en 630, ou plus largement, selon la plupart des commentaires, la victoire d'Allah sur les idoles.
Hudaïbiya où fut signé le traité de 628 est une plaine située à un jour de marche, au nord de La Mecque, à l'ouest de la route qui menait, à l'époque, de La Mecque à Médine. Après la victoire que cette sourate célèbre, la conquête de La Mecque n'était plus impossible : l'Arabie tout entière serait conquise par l'Islam, permettant la prodigieuse expansion, à travers le monde, de la religion nouvelle.

SOURATE 48

LA VICTOIRE
AL-FATH

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

1 Nous voici, notre victoire est pour toi
une victoire éclatante.

2 Allah te pardonne tes carences
passées et présentes,
Il parachève pour toi ses grâces
et te conduit sur un chemin ascendant.

3 Allah t'aide d'une aide exigeante.

48. *1* — *victoire, fath* : la racine veut dire ouvrir ; *nous ouvrons pour toi*, la victoire étant sur terre comme au ciel, l'ouverture des matrices d'Allah. Voir 57. 20. Il s'agirait ici de la trêve de Hudaïbiya, qui rendait possible la conquête de La Mecque puis de l'Arabie.

48. *2* — *tes carences* : les commentateurs discutent sur la nature des fautes que le Nabi pouvait bien commettre. L'impeccabilité, disent-ils, lui est venue avec la prophétie. Il s'agit donc de fautes antérieures ou de celles dont il se charge au nom de sa communauté.

48. *3* — Sans Allah pour aider, nulle faute ne serait effacée.

4 Il fait descendre sa Présence
au cœur des adhérents,
pour qu'ils ajoutent un amen à leur amen.
Les armées des ciels et de la terre
sont à Allah.
Allah est savant, sage,

5 pour faire entrer les adhérents et les adhérentes
dans les jardins sous lesquels courent les fleuves,
là, en permanence.
Il efface leurs méfaits.
Voilà, chez Allah, la victoire grandiose.

6 Il suppliciera les embusqués et les embusquées,
les associateurs et les associatrices,
qui imaginaient contre Allah l'imaginaire du vice.
A eux la demeure du vice, à eux le courroux d'Allah :
Il les exècre et leur promet la Géhenne, le pire devenir.

7 Elles sont à Allah, les armées des ciels et de la terre :
Allah est intransigeant, sage.

8 Nous voici, nous t'envoyons
en témoin, en annonciateur, en alerteur,

9 pour que vous adhériez à Allah et à son Envoyé,
que vous l'aidiez, l'assumiez
et le glorifiez, au matin et au crépuscule.

48. *4* — *sa Présence*, la *Sakînat* : en hébreu *Shekhina* : présence réelle d'Allah (voir 2. 248 ; 9. 26-40 ; 48. 18-26).
leur amen : leur adhésion à Allah et à son Nabi.

48. *5* — *victoire* : voir plus haut 48. 1.

48. *8* — *en témoin* : le Nabi Muhammad.

48. *9* — Voir 4. 136.

10 Voici, ceux qui s'obligent envers toi
s'obligent envers Allah :
la main d'Allah est sur leur main.
Qui se dédit se dédit contre lui-même.
Qui s'acquitte du pacte d'Allah
recevra bientôt un salaire grandiose.

11 Les planqués parmi les A'râb te disent :
« Nos biens et nos tentes nous préoccupent :
dispense-nous ! »
Leur langue dit ce qui n'est pas en leur cœur.
Dis :
« Sauf Allah, nul ne peut
vous donner quoi que ce soit,
qu'il veuille pour vous souffrance ou profit. »
Allah sait ce que vous faites.

12 Vous imaginiez que l'Envoyé et les adhérents
ne rejoindraient jamais leurs tentes.
Cela paraissait beau à vos cœurs,
mais ce que vous imaginiez
n'était que l'imaginaire du vice :
vous êtes un peuple d'ignares.

13 Nous préparons un Brasier
pour ceux qui n'adhèrent pas
à Allah ni à son Envoyé.

48. *10* — *s'obligent* : par le serment solennel d'allégeance que tout adhérent fait irrévocablement à Allah et au prophète. Cela se passait sous l'arbre dont il est question au verset 18, à Hudaïbiya.
la main d'Allah : rite qui confirme le serment.

48. *11* — *Les planqués* : laissés en arrière parce qu'ils refusaient la lutte par peur de mourir ou par secrète hostilité contre la foi nouvelle.
nos tentes : nos demeures, nos familles, nos affaires nous empêchent de donner suite à notre promesse de t'aider. Voir 9. 82.

14 Le royaume des ciels et de la terre
est à Allah,
Il pardonne qui Il décide,
Il supplicie qui Il décide,
Allah est clément, matriciel.

15 Quand vous vous ruez
sur le lourd butin pour vous en emparer,
les planqués disent :
« Veuillez le partager avec nous. »
Ils veulent altérer la parole d'Allah !
Dis :
« Vous ne le partagerez pas,
Allah l'a déjà dit. »
Ils diront alors :
« Vous refusiez par cupidité ! »
Ils ne comprennent pas sauf quelques rares.

48. *14 — Il supplicie* : le mal devant nécessairement être sanctionné par le Feu de la Géhenne.

48. *15 — Vous refusiez* : de combattre, mais vous vouliez notre part de butin. Ce n'est pas le respect de la parole d'Allah qui vous inspire, mais la jalousie.

16 Dis aux planqués parmi les A'râb :
« Vous serez appelés contre un peuple
doté d'un courage inflexible.
Combattez-les, ou bien pacifiez-les.
Si vous obéissez, Allah vous donnera
une récompense excellente.
Mais, si vous détalez
comme vous avez déjà détalé,
Il vous suppliciera d'un terrible supplice !

17 Pas de grief contre l'aveugle,
pas de grief contre le boiteux,
pas de grief contre le malade.
Qui obéit à Allah et à son Envoyé,
Il le fait entrer aux Jardins
sous lesquels courent les fleuves.
Qui détale, Il le supplicie par un supplice terrible. »

48. *16* — *contre un peuple* : les avis divergent sur l'identité de ce peuple. Les noms des différentes tribus nomades sont avancés ou encore les Perses ou les « Romains » (les Byzantins) selon les commentateurs.
pacifiez-les : cette pacification — *Islâm* — impliquait l'adhésion à Allah, au Nabi, au credo de la foi nouvelle, l'abjuration du polythéisme et, bien entendu, la soumission aux pouvoirs constitués.
détalé : en fuyant le combat.

48. *17* — Voir 24. 60.
Pas de grief : contre ceux qui ont un légitime motif de ne pas participer au *djihad*.
Il le fait : Allah.

Hizb Cinquante-deux

18 Allah agréait déjà les adhérents
quand ils s'obligeaient envers toi, sous l'Arbre.
Il savait ce qui était en leur cœur.
Il a fait descendre sur eux la Présence,
et leur a octroyé la victoire immédiate.

19 Ils ont pris leur abondant butin,
Allah est intransigeant, sage.

20 Allah vous promet un abondant butin :
vous le prendrez.
Cela, il l'a hâté pour vous.
Les mains humaines se sont détournées de vous
afin que vous deveniez un Signe pour les adhérents :
Il vous guide sur le chemin ascendant.

21 Et d'autres fois encore,
vous ne pouviez vaincre,
mais déjà Allah cernait vos ennemis,
Allah est puissant sur tout.

48. *18 — sous l'Arbre* : voir verset 60.
la victoire immédiate : peut-être la prise de Khaïbar en 62.

48. *19 — leur abondant butin* : il était nécessairement partagé entre le Nabi et les combattants selon des règles définies.

48. *20 — Les mains* : celles des ennemis du Nabi, probablement ici les polythéistes mekkois qui, après la convention de Hudaïbiya, s'abstinrent de tous actes hostiles contre les Médinois.

48. *21 — cernait* : de son regard les victoires multiples de la foi nouvelle, à commencer par celles de Khaïbar, La Mecque, Hunaïn.

22 Si les effaceurs d'Allah
vous avaient combattus,
ils auraient détalé,
et n'auraient trouvé ni allié ni secours.

23 Cette tradition d'Allah
est connue depuis longtemps :
la tradition d'Allah
ne s'altère jamais.

24 Il a écarté de vous leurs mains,
éloignant d'eux les vôtres, au Val de La Mecque
après qu'Il vous a donné la victoire :
Allah, le Voyant de ce que vous faites.

48. *22* — *les effaceurs* : les polythéistes de La Mecque qui à Hudaïbiya n'osèrent pas attaquer les armées de Muhammad.

48. *23* — *tradition* : la *sunnat* immuable comme toute parole descendue des ciels.

48. *24* — *leurs mains* : cette confrontation, qui n'eut pas lieu, n'est pas déterminée avec précision. Il s'agirait d'incidents qui se seraient passés de 628 à 630, là où les troupes réunies autour du Nabi avançaient.

25 Les effaceurs vous ont écartés
de la Mosquée interdite,
ils ont empêché les offrandes
de parvenir à leur destination.
Des hommes, des adhérents,
et des femmes, des adhérentes,
que vous ne connaissiez pas,
auraient pu être écrasés par vous, à votre insu.
Ils auraient attiré contre vous
des représailles de leur part.
Allah fait ainsi participer
à ses matrices qui il veut.
S'ils s'étaient manifestés,
nous aurions supplicié,
parmi eux, les effaceurs
d'un terrible supplice !

26 Quand les effaceurs ont au cœur
une fureur, la fureur de l'ignorance,
Allah fait descendre sa Présence
sur son Envoyé et sur les adhérents.
Il leur demande la Parole
d'un frémissant amen,
pour la vérifier en eux.
Allah est en tout Savant.

48. *25* — *la Mosquée interdite*, la *Ka'bat*, au centre du pèlerinage islamique.
les offrandes : les animaux entravés pour être offerts en sacrifice.
leur destination : le lieu de leur immolation, Minâ.

48. *26* — *l'ignorance* : celle des polythéistes directement visés par la foi nouvelle qui les condamnait à se convertir ou à disparaître. Cette ignorance ou *djâhilîyat* provoque, disent les commentaires, le sectarisme et le fanatisme de ceux dont l'existence n'était plus acceptée.
la Parole : celle qui proclame l'unité d'Allah : « Pas d'Ilah sauf Allah… »

27 Allah a confirmé son Envoyé
par sa vision de vérité !
« Vous entrerez dans la Mosquée interdite,
si Allah le décide dans l'amen,
tête rasée, cheveux coupés :
vous ne craindrez rien. »
Il sait ce que vous ne savez pas,
Il vous avait déjà accordé là
une prompte victoire.

28 Il envoie son Envoyé
avec guidance et créance de vérité
pour la répandre sur toute autre créance.
Il suffit d'Allah pour témoin.

48. *27* — *sa vision* : celle qui lui fit voir, dès 628, son entrée pacifique à La Mecque. Celle-ci n'aura pas lieu aussi vite qu'il l'espérait, ce qui lui valut les moqueries de ses adversaires.
rasée : il s'agit de la chevelure ; la barbe aussi doit être rituellement taillée pour que le pèlerinage soit licite.

48. *28* — *créance de vérité* : ce qui est dû à l'homme, de la vérité d'Allah, et les devoirs dont il doit s'acquitter pour la mériter. Il ne s'agit pas seulement de religion, mais de l'ensemble des devoirs spirituels, religieux, sociaux et politiques nés de ce *dîn*, de cette créance.

29 Muhammad est l'Envoyé d'Allah.
Ceux qui sont avec lui
sont implacables envers les effaceurs
et matriciels entre eux.
Tu les vois se courber et se prosterner :
ils recherchent la grâce d'Allah
et Son agrément.
Les reflets de la prosternation
se lisent sur leurs visages.
Dans la Tora et dans l'Évangile,
ils sont à l'exemple d'une semence
dont la graine germe,
pousse en grains et se dresse sur sa tige
à l'émerveillement du semeur.
Les effaceurs s'en irritent.
Allah promet la clémence
et une récompense grandiose
à ceux qui adhèrent et sont intègres.

48. *29 — dans l'Évangile* : voir Mt. 13, 31-32 ; Mc. 4, 30-32 ; Lc 13, 18-19.
d'une semence : ici, la semence est la parole d'Allah dont le semeur, Muhammad, et les adhérents s'émerveillent de voir les multiples fécondités.
Les effaceurs : les ennemis de la foi nouvelle irrités de ses succès.

SOURATE 49

LES LOGES
AL-HUDJURÂT

La quarante-neuvième sourate, cent sixième dans l'ordre chronologique traditionnel, compte dix-huit versets d'inspiration médinoise. Le titre pris dans le verset 4 désigne les lieux qui servaient de logements à Muhammad.

Le texte se réfère à des événements précis que la tradition historico-biographique s'efforce de définir sans toujours y parvenir sûrement : l'accord semble se faire pour la date de 629 (accomplissement de l''Umra*) ou 630 (prise de La Mecque).*

Elle traite des rapports des adhérents entre eux et avec leur guide : le respect doit les animer tous, toutes querelles bannies. Tel est le désir majeur, imprescriptible du musulman, pacifique et pacifié.

SOURATE 49

LES LOGES
AL-HUDJURÂT

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

Quart du Hizb Cinquante-deux

1 Ohé, ceux qui adhèrent,
ne précédez pas les mains d'Allah
ni de son Envoyé.
Frémissez d'Allah.
Voici, Allah, entendeur, savant.

2 Ohé, ceux qui adhèrent,
ne haussez pas vos voix
plus haut que la voix du Nabi.
En lui parlant, ne criez pas,
comme vous criez, les uns avec les autres.
Vos œuvres se tariraient alors,
sans que vous vous en doutiez.

49. *1 — ne précédez pas* : ses décisions, afin de ne pas risquer ses sanctions : l'adhérent doit se soumettre en tout à la volonté d'Allah et de son Nabi.

3 Ceux qui baissent la voix
devant l'Envoyé d'Allah
sont ceux dont Allah teste
les cœurs frémissants :
ils recevront, avec leur pardon,
une récompense grandiose.

4 Ceux qui t'interpellent
de l'extérieur des loges,
pour la plupart ne discernent pas.

5 S'ils patientaient
jusqu'à ce que tu sortes vers eux,
cela vaudrait mieux pour eux,
Allah, clément, matriciel.

6 Ohé, ceux qui adhèrent,
si un dévoyé vient à vous avec une nouvelle,
vérifiez-la d'abord pour ne pas risquer
de heurter quelqu'un par inadvertance.
Au matin, vous vous repentiriez de l'avoir fait.

49. *3* — *baissent la voix* : parler à voix basse est partout et toujours un signe de bienséance ; les bonnes manières aussi révèlent le contenu des cœurs.

49. *4* — *des loges* : il s'agit de la partie de la demeure réservée à Muhammad et aux siens. Le mot *hudjurât* évoque l'idée de clôture, d'espace enclos, qui servait de retraite au Nabi et à ses femmes.

49. *6* — *avec une nouvelle* : le trait se rapporte à une fausse nouvelle dont le Nabi vérifia l'exactitude, ce qui lui évita une erreur. Éviter les faux bruits est signe de vertu, spécialement chez les femmes (voir 24. 11-20 ; 23. 26).

7 Sachez que l'Envoyé d'Allah est parmi vous :
s'il vous obéissait,
vous pâtiriez dans la plupart des affaires.
Mais Allah vous fait aimer l'amen :
il l'embellit dans votre cœur.
Il vous fait abhorrer
l'effaçage, le dévoiement, l'obstination.
Tels sont les hommes droits.

8 Ô grâce d'Allah, ô ravissement,
Allah, savant, sage !

9 Quand deux groupes d'adhérents se combattent,
réconciliez-les.
Si l'un d'eux persiste contre l'autre,
combattez ceux qui persistent
jusqu'à ce qu'ils s'inclinent devant l'ordre d'Allah.
Si l'un s'incline, réconciliez-les,
tous deux, avec équité.
Soyez impartiaux : Allah aime les hommes impartiaux.

10 Les adhérents sont des frères :
réconciliez-vous entre frères.
Frémissez d'Allah,
peut-être serez-vous matriciés.

49. 7 — *vous obéissait* : l'envoyé d'Allah n'obéit qu'à Allah. Tout le monde pâtirait si, au lieu d'être celle d'Allah, sa justice devenait celle des hommes.
l'amen : la parfaite adhérence à Allah, à son Nabi, à sa Parole.

49. 8 — *Ô grâce* : la faveur de vivre dans la lumière d'Allah et, par surcroît, d'être le contemporain du Nabi.
ô ravissement : annonciateur des béatitudes paradisiaques.

49. 10 — *Frémissez d'Allah* : sans ce *frémissement*, qui est ouverture de l'être au regard d'Allah, nulle fraternité ne peut durer.

11 Ohé, ceux qui adhèrent,
un groupe ne se raille pas d'un autre,
peut-être meilleur que lui,
ni une femme d'une autre,
peut-être meilleure qu'elle.
Ne vous calomniez pas,
ne vous vexez pas avec des sobriquets.
Le pire des renoms,
c'est le dévoiement après l'amen.
Ceux qui ne font pas retour
sont des fraudeurs.

12 Ohé, ceux qui adhèrent,
éloignez-vous de l'imaginaire :
voici, certain imaginaire est criminel.
N'espionnez pas,
n'intriguez pas les uns contre les autres.
L'un de vous aimerait-il
manger la chair de son frère mort ?
Vous l'abhorreriez !
Frémissez d'Allah.
Voici, Allah, Conciliateur, Matriciel.

49. *11* — *après l'amen* : il s'agit ici encore d'apostats qui attaquaient le Nabi en assortissant leurs calomnies de surnoms injurieux.

49. *12* — *l'imaginaire* : tout ce qui masque la réalité d'Allah et remplace sa vérité par l'illusion des fantasmes.
manger la chair : la calomnie, l'espionnage, l'intrigue ne sont-ils pas aussi des séquelles de « cannibalisme » ? L'expression est forte et juste.

13 Ohé, les humains,
nous voici, nous vous créons
d'un homme et d'une femme,
nous vous constituons en clans et tribus
pour que vous sachiez.
Voici, chez Allah, le plus magnanime
est le plus frémissant.
Voici, Allah, savant, informé.

Moitié du Hizb Cinquante-deux

14 Les A'râb disent : « Nous adhérons ! »
Dis :
« Vous n'adhérez pas ! »
Dites plutôt : « Faisons la paix. »
L'amen n'est pas encore entré dans vos cœurs.
Si vous obéissez à Allah et à son Envoyé,
il ne soustraira rien à vos œuvres.
Voici, Allah clément, matriciel.

49. *13 — pour que vous sachiez* : où se situent vos racines et quelle est votre généalogie.
le plus frémissant : la valeur ne s'établit pas d'après la naissance ou la fortune, mais selon la plus grande ferveur au regard d'Allah.

49. *14 — Les A'râb* : il s'agit ici d'Arabes polythéistes qui n'adhéraient à Allah que par opportunisme. Ils apostasiaient à la moindre difficulté et la plupart abjurèrent après la mort du Nabi, en 632. Abu Bakr, devenu calife, les ramena à l'Islam.
« Faisons la paix. » : en réalisant en nous la vertu essentielle qui donne son nom à l'Islam : la paix, avec Allah et avec les hommes.

15 Les adhérents sont ceux
qui adhèrent à Allah et à son Envoyé,
puis ne doutent pas.
Ils luttent pour leur Maître,
sur le sentier d'Allah.
Les voilà, ce sont eux, les sincères.

16 Dis :
« Apprendrez-vous votre créance à Allah ?
Allah connaît le tout des ciels et de la terre,
Allah, savant en tout.

17 Ils inscrivent contre toi
le fait d'avoir été pacifiés.
Dis :
« N'inscrivez pas votre pacification contre moi.
Bientôt Allah l'inscrira à votre crédit :
il vous guidera vers l'amen,
si vous êtes sincères. »

18 Allah connaît le mystère
des ciels et de la terre,
Allah voit ce que vous faites.

49. *15 — Ils luttent* : dans les combats du *djihad*, comme en guerre ou en paix, pour assurer les triomphes d'Allah.

49. *16 — votre créance, dîn* : voir 82. 18.

49. *17 — contre moi* : le fait vise des convertis qui reprochaient au Nabi de leur avoir fait abandonner le polythéisme pour subir les difficultés que la foi naissante eut à vaincre.

49. *18 — connaît le mystère* : l'omniscience d'Allah implique pour l'homme le devoir de parfaite transparence à Son regard et envers les hommes.

SOURATE 50

QÂF

La cinquantième sourate, trente-quatrième dans l'ordre chronologique traditionnel, compte quarante-cinq versets proclamés à La Mecque, sauf le verset 38, d'inspiration médinoise.

Son titre est pris au verset 1. Ce Qâf *est aussi énigmatique que les autres lettres, ou groupes de lettres, qui servent de suscription à certaines sourates.*

*Nous abordons un groupe de sept sourates — 50 à 56 — qui traitent principalement de la Révélation d'Allah dans la nature, l'histoire ou par la bouche des Inspirés, tous unis dans leur vision des fins dernières de l'humanité. Les trois sourates du groupe précédent traitaient des relations intérieures et extérieures de la Communauté musulmane, l'*Ummat *ou matrie.*

Il est ici question d'une vision eschatologique, l'avenir qui nous attend au-delà de notre mort, après notre Jugement dernier.

SOURATE 50

QÂF

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

1 Q. Qâf.
Par l'Appel, le glorieux, *al-Qur'ân !*

2 Ils s'étonnent de ce qu'un alerteur
issu d'eux-mêmes vienne à eux.
Les effaceurs disent :
« Ce serait prodigieux !

3 Quand nous mourrons,
nous deviendrons poussière.
En voilà, un retour lointain ! »

4 Nous savons que la terre les dévore,
mais nous avons un Écrit protecteur.

5 Ils nient la vérité quand elle vient à eux,
demeurant perplexes devant elle.

50. *1 — Q. Qâf* : voir 2. 1.
le glorieux, al-madjîd : traduit aussi par *l'illustre* ou *le noble*.

50. *2 — un alerteur* : voir 38. 4.

50. *3* — Voir 37. 16.

50. *4 — un Écrit* : votre science est irréfutable venant de l'Écrit gardé près du trône d'Allah où tout est consigné.

50. *5 — perplexes* : incapables de distinguer le connu de l'inconnu, l'évident du mystérieux, le visible de l'invisible, le convenable du blâmable.

6 Ne contemplent-ils pas le ciel au-dessus d'eux ?
Nous l'avons édifié et embelli, sans aucune fissure.

7 Nous avons étalé la terre, et jeté sur elle des massifs.
Nous y faisons croître des espèces resplendissantes,

8 vision et mémoire pour tout serviteur réconcilié.

9 Nous faisons descendre du ciel l'eau de la baraka.
Par elle croissent les jardins,
les grains de la moisson,

10 et les palmiers au tronc surmonté de régimes,

11 provende pour les serviteurs :
nous en ressuscitons le pays mort.
Il en sera ainsi à la sortie de vos tombes !

12 Avant eux, le peuple de Nûh niait,
comme aussi les Compagnons du Rass et les Thamûd,

13 les 'Âd, Pharaon, et les Frères de Lût,

50. *6-7* — Voir 13. 3 ; 15. 19 ; 22. 5.

50. *9-10* — Les multiples évocations de la nature s'inspirent de la splendeur des oasis d'Arabie où la moindre goutte d'eau est un don du ciel.

50. *12* — *Nûh* : voir 11. 25-48.
du Rass : voir 25. 38.
'Âd et *Thamûd* : voir 26. 123-158.

50. *13* — *Pharaon* : voir 2. 49-50.
Lût : voir 7. 80-84.

14 les Compagnons du Bosquet et le peuple de Tubba‘ :
tous niaient les Envoyés
et le rendez-vous de vérité.

15 La première création nous a-t-elle fatigués ?
Non ! Cependant, ils doutent d'une création nouvelle.

16 Nous avons créé l'humain,
et nous savons ce qui se trame en lui :
Nous sommes plus proches de lui
que sa veine jugulaire !

17 Quand les deux messagers qui l'accompagnent
sont assis à sa droite et à sa gauche,

18 il n'exprime rien sans qu'un guetteur vigilant
ne l'inscrive de sa main.

19 Mais l'ivresse de la mort surgit avec la vérité :
voilà ce dont tu te détournais.

20 Le cor retentit : c'est le Jour du rendez-vous.

50. *14* — *du Bosquet* : voir 15. 78-79.
Tubba‘ : voir 44. 37.

50. *15* — *une création nouvelle* : voir 46. 33.

50. *16* — Voir 2. 186.

50. *17* — *les deux messagers* : les anges gardiens, celui de droite qui défend, celui de gauche qui accuse.

50. *19* — *l'ivresse* : l'état second de l'agonie.
te détournais : l'homme naturel vit sans vouloir prendre conscience qu'il est mortel.

50. *20* — *Le cor* : le *shofar* biblique annonciateur de la Résurrection.
du rendez-vous, wa'id : le *mo'ed* biblique, rendez-vous où s'accomplissent les promesses et les menaces d'Allah.

21 Tout être arrive avec un garde et un témoin.

22 De cela, tu étais oublieux !
Nous, nous ôtons ton voile :
en ce Jour, ton regard devient perçant.

23 Son acolyte dira : « Mon témoignage est prêt ! »

24 Précipitez dans la Géhenne
tout effaceur d'Allah, obstiné,

25 adversaire du bien, hostile, sceptique,

26 et qui associe à Allah un autre Ilah :
précipitez-le au supplice terrifiant.

Trois quarts du Hizb Cinquante-deux

27 Son acolyte dira : « Notre Rabb,
je ne l'ai pas incité à la rébellion :
il était dans un égarement extrême. »

28 Allah dira : « Ne vous battez pas devant moi !
Je vous avais déjà prévenus du rendez-vous. »

29 La Parole, devant Moi, ne s'altère pas.
Je ne lèse pas les serviteurs.

50. *21* — *un garde* : l'Ange qui pousse l'homme en avant.

50. *23* — *Son acolyte* : l'ange de gauche, l'accusateur.
est prêt : l'acte d'accusation relevant tous les actes accomplis de son vivant par le défunt.

50. *27* — *Son acolyte* : l'ange de droite, le défenseur, ou encore un troisième ange, si les deux précédents se sont déjà exprimés (voir note verset 24).

50. *29* — *La Parole* : ma révélation.

30 Un Jour, nous dirons à la Géhenne : « Es-tu pleine ? »
Et elle dira : « Serait-ce un surplus ? »

31 Le Jardin s'ouvrira pour les frémissants, sans encombre.

32 C'était promis à tout être réconcilié, à tout gardien

33 qui tremble du Matriciant, dans le mystère,
et dont le cœur, en retour, revient vers Lui.

34 « Entrez en paix : c'est le Jour d'éternité. »

35 Pour eux, voilà ce qu'ils décident.
Ils auront ce qu'ils voudront
avec, auprès de Nous, un surcroît.

36 Avant eux, nous avons anéanti
de nombreuses générations
plus redoutables qu'eux en violence.
Parcourez le pays...
Vous n'y trouverez aucun refuge.

50. *30 — un surplus* : la Géhenne est prête à avaler encore un nombre illimité de damnés. Jamais satisfaite, elle espère recevoir sans fin des surplus de damnés.

50. *31 — sans encombre* : elle sépare les élus des damnés à jamais.

50. *32 — tout gardien* : de ses ordres.

50. *33 — qui tremble* en frémissant devant Lui.
en retour : vers Allah. Ce retour est non seulement formel, mais il engage l'être de l'être, son cœur.

50. *34 — Entrez* : au Paradis.

50. *35 — ce qu'ils décident* : les élus verront tous leurs désirs immédiatement exaucés.

37 Telle est la Mémoire du cœur,
le témoignage de l'oreille.

38 Nous avons créé les ciels, la terre
et ce qui est entre les deux,
en six jours, sans éprouver de lassitude.

39 Persévère en ce qu'ils disent.
Glorifie la désirance de ton Rabb,
avant le lever du soleil, et avant son couchant.

40 Glorifie-le la nuit, à la fin de la Prosternation.

41 Entends ! Un Jour, le Crieur
criera d'un lieu proche ;

42 ce Jour, ils entendront le Cri avec la vérité :
ce sera le Jour de votre résurrection
hors de vos tombeaux !

43 Nous faisons vivre et mourir :
tout devenir est à Nous.

50. *37* — Un seul chemin est tracé d'Allah à nous, son *dikr*, sa mémoire.
de l'oreille : irrécusable témoin de ce que nous disons et de ce que nous entendons.

50. *38* — *en six jours* : voir 7. 54 ; 41. 12.
de lassitude : voir 35. 35.

50. *39-40* — *Glorifie...* : ces deux versets serviront aux théologiens de l'Islam à définir les cinq prières liturgiques du musulman, le *fadjr* avant l'aube, le *duhr* et le *'asr* l'après-midi, le *maghrib* et la *'ishâ'* ou prières nocturnes.

50. *41* — *le Crieur* : l'ange qui annoncera le Jugement dernier (voir 36. 49-53) ; il implorera la clémence d'Allah.

50. *42* — *le Cri* : de la fin du monde.

44 Le Jour où la terre béera pour eux,
ce sera soudain le rassemblement,
facile à faire par Nous.

45 Nous savons ce qu'ils disent :
tu n'es pas pour eux un tyran.
Avertis par l'Appel, *al-Qur'ân*,
celui qui redoute mon Rendez-vous.

50. *44 — le rassemblement* : universel des vivants et des morts.

50. *45 — ce qu'ils disent* : les polythéistes qui nient la Résurrection.
un tyran : tu n'as pas à leur imposer ta foi, mais seulement à proclamer le message qu'Allah fait descendre sur toi.
Avertis : le *dikr* est l'acte le plus important de la vie spirituelle ; l'adhérent comme le Nabi le font pour eux-mêmes au nom de leur communauté.

SOURATE 51

LES DISPERSEURS
AD-DARIYÂT

La cinquante et unième sourate, soixante-septième dans l'ordre chronologique, compte soixante versets d'inspiration mekkoise. Elle est, après la sourate 50, la deuxième d'une nouvelle série de sept, où l'accent est mis sur la transcendance de l'Écrit et le mystère de l'au-delà.
La première partie oppose la mouvance de la création où les vents soufflent dans toutes les directions et l'immuabilité de la parole d'Allah (1. 23).
La deuxième partie confirme l'authenticité de la parole d'Allah par les événements qu'elle suscite dans l'Histoire. Immuable, certaine, ceux qui l'écoutent et la suivent vont au Paradis. La Géhenne attend les autres (24. 60).

SOURATE 51

LES DISPERSEURS
AD-DARIYÂT

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

1 Par les Disperseurs dispersants,

2 par les Porteuses surchargées,

3 Par les Coureuses légères,

4 Par les Transmetteuses de l'ordre,

5 ce qui vous est promis est véridique !

6 Voici la Créance échue.

7 Par le ciel doté de moirures,

51. *1 — Les Disperseurs* : la racine *darâ* connote l'idée d'enlever et de disperser, ce que font le vent, le semeur, le héraut, les anges, Allah.

51. *2 — les Porteuses* : les nuages ?

51. *3 — les Coureuses* : les felouques ?

51. *4 — les Transmetteuses* : les forces qui acheminent les ordres d'Allah.

51. *5 — vous est promis* : la vie au Paradis ou dans la Géhenne.

51. *6 — la Créance*, le *dîn* : échoit à l'heure du Jugement.

51. *7 — de moirures* : l'image reflète les différentes nuances des tissus dont les tentes sont faites, ou encore les stries que le vent sculpte sur les dunes ou à la surface des eaux.

8 vous voilà à diverger en paroles.

9 Est dupé devant Lui qui se dupe,

10 tués ceux qui supputent,

11 ceux qui, submergés, oublient.

12 Ils demandent : « A quand le Jour de la Créance ? »

13 Jour où ils seront éprouvés par le Feu.

14 « Goûtez votre épreuve,
dont vous précipitiez la venue ! »

15 Les frémissants sont dans les jardins et les sources,

16 ils reçoivent ce que leur donne leur Rabb.
Avant, ils excellaient

17 à peu somnoler la nuit,

18 et, à l'aube, à demander pardon.

19 Ils donnaient, de leurs biens,
une part aux mendiants et aux indigents.

51. *10* — *qui supputent* : les sorciers en tout genre.

51. *11* — *submergés* : le terme désigne une masse d'eau, allusion possible au déluge, et à l'océan de confusion où se débattent les oublieux d'Allah.

51. *12* — *Ils demandent* : par dérision, n'y croyant pas.

51. *15* — *les jardins* : du Paradis.

51. *16* — *Avant* : durant leur vie terrestre.

51. *17* — *la nuit* : le juste dort peu, la prière de nuit étant la plus féconde.

20 Sur terre, il est des Signes pour les frémissants :

21 ne le voyez-vous pas en vous-même ?

22 La subsistance qui vous est impartie
vient du Ciel.

23 Par le Rabb des ciels et de la terre,
voici la vérité,
semblable au fait que vous parlez.

24 La geste des hôtes magnanimes d'Ibrâhim
t'a-t-elle été transmise ?

25 Quand les messagers entrent chez lui, ils disent :
« *Salâm*, Paix. » Il dit : « Paix, peuple étrange. »

26 Ibrahim s'écarte vers sa tente
et revient avec un veau gras.

27 Il le leur présente et dit :
« Ne mangerez-vous pas ? »

28 Il éprouve devant eux de la crainte.
Ils disent : « Ne crains pas »,
et ils lui annoncent la naissance d'un garçon sage.

51. *20* — *des Signes* : la création entière chante la gloire d'Allah.

51. *23* — *que vous parlez* : chaque être, chaque acte, est en lui-même une preuve d'Allah.

51. *24* — *magnanimes* : les trois anges qui vinrent visiter Ibrâhim (*cf.* Gn. 18, 2). Voir 11. 69-73 et 15. 51-56.

51. *25* — *peuple étrange* : il s'agit d'anges, d'étrangers sur terre.

51. *26-31* — *Cf.* Gn. 18, 1.16.

29 Sa femme l'accueille par des cris,
elle se déchire la face et dit :
« Une vieille ! Une stérile ! »

30 Ils disent : « Ton Rabb l'a dit ainsi !
Le voici, Lui, le Sage, le Savant. »

FIN DU DJUZ VINGT-SIXIÈME

DJUZ VINGT-SEPTIÈME

Hizb Cinquante-trois

31 Il dit : « Quel est votre propos,
ohé, les Envoyés ? »

32 Ils disent : « Nous voici,
nous sommes envoyés à un peuple dévoyé,

33 pour lancer contre lui des pierres d'argile

34 destinées par ton Rabb aux transgresseurs.

35 Nous avons fait sortir les adhérents qui étaient là

51. *30* — *Ils disent* : les trois anges.

51. *31* — *Il dit :* Ibrâhim.

51. *32* — Voir 15. 57-58.

51. *34* — Voir 11. 82-83.

51. *35* — *là* : à Sodome, Gomorrhe et autres villes détruites pour leurs crimes.

36 où nous n'avions trouvé
qu'une seule maison de pacifiés.

37 Nous y avons laissé un Signe
pour ceux qui craignent le terrible supplice. »

38 Et Mûssa,
quand nous l'envoyons à Pharaon
avec un pouvoir manifeste,

39 Pharaon se détourne, sûr de sa puissance, et dit :
« C'est un sorcier ! Un possédé ! »

40 Nous saisissons Pharaon et son armée.
Nous les engloutissons dans la mer, l'ayant blâmé.

41 Et chez les 'Âd,
quand nous envoyons contre eux un vent ravageur,

42 qui ne laisse rien subsister derrière lui,
sinon des ruines.

43 Et chez les Thamûd,
quand il leur est dit :
« Jouissez ici un temps encore. »

51. *36* — *de pacifiés*, *muslimûna* : à l'évidence, cela ne veut pas dire ici *musulmans*, si ce mot désigne, comme il le fait, une religion définie née au VIIe siècle, mais bien *pacifiés*. Il s'agit ici de la famille de Lût-Loth, qui vivait plus de deux millénaires avant la naissance de l'Islam.

51. *37* — *un Signe* : leur destruction demeure un exemple à ne pas suivre pour la postérité.

51. *38* — *Mûssa* : voir 44. 17-31.

51. *40* — *la mer* : voir 2. 50.

51. *41-42* — *les 'Âd* : voir 46. 21-26.

51. *43* — *les Thamûd* : voir 7. 73-79.

44 Mais ils transgressent l'ordre de leur Rabb :
le Cataclysme les prend et ils le voient,

45 sans pouvoir se lever et sans être secourus.

46 Et chez le peuple de Nûh,
jadis, les voilà, c'était un peuple dévoyé.

47 Le ciel, nous l'avons édifié de nos mains,
nous l'avons magnifié.

48 Et la terre, nous l'avons étalée,
en superbe étendue.

49 Nous avons tout créé par couples :
peut-être vous souviendrez-vous ?

50 Fuyez auprès d'Allah, me voici,
je suis pour vous son alerteur manifeste.

51 Ne Lui associez pas un autre Ilah.
Me voici, je suis pour vous son alerteur manifeste.

52 Nul alerteur n'était venu jadis
sans qu'ils ne disent : « C'est un sorcier ! Un possédé ! »

53 Avaient-ils été exhortés ?
Non, c'était un peuple rebelle !

51. *44-45* — Voir 41. 13-17.
ils le voient : ils le pressentaient depuis trois jours.

51. *46* — *Nûh* : voir 7. 59-68.

51. *50* — *Fuyez* : pour échapper à la catastrophe qui menace.

51. *51* — *Me voici* : Allah.

51. *52* — *jadis* : avant la naissance du Nabi, tous les peuples eurent une même attitude hostile envers leurs propres prophètes.

54 Détourne-toi d'eux : tu ne seras pas blâmé.

55 Souviens-toi : voici, la Mémoire
profite aux adhérents d'Allah.

56 Je n'ai créé les Djinns
et les humains que pour servir.

57 D'eux, je ne veux pas de provende,
je ne veux pas qu'ils me nourrissent :

58 voici, Allah, c'est Lui, le Pourvoyeur,
doté de puissance, le Vigoureux.

59 Voici, la fin des fraudeurs
est semblable à la fin de leurs compères :
qu'ils ne la hâtent pas.

60 Aïe, les effaceurs, pour leur Jour,
celui qui leur est promis !

51. *54* — *Détourne-toi d'eux* : le conseil est lié au fait que le Prophète a pour seule responsabilité de délivrer le message d'Allah, chacun gardant la liberté de le recevoir et de le réaliser ou de le rejeter.

51. *57* — Les idoles sont nourries dans les temples païens par les prêtres et les fidèles. Allah n'est pas une idole (voir 6. 14).

51. *58* — *le Pourvoyeur* : celui qui dispense à l'univers la provende qui maintient en vie toutes les créatures.

51. *60* — *qui leur est promis* : le Jour du Jugement.

SOURATE 52

LE MONT
AT-TÛR

La cinquante-deuxième sourate, soixante-seizième dans l'ordre chronologique, proclamée à La Mecque, troisième d'une série de sept (50-56), compte quarante-neuf versets. Son titre est pris au verset 1 : le mont dont il s'agit ici est le mont Sinaï. Comme celle qui la précède, cette sourate est l'une des premières proclamées à La Mecque. Elle insiste sur le fait que l'Appel, al-Qur'ân, *dicté par Allah a Muhammad, loin de contredire la Tora de Moshé et les Évangiles de Jésus, les authentifie. La mort, loin de mettre un terme à la vie, s'ouvre sur un au-delà auquel tout homme doit se préparer.*

SOURATE 52

LE MONT
AT-TÛR

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

1 Par le Mont,

2 par un Écrit tracé

3 sur un parchemin déployé,

4 par la Maison pleine,

5 par la voûte sublime,

6 par la mer bouillonnante,

7 voici, le supplice de ton Rabb survient,

8 nul n'y échappe.

9 Jour où le ciel tournoie en tournoiements,

52. *1* — *Par le Mont* : une formule de serment. Il s'agit ici du mont Sinaï, *cf.* 95. 2, qui donne son titre à la sourate.

52. *2* — *un Écrit* : bien gardé auprès du trône d'Allah ou encore celui où sont consignés les actes de l'homme. Voir 17. 13.

52. *4* — *la Maison* : ou bien le Sanctuaire céleste d'Allah ou son Temple à La Mecque.

52. *5* — *la voûte* : des ciels.

52. *9* — *Cf.* Mt. 24, 29.

10 où les montagnes se meuvent, en marche !

11 Aïe, ce Jour-là, pour les menteurs,

12 eux qui se divertissent dans leurs enlisements,

13 Jour où ils seront voués au Feu de la Géhenne,

14 ce Feu dont vous avez nié l'existence.

15 Est-ce de la sorcellerie,
ou ne voyez-vous rien ?

16 Affrontez-le ! Que vous patientiez ou non,
c'est égal pour vous...
Vous êtes payés pour ce que vous faisiez.

17 Les frémissants,
dans les Jardins du ravissement,

18 se délectent de ce que leur donne leur Rabb :
leur Rabb leur a épargné le supplice de la Fournaise.

19 « Mangez et buvez à satiété pour ce que vous faisiez. »

52. *10* — Voir 27. 88.

52. *12* — *dans leurs enlisements* : il s'agit de l'enlisement dans le réel connu dans sa plus profonde essence ; l'homme mis à nu y est voué au Feu de la Géhenne ou aux jardins d'Allah.

52. *14* — *nié* : en le taxant d'être une invention de poètes ou de fous.

52. *15* — *sorcellerie* : voir 6. 7 ; 10. 2 ; 11. 7 ; 15. 15 ; 17. 47 ; 21. 3 ; 25. 8 ; 34. 43 ; 37. 15 ; 38. 4 ; 43. 30 ; 46. 7 ; 74. 24.

52. *16* — *Affrontez-le !* : dans l'au-delà.

52. *18-19* — Les versets 17 à 20 décrivent la béatitude individuelle des élus. Les versets 21 à 24 les situent dans leur environnement paradisiaque, tandis que les versets 25 à 28 les décrivent dans leur société nouvelle, celle des élus.

20 Ils sont accoudés sur des divans appariés
avec leurs épouses aux yeux-houris.

21 Ceux qui adhèrent et que leur descendance
suit dans l'Amen se rencontreront :
nous ne leur retirons rien de leurs œuvres :
tous sont régis par ce qu'ils acquièrent de gages.

22 Nous leur octroyons fruits et viandes,
tout ce qu'ils souhaitent.

23 Ils échangent là des coupes,
sans futilités, sans iniquités.

Quart du Hizb Cinquante-trois

24 Des adolescents circulent parmi eux,
semblables à des perles bien serties.

25 Ils s'accueillent les uns les autres
en s'interrogeant.

26 Ils disent : « Auparavant, nous étions anxieux
dans nos tentes.

52. *20* — *aux yeux-houris* : ultime promesse des béatitudes paradisiaques. Voir 15. 47 ; 37. 44 ; 44. 54.

52. *22* — Voir 56. 20-21.

52. *23* — *des coupes* : déjà évoquées elles sont pleines du vin délectable de la communion mystique, disent les commentaires.

52. *24* — *adolescents, ghilmân* : qui, en 56. 17 et 76. 19, seront appelés *wildân*, éphèbes également comparés à des perles.

52. *25* — *en s'interrogeant* : les nouveaux venus sont impatients de savoir ce qui les attend en ces jardins d'Allah.

52. *26* — *anxieux* : d'échapper au Feu de la Géhenne.

27 Allah nous a fait grâce,
il nous a épargné le supplice du souffle brûlant.

28 Auparavant, nous l'implorions :
le voici, c'est Lui, le Limpide, le Matriciel. »

29 Souviens-toi !
Par grâce de ton Rabb,
tu n'es ni un devin ni un possédé.

30 Diront-ils : « C'est un poète !
Guettons-le au soupçon du trépas ! »

31 Dis :
« Guettez, je serai avec vous
parmi les guetteurs ! »

32 Leurs rêves leur ordonnent-ils cela ?
ou bien sont-ils un peuple rebelle ?

33 Ou bien diront-ils : « Il fabule tout cela ! »
Mais ils n'adhèrent pas !

34 Qu'ils produisent semblable geste,
s'ils sont sincères.

52. *27* — *du souffle, samûm* : l'un des noms de la Géhenne.

52. *28* — *le voici* : les élus jouissent de la présence réelle d'Allah qu'ils servaient sur terre nourris de mémoire et d'espérance.

52. *29* — *un devin, kâhin* : un prêtre ou un devin attaché à un temple païen.
un possédé, madjnûn : par les *Djinns*.

52. *31* — *Dis* : Muhammad répliquera sur le mode ironique.

52. *32* — *cela* : leurs complots et leurs injures contre le Nabi.

52. *34* — *geste, hadîth* : le Qur'ân conçu en tant que *geste* révélatrice d'Allah.

35 Sont-ils créés par rien,
ou bien sont-ils les créateurs d'eux-mêmes ?

36 Ont-ils créé les ciels et la terre ?
Cependant, ils ne sont certains de rien !

37 Possèdent-ils les trésors de ton Rabb ?
Ou bien en sont-ils les gérants ?

38 Ont-ils une échelle
pour monter au ciel et entendre ses secrets ?
Écoutent-ils là ?
Que celui qui écoute produise ses preuves évidentes.

39 A-t-il des filles et vous des fils ?

40 Ou bien leur demanderas-tu une récompense ?
Ils seraient lourdement débiteurs !

41 Ou bien le mystère leur appartient-il ?
L'ont-ils écrit ?

42 Ou bien inventent-ils une ruse ?
Les effaceurs d'Allah seront
pris eux-mêmes dans cette ruse !

43 Ou bien ont-ils un autre Ilah qu'Allah ?
Gloire à Allah davantage
qu'à ce à quoi ils l'associent !

52. *39* — Voir 2. 116 ; 6. 100 ; 16. 57.

52. *40* — *leur demanderas-tu* : toi, le Nabi, à ces idolâtres que tu entends sauver des flammes de l'enfer.

52. *41* — *le mystère, ghaïb* : celui de l'au-delà.

52. *42* — *une ruse* : qui viserait à frauder Allah.

44 S'ils voyaient le ciel crouler en lambeaux,
ils diraient : « C'est un amoncellement de nuages ! »

45 Délaisse-les jusqu'à ce qu'ils rencontrent leur Jour,
celui où ils seront fourvoyés,

46 Jour où leur ruse ne leur profitera en rien :
ils seront sans secours.

47 Voici, ceux qui fraudent
subiront un supplice préalable.
Mais, pour la plupart, ils ne savent pas !

48 Patiente au jugement de ton Rabb :
tu es sous nos yeux !
Glorifie la désirance de ton Rabb
dès l'instant où tu te lèves,

49 et, de nuit, glorifie-le,
au retrait des étoiles !

52. *44* — *en lambeaux* : même confronté aux urgences de l'Apocalypse, l'homme continue de vivre dans son imaginaire (voir 26. 187).

52. *45* — *leur Jour* : celui de la Résurrection. Voir 39. 68.

52. *46* — Les balances d'éternité pèsent selon l'inflexible justice d'Allah.

52. *48* — *tu te lèves* : le matin ; pour les théologiens, ce verset institue la prière de la méridienne, au réveil de la sieste.

52. *49* — *de nuit* : voir 3. 113. Les théologiens fondent sur ce verset l'obligation des deux génuflexions qui précèdent la prière du matin.
au retrait des étoiles : l'heure glorieuse où les étoiles se retirent des ciels, avant l'aube, pour laisser la place au jour.

SOURATE 53

L'ÉTOILE
AN-NADJM

La cinquante-troisième sourate, la vingt-troisième dans l'ordre chronologique traditionnel, compte soixante-deux versets proclamés à La Mecque, sauf le verset 32 qui l'aurait été à Médine.
Les commentateurs y voient une juxtaposition de trois harangues prophétiques qui coïncideraient avec le retour des émigrés d'Abyssinie, vers 615. Elle est la quatrième de la série de sept, ouverte par la sourate 50.
La Révélation n'est pas une illusion. Les effaceurs, qui ont des doutes, vivent dans l'imaginaire satanique qui les conduit, sans appel possible, dans la Géhenne. Allah est la source unique de toute réalité, de toute vérité. Il est tout en tout, Premier et Dernier, Créateur et Souverain de tout l'univers.

SOURATE 53

L'ÉTOILE
AN-NADJM

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

1 Par l'Étoile,
quand elle file,

2 votre Compagnon ne s'égare pas,
il n'erre pas,

3 il ne s'exprime pas par passion,

4 mais selon la révélation qui lui a été faite.

5 Le Terrifiant en puissance la lui enseigne,

6 doté de vigueur, majestueux :

7 c'est lui, à l'horizon sublime.

53. *1 — Par l'Étoile* : prise à témoin de la harangue — quand elle file, dit le texte. Les commentaires voient en cette étoile la constellation de la Pléiade ou encore de Sirius évoqué au verset 49 de la sourate précédente.

53. *2 — votre Compagnon* : Muhammad.

53. *4 — la révélation* : faite à Muhammad par Allah.

53. *5 — Le Terrifiant en puissance* : l'Ange Gabriel qui dicte au Nabi l'Appel d'Allah.

53. *6 — doté de vigueur* : l'Ange qui parle à Muhammad.

53. *7 — lui* : Muhammad élevé auprès du trône d'Allah pour en recevoir le message.

8 Il approche, alors suspendu,

9 à distance de deux arcs ou moins,

10 il révèle à son serviteur ce qu'il lui révèle.

11 Ses entrailles ne nient pas ce qu'il voit.

12 Contesterez-vous ce qu'il a vu ?

13 Il l'a contemplé lors d'une autre descente

14 au Lotus de la Limite

15 près duquel se situe le Jardin du Reposoir.

16 Le Lotus était alors couvert
par ce qui le revêtait.

17 Son regard ne bronchait pas, il ne clignait pas.

53. *8 — suspendu* : en son extase.

53. *9 — deux arcs* : le double de la distance que parcourt une flèche lancée par un arc. Le Nabi est donc fort proche de son Rabb.

53. *10 — ce qu'il lui révèle* : et qui demeure le secret gardé par Allah et son Nabi.

53. *11 — Ses entrailles* : les organes vitaux qui commandent la vie : cerveau, cœur, foie, estomac, intestin, poumons, rate, reins. Muhammad reçoit sans broncher la vision qui le visite.

53. *13 — d'une autre descente* : la deuxième appelée *Mi'raj* (voir 17. 1).

53. *14 — Lotus de la Limite, sidrati-l-Muntahâ* : traduit parfois par *jujubier d'al-Muntahâ*. Les commentaires voient en ce *sidrat* un lotus mystique, croissant au seuil du septième ciel.

53. *15 — Jardin du Reposoir, djinnatu-l-Ma'wâ* : Jardin du Paradis. Pour d'autres, il serait proche de La Mecque.

53. *16 — ce qui le revêtait* : la gloire d'Allah pour les uns, ses fruits pour les autres.

18 Ainsi a-t-il contemplé le plus grand
des Signes de son Rabb.

19 Avez-vous vu al-Lât et al-'Uzza

20 et Manât, la troisième, l'autre ?

21 Le mâle serait-il pour vous, et pour Lui, la femelle ?

22 Cela serait là un bien inique partage !

23 Ils ne sont que des noms
dont vous les affublez, vous et vos pères :
Allah n'a fait descendre
aucun pouvoir sur vos idoles !
Oui, ils ne poursuivent que l'imaginaire,
aux passions de leurs êtres.
La guidance de leur Rabb est déjà venue pour eux.

24 L'humain a-t-il ce qu'il désire ?

25 Elles sont à Allah, l'Autre vie et la Première.

53. *18 — des Signes* : le découvrement de sa gloire révélée par l'Ange Gabriel, diront les commentaires, soucieux de préserver la parfaite transcendance d'Allah.

53. *19-20 — al-Lât, al-'Uzza* et *Manât* : principales déesses — les filles d'Allah — de l'Arabie anté-islamique. Elles avaient leur statue au temple de la *Ka'bat* et dans d'autres sanctuaires. Deux versets considérés comme d'inspiration satanique ont été expurgés : « Elles sont des Ilats sublimes dont l'intercession est à implorer. »

53. *21-22* — Voir sourate 52. 39.

53. *23 — les affublez* : il s'agit des déesses *al-Lât, al-'Uzza* et *Manât*, fruits de l'imagination, sans réalité divine. Ces idoles étaient probablement représentées par une statue de femme (Lât), par un arbre sacré ('Uzza) et par une pierre (Manât). Elles symbolisaient toutes trois la Femme.

53. *25 — l'Autre vie et la Première* : l'ultime vie, celle du Paradis, la première, l'existence de ce monde.

Moitié du Hizb Cinquante-trois

26 Que de Messagers dans les ciels,
dont l'intercession ne sert à rien,
sinon avec la permission d'Allah,
au bénéfice de qui Il veut et agrée.

27 Voici, ceux qui n'adhèrent pas à l'Autre
affublent les Messagers de noms de femelles.

28 Ils n'ont, en cela, aucune science.
S'ils ne suivent que leur imaginaire.
Voici, l'imaginaire ne remplace pas la vérité.

29 Écarte-toi de qui détale de notre Mémoire
et ne veut que la vie de ce monde.

30 Telle est la limite de leur science.
Voici, ton Rabb connaît
qui se fourvoie loin de son sentier.
Il connaît qui est guidé.

31 A Allah, le tout des ciels et de la terre
pour rétribuer ceux qui méfont en ce qu'ils font,
et rétribuer ceux qui excellent en excellence,

53. *27 — de femelles* : voir verset 53. 21.

52. *28* — Voir 53. 23.

53. *29 — de notre Mémoire* : pour adorer les idoles.

32 ceux qui s'éloignent des grandes iniquités et des vices,
sinon des vétilles.
Voici, ton Rabb est généreux au pardon,
Il vous connaît
depuis qu'il vous a fait naître de la terre,
et quand vous étiez enfouis dans le ventre de votre mère.
Ne vous justifiez pas : Il connaît qui frémit.

33 As-tu vu celui qui détale ?

34 Il offre peu, puis se rétracte.

35 Est-elle à lui, la science du mystère ?
Voit-il ?

36 N'est-il pas informé de ce qui est
dans les Feuillets de Mûssa,

37 et d'Ibrâhim, lui, l'accompli ?

38 Nul ne sera chargé de la charge d'un autre.

39 Voici, rien n'est à l'humain, sinon son effort,

40 et voici, son effort sera bientôt apparent.

53. *32* — Selon ce verset, il convient de distinguer aussi entre péchés capitaux et fautes vénielles.

53. *33* — *détale* : il s'agit de l'apostat, puni de mort par la loi.

53. *34* — *Il offre peu* : pour les besoins de sa communauté.

53. *35* — *Voit-il* : au-delà des apparences, les réalités que son apostasie engage ?

53. *36* — *les Feuillets de Mûssa, suhuf* : il s'agit des parchemins de la Tora de Moshé-Mûssa. Voir 87. 19.

53. *38* — Voir 6. 164. Chacun est responsable de son être et de ses actes.

53. *39-40* — Tout effort porte ses fruits, même s'il n'atteint pas visiblement son but.

41 Il sera alors salarié par une pleine récompense.

42 Toute fin est à ton Rabb.

43 Le voici, Il fait rire et pleurer,

44 Le voici, Il fait vivre et mourir.

45 Le voici, Il crée les couples, le mâle et la femelle,

46 d'une goutte de sperme éjaculé.

47 Le voici, elle est à Lui, la naissance, l'Autre.

48 Le voici, Il enrichit et nantit.

49 Le voici, c'est Lui, le Rabb de Sirius,

50 Le voici, Il extermine les 'Âd, les premiers,

51 et les Thamûd — il n'en reste rien ! —

52 et avant eux le peuple de Nûh,
les voici, ils étaient
les plus fraudeurs, les plus rebelles.

53. *41* — *une pleine récompense* : au Paradis.

53. *42* — *Toute fin* : Allah est la source et le but de tout être, de toute réalité.

53. *46* — Voir 16. 4.

53. *47* — *la naissance, l'Autre* : celle de la Résurrection.

53. *48* — *Il enrichit* : lui-même étant par excellence l'opulent, celui qui se suffit à lui-même.

53. *49* — *Sirius, al-Shi'râ* : le trait vise les cultes astraux. Si des hommes servent Sirius, qu'ils sachent qu'Allah est son maître.

53 Et la Cité Bouleversée,

54 qu'Il couvrit de ce qui la revêt.

55 Lequel des dons de ton Rabb exclurais-tu ?

56 Voici une alerte parmi les alertes, des Premiers.

57 Imminente, l'Imminente !

58 Son découvrement n'appartient qu'à Allah.

59 De cette geste, ne vous étonnerez-vous pas ?

60 Vous riez, et ne pleurez pas ?

61 Chantonnerez-vous ?

62 Prosternez-vous pour Allah : servez.

Prosternation
(sauf selon Malik).

53. *53* — *La Cité Bouleversée* : Sodome.

53. *56* — *une alerte* : l'Appel vient d'Allah, même s'il a pour hérauts des hommes de temps et de langues divers.

53. *59* — *cette geste, hadîth* : il s'agit ici du Coran.

53. *60* — *Riez* : en œuvrant pour votre vie future.

SOURATE 54

LA LUNE
AL-QAMAR

La cinquante-quatrième sourate, trente-septième dans l'ordre chronologique, compte cinquante-cinq versets d'inspiration mekkoise, sauf les versets 44, 46, qui auraient été proclamés à Médine. Le titre en est pris au premier verset, mais la sourate est également connue sous l'appellation : Proche est l'heure.

La Lune est citée vingt-sept fois dans le Coran : avec le Soleil elle constitue l'un des signes les plus lumineux de la puissance d'Allah. L'Heure du Jugement est proche, mais l'homme rejette ou oublie son évidence comme le firent les contemporains de Noé, de Lot et des Pharaons ou encore les peuples de 'Âd et de Thamûd. Il est ainsi urgent d'entendre l'Appel et de prendre conscience de la Vérité.

SOURATE 54

LA LUNE
AL-QAMAR

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

1 Elle approche, l'heure :
la lune est piégée !

2 S'ils voient un Signe, ils se détournent
et disent : « C'est de la vulgaire sorcellerie ! »

3 Ils nient et suivent leurs passions.
Or tout décret est irrévocable.

4 Déjà des récits leur sont parvenus,
non dépourvus de menaces,

5 sagesse proposée,
avertissement sans profit !

54. *1* — *piégée* : le verbe *inshaqqa* est traduit ici par rapport à son sens concret — prendre au lacet comme une gazelle —, plutôt que dans le sens général de ses commentaires qu'il n'a jamais par ailleurs — être fendu. Le piège est constitué par la proximité du Jugement dernier : il prendra au lacet la création entière, à une date fixée d'avance, immuable.

54. *3* — *tout décret* : émanant d'Allah.

54. *4* — *des récits* : ceux édifiants des peuples détruits pour rébellion.

54. *5* — *avertissement* : d'Allah donné par les prophètes, mais resté sans résultat.

6 Détourne-toi d'eux,
le Jour où le Convocateur convoquera à l'Horreur.

7 Le regard baissé, ils sortiront de leurs sépulcres,
comme des sauterelles déferlantes.

8 Tendus vers le Convocateur,
les effaceurs diront :
« Voici, c'est un Jour de gêne ! »

Trois quarts du Hizb Cinquante-trois

9 Avant eux, le peuple de Nûh reniait.
Ils ont renié notre serviteur,
disant : « C'est un possédé. »
Ils l'ont repoussé.

10 Il a imploré son Rabb :
« Je suis vaincu. Secours-moi. »

11 Alors, nous avons ouvert
les Portes du Ciel aux eaux ruisselantes.

12 Sur terre, nous avons fait jaillir des sources
dont les eaux se réunissent
selon un ordre préétabli.

13 Nous déposons Nûh sur des planches jointes.

54. *6 — le Convocateur* : l'ange Israfîl (voir 20. 108-111).

54. *7-8* — Voir 36. 52.

54. *9-10* — Voir 23. 25-26.

54. *13 — jointes* : de fibres de palmier qui servaient à calfater les felouques. Voir 7. 44 ; *cf.* Gn. 5, 14.

14 La felouque court sous nos yeux,
récompense de celui qu'ils avaient renié.

15 Nous la laissons alors en Signe,
En est-il un commémorateur ? !

16 Quel est mon supplice, mon alerte ?

17 Ainsi avons-nous lancé l'Appel,
al-Qur'ân, pour Mémoire :
en est-il un commémorateur ?

18 'Âd renie.
Quel est mon supplice, mon alerte ?

19 Nous voici ! Nous envoyons contre eux un vent cinglant,
le Jour d'un désastre durable.

20 Il arrache les humains
comme s'ils étaient des stipes de palmiers déracinés.

21 Quel est mon supplice, mon alerte ?

22 Déjà nous avons lancé l'Appel, *al-Qur'ân*,
pour Mémoire :
en est-il un commémorateur ? !

54. *14* — *de celui* : Nûh-Noé, dont le message prophétique ne fut pas écouté.

54. *15* — *En est-il* : le leitmotiv revient six fois dans la sourate. La felouque du Salut demeure un signe salvateur pour les hommes, mais peu sont touchés par son éloquent message.

54. *16* — *Quel est* : le verset servira aussi de leitmotiv à la sourate. Voir versets 18 ; 21 ; 30.

54. *17* — *lancé l'Appel* : il s'agit du *Qur'ân*, véhicule de l'Appel divin, détenteur de la Mémoire d'Allah. Voir 41. 16.

23 Thamûd nie les alertes.

24 Ils disent :
« Suivrions-nous un seul être charnel ?
Nous serions alors, dans le fourvoiement, la démence !

25 La Mémoire a-t-elle été lancée
pour lui seul, parmi nous ?
Non ! C'est un menteur, un orgueilleux ! »

26 Mais ils sauront, demain,
qui est le menteur, l'orgueilleux !

27 Nous voici, nous leur avons envoyé
la chamelle en épreuve :
observe et persévère.

28 Préviens-les que l'eau sera partagée entre eux :
chacun aura son tour de boisson.

29 Ils convoquent leur compagnon,
mais il dégaine et estropie la chamelle.

30 Quel est mon supplice, mon alerte ?

54. *24* — *un seul être* : l'argument est opposé à Sâlih, prophète des Thamûd.

54. *27* — Voir 7. 73.

54. *28* — *son tour* : un jour les hommes, un jour la chamelle, habiteront successivement près du puits et boiront de son eau.

54. *29* — *estropie* : en arabe comme en hébreu, le verbe *'aqara* signifie : couper les jarrets d'un cheval ou d'un chameau, pour l'estropier. Voir 7. 77. La chamelle est sacrifiée à cause de l'eau du puits, dont elle ne boira plus. Voir 26. 155.

31 Nous voici, nous leur envoyons une seule clameur :
ils deviennent comme du foin.

32 Nous avons déjà lancé l'Appel, *al-Qur'ân*,
pour Mémoire :
en est-il un commémorateur ? !

33 Le peuple de Lût renie l'avertissement.

34 Nous voici ! Nous envoyons contre eux une tornade.
A l'aube, nous sauvons la gent de Lût, elle seule.

35 Par grâce,
Nous rétribuons ainsi qui est reconnaissant.

36 Il les avait avertis de Notre violence,
quand ils contestaient l'avertissement.

37 Mais, déjà, ils en voulaient à ses hôtes :
nous avons aveuglé leurs yeux !
« Goûtez mon supplice et mon avertissement ! »

38 Il les réveille au matin
pour l'irrévocable supplice !

39 « Goûtez mon supplice, mon avertissement ! »

54. *31* — *clameur* : celle qui détruisit le peuple. Voir 7. 78.
le foin : comme lui, desséché.

54. *34* — *une tornade, hâsib* : une pluie de pierres, de feu et de soufre. Voir 7. 83 ; *cf.* Gn. 19, 15.24.

54. *36-40* — Voir 11. 78-81 ; *cf.* Gn. 19, 11. Ce regard aveuglé, effacé, sauvera les anges.

40 Nous avons lancé l'Appel, *al-Qur'ân*,
pour Mémoire :
en est-il un commémorateur ? !

41 L'avertissement parvient à la gent de Pharaon.

42 Ils niaient tous nos Signes.
Nous les saisissons d'une étreinte
intransigeante, puissante.

43 Vos effaceurs sont-ils meilleurs que ceux-là ?
Ou bien jouissez-vous
d'une immunité grâce aux Volumes ?

44 Ou bien direz-vous : « Nous serons tous secourus » ?

45 Ils seront tous dispersés,
ils détaleront, mis en déroute.

46 Cependant, l'Heure sera à leur rendez-vous,
l'Heure cruelle, amère.

47 Les coupables seront dans
le fourvoiement et la démence,

54. *41* — Pharaon réapparaîtra dans le Coran en 66. 11 ; 73. 15-16 ; 79. 9-15-20-25 ; 85. 17-18 ; 89. 10.

54. *42* — *une étreinte* : la noyade de la mer Rouge.

54. *43* — *d'une immunité* : pour ne pas avoir à en redouter les conséquences.

54. *44* — *secourus* : par Allah.

54. *45* — *ils détaleront* : comme les polythéistes de La Mecque à la bataille de Badr, en 624.

54. *46* — *l'Heure* : celle du Jugement.

54. *47* — *la démence* : le supplice les rendra fous. Voir 54. 24.

48 le Jour où ils seront traînés en face du Feu :
« Goûtez l'impact de la Fournaise. »

49 Nous voici, Nous créons tout avec mesure.

50 Notre ordre est unique, tel un clin d'œil !

51 Nous avons exterminé vos suppôts :
en est-il un commémorateur ?

52 Tout ce qu'ils ont fait
est écrit dans les Volumes.

53 Tout, petit ou grand, est enregistré.

54 Voici, les frémissants
dans les Jardins et les fleuves,

55 au Siège de Justice, chez le Souverain tout-puissant !

54. *50* — La parole créatrice d'Allah se suffit d'un mot : « Sois. »

54. *51* — *vos suppôts* : les bandes déchaînées sous l'impulsion du *Shaïtân*.
en est-il un commémorateur : parmi les Quraïshites qui ont auprès de Muhammad l'attitude de Pharaon en face de Mûssa.

54. *52* — *les Volumes, zubur* : les Écrits de la Bible hébraïque, notamment les Psaumes.

54. *53* — *est enregistré* : sur l'Écrit en fonction duquel l'homme sera jugé.

54. *54-55* — Voir 43. 70.

SOURATE 55

LE MATRICIANT
AR-RAHMÂN

La cinquante-cinquième sourate, quatre-vingt-dix-septième dans l'ordre chronologique, est considérée traditionnellement comme étant d'inspiration mekkoise, mais la critique la donne parfois comme ayant été proclamée à Médine. Son titre est tiré du verset 1.
Ses soixante-dix-huit versets sont entrecoupés d'un refrain qui revient vingt-neuf fois : Lequel des bienfaits de votre Rabb reniez-vous tous deux ? *Elle est la sixième de cette série de sept la plus poétique et la plus mystique ; elle traite des faveurs d'Allah et de l'Au-delà. L'Amour y est à nouveau évoqué par la présence des* Houris-des-yeux, *jamais déflorées. Tout dans la création vit par couples qui animent le devenir de l'univers.*

SOURATE 55

LE MATRICIANT
AR-RAHMÂN

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

Hizb Cinquante-quatre

1 Le Matriciant

2 fait connaître l'Appel, *al-Qur'ân,*

3 crée l'humain,

4 lui enseigne l'évidence,

5 le soleil et la lune en leur comput,

6 l'étoile et l'arbre : tous deux se prosternent.

7 Et le ciel, Il l'exalte,
et la pesée, Il l'établit,

55. *1* — *Le Matriciant* : voir 1. 1.

55. *3* — *créé l'humain* : voir 2. 21 ; 4. 1.

55. *4* — *l'évidence, al-bayân* : celle qui émane de l'Appel et concerne toute science céleste ou terrestre.

55. *5* — *leur comput* : probablement ici la supputation qui sert à établir le calendrier régulateur des activités humaines. Voir Gn. 1, 16.

8 pour que vous ne la faussiez pas.

9 Fixez le poids avec exactitude,
ne faussez pas la pesée.

10 Il étale la terre pour les créatures,

11 avec des fruits, et le palmier doté de spathes,

12 et le grain doté de graines
et les aromates.

13 Lequel des bienfaits de votre Rabb
reniez-vous tous deux ?

14 Il crée l'humain d'argile comme une poterie

15 et Il crée les Djinns de la fumée d'un Feu.

16 Lequel des bienfaits de votre Rabb
reniez-vous tous deux ?

17 Rabb des Deux-Orients et Rabb des Deux-Occidents,

18 lequel des bienfaits de votre Rabb
reniez-vous tous deux ?

55. *8-9* — Voir 6. 152.

55. *13* — Le leitmotiv de ce grand poème revient vingt-neuf fois dans la sourate. *tous deux* : les verbes, au duel, désignent les hommes et les *Djinns* qu'Allah interpelle.

55. *14* — Voir 15. 28.

55. *15* — Voir 7. 12.

55. *17* — Voir 43. 38. Les commentaires abondent pour la détermination précise de leur situation géographique ou mystique.

19 Il fait confluer les Deux-Mers
et toutes deux se rencontrent :

20 entre elles deux, il est une barrière
qu'elles ne dépassent pas.

21 Lequel des bienfaits de votre Rabb
reniez-vous tous deux ?

22 Sortent de toutes deux des perles et du corail.

23 Lequel des bienfaits de votre Rabb
reniez-vous tous deux ?

24 Les bateaux qui voguent sur la mer,
tels des étendards, sont à Lui.

25 Lequel des bienfaits de votre Rabb
reniez-vous tous deux ?

26 Tous les vivants, sur terre, périssent ;

27 demeure la face de ton Rabb,
doté de majesté, de magnanimité.

28 Lequel des bienfaits de votre Rabb
reniez-vous tous deux ?

55. *19* — *les Deux-Mers* : voir 25. 53. Mer et fleuve, Méditerranée et mer Rouge, ou mers terrestres et mers célestes, suggèrent les commentaires.

55. *20* — *une barrière* : le texte souligne combien la sagesse d'Allah est grande et combien infirme est l'esprit de l'homme en face des multiples merveilles de la nature. Voir 25. 53 et 27. 61.

55. *22* — *de toutes deux* : des Deux-Mers.

29 Ceux des ciels et de la terre l'interrogent,
et, chaque jour, Il est à l'ouvrage.

30 Lequel des bienfaits de votre Rabb
reniez-vous tous deux ?

31 Bientôt, nous en terminerons avec vous,
ohé, les deux pesanteurs !

32 Lequel des bienfaits de votre Rabb
reniez-vous tous deux ?

33 Ô vous, Concile des Djinns et des humains,
si vous pouvez franchir les espaces
des ciels et de la terre, franchissez-les,
mais vous ne les franchirez pas, sans pouvoir.

34 Lequel des bienfaits de votre Rabb
reniez-vous tous deux ?

35 Des jets de feu et d'airain
seront lancés contre vous deux,
et, tous les deux, vous ne serez pas secourus.

36 Lequel des bienfaits de votre Rabb
reniez-vous tous deux ?

37 Quand le ciel se fendra,
il sera écarlate comme un cuir.

55. *29* — *à l'ouvrage* : pour assurer le bon fonctionnement de son royaume.

55. *31* — *les deux pesanteurs* : celle des hommes et celle des *Djinns* auxquels s'adresse la harangue.

55. *37* — *cuir, dihân* : l'écarlate des aubes et des crépuscules de l'Orient comparée aux beaux cuirs, en des ciels qui se fendront pour permettre la décisive théophanie.

38 Lequel des bienfaits de votre Rabb
reniez-vous tous deux ?

39 Ce Jour-là, les humains et les Djinns
ne seront plus interrogés sur leurs fautes.

40 Lequel des bienfaits de votre Rabb
reniez-vous tous deux ?

41 Les coupables seront reconnus à leurs stigmates,
ils seront saisis par leurs mèches et leurs pieds.

42 Lequel des bienfaits de votre Rabb
reniez-vous tous deux ?

43 Voici, la Géhenne que nient les coupables,

44 ils tourbillonnent en son sein,
au sein de son ébouillantement.

45 Lequel des bienfaits de votre Rabb
reniez-vous tous deux ?

46 Pour qui craint le lieu de son Rabb,
il est deux Jardins.

47 Lequel des bienfaits de votre Rabb
reniez-vous tous deux ?

48 Ils sont dotés de frondaisons.

55. *39* — *interrogés* : le Jugement sera rendu sur pièces, sans interrogatoire. Celui-ci sera mentionné ailleurs (voir 7. 6-8 et 29. 13). Là, le témoignage proviendra des faits enregistrés et des corps (voir 24. 24).

55. *41* — *leurs mèches* : celles de leur front, disent les commentaires.

55. *46* — *le lieu* : celui où se tiendra le Jugement.

49 Lequel des bienfaits de votre Rabb
reniez-vous tous deux ?

50 Des sources courent en tous deux.

51 Lequel des bienfaits de votre Rabb
reniez-vous tous deux ?

52 Et par deux fruitent
toutes les espèces de fruits.

53 Lequel des bienfaits de votre Rabb
reniez-vous tous deux ?

54 Accoudés sur des tapis aux revers de brocart,
les produits des Deux-Jardins sont offerts.

55 Lequel des bienfaits de votre Rabb
reniez-vous tous deux ?

56 Brèves, furtives, les Houris-des-yeux sont là,
jamais déflorées, avant, par des humains ou des Djinns.

57 Lequel des bienfaits de votre Rabb
reniez-vous tous deux ?

58 Elles sont semblables aux rubis, au corail.

59 Lequel des bienfaits de votre Rabb
reniez-vous tous deux ?

55. *52* — Même les fruits vont par couples.

55. *54* — Voir 88. 16 et plus bas verset 76.

55. *58* — *Elles* : les épouses toujours vierges du Paradis, désignées ici par ce qu'elles ont de plus émouvant, leur regard.

60 Quelle est la récompense de l'excellence,
sinon l'excellence ?

61 Lequel des bienfaits de votre Rabb
reniez-vous tous deux ?

62 Hors des deux, les Deux-Jardins se situent.

63 Lequel des bienfaits de votre Rabb
reniez-vous tous deux ?

64 De couleur vert foncé.

65 Lequel des bienfaits de votre Rabb
reniez-vous tous deux ?

66 En tous deux, il est Deux-Sources jaillissantes.

67 Lequel des bienfaits de votre Rabb
reniez-vous tous deux ?

68 En tous deux, il est des fruits,
des palmiers, des grenades.

69 Lequel des bienfaits de votre Rabb
reniez-vous tous deux ?

55. *60* — L'aphorisme est devenu proverbial en arabe.

55. *61* — Les versets 61 à 68 sont en parallélisme avec les versets 45, 60, dont ils reprennent les images et les termes.

55. *62* — *Hors, mîn dûnihimâ* : les commentaires discutent la portée exacte du terme *au-delà* ou *en deçà*, afin de préciser s'il s'agit ici de la situation ou de la valeur de ces jardins célestes, au nombre de quatre pour chaque élu.

55. *64* — *vert foncé* : de leurs plantes luxuriantes.

55. *66* — Voir 55. 60. Ici les sources aussi vont par couples, comme les humains et les fruits.

70 Des vierges sont là,
les meilleures des excellentes.

71 Lequel des bienfaits de votre Rabb
reniez-vous tous deux ?

72 Des Houris sont là, retirées dans des pavillons.

73 Lequel des bienfaits de votre Rabb
reniez-vous tous deux ?

74 Jamais déflorées, avant, par des humains ou des Djinns.

75 Lequel des bienfaits de votre Rabb
reniez-vous tous deux ?

76 Accoudées sur des coussins verts
et d'excellents abcaris.

77 Lequel des bienfaits de votre Rabb
reniez-vous tous deux ?

78 Il est béni, le nom de ton Rabb,
doté de majesté, de magnanimité.

55. *72* — *Des Houris* : le mot *hûr*, au singulier *hawrat*, désigne les épouses célestes par la couleur blanche de leur peau, l'adjectif étant employé ici substantivement.

55. *74-75* — *Jamais déflorées* : tout amour véritable ne demeure-t-il pas à jamais virginal, inviolable ?

55. *76* — *abcaris*, *'abqarîy* : le terme désigne, selon les commentaires, des tapis, peut-être, disent-ils, ceux que fabriquent les *Djinns* dans la légendaire contrée des Abcars.

55. *78* — Voir 55. 27.

SOURATE 56

L'ÉVÉNEMENT
AL-WÂQI'AT

La cinquante-sixième sourate, quarante-sixième dans l'ordre chronologique, compte quatre-vingt-seize versets d'époques différentes, mais d'inspiration mekkoise, sauf les versets 81 et 82 proclamés peut-être à Médine. Son titre est pris au verset 1.

Elle est la septième et la dernière de la présente série consacrée à la Révélation et à l'Au-delà. Le Jour du Jugement est certain et proche : Allah assurera le triomphe de Sa Révélation, de Sa Justice (56. 1-56) et de Sa gloire (56. 57-74) : ainsi s'accomplira la plénitude de la Révélation (56. 75-96). Le regard des Houris-des-yeux n'est pas absent de cette grandiose vision eschatologique (56.22).

SOURATE 56

L'ÉVÉNEMENT
AL-WÂQI'AT

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

Quart du Hizb Cinquante-quatre

1 Quand l'Événement surgira,

2 son déferlement surviendra sans nulle opposition.

3 Les uns seront abaissés, les autres exaltés.

4 Quand la terre frissonnera de frissons,

5 les montagnes marcheront en leur marche :

6 elles seront réduites en poussière.

7 Vous serez rassemblés en trois groupes :

56. *1* — *L'Événement, al-wâqi'at* : ici la résurrection des morts (voir 69. 15).

56. *2* — *aucune opposition* : tout le monde devra s'incliner devant le fait accompli.

56. *3* — *abaissés* : les damnés.
exaltés : les élus.

56. *4* — *de frissons* : celui des tombes qui s'ouvrent pour laisser sortir les morts.

56. *5* — *en leur marche* : voir 27. 88. D'autres lisent : seront pulvérisées. L'idée des montagnes qui fondent en poussière se retrouve dans maints textes apocalyptiques.

56. *7* — *en trois* : ceux de la Droite, ceux de la Gauche et les élus privilégiés.

8 les Compagnons de la Droite
— quels Compagnons de la Droite ? —

9 les Compagnons de la Gauche
— quels Compagnons de la Gauche ? —

10 et les Pionniers. Les Pionniers,

11 les voilà, les Proches,

12 dans les Jardins du ravissement,

13 multitude des premiers,

14 rareté des ultimes,

15 sur des divans incrustés

16 accoudés sur eux, appariés,

17 des éphèbes immortels circulant parmi eux,

18 avec des calices, des aiguières
et des coupes ruisselantes :

56. *8* — *de la Droite* : les élus seront à droite, les damnés à gauche.

56. *10* — *les Pionniers* : ceux qui ont atteint les plus hauts degrés de la vie spirituelle ou ceux qui furent les premiers à accepter le message d'Allah.

56. *11-12* — *les Proches* : d'Allah, dans l'extase des béatitudes paradisiaques.

56. *13-14* — *des premiers* : habitants de la planète qui étaient plus nombreux que les ultimes, ceux qui seront les témoins de l'apocalypse.

56. *15* — *incrustés* : de pierreries. D'autres lisent : somptueux, ornés de beaux tissus.

56. *16* — *appariés* : se faisant vis-à-vis (voir 15. 47).

56. *17* — Voir 52. 24.

56. *18* — *ruisselantes* : des délectables boissons paradisiaques.

19 ils ne s'en rassasient pas et ne s'en enivrent pas,

20 et les fruits qu'ils choisissent,

21 et la chair des oiseaux qu'ils désirent,

22 et les Houris-des-yeux,

23 semblables à des perles serties,

24 récompense de ce qu'ils faisaient.

25 Ils n'y entendront raillerie ni récrimination

26 sinon une parole : « *Salâm ! Salâm !* »

27 Les Compagnons de la Droite
— quels Compagnons de la Droite ? —

28 dans les Lotus sans épines,

56. *19* — Voir 37. 47.

56. *20* — *les fruits* : voir 55. 52 où ils étaient présentés par couples en signe de fécondité.

56. *21* — Voir 52. 22.

56. *22* — Voir 44. 54.

56. *23* — *serties* : la femme, même dans les ciels, demeure intérieure à l'homme, comme sertie en lui.

56. *25* — Voir 52. 23.

56. *26-27* — *Salâm !* : Paix, la plus haute vertu qui permette d'accéder au Jardin. Voir 19. 62.

56. *28* — *les Lotus* : l'une des deux fleurs du Cantique des cantiques, symbole de la femme médiatrice. En Égypte, le lotus était la fleur des dieux et des rois. Parfois traduit par jujubier. Voir 34. 16 ; 33. 14.

29 et les acacias,

30 et les ombres qui s'allongent,

31 et les eaux courantes,

32 et les fruits abondants

33 pas encore cueillis, mais non interdits,

34 et les tapis épais.

35 Nous voici, nous les étrennons en étrennes,

36 elles, les vierges données en prémices,

37 suaves, jeunes,

38 pour les Compagnons de la Droite,

39 multitude des premiers,

56. *30-32* — L'ombre qui protège des brûlures des soleils de l'Asie et l'eau sont indispensables à la formation des fruits, même célestes.

56. *33* — Au Paradis de la Genèse (2.17), les fruits de l'arbre de Vie et de la Connaissance étaient interdits. Au Jardin céleste, tout sera permis.

56. *34* — *les tapis* : ornement indispensable de toute belle demeure.

56. *35* — *comme étrennes* : les commentaires déduisent de cette phrase énigmatique que les Houris ne sont pas nées comme les humains, mais d'une naissance qui n'appartient qu'à elles, céleste.

56. *37* — *jeunes* : d'âge constant, d'immuable jeunesse, disent les commentaires.

56. *38* — *les Compagnons de la Droite* : seront les seuls à avoir accès aux béatitudes du Jardin.

56. *39-40* — *multitude* : les élus réunis au Jardin sont de tous les âges et de tous les lieux de l'univers, d'où leur grand nombre (voir 56. 13).

40 multitude des ultimes...

41 ... et les Compagnons de la Gauche
— quels Compagnons de la Gauche ? —

42 dans la pestilence, l'ébouillantement,

43 dans l'ombre de l'ébouillantement,

44 sans fraîcheur ni majesté,

45 les voici, ils étaient auparavant des jouisseurs,

46 ils étaient à persister dans le parjure grandiose,

47 ils étaient à dire : « Quand nous mourrons,
nous serons poussières et ossements.
Mais ressusciterons-nous,

48 ou nos pères, les premiers ? »

49 Dis :
« Voici, les premiers et les ultimes

50 se rassembleront pour le rassemblement du Jour connu. »

51 Puis vous voici,
ohé, les fourvoyés, les menteurs !

52 Vous mangerez des arbres de Zaqqûm,

56. *45* — *jouisseurs* : sur terre, damnés ensuite.

56. *46* — *le parjure grandiose* : celui de refuser l'amour d'Allah.

56. *51* — *les menteurs* : ceux qui nient l'existence de la Géhenne.

56. *52* — *de Zaqqûm* : voir 17. 60 ; 37. 62 ; 44. 43.

53 vous vous en emplirez les ventres,

54 et vous boirez dessus un ébouillantement,

55 vous boirez, assoiffées de ce breuvage.

56 Tel est leur présent, le Jour de la Créance !

57 Nous, Nous vous avons créés :
ne vous justifierez-vous pas ?

58 Voyez-vous ce que vous éjaculez ?

59 Le créez-vous, ou en sommes-nous le Créateur ?

60 Nous décrétons parmi vous la mort.
En cela, nul ne Nous précède,

61 pour vous remplacer par vos semblables,
et vous métamorphoser
en ce que vous ne connaissez pas.

62 Déjà, vous avez connu une métamorphose, la première,
ne vous souvenez-vous pas ?

56. *53-54* — Voir plus haut versets 41. 44.

56. *55* — *assoiffées* : il s'agit de chamelles assoiffées, après avoir avalé certaines plantes atteintes du *hilm*, maladie qui les fait errer, affolées, avant de mourir dans le désert.

56. *56* — *le Jour de la Créance* : celui de la reddition de tous les comptes.

56. *60* — *précède* : Allah est le seul maître de notre mort. Nul ne peut l'avancer ni y surseoir.

56. *61* — Le verset, abscons à souhait, est diversement interprété. La mort ne met pas un terme à la vie, elle en métamorphose les manifestations, l'homme étant réduit avant sa résurrection à un état intermédiaire dont les formes ne sont pas précisées.

56. *62* — *la première* : la création d'Adam, seule créature formée non seulement par la parole, mais par les mains d'Allah.

63 Voyez-vous ce que vous labourez ?

64 Êtes-vous à semer, ou sommes-nous les semeurs ?

65 Si nous le voulions, nous assécherions tout,
et vous seriez lésés, consternés :

66 « Nous voici, nous sommes endettés,

67 plus, nous sommes ruinés ! »

68 Considérez-vous l'eau que vous buvez ?

69 La faites-vous descendre des nuées ?
Ou bien sommes-Nous là pour la faire descendre ?

70 Si nous le voulions, nous la ferions saumâtre.
N'êtes-vous pas reconnaissants ?

71 Considérez-vous le feu que vous allumez ?

72 Avez-vous créé le bois qu'il brûle
ou bien sommes-nous son Créateur ?

73 Commémorons cette jouissance des nomades.

56. *67* — *ruinés* : n'ayant plus semences, récoltes, ni rien pour subsister et susceptibles d'être réduits en esclavage par leurs créanciers (voir 68. 27).

56. *68* — *l'eau* : plus nécessaire encore à la vie que le pain.

56. *69* — *descendre* : *cf.* Job. 38, 28 ; ici et là la nature est le plus irrécusable témoin d'Allah.

56. *70* — *saumâtre* : pour vous assoiffer et ruiner vos récoltes.

56. *71* — *le feu* : voir 36. 80.

56. *73* — *des nomades* : ceux qui voyagent dans le désert où ceux qui ont besoin de bois et savent l'utiliser.

74 Glorifie le Nom de ton Rabb, le Grandiose !

Moitié du Hizb Cinquante-quatre

75 Non ! J'en jure par les couchers d'étoiles !

76 Le voici, c'est un serment grandiose...
Si vous saviez...

77 Le voici, c'est un Appel magnanime, *al-Qur'ân,*

78 dans un Écrit caché,

79 ne le touchent que les purs,

80 la Descente du Rabb des univers.

81 Cette geste, la suspecteriez-vous ?

82 Seriez-vous à renier
ce qui est votre subsistance ?

83 Quand son râle remonte à la gorge,

84 — et qu'en cet instant,
vous contemplez l'agonisant —,

56. *74* — Voir plus bas verset 96.

56. *78* — *un Écrit caché* : porteur de la révélation primordiale.

56. *79* — *les purs* : les anges du ciel et les élus.

56. *82* — *votre subsistance* : votre provende, votre nourriture, pris ici dans le sens spirituel, votre célébration d'Allah.

56. *83* — Voir 33. 10 ; l'être — l'âme — à l'heure de sa mort remonte à la gorge pour exhaler son dernier souffle.

56. *84* — *cet instant* : celui de l'agonie.

85 nous sommes plus proches de lui que vous-mêmes,
mais vous ne le voyez pas.

86 Mais, si vous ne devez pas être jugés,

87 pourquoi ne le feriez-vous pas revenir,
si vous êtes sincères ?

88 Si le défunt est un des proches d'Allah,

89 à lui repos, parfums, Jardins du ravissement,

90 s'il est un des Compagnons de la Droite :

91 « Paix à toi,
tu es un des Compagnons de la Droite. »

92 Mais s'il est un des menteurs, des fourvoyés,

93 à lui la descente dans l'ébouillantement,

94 l'exposition dans la Fournaise.

95 Voici, telle est sa part de certitude.

96 Glorifie le Nom de ton Rabb, le Grandiose.

56. *85* — *vous ne le voyez pas* : vous êtes aveugles à la présence d'Allah et des anges auprès des agonisants.

56. *87* — La phrase est obscure, énigmatique. Le conseil semble donné à l'homme qui doit rendre son âme paisiblement et sans crainte, s'il a été juste pendant sa vie terrestre.

56. *91* — *des Compagnons* : de leur part. Voir 56. 26.

56. *92-94* — *des menteurs* : voir verset 51 et 56. 51-55.

56. *95* — *sa part* : celle de l'homme placé devant la certitude de l'arrivée inéluctable du jour des comptes.

SOURATE 57

LE FER
AL-HADÎD

La cinquante-septième sourate, quatre-vingt-quatorzième dans l'ordre chronologique, compte vingt-neuf versets, probablement d'inspiration médinoise. Son titre est pris au verset 25 qui souligne le rôle joué par ce redoutable métal, le fer, dans la vie humaine.
Elle est la première des sourates qui commencent par l'exclamation : « Louange à Allah », d'où leur appellation : al-Musabbihât, les Louangeuses. *Nous franchissons ici le seuil des neuf dixièmes du Coran : ils nous ont décrit comment s'édifie une « matrie » nouvelle, celle de l'Islam, au glaive de vérité, sur une terre polythéiste. Le dernier dixième comprend deux grands groupes : dix sourates (57 à 66), presque toutes révélées à Médine, traitent principalement de la vie sociale de l'*Umma. *Les dernières sourates (67 à 114), d'une grande beauté mystique, en un style au rythme haletant, constituent des incantations d'un prophète inspiré, aux débuts de sa vocation, à La Mecque.*

SOURATE 57

LE FER
AL-HADÎD

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

1 Ils louangent Allah,
les ciels et la terre,
Lui, l'Intransigeant, le Sage.

2 A Lui, le royaume des ciels et de la terre :
Il ressuscite et fait mourir,
Lui, le Tout-puissant.

3 Lui, le Premier et l'Ultime,
l'Apparent, le Caché, Lui, savant en tout.

57. *2* — La royauté d'Allah est constamment affirmée (voir notamment 20. 114 ; 23. 116 ; 49. 23 ; 54. 55 ; 62. 1...).

57. *3* — *le Premier et l'Ultime* : Allah est transcendant et immanent, intérieur et extérieur à tout, étant l'Infini. Il est aussi l'en-tête et la fin de tout (*cf.* Is. 44,6 ; 48,12). Dans le Coran, c'est ici l'unique emploi de cette définition.

4 C'est Lui qui crée les ciels
et la terre en six jours,
Il s'élève alors sur le Trône.
Il sait ce qui pénètre
dans la terre et ce qui en sort.
Ce qui descend du ciel et ce qui y revient,
c'est Lui.
Il est avec vous, où que vous soyez,
Allah voit ce que vous faites.

5 Le royaume des ciels et de la terre est à Lui.
Les ordres reviennent à Allah.

6 Il fait pénétrer la Nuit dans le Jour,
Il fait pénétrer le Jour dans la Nuit.
C'est Lui, le Connaisseur du contenu des poitrines.

7 Adhérez à Allah et à son Envoyé,
prodiguez ce dont vous êtes les califes désignés.
Ceux qui, parmi vous, adhèrent à Allah,
et prodiguent leurs biens,
recevront une grande récompense.

8 Qu'avez-vous à ne pas adhérer à Allah ?
L'Envoyé vous implore d'adhérer à votre Rabb.
Il a déjà conclu une alliance avec vous,
si vous êtes des adhérents.

57. *5* — *Les ordres* : ceux qu'il donne, que les anges exécutent et qu'ils ramènent vers lui après les avoir réalisés. Voir 57. 2.

57. *6* — Il s'agit aussi du Jour et de la Nuit mystiques.

57. *7* — *prodiguez* : en bonnes œuvres pour soutenir la cause d'Allah.
les califes : ce que vous avez reçu de Lui. Voir 2. 30.

57. *8* — *alliance, mîthaq* : elle est le lieu privilégié de la rencontre d'Allah avec ses élus, en son union avec eux.

9 C'est Lui qui a fait descendre
sur son serviteur des Signes manifestes,
pour vous faire sortir des ténèbres vers la lumière.
Voici, Allah, avec vous, suave, matriciel.

10 Qu'avez-vous à ne pas prodiguer vos biens
sur le sentier d'Allah ?
L'héritage des ciels et de la terre
appartient à Allah.
Parmi vous, ils ne se valent pas,
ceux qui prodiguent leurs biens
et combattent avant la victoire,
et ceux qui prodiguent leurs biens
et combattent après la victoire.
Les premiers se situent en un plus haut degré.
Allah promet l'excellence en tout,
Allah est informé de ce que vous faites.

11 Qui fait un prêt excellent à Allah,
Il le lui double :
Il lui en donne une récompense magnifique.

12 Un Jour, tu verras les adhérents et les adhérentes
ayant entre leurs mains, à leur droite,
leur lumière éblouissante :
« Voici votre annonce aujourd'hui :
des Jardins sous lesquels courent des fleuves,
sont là, en permanence.
Tel est le triomphe grandiose ! »

57. *9* — *son serviteur* : Muhammad (voir 2. 257).

57. *10* — *la victoire* : celle des premiers combats de l'Islam à Badr ou à La Mecque, et, plus durablement, celle que remportent les élus en entrant au Paradis. Voir 48. 1.

57. *11* — L'argent consacré aux bonnes œuvres est un prêt consenti à Allah qui en rendra le montant au double, sans compter la récompense céleste promise au Paradis.

57. *12* — *votre annonce* : la bonne nouvelle de leur entrée au Paradis.

13 Le Jour où les embusqués et les embusquées
diront aux adhérents :
« Attendez-nous, nous prendrons de votre lumière »,
il leur sera dit :
« Arrière, cherchez votre propre lumière ! »
Entre eux, une porte sera percée dans sa muraille :
à l'intérieur, dedans, les grâces,
à l'extérieur, dehors, le supplice.

14 Ils les appelleront :
« N'étions-nous pas avec vous ? »
Ils diront : « Si, mais vous vous êtes séduits
vous-mêmes et vous avez douté. »
Les convoitises vous ont illusionnés
jusqu'à ce que survienne l'ordre d'Allah.
L'Illusionniste vous a illusionnés sur Allah.

15 Aujourd'hui, aucune rançon
ne sera payée pour vous
ni pour ceux qui effacent :
votre refuge est dans le Feu,
il est votre maître, le pire devenir.

57. *13* — *les embusqués* : qui viennent tardivement au secours de la victoire.
diront : le dialogue se passe entre les compagnons de la Géhenne et les élus du Paradis.

57. *14* — *L'Illusionniste* : le *Shaïtân*.

57. *15* — La sanction du mal est sans rémission ni appel.

Trois quarts du Hizb Cinquante-quatre

16 Ne convient-il pas à ceux qui adhèrent
que leur cœur s'humilie en mémoire d'Allah
devant ce qui est descendu de la vérité ?
Ils ne seront pas comme ceux
à qui l'Écrit avait été donné avant.
Les âges furent longs pour eux,
et leurs cœurs se sont endurcis.
La plupart d'entre eux sont des dévoyés.

17 Sachez-le, Allah ravive la terre après sa mort,
nous vous en avons déjà élucidé les Signes.
Peut-être discernerez-vous ?

18 Voici, les généreux et les généreuses
prêtent à Allah un prêt excellent
qui sera doublé pour eux
avec une récompense magnifique.

19 Ceux qui adhèrent à Allah et à son Envoyé
sont des Justes, des Témoins, chez leur Rabb.
Ils ont leur récompense et leur lumière.
Ceux qui effacent et nient les Signes
sont les Compagnons de la Fournaise.

57. *16 — ceux à qui l'Écrit avait été donné* : les Hébreux et les chrétiens.

57. *18 — les généreux* : ceux qui justifient leur être par la pratique de l'entraide mutuelle et de l'aumône. Voir 2. 245 ; 57. 11.

20 Sachez que la vie de ce monde
est faite de jeux, de divertissements,
de maquillages, de vantardises entre vous,
de joutes sur les richesses et les enfants.
Elle est à l'exemple d'une ondée :
la germination qu'elle provoque
étonne les effaceurs d'Allah,
mais elle se flétrit vite...
Tu la vois jaunir, et c'est de la paille...
Dans l'Autre vie, il est un supplice terrifiant,
ou un pardon, par agrément d'Allah.
Qu'est-ce donc la vie de ce monde,
sinon la jouissance d'une illusion ?

21 Élancez-vous vers le pardon de votre Rabb,
dans un jardin de la largeur
du ciel et de la terre :
Il est prêt pour ceux
qui adhèrent à Allah et à son Envoyé.
Telle est la grâce d'Allah,
Il la donne à qui Il veut,
Allah, doté de la grâce, la grandiose !

22 Sur terre, pas plus que pour vous,
nulle chute ne survient
sans un Écrit d'Allah,
fait avant toute création.
Voici, cela est aisé pour Allah.

57. *20* — *les effaceurs* : ceux qui mettent en doute l'arrivée du printemps qu'ils effacent de leur attente, comme ils le font de la Résurrection et de son Auteur, Allah.

57. *22* — *un Écrit* : tout ce qui est n'existe qu'en fonction de l'Écrit où tout est prévu d'avance (voir 6. 59).

23 Ainsi ne vous désespérez pas
pour ce qui vous échappe
et ne vous réjouissez pas
de ce qui vous est donné :
Allah n'aime pas les vantards ni les vaniteux.

24 Ceux qui sont avares
et ordonnent l'avarice aux humains,
ceux-là détalent.
Voici Allah, Lui, le Magnanime, le Désiré.

25 Nous avons envoyé nos Envoyés avec nos Signes,
Nous avons fait descendre avec eux
l'Écrit et la pesée,
pour que les humains pratiquent l'équité.
Nous avons fait descendre le fer :
porteur d'un mal terrifiant
mais aussi d'un bien pour les humains,
afin qu'Allah sache qui l'aide, Lui et ses Envoyés,
dans le mystère,
voici Allah, le Puissant, l'Intransigeant.

26 Déjà, nous avions envoyé Nûh et Ibrâhim :
nous avons donné à leur descendance
l'Inspiration et l'Écrit.
Parmi eux, certains sont guidés,
mais la plupart d'entre eux sont des dévoyés.

57. *24* — *détalent* : abandonnant les combats du *djihad.*

57. *25* — *l'Écrit et la pesée* : voir 42. 17.
le fer : depuis son apparition après l'âge de pierre, il joue dans l'histoire des civilisations le rôle décisif qu'on lui connaît. Selon le Coran, il fut donné par Allah à Dâwûd.

57. *26* — Ce verset vise les Hébreux comme plus spécialement, au verset suivant, les chrétiens, dont la situation générale, en Arabie, était alors loin d'être exemplaire.

27 Sur leurs traces, nous avons
fait suivre nos Envoyés.
Nous avons fait suivre 'Issa fils de Maryam.
Nous lui avons donné l'Évangile :
Nous avons mis dans les cœurs
de ceux qui le suivent, tendresse et grâce.
Or ils ont instauré le monachisme.
Nous ne leur avions prescrit
que la quête de l'agrément d'Allah,
qu'ils ne pratiquent pas en vérité.
Parmi eux, Nous donnons leur récompense
à ceux qui adhèrent,
mais la plupart d'entre eux sont des dévoyés.

28 Ohé, ceux qui adhèrent,
frémissez d'Allah, adhérez à son Envoyé,
il vous sera donné le double de ses grâces.
Il mettra pour vous une lumière,
vous marcherez avec elle, et il sera indulgent pour vous.
Allah, indulgent, matriciel.

29 Que ceux des Tentes de l'Écrit le sachent :
ils n'empêcheront pas la grâce d'Allah,
voici, la grâce est dans la main d'Allah :
Il la donne à qui Il veut,
Allah, doté de la grâce, la grandiose !...

FIN DU DJUZ VINGT-SEPTIÈME

57. *27 — que la quête* : musulmans et chrétiens polémiquent sur le sens à donner à ce verset, les premiers y trouvant une interdiction du monachisme.

57. *28 — ceux qui adhèrent* : les juifs et les chrétiens, plus particulièrement, selon les commentaires, une délégation de chrétiens d'Éthiopie accueillie par le Nabi, lors de la bataille d'Uhud.

57. *29 — des Tentes de l'Écrit* : les juifs et les chrétiens ne pourront rien contre la grâce d'Allah faite à Muhammad, annonciateur de l'Appel d'Allah.

SOURATE 58

LA PLAIDEUSE
AL-MUDJÂDALAT

La cinquante-huitième sourate, cent cinquième dans l'ordre chronologique traditionnel, compte vingt-deux versets de datation difficile, même si, dans l'ensemble, elle est considérée comme étant d'inspiration médinoise. Elle daterait de l'an 5 à 7 de l'Hégire.
Elle traite le cas d'une femme répudiée par son mari, alors qu'elle a des enfants en bas âge. Le Nabi autorisa la reprise de la vie commune malgré la répudiation, moyennant l'offrande d'un sacrifice d'expiation, le rachat d'un esclave, un jeûne de deux mois, ou l'assistance à soixante nécessiteux.
Le texte précise les conditions de la répudiation (1-4). Il se poursuit par des attaques contre les effaceurs et les hypocrites (5-10). Une parenthèse sur les audiences particulières du Nabi (11-13) précède la diatribe finale dénonçant la collusion entre hypocrites et opposants juifs de Médine (14-22). Le blasphème sans rémission consiste dans les complots et les intrigues destinés à introduire le schisme à l'intérieur de la Maison de l'Islam.

SOURATE 58

LA PLAIDEUSE
AL-MUDJÂDALAT

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

DJUZ VINGT-HUITIÈME

Hizb Cinquante-cinq

1 Allah a entendu le dire
de celle qui a plaidé auprès de toi
pour ses épousailles et s'est plainte à Allah.
Allah a entendu votre dialogue,
Voici Allah, entendeur, voyant.

2 Ceux qui, parmi vous, répudient leurs femmes,
en se les interdisant « comme le dos de leur mère »,
voici, elles ne sont pas leurs mères.
Ne sont leurs mères que celles qui les ont enfantés.
Ils disent en cela des paroles étranges et fausses.
Voici Allah, indulgent, clément.

58. *1 — celle qui a plaidé* : la femme, Khawla, dont la répudiation avait été validée en un premier temps par le Nabi. A la suite de cette sourate, Muhammad reviendra sur sa décision et le couple sera autorisé à reprendre la vie commune.
auprès de toi : Muhammad.

58. *2 — des paroles* : la formule de répudiation par *le dos de ma mère.* Cet « adossement » ne sera plus valable (voir 4. 99 et 22. 60). Qui le fera devra être sanctionné.

3 Ceux qui s'interdisent ainsi
« le dos de leur femme »,
puis persistent en ce qu'ils disent,
devront affranchir un esclave
avant de cohabiter à nouveau avec elles.
Voilà ce à quoi vous êtes exhortés,
Allah est informé de ce que vous faites.

4 Celui qui ne le peut pas
fera un jeûne de deux mois consécutifs
avant de cohabiter de nouveau avec elles.
Celui qui ne le fera pas fournira
la nourriture de soixante pauvres,
cela pour que vous adhériez
à Allah et à son Envoyé.
Voilà les bornes d'Allah.
Pour les effaceurs,
il est un terrible supplice !

5 Ceux qui résistent à Allah et à son Envoyé
seront culbutés comme l'ont été les autres avant eux.
Nous avons fait descendre des Signes manifestes.
Pour les effaceurs, il est un supplice avilissant !

6 Le Jour où Allah les ressuscitera ensemble,
il les avisera de ce qu'ils auront fait ;
Allah l'aura consigné, mais ils l'auront oublié :
Allah est témoin de tout.

58. *3 — persistent* : pour donner au serment un caractère irréversible.

58. *4 — qui ne le peut pas* : qui n'a pas les moyens de libérer un esclave remplacera cette sanction par un jeûne de deux mois lunaires qui pourra être lui-même subrogé par une offrande aux pauvres, offrande dont les légistes définissent l'exacte mesure.

58. *5 — culbutés* : sur terre, puis dans la Géhenne.

7 Ne le vois-tu pas ?
Allah connaît tout des ciels et de la terre.
Il n'est pas de complot à trois
dont Il ne soit le quatrième,
ni à cinq dont Il ne soit le sixième,
ou moins que cela ou plus,
Il est toujours parmi eux, où qu'ils soient.
Ensuite, au Jour du Relèvement,
Il les avisera
de ce qu'ils faisaient.
Voici Allah, savant en tout.

8 Ne le vois-tu pas ?
Ceux à qui le conciliabule a été prohibé
récidivent en faisant ce qui leur est interdit.
Ils se concertent pour le crime,
l'hostilité et la résistance à l'Envoyé.
Quand ils viennent à toi, ils te saluent
comme Allah ne te saluerait pas,
et ils disent en eux-mêmes :
« Pourquoi Allah ne nous supplicie-t-il pas
pour ce que nous disons ? »
Leur compte sera réglé dans la Géhenne,
où ils affronteront le pire devenir.

9 Ohé, ceux qui adhèrent,
quand vous vous concertez,
ne vous concertez pas pour le crime,
l'hostilité et la résistance à l'Envoyé.
Concertez-vous dans la clarté et le frémissement.
Frémissez d'Allah, à qui vous serez réunis.

58. 7 — *Ne le vois-tu pas* : dans ton cœur, disent les commentaires.

58. 8 — *le conciliabule, nadjwa* : l'éventail de significations de ce terme recouvre ici l'idée de concertation secrète, complot ou confidence. Mais, pour Allah, rien n'est secret.

10 Le conciliabule vient seulement du Shaïtân
pour le deuil de ceux qui adhèrent.
Mais il ne peut leur nuire en rien,
sauf avec la permission d'Allah.
Qu'ils s'appuient sur Allah, les adhérents !

11 Ohé, ceux qui adhèrent,
quand il vous est dit :
« Accommodez-vous dans la compagnie »,
accommodez-vous : Allah s'accommodera de vous.
Quand il vous est dit : « Retirez-vous »,
retirez-vous.
Allah élève en degrés
ceux qui, parmi vous, adhèrent à Lui,
ceux à qui la science a été donnée :
Allah est informé de ce que vous faites.

12 Ohé, ceux qui adhèrent,
quand vous consultez l'Envoyé,
faites précéder votre consultation
par une gratification donnée en ses mains.
Cela est meilleur pour vous, plus pur.
Si vous n'en avez pas,
Voici Allah, indulgent, matriciel.

58. *11* — *« Accommodez-vous... »* : installez-vous confortablement.
la compagnie : il s'agit du conseil de gouvernement de la communauté constitué autour du Nabi.
Allah s'accommodera : en vous octroyant, dans l'au-delà, la place que vous méritez.

58. *12-13* — *une gratification, sadaqat* : en arabe comme en hébreu, le terme connote l'idée de justice, l'aumône portant justification de celui qui la fait en attestant la sincérité de sa foi.

13 Appréhendez-vous de faire précéder votre consultation
par une gratification en ses mains ?
Si vous ne le faites pas
et qu'Allah se retourne contre vous,
élevez la prière, donnez ce qui vous justifiera,
obéissez à Allah et à son Envoyé :
Allah est informé de ce que vous faites.

Quart du Hizb Cinquante-cinq

14 Vois-tu ceux qui s'allient à un peuple
contre lequel Allah est courroucé ?
Ils ne sont ni pour vous ni pour eux,
mais jurent en mentant et le savent.

15 Allah leur prépare un supplice terrifiant.
Les voici avec le malheur qu'ils se préparent.

16 Ils prennent leurs serments pour cuirasse,
mais se détournent du sentier d'Allah :
ils subiront un supplice avilissant.

17 Leurs biens et leurs enfants
ne leur profiteront pas devant Allah.
Tels sont les Compagnons du Feu,
là, en permanence.

18 Le Jour où Allah les ressuscitera tous,
ils Lui feront des serments,
comme ils vous faisaient des serments,
les comptant pour sincères :
mais ce sont des menteurs.

19 Le Shaïtân se saisit d'eux
et leur fait oublier la Mémoire d'Allah :
les voilà ! C'est le parti du Shaïtân.
Mais le parti du Shaïtân
n'est-il pas celui des perdants ?

20 Ceux qui s'opposent à Allah et à son Envoyé
sont dans l'avilissement.

21 Allah écrit : « Je vaincrai, Moi avec mes Envoyés. »
Voici Allah, le Puissant, l'Intransigeant.

22 Tu ne trouveras pas de peuple
qui adhère à Allah et au Jour ultime,
qui puisse chérir ceux qui s'opposent
à Allah et à son Envoyé,
même s'ils sont leurs pères, ou leurs fils,
ou leurs frères, ou de leur clan.
Allah a inscrit l'amen au cœur des adhérents :
Il les manie par un soufle de sa part.
Ils entreront dans les Jardins
sous lesquels courent les fleuves
là, en permanence.
Allah les agrée et ils l'agréent.
Les voilà, tel est le parti d'Allah !
Le parti d'Allah n'est-il pas celui
des hommes féconds ?

58. *19* — *la Mémoire* : celle d'Allah dont tout homme est doté. Voir 30. 30.

58. *21* — *l'Intransigeant, 'azîz* : voir 22. 40. L'intransigeance d'Allah, égale à sa puissance. Elle lui permet de réaliser partout et toujours sa volonté.

58. *22* — *leurs pères* : les liens du sang ne comptent plus dès qu'il s'agit de la relation privilégiée, unique, de l'adhérent avec le Nabi.

SOURATE 59

LE RASSEMBLEMENT
AL-HASHR

La cinquante-neuvième sourate, cent unième dans l'ordre chronologique traditionnel, compte vingt-quatre versets. Elle a trait à l'expulsion par Muhammad, en 625, des Banû Nadîr, riches juifs de Médine, dont le clan avait pactisé avec le puissant ennemi du Nabi, Abdallah ibn 'Ubaîy. Assiégés dans leur fortin, les Banû Nadîr tentèrent de résister au Prophète, puis, voyant que leur protecteur, Abdallah lui-même, les abandonnait, ils capitulèrent, s'exilant en Syrie, sauf deux familles qui se réfugièrent au nord de Médine, à Khaïbar.
Le texte statue sur le partage du butin pris à ce clan, dont tous les biens furent confisqués (1-10). La diatribe contre les hypocrites (11-17) s'achève par une célébration d'Allah, le Maître des Noms excellents (18-24).

SOURATE 59

LE RASSEMBLEMENT
AL-HASHR

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

1 Il louange Allah,
tout des ciels et de la terre
le tout, Lui, l'Intransigeant, le Sage.

2 Il a expulsé de leurs demeures
ceux des Tentes de l'Écrit qui effacent,
en prélude au Rassemblement.
Vous n'imaginiez pas qu'ils seraient expulsés.
Ils imaginaient que leurs fortins
les protégeraient contre Allah.
Mais Allah les a atteints là
où ils ne le pensaient pas.
Il a jeté l'effroi dans leurs cœurs :
leurs maisons ont été détruites par leurs mains
et par celles des adhérents.
Instruisez-vous, ô maîtres de clairvoyance.

59. *2 — expulsés* : de leur(s) demeure(s) avec confiscation de leurs biens.
des Tentes de l'Écrit : il s'agit ici des juifs qui seront expulsés de Médine à la suite de l'opposition des Banû Nadîr incités par le clan d'Abdallah ibn 'Ubaîy.
prélude au Rassemblement : les commentaires voient dans ce Rassemblement celui des combattants qui s'affrontent sur le terrain en prélude au grand Rassemblement du Jugement dernier.

3 Si Allah n'avait pas prescrit leur exode,
ils eussent été suppliciés en ce monde.
Mais ils auront, dans l'Autre, le supplice du Feu.

4 Cela, parce qu'ils se sont dissociés
d'Allah et de son Envoyé.
Pour qui se dissocie d'Allah,
voici Allah, terrible au châtiment.

5 Que vous abattiez les dattiers
ou que vous les laissiez debout sur leurs racines,
les dévoyés ne se ruinent
que par permission d'Allah.

6 Sur les prises accordées par Allah à son Envoyé,
vous n'avez fourni ni cheval ni monture.
Mais Allah donne pouvoir de décision à ses Envoyés
Allah, puissant en tout.

59. *3 — leur exode* : l'expulsion de la ville est le résultat de leur opposition (voir 33. 26).

59. *6 — ni monture* : les commentaires précisent qu'il s'agit ici de chameaux (voir 59. 2).
de décision : pour le partage de l'important butin pris aux Banû Nadîr, qui fut réservé entièrement aux émigrés qui participèrent seuls à la campagne.

7 Ce qu'Allah a accordé à son Envoyé,
comme prise aux Tentes des cités,
appartient à Allah et à l'Envoyé,
au proche de celui-ci, à l'orphelin,
au pauvre, au voyageur.
Ce butin ne doit pas être dévolu aux riches parmi vous.
Ce que l'Envoyé vous a donné, prenez-le.
Ce qu'il vous a prohibé, prohibez-le.
Frémissez d'Allah,
voici Allah, terrible au châtiment.

8 Les émigrants pauvres qui ont été expulsés
de leurs demeures et de leurs biens
ne souhaitaient que d'être agréés, par grâce d'Allah,
en aidant Allah et son Envoyé :
les voilà, ce sont eux, les sincères.

9 Ceux qui étaient établis
et avaient adhéré avant eux
aimeront ceux qui ont émigré vers eux.
Ils n'auront en leur poitrine
aucune envie pour ce qui leur est donné.
Ils les préféreront à eux-mêmes,
même s'ils souffrent de pénurie.
Ceux qui se préservent de l'avarice,
les voilà, les hommes féconds.

59. 7 — *a accordé* : le butin fut probablement pris non seulement aux Banû Nadîr, mais aux juifs des oasis de Khaïbar, de Kadak et de la vallée de Qûra à la suite de la campagne de 630.

59. 8 — *Les émigrants pauvres* : les *Muhâdjirûna* venus de La Mecque pour s'établir à Médine en 622.

59. 9 — *établis* : il s'agit des *Ansars*, les habitants de Médine qui acceptèrent l'Islam, encore persécuté à La Mecque.

10 Ceux qui viennent après eux diront :
« Notre Rabb, pardonne-nous,
nous et nos frères venus dans l'amen.
Ne mets pas de rancœur en nos cœurs
contre eux qui adhèrent.
Notre Rabb, te voici, toi, tendre, matriciel.

Moitié du Hizb Cinquante-cinq

11 N'as-tu pas vu ceux qui étaient embusqués
dire à leurs frères qui effaçaient Allah,
dans les Tentes de l'Écrit :
« Si vous êtes expulsés,
nous partirons avec vous.
Nous n'obéirons à personne contre vous.
Si vous êtes combattus, nous viendrons à votre secours. »
Allah en témoigne :
les voilà, les menteurs !

12 S'ils étaient sortis,
ils ne seraient pas partis.
S'ils avaient été combattus,
ils ne les auraient pas secourus.
Et, s'ils les avaient secourus,
ils auraient tourné le dos,
sans jamais les aider.

59. *10 — après eux* : les commentaires divergent. Il peut s'agir des émigrés venus de La Mecque à Médine en 622, ou des polythéistes de La Mecque convertis après la prise de la ville en 630. Voir 7. 43.

59. *11 — embusqués* : Abdallah ibn 'Ubaîy et son clan qui promettaient aux Banû Nadîr un appui qu'ils ne lui donnèrent jamais contre Muhammad.

59. *12 — S'ils étaient sortis* : *khraradja* connote les idées d'expulsion, comme de sortir en campagne contre quelqu'un.

13 Vous répandez plus d'effroi
dans leurs poitrines qu'Allah ne le fait :
ils sont en cela un peuple insensé.

14 Unis, ils ne vous combattront
que dans des cités fortifiées
ou derrière des remparts.
Leur acharnement est grand contre eux.
Tu les estimes unis,
mais leurs cœurs sont divisés.
En cela, ils sont
un peuple sans discernement.

15 A l'exemple de ceux qui,
récemment, avant eux,
goûtaient l'insalubrité de leur affaire,
un terrible supplice leur est réservé.

16 Ainsi du Shaïtân
qui dit à l'homme : « Efface Allah ! »
Mais, quand il l'a effacé, il lui dit :
« Je ne suis pas responsable de toi.
Moi, je frémis d'Allah, le Rabb des univers. »

17 Leur châtiment est pour tous deux,
le Feu, là, en permanence.
Voilà le salaire des fraudeurs.

59. *13 — Vous répandez* : vous, les adhérents dont la force sensible est soutenue par l'infinie puissance d'Allah.

59. *15 — avant eux* : les commentaires parlent des Banû Kanyuka qui subirent un sort semblable, une année auparavant.

59. *16 — responsable de toi* : le *Shaïtân*, après les avoir incités au mal, refuse d'en prendre la responsabilité.

59. *17 — tous deux* : le séducteur et le séduit sont passibles de la même peine.

18 Ohé, ceux qui adhèrent,
frémissez d'Allah.
Que tout être considère
ce qu'il se prépare pour demain.
Frémissez d'Allah :
voici, Allah, informé de ce que vous faites.

19 Ne soyez pas comme ceux qui oublient Allah :
Il fait qu'ils s'oublient eux-mêmes :
les voilà, eux, les dévoyés.

20 Les Compagnons du Feu et les Compagnons du Jardin,
ne se valent pas :
les Compagnons du Jardin sont les vainqueurs.

21 Si nous faisions descendre cet Appel, *al-Qur'ân*,
sur une montagne, tu la verrais, tout humble,
se tenir à l'écart, par crainte d'Allah.
Voilà des exemples que nous donnons aux humains.
Peut-être méditeront-ils.

22 Lui, Allah,
il n'est pas d'Ilah sauf Lui,
le Connaisseur du mystère et du témoignage,
Lui, le Matriciant, le Matriciel.

59. *18-19* — La justice divine opère comme un miroir qui renvoie à l'homme sa propre image, en bien comme en mal.

59. *20* — *les vainqueurs* : du *Shaïtân* seront les élus du Paradis.

23 Lui, Allah,
il n'est pas d'Ilah sauf Lui,
le Souverain, le Sacré, la Paix,
l'Amen, le Vigilant,
l'Intransigeant, le Héros, le Magnanime :
glorifiez Allah au-dessus
de ce qu'ils Lui associent.

24 Lui, Allah,
le Créateur, l'Instigateur, le Formateur :
les Noms excellents sont les siens.
Tout, des ciels et de la terre,
le louange, Lui, l'Intransigeant, le Sage.

59. *23 — le Sacré, al-quddûs* : en hébreu *qadosh*, source de toute lumière.
La Paix, Salâm : plénitude parfaite, source de toute paix.
le Vigilant, al-muhaymin : le gardien de la vie et des êtres toujours actif, éveillé, sans trêve.
le Héros, al-djabbâr : en hébreu *guèbèr*, le mâle victorieux.
ce qu'ils Lui associent : les idoles.

59. *24 — l'Instigateur* : le verbe *barâ*, « mettre dehors », signifie en hébreu créer. Allah est « l'accoucheur » de toute réalité, de toute vie.
le Formateur : seul emploi de ce nom dans le Coran (voir 3. 6).

SOURATE 60

LA TESTÉE
AL-MUMTAHANAT

La soixantième sourate, quatre-vingt-onzième dans l'ordre chronologique, compte treize versets. Elle est la quatrième des dix sourates, dites de Médine. Son titre est tiré du verset 10.
Elle traite des relations des adhérents avec les polythéïstes (1-9), ainsi que des règles concernant les femmes païennes ou croyantes dont le sort avait été évoqué par la convention de Hudaïbîya (10-13).
Le problème central est de déterminer, sous le regard d'Allah, quelles relations doivent être établies entre les « adhérents » et les « effaceurs ». La question se pose avec plus d'urgence vers l'an 8, après la violation de la trêve de Hudaïbîya par les polythéïstes.

SOURATE 60

LA TESTÉE
AL-MUMTAHANAT

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

1 Ohé, ceux qui adhèrent,
ne prenez pas pour alliés
mes ennemis et les vôtres,
les relançant avec amour
alors qu'ils effacent
la vérité à vous venue.
Ils ont expulsé l'Envoyé, avec vous
qui adhérez à Allah, votre Rabb.
Si vous sortez au combat sur mon sentier
souhaitant mon agrément,
agirez-vous envers eux, en secret,
avec amour ?
Je sais ce que vous cachez
et ce que vous divulguez.
Qui parmi vous le fait s'est déjà fourvoyé
hors de l'harmonie du sentier.

2 S'ils vous rencontrent,
ce sont des ennemis,
dressés contre vous
de leurs mains et de leurs langues,
aimant que vous effaciez...

60. *1 — expulsé* : de La Mecque en 622, date de l'hégire. ·
au combat : le *djihad.*

3 Le Jour du Relèvement,
ni vos liens matriciels ni vos enfants
ne vous profiteront.
Allah tranchera entre vous :
Il voit ce que vous faites.

4 Déjà, vous avez l'excellent précédent
d'Ibrâhim et de ceux qui étaient avec lui
quand ils disaient à leur peuple :
« Nous voici, nous ne sommes pas responsables de vous
ni de ce que vous servez en dehors d'Allah :
nous vous effaçons !
L'inimitié et l'hostilité resurgiront
à jamais entre nous,
tant que vous n'adhérerez pas à Allah, Lui seul. »
Sauf en la parole d'Ibrâhim à son père :
« Je te demande pardon de ne rien pouvoir
pour toi auprès d'Allah ! »
Notre Rabb, nous nous abandonnons à Toi,
notre Retour se fera vers Toi,
et, vers Toi, tout devenir.

5 Notre Rabb, ne nous mets pas à l'épreuve
avec ceux qui effacent.
Pardonne-nous, notre Rabb,
te voilà, Toi, l'Intransigeant, le Sage.

60. *3 — vos liens matriciels* : ceux qui sont liés à vous par des liens de sang, votre mère, votre père, tous vos alliés ; l'homme est seul devant Allah.

60. *4 — Ibrâhim* : le père de la foi, exemplaire en tout, mais plus spécialement dans sa relation avec sa famille païenne.

6 Une harmonie parfaite serait à vous,
et à qui s'attend à Allah et au Jour ultime.
Pour qui détale...
voici Allah, Lui, le Magnanime, le Désiré.

Trois quarts du Hizb Cinquante-cinq

7 Peut-être Allah mettra-t-il le chérissement
entre vous et ceux qui, parmi eux, sont hostiles.
Allah, puissant,
Allah, indulgent, matriciel.

8 Allah ne prohibe pas pour vous
ceux qui ne vous ont pas combattus en votre créance
et ne vous ont pas expulsés de vos demeures,
Il ne vous interdit pas de les blanchir
et d'être impartiaux avec eux.

9 Voici, Allah prohibe pour vous,
ceux qui vous ont combattus en votre créance,
vous ont expulsés de vos demeures
et ont endossé votre expulsion.
Il vous interdit d'être leurs alliés :
les voilà, ce sont eux, les fraudeurs.

60. *6* — *Pour qui détale* : du sentier d'Allah, fuyant les combats de la guerre sainte.

60. *7* — *le chérissement* : cette faute commise par le croyant qui fraternise avec les ennemis d'Allah, peut-être voulue par Lui pour un plus grand bien.

60. *8* — *ne prohibe pas* : il ne vous interdit pas d'être en relation avec eux.

60. *9* — L'adhérent ne doit plus avoir aucun rapport avec les ennemis de sa foi.

10 Ohé, ceux qui adhèrent,
quand les adhérentes qui émigrent
viennent à vous, testez-les :
Allah connaît leur amen.
Si vous savez qu'elles ont adhéré,
ne les renvoyez pas aux effaceurs.
Elles ne seront pas licites pour eux,
ils ne seront pas licites pour elles.
Donnez-leur ce qu'ils ont prodigué pour elles.
Pas de délit pour vous
si vous vous mariez avec elles
après leur avoir donné leur douaire.
Ne retenez pas dans des liens les effaceuses :
demandez ce que vous aurez prodigué pour elles,
et qu'ils demandent ce qu'ils leur auront prodigué.
Tel est pour vous le jugement d'Allah :
qu'il vous juge entre vous,
Allah, savant, sage.

11 Si une de vos épouses passe chez les effaceurs,
vous en êtes débarrassés.
Donnez à ceux dont les épouses se sont enfuies
l'équivalent de ce qu'ils auront prodigué pour elles.
Frémissez d'Allah à qui vous adhérez.

60. *10* — *testez-les* : la sourate trouve ici son titre. Il s'agit de vérifier si la femme qui émigre de La Mecque à Médine est rituellement et moralement bien convertie à la foi nouvelle.
effaceurs : les polythéistes effacent Allah.
licites : pour leurs anciens époux restés polythéistes, les mariages entre croyants et idolâtres étant prohibés (voir 2. 221).
qu'ils demandent : leurs anciens époux.

12 Ohé, le Nabi,
quand les adhérentes viennent à toi
t'assurer qu'elles n'associent rien à Allah,
qu'elles ne volent pas, ne forniquent pas,
ne tuent pas leurs enfants,
ne commettent pas d'infamies
inventées par elles,
de leurs mains et de leurs pieds,
et qu'elles ne te résisteront pas
dans tout ce qui est connu,
traite avec elles et demande
pour elles le pardon d'Allah :
voici, Allah, indulgent, matriciel.

13 Ohé, ceux qui adhèrent,
ne soyez pas les alliés d'un peuple
contre lequel Allah est courroucé.
Ils désespèrent déjà de l'Autre monde,
comme les effaceurs désespèrent de revoir
les Compagnons du Sépulcre.

60. *12 — ne forniquent pas* : il s'agit de l'adultère.
leurs enfants : ceux qu'elles tuaient, spécialement si c'était des filles, dans un pays et à une époque où ces sacrifices d'enfants n'étaient pas rares.

60. *13 — d'un peuple* : celui des effaceurs, plus spécialement les polythéistes ou les juifs et les chrétiens qui renient leurs Écritures et qui sont alors assimilés aux polythéistes.
désespèrent : ils ne croient plus en la résurrection des morts.

SOURATE 61

LE RANG
AS-SAFF

La soixante et unième sourate, cent neuvième dans l'ordre chronologique, compte quatorze versets d'inspiration médinoise, cinquième de la série commençant par la sourate 57. Son titre est pris au verset 4.
Elle reprend les thèmes inlassablement répétés : la gloire d'Allah est la lumière suprême, sublime et désirable. L'homme se doit tout entier au triomphe final de l'Appel descendu des ciels. L'hypocrisie, la vantardise, la couardise desservent les progrès de la pacification.

SOURATE 61

LE RANG
AS-SAFF

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

1 Tout, dans les ciels et sur la terre,
glorifie Allah, Lui, l'Intransigeant, le Sage.

2 Ohé, ceux qui adhèrent,
pourquoi dites-vous ce que vous ne faites pas ?

3 C'est un grand vice auprès d'Allah
de dire ce que vous ne faites pas.

4 Voici, Allah aime
ceux qui combattent sur son sentier, en rangs,
comme s'ils étaient un édifice de plomb.

5 Et quand Mûssa dit à son peuple :
« Ô mon peuple,
pourquoi me faites-vous grief ?
Vous savez que je suis pour vous l'Envoyé d'Allah.
Quand ils dévient, Allah fait dévier leurs cœurs,
Allah ne guide pas un peuple dévoyé. »

61. *2 — ne faites pas* : ce conseil, qui a valeur générale, s'appliquera alors plus précisément aux exigences du *djihad* nécessaire à la naissance de l'Islam. Voir 3. 121.

61. *4 — en rangs* : en rangs de bataille, mot qui donne son titre à la sourate.

6 Et quand 'Issa fils de Maryam dit :
« Ô Fils d'Isrâ'îl, je suis pour vous l'Envoyé d'Allah,
authentifiant ce qui de la Tora est entre mes mains.
J'annonce un Envoyé qui viendra après moi.
Son nom : Ahmad. »
Mais quand il vient à eux, avec les Signes,
ils disent : « C'est de la sorcellerie évidente ! »

7 Nul n'est plus fraudeur
que celui qui invente contre Allah des mensonges,
alors qu'il est appelé à la pacification, *al-islam* :
Allah ne guide pas le peuple des fraudeurs.

8 Ils veulent de leur bouche
éteindre la lumière d'Allah.
Mais Allah rend parfaite sa lumière,
malgré la répulsion des effaceurs.

9 C'est Lui qui envoie son Envoyé
avec guidance et créance de vérité,
pour la répandre au-dessus de toute créance,
malgré la répulsion des associateurs.

61. 6 — *Ô Fils d'Isrâ'îl* : le discours s'adresse explicitement aux fils d'Israël auxquels 'Issa est plus spécialement envoyé (*cf.* Mt. 10, 5.6 ; 15, 24).
authentifiant : et le confirmant (voir Mt. 5,17).
Ahmad : la forme superlative de ce nom pourrait être traduite par le Très-Désiré, selon le sens de la racine *hamada*. Les commentaires rapprochent ce nom du *paraclet* annoncé par Jésus (Jean 14, 16 ; 15, 26 ; 16, 7).
les Signes : l'Évangile et ses miracles.

61. 7 — *à la pacification* : à l'*Islam*, dit le texte, dans le même sens où il est dit qu'Ibrâhim et les siens étaient des *muslimûna*.

61. 9 — *toute créance* : il s'agit de la créance unique et universelle qui est annoncée ici, celle de l'homme nu confronté à Allah, reçu, connu, aimé dans son essence, au-delà des divergences nées de nos aveuglements.

10 Ohé, ceux qui adhèrent,
vous indiquerai-je un commerce
qui vous sauvera d'un supplice terrible ?

11 Adhérez à Allah et à son Envoyé,
luttez sur le sentier d'Allah
de vos biens et de vos personnes,
ce sera meilleur pour vous.
Si vous saviez...

12 Il vous pardonnera vos manquements
et vous fera entrer dans les Jardins
sous lesquels courent les fleuves,
aux bons logis des Jardins d'Éden.
Voilà le triomphe grandiose.

13 Et cet Autre que vous aimez,
ô secours d'Allah,
ô victoire prochaine !
Annonce-le aux adhérents.

61. *10* — *un commerce* : la marche sur le chemin ascendant conduit vers la lumière.

61. *11* — *luttez* : c'est le *djihad.*

61. *12-13* — *des Jardins* : une autre version de ce texte, celle de Mas'ûd, remplace ces Jardins par une nouvelle évocation des pures épouses célestes.

14 Ohé, ceux qui adhèrent,
soyez les auxiliaires d'Allah,
comme 'Issa fils de Maryam l'a dit aux adeptes :
« Qui sont les auxiliaires d'Allah ? »
Les adeptes disent :
« Nous sommes les auxiliaires d'Allah ! »
Un groupe de Fils d'Isrâ'îl adhère.
Un groupe efface.
Nous soutenons contre leurs ennemis
ceux qui adhèrent.
Au matin, ils seront victorieux.

61. *14* — *les auxiliaires d'Allah* : les apôtres se trouvent en Mt. 10, 2-4.
Un groupe efface : Muhammad se trouve chez les Arabes dans la même situation que Jésus chez les Hébreux. La Bible, constamment présente dans la prédication du Nabi, sert de support à son propre enseignement, et à illustrer aussi sa propre situation historique.

SOURATE 62

LA RÉUNION
AL-DJUMU'AT

La soixante-deuxième sourate, cent dixième dans l'ordre chronologique, compte onze versets d'inspiration médinoise. Elle est la sixième des dix courtes sourates 57-66 proclamées à Médine. Al-Djumu'at *est parfois traduit par le* vendredi, *jour de la réunion des musulmans dans les mosquées. Le titre est tiré du verset 9.*
*Elle a pour thème dominant la nécessité, en face des effaceurs polythéistes, juifs ou chrétiens, de renforcer la cohésion et les progrès de la «matrie » nouvelle, l'*Umma, *consacrée au service d'Allah.*
On suppose qu'elle a été proclamée au début de la période médinoise, entre les années 2 et 5.

SOURATE 62

LA RÉUNION
AL-DJUMU'AT

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

Hizb Cinquante-six

1 Il louange Allah,
le tout des ciels et de la terre,
Lui
le Souverain, le Sacré,
l'Intransigeant, le Sage.

2 Lui qui a suscité dans les matries
un Envoyé issu d'elles,
il leur scande ses Signes,
et les purifie,
il leur enseigne l'Écrit et la Sagesse
puisqu'elles étaient
dans un fourvoiement manifeste.

3 D'autres parmi elles ne les ont pas encore rejointes,
Lui, l'Intransigeant, le Sage.

62. *2 — les matries, ummîyima* : le mot a certaines des connotations de l'hébreu *umma*. Il désigne ici les peuples autres que les Arabes, avec la nuance péjorative d'êtres sans culture : des païens barbares.

4 Telle est la grâce d'Allah,
Il la donne à qui Il décide,
Allah, doté de grâce grandiose.

5 Les porteurs de la Tora,
qui ne la portent plus,
sont comme un âne porteur de livres.
Fi de l'exemple d'un peuple
qui nie les Signes d'Allah :
Allah ne guide pas un peuple de fraudeurs.

6 Dis :
« Ohé, ceux qui judaïsent,
puisque vous vous prétendez les alliés d'Allah
à l'exclusion des autres hommes,
souhaitez la mort si vous êtes sincères... »

7 Mais ils ne la souhaiteront jamais
à cause de ce que font leurs mains...
Allah connaît les fraudeurs.

62. *4* — *la grâce* : celle de l'Écrit du Paradis et des biens terrestres librement offerts à l'homme.

62. *5* — *Les porteurs de la Tora* : les *Fils d'Isrâ'îl* corrompus qui oublient l'Écrit dont ils sont les dépositaires et les témoins.

62. *6* — *à l'exclusion des autres hommes* : l'élection est faite pour le bénéfice de tous et non du seul élu.
souhaitez la mort : pour être plus vite auprès d'Allah, puisque vous dites que tout y est infiniment mieux que sur terre : mourez donc !

62. *7* — *leurs mains* : leurs œuvres passées et présentes témoignent de leur abandon du sentier d'Allah pour un repliement hermétique sur eux-mêmes qui a ses raisons propres, mais que les nations supportent mal.

8 Dis :
« La mort que vous voyez,
la voici, elle vient à votre rencontre.
Ensuite vous serez envoyés
chez le Connaisseur du mystère et du témoignage. »

9 Ohé, ceux qui adhèrent,
quand nous appelons à la prière, le Jour de la Réunion,
hâtez-vous vers la Mémoire d'Allah,
délaissez toute vente,
cela vaudrait mieux pour vous.
Ah, si vous saviez !

10 Quand la prière est finie,
déployez-vous sur terre,
souhaitez la grâce d'Allah,
commémorez Allah, souvent.
Peut-être serez-vous féconds.

11 Quand ils voient un commerce ou un divertissement,
ils s'y précipitent et te laissent debout.
Dis :
« Ce qui est chez Allah est meilleur
que le divertissement et le commerce,
Allah, le meilleur des pourvoyeurs ! »

62. *9 — nous appelons, nudiya* : une autre racine *adana* donne aussi le mot *muezzin*, « l'appeleur » à la prière, qui lancera, par la suite, du haut des minarets le triple Appel aux cinq prières quotidiennes de l'Islam : « Allah le plus grand ! Je témoigne ; Pas d'Ilah sinon Allah ! Je témoigne ; Muhammad est l'envoyé d'Allah ! Venez à la prière ! Venez à la félicité : Allah le plus grand ! Allah l'unique ! » Les six premières invocations sont répétées deux fois, la septième et dernière une seule fois.
Le titre est pris de ce verset. Elle est l'une des quatre sourates choisie de préférence pour être proclamée dans les mosquées à l'office du vendredi, les autres étant les sourates 63, 87 et 88.

62. *10 — déployez-vous* : dans le pays pour vaquer à vos occupations, mais sans oublier la mémoire d'Allah.

SOURATE 63

LES EMBUSQUÉS
AL-MUNÂFIQÛNA

La soixante-troisième sourate, cent quatrième dans l'ordre chronologique et septième dans la série des dix médinoises, compte onze versets. Les embusqués dont il est question ici sont Abdallah ibn 'Ubaîy et ses partisans, parmi les pires ennemis du Nabi, à son retour à Médine, en 626, à la suite de sa campagne contre la tribu des Banû Mustaliqa, ou un an auparavant, à la suite de la bataille d'Uhud qui démasqua les hypocrites de Médine.
Les serments des hypocrites sont dépourvus de valeur : ils n'ont pour but que de servir les intérêts égoïstes plutôt que ceux d'Allah et de Sa Parole.

SOURATE 63

LES EMBUSQUÉS
AL-MUNÂFIQÛNA

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

1 Quand les embusqués viennent à toi, ils disent :
« Nous témoignons : te voici, tu es l'Envoyé d'Allah,
Allah le sait : te voici, tu es son Envoyé. »
Mais Allah en témoigne :
les embusqués sont des menteurs.

2 Ils prennent leur serment comme bouclier,
mais se détournent du sentier d'Allah.
Les voici, ils font le pire.

3 Cela parce qu'ils avaient adhéré
avant d'effacer Allah.
Le cœur scellé,
ils ne comprennent rien.

63. *1 — les embusqués, al-munâfiqûna* : est traduit généralement par « les hypocrites ». Leur défection à l'heure du combat prouve combien leur adhésion est mensongère.

Quart du Hizb Cinquante-six

4 Quand tu les vois, leur apparence te plaît,
s'ils parlent, tu entends leurs paroles,
mais ils sont comme des poutres rapportées...
Le moindre cri leur paraît dirigé contre eux.
Ce sont les ennemis : garde-toi d'eux,
Allah les combat, puisqu'ils mentent.

5 Quand il leur est dit :
« Montez ! L'Envoyé d'Allah vous pardonnera ! »,
ils tournent la tête :
tu les vois se détourner et s'enfler.

6 Il leur est égal que tu leur pardonnes
ou ne leur pardonnes pas.
Mais Allah ne leur pardonnera pas.
Voici, Allah ne guide pas le peuple des dévoyés,

7 eux qui disent : « Ne prodiguez rien
à ceux qui sont chez l'Envoyé d'Allah
avant qu'ils ne se détournent de lui »,
les trésors des ciels et de la terre
sont à Allah.
Mais les embusqués ne le comprennent pas.

63. *4* — *des poutres rapportées* : et non intégrées à la construction de sorte qu'elles ne servent à rien et compromettent la solidité de l'édifice.

63. *5* — *s'enfler* : d'orgueil pour le refus qu'ils opposent à Allah et à son Nabi.

63. *7* — *« Ne prodiguez rien... »* : en argent ou en efforts pour la cause d'Allah qu'ils entendent ruiner.

8 Ils disent : « Si nous revenons à Médine,
le plus intransigeant en expulsera le plus lâche. »
Mais l'intransigeance est à Allah,
à son Envoyé, aux adhérents...
Cependant, les embusqués ne le savent pas...

9 Ohé, ceux qui adhèrent,
que vos biens et vos enfants
ne vous divertissent pas de la Mémoire d'Allah.
Ceux qui le font, les voilà, les perdants.

10 Prodiguez ce dont nous vous avons pourvus
avant que la mort ne vienne prendre l'un de vous.
Il dit : « Mon Rabb, si tu me prorogeais
à une prochaine échéance,
je me justifierais, je serais parmi les intègres. »

11 Allah ne proroge pas quelqu'un,
quand son échéance arrive,
Allah est informé de ce que vous faites.

63. *10* — *Prodiguez* : en œuvres créatrices.

63. *11* — *Allah ne proroge pas* : tout vient à son heure, prévue dans l'Écrit où tout est inscrit.

SOURATE 64

L'IMPOSTURE
AL-TAGHÂBUN

La soixante-quatrième sourate, quatre-vingt-dixième dans l'ordre chronologique traditionnel, huitième des « Louangeuses », compte dix-huit versets d'inspiration médinoise pour les uns, mekkoise pour d'autres. En fait, comme il arrive souvent, le lieu de sa proclamation reste hypothétique, comme sa date exacte, que la tradition historico-biographique ne précise pas suffisamment. Elle a peut-être été proclamée à Médine dès l'an 1 de l'hégire.
Le texte évoque en termes de profits et pertes l'aventure globale de l'homme en ce monde et dans l'Autre (1-18).
Le titre Al-Taghâbun *est tiré du verset 9.*
Les « adhérents » comme les « effaceurs » sont créés par Allah qui crée et sait tout. Pourquoi s'abîmer dans les passions de ce monde quand on est averti de leurs résultats dans l'éternité de l'Au-delà ?

SOURATE 64

L'IMPOSTURE
AL-TAGHÂBUN

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

1 Il louange Allah
le tout, dans les ciels et sur la terre.
A lui le royaume, à Lui la Désirance,
Lui, puissant sur tout,

2 Lui qui vous crée,
il est parmi vous des effaceurs
et parmi vous des adhérents,
Allah, le Voyant de tout ce que vous faites.

3 Il crée les ciels et la terre avec la vérité,
Il vous forme à l'excellence de votre forme :
tout devenir est à Lui.

4 Il connaît ce qui est dans les ciels et sur la terre,
Il connaît ce que vous cachez et ce que vous divulguez,
Allah connaît le fond des poitrines.

64. *1* — *louange Allah* : l'invocation correspond bien aux louanges de la Bible où la racine *shabah*, équivalence exacte de l'arabe *sabaha*, glorifier, louanger, revient la première quinze fois, la deuxième, sous ses différentes formes, cent cinquante fois, pour exprimer un même Hallelouyah. Voir 62. 1.

64. *3* — *devenir* : non seulement de l'homme, mais de la création entière.

5 L'histoire de ceux qui, jadis,
effaçaient Allah
ne vous a-t-elle pas été racontée ?
Ils goûtent la nuisance de leur ordre :
il est, pour eux, un terrible supplice.

6 Cela parce que les Envoyés
leur avaient donné les Signes,
mais ils ont dit :
« Des êtres charnels nous guideraient-ils ? »
Ils ont effacé et détalé :
Allah rend magnanime,
Allah, le Magnanime, le Désiré.

7 Ceux qui effacent prétendent
qu'ils ne ressusciteront pas.
Dis :
« Par mon Rabb, vous ressusciterez pourtant.
Vous serez avisés alors de ce que vous faisiez :
cela est aisé pour Allah. »

8 Adhérez à Allah, à son Envoyé,
et à la lumière que nous faisons descendre :
Allah sait tout ce que vous faites.

64. 6 — *rend magnanime* : Allah donne la victoire à ceux que « les effaceurs » croyaient vaincre.

64. 8 — *la lumière* : celle de sa Parole et de son Écrit qui vaincront les ténèbres de ce monde.

9 Le Jour où il vous rassemblera,
le Jour du Rassemblement,
sera le Jour de l'Imposture.
Qui adhère à Allah, intègre,
Il effacera de lui ses maux et le fera entrer
dans les Jardins sous lesquels courent des fleuves,
en permanence, là, à jamais :
voilà le triomphe grandiose.

10 Mais ceux qui effacent et renient nos Signes
sont les Compagnons du Feu,
là, en permanence, pour le pire devenir.

11 Nulle chute n'échoit sans la permission d'Allah.
Allah guide le cœur de qui adhère à Lui,
Allah, savant en tout.

12 Obéissez à Allah, obéissez à l'Envoyé.
Si vous détaliez...
Mais voici, le propos manifeste
incombe seulement à notre Envoyé.

13 Allah, pas d'Ilah sauf Lui.
Les adhérents s'abandonnent à Allah.

64. *9* — *du Rassemblement* : celui du Jugement dernier.
l'Imposture, Al-Taghâbun : le mot, qui donne son titre à la sourate, désigne, selon les commentaires, la double imposture des damnés qui lèsent Allah et les justes sur cette terre, mais qui seront lésés dans l'Autre monde en subissant le supplice de la Géhenne.

64. *13* — *s'abandonnent* : la vertu de *tawakkul* consiste à s'abandonner corps et âme à Allah en lui remettant tout de notre être, de notre avoir et de notre devenir.

14 Ohé, ceux qui adhèrent,
un ennemi contre vous se trouve
en vos épouses et vos enfants !
Gardez-vous d'eux.
Si vous pardonnez, aplanissez, absolvez,
voici Allah, indulgent, matriciel.

15 Vos biens et vos enfants
représentent une épreuve pour vous.
Allah a, chez Lui, une récompense grandiose.

16 Frémissez d'Allah,
autant que vous pourrez.
Entendez.
Obéissez.
Prodiguez vos biens pour vous-mêmes.
Ceux qui évitent l'avarice
sont féconds.

17 Si vous prêtez à Allah un prêt excellent,
Il vous le doublera et sera indulgent pour vous.
Allah, gratifiant, magnanime,

18 Connaisseur du mystère et du témoignage,
Lui, l'Intransigeant, le Sage.

64. *14* — *un ennemi* : le *Shaïtân* qui se sert de tout pour atteindre ses fins, diront les commentaires.

64. *16* — *Frémissez* : ce tremblement de tout l'être en face d'Allah, contemplé dans l'illumination de sa réalité, ne peut se réaliser que dans la mesure où l'amant obéit parfaitement à l'aimé.

64. *17* — *doublera* : le seul fait de *prêter à Allah* donne à l'homme la plénitude de sa rétribution.

64. *18* — *du mystère* : ce qui est caché.
du témoignage : ce qui est révélé.

SOURATE 65

LA RÉPUDIATION
AT-TALÂQ

La soixante-cinquième sourate, quatre-vingt-dix-neuvième dans l'ordre chronologique et neuvième des « Louangeuses », compte douze versets, d'inspiration médinoise, généralement datés de 628. Le thème est donné par son titre, at-Talâq, *pris au verset 1,* La Répudiation *dont les conditions sont à nouveau précisées (1-8). La fin de la sourate reprend les considérations sur les cités rebelles détruites par Allah (9-12).*

Le but recherché ici est de limiter les abus auxquels la répudiation donne lieu. Les relations entre époux constituent l'un des fondements de toute vie en société, d'où leur importance et la minutie avec laquelle le législateur entend les normaliser, dans une société où, par surcroît, la polygamie est permise. La femme doit être protégée : le divorce, davantage qu'un droit de l'homme, doit être soumis à la loi d'Allah.

SOURATE 65

LA RÉPUDIATION
AT-TALÂQ

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

Moitié du Hizb Cinquante-six

1 Ohé, le Nabi,
quand vous répudiez des femmes,
répudiez-les après leur période.
Calculez la période.
Frémissez d'Allah, votre Rabb.
Ne les expulsez pas de leurs maisons.
Elles n'en seront pas expulsées,
sauf si elles se sont adonnées à un vice manifeste.
Voici les bornes d'Allah.
Qui transgresse les bornes d'Allah
a déjà lésé son être.
Tu ne le sais pas,
mais peut-être Allah
donnera-t-il un nouvel ordre.

65. *1 — vous répudiez, tallaqtum* : le mot désigne la répudiation unilatérale admise par le Coran comme dans la Bible. Sur la législation de la répudiation, voir 2. 228-232-236-237-241 ; 4. 35.
leur période : est imposée afin d'éprouver si la femme répudiée n'est pas enceinte de son ex-mari. Après ce délai, elle est libre de se remarier.
à un vice : ici l'adultère.
ordre : qui te serait favorable, par exemple votre réconciliation.

2 Quand elles atteignent leur échéance,
retenez-les selon la coutume.
Faites témoigner deux personnes équitables
parmi vous et dressez le témoignage devant Allah.
Voilà à quoi est exhorté
celui qui adhère à Allah et au Jour ultime,
Allah trouve une issue
pour qui frémit de Lui.

3 Il le pourvoit, là où il ne s'y attendait pas.
Qui s'abandonne en Allah peut compter sur Lui.
Voici, Allah confirme son ordre.
Allah fixe la puissance de tout.

4 Si les menstrues de vos femmes tardent,
et si vous doutez, leur période sera de trois mois.
Pour celles qui n'ont pas eu leurs menstrues,
pour celles qui portent,
l'échéance sera celle de leur portage.
Il facilite la réalisation de son ordre
pour qui frémit d'Allah.

5 Voilà l'ordre d'Allah,
Il l'a fait descendre pour vous.
Allah efface le malheur
et grossit la récompense
de qui frémit de Lui.

65. *2* — *témoigner* : la procédure étant orale, l'intervention de deux témoins est nécessaire pour établir la preuve de la répudiation.
une issue : à la situation la plus redoutable, Allah trouve toujours une solution bénéfique.

65. *3* — Le salut d'Allah arrive toujours selon les voies les plus inattendues.

65. *4* — *si vous doutez* : de voir ou non revenir leurs menstrues.
qui portent : qui sont enceintes, le portage signifiant ici la grossesse.
celle de leur portage : après leur accouchement, elles seront libres de contracter un remariage dans les formes licites.

6 Faites-les habiter selon vos moyens,
hors du lieu où vous habitez.
Ne les importunez pas en les contraignant.
Si elles portent, soyez prodigues avec elles
jusqu'au terme de leur portage.
Si elles allaitent pour vous,
donnez-leur salaire.
Accordez-vous, entre vous,
selon ce qui est convenable.
Si vous êtes en difficulté,
qu'une autre allaite l'enfant.

7 Doté de largesse, qu'il prodigue selon sa largesse,
et qui a sa subsistance rationnée,
qu'il prodigue selon ce qu'Allah lui donne.
Après la gêne, Allah donne l'aisance.

8 De combien de cités,
opposées à l'ordre de leur Rabb et de ses Envoyés
n'avez-vous pas décompté les comptes inflexiblement ?
Nous les avons suppliciées d'un supplice aliénant.

9 Elles ont goûté la nuisance de leurs ordres.
Le châtiment de leurs ordres est perdition.

65. 6 — *Si elles portent* : si elles sont enceintes.
pour vous : les jeunes enfants dont vous êtes le père.
en difficulté : si la mère ne peut plus allaiter, si elle est malade, ou si le désaccord est trop grave.
qu'une autre : nourrice.

65. 7 — *Doté de largesse* : il s'agit du mari.

65. 8-9 — Ces deux versets visent le châtiment terrestre de ces cités.

10 Allah leur a promis un supplice terrifiant.
Frémissez d'Allah, ô vous, dotés d'un cœur,
vous, les adhérents d'Allah :
Allah a déjà fait descendre pour vous
la Mémoire.

11 Un Envoyé scande pour vous
les Signes manifestes d'Allah
pour faire sortir, de la ténèbre à la lumière,
ceux qui adhèrent et sont intègres.
Qui adhère à Allah, intègre,
Il le fait entrer dans les Jardins
sous lesquels courent les fleuves,
en permanence, là, à jamais.
Il excelle déjà pour sa subsistance.

12 Allah a créé sept ciels
et, de même, la terre.
L'ordre descend parmi eux,
pour que vous sachiez qu'Allah est tout-puissant.
Voici, Allah embrasse tout en Sa science.

65. *10 — un supplice* : celui qui leur est réservé dans la Géhenne.
la Mémoire : la parole d'Allah inscrite dans ses Écrits.

65. *11 — de la ténèbre à la lumière* : voir 2. 247 ; 24. 40.

65. *12 — sept ciels* : voir 33. 17 ; 37. 6.

SOURATE 66

L'INTERDICTION
AT-TAHRÎM

La soixante-sixième sourate, cent septième dans l'ordre chronologique, dixième et dernière des dix « Louangeuses » médinoises qui commençaient à la sourate 57, compte douze versets. Son titre At-Tahrîm, *l'Interdiction, est tiré du verset 1.*
Elle traite de la possibilité de se rétracter d'un serment fait en contradiction avec la volonté d'Allah. Cette suspension ontologique de la loi s'est produite à l'occasion d'un incident dans la vie familiale du Nabi. Il avait répudié son épouse copte Maryam, une esclave affranchie. Le verset annule son serment et ouvre la possibilité pour chacun de revenir sur des paroles considérées comme étant en contradiction avec la loi divine.
La sourate débute par un discours au Malin, à la suite de l'intrigue ourdie par deux de ses épouses, Hafsa et 'Aïsha, contre Maryam la Copte (1-5). Elle se poursuit par une adresse aux adhérents (6-9) ; elle s'achève sur un éloge de la femme vertueuse.

SOURATE 66

L'INTERDICTION
AT-TAHRÎM

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

Trois quarts du Hizb Cinquante-six

1 Ohé, le Nabi,
pourquoi, pour complaire à tes épouses,
t'interdis-tu ce qu'Allah t'a permis ?
Allah, indulgent, matriciel.

2 Allah vous accorde la maîtrise de vos serments.
Allah, votre Maître, Lui, le Savant, le Sage.

3 Quand le Nabi confia un secret à l'une de ses épouses,
elle dévoila cette histoire.
Allah confirma ce fait au Nabi,
qui lui en répéta une partie,
et garda l'autre par-devers lui.
Quand il l'en avisa,
elle dit : « Qui t'a dévoilé cela ? »
Il dit : « Le Savant, le Sage,
me l'a dévoilé. »

66. *1 — interdis-tu* : le rétablissement de son mariage avec Maryam la Copte qu'il avait répudiée et qu'Allah lui permet de reprendre.

66. *3 — qui lui en répéta* : Muhammad à l'épouse indiscrète.

4 Si vous faites retour à Allah, toutes deux,
c'est qu'il y a déjà préparé vos cœurs.
Si vous vous dressez contre lui,
voici, Allah, Lui, son maître :
Djibrîl, les plus intègres des adhérents
et les Messagers, auprès de lui,
le soutiendront.

5 S'il vous répudiait toutes deux,
son Rabb lui donnerait des épouses
meilleures que vous,
pacifiées dans l'amen, adorantes,
repentantes, servantes, actives,
épousées ou virginales.

6 Ohé, ceux qui adhèrent,
préservez vos êtres et vos tentes d'un feu
qu'alimenteront les humains et les pierres.
Auprès de lui, des Messagers gigantesques, terrifiants,
ne se dresseront pas contre ce qu'Allah ordonne :
ils feront ce qui leur est ordonné.

7 Ohé, ceux qui effacent,
en ce Jour, pas d'excuses :
vous serez salariés selon vos actes.

66. *4 — toutes deux* : Hafsa et 'Aïcha qui avaient manigancé l'intrigue.
contre lui : Muhammad.
Djibril : l'Ange Gabriel.
les plus intègres : Abu Bakr et 'Omar.

66. *5 — actives* pour la diffusion du message d'Allah.

66. *6 — d'un feu* : celui de la Géhenne. Voir 2. 24.
terrifiants : ce sont les gardiens de la fournaise. Voir 6. 93 ; 74. 30-31.

66. *7 — pas d'excuses* : parce que les excuses ne seront pas reçues, le Jugement sera basé sur des faits et non sur des paroles.

8 Ohé, ceux qui adhèrent,
retournez à Allah, d'un retour sincère.
Peut-être votre Rabb effacera votre malheur,
et vous fera entrer dans les Jardins
sous lesquels courent les fleuves.
Ce Jour, Allah ne sanctionnera pas le Nabi
ni ceux qui adhèrent avec lui.
Leur lumière ruissellera de leurs mains,
à leur droite, et ils diront :
« Notre Rabb, rends parfaite notre lumière,
sois indulgent avec nous. Te voici, toi, le Tout-puissant. »

9 Ohé, le Nabi,
lutte contre les effaceurs et les embusqués,
sois implacable contre eux.
Leur refuge ? La Géhenne, le pire devenir.

10 Allah donne en exemple, pour ceux qui effacent,
la femme de Nûh et la femme de Lût.
Elles étaient, toutes deux,
à deux de nos serviteurs intègres,
mais elles les trompaient.
Or cela ne leur a profité en rien, devant Allah.
Il leur a été dit :
« Entrez dans le Feu avec les arrivants. »

66. *8 — Leur lumière* : celle du Jardin d'Allah (voir 57. 12).

66. *10 — la femme de Nûh* : voir 11. 36-48. Même chez les prophètes, il est des femmes qui trahissent...
la femme de Lût : d'illustre réputation, déjà mentionnée en 7. 83 et 11. 81.
deux de nos serviteurs : Nûh et Lût.
elles les trompaient : le texte ne précise pas en quoi ni avec qui.

11 Et Allah donne en exemple à ceux qui adhèrent
la femme de Pharaon, quand elle dit :
« Mon Rabb, construis-moi
une maison, chez toi, dans le Jardin.
Sauve-moi de Pharaon et de ses œuvres,
sauve-moi d'un peuple fraudeur. »

12 Et Maryam, la fille de 'Imrân, qui garda sa fente.
Nous avons insufflé Notre souffle en elle.
Elle a authentifié les paroles
de son Rabb et ses Écrits.
Elle est parmi les adorantes.

FIN DU DJUZ VINGT-HUITIÈME

66. *11* — *la femme de Pharaon* : les commentaires avancent qu'il s'agissait de celle qui sauva des eaux du Nil l'enfant Mûssa. Voir 28. 8.

66. *12* — *Maryam* : la Maryam biblique, la sœur de Moshé, l'une des quatre femmes données en exemple par la tradition islamique avec Maryam, la mère de Jésus, Khadidja, la femme du Nabi, et Fatima, sa fille. Voir 19. 29.
garda sa fente : elle resta vierge, disent les commentaires.

SOURATE 67

LA SOUVERAINETÉ
AL-MULK

La soixante-septième sourate, soixante-dix-septième dans l'ordre chronologique, compte trente versets d'inspiration mekkoise. Son titre Al-Mulk, la Souveraineté, *est tiré du verset 1. Elle est parfois citée sous d'autres tittres,* Al-Mundjîyat, *la Salvatrice, ou encore* Al-Waqîyât, *la Préservatrice, ou encore* Al-Tabarakat, *la Bénie.*
Le Coran culmine ici en une série haletante de brefs poèmes, hymnes ou psaumes d'une incomparable ferveur mystique. Allah y est célébré dans Sa gloire souveraine.

SOURATE 67

LA SOUVERAINETÉ
AL-MULK

Au nom d'Allah,
la Matriciant, le Matriciel...

DJUZ VINGT-NEUVIÈME

Hizb Cinquante-sept

1 Il est béni, Celui qui a en ses mains la Souveraineté,
Lui, puissant sur tout.

2 Il crée, Lui, la mort et la vie pour vous éprouver.
Qui de vous est-il plus parfait en œuvres
que Lui, l'Intransigeant, l'Indulgent ?

3 Il a créé, Lui, les sept ciels superposés.
Tu ne verras dans la création du Matriciant
aucune brèche.
Pose sur elle ton regard, y vois-tu une faille ?

4 Puis ramène ton regard, deux fois encore,
il reviendra vers toi, lassé, éperdu.

67. *1* — *la Souveraineté* : le thème revient souvent dans le Coran (voir 20. 114 ; 23. 116 ; 59. 23 ; 62. 1). La sourate tire son titre de ce mot qui implique à la fois le règne, la royauté et le royaume. *Mulk* désigne sa souverainté en ce monde, *Malakût* sa souveraineté dans l'Autre, disent les commentateurs.

67. *3* — *les sept ciels* : voir 65. 12.

67. *4* — *éperdu* : d'émerveillement dans l'infini de la réalité qu'il découvre.

5 Ainsi, nous avons embelli le ciel
avec le monde des luminaires.
Nous les avons déployés pour lapider les Shaïtâns.
Nous avons préparé pour eux
le supplice du Brasier.

6 Pour ceux qui effacent leur Rabb,
voilà le supplice de la Géhenne,
le pire devenir.

7 Quand ils y sont précipités,
ils y entendent un rugissement :
la Géhenne bouillonne,

8 elle tremble et bondit de fureur.
Quand une bande y est précipitée,
ses cerbères leur demandent :
« Un alerteur ne vous avait-il pas été donné ? »

9 Ils disent :
« Un alerteur est bien venu à nous,
mais nous l'avons renié, nous avons dit :
''Allah n'a rien fait descendre...''
Vous n'êtes que dans un grand fourvoiement. »

67. *5* — *le ciel* : le plus proche de la terre (voir 37. 6).
Nous les avons déployés : avec les astres.
pour lapider les Shaïtâns : les étoiles filantes sont censées servir à cet effet. Voir 15. 16-18 ; 37. 6-10.

67. *7* — *rugissement* : en arabe comme en hébreu, le verbe désigne le rugissement du lion, le plus terrifiant.

67. *8* — *ses cerbères* : les terrifiants gardiens de la Géhenne (voir 39. 71).
un alerteur : un Nabi chargé de vous conduire sur la route ascendante du Salut.

67. *9* — *renié* : en le traitant d'imposteur.
n'a rien fait descendre... : sa prédication ne vient pas d'Allah, mais de sa propre invention.

10 Ils disent : « Si nous avions entendu et compris,
nous ne serions pas avec les Compagnons du Brasier. »

11 Et ils confesseront alors leurs carences :
« Arrière, les Compagnons du Brasier ! »

12 Ceux qui tremblent de leur Rabb, dans le mystère,
recevront son indulgence
avec un grand salaire.

13 Cachez vos paroles ou divulguez-les,
le voici, c'est Lui,
le Connaisseur du secret des poitrines.

14 Ne connaîtrait-il pas ce qu'il crée,
Lui, le Subtil, l'Informé ?

15 Lui vous a soumis la terre :
marchez en ses lieux, mangez sa subsistance :
vers Lui se fera le déploiement.

16 Croyez-vous que l'Habitant du ciel
ne peut pas vous enfouir sous terre ?
Voici qu'elle tremble !

67. *11* — *Arrière* : soyez parqués loin d'Allah.

67. *12* — *le mystère* : dans le secret et le mystère de son invisible présence.

67. *13* — *des poitrines* : où se situent les parties vitales du vivant.

67. *14* — *le Subtil* : il connaît le réel et ses signes en leurs moindres nuances (voir 22. 63).

67. *15* — *le déploiement* : celui des vivants et des morts, le jour de la Résurrection.

67. *16* — *qu'elle tremble !* : voir 17. 68 ; 28. 76-82. La foi en la résurrection des morts caractérise les adhérents d'Allah. Ce tremblement de terre est ici annonciateur de la résurrection des morts : leurs tombeaux s'ouvrent.

17 Croyez-vous que l'Habitant du ciel
ne pourrait envoyer contre vous
un ouragan de pierres ?
Vous comprendriez ce qu'est Mon avertissement.

18 Ceux d'avant niaient déjà.
Quelle fut ma réprobation !

19 Ne voient-ils pas les oiseaux,
ailes déployées ou repliées au-dessus d'eux ?
Le Matriciant seul les soutient.
Lui, le voici, le Voyant de tout.

20 Qui lèverait une armée pour vous soutenir
contre le Matriciant ?
Les effaceurs ne vivent que d'illusions.

21 Qui vous pourvoirait, s'Il retenait sa subsistance ?
Cependant, ils s'obstinent dans l'aberration et la fuite.

22 Celui qui marche, penché sur sa face, guide-t-il mieux
que celui qui marche droit sur un chemin ascendant ?

67. *17* — *un ouragan* : voir 17. 68 ; 29. 40.

67. *18* — *d'avant* : voir 22. 42-44.
ma réprobation ! : l'exclamation souligne la gravité du châtiment.

67. *19* — *les oiseaux* : ils sont un constant sujet d'émerveillement pour le regard.

67. *20* — *une armée* : Allah est à Lui seul une armée pour ceux qui adhèrent à lui.

67. *21* — *sa subsistance* : voir 16. 73.

67. *22* — *penché sur sa face* : comme un chien, disent les commentaires, dont certains accordent un pouvoir magique à ce verset pour protéger l'homme qui le réciterait onze fois contre les morsures de chien. Voir 19. 43 ; 27. 90.

23 Dis :
« Lui, Il vous fait naître,
vous donne des oreilles, des yeux, des entrailles :
vous êtes peu reconnaissants ! »

24 Dis :
« C'est Lui qui vous multiplie sur terre.
Vous serez rassemblés à Lui. »

25 Ils disent : « A quand ce rendez-vous,
si vous êtes sincères ! ? »

26 Dis :
« La science en est chez Allah !
Je ne suis qu'un alerteur distinct. »

27 Quand ceux qui effacent,
— au malheur de leur face —
le verront de près, il leur sera dit :
« Voilà ce que vous réclamiez. »

28 Dis :
« Voyez-vous ?
Qu'Allah m'extermine
avec mes compagnons,
ou qu'il vous matricie,
rien ne pourra sauver les effaceurs
d'un terrible supplice. »

67. *25* — *ce rendez-vous* : implique aussi l'idée de promesse et de menace.

67. *26* — *Dis* : Allah s'adresse ici au Nabi (voir 22. 47-49).

67. *27* — *de près* : il s'agit de la proximité du Jugement dernier.
vous réclamiez : par la multiplicité de vos crimes.

67. *28* — *Dis* : Allah s'adresse à nouveau au Nabi.

29 Dis :
« Lui, le Matriciant, nous adhérons à Lui,
nous nous abandonnons en Lui.
Bientôt vous saurez
qui est dans un fourvoiement manifeste. »

30 Dis :
« Voyez-vous,
si un matin votre eau
disparaissait dans un gouffre,
qui vous donnerait l'eau des sources ? »

67. *29* — *Dis* : aux coupables à qui la vérité brutale se découvrira quand il sera trop tard pour eux.

67. *30* — *dans un gouffre* : de telle manière qu'il n'y aurait plus d'eau sur terre.

SOURATE 68

LE CALAME
AL-QALAM

La soixante-huitième sourate, deuxième dans l'ordre chronologique, la première étant la sourate 96, compte cinquante-deux versets d'inspiration mekkoise, sauf les versets 17-33 et 48-50, qui auraient été proclamés à Médine. Son titre Al-Qalam, *le Calame, est tiré du verset 1. Elle est parfois désignée sous le titre de* Nûn, *le poisson.*
Une première partie célèbre les mérites du Nabi (1-16) ; suit une parabole, celle des Maîtres du Jardin (17-34) ; elle se termine sur un nouvel appel aux « associateurs » (35-52).

SOURATE 68

LE CALAME
AL-QALAM

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

Quart du Hizb Cinquante-sept

1 N. Nûn.
Par le Calame et ce qu'ils écrivent,

2 toi, par grâce de ton Rabb,
tu n'es pas un possédé.

3 Voici, tu auras pour toi
un salaire irréprochable.

4 Te voici, sublime créature, incommensurable !

5 Bientôt tu observeras, et ils observeront

6 qui parmi vous sera éprouvé.

68. *1 — N. Nûn* : le nom de cette lettre signifie, en arabe comme en hébreu, le poisson. Cette suscription n'est pas plus explicable que les autres de même nature (voir 2. 1).

68. *2 — possédé, madjnûn* : telle était la constante accusation lancée contre le Nabi par ses adversaires.

68. *3 — pour toi* : Allah parle à Muhammad.

68. *5 — Bientôt* : à l'heure prochaine du Jugement dernier.

7 Voici ton Rabb : Il connaît
qui se fourvoie hors de son sentier,
et qui est guidé.

8 Ne suis pas les menteurs !

9 Ils souhaiteraient que tu sois ondoyant
afin de l'être avec toi.

10 N'obéis pas à un ignoble parjure,

11 détracteur, ressasseur de calomnies,

12 négateur du meilleur, transgresseur, criminel,

13 brutal et, par surcroît, bâtard,

14 même s'il est doté de biens et de fils.

15 Quand nos Signes sont proclamés sur lui,
il dit : « Rien que des racontars de primitifs ! »

16 Fouettons-le sur la gueule !

68. *8 — les menteurs !* : qui le traitent d'imposteur.

68. *9 — ondoyant* : les polythéistes souhaitaient obtenir un compromis de Muhammad, afin de survivre. Le Nabi fut intraitable sur ce point : la conversion ou la mort.

68. *16 — sur la gueule !* : la partie la plus sensible du corps de l'animal auquel l'effaceur est assimilé.

17 Nous les éprouverons,
comme nous avons éprouvé
les Compagnons du Jardin,
qui se promettaient de faire
leur récolte au matin,

18 sans émettre de réserve.

19 Mais une catastrophe de ton Rabb
s'abattit contre eux
alors qu'ils dormaient :

20 le matin, tout était calciné.

21 Ils s'interpellaient au matin :

22 « Allez au champ faire votre récolte. »

23 Ils s'ébranlèrent en grommelant :

24 « Et qu'aucun pauvre ne vienne ici,
contre vous, aujourd'hui ! »

25 Ils partirent, forts et résolus.

26 Quand ils virent leur jardin, ils s'écrièrent :
« Nous étions fourvoyés !

27 Nous sommes ruinés ! »

68. *17* — *du Jardin* : selon la tradition, il s'agissait d'un vieillard, juif ou éthiopien, selon les commentateurs, fort généreux, qui distribuait des fruits de son jardin aux pauvres. A sa mort, ses fils décidèrent de mettre fin à ses libéralités : un incendie ravagea leur palmeraie et ils furent ruinés en châtiment de leur avarice.

68. *18* — *de réserve* : en disant, par exemple, *In shaa Allah*, « Si Allah le décide ».

68. *25* — *résolus* : à rompre avec la tradition généreuse du père.

28 Le plus calme leur dit :
« Ne vous l'avais-je pas dit ?
Pourquoi n'avez-vous pas louangé Allah ? »

29 Ils dirent : « Louange à notre Rabb !
Nous étions des fraudeurs ! »

30 Ils s'avancent, les uns vers les autres,
en gémissant.

31 Ils disent : « Aïe ! Nous étions des rebelles !

32 Puisse notre Rabb nous échanger ce Jardin
contre un meilleur.
Nous en supplions notre Rabb. »

33 Voici leur supplice,
mais le supplice, l'Autre,
sera plus grand encore.
S'ils savaient !

34 Les frémissants ont chez leur Rabb
les Jardins du Ravissement.

35 Traiterions-nous les pacifiés, *al-muslimûna*,
comme les coupables ?

36 Qu'avez-vous ? Comment jugez-vous ?

68. *32 — un meilleur* : grâce à notre retour vers Allah, contre un autre Jardin et, plus, pour le meilleur refuge, le Paradis.

68. *35 — les pacifiés, muslimûna* : ceux qui se sont réconciliés avec Allah.

68. *36 — Qu'avez-vous ?* : comme texte révélé porteur d'une règle, pour vous diriger dans la vie.
Comment jugez-vous : si vous n'avez pas la révélation d'Allah ?

37 Avez-vous un Écrit où étudier

38 et trouver que choisir ?

39 Ou bien avez-vous contre nous un contrat,
valable au Jour du Relèvement,
qui vous garantisse votre pouvoir de juger ?

40 Demande-leur s'ils ont en cela un garant !

41 Ou bien ont-ils des associés ?
Qu'ils produisent leurs associés,
s'ils sont sincères.

42 Le Jour où les jarrets seront nus,
ils seront appelés à se prosterner,
mais ils ne le pourront pas !

43 Leurs regards se baisseront, humiliés.
Ils étaient appelés à la prosternation,
à devenir des pacifiés.

68. *37* — *un Écrit* : comparable à la Tora, aux Évangiles ou au Coran.

68. *39* — *un contrat* : quelque pacte que ce soit qui fixe votre identité.

68. *40* — *un garant !* : de la validité de vos lois, celles des polythéistes auxquels ce discours s'adresse.

68. *41* — *des associés* : les idoles sont encore une fois tournées en dérision.

68. *42* — *les jarrets seront nus* : cette partie du corps figure ici par euphémisme. Appelés à la prosternation, ils ne pourront la faire étant nus devant Allah.

68. *43* — *des pacifiés* : de la même racine que *salâm*, paix.

44 Laisse-moi !
Ceux qui renient cette geste,
nous les convoquerons
là où ils ne savent pas.

45 Je leur accorde un sursis :
voici, ma ruse est sûre !

46 Ou leur demanderas-tu un salaire ?
Ils seraient lourdement débiteurs.

47 Ou bien le mystère leur appartient-il ?
L'écrivent-ils ?

48 Persévère jusqu'au Jour de ton Rabb,
ne sois pas comme le Compagnon du Poisson
quand il implorait en suffoquant !

49 S'il n'avait été sauvé par grâce de ton Rabb,
il eût été rejeté au désert, disgracié.

50 Mais son Rabb l'a préféré,
et l'a mis avec les intègres.

68. *44* — *cette geste* : ici, celle du Coran tout entier.

68. *45* — *un sursis* : jusqu'à l'heure du Jugement.
ma ruse : elle consiste à donner à chacun, avec sa liberté, la possibilité de découvrir son vrai visage, sa véritable identité.

68. *48* — *le Compagnon du Poisson* : Yûnus-Jonas : voir 21. 87 ; 37. 139-148. C'est dans le ventre de son poisson que Yûnus retourne vers Allah.

68. *50* — Voir 4. 69.

51 Ceux qui effacent,
entendant cette Mémoire,
ont manqué te percer de leur regards,
disant : « Le voici ! C'est un possédé ! »

52 Mais qui est-il, sinon la Mémoire des univers ?

68. *52* — *la Mémoire des univers* : l'antithèse est abrupte.. Le Nabi n'est pas un aliéné, mais la Mémoire des hommes, celle de la terre et des ciels.

SOURATE 69

L'INÉLUCTABLE
AL-HÂQQAT

La soixante-neuvième sourate, soixante-dix-huitième dans l'ordre chronologique, compte cinquante-deux versets, généralement considérés comme d'inspiration mekkoise.
Le motif central évoque une fois de plus l'inéluctable effondrement des hommes et des peuples « effaceurs » d'Allah et de Sa Parole, proclamée par les Inspirés de la Bible et par le Nabi. La Vérité ne peut faillir : elle assure les triomphes de la Parole d'Allah.

SOURATE 69

L'INÉLUCTABLE
AL-HÂQQAT

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

Moitié du Hizb Cinquante-sept

1 L'Inéluctable !

2 Qu'est-elle, l'Inéluctable ?

3 Et qui t'apprendra ce qu'est l'Inéluctable ?

4 Thamûd et 'Âd niaient la Fracassante.

5 Comment les Thamûd ont-ils été anéantis ?
Par la foudre !

6 Comment les 'Âd ont-ils été anénantis ?
Par un vent cinglant, ravageur !

69. *1-3* — *L'Inéluctable* : *hapax* qui désigne ici l'heure du jugement inévitable. La triple répétition de *al-hâqqat* donne à la question une force incantatoire.

69. *4* — *la Fracassante, al-qâri'at* : désigne aussi l'heure du Jugement (voir 13. 31 et 101. 1-3).

69. *6* — *un vent cinglant* : voir 41. 16 ; 54. 19.

7 Allah l'a déchaîné contre eux
sept nuits et huit jours consécutifs.
Vois ce peuple gisant là,
comme des stipes de palmier évidés !

8 Vois-tu d'eux quelque vestige ?

9 Pharaon vint avec ceux qui le précédaient,
et les Villes Bouleversées, avec leur crime.

10 Ils s'obstinaient contre l'Envoyé de leur Rabb,
mais Il les engloutit irrésistiblement.

11 Quand les eaux débordèrent,
nous vous transportâmes
sur l'Arche flottante,

12 l'insérant dans votre Mémoire,
pour que toute oreille attentive la conserve.

13 Quand le cor retentira, d'un seul souffle,

14 la terre et les montagnes, transportées,
seront pulvérisées d'un coup.

15 Ce Jour-là, l'échéance surviendra.

69. *7* — *de palmier* : nous sommes au pays des oasis dont les palmiers constituent la principale richesse.

69. *9* — *les Villes Bouleversées* : Sodome et Gomorrhe (voir 7. 80-84 ; 9. 70). Le texte emploie le même terme que dans la Genèse, *le bouleversement de Sodome et Gomorrhe* (*cf.* Gn. 19. 29).

69. *10* — Il s'agit du châtiment qui s'abat inéluctablement sur les peuples criminels.

69. *11* — *l'Arche* : le navire de Nûh-Noé.

69. *13-15* — Nouvelle évocation du Jugement dernier imminent (voir 39. 68 ; 56. 1.)

16 Le ciel se fendra, béant en ce Jour.

17 Les Messagers, en ses confins,
porteront en ce Jour, à huit,
le Trône de leur Rabb.

18 Ce Jour, vous serez nus :
nul secret ne sera caché.

19 Celui à qui son Écrit sera donné
dans sa droite, dira :
« Lisez mon Écrit.

20 Je me l'imaginais :
maintenant mon compte me parvient ! »

21 Il aura une vie suave,

22 dans un Jardin sublime,

23 aux fruits offerts :

24 « Mangez et buvez à souhait pour votre labeur
pendant les jours révolus. »

25 Alors celui qui recevra son Écrit
dans sa gauche, dira :
« Aïe ! Puisse mon Écrit ne pas m'avoir été donné !

69. *16-17* — Voir 39. 75 où les messagers forment un cercle autour du trône divin. Ici, ils sont au nombre de huit Anges.

69. *18* — *nus* : pour être jugés.

69. *19* — *son Écrit* : le compte exact de ses faits et méfaits.
dans sa droite : le côté du mérite. Les damnés recevront leurs actes dans leur main gauche, le côté de la culpabilité. Voir 17. 71 ; 56. 27-38.

69. *20-23* — Voir l'évocation du Paradis en 55. 54 , 76. 14.

26 Je n'aurais jamais su quel était mon compte !

27 Aïe ! Que n'est-ce la fin !

28 Mes biens ne me profitent pas !

29 Mon pouvoir est détruit pour moi ! »

30 Liez-le au joug

31 et rôtissez-le dans la Fournaise !

32 Puis, à la chaîne de soixante-dix coudées,
enchaînez-le par les bras et précipitez-le !

33 Le voici, il était à ne pas adhérer
à Allah, le Grandiose !

34 Il n'incitait pas à nourrir les pauvres.

35 Aujourd'hui, il n'a plus d'acolyte pour lui,

36 et pas de nourriture, sauf du pus :

37 n'en mangent que les criminels !

69. *27* — *la fin* : le supplice consistera pour lui à ne pas avoir de fin, la Géhenne conservant à jamais ses victimes.

69. *29* — *Mon pouvoir* : laissé sur terre.

69. *30-31* — *Liez-le* : les *Djinns* et les *Shaïtâns* en charge de la Géhenne prennent ici la parole, dans ce dialogue entre tout ce qui existe sur terre, dans les ciels et dans la Géhenne. Voir 27. 29.

69. *32* — *précipitez-le !* : dans la fournaise.

69. *35* — *d'acolyte* : le huis clos est le pire supplice de la Géhenne.

38 Non ! J'en jure par ce que vous voyez

39 et par ce que vous ne voyez pas :

40 oui, tel est le verbe de l'Envoyé magnanime !

41 Ce n'est pas le verbe d'un poète — vous adhérez peu —

42 ni le verbe d'un devin — vous invoquez peu :

43 c'est la Descente du Rabb des univers.

44 S'il avait dit sur Nous
une autre parole que le verbe,

45 Nous l'aurions saisi par la droite

46 et Nous lui aurions tranché l'aorte.

47 Personne parmi vous ne l'eût empêché.

48 Oui, c'est la Mémoire des frémissants !

49 Oui, Nous connaissons parmi vous les menteurs !

69. *38-39* — Formule de serment solennel (voir 56. 75 ; 70. 40 ; 90. 1).

69. *41-42* — Une fois de plus, le texte repousse les constantes accusations lancées contre Muhammad par ses ennemis, le traitant de poète ou de sorcier — ici *devin*, *kâhin*, le desservant chargé d'augurer dans les temples païens.

69. *43* — *la Descente* : la parole d'Allah.

69. *47* — *empêché* : par la mort que lui vaudrait ses falsifications de mon dire.

69. *49* — *les menteurs !* : qui traitent d'imposteur le Nabi, d'imposture son message.

50 Oui, c'est la perdition des effaceurs.

51 Oui, tel est le Parti des Convaincus.

52 Louange le Nom de ton Rabb, le Grandiose !

69. *50* — *perdition* : le message d'Allah leur promet la Géhenne.

69. *51* — *des Convaincus* : ceux qui ont l'intime conviction de la vérité d'Allah.

SOURATE 70

LES MARCHES
AL-MA'ÂRIDJ

La soixante-dixième sourate, soixante-dix-neuvième dans l'ordre chronologique, compte quarante-quatre versets d'inspiration mekkoise. Leur contenu, d'essence eschatologique, reprend en les amplifiant les thèmes de la sourate précédente.
Le mystère de la guidance, de la constance et la pratique de la prière ouvrent, devant l'homme fidèle, le chemin du salut, dans les béatitudes des Jardins d'Allah.

SOURATE 70

LES MARCHES
AL-MA'ÂRIDJ

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

1 Quelqu'un demande qu'un supplice s'abatte,

2 sans parade possible, sur les effaceurs,

3 venu d'Allah, le Maître des Marches !

4 Les Messagers et le Souffle s'élèvent vers Lui,
en un Jour long de cinquante mille ans.

5 Persévère en belle constance !

6 Les effaceurs le voient lointain,

7 mais nous le savons proche.

8 Un Jour, le ciel sera comme un airain fondu,

70. *1 — Quelqu'un* : cet interlocuteur s'étonnait comme, jadis, les adeptes de Jésus, que le Nabi n'appelle pas à la rescousse les légions célestes contre ses ennemis.

70. *3 — des Marches* : l'escalier mystique qui descend des ciels sur la terre pour les anges qui exécutent les volontés d'Allah. Voir 16. 2 ; 32. 45 ; 43. 33.

70. *8 — Un Jour* : celui du Jugement dernier (voir 32. 4-5).

9 les montagnes comme des flocons,

10 nul acolyte n'interrogera son acolyte

11 qu'il verra en face.
Le coupable souhaitera se racheter du supplice
en y livrant ses fils,

12 sa compagne, ses frères,

13 son clan qui l'abrite,

14 et tous les vivants de la terre,
pour être sauvé.

15 Ah ! La voici enflammée,

16 scalpeuse de crânes,

17 elle appelle qui recule et détale,

18 amasse, accapare...

Trois quarts du Hizb Cinquante-sept

19 Voici, l'humain est créé d'impatience :

20 quand le malheur le saisit, c'est l'affliction,

70. *9 — des flocons* : de laine, voir 101. 5, comme s'ils étaient livrés au cardeur pour que survienne, tissée dans l'ancienne, une terre nouvelle.

70. *15 — La voici* : la Géhenne.

70. *16 — scalpeuse de crânes* : le verset est diversement compris, *arracheuse de peau*, ou *de membres*, disent certains commentaires.

70. *17 — elle appelle* : ne laissant échapper personne, d'autant que les damnés sont enchaînés à la fournaise (voir 69. 32).

21 quand le meilleur l'envahit, c'est l'exubérance,

22 sauf les priants,

23 ceux qui dans leur prière persistent,

24 ceux qui de leurs biens donnent une part fixée

25 au mendiant et à l'interdit,

26 ceux qui seront justifiés le Jour de la Créance,

27 ceux qui s'angoissent du supplice de leur Rabb.

28 Voici, le supplice de leur Rabb
est sans échappatoire.

29 Ceux qui se gardent de tout écart,

30 sauf avec leurs épouses
et les esclaves que maîtrise leur droite,
sont exempts de blâme.

31 Ceux qui convoitent d'autres que celles-là
sont des transgresseurs.

32 Ceux qui, de leurs dépôts et de leurs contrats,
sont respectueux,

70. *24* — *fixée* : par la loi et la coutume.

70. *25* — *l'interdit* : sur lequel pèse quelque interdiction légale (l'étranger, le failli, le prisonnier) ou naturelle (l'infirme, le monstre). Voir 51. 49.

70. *26* — *le Jour de la Créance* : celui du *dîn* où justice sera rendue à tous.

70. *27* — *s'angoissent* : et veillent à y échapper en adhérant à Allah.

70. *30* — *de blâme* : s'ils ne cohabitent qu'avec leurs épouses ou les prisonnières de guerre que leur Droite a maîtrisées. Voir 23. 5-9.

33 ceux qui sont sûrs de leurs témoignages,

34 ceux qui observent leurs prières,

35 les voilà, magnifiés dans les Jardins.

36 Qu'ont-ils, ceux qui effacent Allah,
devant toi tendus,

37 de droite et de gauche rassemblés ?

38 Espère-t-il, chacun de ces mâles,
entrer au Jardin du Ravissement ?

39 Que non ! Nous les avons créés de ce qu'ils savent.

40 Non ! J'en jure par le Rabb des Orients et de l'Occident,
nous voici, nous pouvons

41 les échanger contre de meilleurs qu'eux,
sans en être empêchés.

42 Laisse-les s'agiter et jouer
jusqu'à ce qu'ils rencontrent
le Jour auquel ils sont promis.

70. *39 — de ce qu'ils savent* : d'une goutte de sperme. Voir 23. 12.

70. *41 — les échanger* : l'élection n'est jamais définitive.

70. *42-43 — vers des bétyles, nusub* : dans la Bible, *maseba*, pierres dressées, constituant souvent des symboles phalliques (voir 5. 3).

43 Ce Jour, ils ressusciteront des sépulcres, vite,
comme s'ils accouraient vers des bétyles,

44 leurs regards baissés, couverts d'ignominie.
Voici le Jour auquel ils sont promis !

70. *44* — *ils sont promis* : voués à la Géhenne pour l'éternité.

SOURATE 71

NOÉ
NÛH

La soixante et onzième sourate est également la soixante et onzième selon l'ordre chronologique. Elle compte vingt-huit versets, des exhortations proclamées par Allah et mises dans la bouche de Nûh, le Noah biblique, ce Noé que nous avons déjà maintes fois rencontré, chemin faisant, depuis 3. 33.
Elle appartient aux débuts de la période mekkoise, constituant une sorte de parabole sur les épreuves de Noé, semblables à la persécution que subit le Prophète aux débuts de son apostolat. Elle reprend en chacun de ses versets les thèmes obsessionnels de l'adhésion et du fourvoiement, évoqués avec les suavités des Jardins d'Allah ou l'horreur des feux de la Géhenne.

SOURATE 71

NOÉ
NÛH

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

1 Nous voici, nous avons envoyé Nûh à son peuple :
« Alerte ton peuple
avant que ne leur soit infligé
un terrible supplice. »

2 Il dit : « Ô mon peuple,
me voici, je suis pour vous,
un alerteur distinct.

3 Servez Allah,
frémissez de Lui,
obéissez-moi.

4 Il vous pardonnera vos carences,
Il vous fera parvenir à l'échéance fixée.
Voici, l'échéance d'Allah, quand elle vient,
elle n'est pas prorogeable.
Si vous saviez ! »

71. *1* — L'insistance avec laquelle le texte revient sur certains thèmes bibliques souligne leur correspondance à la situation personnelle du Nabi, en face de son peuple polythéiste.

71. *2* — *distinct :* de tous les autres par l'évidence de l'Appel d'Allah.

71. *4* — *à l'échéance fixée* : celle de votre mort. Ce sursis vous permettra de faire retour à Allah.

5 Il dit : « Mon Rabb,
me voici, j'ai imploré mon peuple
de nuit et de jour.

6 Mon imploration n'a ajouté qu'à leur défection.

7 Me voici, tout ce à quoi je les appelais
— pour que tu leur pardonnes —
ils mettaient leurs doigts dans leurs oreilles,
se drapaient dans leurs vêtements,
s'obstinaient et s'enflaient d'orgueil.

8 Je les ai appelés publiquement alors,

9 et alors je les ai avertis,
leur confiant des secrets.

10 J'ai dit : « Demandez pardon à votre Rabb.
Le voici, Il est indulgent.

11 Il enverra pour vous les ondées du ciel.

12 Il accroîtra pour vous les biens et les fils.
Il vous donnera des jardins
Il vous donnera des fleuves.

13 Pourquoi n'espérez-vous pas la quiétude d'Allah ?

14 Il vous a créés progressivement.

71. *5* — La prière de Nûh est aussi celle de Muhammad pour son peuple.

71. *6* — *leur défection* : non seulement le peuple persévère dans ses erreurs, mais il y ajoute le sacrilège de se dresser contre Allah et son Nabi.

71. *13* — *la quiétude* : si vous consentiez à vous ouvrir à Allah.

15 Ne voyez-vous donc pas comment Allah
crée les sept ciels superposés ?

16 Il y met la lune, une lumière,
et le soleil, un luminaire.

17 Allah fait germer pour vous
des plants de la terre,

18 puis Il vous y ramène
pour vous en faire resurgir, ressuscités.

19 Allah, pour vous, fait de la terre une natte

20 et, pour vous, y fraye de larges sentiers. »

21 Nûh dit : « Mon Rabb, les voici, ils résistent,
ils suivent ceux qui ne leur ajoutent
ni richesses ni enfants,
mais seulement la perdition.

22 Ils trament de grandes ruses,

71. *15* — *superposés* : voir 67. 3.

71. *16* — *une lumière* : voir 25. 61.

71. *19-20* — *la terre* : créée pour le bien des hommes (voir 20. 53), déposée comme une natte sous les pieds.

71. *21* — *ils suivent* : leurs idoles et leurs *Djinns* plus qu'Allah et son Nabi.

71. *22* — Pour échapper à l'Appel d'Allah, ils perpétuent les traditions polythéistes des ancêtres.

23 et disent : « N'abandonnez jamais vos Ilahs,
n'abandonnez ni Wadd, ni Suwâ',
ni Yaghût, ni Ya'ûq, ni Nasr ! »

24 Déjà ils en avaient fourvoyé beaucoup.
Tu n'ajoutes aux fraudeurs que le fourvoiement !

25 Pour leurs crimes, ils seront noyés,
ou introduits au Feu.
Ils ne se trouveront aucun secours,
sauf Allah.

26 Nûh dit :
« Mon Rabb, ne laisse sur terre
aucun effaceur d'Allah.

27 Te voici, si tu en laisses,
ils égareront tes serviteurs :
ils n'enfanteront que des dévoyés, des effaceurs.

28 Mon Rabb,
pardonne-moi, ainsi que mes deux parents,
et ceux qui entrent chez moi en adhérents,
les adhérents et les adhérentes.
N'ajoute aux fraudeurs que la perdition. »

71. *23* — Les cinq divinités principales de l'Arabie anté-islamique étaient représentées dans les temples païens sous forme d'homme pour Wadd, de femme pour Suwâ', de lion pour Yaghût, de cheval pour Ya'ûq, de vautour pour Nasr. Le texte prête aux contemporains de Nûh les divinités que servaient en Arabie les ancêtres de Muhammad.

71. *24* — *ils en avaient* : les Ilahs et leurs serviteurs.

71. *25* — *noyés* : dans les eaux du déluge auquel le texte revient.
au Feu : celui de la Géhenne. Voir également 11. 40.

71. *28* — *mes deux parents* : les théologiens discuteront de la licéité de la prière du croyant pour le polythéiste, fût-il son propre père.

SOURATE 72

LES DJINNS
AL-DJINN

La soixante-douzième sourate, quarante-huitième dans l'ordre chronologique, compte vingt-huit versets d'inspiration mekkoise. Elle précède de peu l'hégire de 622. Selon la tradition historico-biographique, elle concernerait un miracle du Nabi, en route vers la foire de Udakh ou de Ta'if. Grâce à la récitation de quelques sourates, il mit en déroute des Djinns *curieux de savoir ce qui se passait dans le ciel. Le Nabi avait été, auparavant, maltraité et presque tué par les polythéistes qu'il s'efforçait de convertir (620-621). Le titre est emprunté au verset 1.*
Sa plainte s'affirme contre ses concitoyens qui le rejettent et le persécutent, et les Médinois qui l'appellent et l'accueilleront bientôt.

SOURATE 72

LES DJINNS
AL-DJINN

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

Hizb Cinquante-huit

1 Dis :
« Il m'a été révélé qu'un groupe de Djinns
a entendu et dit : "Nous voici, nous avons entendu
un Appel merveilleux.

2 Il guide vers la rectitude.
Nous y adhérons.
Nous n'associons personne à notre Rabb !" »

3 Voici, la gloire de notre Rabb est sublime :
il ne prend ni compagne ni enfant.

4 Les insensés, parmi vous,
disent, contre Allah, des insanités.

5 Nous imaginions que les humains et les Djinns
ne diraient pas de mensonges contre Allah !

72. *1 — Dis* : Allah parle au Nabi.

72. *2 — la rectitude* : comme aux versets 10 ; 14 ; 21.
Nous n'associons personne : même les *Djinns* répudient le syncrétisme de nature polythéiste.

72. *5 — Nous* : les *Djinns* poursuivent leur extraordinaire confession.

6 Mais voici, des hommes, parmi les humains,
voulaient se réfugier
chez des hommes parmi les Djinns :
ceux-ci ne firent qu'ajouter à leur stupidité.

7 Ils imaginaient, comme vous,
qu'Allah ne ressusciterait jamais personne.

8 Or, nous avons palpé les ciels,
nous les avons trouvés pleins de veilleurs
terrifiants, flamboyants.

9 Nous y étions assis pour entendre,
mais quiconque entendait
se heurtait, aux aguets, à un flamboiement.

10 Nous ne comprenions pas si leur Rabb
voulait du mal à ceux de la terre,
s'Il souhaitait les corriger.

11 Parmi nous, il est des hommes intègres
et d'autres privés de vertus :
nous suivons des routes différentes.

72. *6* — *se réfugier* : pour rechercher leur protection. Ce discours vise à déconsidérer tout recours aux forces occultes.

72. *8* — *Nous avons* : c'est Muhammad qui parle, inspiré par Allah.
palpé les ciels : au cours des ascensions mystiques du Nabi.
flamboyants : des jets de flammes qui protègent les ciels contre l'indiscrétion des *Djinns*. Voir 37. 7

72. *9* — *un flamboiement* : dirigé contre eux pour les empêcher de surprendre les secrets d'Allah. Pour certains, il s'agit des étoiles filantes lancées par les anges pour lapider le *Shaïtân* et ses suppôts.

72. *11* — Les *Djinns* sont de différentes religions, disent les commentaires, les bons étant les « pacifiés », les *muslimûna*.

12 Nous imaginons que nous ne réduirons pas
Allah à l'impuissance sur terre,
et que nous ne le paralyserons pas en fuyant.

13 Quand nous avons entendu la guidance,
nous y avons adhéré.
Qui adhère à son Rabb
ne craint aucun préjudice, aucun tourment.

14 Il est parmi nous
des pacifiés, *muslimûna*,
et des révoltés.
Les pacifiés choisissent la rectitude.

15 Les révoltés sont les fagots de la Géhenne.

16 S'ils se relèvent sur la route,
nous les abreuvons d'une eau abondante,

17 pour les éprouver là.
S'ils se détournent de la Mémoire de leur Rabb,
Il les précipite au supplice implacable.

18 Les Mosquées sont à Allah.
N'invoquez personne, sauf Allah, l'Unique !

72. *13 — la guidance* : celle qui émane de l'Écrit descendu des ciels.

72. *14 — des pacifiés* : la société des *Djinns* est à l'image de celle des hommes. Les révoltés seront eux aussi voués au Feu de la Géhenne.

72. *16 — sur la route* : qui conduit à Allah.
d'une eau abondante : celle des fleuves du Paradis, symbole ici de tous les bienfaits célestes et terrestres.

72. *18 — Les mosquées, masdjid* : cette sourate est d'inspiration mekkoise et *masdjid* ne peut être compris dans le sens technique de lieu de prière réservé aux seuls musulmans qu'il a dans nos langues, mais dans son sens étymologique, en arabe, lieu de prière où l'homme se prosterne devant Allah ou devant les Ilahs.

19 Quand le serviteur d'Allah se lève pour L'invoquer,
ils l'assaillent, agglutinés contre lui.

20 Dis :
« Je n'invoque que mon Rabb.
Je ne Lui associe personne. »

21 Dis :
« Je n'ai sur vous aucun
pouvoir de souffrance ni de correction. »

22 Dis :
« Personne ne me protégera contre Allah,
en dehors de Lui, je ne trouverai pas de refuge. »

23 En dehors de la Parole et du Message d'Allah,
qui s'obstine contre Allah et son Envoyé,
a pour Lui le Feu de la Géhenne,
en permanence, à jamais !

24 Quand ils verront ce qui leur est promis,
ils sauront qui est le plus faible en secours
et le moindre en nombre !

72. *19* — *le serviteur d'Allah* : Muhammad.
ils l'assaillent : la foule des idolâtres agresse le Nabi venu les convertir à Udakh ou à Ta'if en 620-621, selon la tradition historico-biographique.

72. *20* — *Dis* : Allah dicte sa parole à Muhammad.

72. *21* — *de souffrance* : le Nabi est seulement chargé de transmettre le message d'Allah, sans pouvoir l'imposer aux hommes.

72. *22* — *ne me protégera contre Allah* : le Nabi est habité par lui sans échappatoire possible.

72. *24* — Les plus obstinés des opposants arrivant dans l'Autre monde sauront que les pacifiés, impuissants sur terre, sont aux ciels les plus forts et les plus nombreux.

25 Dis : « Je ne sais si ce à quoi
vous êtes promis est prochain
ou si mon Rabb lui accorde un délai ! »

26 Connaisseur du mystère,
il n'associe personne à Son mystère,

27 sauf ceux qu'Il agrée comme envoyés :
ils avancent aux aguets en avant et derrière eux,

28 afin de savoir s'ils ont transmis
les Messages de leur Rabb.
Il cerne ce qui est entre leurs mains
tenant, de tout, un compte précis.

72. *25* — *Dis :* Allah parle à Muhammad.

72. *27* — *comme envoyés* : il s'agit des anges ou des inspirés chargés de véhiculer la parole d'Allah.
aux aguets : les anges et les envoyés se succèdent devant Allah qui confie à chacun l'exécution de ses ordres.

SOURATE 73

L'EMMITOUFLÉ
AL-MUZZAMMIL

La soixante-treizième sourate, la troisième dans l'ordre chronologique, compte vingt versets d'inspiration mekkoise, les versets 10, 11 et 20 ayant été proclamés probablement à Médine. Son titre est pris au verset 1.
Elle traite des significations de la prière et de l'humilité. Terrible sera le sort des « effaceurs » éternellement voués au feu de la Géhenne. Ses versets comptent parmi les premiers à avoir été révélés. Les tout premiers seraient les versets 1 à 5 de la sourate 96 : le Prophète était alors âgé de quarante ans, en 610, douze ans avant l'hégire. Après une interruption ou Fatra, *de un ou deux ans, la sourate 68 —* al-Qualâm *— fut à son tour révélée en sa plus grande partie. La sourate 73 serait survenue en troisième lieu.*

SOURATE 73

L'EMMITOUFLÉ
AL-MUZZAMMIL

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

1 Ohé, l'Emmitouflé,

2 lève-toi la nuit, mais peu,

3 une moitié, ou moins qu'une moitié,

4 ou plus encore,
scande les Scansions de l'Appel, *al-Qur'ân*.

5 Nous voici, nous te transmettons un verbe de poids :

6 le réveil, la nuit,
est le plus efficace des soutiens :
élève le verbe.

7 Voici, le Jour, tu as de lourdes préoccupations.

73. *1 — l'Emmitouflé, Al-Muzzammil* : le mot sert de titre à la sourate. Le Nabi se levait par une nuit froide pour ses prières nocturnes, tout emmitouflé dans ses vêtements.

73. *2 — mais peu* : au dire de 'Aïsha : Muhammad et ses compagnons passaient la plus grande partie de leurs nuits en prières, si bien que leur résistance physique en était ébranlée.

73. *6 — le verbe* : celui de la prière.

8 Invoque le nom de ton Rabb,
sois pur pour Lui, virginal,

9 Le Rabb de l'Orient et de l'Occident,
il n'est pas d'Allah, sauf Lui.
Prends-le pour t'abandonner en Lui.

10 Patiente pour ce qu'ils disent.
Écarte-toi d'eux, te tenant poliment à l'écart.

11 « Mets-moi à l'écart des menteurs
comblés de richesses.
Sursois un peu pour eux ! »

12 Nous avons des chaînes et une fournaise pour eux,

13 des mets suffocants, un supplice terrible.

14 Un Jour, la terre et les montagnes s'ébranleront :
les montagnes seront comme des dunes écroulées.

15 Nous avons envoyé un Envoyé
en témoin pour vous,
comme nous avions envoyé un Envoyé à Pharaon.

73. *8* — *virginal* : ce mot, qui fait difficulté ici, peut être entendu dans sons sens étymologique retenu par l'arabe qui dénomme la Vierge Marie, *Maryam-l-batûl*, en hébreu *Betula*, vierge. La racine est ici employée verbalement.

73. *10* — *Patiente* : devant les attaques des polythéistes de La Mecque, mais ce conseil sera abrogé par la sourate 9, plus tardive.
Écarte-toi : c'est l'hégire de 622.

73. *11* — *Sursois* : ajourne leur châtiment, de manière à leur donner le temps de se repentir.

73. *15* — *un Envoyé* : Mûssa, allusivement comparé ici à Muhammad (voir 10. 75-92).

16 Pharaon s'est obstiné contre l'Envoyé :
nous l'avons rudement châtié.

17 Le Jour où Il transformera les enfants en vieillards,
comment frémirez-vous, si vous effacez Allah ?

18 Le ciel se fendra alors,
Son rendez-vous surviendra !

19 Voici, telle est la Mémoire :
qui le veut prenne le sentier vers son Rabb !

73. *16* — *s'est obstiné* : en refusant de libérer les Fils Isrâ'îl.
châtié : dans les eaux de la mer Rouge.

73. *17* — *en vieillards* : nouveau signe de l'affrontement du monde ancien, avant la naissance d'un homme nouveau. Les enfants deviennent subitement des vieillards. Voir 82. 1.

78. *18* — *se fendra* : comme une matrice s'ouvre pour laisser naître son nouveau-né. Voir 35. 1.
Son rendez-vous : ou sa promesse.

73. *19* — *la Mémoire* : de ce que l'avenir réserve à l'humanité.

Quart du Hizb Cinquante-huit

20 Voici, ton Rabb sait que tu te lèves
les deux tiers de la nuit, ou la moitié ou un tiers
avec ceux qui sont auprès de toi :
Allah mesure la Nuit et le Jour.
Il sait que vous ne compterez pas cela :
Il a fait retour vers vous.

Proclamez ce que vous pouvez de l'Appel, *al-Qur'ân.*
Il sait qu'il y aura parmi vous des malades,
d'autres battront la campagne,
à la poursuite des grâces d'Allah,
d'autres combattront dans le sentier d'Allah.
Appelez comme vous le pourrez,
élevez la prière, donnez la dîme,
prêtez à Allah un prêt excellent.

Vous trouverez chez Allah
le meilleur de ce que vous Lui avancerez.
A Lui la meilleure, la plus grandiose récompense.
Demandez l'indulgence d'Allah.
Voici Allah, indulgent, matriciel.

73. *20* — *Il a fait retour vers vous* : malgré le peu de cas que vous faites de ses conseils sur l'utilisation de la nuit pour le repos.
de l'Appel : la lecture psalmodiée du Coran est équivalente, au regard d'Allah, à l'élévation de la prière. Voir 20. 2.
battront la campagne : notamment, disent les commentaires, dans les combats du *djihad.*
la dîme, zakât : elle constitue avec la prière l'une des obligations cardinales prônées par Allah (voir 80. 24-25 ; 98. 5 ; 102. 5-18).
prêtez à Allah : voir 2. 245 ; 57. 18.

SOURATE 74

LE RECOUVERT
AL-MUDDATHTHIR

La soixante-quatorzième sourate, quatrième dans l'ordre chronologique, compte cinquante-six versets. Les versets 1 à 7 de cette sourate, selon la tradition historico-biographique, auraient été révélés à la suite de la sourate 96, chronologiquement la première à avoir été proclamée par le Nabi, bouleversé par la voix qu'il entendait, celle, pense-t-il, de l'Ange Gabriel qui proclamait en lui la parole d'Allah.
L'inspiration des premières sourates, à la source de l'islam, insiste sur la nécessité de la prière et de l'adoration mystique d'Allah, chaque homme devant se préparer au Jugement dernier.

SOURATE 74

LE RECOUVERT
AL-MUDDATHTHIR

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

1 Ohé, le Recouvert,

2 lève-toi, alerte,

3 et ton Rabb, magnifie-le.

4 Purifie tes vêtements.

5 Fuis la souillure.

6 Ne surestime pas ce que tu donnes.

7 Persévère pour ton Rabb.

8 Quand le cor sonnera,

9 ce Jour-là sera un Jour horrible,

74. *1* — *le Recouvert, muddaththir* : de ses propres vêtements, et frémissant d'entendre en lui la voix d'Allah, en extase sous son *dithâr*, le vêtement dont il est recouvert.

74. *2* — *alerte* : délivre au peuple ton message prophétique.

74. *4* — *tes vêtements* : symboles ici de ton être qu'ils recouvrent.

74. *5* — *la souillure, rudjz* : l'idolâtrie ou peut-être une idole ainsi surnommée.

74. *8* — *le cor* : annonciateur du Jugement dernier.

10 sans issue pour les effaceurs d'Allah.

11 Laisse-moi seul avec celui que j'ai créé,

12 lui donnant des biens multiples

13 et des fils pour témoins,

14 J'ai tout facilité pour lui.

15 Cependant, il désire que j'y ajoute encore !

16 Ah ! Il est hostile à nos Signes :

17 je le talonnerai bientôt pour l'ascension !

18 Le voici, il médite et décide.

19 Qu'il périsse, comme il l'a décidé.

20 Et encore : qu'il périsse comme il l'a décidé.

21 Oui, il contemple !

22 Oui, il se renfrogne et s'assombrit !

74. *17* — *l'ascension* : qui le conduira devant Allah le jour de son Jugement ou encore pour lui faire gravir une des montagnes de la Géhenne, selon les commentaires.

74. *18-23* — Ces versets définissent bien la relation du Nabi avec son principal ennemi, Walid ibn Mughira, à qui il offrit la conversion, sans qu'il l'accepte.

74. *20* — La phrase est répétée pour lui donner valeur de serment. Les ennemis de Muhammad avaient décidé de le tuer, voyant en lui un blasphémateur qui tramait la destruction des dieux de la cité.

74. *21* — *il contemple* : et, prévoyant le résultat d'un éventuel assassinat, l'ennemi se ravise.

23 Oui, il s'éloigne, s'enfle

24 et dit : « Ce n'est qu'un reste de sorcellerie !

25 Ce n'est que le discours d'un homme charnel. »

26 Bientôt, je le vouerai au Feu de Saqar.

27 Qui t'apprendra ce qu'est le Feu de Saqar ?

28 Il n'épargne et ne laisse rien,

29 le Crématoire des êtres charnels !

30 Dix-neuf Messagers sont préposés sur lui.

74. *26* — *je le vouerai* : c'est Allah qui parle.

74. *27* — *Saqar, crémation* : l'un des noms de la Géhenne ou d'une de ses portes. Voir 54. 48.

74. *30* — *Dix-neuf* : les anges gardiens des accès de la Géhenne.

31 Nous n'avons donné pour Compagnons du Feu
que des Messagers
et n'avons fixé leur nombre
qu'en épreuve pour ceux qui effacent,
pour que ceux à qui l'Écrit a été donné
soient convaincus
et grandissent ceux qui adhèrent,
pour que ne doutent
ni ceux à qui l'Écrit a été donné,
ni les adhérents...
Ceux dont le cœur est malade
et les effaceurs disent :
« Que veut Allah en donnant ceci en exemple ? »
Ainsi, Allah fourvoie qui Il décide,
Il guide qui Il décide.
Nul ne connaît les milices de ton Rabb, sauf Lui.
Ceci n'est que Mémoire, pour un être charnel.

32 Ah ! Par la lune,

33 par la nuit quand elle se retire,

34 par le matin quand il brille,

35 la voici, l'une des plus grandes,

36 une alerte pour les êtres charnels,

37 pour qui, parmi vous, veut avancer ou reculer.

74. *32* — *Ah !* : voir verset 16.

74. *35* — *l'une* : les commentaires avancent qu'il s'agit ici de la parole d'Allah et de son Nabi ou au contraire de la Géhenne.

74. *37* — *avancer ou reculer* : sur le chemin ascendant.

38 Tout être est le garant de ce qu'il acquiert,

39 sauf les Compagnons de la Droite.

40 Dans les Jardins, ils s'interrogent

41 sur les coupables :

42 « Qu'est-ce qui vous a conduits à la Crémation ? »

43 Ils disent : « Nous n'étions pas des priants,

44 nous n'étions pas à nourrir les pauvres,

45 nous nous agitions avec les agitateurs,

46 nous étions à nier le Jour de la Créance,

47 jusqu'à ce que nous en soit donnée la certitude. »

48 L'intercession des intercesseurs ne leur profitera pas.

49 Qu'ont-ils eu à s'écarter de la Mémoire,

50 comme des ânes effarés

51 fuyant un lion ?

74. *38* — Chaque être est libre, donc responsable de ses actes.

74. *39* — *les Compagnons de la Droite* : les élus, qu'Allah absout de leurs fautes.

74. *46* — *de la Créance* : le jour du *dîn* où chacun reçoit ce qu'il mérite.

74. *48* — *ne leur profitera pas* : abyssale solitude de l'homme livré aux abîmes de la déréliction.

74. *49* — *de la Mémoire* : le *dikr* qui est présence d'Allah en l'homme.

52 Pourtant, tous les mâles, parmi eux, veulent
que leur soient donnés des Feuillets déployés.

53 Non, ils ne craignent pas l'Autre !

54 Ah ! Voici la Mémoire,

55 et pour qui le veut, Sa Mémoire.

56 Ils ne l'invoquent que si Allah le veut,
Lui, la Tente du frémissement,
la Tente de l'indulgence.

74. *52 — des Feuillets déployés* : cette prétention des effaceurs a déjà été exprimée en 17. 93. Ils ne veulent pas de l'Écrit d'Allah, mais d'un acte à leur goût, présenté personnellement et dont ils resteraient les maîtres.

74. *53 — l'Autre* : le monde où se règlent tous les comptes de ce monde.

74. *56 — la Tente du frémissement* : celle où les élus rencontrent Allah, source de toute lumière et de toute vie.

SOURATE 75

LE RELÈVEMENT
AL-QIYÂMAT

La soixante-quinzième sourate, trente et unième dans l'ordre chronologique, compte quarante versets d'inspiration mekkoise. Elle a pour thème principal la résurrection des morts, surgissant de leurs sépulcres pour affronter le jugement de leur Rabb. Son titre est tiré du verset 1.
La justice d'Allah ne peut se satisfaire du mal qui ravage sa création. Son triomphe final assurera celui des valeurs sur lesquelles repose le monde qu'Il a créé. La résurrection des morts et le Jugement dernier donneront à chaque créature le décompte exact de ses mérites et démérites au Jour fatal promis de toute éternité. La judaïsme et le christianisme partagent avec l'islam cette attente angoissée de la Reddition des comptes.
Le monde est un tissu de signes porteurs de significations : rien n'y est un non-sens, rien n'y est absurde. Le Relèvement révèle universellement l'ultime poids du Jugement.

SOURATE 75

LE RELÈVEMENT
AL-QIYÂMAT

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

Moitié du Hizb Cinquante-huit

1 Ah ! J'en jure par le Jour du Relèvement.

2 Ah ! J'en jure par l'être qui se blâme :

3 l'homme compte-t-il
que nous ne rassemblerons pas ses ossements ?

4 Mais si !
Nous avons puissance de reconstituer ses phalanges.

5 Pourtant, l'homme veut se dévoyer, devant lui.

75. *1 — du Relèvement* : en arabe — comme en hébreu et en grec —, la Résurrection est désignée par le geste concret qui l'accompagne, le relèvement des corps qui sortent de leur sépulcre...

75. *2 — qui se blâme* : l'être qui, se blâmant lui-même, reconnaît ses fautes à l'heure du Jugement.

75. *3 — ses ossements* : le débat avec le polythéisme se focalise sur la réalité de la résurrection des morts, dogme central du judaïsme, du christianisme et de l'islam. Voir 17. 49.

75. *5 — devant lui* : devant l'imminence du jugement, l'homme continue à commettre des méfaits de toutes sortes.

6 Il demande : « A quand le Jour du Relèvement ? »

7 Quand le regard sera ébloui,

8 éclipsée la lune,

9 rassemblés le soleil et la lune,

10 en ce Jour, l'homme dira : « Par où fuir ? »

11 Ah ! Pas de refuge !

12 L'Entremise, ce Jour-là,
se fera chez ton Rabb !

13 En ce Jour, l'homme sera averti
de ses actes, du début à la fin.

14 L'homme verra clairement en lui-même

15 pour se disculper.

16 Que ta langue ne s'agite pas, devant Lui,
pour précipiter la révélation de l'Appel.

17 C'est à Nous de rassembler
et de lancer l'Appel, *al-Qur'ân.*

18 Quand nous le proclamons,
suis son Appel, *al-Qur'ân !*

75. *12* — Les morts seront tous poussés devant Allah qui les dirigera vers le Paradis ou la Géhenne, selon le résultat de leur jugement.

75. *17* — *à Nous* : à Allah la responsabilité de révéler son message.

19 Sa manifestation Nous appartient.

20 Ah ! Vous aimez l'éphémère,

21 mais ainsi vous vous aliénez l'Autre vie !

22 Ce Jour, des visages brilleront

23 dans la contemplation de leur Rabb.

24 Ce Jour, des visages captifs

25 concevront à quelle misère ils sont voués.

26 Ah ! Quand le supplice
les atteindra aux clavicules,

27 ils diront : « Y a-t-il un exorciseur ? »

28 Ils subiront les affres de l'agonie,

29 jarrets contre jarrets crispés.

75. *19* — *Sa manifestation, bayana-hu* : tout ce qui sera nécessaire pour exposer et expliquer la parole d'Allah.

75. *20* — *l'éphémère* : le « hâtif », ce qui se hâte de survenir, par opposition à la pérennité d'Allah.

75. *21* — *l'Autre vie* : celle qui demeure.

75. *22-23* — *des visages* : ceux des élus.

75. *24-25* — *des visages* : ceux des damnés captifs, liés et grimaçants à l'approche du supplice.

75. *27* — *exorciseur* : capable, par ses incantations, de faire échapper le défunt à l'emprise des *Djinns*.

75. *28* — *les affres* : l'homme meurt à sa vie terrestre pour renaître dans l'au-delà à la pérennité de sa condition céleste ou infernale.

30 Ce Jour-là, il sera entraîné vers ton Rabb.

31 Sans justification, sans prière,

32 il n'a fait que renier, détaler

33 et fuir pour se vautrer dans sa tente !

34 Aïe ! Toi ! Aïe !

35 Et encore : Aïe ! Toi ! Aïe !

36 L'humain compte-t-il qu'il sera libre de divaguer ?

37 N'est-il pas créé de sperme,
du jaillissement d'une éjaculation,

38 une goutte créée, harmonieuse,

39 dont Il forme les couples, le mâle et la femelle ?

40 Lui n'aurait-il pas la puissance
de ressusciter les morts ?

75. *34-35* — *Toi* : les effaceurs, débusqués, sont irrémédiablement condamnés par la quadruple répétition du funèbre : *« Aïe ! »*

75. *36* — *de divaguer* : d'errer comme un chameau en liberté.

75. *37-39* — L'argument est plus largement développé en 22. 5.

75. *40* — Allah est le Père des vivants, source de toute vie. Son règne ne sera incontesté qu'après la défaite ultime de la mort et la résurrection de toutes ses victimes. Les effaceurs traitent une telle croyance d'évidente folie.

SOURATE 76

L'HUMAIN
AL-INSÂN

La soixante-seizième sourate, quatre-vingt-huitième dans l'ordre chronologique, compte trente et un versets d'inspiration médinoise ou mekkoise selon les auteurs, partagés sur ce point. Son titre est tiré du verset 1, mais elle est également appelée le Temps, Ad-Dahr, *divinité païenne qui existerait de toute éternité, comme le dieu Cronos, croyance que le texte ruine : Allah est unique, mais les hommes se séparent en deux groupes : ceux qui l'entendent et ceux qui se révoltent contre lui.*
Penser que seul le Temps personnifié détruit est une erreur, comme tout ce qui substitue les idoles à Allah, le seul vrai Souverain. Le Temps est créé, il a son mystère, mais il n'est pas plus éternel que l'Espace ou la Matière, créatures éphémères : seul Allah est éternel, transcendant.

SOURATE 76

L'HUMAIN
AL-INSÂN

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

1 Était-il un temps
où l'humain n'était pas mentionné ?

2 Nous créons l'humain de sperme mêlé.
Nous l'éprouvons, le faisant entendre et voir.

3 Nous le guidons sur le sentier,
qu'il reconnaisse ou qu'il efface Allah.

4 Nous voici, nous préparons pour les effaceurs
des chaînes, des jougs, un Brasier.

5 Voici, les lumineux boiront à la coupe
parfumée de camphre,

6 source jaillissante où boivent
les serviteurs d'Allah,
ô jaillissements.

76. *1 — un temps* : le mot *dahr* rappelle que le Temps était un dieu dans l'antiquité païenne et chez les Arabes. Chez les Grecs, son nom était Cronos, père de Zeus.

76. *2 — de sperme mêlé* : à l'ovule de la femme.

76. *3 — le guidons* : quelle que soit la voie choisie, Allah est le guide de l'homme.

7 Ils s'acquittent de leur vœu,
craignant le Jour où le mal universel
sera déployé.

8 Bien qu'aimant leur nourriture,
ils en nourrissent les pauvres,
les orphelins, les captifs.

9 « Voici, nous vous nourrissons,
par amour d'Allah :
nous ne voulons, de vous, salaire ni gratitude.

10 Nous craignons notre Rabb,
pour ce Jour de débâcle et d'horreur. »

11 Mais Allah les protège du malheur de ce Jour,
Il leur offre l'éblouissement, l'allégresse.

12 Parce qu'ils persévéraient, Il les rétribue
dans un Jardin, parés de soieries,

13 accoudés sur des trônes
d'où ils ne craignent soleils ni gelées.

14 Sous les ombrages,
des fruits leur seront humblement offerts,

15 circulant parmi eux sur des plateaux d'argent
et dans des calices de cristal,

16 de cristal et d'argent,
harmonieusement ouvragés.

76. *9 — par amour d'Allah* : pour mériter son agrément.

76. *11 — de ce Jour* : celui du Jugement (voir 75. 22-23).
l'éblouissement : du Paradis.

17 Ils seront abreuvés, là,
dans des coupes aux mélanges de gingembre,

18 auprès d'une source au nom de Salsabîl.

Trois quarts du Hizb Cinquante-huit

19 Parmi eux circulent des éphèbes immortels :
les voyant, tu les prendrais
pour des perles serties.

20 Les voyant,
tu verrais le ravissement du grand royaume.

21 Ils portent des vêtements de soie verte, des brocarts,
et sont parés de bracelets d'argent.
Leur Rabb les abreuve de pures boissons.

22 Telle sera pour vous
la rétribution de votre zèle reconnu.

23 Nous faisons descendre sur toi
l'Appel, *al-Qur'ân*, en vraie descente.

24 Persévère pour avoir la récompense de ton Rabb.
N'obéis, parmi eux, ni au criminel ni à l'effaceur.

76. *17* — *de gingembre* : meilleure que le camphre, c'est une boisson aphrodisiaque, disent les commentaires (voir 76. 5-6).

76. *18* — *Salsabîl* : le mot fait difficulté. Il connote la douceur, la suavité pour ceux qui n'acceptent pas d'y voir le nom propre d'une source du Paradis.

76. *19* — Le verset est parallèle à 76. 15. Voir 52. 24 ; 56. 17.
serties : au Paradis.

76. *20* — *du grand royaume* : le Paradis, dont Allah est le roi.

25 Invoque le nom de ton Rabb,
chaque matin et chaque crépuscule.

26 La nuit, prosterne-toi devant Lui.
La nuit, louange-le longuement.

27 Ceux qui aiment l'Éphémère
s'aliènent le Jour grave.

28 Nous les créons, et nous fortifions leurs jointures,
Nous les remplaçons quand nous le voulons
par des créatures identiques.

29 Ceci est un Mémorial.
Qui le décide prendra le sentier de son Rabb.

30 Mais vous ne le déciderez
qu'autant qu'Allah le décidera.
Voici Allah, le Savant, le Sage.

31 Il fait pénétrer en sa grâce qui Il décide.
Pour les fraudeurs,
Il prépare un terrible supplice.

76. *25-26* — Ces versets exigent deux prières quotidiennes et une vigile nocturne (voir 3. 113 ; 52. 49).

76. *27* — *le Jour grave* : celui du Jugement.

76. *28* — *des créatures* : nul n'est irremplaçable : Allah peut, s'il le décide, remplacer une créature par une autre.

76. *30* — L'homme est libre, mais en tout il dépend d'Allah.

SOURATE 77

LES ENVOYÉES
AL-MÛRSALÂT

La soixante-dix-septième sourate, trente-deuxième dans l'ordre chronologique, compte cinquante versets d'inspiration mekkoise. Cette longue et pathétique incantation est scandée par un leitmotiv qui revient, à partir du verset 15, dix fois en trente-cinq versets, d'une harmonie et d'une puissance incomparables, malheureusement inexprimables en toute autre langue que l'arabe.
L'introduction, exprimée en formule sacramentelle (1-7) est suivie par l'évocation haletante des Signes annonciateurs du Jugement et des grâces d'Allah. Le tout s'achève en strophes qui évoquent en un style incantatoire le sort des élus et celui des damnés.

SOURATE 77

LES ENVOYÉES
AL-MÛRSALÂT

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

1 Par les envoyées en rafales,

2 par les tourmentes déchaînées,

3 par les trombes qui déferlent,

4 par les ruptures qui déchirent,

5 par le jaillissement de la Mémoire

6 — excuse ou avertissement —,

7 voici, ce à quoi vous êtes promis
arrive !

77. *1* — *les envoyées* : le mot au féminin sous-entend la Résurrection et le vent qui sont en arabe du genre féminin.

77. *2-4* — Tourments, déferlement et rupture décrivent la fin du monde et la naissance d'une nouvelle création. Le style du poème rappelle 51. 16.

77. *5* — *de la Mémoire* : le *dikr* prophétique du Nabi en son Appel.

77. *6* — *excuse ou avertissement* : il s'agit des hommes confrontés à leur ultime et décisif rendez-vous avec Allah.

8 Quand les étoiles s'effacent,

9 quand le ciel se fend,

10 quand les montagnes se pulvérisent,

11 quand les envoyés sont convoqués...

12 A quel jour seront-ils ajournés ?

13 Au Jour du Verdict.

14 Mais qui t'apprendra
ce qu'est le Jour de la Répartition ?

15 Aïe ! Les menteurs, ce Jour-là !

16 N'avons-nous pas anéanti les premiers ?

17 N'avons-nous pas fait suivre les derniers ?

18 Ainsi traitons-nous les coupables.

19 Aïe, les menteurs, ce Jour-là !

77. *8-11* — Quatre versets définissent les signes de l'imminente Résurrection reprenant des thèmes évoqués en 69. 14 ; 73. 18 ; 81. 2-3 ; 82. 2.

77. *12-14* — *Jour de la Répartition* : celle des élus du Paradis et des damnés dans la Géhenne, sans appel possible. Voir 37. 21 ; 44. 40.

77. *15* — Et survient le leitmotiv, litanie funèbre qui accompagne le poème jusqu'à la fin (versets 19, 24, 28, 34, 37, 40, 45, 47, 49).

77. *16* — *les premiers* : référence à l'histoire maintes fois évoquée des peuples condamnés à cause de leurs crimes.

20 N'avez-vous pas été créés d'un liquide fétide ?

21 Nous l'avons mis dans un réceptacle sûr,

22 pour une période déterminée.

23 Nous le pouvons, grâce du Puissant.

24 Aïe ! Les menteurs, ce Jour-là !

25 Ne mettons-nous pas la terre en habitacle

26 des vivants et des morts ?

27 Nous y mettons des massifs altiers :
Nous vous abreuvons d'eau douce.

28 Aïe ! Les menteurs, ce Jour-là !

29 Allez vers ce que vous étiez à nier.

30 Allez à l'ombre des Trois Colonnes,

31 elles n'obombrent pas,
elles ne protègent pas contre la flamme.

77. *20-23* — L'évocation d'une naissance est un constant sujet d'émerveillement et le signe évident de la puissance d'Allah. Voir 32. 8 et 23. 13.

77. *25-27* — La terre, habitacle des vivants et des morts, est célébrée dans cette strophe. Elle aussi sera jugée au jugement des hommes, et, avec eux, elle disparaîtra. Voir 13. 3 ; 16. 15.

77. *29* — *à nier* : l'existence de l'Autre monde nié, par vous et cependant réel.

77. *30* — *des Trois Colonnes* : des brasiers fumants de la Géhenne qui cernent l'homme à droite, à gauche et sur lui.

32 La voici, elle projette des étincelles,
comme des bûches

33 aux splendeurs cuivrées.

34 Aïe ! Les menteurs, ce Jour-là !

35 En ce Jour où ils ne s'exprimeront pas,

36 il ne leur sera pas permis de se disculper.

37 Aïe ! Les menteurs, ce Jour-là !

38 Ce Jour de la Décision,
nous vous réunirons aux premiers :

39 si vous avez une échappatoire
échappez-vous !

40 Aïe ! Les menteurs, ce Jour-là !

41 Les frémissants,
parmi les ombrages et les sources,

42 ont des fruits, ceux qu'ils désirent.

43 Mangez, buvez à souhait
pour ce que vous faisiez.

44 Nous voici, nous rétribuons ainsi les excellents.

77. *35-36* — *ils ne s'exprimeront pas* : voir sur le silence des hommes 6. 23 ; 24. 24 ; 39. 31.

77. *38* — *Ce Jour de la Décision* : voir verset 12. 14. Les derniers hommes y sont réduits à la condition des premiers.

45 Aïe ! Les menteurs, ce Jour-là !

46 Mangez et jouissez, mais peu,
car, voici, vous êtes coupables !

47 Aïe ! Les menteurs, ce Jour-là !

48 Quand il leur sera dit : « Prosternez-vous ! »,
ils ne se prosterneront pas.

49 Aïe ! Les menteurs, ce Jour-là !

50 A quelle geste, après cela, adhéreront-ils ?

FIN DU DJUZ VINGT-NEUVIÈME

77. *46-48* — La brève strophe de deux versets interrompus par le leitmotiv évoque à nouveau les damnés qui s'obstinent encore dans leurs négations et leurs reniements, même au sein des flammes de la Géhenne.
Le poème s'achève sur une pathétique question d'où tout espoir n'est pas exclu.

SOURATE 78

L'INSPIRATION
AN-NABA'

La soixante-dix-huitième sourate, quatre-vingtième selon l'ordre chronologique, compte quarante versets d'inspiration mekkoise. L'introduction proclame la vérité de l'Appel descendu des ciels (1-5). Allah est le créateur omnipotent et omniprésent (6-16). L'Autre monde se situe dans l'universel devenir de la création, au seuil du Paradis ou de la Géhenne. Un rythme haletant anime la vision prodigïeuse de l'Inspiré.

SOURATE 78

L'INSPIRATION
AN-NABA'

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

DJUZ TRENTIÈME

Hizb Cinquante-neuf

1 Sur quoi s'interrogent-ils ?

2 Sur l'Inspiration, la grandiose,

3 sur laquelle ils divergent.

4 Ah ! bientôt, ils sauront !

5 Et encore : Ah ! Bientôt, ils sauront !

6 Ne mettons-nous pas la terre pour tapis,

7 et les montagnes pour piquets ?

78. *1-5* — *l'Inspiration* : annonciatrice de la résurrection des morts qui oppose aux juifs, aux chrétiens et aux musulmans, fondamentalement unis sur ce point, l'ensemble des polythéismes négateurs de toute possibilité de résurrection des morts. Voir 38. 67. La double répétition du « *Ah ! bientôt, ils sauront !* a valeur de serment irrévocable. *ils sauront* : le verbe est gros de menaces à l'encontre des négateurs.

78. *6-16* — Le regard se pose à nouveau sur les Signes les plus éclatants d'Allah, inscrits dans le réel (voir 13. 3 ; 15. 19 ; 16. 15).

8 Nous vous créons par couples,

9 nous vous donnons le sommeil pour repos,

10 nous vous donnons la Nuit pour vêtement,

11 nous vous donnons le Jour pour vivre.

12 Nous avons construit, au-dessus de vous, sept firmaments.

13 Nous y avons mis un flambeau de splendeur,

14 y faisant descendre une eau abondante, des nuages,

15 pour faire pousser graines, plantes,

16 et jardins luxuriants.

17 Voici, le Jour de la Décision est fixé,

18 Jour où, au son du cor,
vous arriverez alors en foules.

19 Ouvert, le ciel, en ses portes,

20 les montagnes en marche deviendront un mirage.

78. *12 — firmament* : est pris ici dans son sens étymologique en latin classique de structure solide, soutien et appui de la vie céleste. Voir 33. 17 ; 37. 6 ; 65. 12.

78. *13 — un flambeau* : le soleil (voir 25. 61 ; 33. 46 ; 71. 16).

78. *18 — du cor* : correspondant au *shofar* des Hébreux, annonciateur du Jugement dernier. Un ange, Israfîl, en sonnera (voir 1. 20 ; 6. 73 ; 39. 68 ; 69. 13).
en foules : de vivants et de morts ressuscités.

21 La Géhenne sera aux aguets,

22 refuge des transgresseurs,

23 établis, là, séculaires,

24 sans y goûter fraîcheur ou boisson,

25 mais un seul ébouillantement, une fétidité,

26 en récompense adéquate.

27 Les voici, ils étaient à ne pas s'attendre
à rendre des comptes,

28 ils niaient nos Signes en menteurs,

29 mais nous leur avions tout décompté par écrit.

30 Goûtez, nous ne vous ajouterons
que le supplice.

31 Les frémissants goûtent le triomphe,

32 vergers et vignes,

78. *21* — *aux aguets* : des damnés qui sont le combustible des feux de la Géhenne (voir 6. 128).

78. *23* — *séculaires* : longueur de temps indéfinie du séjour des damnés dans la Géhenne.

78. *29* — *tout décompté* : le décompte exact des œuvres bonnes ou mauvaises de l'homme.

78. *31-36* — La pensée bondit constamment du Paradis à la Géhenne, cette alternance animant le dynamisme interne du discours.

78. *31* — *le triomphe* : celui de voir Allah face à face (voir 44. 57).

33 seins fermes des compagnes,

34 coupes débordantes :

35 ils n'entendent là ni raillerie ni mensonges,

36 en récompense de ton Rabb, pour don et pour compte.

37 Ils ne peuvent interpeller le Rabb des ciels,
de la terre et de ce qui est entre les deux,
Lui, le Matriciant.

38 Jour où se lèvent le Souffle
et les Messagers, en rangs, sans paroles,
sinon pour dire la droiture,
avec la permission du Matriciant.

39 Ce Jour de vérité, qui le voudra sera pris,
vers son Rabb, en faisant retour.

40 Nous voici, Nous vous avertissons du supplice prochain,
Jour où le mâle contemplera ce que ses mains avancent.
Les effaceurs diront :
« Ah, que ne suis-je poussière ? ! »

78. *36* — *récompense* : le Jardin est dû aux élus en fonction des promesses d'Allah.

78. *37* — *interpeller* : pour faire appel de son verdict, celui-ci est définitif et éternel.

78. *38* — *le souffle* : voir 70. 4. Certains voient dans ce *rûh* le chef des anges ou l'Ange Gabriel.
la droiture : celle de la parole descendue des ciels.

78. *39* — *Ce Jour* : inéluctable pour tous. Voir 69. 1.
sera pris : soit par le Paradis, soit dans la Géhenne.

78. *40* — *nous vous avertissons* : Allah, par la voix des envoyés et des anges, rappelle aux hommes le choix inéluctable qu'ils doivent faire entre la vie et la mort, entre le Paradis et la Géhenne.

SOURATE 79

LES CAVALES
AN-NÂZI'ÂT

La soixante-dix-neuvième sourate, quatre-vingt-dixième dans l'ordre chronologique, compte quarante-six versets d'inspiration mekkoise. L'introduction en forme d'incantation mystique annonce l'arrivée du Jugement dernier (1-14).
L'histoire de Mûssa et de Pharaon comporte un enseignement majeur pour quiconque frémit d'Allah. Nous portons tous, en nous-mêmes, un Mûssa et un Pharaon, proclameront les mystiques de l'islam, méditant sur l'exigeant frémissement de l'adhérent devant Allah (15-26). L'Avertissement devient plus pressant : il est nécessaire de faire retour devant Allah. La fin arrive, l'Heure du Verdict est proche (27-46).
L'incantation est à comparer à celle de 77. 17. Elle soulève les mêmes problèmes de traduction d'un texte volontairement abscons, aux infinies résonances mystiques, tout parti pris d'interprétation étant inévitablement réducteur.

SOURATE 79

LES CAVALES
AN-NÂZI'ÂT

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

1 Par les Cavales débridées,
2 par les Fougueuses déchaînées,
3 par les Nageuses en leur course,
4 par les Rivales acharnées,
5 et les Transmetteuses d'ordres.
6 Ce Jour, la sonnerie retentira,
7 la sonnerie redoublera,
8 ce Jour, les cœurs s'épouvanteront,

79. *1* — *Les Cavales débridées* : de multiples significations ont été accolées à ces mots. Celles qui entraînent les hommes vers la mort et vers la Résurrection. Anges, femmes, montures de chevaux ou chameaux en une chevauchée fantastique, ces « entraîneuses » sont elles-mêmes submergées par le déferlement de l'Apocalypse à l'heure du Jugement dernier.

79. *1-5* — *les Fougueuses, les Nageuses, les Rivales, les Transmetteuses* avec *les Cavales* désignent cinq entités sur l'identité desquelles les commentaires divergent. Elles concourent toutes à l'événement prodigieux qu'annonce le verset 6 : l'Apocalypse.

79. *7* — La deuxième sonnerie du cor, annonciateur du Jugement dernier.

9 les regards seront humiliés.

10 Ils diront : « Reviendrons-nous à la vie,

11 alors que nous sommes des ossements desséchés ? »

12 Ils diront : « Ce serait une répétition ruineuse ! »

13 L'Appel unique retentira

14 quand ils seront dans la Sahirat.

15 T'est-elle parvenue, la geste de Mûssa ?

16 Quand son Rabb l'appelle dans l'Oued sacré de Tûwa :

17 « Va vers Pharaon, c'est un criminel !

18 Dis-lui : ''Justifie-toi :

19 Je te conduis chez ton Rabb. Tremble.'' »

79. *10-12* — *Ils diront* : les morts étonnés de ressusciter et redoutant d'être renvoyés à leurs tombeaux.

79. *12* — *une répétition ruineuse* : après la Résurrection d'avoir encore à mourir et à pourrir dans une fosse.

79. *13* — *unique* : voir 37. 19.

79. *14* — *la Sahirat* : ou *lieu de veille*, ou encore *l'insomniaque* : la terre qui nourrit et supporte toute vie et toute mort, de jour et de nuit, sans répit devant l'afflux de ses morts.

79. *15* — Voir 20. 9-76.

79. *16* — *Tûwa* : nom d'une vallée du Sinaï (voir 20. 12).

79. *17* — Voir 20. 24.

79. *18* — *« Justifie-toi »* : de tes crimes, et du plus grave, ton idolâtrie.

20 Il lui fait voir son plus grand Signe.

21 Il nie et s'obstine.

22 Il s'éloigne en hâte

23 rassemble, décrète

24 et dit : « C'est moi votre Rabb, le Souverain. »

25 Allah rend exemplaire son châtiment
en ce monde et dans l'Autre.

26 C'est un avertissement pour qui tremble.

27 Êtes-vous plus difficile à créer que le ciel ?
Il l'a édifié.

28 Élevant sa voûte harmonieuse,

29 Il obscurcit sa nuit et fait naître son aube.

30 Il déploie la terre

31 et en fait sortir l'eau et les pâturages,

32 les montagnes culminantes,

79. *20-23* — *Signe* : les exégètes divergent sur son identité, hésitant entre les différents miracles de Mûssa.

79. *24* — Pharaon ne veut pas admettre qu'Allah soit plus grand que lui, le souverain intronisé par les dieux d'Égypte. Voir 28. 38.

79. *26* — Voir 24. 44.

79. *28* — Voir 2. 29.

79. *30* — *Il déploie* : comme un tapis. Voir 13. 3, 16. 15, 41. 11.

33 en bienfaits pour vous et vos troupeaux.

34 Quand surviendra l'ultime fin,

35 Jour où l'humain se souviendra de ses efforts,

36 la Fournaise se découvrira à celui qui verra.

37 Les révoltés

38 qui préfèrent la vie de ce monde

39 auront la Fournaise pour demeure.

40 Celui qui redoute de comparaître
devant son Rabb, se gardant des passions,

41 aura le Jardin pour repos.

42 Ils t'interrogent sur l'Heure :
« Quand surviendra-t-elle ? »

43 Où te situer dans Sa Mémoire ?

44 Ton Rabb est son terme,

79. *35* — *de ses efforts* : pendant sa carrière terrestre, sur le chemin d'Allah.

79. *36-39* — *la Fournaise* : par antithèse avec le Jardin qui réapparaît au verset 41.

79. *40* — *des passions* : celles qui effacent Allah du cœur et de la mémoire.

79. *42* — *Ils t'interrogent* : ceux qui ne sont pas encore pacifiés dans le pacte d'Allah.

79. *43* — *Sa Mémoire : le dikr* où sont mémorisés tous les devoirs de l'homme envers Allah.

79. *44* — *son terme* : celui qu'il impartit à sa venue.

45 tu es l'alerteur de celui qui tremble d'elle.

46 Le jour où les humains la verront,
ils seront comme s'ils n'avaient
séjourné dans leurs sépulcres
qu'un soir ou qu'une aube.

79. *45* — *tu es* : toi, Muhammad.

SOURATE 80

IL SE RENFROGNE
'ABASA

La quatre-vingtième sourate, vingt-quatrième dans l'ordre chronologique, compte quarante-deux versets d'inspiration mekkoise.
Le Nabi expliquait une sourate à ses adversaires quraïshites, quand un aveugle, 'Abûd Allah ibn Umm Maktûm, l'interrompt pour lui poser une question. .Le Nabi refuse de lui répondre, renfrogné par l'intrusion de l'homme. Plus tard, pour sanction de son refus, Muhammād fut pris de troubles de la vue et de vertiges. Repentant, il révéla cette sourate qui célèbre les grâces d'Allah, et les conséquences, pour l'homme, du choix inéluctable qu'il doit faire entre le Bien et le Mal, entre le Paradis et la Géhenne.

SOURATE 80

IL SE RENFROGNE
'ABASA

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

Quart du Hizb Cinquante-neuf

1 Il se renfrogne et se détourne

2 parce que l'aveugle est venu vers lui.

3 Le connais-tu ? Peut-être est-il pur ?

4 Ou bien se rappelle-t-il la Mémoire ?

5 Un magnanime ?

6 L'entreprendrais-tu ?

7 T'importerait-il qu'il ne soit pas pur ?

8 Celui qui vient à toi, s'empresse

80. *1-2 — Il se renfrogne* : surpris par l'interpellation intempestive de l'aveugle, Muhammad refuse de lui répondre. Allah lui reproche sa conduite peu charitable. Cette sourate, diront les exégètes, est la preuve de ce que le Nabi ne cachait rien de ce qu'Allah lui révélait.

80. *3 — pur* : qui a fait retour vers Allah.

80. *4 — de la Mémoire* : la parole d'Allah, source de salut.

80. *5 — Un magnanime* : un riche dont tous recherchent les faveurs.

9 et tremble :

10 t'en désintéresserais-tu ?

11 Ah ! Voici la Mémoire !

12 Qui le veut se souvient

13 des Feuillets magnanimes,

14 exaltés et purs,

15 de la main des scribes,

16 magnanimes et clairs.

17 Périsse l'humain ! Pourquoi efface-t-il ?

18 De quoi est-il créé ?

19 De sperme, Il le crée, le façonne,

20 lui facilite le chemin,

21 le fait mourir, l'ensevelit,

80. *11* — *la Mémoire* : inscrite à jamais dans les enseignements d'Allah que tout adhérent devra commémorer.

80. *13* — *des Feuillets* : de parchemin où le message d'Allah, descendu des ciels, est écrit (voir 74. 52 ; 98. 2).

80. *17* — *Périsse* : il meurt parce qu'il n'adhère pas à Allah qui l'efface, ayant été effacé par lui.

80. *19* — Voir 16. 4.

80. *20* — *lui facilite* : grâce à ses anges et ses inspirés, il le conduit sur le chemin ascendant.

22 puis le ressuscite, s'Il le veut.

23 Ah ! Il ne fait pas ce qu'Il lui ordonne.

24 Que l'humain considère sa nourriture :

25 Nous répandons l'eau à profusion,

26 Nous fendons la terre de sillons,

27 Nous y faisons germer des graines,

28 vignes et cannes,

29 oliviers et palmiers,

30 vergers luxuriants,

31 fruits et pâturages,

32 pour vous et pour vos troupeaux.

33 Quand viendra la Déflagration,

34 ce Jour, tout homme fuira son frère,

35 sa mère, son père,

36 sa compagne, ses fils,

37 tout homme, parmi eux, en ce Jour,
ne se souciera que de lui-même.

80. *28* — *cannes* : ce terme désigne la canne à sucre.

80. *32* — Le même verset se trouve en 79. 33.

80. *33* — *la Déflagration* : celle du Jugement dernier.

38 Ce Jour, des visages

39 seront souriants, joyeux.

40 Mais, ce Jour aussi,
des visages couverts de souillures

41 seront écrasés de ténèbres :

42 tels seront les effaceurs d'Allah,
les dépravés !

80. *42* — *les dépravés* : les « libertins », disent les commentaires qui dénoncent la licence des mœurs.

SOURATE 81

L'ENROULEMENT
AT-TAKWÎR

La quatre-vingt et unième sourate, septième dans l'ordre chronologique, compte vingt-neuf versets d'inspiration mekkoise.
Le thème majeur est un nouveau développement sur les Signes annonciateurs du Jugement dernier. Le texte débute par une série de métaphores sur les Signes annonciateurs décrivant les phénomènes cosmiques qui accompagneront l'événement (1-13). Il se poursuit et s'achève sur l'affirmation de la transcendance d'Allah, et sur la parfaite authenticité de l'Appel et du Nabi qui l'annonce.

SOURATE 81

L'ENROULEMENT
AT-TAKWÎR

Au nom d'Allah,
le Mătriciant, le Matriciel...

1 Quand le soleil sera enroulé,

2 quand les étoiles s'obscurciront,

3 quand les montagnes s'ébranleront,

4 quand, à dix mois,
les chamelles seront débridées,

5 quand les fauves seront rassemblés,

6 quand les mers bouillonneront,

7 quand les êtres seront accouplés,

8 quand l'enterrée vive sera interrogée

81. *4 — à dix mois* : il s'agit de chamelles pleines et à terme, que leurs propriétaires laissent errer librement dans le désert au lieu de veiller à la naissance du chamelon, signe d'un trouble extrême.

81. 7 — *accouplés* : l'expression prête à différentes interprétations. Les ossements seront accouplés avec leur âme qui leur rendra la vie, ou encore les groupes de ressuscités se rassembleront par catégories.

81. *8 — l'enterrée* : la fillette offerte en sacrifice aux divinités païennes pour attirer leurs faveurs.

9 sur la faute qui l'a tuée,

10 quand les Feuillets seront déroulés,

11 quand le ciel sera enlevé,

12 quand la Fournaise sera attisée,

13 quand le Jardin sera proche,

14 tout être saura ce qu'il devra présenter.

15 Ah ! J'en jure par ce qui gravite,

16 court et se cache,

17 par la Nuit quand elle rôde,

18 par l'aurore quand elle s'exhale,

19 le voilà, le verbe d'un Envoyé magnanime,

20 doté de force, chez le Maître du Trône,
l'Immuable,

21 obéi dans l'amen.

81. *10* — *les Feuillets* : où sont inscrits les actes, bons et mauvais, des humains.

81. *14* — *présenter* : le rôle de ses actions auprès du tribunal suprême.

81. *15* — *ce qui gravite* : les étoiles et les astres, ou encore, selon certains, les animaux sauvages, telles les gazelles, qui surgissent et disparaissent.

81. *18* — *elle s'exhale* : respirant comme un être humain.

81. *19-21* — *d'un Envoyé* : l'Ange Gabriel en qui les commentaires voient ici l'interlocuteur privilégié d'Allah. Voir 23. 86.

81. *20* — *du Trône* : où Allah règne inébranlablement.

22 Votre compagnon n'est pas un possédé.

23 Déjà il a vu l'horizon lumineux.

24 Du mystère, il n'est pas avare.

25 Ce n'est pas un discours du Shaïtân lapidé.

26 Où partez-vous ?

27 Ceci n'est que la Mémoire des univers,

28 pour celui qui, parmi vous, se lève et le veut.

29 Mais vous ne le voudrez que si Allah le veut,
le Rabb des univers.

81. *22* — *Votre compagnon* : Muhammad.

81. *23* — *l'horizon* : voir 53. 7. Il s'agit de l'horizon suprême au-delà duquel Allah règne entouré des anges et des élus.

81. *24* — *avare* : Allah ne cache rien de la révélation dont il transmet la mémoire.

81. *25* — Voir 15. 17. La coutume, au pèlerinage de La Mecque, de jeter des pierres implique une renonciation au *Shaïtân*, mystiquement lapidé par le pèlerin.

81. *28* — *se lève* : et se met en marche sur le chemin ascendant (voir 74. 55-56).

81. *29* — Allah est, en tout et pour tous, le souverain décideur.

SOURATE 82

LE FENDAGE
AL-INFITÂR

La quatre-vingt-deuxième sourate est aussi la quatre-vingt-deuxième dans l'ordre chronologique ; elle compte dix-neuf versets d'inspiration mekkoise.
Le thème central en est encore celui du Jugement dernier et de la condition de l'homme, inéluctablement promis au « fendage » des ciels et de la terre.
La littérature mystique de l'Orient sollicite les textes qui se lisent toujours à différents niveaux d'interprétation. Innombrables sont les sens donnés aux fulgurantes incantations des premières sourates révélées à Muhammad. En plus du sens obvie, ils y lisent maintes significations mystiques, ontologiques, théologiques ou allégoriques qui visent toujours à solliciter la grâce d'Allah pour qu'elle envahisse, avec le cœur des adhérents, la totalité de l'univers.

SOURATE 82

LE FENDAGE
AL-INFITÂR

Au nom d'Allah,
le Matritiant, le Matriciel...

Moitié du Hizb Cinquante-neuf

1 Quand le ciel se fendra,

2 quand les étoiles se disperseront,

3 quand les mers déborderont,

4 quand les sépulcres se soulèveront,

5 tout être connaîtra ce qui le devance
et ce qui le suit.

6 Ohé, l'humain !
En quoi ton Rabb, le Magnanime, te déçoit-il,

7 qui te crée, t'harmonise, t'ajuste,

82. *1 — se fendra* : comme une matrice pour permettre la naissance du nouveau monde (voir 35. 1 ; 73. 18).

82. *2 — se disperseront* : parfois interprété par s'obscurciront, s'altéreront (voir 81. 2).

82. *5 — ce qui le devance* : ses actes passés.
ce qui le suit : ses actes à venir.

82. *6 — te déçoit-il* : pour que tu refuses de lui obéir ?

8 sous quelque forme qu'il ait décidé de te bâtir ?

9 Ah ! Vous reniez la créance !

10 Mais ils sont sur vous, pour vous surveiller :

11 magnanimes, ils inscrivent

12 et savent ce que vous faites.

13 Voici, les purs sont dans les ravissements,

14 et les dépravés dans la Fournaise :

15 ils y rôtiront dès le Jour de la créance,

16 ils n'en seront pas absents.

17 Mais qui t'apprendra ce qu'est
le Jour de la créance ?

82. *9* — *la créance*, le *dîn* : l'ensemble des obligations, créances et dettes issues du pacte d'Allah.

82. *10* — *ils sont sur vous* : les anges chargés de comptabiliser les actes humains.

82. *11* — *magnanimes* : ils encadrent l'homme et inscrivent ses bonnes et ses mauvaises actions sur l'acte qui lui sera notifié au Jugement dernier.

82. *12* — *et savent* : vous ne pouvez rien cacher à vos anges gardiens.

82. *16* — *absents* : aucune défection ne sera possible à cet inéluctable rendez-vous.

82. *17-18* — *le Jour de la créance, dîn* : en connaître l'inéluctable rigueur suffirait à convaincre l'homme de choisir la route de la vie, non celle de la mort.

18 Et encore :
mais qui t'apprendra ce qu'est
le Jour de la créance ?

19 Un jour où personne ne pourra rien pour personne.
Ce Jour-là, l'ordre sera à Allah !

82. *19* — *L'ordre* : défini universellement par la parole d'Allah.

SOURATE 83

LES DUPEURS
AL-MUTAFFIFÛNA

La quatre-vingt-troisième sourate, quatre-vingt-sixième dans l'ordre chronologique, compte trente-six versets. Elle est de date incertaine, probablement de la fin de la période mekkoise ou des débuts de la période médinoise.
Les dupeurs dont il est question ici ne sont pas seulement les marchands qui trompent leur clientèle sur les marchés de La Mecque ou de Médine, mais tous ceux qui, de siècle en siècle, et de pays en pays, s'opposent à la parole d'Allah et de ses envoyés. Le titre est tiré du verset 1.
La duperie doit être ainsi comprise dans son sens le plus large, métaphysique, théologique, moral. Chacun doit payer tout ce qu'il doit à Allah et aux hommes.

SOURATE 83

LES DUPEURS
AL-MUTAFFIFÛNA

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

1 Aïe, les dupeurs !

2 Quand ils sollicitent les humains,
ils exigent,

3 mais, quand ils mesurent et pèsent,
ils soustraient.

4 Imaginent-ils qu'ils ressusciteront,

5 le Jour grandiose,

6 le Jour où les humains se lèveront
devant le Rabb des univers ?

7 Ah ! L'Écrit des dépravés est en Sidjdjîn.

8 Mais qui t'apprendra ce qu'est Sidjdjîn ?

83. 1 — *les dupeurs* : nous sommes en milieu de marchands où les fraudes sont fréquentes en matière de poids et mesures.

83. 7 — *Sidjdjîn* : ce nom suscite maintes interprétations. Il désigne, le verset 9 le dit, le livre sur lequel sont inscrits les actes des hommes, ou encore, selon certains, un puits de la Géhenne, un rocher, le nom de la septième terre inférieure, ou encore le nom d'une prison infernale.

9 Un Écrit calligraphié.

10 Aïe ! Ce Jour-là, les menteurs

11 qui nieront le Jour de la créance !

12 Mais ne le nient que les tricheurs criminels !

13 Quand nos Signes leur sont communiqués, ils disent :
« Racontars de primitifs ! »

14 Ah ! Leur cœur est recouvert par la rouille
de ce qu'ils font.

15 Ah ! Ce Jour-là, ils seront exclus,
loin de leur Rabb.

16 Ils rôtiront dans la Fournaise.

17 Il leur est dit :
« Voici ce que vous avez nié ! »

18 Ah ! Voici l'Écrit des Purs, les Sublimes !

82. *10 — les menteurs* : le simple fait de démentir les anges préposés aux comptes d'Allah constitue un blasphème inexpiable.

83. *13 — « Racontars de primitifs »* : voir 6. 25 ; 68. 15.

83. *14 — la rouille* : empêche d'entendre Allah, comme, dans la symbolique biblique, le « prépuce » qui recouvre le cœur de l'homme.

83. *15 — exclus* : séparés de lui par l'écran de leur refus.

83. *16 — la Fournaise* : celle de la Géhenne entretenue par leurs crimes.

83. *17 — nié* : en démentant l'existence de l'Autre monde.

83. *18 — les Sublimes ! 'Illîyûna* : par opposition au *Sidjdjîn*, est le lieu élevé où se situe le Paradis. La racine *'ala* en arabe, comme en hébreu *'Elyon*, désigne le Très-Haut. Voir 7. 46 ; 34. 37.

19 Mais comment pourrais-tu savoir
qui sont les Sublimes ?

20 Un Écrit calligraphié,

21 dont témoignent les Proches d'Allah.

22 Voici, les Purs sont dans les ravissements :

23 sur des divans, ils contemplent.

24 Sur leurs visages se reconnaît
l'éclat des ravissements,

25 ils sont abreuvés d'un vin rare, cacheté

26 par un cachet de musc :
qu'ils le convoitent, les convoiteurs !

27 Il sera mélangé de nectar,

28 source dont boivent les Proches d'Allah.

29 Ceux qui sont coupables
rient de ceux qui adhèrent à l'amen.

30 Quand ils les croisent, ils les aguichent,

83. *20* — *calligraphié* : par les anges gardiens (voir plus haut verset 9).

83. *21* — *les Proches* : les anges et les élus, proches d'Allah (voir 56. 11).

83. *25* — *un vin rare, le rahîq* : du Paradis (voir 47. 15).

83. *26* — *qu'ils le convoitent* : les élus le peuvent, puisque au Paradis tous les interdits qui sur terre pesaient sur eux sont levés. Il est probable que les versets du Coran qui mentionnent le vin aient été antérieurs à son interdiction (voir 2. 219).

83. *27-28* — *nectar, Tasnîm* : nom de la fontaine paradisiaque où coule *le rahîq*. Voir 76. 5-17-18.

31 mais, quand ils reviennent à leurs tentes,
ils retournent à leurs sarcasmes.

32 Quand ils les voient, ils disent :
« Voici, ce sont des fourvoyés,

33 ils ne leur sont pas envoyés en gardiens. »

34 Mais, ce Jour-là,
les adhérents riront des effaceurs :

35 sur des divans, ils considéreront

36 si les effaceurs sont revenus
de ce qu'ils faisaient.

83. *33* — *en gardiens* : de ceux-ci, les polythéistes, qu'ils prétendent convertir.

83. *34* — *ce Jour-là* : les rôles sont renversés. Ceux qui rient ici-bas pleureront dans la Géhenne, ceux qui pleurent ici-bas s'extasieront au Paradis.

83. *36* — *reviendront* : vers Allah.

SOURATE 84

LA DÉCHIRURE
AL-INSHIQÂQ

La quatre-vingt-quatrième sourate, quatre-vingt-quatrième dans l'ordre chronologique, prolonge les sourates 81 et 82. Elle compte vingt-cinq versets d'inspiration mekkoise. Une série de métaphores mystiques affirme que l'actuel désordre ne pourra durer : le Jugement dernier auquel chacun doit faire face en retournant vers Allah est proche de nous tous. Son titre est pris au verset 1.
Des métaphores mystiques soulignent que le désordre actuel du monde ne peut subsister : le Jugement dernier, fatal pour tout homme, surviendra nécessairement, pour rendre à Allah tout pouvoir et toute gloire.

SOURATE 84

LA DÉCHIRURE
AL-INSHIQÂQ

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

Trois quarts du Hizb Cinquante-neuf

1 Quand le ciel se déchirera,

2 il écoutera son Rabb en vérité.

3 Quand la terre s'étirera,

4 elle évacuera ce qu'elle détient.
Quand elle se videra,

5 elle écoutera son Rabb, en vérité.

6 Ohé, l'humain,
te voici, peinant pour ton Rabb, dans la peine :
tu le rencontreras alors !

7 Celui à qui son Écrit est donné en sa main droite

8 recevra vite son compte :

84. *4* — *ce qu'elle détient* : les corps des défunts.

84. *5* — *en vérité* : toute fuite est à jamais impossible, tout mensonge étant exclu.

84. 7 — L'Écrit donné à droite acquitte, à gauche condamne (voir 17. 71).

84. *8* — *vite* : le compte des justes est facile à faire et à proclamer.

9 il reviendra à ses tentes, allègre.

10 Celui à qui son Écrit est donné derrière son dos,

11 il souhaitera vite être anéanti :

12 il rôtira au Brasier.

13 Allègre en ses tentes,

14 il s'imaginait ne jamais comparaître
devant Allah.

15 Mais voici, son Rabb le voyait...

16 Ah ! J'en jure, par le crépuscule,

17 par la nuit, par ce qu'elle enveloppe,

18 par la lune, quand elle est pleine :

19 vous monterez, étape par étape !

20 Mais pourquoi n'adhèrent-ils pas à Allah
dans l'amen ?

84. *11 — être anéanti* : souhaitant retourner dans leur tombeau, plutôt qu'être consumé sans fin dans un état qui n'est ni la vie ni la mort (voir 20. 74).

84. *15 — le voyait* : et notait ses moindres actes, ses moindres pensées.

84. *16-18* — Voir la même forme d'adjuration en 79. 37. Ici, comme dans la Bible, ciels et terre sont constamment pris à témoin des propos des inspirés.

84. *19 — étape par étape* : l'expression volontairement énigmatique prête à maintes interprétations : ces étapes sont les états multiples de l'être, de sa conception à sa résurrection en passant par celles du Jugement dernier ; par la suite, les commentaires mentionneront aussi les étapes du voyage nocturne du Nabi (voir 17)

21 Quand l'Appel, *al-Qur'ân*, est proclamé sur eux,
ils ne se prosternent pas.

(Prosternation)

22 Ceux qui effacent mentent :

23 Allah sait ce qu'ils recèlent.

24 Annonce-leur un terrible supplice,

25 sauf à ceux qui adhèrent et sont intègres :
leur récompense sera sans faille.

84. *21* — A l'audition de ce verset, le musulman se prosterne.

84. *22-23* — Le plus grave blasphème est proféré par ceux qui nient l'authenticité et la teneur de l'Appel d'Allah.

84. *24* — *un terrible supplice* : la Géhenne.

SOURATE 85

LES BORDJS
AL-BURÛDJ

La quatre-vingt-cinquième sourate, vingt-septième dans l'ordre chronologique, parmi les premières d'inspiration mekkoise, comprend vingt-deux versets.
Les sourates des débuts de la vocation prophétique de Muhammad, d'une rare beauté poétique et mystique, sont habitées par la présence obsessionnelle, pourrait-on dire, d'Allah. Les adorateurs d'Allah sont perscutés, martyrisés. Mais Allah est leur gardien. Il traitera leurs persécuteurs en tant qu'ennemis de la Vérité. Dans la Géhenne, ils subiront le supplice de la Calcination, à jamais.

SOURATE 85

LES BORDJS
AL-BURÛDJ

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

1 Par le ciel, doté de Bordjs,

2 par le Jour du Rendez-vous,

3 par le Témoin
et par le Témoignage,

4 ils ont été anéantis, les Compagnons de l'Ukhdûd,

5 au Feu brûlant de ses combustibles,

6 tous assis autour de lui :

85. *1-3 — de Bordjs, al-burûdj* : ce mot, qui a donné en français bordj, désigne par extension les signes du Zodiaque. L'adjuration s'adresse aux ciels, aux « témoins », les anges et les élus, selon les commentaires.

85. *4 — Ukhdûd* : les commentaires divergent sur l'identification de ces martyrs de la foi. L'exemple est-il pris dans la Bible ou à une époque plus récente, par exemple les martyrs chrétiens de Nadjran tués par le dernier roi himarite du Yémen, Dû Nuwas, en 523 ? Les commentaires pensent aussi aux premiers martyrs de l'Islam tués par les Quraïshites.

85. *5 — ses combustibles* : les martyrs servent de combustible au Feu.

85. *6 — assis* : il s'agit des persécuteurs calmement assis autour du brasier où brûlaient les martyrs.

7 ils témoignaient
de ce qu'ils avaient fait aux adhérents.

8 Ils ne les avaient torturés
que parce qu'ils adhéraient à Allah,
l'Intransigeant, le Désiré.

9 A Lui le royaume des ciels et de la terre,
Allah, le Témoin de tout.

10 Ceux qui provoquent les adhérents
et les adhérentes d'Allah,
sans faire retour,
à eux le supplice de la Géhenne,
à eux le supplice de la Calcination.

11 Voici, ceux qui adhèrent et sont intègres,
à eux les Jardins,
sous lesquels courent les fleuves :
tel est le grand triomphe.

12 Voici la violente étreinte de ton Rabb.

13 Le voici, Il commence et recommence,

14 Lui, l'Indulgent, le Chérissant,

15 le Maître du Trône, le Glorieux,

85. *10* — *provoquent* : le martyre était aussi une épreuve pour les adhérents.
retour : vers Allah.

85. *11* — Voir 5. 122 et 54, parmi les multiples descriptions des Jardins d'Allah.

85. *12* — *étreinte* : pour châtier ou pour aimer et chérir, nul n'est comme Lui.

85. *13* — *Il commence* : de la Genèse à la fin du monde, il est le Père de tous les commencements (voir 2. 117).

16 Il réalise toutes ses volontés.

17 La Geste des milices
est-elle venue à toi,

18 celles de Pharaon et de Thamûd ?

19 Oui, les effaceurs d'Allah sont menteurs.

20 Allah les cerne par-derrière !

21 Pourtant, voici l'Appel glorieux, *al-Qur'ân*,

22 sur une Table bien gardée.

85. *16* — Pour Allah, le vouloir et le faire sont inséparables.

85. *17-18* — *des milices* : exterminées par Allah à cause de leurs crimes.

85. *19-21* — *Pourtant* : malgré l'évidence d'un châtiment certain, il est absurde de persévérer dans l'erreur.

85. *22* — *une Table, lawh* : le pluriel *alwâh* se trouve en 7. 145-150-154. Voir également 3. 7. Il s'agit ici de la Table céleste sur laquelle repose le Coran incréé.

SOURATE 86

LA NOCTURNE
AT-TÂRIQ

La quatre-vingt-sixième sourate, trente-sixième dans l'ordre chronologique, compte dix-sept versets d'inspiration mekkoise. L'argument principal consiste à prouver la réalité de la Résurrection par celle de la Création. Son titre est tiré du verset 1.
Le Prophète, porte-parole d'Allah, prend à témoin les ciels et la terre pour proclamer que les criminels seront inévitablement châtiés sur terre avant d'être à jamais précipités dans les feux de la Géhenne. Leurs ruses misérables seront à coup sûr déjouées par la ruse grandiose d'Allah.

SOURATE 86

LA NOCTURNE
AT-TÂRIQ

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

1 Par le ciel,
par la Nocturne.

2 Mais qui t'apprendra ce qu'est la Nocturne ?

3 L'Étoile, la Transperçante.

4 Tout être n'a-t-il pas pour lui un gardien ?

5 Que l'humain contemple
à partir de quoi il est créé.

6 Il est créé d'un liquide éjaculé

7 issu de reins et de côtes.

8 Le voici, Il les fera revenir,

86. *1-3* — *la Nocturne* : ce mot énigmatique dérive d'une racine *taraqa* qui signifie : venir soudain la nuit. Il s'agit, selon les commentaires, éclairés par le verset 3, d'une étoile dont l'identité n'est pas déterminée.

86. *4* — *un gardien* : son ou ses anges gardiens.

86. *8* — *revenir* : à l'heure de la résurrection des morts.

9 le Jour où les secrets seront éprouvés :

10 l'humain sera sans force ni secours.

11 Par le ciel, doté de retour,

12 par la terre, dotée de fissures,

13 voici, le verbe décisif,

14 et non de raillerie.

15 Les voici, ils rusent de ruses,

16 mais, Moi aussi, je ruse de ruses.

17 Sursois pour les effaceurs,
sursois, un peu, pour eux.

86. *9-10* — *le Jour* : celui du Jugement, où l'homme sera livré à lui-même sans que personne ne puisse lui porter secours.

86. *11* — *de retour* : le texte fait probablement allusion aux mouvements apparents des étoiles ou encore aux retours des vents et des pluies, ou enfin à la résurrection des morts.

86. *12* — *de fissures* : ses sillons.

86. *13-14* — *décisif*: pour l'avenir éternel de la création entière et de chacune de ses créatures.

86. *15-16* — La ruse d'Allah redresse la ruse des hommes.

86. *17* — *Sursois* : le conseil semble être donné ici par Allah à son Nabi.
un peu : afin de leur donner le temps de se repentir.

SOURATE 87

LE SUBLIME
AL-A'LÂ

La quatre-vingt-septième sourate, huitième dans l'ordre chronologique, compte dix-neuf versets d'inspiration mekkoise. Elle fait pendant à la sourate 81 qu'elle prolonge par une méditation sur l'homme : il est susceptible de progrès grâce à la lumière répandue par l'Appel d'Allah. Le titre en est pris au verset 1.
La Création, que la Mémoire rappelle, est d'une harmonie suprême : toute louange est due à son Créateur, Allah.

SOURATE 87

LE SUBLIME
AL-A'LÂ

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

Hizb Soixante

1 Louange le Nom de ton Rabb, le Sublime,

2 Il crée et harmonise,

3 Il décrète et guide,

4 Il fait pousser la pâture

5 et la met sur des charrois foncés.

6 Nous t'avons enseigné, n'oublie rien,

7 surtout pas ce qu'Allah veut :
le voici, il connaît le révélé et le caché.

8 Nous te rendons aisé l'accès à l'Aisance.

87. *1 — Le Sublime* : titre de la sourate (voir 2. 235 ; 4. 34 ; 22. 62 ; 31. 30 ; 34. 23 ; 40. 12 ; 42. 4-51 ; 92. 20).

87. *5 — des charrois foncés* : par le vert de l'herbe dont ils sont chargés.

87. *6 — enseigné* : le message que nous te révélons.

87. *8 — l'Aisance* : celle du Paradis (voir 102. 7).

9 Mémorise : oui, la Mémoire profite.

10 Celui qui tremble mémorise Allah,

11 mais le plus gueux s'en éloigne.

12 Il rôtira au plus grand Feu,

13 où il ne mourra ni ne vivra.

14 L'innocent est déjà fécond.

15 Il mémorise le Nom de son Rabb et prie.

16 Pourtant, vous préférez la vie de ce monde !

17 Mais l'Autre est meilleur, plus durable.

18 Voici, cela est écrit
dans les Premiers Feuillets,

19 les Feuillets d'Ibrâhim et de Mûssa.

87. *9-10* — La triple répétition de la racine *commémorer* souligne l'importance sacramentelle de cet ordre.

87. *14* — *L'innocent* : la purification constitue en elle-même une fécondation de l'homme, dans la mesure même où il renonce au mal, pour être revêtu d'innocence.

87. *18* — *les Premiers* : voir 53. 36-37.

SOURATE 88

L'ENGLOUTISSANTE
AL-GHÂSHIYAT

La quatre-vingt-huitième sourate, soixante-huitième dans l'ordre chronologique, compte vingt-six versets d'inspiration mekkoise. Cette sourate est souvent proclamée dans les liturgies du vendredi et des fêtes (voir 62. 9).
Elle évoque à nouveau les affres et les gloires de la Résurrection qui engloutira toutes les illusions de l'ancien monde. Chacun est appelé à rendre ses comptes.

SOURATE 88

L'ENGLOUTISSANTE
AL-GHÂSHIYAT

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

1 T'est-elle parvenue,
la geste de l'Engloutissante ?

2 Ce Jour-là, visages humiliés,

3 préoccupés, harassés,

4 rôtis au Feu ardent,

5 abreuvés à la source boueuse,

6 ils n'auront pour nourriture
que des baies

7 qui n'engraissent pas
et ne calment même pas la faim.

8 Ce Jour-là, visages ravis,

88. *1 — L'Engloutissante* : les commentaires y reconnaissent la résurrection évoquée ici par une nouvelle métaphore, nul ne pouvant y échapper (Voir 29.55).

88. 6 — *ils* : les damnés désignés métonymiquement dans les versets précédents d'après leur face, leur visage.
de baies : les commentaires définissent ces baies comme celles d'une herbe infernale au goût horrible. Le supplice du Feu s'accompagne ainsi de celui de la faim.

9 la démarche légère,

10 dans un Jardin sublime,

11 ils n'entendront rien de futile,

12 et là aussi se trouvent une source jaillissante,

13 de hautes alcôves,

14 des calices offerts,

15 des coussins alignés,

16 des tapis étalés...

17 Ne contemplent-ils pas les camélidés ?
Comment sont-ils créés ?

18 Et le ciel ? Comment est-il élevé ?

19 Et les montagnes ? Comment sont-elles hissées ?

20 Et la terre ? Comment est-elle laminée ?

88. *9* — *la démarche* : leurs actes, sur terre, agréés par Allah, leur ont ouvert les portes du Paradis.

88. *11* — Voir 19.62.

88. *12* — *une source jaillissante* : par opposition avec la source d'eau bouillante.

88. *13* — *alcôves* : des lits ou des trônes, mais le terme évoque aussi les étreintes des amants.

88. *17-20* — *les camélidés* : le « vaisseau du désert » est pour le caravanier l'unique objet de ses préoccupations pendant les longues randonnées sur les pistes du désert.

21 Mémorise, voici, tu est un Mémorisateur !

22 Tu n'es pas préposé contre eux.

23 Celui qui se détourne et efface,

24 Allah le supplicie du plus grave supplice.

25 Vers nous, leur retour se fera :

26 à Nous leurs comptes !

88. *21* — *Mémorise* : en rendant présente au monde la réalité d'Allah.

88. *22* — *préposé* : le Nabi est un alerteur. A chacun de se situer librement par rapport à son Appel.

88. *23-26* — A l'heure du Retour, le dernier mot sera à la vérité d'Allah.

SOURATE 89

L'AURORE
AL-FADJR

La quatre-vingt-neuvième sourate, dixième dans l'ordre chronologique, compte trente versets d'inspiration mekkoise. Le titre est tiré du verset 1.
Son sens mystique se dégage des constrastes en la nature et l'histoire, où s'affirme la certitude de garder foi en l'Au-delà. Les grandioses réalités de la Création suffisent à l'adorateur pour se convaincre de toutes les gloires d'Allah.

SOURATE 89

L'AURORE
AL-FADJR

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

1 Par l'aurore,

2 Par les Dix Nuits,

3 par le pair et l'impair,

4 par la nuit, quand elle passe...

5 Est-ce un serment pour un être doté de sens ?

6 Ne vois-tu pas comment ton Rabb a agi envers 'Âd,

89. *2* — *Dix* : on ignore quelles sont, avec précision, ces Dix Nuits, peut-être celles du pèlerinage du 1er au 10 de *Dû-l-Hidjdjat*. D'autres hypothèses ont été avancées, par exemple les dix nuits qui séparent le premier de l'an juif — Rosh Hashana — de Kippour, le Grand Pardon, ou les dix dernières nuits du Ramadân.

89. *3* — *le pair et l'impair* : l'adjuration est aussi universelle que possible. Tout est dans la nature, soit pair ou impair, disent les commentateurs.

89. *4* — *la nuit* : interprétée par les mystiques dans son sens symbolique.

89. *5* — L'interrogation souligne le fait que l'adjuration vaut serment pour celui qui l'entend.

89. *6* — *'Âd* : voir 7. 65-74.

7 et Iram, doté de Pylônes

8 dont il n'est de semblables dans aucun pays ?

9 Par Thamûd, qui ont creusé le roc dans l'oued,

10 par Pharaon, doté de piquets,

11 ceux qui transgressent dans les pays

12 y répandent la perdition.

13 Ton Rabb leur attribue une part de supplice :

14 ton Rabb est à l'affût.

15 Pour l'humain, quand son Rabb
l'éprouve, le magnifie et le ravit,
« Mon Rabb me magnifie », dit-il.

16 Mais, quand Il l'éprouve
et rationne sa provende,
« Mon Rabb m'avilit », dit-il.

17 Ah ! Vous ne magnifiez pas l'orphelin,

89. 7 — *Iram* : l'identité d'Iram suscite différentes hypothèses ; peut-être le royaume de Damas et son peuple, les Araméens. Tribu de l'Arabie méridionale dotée, selon la légende, de colonnes d'or, de murailles d'argent et de portes incrustées de joyaux, ou encore Alexandrie d'Égypte et ses colonnes aux portes de la Méditerranée ?

89. *9* — *dans l'oued* : il s'agirait du Wadi-al-Qura au nord de Médine.

89. *10* — *doté de piquets* : de tentes qui soulignent la puissance d'un roi, d'un peuple.

89. *14* — *à l'affût* : l'expression suggère l'image du guetteur sur sa haute tour.

89. *15-16* — La critique vise ceux qui attribuent à Allah les sanctions que méritent leurs fautes et se parent des bienfaits qu'ils doivent à sa grâce.

18 vous ne vous exhortez pas à nourrir le pauvre,

19 vous mangez les héritages, mangeurs gloutons,

20 vous aimez d'un amour effréné les richesses.

21 Ah ! Quand la terre sera laminée,
en lamelles de lamelles,

22 ton Rabb et les Messagers viendront, rang par rang.

23 Ce Jour-là, il fera venir la Géhenne,
ce Jour-là, l'humain se souviendra...
Mais quelle Mémoire a-t-il pour lui ?

24 Il dira : « Aïe !
Que n'ai-je progressé dans ma vie ! »

25 Ce Jour-là,
nul ne sera supplicié
que de son propre supplice,

26 nul ne sera enchaîné
que par ses propres chaînes.

27 Ohé, l'être, le serein,

89. *19* — *les héritages* : des veuves et des orphelins.

89. *23* — *l'humain* : prendra conscience de la vérité de l'Appel à l'heure où cela ne lui servira plus de rien.

89. *24* — *progressé* : investi davantage pour m'ouvrir l'accès du Paradis.

89. *27-30* — *le serein* : celui qui accède au Jardin y est accueilli dans la joie d'Allah et de ses élus. Ces quatre derniers versets sont intégrés dans les prières pour les agonisants.

28 reviens vers ton Rabb, agréable, agréé,

29 entre parmi Mes serviteurs,

30 entre dans Mon Jardin.

SOURATE 90

LE PAYS
AL-BALAD

La quatre-vingt-dixième sourate, trente-cinquième dans l'ordre chronologique, compte vingt versets d'inspiration mekkoise. Elle traite des relations du Nabi avec le pays, la région et la ville de La Mecque, où se situe la Descente sur lui de l'Appel qui change son destin. Il naît à La Mecque. Sa ville le chasse après avoir failli le tuer. Il y revient en triomphateur pour y imposer Allah et ses ordres, source d'un ordre nouveau pour toute l'Arabie, puis pour une vaste partie de l'humanité.
La sourate se réfère aux liens mystiques entre le Prophète et la ville de la Mecque où il est né, ville sacrée pour les Arabes polythéistes. Là il avait souffert, étant un enfant orphelin, et là il sera persécuté par les fidèles de religions polythéistes dont Allah détruirait les idoles.

SOURATE 90

LE PAYS
AL-BALAD

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

Quart du Hizb Soixante

1 Ah ! J'en jure par ce pays,

2 et par toi, licite en ce pays.

3 Par l'engendreur,
par l'engendré :

4 Nous créons l'humain dans la douleur.

5 Compte-t-il que nul
n'aura de puissance contre lui ?

90. *1 — ce pays, balad* : qui donne son nom à la sourate. Il s'agit de La Mecque, la ville et sa région.

90. *2 — licite* : l'expression, diversement comprise, est ici opposée à qui finira par adopter Allah et sa révélation.

90. *3 — engendreur* : la relation d'Allah avec sa création est celle du père avec son enfant.

90. *4 — la douleur* : de son enfantement et de ses épreuves.

90. *5 — contre lui* : jamais crime ne demeure impuni.

6 Il dit : « J'ai dilapidé des biens abondants ! »

7 Compte-t-il que nul ne le verra ?

8 Ne lui avons-nous pas donné deux yeux,

9 une langue, deux lèvres ?

10 Nous le guidons vers les deux montées.

11 Que ne gravit-il la côte ?

12 Qui t'apprendra ce qu'est la côte ?

13 Affranchir une nuque,

14 ou nourrir, un jour de famine,

15 un orphelin de proches,

16 ou un pauvre misérable !

17 Puis être de ceux qui adhèrent à Allah,
s'exhortent à persévérer,
s'exhortent à matricier.

90. *6* — *Il dit* : l'ennemi d'Allah et du Nabi se glorifie de ses premières victoires.

90. *7* — *nul ne le verra* : Allah est omniscient.

90. *8-9* — Tous les hommes sont semblables en leur identité adamique.

90. *10* — *deux montées, nadjdaïna* : hapax dans le Coran. Il s'agit peut-être de la route du bien et de celle du mal (Ps. I, 1-6 ; voir 76-3).

90. *11-12* — *la côte* : le chemin ascendant (voir 1. 1-6).

90. *13* — *une nuque* : métonymie pour un esclave.

90. *14-16* — L'adhérence à Allah a, pour preuve justificatrice, la libération des hommes.

18 Les voilà, les Compagnons de la Droite.

19 Mais ceux qui effacent nos Signes,
les voilà, les Compagnons de la Gauche :

20 contre eux, il est un Feu hermétique.

90. *18 — la Droite* : d'Allah, le côté des élus.

90. *19 — la Gauche* : où se tiennent les damnés.

90. *20 — hermétique* : dans le huis clos de la Géhenne, dont nul ne sortira jamais.

SOURATE 91

LE SOLEIL
ASH-SHAMS

La quatre-vingt-onzième sourate, vingt-sixième dans l'ordre chronologique, compte quinze versets d'inspiration mekkoise. Le titre est emprunté au verset 1.
Le texte débute par des adjurations à l'univers entier, placé devant les deux routes qui mènent au Paradis ou dans la Géhenne. Il se conclut sur une évocation des terribles conséquences de nos choix.

SOURATE 91

LE SOLEIL
ASH-SHAMS

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

1 Par le soleil
et par son aube,

2 par la lune, quand elle le suit,

3 par le Jour, quand il le manifeste,

4 par la Nuit, quand elle l'engloutit,

5 par le ciel, qui l'édifie,

6 par la terre, qui l'étend,

7 par l'être, et Celui qui l'harmonise,

8 qui lui inspire sa nuisance ou son frémissement.

9 Il l'a déjà fécondé, l'ayant innocenté,

91. *1-6* — Six métaphores sont évoquées en trois couples : le soleil et la lune, le jour et la nuit, le ciel et la terre. Ainsi l'adjuration est inclusive de l'univers entier sans en rien excepter, pour donner plus de puissance à la parole d'Allah.

91. *7-8* — L'adjuration aboutit à l'être, *nafs*, de l'homme, son « respir », arraché au mal pour marcher sur le chemin ascendant jusqu'au but souhaité, le Paradis.

10 et déjà incriminé, l'ayant abaissé.

11 Thamûd niait son outrance

12 quand survint sa pire sécession.

13 L'Envoyé d'Allah leur dit :
« La Chamelle d'Allah ! Son breuvage ! »

14 Ils nièrent et la mutilèrent.
Leur Rabb les élimina pour leurs carences,
Il les écrasa.

15 Ils ne redoutaient pas leur fin.

91. *10 — incriminé* : et voué à la Géhenne.

91. *11 — Thamûd* : voir 7. 73-79 et 101. 11-15, première et dernière des occurrences de Thamûd dans vingt et une sourates du Coran.

91. *12 — sa pire sécession* : celle de l'homme qui s'oppose à la parole d'Allah et commet l'acte sacrilège prohibé.

91. *13 — L'Envoyé d'Allah* : Sâlih (voir 7. 73-79 ; 11. 61-68 ; 26. 141-158 ; 27. 45-53 ; 101. 11-15).

91. *14 — la mutilèrent* : lui coupèrent les jarrets en signe de défi.

SOURATE 92

LA NUIT
AL-LAÏL

La quatre-vingt-douzième sourate, neuvième dans l'ordre chronologique, compte vingt et un versets d'inspiration mekkoise. Le titre, tiré du verset 1, contraste avec celui de la sourate précédente, le Soleil.
Une fois de plus, l'Appel élève un avertissement à l'homme de se préparer aux rigueurs du Jugement dernier. Comme dans les sourates 89 et 103, l'antithèse jour-nuit sert de support à une méditation sur la condition humaine, ouverte sur l'Infini d'Allah — ou sur les supplices de la Géhenne.

SOURATE 92

LA NUIT
AL-LAÏL

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

1 Par la Nuit, quand elle engloutit,

2 par le Jour, quand il éclate,

3 par ce qui crée le mâle et la femelle,

4 voici, vos démarches divergent.

5 Pour qui donne, frémit,

6 et authentifie l'excellence,

7 nous lui rendons aisé l'accès à l'Aisance.

92. *1-2 — elle engloutit* : l'univers dans ses ténèbres. A nouveau, l'Appel prend à témoin l'univers entier.

92. *3 — ce qui crée* : celui qui... : il s'agit d'Allah, le Créateur.

92. *4 — vos démarches* : celles que font les deux catégories principales d'hommes, les élus et les damnés.

92. *5 — qui donne* : la vie éternelle.

92. 7 — *l'Aisance* : celle du Paradis (voir 87).

8 Pour qui lésine, s'enrichit,

9 et nie l'excellence,

10 nous lui rendons aisé l'accès à la Gêne.

11 Sa richesse ne lui profite pas
quand il sombre.

12 Voici, à Nous, la Guidance,

13 et voici, à Nous, l'Autre vie
et la Première.

14 Je vous alerte par un Feu dévorant :

15 n'y rôtissent que les plus gueux,

16 ceux qui nient et se détournent.

17 Mais tout frémissant s'en éloigne,

18 qui donne sa richesse pour se purifier.

92. *8 — s'enrichit* : le verbe définit l'opulence divine que le damné s'attribue illusoirement, mettant son ego en écran entre lui et Allah.

92. *10 — la Gêne* : de la Géhenne par opposition à l'aisance du Paradis (verset 7). Le verbe « gêner » dérive d'ailleurs du nom de la Géhenne.

92. *11 — il sombre* : dans la Géhenne.

92. *12 — la Guidance* : celle d'Allah en sa parole descendue des ciels.

92. *13 — l'Autre* : ou l'Ultime, la vie éternelle.
la Première : la vie de ce monde.

92. *14 — Je* : Allah parlant par la bouche de son inspiré.

92. *15 — les plus gueux* : ce superlatif désigne ceux qui blasphèment.

92. *16-17 — se détournent* : du chemin ascendant.

19 Rien chez personne n'est récompensé
par un tel ravissement,

20 sauf le désir du visage de son Rabb,
le Sublime.

21 Bientôt, il sera agréé.

92. *20* — *du visage* : Allah est une personne, la Personne suprême.

92. *21* — *agréé* : par Allah au Paradis.

SOURATE 93

L'AUBE
AD-DUHÂ

La quatre-vingt-treizième sourate, onzième dans l'ordre chronologique, compte onze versets. Son contenu reprend les thèmes des sourates 89 et 102 soulignant l'opposition de la nuit et du jour, que les mystiques prennent pour symboles du cheminement spirituel des hommes.
Elle est proclamée à la suite d'une longue période de sécheresse spirituelle où les proches du Nabi pensaient qu'il risquait d'être à jamais abandonné par la Voix qui l'habitait.
Le titre de la Sourate est emprunté au verset 1.

SOURATE 93

L'AUBE
AD-DUHÂ

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

1 Par l'aube,

2 par la Nuit quand elle est sereine,

3 ton Rabb ne te délaisse ni te honnit.

4 L'Autre te sera meilleure que la Première.

5 Bientôt, ton Rabb te fera un don : tu l'agréeras.

6 Ne t'a-t-il pas trouvé orphelin ? — Il t'abrite.

7 Trouvé fourvoyé ? — Il te guide.

93. *2* — *sereine* : aux heures où la nuit est achevée, mais où le jour n'est pas commencé. L'allusion est transparente et se rapporte à la crise traversée par le Nabi. Sa nuit intérieure s'achève sans que le grand jour de sa mission n'ait encore éclaté.

93. *4* — *L'Autre* : la vie de l'Au-delà, mais aussi les lendemains de ta crise.

93. *5* — *un don* : la Parole, l'Appel descendu des ciels.

93. 6 — *orphelin* : la précision concerne la propre biographie du Nabi.

93. 7 — *fourvoyé* : parmi un peuple polythéiste perdu de vices.

8 Trouvé indigent ? — Il te rend opulent.

9 Quant à l'orphelin, ne le brime pas,

10 Quant au mendiant, ne le repousse pas,

11 Quant au ravissement de ton Rabb, répands-le.

93. *8* — *indigent* : doublement puisque orphelin.
opulent : d'une double opulence spirituelle et matérielle.

93. *9-10* — Ces conseils, généralisés à l'ensemble des hommes, se fondent sur l'expérience personnelle du Nabi à qui Allah les révèle.

93. *11* — *répands-le*. La tradition veut que cette sourate soit suivie par l'invocation : « *Allahu akbar ! La Ila illa-Llah ! Allahu akbar !* » (« Allah, le plus grand ! Pas d'Ilah sauf Allah ! Allah, le plus grand ! »)

SOURATE 94

LA DILATATION
AL-INSHIRÂH

La quatre-vingt-quatorzième sourate, douzième selon l'ordre chronologique, compte huit versets. Elle semble avoir été proclamée peu après la sourate 93 dont elle prolonge les échos. Les symboles les plus lumineux montrent qu'Allah a créé l'homme pour les perfections du Paradis. A lui d'y atteindre.

SOURATE 94

LA DILATATION
AL-INSHIRÂH

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

Moitié du Hizb Soixante

1 Ne t'avons-nous pas dilaté la poitrine

2 et déposé loin de toi ton fardeau,

3 celui qui pesait sur ton dos ?

4 Pour toi, nous exaltons ta Mémoire.

5 Voici, près de la gêne, l'aisance,

6 voici, près de la gêne, l'aisance !

94. *1-3* — *dilaté* : le mot donne son nom à la sourate. La racine *sharah* figure aussi dans la prière de Mûssa 20. 25. Allah pratique la même opération dans les deux cas de Mûssa et de Muhammad, les délivrant des angoisses du vieil homme pour les ouvrir aux transparences de l'homme nouveau.

94. *4* — *ta Mémoire* : celle d'Allah, vivante en toi, voir 32. 119, et la tienne auprès des hommes.

7 Quand tu as fini, resurgis,

8 supplie-le, ton Rabb.

94. 7 — *resurgis* : l'œuvre achevée permet cette disponibilité requise de jour et de nuit pour celui qui frémit d'Allah.

SOURATE 95

LE FIGUIER
AT-TÎN

La quatre-vingt-quinzième sourate, vingt-huitième dans l'ordre chronologique, comprend huit versets. L'adjuration n'est plus faite au nom des ciels et de la terre, mais se complète par l'évocation de nouveaux symboles, des fruits qui poussent sur le Sinaï, haut lieu biblique.
La sourate est d'une inspiration qui rappelle celle des quatre versets de la sourate 103 : le mystère de l'être confronté à Allah et à lui-même.

SOURATE 95

LE FIGUIER
AT-TÎN

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

1 Par le figuier,
par l'olivier,

2 par le mont Sinaï,

3 par ce pays de l'amen,

4 ainsi créons-nous l'humain
en la plus merveilleuse des formes,

5 puis nous le ramenons au fond de toute bassesse,

6 sauf ceux qui adhèrent et sont intègres :
ils auront une récompense sans faille.

95. *1* — *Par le figuier, par l'olivier* : désignent des fruits et des arbres souvent évoqués dans la Bible.

95. *2* — *le mont Sinaï, Tur Sînn,* s'appelait *Saïnâ* en 23. 20 et *Tur* en 52.

95. *3* — *pays de l'amen* : le pays de la Bible ou, selon les commentateurs, La Mecque (voir 2. 126). Le mot *pays* désigne la ville et la contrée dont elle est le centre.

95. 6 — *une récompense* : justement fixée au Jugement dernier.

7 Qui te fera renier la Créance ?

8 Allah n'est-il pas le plus Sage des sages ?

95. 7 — *la Créance* : celle dont l'échéance survient au Jugement.

95. *8* — *le plus Sage* : le plus juste des juges.

SOURATE 96

LA GOUTTE
AL-'ALAQ

La quatre-vingt-seizième sourate, première selon l'ordre chronologique, compte dix-neuf versets. La tradition historico-biographique situe le lieu de son inspiration dans une grotte du mont Hira, aux environs de La Mecque, dénommée depuis le Mont de la Lumière.
L'événement qui marque les débuts de la révélation coranique se passait en 612, pendant le mois du Ramadân. La tradition voit en l'Ange Gabriel-Djibrîl l'envoyé d'Allah auprès du Nabi. Comme celui-ci ne savait pas lire les feuillets de cette première sourate, l'Ange l'étreignit pour imprimer dans sa mémoire les mots et les phrases descendus des ciels. Elle a pour titre La Goutte, Al-'Alaq *(verset 1), ou le Calame (verset 4) ou encore* Iqra', Appelle *(verset 1).*

SOURATE 96

LA GOUTTE
AL-'ALAQ

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

1 Appelle par le nom de ton Rabb, le Créateur :

2 il crée l'humain d'une goutte.

3 Appelle ton Rabb, le Magnanime,

4 qui instruit par le calame

5 et enseigne à l'humain ce qu'il ne connaissait pas.

6 Ah ! L'humain transgresse,

7 il se voit opulent.

8 Voici, le retour appartient à ton Rabb.

9 Vois-tu, celui qui censure

10 un serviteur quand il prie,

96. *1* — *Appelle, Iqra'* : cette racine connote la proclamation à haute voix d'un texte et par extension sa lecture. *Al-Qur'ân*, l'Appel (ou le Cri), en dérive de même que le titre hébraïque du Lévitique *Wa-iqra* : et il crie, il appelle.

96. *2* — *une goutte* : le fœtus après la fécondation de l'ovule.

96. *7* — *opulent* : l'opulence absolue appartient à Allah seul.

11 vois-tu s'il est sous guidance ?

12 Ou s'il ordonne le frémissement,

13 vois-tu s'il renie et se détourne ?

14 Ne sait-il pas qu'Allah voit tout ?

15 Ah ! S'il ne cesse pas,
nous le saisirons par la mèche,

16 une mèche menteuse, fautive.

17 Qu'il implore son clan !

18 Nous implorerons les Damneurs !

19 Ah ! Ne lui obéis pas !
Prosterne-toi, approche.

Prosternation
(sauf selon Malik)

96. *15-16* — *nous le saisirons* : dans la Géhenne (voir 11. 56).

96. *18* — *Les Damneurs* : probablement les gardiens de la Géhenne, voués à y précipiter les damnés (voir 74. 30).

96. *19* — *toi* : Muhammad interpellé dramatiquement par Allah.

SOURATE 97

LA PUISSANCE
AL-QADAR

La quatre-vingt-dix-septième sourate, vingt-cinquième dans l'ordre chronologique, compte cinq versets d'inspiration mekkoise. Le titre, tiré du verset 11, désigne la puissance d'Allah, qui de nuit fait descendre son Appel sur le Nabi : nuit de la puissance, parfois interprétée comme étant celle du destin.
Le texte célèbre la Nuit mystique de la puissance, où la Parole d'Allah descend sur le Prophète, portée par les Messagers et par le Souffle d'Allah.

SOURATE 97

LA PUISSANCE
AL-QADAR

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

1 Nous l'avons fait descendre,
la Nuit de la Puissance.

2 Mais qui t'apprendra ce qu'est
la Nuit de la Puissance ?

3 La Nuit de la Puissance
vaut mieux que mille mois.

4 Y descendent les Messagers et le Souffle
par permission de leur Rabb, en tous ordres.

5 Paix ! *Salâm !*
Elle durera jusqu'au lever de l'aurore.

97. *1-2* — *descendre* : il s'agit du *Qur'ân*, l'Appel d'Allah descendu de nuit sur Muhammad. Pour d'autres, c'est l'Ange Gabriel-Djibrîl qu'Allah fait descendre pour qu'il transmette progressivement les versets du *Qur'ân* au Nabi.
la Nuit : elle est fixée dans le calendrier islamique du 26 au 27 du mois de Ramadân (voir 2.185 ; 69.3).

97. *4* — *Le Souffle* : l'Ange Gabriel-Djibrîl, disent les commentaires.
tous ordres : ceux transmis par le Coran.

97. *5* — *Salâm* ! : paix qui est l'essence même de la parole d'Allah.
l'aurore : celle de la résurrection des morts et de la vie éternelle.

SOURATE 98

L'ÉVIDENCE
AL-BAÏYINAT

La quatre-vingt-dix-huitième sourate, centième dans l'ordre chronologique, compte huit versets d'inspiration médinoise. La date et le lieu de sa proclamation sont cependant contestés par les exégètes.
L'Évidence est celle de l'authenticité de l'Appel d'Allah révélé à Muhammad. Les Tentes de l'Ecrit, juifs et chrétiens, doivent s'y attendre autant que les polythéistes. Ceux qui n'y adhéreront pas rôtiront au feu de la Géhenne. Aux autres, le Paradis.

SOURATE 98

L'ÉVIDENCE
AL-BAÏYINAT

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

1 Parmi les Tentes de l'Écrit
et les associateurs,
ceux qui effacent
ne cesseront pas
tant que l'Évidence
ne leur parviendra pas :

2 un Envoyé d'Allah leur scandera
les Purs Feuillets,

3 les Écrits éternels.

4 Ceux à qui l'Écrit a été donné
ne se sont divisés
qu'après la venue de l'Évidence.

98. *1 — les Tentes de l'Écrit* : celles des Hébreux et des chrétiens.
les associateurs : les polythéistes associés à leurs idoles.

98. *4 — de l'Évidence* : les Hébreux avaient reçu la Tora, les chrétiens les Évangiles, de sorte que leur refus du *Qur'ân* est plus incompréhensible que dans le cas des polythéistes, privés de toute révélation.

5 Il n'est ordonné que de servir Allah,
candides pour lui : ceux qui, en fervents,
élèvent la prière et donnent la dîme,
voilà la Créance immuable.

6 Ceux qui effacent,
parmi les Tentes de l'Écrit,
et les associateurs,
subiront le Feu de la Géhenne,
là, en permanence :
ce sont les pires créatures.

7 Ceux qui adhèrent et sont intègres
sont les meilleures créatures.

8 Leur récompense est chez leur Rabb,
le Jardin d'Éden sous lequel courent des fleuves,
en permanence, là, à jamais.
Allah les agrée et ils agréent Allah :
ceci pour qui tremble de son Rabb.

98. *5* — *fervents, hunafâ'* : voir 2. 135.
la créance immuable : le *dîn* que l'homme doit honorer le relève vers la Résurrection et le ravissement paradisiaque.

98. *8* — *qui tremble* : en frémissant d'amour.

SOURATE 99

LE SÉISME
AZ-ZALZALAT

La quatre-vingt-dix-neuvième sourate, quatre-vingt-treizième dans l'ordre chronologique, compte huit versets d'inspiration médinoise selon une tradition, cependant mise en question par des exégètes qui rattachent ce texte à l'époque mekkoise. Le thème en est encore une fois le Jugement dernier évoqué en termes d'une implacable rigueur.

SOURATE 99

LE SÉISME
AZ-ZALZALAT

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

1 Quand la terre séismera son séisme,

2 quand la terre restituera ses faix,

3 l'humain dira : « Qu'a-t-elle ? »

4 Ce Jour, elle donnera de ses nouvelles,

5 ce que ton Rabb lui révélera.

6 Ce Jour, les humains surgiront, groupés,
pour dévoiler leurs actes.

7 Qui aura fait le poids
d'une fourmi de bien le dévoilera.

8 Qui aura fait le poids
d'une fourmi de mal le dévoilera.

99. *1 — séismera son séisme* : sémitisme évoquant ici la résurrection des morts et le Jugement dernier. La fidélité au texte nécessite l'utilisation d'un néologisme, *séismer.*

99. *2-3 — ses faix* : les cadavres qu'elle recèle.

99. *4 — elle donnera* : la terre est dotée de personnalité et de paroles. Elle-même entend ce que lui dit Allah (voir 26. 68).

99. *6 — leurs actes* jugés : par Allah, à l'heure du grand découvrement.

SOURATE 100

LES CAVALCADES
AL-'ADIYÂT

La centième sourate, quatorzième dans l'ordre chronologique, compte onze versets d'inspiration mekkoise. Pour sa profondeur mystique, par ses rythmes, hélas intraduisibles, pour le chant de sa langue aux échos presque magiques en leur incantation, cette sourate s'apparente à la sourate 79. L'objet en est le contraste entre la splendeur de la création et la vulnérabilité de son secret défaut, l'homme.

SOURATE 100

LES CAVALCADES
AL-'ADIYÂT

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

1 Par les Cavalcades haletantes,

2 par les Étincelles éblouissantes,

3 par les Assaillants du matin,

4 par leurs tourbillons de poussière,

5 groupés ensemble,

6 voici, l'humain est ingrat
envers son Rabb,

7 le voici, il est témoin de cela,

8 mais inflexible en son amour des richesses.

100. *2 — les Étincelles* : de leurs sabots au martèlement des nuits.

100. *3 — les Assaillants* : les cavalcades surgissent de la nuit dans le jour naissant aux heures les meilleures pour le voyage ou le *rezzou*.

100. *6 — est ingrat* : en ne le reconnaissant pas et en ne le servant pas.

Trois quarts du Hizb Soixante

9 Ne le sait-il pas ?
Quand ce qui est dans les tombeaux
sera bouleversé,

10 et que surgira ce qui est dans les poitrines,

11 voici, leur Rabb, saura tout, ce Jour.

100. *9-10* — L'image est forte, qui assimile ce qui est dans les poitrines aux ossements pourris des tombeaux.

SOURATE 101

LA BATTANTE
AL-QÂRI'AT

La cent unième sourate, trentième dans l'ordre chronologique, compte onze versets d'inspiration mekkoise qui évoquent en peu de mots l'apocalyptique résurrection des morts.

SOURATE 101

LA BATTANTE
AL-QÂRI'AT

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

1 La Battante.

2 Quoi, la Battante ?

3 Mais qui t'apprendra
ce qu'est la Battante ?

4 Un Jour, les humains
seront comme des papillons éparpillés,

5 les montagnes comme des flocons effilochés.

6 Celui dont la pesée sera lourde

7 sera agréé pour la Vie.

8 Celui dont la pesée sera légère

101. *1-2* — *la Battante* : le choc terrifiant du Jugement dernier et la résurrection des morts. Comme dans un halètement, le mot se répète à trois reprises.

101. *3* — Voir 69. 3-4.

9 aura l'abîme pour mère.

10 Mais qui t'apprendra ce qu'il est ?

11 Un Feu torride !

101. *9* — *l'abîme* : la Géhenne.

SOURATE 102

LES JOUTES
AT-TAKÂTHUR

La cent deuxième sourate, cent deuxième dans l'ordre chronologique, compte huit versets d'inspiration probablement mekkoise.
Les rivalités entre clans et tribus entraîneraient les uns et les autres à faire valoir le nombre de leurs membres vivants ou même morts, facteurs de leur puiṣsance. Le Nabi condamne une telle accumulation de conflits en termes fulgurants ; ces joutes conduisent aux tombeaux.

SOURATE 102

LES JOUTES
AT-TAKÂTHUR

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

1 Les joutes vous divertissent si bien

2 que vous finissiez dans des tombeaux !

3 Ah ! Bientôt vous saurez !

4 Et encore : Ah ! Bientôt vous saurez !

5 Ah ! Si seulement vous saviez
d'un savoir certain,

6 vous verriez la Fournaise.

7 Et encore vous la verriez d'un œil certain.

8 Et encore, ce Jour, vous seriez interrogés
sur les ravissements...

102. *1-2 — Les joutes, at-Takâthur* : la racine connote la multiplicité, l'abondance, le nombre. Il s'agit de rivalité entre clans et tribus qui s'affrontaient en des joutes, condamnées ici, génératrices de mort.

SOURATE 103

L'ÉPOQUE
AL-'ASR

La cent troisième sourate, la treizième dans l'ordre chronologique, est aussi l'une des plus courtes du Qur'ân, trois versets d'inspiration mekkoise. Son contenu autant que sa brièveté la recommandent à la ferveur des amants d'Allah.

SOURATE 103

L'ÉPOQUE
AL-'ASR

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

1 L'Époque.

2 Voici, l'humain est perdu,

3 sauf ceux qui adhèrent et sont intègres,

4 ceux qui s'exhortent à la vérité,
ceux qui s'exhortent à la constance.

103. *1 — L'Époque, al-'asr* : désigne à la fois le temps, le siècle, la fin de l'après-midi, le temps de la prière du soir.

103. *2 — est perdu* : le monde approche de sa fin et la Géhenne ouvre sa gueule en attendant ses proies.

103. *3 — ceux qui adhèrent* : le verbe *amana* signifie être en état d'amen avec Allah et avec les exigences de sa Parole.

SOURATE 104

LE DIFFAMATEUR
AL-HUMAZAT

La cent quatrième sourate, trente-deuxième dans l'ordre chronologique, compte neuf versets d'inspiration mekkoise. La charge vise l'un des adversaires du Nabi.
La tradition historico-biographique, incertaine, identifie ce diffamateur à Al Walid ibn al-Moghira ou bien à Al Akhnas ibn Chariq.

SOURATE 104

LE DIFFAMATEUR
AL-HUMAZAT

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

1 Aïe, contre tous les diffamateurs, les calomniateurs,

2 les thésaurisateurs de biens, et qui les dénombrent...

3 Ils espèrent que leurs biens les éterniseront.

4 Ah ! Ils seront précipités dans la Vorace.

5 Mais qui t'apprendra ce qu'est la Vorace ?

6 Le Feu d'Allah, incandescent,

7 qui vrille les entrailles.

104. *1-2* — Trois vices majeurs sont condamnés ici, la diffamation, la calomnie (et leur sœur, la médisance) et l'avarice, scandales au regard d'Allah qui est clarté, générosité, désirance.

104. *3* — *les éterniseront* : ce trait revient à maintes reprises dans le Coran comme dans la Bible, y compris le Nouveau Testament.

104. *4-5* — *la Vorace* : désigne la Géhenne, insatiable d'engloutir ses victimes.

104. 6-7 — *les entrailles* : siège de l'identité de l'homme.

8 La voici, elle se referme sur eux,

9 déployés en colonnes.

104. *8-9* — *déployés en colonnes* : il s'agit probablement des trois colonnes de Feu qui brûlent les damnés de la Géhenne.

SOURATE 105

L'ÉLÉPHANT
AL-FÎL

La cent cinquième sourate, dix-neuvième dans l'ordre chronologique, compte cinq versets d'inspiration mekkoise. La tradition historico-biographique lui donne pour contexte l'expédition, pour le compte d'un négus éthiopien, d'Abraha, vice-roi du Yémen, contre le Hidjaz en 570/571, l'année de la naissance du Nabi. Les assaillants, nantis d'éléphants, risquaient de détruire la Ka'bat, *mais une armée d'oiseaux lâcha sur eux une pluie de pierres qui les écrasa. Le sanctuaire fut sauvé et l'année fut baptisée l'année de l'Éléphant.*

SOURATE 105

L'ÉLÉPHANT
AL-FÎL

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

1 Ne vois-tu pas comment ton Rabb
a traité les Compagnons des Éléphants ?

2 N'a-t-il pas fait de leur fourberie un fourvoiement ?

3 Il a envoyé contre eux les oiseaux Abâbîls

4 leur jeter des pierres empreintes,

5 qui les a mis en fauches fanées.

105. *2 — leur fourberie* : désigne l'attaque de la *Ka'bat* avec une arme alors invincible, les éléphants.

105. *3 — Il a envoyé* : Allah se désigne lui-même ici pour être le Sauveur de la Ka'bat.
Abâbils : selon les commentaires, pouvait désigner une espèce d'oiseaux volant en rangs ou en files. Saint-John Perse a introduit le mot *ababils* dans un de ses poèmes.

105. *4 — des pierres empreintes* : voir 11. 82 ; 15. 74 ; 21. 104 et 51. 33. *Sidjdjîl*, la pierre volcanique que ce terme désigne, est appelée *Tîn* dans d'autres textes (voir 11. 82 ; 15. 74 ; 21. 104 ; 51. 33).

105. *5 — en fauches fanées* : les pierres lancées des ciels écrasent les envahisseurs et sauvent la Mosquée interdite.

SOURATE 106

LES QURAÏSH
QURAÏSH

La cent sixième sourate, la vingt-neuvième dans l'ordre chronologique, compte quatre versets d'inspiration mekkoise. Le titre est pris au verset 1.
La sourate complète celle qui la précède. Elle vise les maîtres longtemps tout-puissants de La Mecque pré-islamique qu'elle appelle au retour vers Allah, le Très-Haut.

SOURATE 106

LES QURAÏSH
QURAÏSH

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

1 L'habitude des Quraïsh,

2 leur habitude était de voyager l'hiver et l'été,

3 pour servir le Rabb de cette Maison,

4 Lui qui les a nourris contre la faim
et protégés contre la peur.

106. *1 — des Quraïsh* : cette puissante famille régnait immémorialement sur le sanctuaire polythéiste de La Mecque et sur les voies caravanières de l'Arabie. Leur nom signifie *les requins*.

106. *2 — de voyager* : les caravanes sont prises à témoin, étant la source de la puissance des Quraïsh, appelés à faire retour à Allah.

106. *3 — le Rabb* : non plus les idoles des polythéistes, mais Allah.

SOURATE 107

L'AIDE
AL-MÂ'ÛN

La sourate cent sept, dix-septième dans l'ordre chronologique, compte sept versets d'inspirations mekkoise (versets 1 à 3) et médinoise (versets 4 à 7). Le texte s'élève contre l'hypocrisie ou l'ostentation. Certains l'intitulent de son premier mot : As-tu vu ?

SOURATE 107

L'AIDE
AL-MÂ'ÛN

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

1 As-tu vu celui qui nie la Créance,

2 chasse l'orphelin,

3 et n'encourage pas à nourrir le pauvre ?

4 Aïe ! Les priants

5 qui négligent leur prière,

6 qui se font voir,

7 et empêchent les secours !

107. *1 — la créance* : résultant du pacte d'Allah qui définit les devoirs et les droits de l'homme.

107. *2-3* — L'orphelin et le pauvre sont avec la veuve et l'étranger les victimes désignées de toute violation de la loi d'Allah qui les protège contre la cupidité des puissants.

107. *5-6* — L'oubli du pauvre est intrinsèquement lié à celui de la prière.

107. *6 — se font voir* : voir 4. 142.

107. *7 — les secours* : en secourant les nécessiteux.

SOURATE 108

L'ABONDANCE
AL-KAWTHAR

La cent huitième sourate, quinzième dans l'ordre chronologique, compte trois versets d'inspiration mekkoise. Allah est le souverain protecteur de ses amants.

SOURATE 108

L'ABONDANCE
AL-KAWTHAR

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

1 Voici, nous t'offrons l'Abondance.

2 Prie ton Rabb, sacrifie.

3 Voici, qui te hait
sera sans descendance.

108. *1 — l'Abondance* : désigne les biens matériels et spirituels accordés par Allah à ses élus et plus particulièrement au Nabi sur qui descend des ciels l'Écrit d'Allah.

108. *2 — sacrifie* : le verbe spécifie ici un sacrifice de chameaux offerts aux pauvres à la louange d'Allah, prière et sacrifice allant de pair.

108. *3 — sans descendance* : étant châtré, par opposition à la surabondance octroyée au Nabi et aux hommes à l'écoute d'Allah.

SOURATE 109

LES EFFACEURS
AL-KÂFIRÛNA

La cent neuvième sourate, dix-huitième dans l'ordre chronologique, compte six versets d'inspiration mekkoise. Le Nabi, s'adressant aux polythéistes mekkois qui lui offraient un compromis visant à admettre Allah dans le panthéon de la Ka'bat *auprès des autres divinités, leur oppose un refus cinglant.*

SOURATE 109

LES EFFACEURS
AL-KÂFIRÛNA

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

1 Dis :
« Ohé, effaceurs d'Allah,

2 je ne sers pas qui vous servez,

3 et vous n'êtes pas les serviteurs
de qui je sers.

4 Je ne suis pas le serviteur
de qui vous servez,

5 et vous n'êtes pas les serviteurs
de qui je sers.

6 A vous votre créance,
à moi ma créance. »

109. *1* — *effaceurs* : les polythéistes, avec à leur tête les Quraïsh.

109. *2* — *vous servez* : les idoles réunies au temple de la *Ka'bat*.

109. *3* — *de qui je sers* : Allah seul.

109. *4-5* — Les nuances dans les temps du verbe servir — parfois traduit par adorer — font la force de ce court poème qui marque la rupture définitive de Muhammad avec les religions du milieu où il naquit, le polythéisme et, dans d'autres perspectives, le judaïsme et le christianisme.

109. *6* — *ma créance* : l'Appel proféré par Allah.

SOURATE 110

LE SECOURS
AN-NASR

La cent dixième sourate, cent quatorzième et dernière dans l'ordre chronologique, compte trois versets d'inspiration mekkoise. Elle clôture, sous la forme d'un psaume triomphal, la révélation progressive — celle-ci dura vingt-trois ans — de cet Appel qui, après avoir bouleversé l'Arabie, façonna le langage et la religion d'une vaste partie de l'humanité.
D'après la tradition historico-biographique, cette dernière sourate fut proclamée après l'ultime pèlerinage de Muhammad — le pèlerinage de l'Adieu — en février 632, avant sa mort le 8 juin 632.

SOURATE 110

LE SECOURS
AN-NASR

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

1 Quand le secours d'Allah
vient avec la victoire,

2 tu vois les humains entrer en masse
dans la créance d'Allah.

3 Glorifie la désirance de ton Rabb,
fais-toi pardonner.
Le voilà, c'est le Retour.

110. *1 — la victoire* : il s'agirait de la conquête de La Mecque en 632.

110. *2 — la créance, le dîn d'Allah* : les polythéistes l'adoptent en masse, répudiant la foi polythéiste de leurs ancêtres pour se convertir à l'Islam.

110. *3 — fais-toi pardonner* : pour faire face à ta mort prochaine, spécifient les commentaires.
c'est le Retour : Allah présent au cœur des hommes est désormais de retour dans le sanctuaire de la *Ka'bat* dont les musulmans attribuent la fondation à Ibrâhim.

SOURATE 111

LES FIBRES
AL-MASAD

La cent onzième sourate, sixième dans l'ordre chronologique, compte cinq versets d'inspiration mekkoise. Elle définit le sort réservé aux coupables, ici un des oncles du Nabi surnommé Abu Lahab, « le Père-la-flamme ». Son vrai nom était Abdul 'Uzza, le serviteur de la déesse 'Uzza. Il était hostile à Muhammad, son neveu, et à la religion que celui-ci entendait répandre en Arabie.
La sourate est titrée les Fibres, Al-Masad, *verset 5, ou encore* Abu Lahab, *verset 1.*

SOURATE 111

LES FIBRES
AL-MASAD

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

1 Périssent les mains
d'Abu Lahab, *le Père-la-flamme,*
et qu'il périsse :

2 ses richesses ne lui profiteront pas,
ni ce qu'il a fait.

3 Il rôtira au Feu, dans les flammes

4 avec sa femme, la porteuse de fagots.

5 A son cou, une corde de fibres...

111. *1 — les mains* : responsables des actes qu'elles accomplissent.
L'imprécation réplique aux menaces de mort proférées par son oncle contre le Nabi. « *Père-la-flamme* » traduit Abu Lahab pour souligner le jeu de mots du verset 3.

111. *5 — une corde de fibres...* : la corde de fibres, autour du cou, sert à la femme à transporter ses fagots de bois.

SOURATE 112

LA PURIFICATION
AL-IKHLAS

La cent douzième sourate, vingt-deuxième dans l'ordre chronologique, compte quatre versets dont l'origine est controversée. Une majorité d'exégètes la datent de La Mecque, les effaceurs étant les polythéistes. Elle affirme deux des principes fondamentaux du message descendu des ciels : l'unité d'Allah, son unicité et sa transcendance.
Son titre Al-Ikhlas *désignera dans la mystique de l'Islam la purification des actes par la réalisation du parfait témoignage de l'Unité.*

SOURATE 112

LA PURIFICATION
AL-IKHLAS

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

1 Dis :
« Lui, Allah, l'Unique,

2 Allah, le Numineux,

3 Il n'enfante pas et n'est pas enfanté,

4 Il n'a pas d'égal ! »

112. *1-2 — le Numineux, As-Samad* : cet attribut d'Allah est diversement interprété comme connotant son impassibilité, son ipséité, son impénétrabilité, son éternité, l'absolu de son être, Lui auquel la création entière s'adresse pour subsister. Dérivé du latin *numen*, connote les attributs de la divinité dérivés de son mystère et de sa majesté.

112. *3 — n'enfante pas* : il est parfaitement transcendant.

112. *4 — pas d'égal !* : l'unicité d'Allah ne cesse de s'affirmer dans le Coran avec une ferveur incantatoire. Allah est absolument transcendant. L'Islam rejettera constamment la Trinité chrétienne aussi bien que, chez les cabalistes, les Sefirot.

SOURATE 113

LA FENTE
AL-FALAQ

L'avant-dernière sourate du Coran, vingtième dans l'ordre chronologique, compte cinq versets d'inspiration mekkoise. Avec la sourate 114, elles sont appelées « les Deux Préservatrices », celles qui ont pouvoir et vocation de préserver l'homme contre les forces du mal. D'où la pratique de réciter leurs onze versets pour s'en défendre.

SOURATE 113

LA FENTE
AL-FALAQ

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

1 Dis :
« Je me réfugie chez le Rabb de la Fente,

2 contre le mal qu'il crée,

3 contre le mal de l'Obscur, quand il pénètre,

4 contre le mal des Souffleuses de nœuds,

5 contre le mal du Jaloux, quand il jalouse. »

113. *1 — la Fente, al-Falaq* : donne son titre à la sourate. Les interprètes voient en cette fente celle qui, dans la nuit, permet l'irruption du jour et ils traduisent : l'aurore. Mais cette traduction semble être réductrice d'un terme d'une tout autre ampleur évoquant tout ce qui, en l'homme, dans le couple et dans la nature, est fente génératrice de vie ou de mort.

113. *2 — le mal qu'il crée* : la même idée se retrouve dans Isaïe 45, 7.

113. *3 — l'Obscur* : abrite toutes les forces du mal contre lesquelles l'homme doit chercher refuge auprès d'Allah, dans sa lumière.

113. *4 — des Souffleuses* : les sorcières qui jettent des sorts en soufflant sur des nœuds destinés à envoûter ceux contre lesquels ils sont noués.

114. *5 — du Jaloux* : celui qui jette le mauvais œil, *Shaïtân, Djinn*, sorcier ou sorcière.

SOURATE 114

LES HUMAINS
AN-NÂS

La cent quatorzième et dernière sourate du Qur'ân a été proclamée, selon l'ordre chronologique traditionnel, après les sourates 113 et 105.
Les musulmans déclament ces deux incantations en guise de protection contre les forces du mal.

SOURATE 114

LES HUMAINS
AN-NÂS

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel...

1 Dis :
« Je me réfugie chez le Rabb des humains,

2 Souverain des humains,

3 Ilah des humains,

4 contre le mal du Chuchoteur furtif

5 qui chuchote du tréfonds des humains,

6 Djinns ou humains. »

FIN DU DJUZ TRENTIÈME

114. *1* — *Dis* : voir 113. 1. Allah parle au Nabi.

114. *2* — *souverain* : de l'univers entier, il l'est plus particulièrement des humains, la seule de ses créatures qu'il a créée de ses propres mains, *cf.* Gn. 2, 7. Les cinq occurrences des *humains* dans les six versets de la sourate ont valeur incantatoire, 5 étant un nombre protecteur par excellence.

114. *3* — *Ilah des humains* : divinité que seuls les hommes servent et adorent.

114. *4* — *du Chuchoteur* : le *Shaïtân*, ses *Djinns*, ses suppôts.

114. *5* — *au tréfonds* : du cœur, du foie, des entrailles qui commandent la pensée, l'affectivité, les passions et les actions de l'homme.

114. *6* — *Djinns* : voir 6. 112.



ANNEXES

LES 99 NOMS D'ALLAH *

	HUWA	Lui
1	ALLÂH	L'Eloah de la Tora, des Évangiles et d'al-Qur'ân
2	AR-RAḤMÂN	Le Matriciant
3	AR-RAḤÎM	Le Matriciel
4	AL-MALIK	Le Souverain
5	AL-QUDDÛS	Le Sacré
6	AS-SALÂM	La Paix
7	AL-MU'MIN	L'Amen
8	AL-MUHAÏMIN	Le Vigilant
9	AL-'AZÎZ	L'Intransigeant
10	AL-DJABBÂR	Le Héros
11	AL-MUTAKABBIR	Le Magnanime
12	AL-KHÂLIQ	Le Créateur
13	AL-BÂRÎ	L'Instigateur
14	AL-MUṢAWWIR	Le Formateur
15	AGH-GHAFFÂR	Le Recouvreur
16	AL-QAHHÂR	L'Irrésistible
17	AL-WAHHÂB	Le Gratifiant
18	AR-RAZZÂQ	Le Pourvoyeur
19	AL-FATTÂḤ	L'Ouvrant
20	AL-'ALÎM	Le Savant
21	AL-QÂBIḌ	Le Rétracteur
22	AL-BÂSIṬ	Le Dilateur
23	AL-KHÂFID	Le Rabaisseur
24	AL-RÂFI'	L'Élevant
25	AL-MU'IZZ	L'Irrésistible
26	AL-MUDILL	Celui qui avilit
27	AS-SAMÎ'	L'Entendeur
28	AL-BAṢÎR	Le Voyant
29	AL-ḤAKAM	Le Juge
30	AL-'ADL	L'Équitable
31	AL-LATÎF	Le Subtil

* D'après Fakh Ad-Dîn Ar-Razî, cité dans *le Traité des Noms d'Allah* de M. Gloton (les Deux Océans, Paris, 1981).

32	AL-KHABÎR	L'Informe
33	AL-HALÎM	Le Longanime
34	AL-'AẒÎM	Le Grandiose
35	AGH-GHAFÛR	L'Indulgent
36	ASH-SHAKÛR	Le Reconnaissant
37	AL-'ALÎ	Le Sublime
38	AL-KABÎR	Le Grand
39	AL-HAFÎZ	Le Gardien
40	AL-MUQIṬ	Le Nourricier
41	AL-ḤASÎB	Le Comptable
42	AL-DJALÎL	Le Majestueux
43	AL-KARÎM	Le Généreux
44	AR-RAQÎB	Le Vigilant
45	AL-MUDJÎB	Le Répondant
46	AL-WASÎ'	L'Immense
47	AL-ḤAKÎM	Le Sage
48	AL-WADÛD	Le Chérissant
49	AL-MADJÎD	Le Magnanime
50	AL-BÂ'IT	Le Ressuscitant
51	ASH-SHAHÎD	Le Témoin
52	AL-ḤAQQ	Le Vrai
53	AL-WAKÎL	Celui à qui l'homme s'abandonne
54	AL-QAWÎ	Le Puissant
55	AL-MATÎN	Le Ferme
56	AL-WALÎ	Le Tuteur
57	AL-ḤAMÎD	Le Désirable et le Désiré
58	AL-MUḤṢÎ	Le Dépositaire
59	AL-MUBDI'	Le Formateur
60	AL-MU'ÎD	Le Réintégrant
61	AL-MUḤYÎ	Le Donneur de Vie
62	AL-MUMÎT	Le Donneur de Mort
63	AL ḤAÏY	Le Vivant
64	AL-QAÏYÛM	L'Existant
65	AL-WÂDJID	L'Opulent
66	AL-WÂḤID	L'Unique
67	AL-AḤAD	L'Un
68	AS-ṢAMAD	Le Numineux
69	AL-QÂDIR	Le Puissant
70	AL-MUQTADIR	Le Très Puissant
71	AL-MUQADDIM	L'Antérieur
72	AL-MU'AKHKHIR	Le Postérieur
73	AL-AWWAL	Le Premier
74	AL-ÂKHIR	L'Ultime

75 AZ-ẒÂHIR	L'Apparent
76 AL-BÂṬIN	Le Caché
77 AL-WÂLÎ	Le Tuteur
78 AL-MUTA'ÂL	L'Exalté
79 AL-BARR	Le Pur, le Limpide
80 AT-TAWWÂB	Le Conciliateur
81 AL-MUNTAQIM	Le Vengeur
82 AL-'AFUWW	L'Indulgent
83 AR-RA'ÛF	Le Suave, le Tendre
84 MÂLIK AL-MULK	Le Souverain du Royaume
85 DÛ-L-DJALÂL WA-L-IKRÂM	Le Doté de Majesté et de Générosité
86 Al-MUQSIṬ	Le Répartiteur
87 AL-DJÂMI'	Le Rassembleur
88 AGH-GHANÎ	Le Magnanime
89 AL-MUGHNÎ	Celui qui permet la suffisance
90 AL-MÂNI'	Le Refusant
91 AD-ḌÂRR	L'Opposant
92 AN-NÂFI'	La Source de tout progrès
93 AN-NÛR	La Lumière
94 AL-HÂDÎ	Le Guide
95 AL-BADÎ'	Le Novateur
96 AL-BÂQÎ	Le Permanent
97 AL-WÂRITH	L'Héritier
98 AR-RASHÎD	L'Intègre
99 AS-ṢABÛR	Le Persévérant

Le centième Nom est ineffable, il fait partie du secret de Dieu, comme le Tétragramme IHWH (*Cf.* note à 20.8).

INDEX GÉNÉRAL

CHRONOLOGIE DU MONDE ARABO-ISLAMIQUE

PÉRIODE PRÉ-ISLAMIQUE

Vers — 2260, — 2220 : Invasions des Bédouins en Égypte.

Vers — 2100 : Texte égyptien mentionnant les « Amou », ancêtres directs des Arabes.

IIe millénaire : Domestication du dromadaire en Arabie centrale ; élevage du cheval ; culture du palmier dattier venu du Nord. Dialectes subarabiques ; dialectes arabes du Nord, différenciés à partir du « sémitique commun ».

XIe siècle avant notre ère : L'Arabie centrale se structure en clans et tribus.

IXe siècle : Première mention des « Aribî », nomades possesseurs de chameaux, en Arabie du Nord.

— 853 : Victoire de Salmanazar III à Quarquar sur les Araméens, Hébreux, Phéniciens et Arabes.

VIIIe-VIIe siècle : En Arabie du Sud, royaumes de Ma'în, Saba', Qatabân, Hadramoût et Qahtân. Barrage de Ma'rib, construit dans le royaume de Saba' (Yémen).

— 715 : Présent envoyé à Sargon par Yatha-amr, roi de Saba'.

VIIe siècle : Première mention des tribus arabes « nabayâti », les Nabatéens.

Entre — 555 et — 539 : Nabonide, roi de Babylone, soumet l'oasis arabe de Taima et s'y installe.

— 525 : Alliance entre Cambyse, le roi des Perses, et certains chefs arabes.

— 481 : L'armée de Xerxès compte un important contingent arabe (10 000 hommes ?) lors de sa campagne contre les Grecs.

Ve siècle : Description de l'Arabie par Hérodote. L'araméen, langue administrative achéménide, adoptée par l'Arabie du Nord. Inscription araméenne dans l'oasis arabe de Taima.

Fin du IIIe siècle : Précisions d'Ératosthène sur les États de l'Arabie méridionale. A la même époque, l'Arabie du Sud devient la plaque tournante du commerce entre l'Extrême-Orient, l'Afrique orientale et le bassin méditerranéen.

Vers — 132 : Fondation de l'État arabe d'Osroène (autour d'Édesse) ; dynastie des Abgar. Expansion des Nabatéens, d'origine arabe, en Syrie.

Vers — 115 : Chute de la dynastie royale de Saba'. Nouvelle dynastie, les Hamdanides. Lutte de Saba' contre le pays de Himyar.

Vers — 90 : Civilisation hellénistique du royaume arabe de Nabatène. Inscriptions en araméen.

Ier siècle avant notre ère : Dynastie arabe à Homs (Émèse).

— 24 : expédition d'Aelius Gallus, préfet romain d'Égypte, en Arabie. Prise de Nedjrân (sud de l'Arabie), par les Romains. Résistance de Mariba. Échec de l'expédition romaine.

Vers 60 de notre ère : Palmyre, cliente de Rome. Domination des Himyarites sur l'Arabie du Sud.

70 : Prise de Jérusalem par le général Titus (fils de l'empereur Vespasien et futur empereur de Rome).

70-80 : Publication des Évangiles synoptiques et des Actes des Apôtres. Flavius Josèphe : publication de *La Guerre des Juifs*.

Vers 95 : Publication de l'Évangile de Jean et de l'Apocalypse.

105 ap. J.-C. : Création sous Trajan de la province romaine d'Arabie sur le territoire nabatéen.

135 : Écrasement par les Romains de la révolte juive de Bar-Kochba. Le Temple est rasé, et son esplanade ornée d'une statue équestre de l'empereur Hadrien.

Vers 145 : Hermas rédige *Le Pasteur*, apocalypse apocryphe composée de visions et de préceptes dispensés à son auteur par un messager divin.

207 : *Traité contre Marcion* de Tertullien.

247 : Célébration du millénaire de Rome.

248 : Origène publie son grand traité chrétien contre le paganisme, le *Contre Celse*.

Fin du IIIe siècle : Fondation du royaume des Lakhmides dans le nord-est de l'Arabie. Capitale : Hira.

267-272 : Régence de Zénobie pour son fils Wabhallât ; Zénobie s'empare de l'Égypte et de l'Asie Mineure. Victoire d'Aurélien sur Zénobie.

288-328 : Règne du Lakhmide Imrû-l-Qays (« Roi de tous les Arabes »).

Vers 335 : Occupation éthiopienne de l'Arabie méridionale.

IVe-Ve siècle : Fondation de Kinda en Arabie du Sud ; propagation du christianisme dans toute l'Arabie. Développement parallèle de l'influence du judaïsme.

324 : Constantin choisit Byzance pour édifier la nouvelle capitale de l'Empire christianisé.

Ve siècle : Qoçayy instaure le pouvoir des Quraïshites à La Mecque, qui, de petite bourgade, devient un centre important de pèlerinage et de commerce.

Avant 500 : Unification de l'Arabie du Sud par Abarid As'ad. Développement économique de l'Arabie occidentale : at-Ta'if et le Hidjaz.

Vers 500 : Installation dans le nord-ouest de l'Arabie de la tribu de Ghassân, qui devient vassale de Byzance et favorise l'expansion du christianisme monophysite.

Début du VIe siècle (vers 516) : Le roi himyarite Yûsuf As'ar, plus connu sous le surnom de Dû-Nûwâs (le « seigneur aux boucles »), se convertit au judaïsme.

524 : Expédition du Dû-Nûwâs contre les chrétiens de Nedjrân.

525 : Invasion du Yémen par les Éthiopiens. Défaite et mort de Dû-Nûwâs.

503-554 : Règne du Lakhmide al-Mundir III, vassal du sassanide Khusraw (Chosroès) Anûshirwân.

542 : Rupture du barrage de Ma'rib dans le Sud arabique : il en résulte d'importantes migrations de populations vers le nord de la Péninsule.

Vers 550 : À La Mecque, construction (ou reconstruction ?) de la Ka'bat, le principal sanctuaire de la cité. Apogée de la civilisation du Hidjaz.

570 : Abraha, le gouverneur éthiopien du sud de la Péninsule, attaque La Mecque (guerre de l'Éléphant). Peu après, défaite et mort d'Abraha.

Vers 572 : Conquête de l'Arabie du Sud par les Perses sassanides.

MUHAMMAD ET L'ISLÂM

570 ou 571 : Naissance de Muhammad, peu après le décès de son père Abdallah de la tribu mekkoise des Quraïshites.

577 : Mort d'Amina bint Wahab, mère de Muhammad. L'enfant est élevé tout d'abord par son grand-père 'Abd al-Muttalib, puis, à la mort de ce dernier, par son oncle Abû Tâlib.

Vers 585 : Rencontre hypothétique en Syrie, à Bosra, du jeune Muhammad avec un moine chrétien, Bahîrâ, lequel lui aurait prédit sa vocation prophétique.

591 : Muhammad entre au service de Khadidjat, riche propriétaire de caravane. En 596, il l'épouse.

Mars 610 — 26-27 ramadân : Premières visions de Muhammad ; premières révélations transmises par un « Messager » d'Allah identifié comme étant l'ange Gabriel. C'est la « Nuit de la Destinée » *(Laylat al-qadar)* commémorée chaque année.

612 : Le Prophète tente d'enseigner le fruit de ses révélations aux Mekkois. Quelques adeptes — les premiers « musulmans » — et premières persécutions des Quraïshites contre la foi nouvelle, son propagateur et ses disciples.

615 : Exode en Éthiopie des fidèles de Muhammad. Même année, « le Voyage nocturne », ou *Isrâ*, encore appelé le *Mi'radj* (« l'Échelle », celle qui permet d'accéder aux différents ciels, jusqu'au trône d'Allah). Récit visionnaire de l'ascension du Prophète de La Mecque à Jérusalem (fondé sur les premiers versets de la sourate 17) et de son élévation jusqu'auprès du Très-Haut.

619 ou 620 : Mort de Khadidjat et de l'oncle Abû Tâlib. Solitude de Muhammad contre qui les persécutions ne cessent de croître.

621 : Conversion à l'Islâm des tribus Khazradj et Awz de Yathrib.

Juin 622 : Pacte de 'Aqaba, près de La Mecque. Les nouveaux musulmans prêtent serment d'obéissance et de fidélité au Prophète : « Nous jurons d'écouter et d'obéir dans l'heur comme dans le malheur, dans le plaisir comme dans le déplaisir. »

Été 622 : Départ des musulmans pour Yathrib.

24 septembre 622 / An I : L'Hégire *(hidjrat)*. L'Immigration. Parti secrètement de La Mecque le 16 juillet, 1er Muharram (c'est la date qui est retenue comme étant celle de la fondation du calendrier musulman), Muhammad arrive à Yathrib, qui devient « Madînatun-Nabi », « la Ville du Prophète » : Médine. Peu de temps après, détermination des devoirs du croyant : reconnaissance de l'unicité d'Allah et de la qualité de prophète de Muhammad *(Shahâdat)*, prière *(Salât)*, aumône légale *(Zakât)*, jeûne *(Sawm)*, pèlerinage *(Hadjdj)*. Institution d'un lieu spécifique pour la prière : la mosquée *(Masdjid)*.

Février 623 / An I : « Constitution de l'An I », création de la communauté musulmane, la « Ummat ». Mariage du Prophète avec 'Aïsha, fille d'Abu Bakr. Mariage de Fatimat, fille de Muhammad, et de 'Ali ibn Abû Tâlib.

Janvier 624 / An II : Attaque par les musulmans de Médine d'une caravane mekkoise à Nakhla.

Février 624 / An II : Fixation du jeûne pendant le mois de ramadân.

Mars 624 / An II : Victoire des musulmans sur les Quraïshites à Badr.

Avril 624 / An II : Muhammad expulse de Médine la tribu juive des Banû Qaynuqâ. A compter de ce moment, il décide de changer la direction de la prière. Auparavant elle se faisait en regardant en direction de Jérusalem ; désormais elle se fera en direction de La Mecque.

23 mars 625 / An III-IV : Défaite des musulmans face aux Quraïshites lors de la bataille de Uhud.
Août 625 : Expulsion de Médine de la tribu juive des Banû Nadhîr.
627 / An V-VI : Échec des Mekkois devant Médine protégée par un fossé *(khandaq)*.
Mai 627 : Extermination de la tribu juive médinoise des Banû Qurayza.
628 / An VI-VII : Opposition des Mekkois au pèlerinage de Muhammad à La Mecque. Négociations et trêves de Hudaïbîya. Conquête des oasis de Khaïbar et de Fadak.
Mars 629 / An VII-VIII : Pèlerinage mineur *('Umra)* des musulmans à La Mecque. Ralliement de personnalités mekkoises à l'Islâm.
Septembre 629 : Défaite des musulmans devant les Byzantins à Mu'ta, près de la mer Morte.
11 janvier 630 / An VIII-IX : Entrée de Muhammad à La Mecque. Destruction des idoles de la Ka'bat. L'enceinte du sanctuaire proclamée sacrée *(haram)*. Ralliement des Hawâzîn de at-Tâ'if et de tribus bédouines. Traité signé avec les chrétiens de Nedjrân.
631 / An IX : Abu Bakr chargé de diriger le pèlerinage *(hadjdj)*.
632 / An X : Mort du fils de Muhammad, Ibrâhim (27 janvier).
Mars 632 / An X-XI : Pèlerinage de Muhammad à La Mecque. C'est le « Pèlerinage de l'Adieu ». Fixation pour tous les musulmans du processus et des rites du pèlerinage à La Mecque.
8 juin 633 / An XI : Mort de Muhammad à Médine. Il a confié à Abu Bakr le soin de diriger la prière.

LES QUATRE PREMIERS CALIFES (632-657)
PREMIÈRES EXTENSIONS TERRITORIALES DE L'ISLÂM

632-634 / An XI-XIII : Califat d'Abu Bakr.
633 / An XII-XIII : Fin de la sécession de Musaylima et des Banû Hanîfa. Occupation de Hîra par Khâlid ibn al-Walîd, surnommé « le Sabre de l'Islâm ». Victoire de Kharizma en Mésopotamie. Défaite des Ghassânides à Mardj Râhit.
30 juillet 634 / An XIII : Victoire d'Adjnadaïn sur les Byzantins. Occupation musulmane de la Palestine, excepté Jérusalem et Césarée.
23 août 634 : Mort d'Abu Bakr.
634-644 / An XIII-XXIII : Califat de 'Umar ibn al-Khattâb.
634-642 / An XIII-XXI : Campagnes contre les Sassanides.
635 / An XIV : Victoire musulmane à Buwayb.

637 / An XVI : Les Sassanides écrasés à Qâdisîya.
Août 637 : Chute de Ctésiphon (Madâ'in), capitale des Sassanides. Fondation de Basra, en bas 'Irâq.
638 / An XVII : Fondation de Kûfa, sur un bras de l'Euphrate.
639 / An XXI : Les armées arabes occupent le Khûzistan.
642 : Défaites sassanides à Djâlûla et à Nehâvend : les Arabes sont maîtres de la Mésopotamie et de la Perse occidentale et centrale.
635-641 / An XIV-XX : Campagnes de Syrie et de Palestine.
25 février 635 / An XIV : Victoire de Khâlid ibn al-Walîd à Mardj al-Suffâr, près de Damas.
Septembre 635 : Première occupation de Damas.
15-20 août 636 : Bataille de Yarmûk : les Byzantins abandonnent la Syrie. Occupation définitive de Damas.
637 / An XVI : Prise de Bâ'lbek, Homs et Hama.
638 / An XVII : Prise de Jérusalem, d'où sont expulsés les Juifs, mais non les chrétiens.
639 / An XIX : Le Quraïshite Mu'âwiya, gouverneur de la Syrie.
641 / An XX : Prise de Césarée. Campagne d'Égypte.
639 / An XVIII : Premier raid de 'Amr ibn al-'A en Égypte.
640 / An XIX : Prise de Péluse (Farâmiya) et de Bilbays. Victoire sur les Byzantins à 'Aïn Shams.
642 / An XXI : Occupation d'Alexandrie. Prise de Barka. Occupation de la Cyrénaïque.
3 novembre 644 / An XXIII : Assassinat du calife 'Umar.
644-656 / An XXIII-XXXV : Califat de 'Othmân ibn 'Affân.
645-646 / An XXV : L'Arménie sous suzeraineté arabe.
647 / An XXVII : Expéditions arabes en Cappadoce, en Phrygie et en Afrique du Nord (Ifriqîya).
649 / An XXVIII : Premiers raids maritimes des musulmans ; occupation de Chypre.
651 / An XXX : Occupation de la Perse orientale.
655 / An XXXIV : Défaite de la flotte byzantine au large de la Lycie : bataille dite des Mats.
17 juin 656 / An XXXV : Assassinat de 'Othmân. 'Alî ibn Abû Tâlib, le gendre de Muhammad, est proclamé calife.

CHRONOLOGIE DE LA COMMUNAUTÉ (UMMAT) ISLAMIQUE DANS SES PREMIERS DÉVELOPPEMENTS

Dès 632, à la mort du Prophète, rivalité à Médine entre les « Muhâdjirûna » (émigrés de La Mecque ayant suivi Muhammad à

Médine) et les « Ansâr » (les « Auxiliaires », ou convertis de Médine). Dans cette première lutte pour le pouvoir, les Muhâdjirûna l'emportent avec le choix d'Abu Bakr comme successeur (*khalîfat* : calife) de Muhammad.

632-633 / An XI-XII : Sécession politique et religieuse (« Ridda » : apostasie) de diverses tribus. Vif renouveau du judaïsme et du christianisme. Les « apostats » sont vaincus et exterminés par Khâlid ibn al-Walîd.

634-636 / An XIII-XV : Les Juifs de l'oasis de Khaïbar émigrent à Jéricho, tandis que les chrétiens de Nedjrân émigrent en Syrie. L'unification musulmane de la péninsule arabique est virtuellement achevée. Elle devient le noyau du « Dâr al-Islâm ».

638 / An XVII : Organisation des territoires conquis en Syrie (les djund) ; création de bases militaires (amsâr) ; fortification de nombreux points stratégiques.

641 / An XX : Instauration du premier « dîwân », ou bureau (plutôt que ministère) des questions militaires et financières. Désormais les détenteurs de terres devront payer l'impôt foncier (kharâdj). Quant aux Juifs, aux chrétiens et aux zoroastriens, les « Tentes de l'Écrit », ils seront tenus de payer un impôt de capitation (djizyat) en échange de leur « protection » (dhimmat).

Vers 653 / An XXXII : Établissement du texte du Coran, ou Vulgate, par Zaïb ibn Thabît.

656 / An XXXV-XXXVI : Troubles en Égypte ; les troupes égyptiennes marchent sur Médine et assassinent le calife 'Othmân. Il s'ensuit l'élection de 'Alî, grâce à l'appui des « Ansâr » médinois. Ses adversaires vont se regrouper autour de 'Aïsha, veuve du Prophète, de Talha et de Zubaïr.

9 décembre 656 / An XXXVI : « Bataille du Chameau », près de Basra. Défaite des adversaires de 'Alî, qui transfère sa capitale de Médine à Kûfa.

657 / An XXXVI-XXXVII : Mu'âwiya, gouverneur de Syrie, contre 'Alî. Rupture *(fitnat)* de la communauté musulmane originelle. Dès lors, trois groupes vont se constituer : les sunnites *(ahlu-s-Sunna)*, majorité orthodoxe, qui suit Mu'âwiya, les shi'ites *(Shî'ât 'Alî)*, partisans de 'Alî, et les Khâridjites *(Khawâridj)*, qui ne reconnaissent ni l'autorité de Mu'âwiya ni celle de 'Alî.

26 juillet 657 / An XXXVII : Bataille de Siffin. Sans résultat. Acceptation d'un arbitrage. Sécession des Khâridjites.

17 juillet 658 / An XXXVIII : Les Khâridjites sont vaincus par 'Alî à Nahrawân.

Janvier 659 / An XXXVIII : À Adruh, arbitrage défavorable à 'Alî.

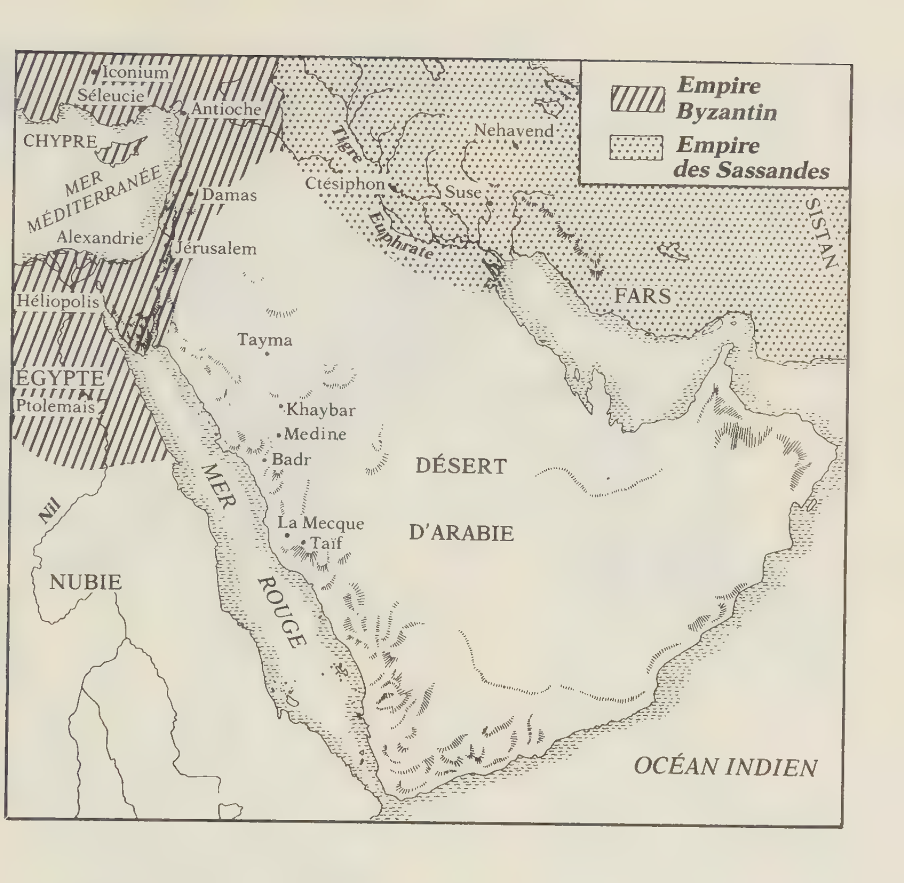
Mai 660 / An XL : Mu'âwiya proclamé calife, et reconnu en Syrie, Palestine, Égypte et au Hidjaz. 'Alî reconnu calife en 'Irâq et en Iran.

Janvier 661 / An XL : Assassinat de 'Alî à Kûfa par un Khâridjite.

CARTES *

L'Arabie à l'époque de Mahomet
L'Islam de nos jours

* *Cartes d'après Jean-Marie Ruffieux.*



L'ARABIE

A L'ÉPOQUE

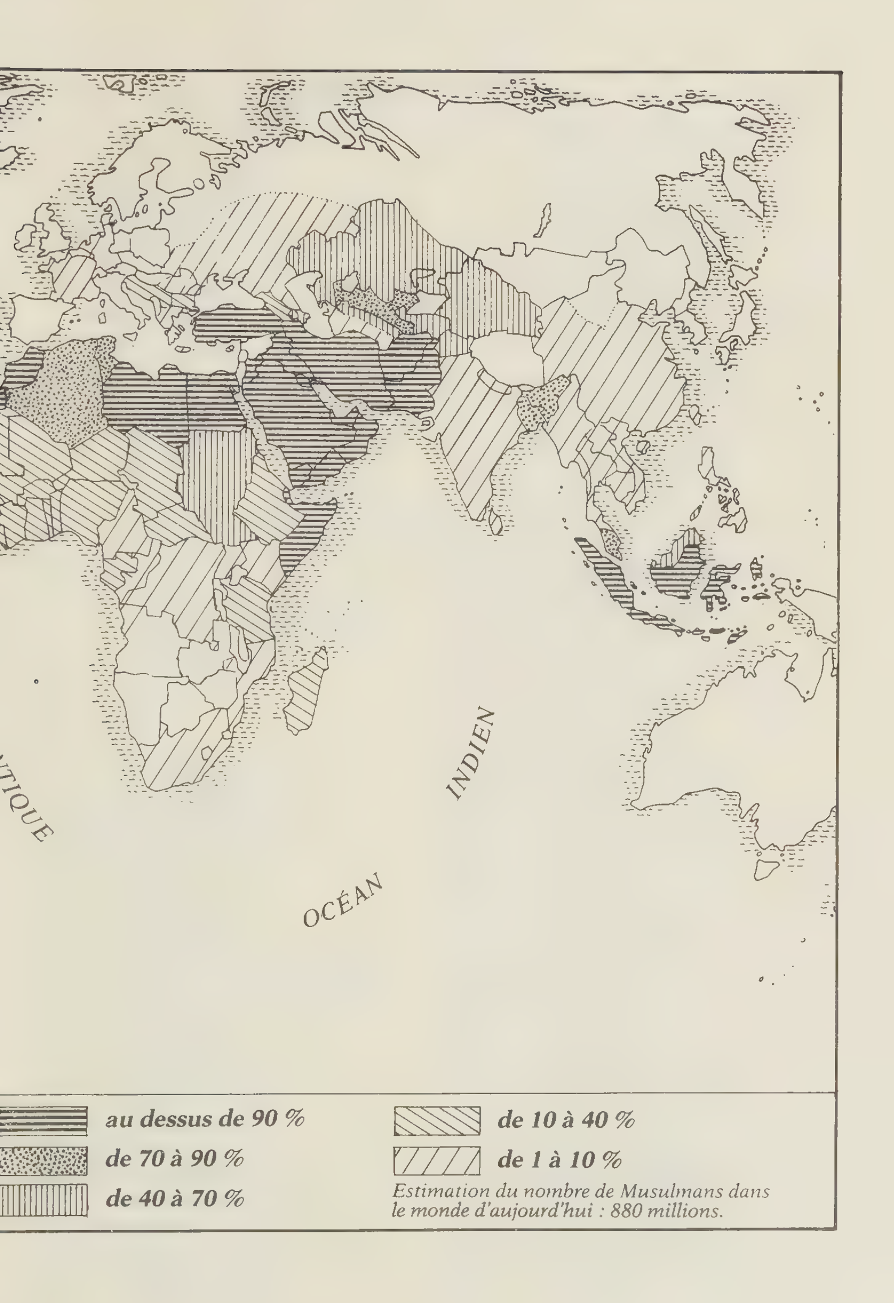
DE

MAHOMET

L'ISLAM DE NOS JOURS



Nombre de Musulmans par rapport à l
population totale de chaque État.



TIQUE
OCÉAN
INDIEN
au dessus de 90 %
de 70 à 90 %
de 40 à 70 %
de 10 à 40 %
de 1 à 10 %
Estimation du nombre de Musulmans dans le monde d'aujourd'hui : 880 millions.

TABLE DES MATIÈRES

Calligraphies et enluminures
de Ghani ALANI

Cet ouvrage a été composé
par Nord Compo, à Villeneuve d'Asq

Achevé d'imprimer en décembre 2002
dans les ateliers de Normandie Roto Impression s.a.s.
61250 Lonrai

Dépôt légal : mars 1991
N°d'éditeur : 33384
N° d'imprimeur : 022945

Imprimé en France

Au nom d'Allah,
le Matriciant, le Matriciel.

La désirance d'Allah, Rabb des univers,

le Matriciant, le Matriciel,

souverain au jour de la Créance :

Toi, nous te servons,
Toi, nous te sollicitons.

Guide nous sur le chemin ascendant,

le chemin de ceux que tu ravis,
non pas celui des courroucés
ni des fourvoyés.

www.laffont.fr



90-XII

41 € TTC FRANCE